Baedeker

Sud-Ouest de la France

GUIDES BÆDEKER.

Allemagne:

Allemagne du Nord. Berlin et ses environs, le Nord-Ouest et le Rhin, le Centre, le Nord-Est. Avec 21 cartes et 69 plans de villes. 13e éd. 1909 . . . . . 8 marcs.

Allemagne du Sud et Autriche. Hesse-Darmstadt, Bade, Wurtemberg et Bavière. Vienne, provinces cisleithanes et transleithanes, Hongrie. Avec 45 cartes et 36 plans de villes. 12e éd. 1902 . . . . 8 marcs.

Les bords du Rhin de la frontière suisse à la frontière de Hollande. Alsace, Eifel, Forêt-Noire, Heidelberg, Lorraine, Moselle, Sept-Montagnes, Taunus, etc. Avec 63 cartes et 63 plans. 18e éd. 1910 . . . . . 7 marcs.

Angleterre, seulement en anglais ou en allemand, voir Grande-Bretagne.

Autriche-Hongrie, voir Allemagne du Sud et Autriche.

Belgique et Hollande y compris *le Luxembourg.* Avec 19 cartes et 36 plans de villes. 19e éd. 1910 . . . . . 6 marcs.

Canada, seulement en anglais: *The Dominion of Canada,* with *Newfoundland* and an Excursion to *Alaska.* With 13 Maps and 12 Plans. Third edition 1907 . . . . . 6 marcs.

Constantinople et Asie Mineure, en allemand seulement:
Konstantinopel und Kleinasien nebst den Hauptrouten durch die *Balkanhalbinsel* und einem Ausflug auf der *Anatolischen Bahn.* Mit 9 Karten, 34 Plänen und Grundrissen. 1905 . . . . . 6 marcs.

Danemark, voir *Suède et Norvège.*

Egypte et Soudan. Avec 37 cartes et plans de villes, 65 plans de temples, etc., et 57 vignettes. 3e éd. 1908 . . . . . 15 marcs.

Espagne et Portugal avec des excursions aux *Baléares* et à *Tanger.* Avec 9 cartes et 57 plans. 2e éd. 1908 . . . . . 16 marcs.

Etats-Unis, avec une excursion au *Mexique.* Avec 25 cartes, 32 plans de villes et 4 plans spéciaux. 2e éd. 1905 . . . . . 12 marcs.

France:

I. Paris et ses Environs. Avec 14 cartes et 32 plans. 16e éd. 1907. 6 marcs.
II. Le Nord-Est de la France de Paris aux Ardennes, aux Vosges et au Rhône. Avec 12 cartes et 30 plans de villes. 8e éd. 1908. 6 marcs.
III. Le Nord-Ouest de la France de la frontière belge à la Loire excepté Paris. Avec 11 cartes et 33 plans de villes. 8e éd. 1908. 6 marcs.
IV. Le Sud-Est de la France du Jura à la Méditerranée y compris *la Corse.* Avec 23 cartes, 28 plans de villes et 2 panoramas. 9e éd. 1910 . . . . . 6 marcs.
V. Le Sud-Ouest de la France, de la Loire à la frontière d'Espagne. Avec 13 cartes, 25 plans de villes et un panorama. 8e éd. 1906. 6 marcs.

438013

...s, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Vosges, voir le Nord-...a France.

Ar... ...tagne, Flandre, Loire, Normandie, Picardie, voir le Nord-Ouest de la France.

C... ...vennes, Corse, Dauphiné, Lyonnais, Provence, Rhône, Savoie, voir le Sud-Est de la France.

Auvergne, Dordogne, Gironde, Pyrénées, voir le Sud-Ouest de la France.

Grande-Bretagne, seulement en anglais ou en allemand:

Great Britain. England, Wales and Scotland. With 28 Maps, 65 Plans, and a Panorama. Seventh edition. 1910 . . . . . 10 marcs.

Grossbritannien. England (außer London), Wales, Schottland und Irland. Mit 24 Karten, 58 Plänen und 1 Panorama. 4. Aufl. 1906. 10 marcs.

Londres et ses Environs. Avec 4 cartes et 38 plans. 11e éd. 1907. 6 marcs.

Grèce. Avec un panorama d'Athènes, 16 cartes et 32 plans de villes etc. et 2 planches. 1910 . . . . . 10 marcs.

Hollande, voir Belgique et Hollande.

Italie:

I. Italie septentrionale jusqu'à Livourne, Florence et Ravenne. Avec 30 cartes, 31 plans de villes, 10 plans d'édifices et de musées et un panorama. 17e éd. 1908 . . . . . 8 marcs.

II. Italie centrale et Rome. Avec une vue du Forum romain, une planche reproduisant les armoiries des papes depuis 1417, 19 cartes et 55 plans. 14e éd. 1909 . . . . . 7 marcs 50 pf

III. Italie méridionale, Sicile, Sardaigne, Malte, Tunis, Corfou. Avec 30 cartes et 28 plans. 14e éd. 1907 . . . . . 6 marcs.

L'Italie des Alpes à Naples. Avec 25 cartes, 28 plans et 23 croquis. 3e éd. 1909 . . . . . 8 marcs.

Luxembourg, voir *Belgique et Hollande.*

Méditerranée, seulement en allemand:

Mittelmeer nebst Madeira, den Kanarischen Inseln, der Küste Marokkos, Algerien u. Tunesien. Mit 37 Karten und 49 Plänen. 1909. 9 marcs.

Palestine et Syrie avec les routes principales à travers la *Mésopotamie* et la *Babylonie.* Avec 20 cartes, 52 plans et un panorama de Jérusalem. 3e éd. 1906 . . . . . 12 marcs.

Portugal, voir *Espagne et Portugal.*

Russie. Pologne, provinces Baltiques, St-Pétersbourg, Grand-duché de Finlande, le Centre, le Nord et le Sud, la Caucasie et les chemins de fer de l'Asie russe. Avec 19 cartes et 32 plans. 3e éd. 1902. 15 marcs.

Manuel russe. 3e éd. 1903 . . . . . 1 marc.

Suède et Norvège et les principales routes à travers le *Danemark.* Avec 44 cartes, 26 plans de villes, 3 petits panoramas et un petit manuel de conversation. 4e éd. 1910 . . . . . 10 marcs.

La Suisse et les parties limitrophes de la Savoie et de l'Italie. Avec 72 cartes, 19 plans de villes et 12 panoramas. 26e éd. 1909. 8 marcs.

HAROLD ANDERSEN LIBRARY
Wisconsin State University
WHITEWATER

A GIFT FROM
IN MEMORY OF
DR. G. M. MERTENS
(1913 - 69)

TABLEAU DES MONNAIES.

Valeurs approximatives, au pair, en or et en argent.

France, Belgique, Italie, Suisse, Grèce		Allemagne		Autriche		Amérique		Angleterre			Russie		Hollande	
Francs	*Centimes*	*Marks*	*Pfennigs*	*Couronnes*	*Hellers*	*Dollars*	*Cents*	*L. St.*	*Shillings*	*Pence*	*Roubles*	*Kopecks*	*Florins*	*Cents*
—	5 (1 sou)	—	4	—	6	—	1	—	—	1/2	—	11/4	—	2.4
—	25 (5 -)	—	20	—	24	—	5	—	—	21/2	—	61/4	—	12.9
—	50 (10 -)	—	40	—	47	—	10	—	—	43/4	—	121/2	—	23.8
—	75 (15 -)	—	60	—	71	—	15	—	—	71/4	—	183/4	—	36.7
1	— (20 -)	—	80	—	95	—	20	—	—	93/4	—	25	—	47.6
1	25 ——	1	—	1	19	—	25	—	1	—	—	311/4	—	60.5
2	— ——	1	60	1	90	—	40	—	1	7	—	50	—	95.2
2	50 ——	2	—	2	37	—	50	—	2	—	—	621/2	1	19
3	— ——	2	40	2	85	—	60	—	2	43/4	—	75	1	43
4	— ——	3	20	3	80	—	80	—	3	21/2	1	—	1	90
5	— ——	4	—	4	75	1	—	—	4	—	1	25	2	38
6	— ——	4	80	5	70	1	20	—	4	93/4	1	50	2	85
7	— ——	5	60	6	65	1	40	—	5	71/4	1	75	3	33
8	— ——	6	40	7	60	1	60	—	6	43/4	2	—	3	80
9	— ——	7	20	8	55	1	80	—	7	21/2	2	25	4	28
10	— ——	8	—	9	50	2	—	—	8	—	2	50	4	76
11	— ——	8	80	10	45	2	20	—	8	93/4	2	75	5	23
12	— ——	9	60	11	40	2	40	—	9	71/4	3	—	5	70
13	— ——	10	40	12	35	2	60	—	10	43/4	3	25	6	18
14	— ——	11	20	13	30	2	80	—	11	21/2	3	50	6	65
15	— ——	12	—	14	25	3	—	—	12	—	3	75	7	12
16	— ——	12	80	15	30	3	20	—	12	93/4	4	—	7	60
17	— ——	13	60	16	15	3	40	—	13	71/4	4	25	8	10
18	— ——	14	40	17	10	3	60	—	14	43/4	4	50	8	57
19	— ——	15	20	18	05	3	80	—	15	21/2	4	75	9	04
20	— ——	16	—	19	—	4	—	—	16	—	5	—	9	52
25	— ——	20	—	23	75	5	—	1	—	—	6	25	11	90
100	— ——	80	—	95	—	20	—	4	—	—	25	—	47	60

LE SUD-OUEST

DE

LA FRANCE

DE LA LOIRE

A LA FRONTIÈRE D'ESPAGNE

MANUEL DU VOYAGEUR

PAR

KARL BÆDEKER

AVEC 13 CARTES, 25 PLANS DE VILLES ET UN PANORAMA

DC
16
B1537
1906

HUITIÈME ÉDITION

REVUE ET MISE A JOUR

LEIPZIG
KARL BÆDEKER
ÉDITEUR

PARIS
PAUL OLLENDORFF
50, CHAUSSÉE D'ANTIN

1906

228437

Tous droits réservés

Qui songe à voyager,
Doit soucis oublier,
Dès l'aube se lever,
Ne pas trop se charger,
D'un pas égal marcher
Et savoir écouter.

PRÉFACE

Le *Sud-Ouest de la France* comprend en réalité un bon quart de la France, car il s'étend de la Loire à la frontière d'Espagne et, à l'E., jusqu'au delà des monts d'Auvergne et aux Cévennes. Un coup d'œil sur les cartes générales du commencement et de la fin du volume suffira pour montrer combien sont intéressantes et variées les régions que décrit ce guide.

Le texte du volume est divisé en *quatre parties brochées séparément,* mais qui ne se vendent pas à part: I, de la Loire à la Gironde; II, de la Loire à la Dordogne, Auvergne; III, de la Dordogne aux Pyrénées; IV, les Pyrénées. Pour en détacher une, casser le volume au commencement et à la fin de cette partie et couper la gaze du dos. Il n'est pas non plus difficile, avec un peu de précaution, de décoller les cartes et les plans.

Les CARTES et les PLANS, qui font en partie le succès de nos guides, sont toujours soigneusement mis à jour. La présente édition a été enrichie de la carte des environs du Mont-Dore, ainsi que des plans de Niort, Saintes, Albi, Montauban et Cette.

Les RENSEIGNEMENTS PRATIQUES en général, ceux qui se rapportent aux HÔTELS en particulier, sont également l'objet d'une attention spéciale. Il y aux pp. XIX-XXI des observations qu'il importe de ne pas oublier.

On sait que *nos recommandations ne s'achètent à aucun prix, pas même sous forme d'annonce;* il ne peut par conséquent y avoir de doute sur notre impartialité. En principe, nous indiquons d'une manière spéciale les hôtels qui nous paraissent le mériter et nous marquons d'un astérisque (*) ceux qui nous semblent particulièrement recommandables; mais il peut y en avoir d'autres. Nous ne prétendons pas, bien étendu, à l'infaillibilité, et les hôtels surtout sont sujets à varier souvent et rapidement. La manière dont on y est reçu et traité dépend du reste d'une foule de circonstances qu'il est généralement impossible de prévoir. Les exigences varient aussi avec les voyageurs et, par conséquent, les jugements sur une même

maison. Les dispositions personnelles du moment, les incidents du voyage, la saison, le temps y sont encore pour quelque chose. On doit donc toujours s'attendre en voyage à de l'imprévu et à quelques ennuis.

Nous mettons en garde MM. les hôteliers, restaurateurs et directeurs contre les personnages douteux qui pourraient se présenter à eux comme agents ou collecteurs d'annonces de la maison Bædeker et nous les prions, le cas échéant, de les dénoncer sans pitié à la police.

Enfin nous devons remercier MM. les directeurs et conservateurs de musées, les présidents et secrétaires des syndicats d'initiative et des sections du Club Alpin Français qui nous ont très obligeamment donné des renseignements spéciaux, ainsi que les nombreux touristes qui ont bien voulu nous communiquer les résultats de leur expérience personnelle. Nous nous sommes empressés de tenir compte de ces notes et nous prions les amis de nos Guides de nous continuer ce bienveillant concours, en adressant leurs lettres à l'éditeur

Karl Bædeker,
Leipzig.

Abréviations.

H., *hôt.*, hôtel.
Gr.-H., Grand-Hôtel.
aub., auberge.
ch., chambre.
dep., depuis.
dép., départ.
écl., éclairage.
s., service.
déj., déjeuner.
dîn., dîner.
rep., repas (1er et 2e déj. et dîn., ou 2e déj. et dîn.).
fr., franc.
c., centime.
E., est.
N., nord.
O., ouest.
S., sud.
dr., droite.
g., gauche.
h., heure.
hab., habitants.
anc., ancien.
env., environ.
kil., kilomètre.
m., mètre ou mort en ..
min., minute.
omn., omnibus.
p., page ou peseta.
p., *pens.*, pension.
pers., personne.
pl., plan.
R., route.
s., avec chiffres romains, siècle.
s. n°, sans numéro.
st., *stat.*, station.
t. les j., tous les jours.
v., voir.
v. c., vin compris.
v. n. c., vin non compris.
voit., voiture.
chev., cheval.
C. A. F., Club Alpin Français.

Les curiosités naturelles, édifices, collections, établissements, etc. dignes d'une mention particulière sont marqués d'un astérisque (*).

Les chiffres entre parenthèses à la suite d'un nom de ville, de lieu ou de montagne en indiquent l'*altitude*. Lorsque la localité est desservie par le chemin de fer, l'altitude donnée est, à moins d'indication contraire, celle de la gare.

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

I. Frais, saisons et plans de voyage. Bagage et costume. Agences de voyages. Syndicats d'initiative. Sociétés de tourisme XI
II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage. Passeport, douane et octroi XIV
III. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés . . . XIX
IV. Monuments et musées XXI
V. Ports et bains de mer XXII
VI. Excursions à pied. Refuges. Guides. Chevaux. Hygiène XXIII
VII. Poste et télégraphe. Colis postaux XXV
VIII. Géographie politique et administrative XXVII
IX. Géographie économique XXXI
X. Cartes géographiques XXXVII

Le Sud-Ouest de la France.

I. De la Loire à la Gironde.

1. De Paris à Bordeaux par Orléans 3
I. De Paris à Tours par Orléans 3
II. De Tours à Poitiers 4
III. De Poitiers à Angoulême 13
IV. D'Angoulême à Bordeaux 18
2. De Tours à Nantes 20
3. De Paris à Bordeaux par Saumur 30
I. De Paris à Saumur, par Chartres 30
II. De Saumur à Niort 31
III. De Niort à Bordeaux 39
4. De Nantes à Bordeaux 45
A. Par Clisson et la Rochelle 45
B. Par Challans et la Rochelle 58
5. De Nantes à Pornic. Paimbœuf 59
6. De Nantes à Poitiers 61
7. De Saumur (Paris) aux Sables-d'Olonne 63
8. De Saumur (Paris) à la Rochelle et à Rochefort 67
A. Par Niort 67
B. Par Fontenay-le-Comte 68
9. De Saumur (Paris) à Royan 69
10. De Tours aux Sables-d'Olonne 72
11. De Poitiers à la Rochelle et à Rochefort 76
12. D'Angoulême à Saintes 78
13. De Tours à Bourges (Nevers) 79
14. De Tours à Châteauroux (Montluçon) 82
15. De Poitiers à Châteauroux, par Argenton 84

16. De Poitiers à Limoges 86
A. Par le Dorat et Bellac 86
B. Par le Dorat et St-Sulpice-Laurière 87
17. De Limoges à Angoulême 88
18. De Limoges à Bordeaux, par Périgueux 90
19. Bordeaux 95
20. De Bordeaux à Royan 107
A. Par le chemin de fer du Médoc 107
B. Par la Gironde 110

II. De la Loire à la Dordogne. Auvergne.

21. D'Orléans (Paris) à Limoges (Toulouse) 112
22. D'Orléans (Paris) à Bourges et à Nevers 121
23. D'Orléans (Paris) à Montluçon et à Gannat (Clermont-Ferrand) 126
24. De Châteauroux (Tours) à Montluçon (Auvergne) . . . 130
25. De Nevers (Paris) à Moulins et à Vichy 131
26. De Moulins à Limoges par Montluçon 142
27. De Nevers (Paris) à Clermont-Ferrand 145
28. Clermont-Ferrand, Royat et le puy de Dôme 149
I. Clermont-Ferrand 149
II. Royat 155
III. Le puy de Dôme 156
29. D'Orléans (Paris) à la Bourboule et au Mont-Dore . . . 160
30. De Clermont-Ferrand à la Bourboule et au Mont-Dore . 162
A. Par le chemin de fer 162
B. Par la route 163
31. La Bourboule, le Mont-Dore et les environs 165
I. La Bourboule 165
II. Le Mont-Dore 168
III. Environs du Mont-Dore 169
32. De Clermont-Ferrand à Limoges 173
33. De Clermont-Ferrand à Brive et à Périgueux (Bordeaux) . 175
34. De Clermont-Ferrand à St-Nectaire. Murols (les monts Dore) 178
35. De Clermont-Ferrand à Aurillac et Capdenac (Toulouse) . 181
36. De Montluçon (Paris) à Aurillac 186
37. De Limoges à Brive et à Aurillac 190
I. De Limoges à Brive par Uzerche 190
II. De Limoges à Brive par St-Yrieix 191
III. De Brive à Aurillac 193

III. De la Dordogne aux Pyrénées.

38. De Brive (Paris-Limoges) à Toulouse 196
A. Par Cahors et Montauban 196
B. Par Capdenac 201
39. De Périgueux (Paris-Limoges) à Tarbes, par Agen et Auch 211
40. De Bordeaux à Toulouse 216
41. De Bordeaux à Cahors, par Tonneins, Villeneuve-sur-Lot et Monsempron-Libos 225

42. De Bordeaux à Aurillac, par Libourne, le Buisson, Sarlat et St-Denis-près-Martel 227
43. D'Agen à Mont-de-Marsan par Nérac 230
A. Par Port-Ste-Marie, Marmande et Casteljaloux 230
B. Par Auch, Vic-en-Bigorre et Riscle 232
44. De Bordeaux à Arcachon 232
45. De Bordeaux (Paris) à Tarbes (Pyr.), par Mont-de-Marsan 237
46. De Bordeaux (Paris) à Pau (Pyrénées) 239
47. De Bordeaux à Bayonne et à Biarritz 241
48. De Bayonne à Toulouse 250
I. De Bayonne à Pau 250
II. De Pau à Lourdes 256
III. De Lourdes à Toulouse 260
49. Toulouse 265
50. De Toulouse à Cette 277
51. De Montauban à Montpellier, par Castres, Bédarieux et Paulhan. Lamalou-les-Bains 292
52. De Capdenac (Paris-Limoges) à Rodez et à Béziers . . 299
53. De Neussargues (Paris-Clermont-Ferrand) à Béziers . . 302
54. Les Causses et les gorges du Tarn 311
A. De Mende à Millau par Ste-Enimie et le Rozier (Montpellier-le-Vieux) 311
B. De Banassac-la-Canourgue à Millau par la Malène et le Rozier (Montpellier-le-Vieux) 314
C. De Mende à Millau par Florac, Meyrueis et la vallée de la Jonte (l'Aigoual) 318

IV. Les Pyrénées.

55. De Bayonne à St-Sébastien 323
56. De Bayonne à St-Jean-Pied-de-Port et à Roncevaux . . 331
57. De Puyôo (Dax) à St-Palais et à St-Jean-Pied-de-Port (Roncevaux) 333
58. De Puyôo (Dax) à Mauléon et à Oloron 335
59. De Pau à Oloron. Vallée d'Aspe 336
60. Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes et leurs environs . . . 341
I. De Pau aux Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes . . . 341
II. Eaux-Bonnes 343
III. Eaux-Chaudes 346
61. Cauterets et ses environs 349
I. De Lourdes à Cauterets 349
II. Cauterets 350
III. Excursions 354
62. Luz, St-Sauveur et leurs environs 360
I. De Lourdes à Luz et à St-Sauveur (Barèges) 360
II. Luz et St-Sauveur 361
III. Excursions 362
63. Barèges et ses environs 368
I. De Lourdes à Barèges 368
II. Barèges 368
III. Excursions 370
64. Bagnères-de-Bigorre et ses environs 373
I. De Tarbes à Bagnères-de-Bigorre 373
II. Bagnères-de-Bigorre 373
III. Excursions 376

65. Vallée d'Aure 378
66. Bagnères-de-Luchon et ses environs 381
I. De Montréjeau (Tarbes) à Bagnères-de-Luchon 381
II. Bagnères-de-Luchon 382
III. Excursions 385
67. De Boussens (Toulouse ou Tarbes) à Aulus, par St-Girons 395
68. De Toulouse à Foix, Tarascon, Ussat et Ax (Bourg-Madame) 397
69. De Carcassonne à Perpignan, par Quillan. Bains de Carcanières et d'Escouloubre (Mont-Louis) 405
70. De Narbonne à Perpignan 409
71. De Perpignan à Port-Bou (Barcelone) 413
72. De Perpignan à Villefranche-de-Conflent, Mont-Louis et Puycerda. Le Vernet. Le Canigou 415
73. De Perpignan à Amélie-les-Bains, Arles-sur-Tech et la Preste 423
Table alphabétique 427

Cartes et plans.

Cartes.

1. *Le Sud-Ouest de la France*, 1re partie (Tours-Bordeaux), avant le titre
2. *L'Auvergne* (au 500 000e) 156
3. *Environs du Mont-Dore* (au 150 000e) 165
4. *Les Causses* (au 500 000e) 311
5. *Les Pyrénées* (au 1 000 000e) 321
6. *Vallées d'Ossau et d'Azun* (au 250 000e) 345
7. *Environs de Cauterets* (au 100 000e) 351
8. *Environs de St-Sauveur, Barèges et Gavarnie* (au 250 000e) . . . 360
9. *Cirque de Gavarnie et mont Perdu* (au 150 000e) 363
10. *Vallées d'Aure, de Luchon et d'Aran* (au 250 000e) 380
11. *Environs de Luchon et monts Maudits* (au 150 000e) 384
12. *Le Sud-Ouest de la France*, 2e partie (Dordogne-Pyrénées) } à la fin du
13. *Carte générale de la France* (au 7 000 000e) } volume.

Plans.

(Toujours orientés au nord, à moins d'indication contraire.)

1. *Albi* 208
2. *Angoulême* 15
3. *Bayonne* 243
4. *Béziers* 287
5. *Biarritz* 247
6. *Bordeaux* 95
7. *Bourges* 121
8. *Cahors* 199
9. *Carcassonne* 279
10. *Cette* 291
11. *Clermont-Ferrand* 149
12. *Limoges* 117
13. *Lourdes* 257
14. *Montauban* 223
15. *Narbonne* 286
16. *Niort* 35
17. *Pau* 251
18. *Périgueux* 91
19. *Poitiers* 7
20. *Rochefort* 55
21. *Rochelle (la)* 49
22. *Saintes* 41
23. *St-Sébastien* 327
24. *Toulouse* 266
25. *Vichy* 137

Panorama.

La chaîne des monts Maudits, vue du port de Vénasque 392

INTRODUCTION

I. Frais, saison et plans de voyage. Bagage et costume.

Agences de voyages. Syndicats d'initiative. Sociétés de tourisme.

Frais. — Bien que la vie passe en général pour être un peu moins chère dans le Midi que dans le Nord, c'est plutôt le contraire qui a lieu pour les touristes, au moins dans les stations très fréquentées. On y peut cependant encore se tirer d'affaire avec 12 à 15 fr. par jour, y compris le chemin de fer, si l'on ne voyage pas très vite. On aura même assez de 10 à 12 fr. si l'on s'arrête assez longtemps en route et si l'on ne descend pas dans les grands hôtels. En compagnie de dames, les frais sont naturellement plus élevés. Il sera bon d'emporter, outre son budget largement calculé, quelques centaines de francs de plus, pour les imprévus et les achats qu'on pourrait faire en route.

Nota. — Il importe d'avoir toujours de la *petite monnaie*, les gens à pourboire n'ayant jamais de quoi rendre.

Saisons. — La partie de la France dont traite ce volume n'est pas, en général, agréable à visiter au cœur de l'été, à cause de la chaleur, mais les montagnes, surtout les Pyrénées, ne peuvent pas se visiter quand la saison est trop avancée. Le commencement et la fin de l'été conviennent donc le mieux pour voyager dans le Sud-Ouest, ou encore le printemps et l'automne, si l'on ne va pas dans la montagne.

Plans de voyage. — On ne se mettra en voyage sans s'être tracé un plan détaillé, non seulement afin de ménager son temps et sa bourse, mais encore pour bien voir tout ce qui mérite d'être vu, et s'éviter divers ennuis, comme de séjourner dans des endroits qui n'offrent ni intérêt ni ressource, de manquer une correspondance, etc.

Les régions qui nous occupent ne sont pas seulement très variées au point de vue des beautés naturelles, elles offrent encore un vif intérêt par leurs monuments anciens et modernes et leurs collections artistiques.

Les itinéraires suivants sont uniquement destinés à permettre aux touristes de combiner plus aisément le leur. Ils sont divisés par journées, et les noms des endroits à visiter particulièrement sont imprimés en italiques.

10 JOURS DANS LA RÉGION ENTRE LA LOIRE ET LA GIRONDE.

1. Tours, *Loches*, Tours.
2. Tours, *Poitiers*, Angoulême.
3. *Angoulême*, Bordeaux.
4. *Bordeaux*.
5. *Bordeaux*, Royan.
6. *Royan*, Pons, Saintes.
7. *Saintes*, *Rochefort*.
8. Rochefort, *la Rochelle*.
9. La Rochelle, *Niort*
10. Niort, Loudun, *Chinon*, Tours.

15 JOURS DANS LE CENTRE ET EN AUVERGNE.

1. Orléans ou Tours-Chenonceaux, *Bourges.*
2. 3. Bourges, *la Bourboule, le Mont-Dore*, le *Sancy.*
4. 5. Le Mont-Dore, *Clermont-Ferrand, Royat, le puy de Dôme.*
6. Clermont, Arvant, *ligne du Cantal*, le Lioran, *Plomb du Cantal* (Aurillac, v. ci-après).
7. Le Lioran, Neussargues, *St-Flour* ou *Marvejols, Mende.*
8. 9. Mende, *gorges du Tarn, Montpellier-le-Vieux*, Millau.
10. Millau, Sévérac-le-Château, *Rodez* Capdenac, *Figeac.*
11. Figeac, *Aurillac, gorges de la Cère*, St-Denis-près-Martel, *Brive.*
12. Brive, *Périgueux.*
13. Périgueux, *Limoges.*
14. 15. Limoges, *Angoulême*, Bordeaux ou Limoges, Châteauroux, Orléans, etc.

UN MOIS EN GASCOGNE, EN LANGUEDOC ET DANS LES PYRÉNÉES.

1. Bordeaux, *Bayonne.*
2. Bayonne, *Biarritz*, Bayonne.
3. Bayonne, *St-Sébastien.*
4. St-Sébastien, Bayonne, *Pau.*
5-7. *Pau, Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes*, etc., Pau.
8. Pau, *Lourdes*, Cauterets.
9-12. *Cauterets et ses environs.*
13-15. *Luz, St-Sauveur et leurs environs.*
16. 17. *Barèges et ses environs.*
18. *Bagnères-de-Bigorre.*
19. Bagnères-de-Bigorre, *Bagnères-de-Luchon.*
20-23. *Environs de Bagnères-de-Luchon. Excursions.*
24. Bagnères-de-Luchon, *Toulouse.*
25. *Toulouse*, Carcassonne.
26. *Carcassonne, Narbonne*, Perpignan.
27. *Perpignan*, Carcassonne.
28. Carcassonne, Castelnaudary, Castres, *Albi.*
29. Albi, Capdenac, *Cahors*, Montauban.
30. *Montauban, Agen*, Bordeaux ou Périgueux, etc.

Ces itinéraires peuvent aisément se raccorder les uns aux autres.

Bagage. — Le bagage est l'ennemi du voyageur, surtout du touriste. Non seulement un excédent augmente vite, dans un long voyage, les frais de transport, mais le bagage cause toujours de l'embarras et entrave partout la liberté. L'idéal est de pouvoir sortir immédiatement d'une gare les mains libres, sans avoir rien à attendre, rien à réclamer, rien à chercher, tout entier au plaisir de se dégourdir les membres et de jouir immédiatement des curiosités pour lesquelles on est venu. Et l'agrément n'est pas moindre au retour, quand on peut partir à sa guise et terminer sa promenade à la gare, sans repasser par l'hôtel, pour prendre l'omnibus, qui peut-être est déjà parti ou ne va pas au train (v. p. XX).

Si l'on ne peut se passer de bagage, il importe du moins d'en prendre aussi peu que possible. Un touriste, qui voyage pour son agrément et a moins besoin d'une toilette élégante et variée que d'une bourse bien garnie, peut se contenter, même pour un long voyage, d'une valise et d'un sac. La valise est pour la réserve et le sac pour les besoins du jour (v. p. XXIII). La valise même doit pouvoir se porter à la main. On la met aux bagages, et on la laisse en gare le plus souvent possible. Le sac, que l'on garde avec soi, est de son côté mis à la consigne toutes les fois que l'on peut s'en passer, par ex. aux endroits où l'on s'arrête entre deux trains.

Les dames qui voyagent en touristes, c'est-à-dire plus pour voir que pour être vues, peuvent aussi réduire leur bagage dans les mêmes proportions.

Costume. — Un pardessus et un costume de rechange sont souvent plus que suffisants, comme vêtements, avec ceux qu'on porte, même pour un long voyage. C'est surtout de linge qu'on a besoin; mais il est facile d'en faire blanchir durant son séjour dans une ville, et encore plus simple de le remplacer, au moins en partie, par de la flanelle de couleur. Rien de plus pratique et de plus agréable que la chemise de flanelle. On est habitué, dans les centres d'excursions, à la voir portée par les touristes; elle peut d'ailleurs se dissimuler avec un col blanc, un plastron et un gilet montant. Même dans le midi, on devra donner la préférence aux vêtements de drap. La toile n'est point pratique et peut occasionner des refroidissements. La chaussure mérite une attention particulière. Il faut qu'elle soit forte, large et déjà faite au pied, et il importe d'en avoir une paire de rechange. La coiffure doit être légère et souple; un feutre mou, de couleur foncée, est très pratique; durant les chaleurs, un chapeau de toile blanche est fort recommandable. Un en-tout-cas de coton léger ou un parapluie de soie, avec une poignée commode, est enfin nécessaire aussi bien par le grand soleil qu'en temps variable.

Agences de voyages. — Pour les personnes qui aiment mieux voyager avec d'autres et d'après un itinéraire tout tracé que se guider seules à leur gré, il y a des agences de voyages, qui organisent des excursions à forfait, c'est-à-dire pour des prix déterminés, comprenant les frais de transport, d'hôtels, de conducteur, etc. Elles annoncent leurs voyages par des prospectus détaillés, et renseignent aussi par correspondance. Ces agences délivrent des coupons d'hôtels, des billets de chemins de fer, etc. Elles ont, en France, leur siège à Paris et quelques succursales en province. La plus ancienne est l'*agence Cook*, place de l'Opéra, 1, plutôt une agence anglaise, organisant d'ordinaire de longs voyages. Agences françaises et plus spéciales pour les excursions en France: *Voyages Universels*, rue du Faubourg-Montmartre, 17, et rue Auber, 10; *Lubin*, boulevard Haussmann, 36; *Duchemin*, rue de Grammont, 20; *Voyages Pratiques*, rue de Rome, 9; *Desroches*, rue du Faubourg-Montmartre, 21; *Voyages Modernes*, rue de l'Echelle, 1; *Grands Voyages*, rue du Helder, 1 et boul. des Italiens, 38.

Syndicats d'initiative. Depuis une dizaine d'années se sont fondés dans la plupart des centres d'excursions des *syndicats d'initiative*, destinés à encourager le tourisme en l'organisant. Ce sont des sortes d'agences qui fournissent gratuitement sur place et par correspondance des renseignements de toute nature sur les ressources locales, curiosités, locations, communications, horaires, etc. et qui publient d'ordinaire des livrets-guides, souvent gratuits, sur le pays. Certains d'entre eux organisent même des excursions à prix fixe pendant la saison. Les syndicats du Sud-Ouest sont ceux: *de l'Ariège*, à Foix; *de l'Aude*, à Carcassonne; *de l'Auvergne*, à Clermont-Ferrand (le Mont-Dore, Riom, Royat, Vichy); *de l'Aveyron*, à Rodez; *du Béarn et des Pyrénées*, à Pau; *du Cantal*, à Aurillac; *du Centre de la France*, à Bourges; *de la Gironde*, à Bordeaux (Arcachon); *des Gorges du Tarn*, à Mende; *de la Haute-Garonne*, à Toulouse; *des Hautes-Pyrénées*, à Tarbes (Argelès-Gazost, Bagnères-de-Bigorre, Cauterets, Lourdes); *de Lot-et-Garonne*, à Agen; *du Pays Basque*, à Bayonne; *du Roussillon*, à Perpignan (Amélie-les-Bains); *du Tarn*, à Castres (Albi); *du Tarn-et-Garonne*, à Montauban. Il y a en outre des *syndicats d'intérêt local*, comme ceux de Lamalou-les-Bains, Néris, St-Pons, etc.

Sociétés de tourisme. Quand on a l'intention de voyager longtemps et fréquemment, il est fort avantageux de s'affilier à une société de tourisme. Il y en a de spéciales, comme le *Club Alpin Français* (siège social: 30, rue du Bac, Paris) et, dans les Pyrénées, un certain nombre de sociétés

d'excursionnistes locales (s'adresser à M. Le Boudidier, secrétaire de la Fédération des Sociétés Pyrénéistes, à Campan, Hautes-Pyrénées). La plus générale est le *Touring-Club de France* (65, avenue de la Grande-Armée, Paris), fondé en 1890. Pour une cotisation annuelle de 5 fr. (6 pour l'étranger), ce dernier procure plusieurs avantages, qui en font récupérer bien des fois la valeur. Outre des réductions de prix dans les hôtels, on a la faculté de recourir dans chaque ville aux délégués institués à cet effet. Le Touring-Club publie un bulletin mensuel, rempli d'indications plus ou moins utiles, envoyé gratuitement à ses membres, et chaque année un annuaire général (2 fr. en deux parties vendues séparément) contenant pour chaque localité le nom des hôtels qui ont un traité avec le Club et quelques autres renseignements. Cartes touristes et cyclistes du Touring-Club, v. p. XXXVIII.

II. Chemins de fer, voitures publiques et de louage. Passeport, douane et octroi.

Chemins de fer. — Six grandes compagnies, l'Etat et quelques petites compagnies se partagent le réseau. La partie de la France qui nous occupe est surtout desservie par les chemins de fer d'*Orléans*, de l'*Etat* et du *Midi*.

L'organisation des chemins de fer est à peu près la même partout. On notera que les trains vont toujours *à gauche*, que par conséquent on monte et on descend à g., et que lorsqu'une gare a un côté du départ et un côté de l'arrivée, le premier est à g. pour celui qui part, comme le second pour celui qui arrive.

Les *prix des places* sont calculés sur les réseaux des grandes compagnies à raison de 11 c. 20 par kil. pour la 1re classe, 7 c. 56 pour la 2e cl. et 4 c. 928 pour la 3e, avec un minimum de 65, 45 et 30 c., pour 6 kil. Il y a un impôt de 10 c. sur les billets au-dessus de 10 fr., compté dans les prix perçus pour ces billets.

La *distance kilométrique*, d'après laquelle sont établis les prix, est souvent plus ou moins majorée, quand le point de départ n'est pas tête de ligne ou quand il doit y avoir changement de ligne, les fractions de kilom. étant comptées pour des kilomètres. D'autres fois, il y a des détours qui n'entrent pas en compte, le tarif étant établi d'après la ligne la plus directe, ou bien il y a des concurrences qui forcent à des réductions. Il reste donc une petite part d'imprévu dans les prix des chemins de fer, et nos indications peuvent, pour cette raison, n'être pas toujours absolument exactes.

Les trains *rapides* et les *express* n'ont pas de tarifs plus élevés que les trains omnibus, mais les premiers n'ont d'ordinaire qu'une classe et les seconds n'en ont assez souvent que deux. De plus ces trains ne prennent pas toujours les voyageurs qui n'ont qu'un petit parcours à effectuer. Les compartiments de 1re cl. sont confortables, ceux de 2e cl. souvent médiocres. Il y a 8 places dans les premiers et 10 dans les autres. Les wagons de 3e cl. ont d'ordinaire des banquettes rembourrées. La plupart des trains express ont maintenant des *wagons à couloir* (avec water-closet et lavabo) de 1re, 2e et même 3e classe. L'hiver, les trois classes sont chauffées. Il y a des compartiments pour les *dames* et d'autres pour les *fumeurs*. On ne peut fumer ailleurs que si les autres voyageurs y consentent.

Trains de luxe, de la comp. Internationale des Wagons-Lits (3, place de l'Opéra, Paris), composés de wagons-lits, salons et restaur. (déj. 5 fr., dîn. 7, v. n. c.) et dont les prix sont ceux de la 1re classe ordinaire augmentés d'un supplément (v. l'Indicateur): 1° «*Sud-Express*», journalier, de Paris à Madrid, par Bordeaux, Biarritz, Irún, St-Sébastien; 2° «*Barcelone-Express*», bi-hebdomadaire, par Lyon, Nîmes, Montpellier, Cette, Perpignan; 3° «*Vichy-Express*», en été, tri-hebdomadaire, de Paris à Vichy; 4° «*Luchon-Express*», en été, de Paris à Luchon, par Limoges et Toulouse.

Il y a, en outre, à certains trains, des *wagons-lits* et des *wagons-restaurants*, sur presque toutes les grandes lignes.

Oreillers et *couvertures* à louer, dans les grandes gares, 1 fr.

Pour les *bagages*, on a droit par toute la France au transport gratuit de 30 kilogr., mais on paie 10 c. pour l'enregistrement. Les excédents se paient *40 c.* pour 1 à 5 kilogr. jusqu'à 170 kilom. exclusivement, pour 5 à 10 kilogr. jusqu'à 85 kilom., pour 10 à 20 kilogr. jusqu'à 43 kilom., pour 20 à 30 kilogr. jusqu'à 29 kilom. et pour 30 à 40 kilogr. jusqu'à 22 kilom., puis *5 c.* par 20, 10, 5, 4, 3 et 2 kilom., selon l'excédent, comme ci-dessus. A partir de 40 kilogr., *4 c. 15* par 10 kilogr. et par kilom., avec minimum de 6 kilomètres. Les bicyclettes, motocycles et voitures automobiles (jusqu'à 200 kilos seulement) sont transportés comme bagages aux conditions précédentes. Les bagages non accompagnés et portant le nom de l'expéditeur et celui de la gare destinataire sont transportés d'après un tarif spécial, mais sans aucune franchise.

Il n'y a de *buffets* qu'aux stations principales, mais on n'a pas toujours le temps de s'y restaurer ou de s'y rafraîchir tranquillement. Pour cette raison, et parce qu'ils sont souvent assez chers et médiocres, on fera bien de se munir de provisions. En tout cas, il est bon de s'assurer, avant un long trajet, si le train s'arrêtera suffisamment pour permettre de déjeuner ou de dîner en route. Les buffets ont des tarifs affichés dans leurs salles, et ils servent des repas à plusieurs prix, de 1 fr. 50 à 4 fr.; en outre, la plupart d'entre eux tiennent prêts pour le passage des trains des paniers contenant un repas froid complet à prix fixe (de 3 à 4 fr.).

On trouvera à peu près tous les renseignements dont on aura besoin dans l'*Indicateur des chemins de fer*, qui paraît tous les samedis et se vend partout 1 fr. Il est assez encombrant, mais relativement moins cher que les *Livrets Chaix*, 5 livrets spéciaux, qui ne paraissent que tous les mois et se vendent séparément 50 c. Les numéros placés sur la carte renvoyant à la page à consulter sont le moyen le plus expéditif pour trouver l'horaire de chaque ligne dans l'Indicateur.

Les gares ont l'heure de Paris, avec 5 min. de retard à l'intérieur.

Il y a dans la plupart des gares un bureau de *consigne*, où les voyageurs peuvent déposer leurs bagages. Ils reçoivent un bulletin spécial et paient 5 c. par jour pour chaque colis, sans toutefois que la somme due puisse être inférieure à 10 c. Là où il n'y a pas de consigne, les employés gardent les effets moyennant un pourboire. On peut aussi les laisser en gare à l'arrivée; dans ce cas, on conserve le bulletin d'enregistrement qu'on a reçu au départ.

Des *billets d'aller et retour* se délivrent sur les divers réseaux avec une réduction de 20, 25% ou davantage. Leur validité varie selon les compagnies : Orléans, d'ordinaire 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 jours, jusqu'à 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700 kilom. et au delà ; Etat, 3, 4, 5 jours, etc., jusqu'à 100, 200, 300 kil., etc. ; Midi, 2 jours jusqu'à 200 kilom. et 3 jours au delà. Les coupons de retour dont la validité expire un dimanche ou un jour de fête légale sont valables 24 heures de plus (48 h. si le dimanche est lui-même suivi d'une fête légale ou la fête légale d'un dimanche). Les fêtes légales sont : le 1er janvier, le mardi gras, le lundi de Pâques, l'Ascension, le lundi de la Pentecôte, le 14 juillet (fête nationale), l'Assomption (15 août), la Toussaint (1er nov.) et Noël.

Il sera néanmoins toujours bon de se renseigner. Les tarifs des billets d'aller et retour ne se trouvent pas dans l'Indicateur des chemins de fer, mais ils sont dans les Livrets Chaix. Enfin, il existe, sur les réseaux d'Orléans et de l'Etat, des billets dits de « bains de mer » ou de « stations thermales » délivrés pendant la saison et dont la validité est plus ou moins considérable ; ils font généralement l'objet d'indicateurs spéciaux, délivrés gratuitement.

On ne saurait recommander les *trains de plaisir*, parce qu'il y a toujours de l'encombrement, que la société qui en profite est en général fort turbulente et que surtout le trajet se fait le plus souvent de nuit, tant à l'aller qu'au retour. En outre, il n'est pas rare d'avoir de la peine à se loger en arrivant et de payer pour cela des prix exorbitants, qui absorbent plus ou moins les économies du trajet.

Les *voyages circulaires* sont au contraire recommandables, au moins les *voyages circulaires à itinéraires fixes*, à cause de la réduction de prix et de l'avantage de pouvoir s'arrêter où il plaît, de n'avoir pas toujours à se présenter aux guichets et de pouvoir expédier ses bagages en avant ; mais il n'y a d'ordinaire pour ces voyages que des billets de 1re et de 2e classe. Les *voyages circulaires à itinéraires facultatifs*, pour les 3 classes, sont surtout avantageux pour les longs parcours. On devra d'abord bien lire les détails à ce sujet dans l'Indicateur ou sur le formulaire que donnent les compagnies. L'avantage dans les prix est en principe de 23 fr., 11 fr. 60 et 9 fr. 30 pour 1000 kil., 78, 48 et 26.50 pour 2000, 143, 91 et 53 pour 3000, mais il faut payer 1 fr. pour la confection du carnet, il y a des majorations dans les kilométrages par sections, on est souvent obligé de faire entrer dans un tracé des parcours qu'on ne désire pas effectuer et on ne peut y comprendre les lignes des compagnies secondaires, quelquefois importantes pour le voyageur. En outre, il y a la question du *minimum*, qui oblige à tracer un grand circuit, si l'on ne veut perdre plus ou moins la réduction promise. Il est dit, en effet, que le prix ne peut être inférieur au double du prix d'un billet ordinaire entre la gare de départ et la gare la plus éloignée dans l'itinéraire. On n'a même pas alors la réduction accordée à un aller et retour. Il y a enfin, comme dernier désavantage, l'obligation

de désigner dans sa demande les gares où l'on veut s'arrêter et la nécessité de prendre, avec son carnet, un billet ordinaire au départ et après chaque arrêt!

Depuis 1902, les grandes compagnies françaises et certaines lignes maritimes délivrent toute l'année des carnets de *voyages internationaux à itinéraires facultatifs* et à prix réduits, devant comporter obligatoirement un parcours étranger, qui peut, du reste, ne pas dépasser 8 ou 10 kilomètres. Ce tarif international est applicable pour tous les pays d'Europe, sauf l'Espagne, le Portugal, l'Angleterre, la Russie et la Grèce. On peut consulter gratuitement dans toutes les gares le livret-barême international, qui se vend, en outre, au prix de 1 fr. 50. Les carnets doivent représenter pour le moins un parcours de 600 kil. et sont valables pour 45 jours jusqu'à 2000 kil., pour 60 j. de 2001 à 3000 kil. et pour 90 j. au-dessus. On peut s'arrêter sans formalité à toutes les stations indiquées sur les coupons, un visa du chef de gare étant nécessaire seulement pour les autres gares. L'itinéraire doit toujours se terminer au point de départ, mais il peut être interrompu en divers points prévus par le tarif pour être repris en d'autres points également prévus («parcours de raccordement»). *Il n'y a aucune franchise de bagages.* Les carnets demandés avant midi aux gares de Paris et Bordeaux et dans certaines agences de voyages sont délivrés le jour même. Pour les autres gares, les demandes doivent être faites au moins 4 jours à l'avance.

Par suite d'une entente entre les comp. du Midi et d'Orléans, il a été créé des *cartes d'excursions de Paris dans le Centre de la France et les Pyrénées.* Ces billets sont délivrés du 15 juin au 15 sept., au départ des gares de Paris. Leur durée de validité est d'un mois. Ils donnent droit au voyage aller et retour, avec arrêts facultatifs aux gares intermédiaires de Paris au point d'accès choisi par le voyageur, sur l'une des zones de libre circulation définies au tarif (v. l'Indicateur), et à la *libre circulation* dans lesdites zones. Prix, suivant les zones, 1re classe 150 à 230 fr., 2e classe 105 à 170 fr., 3e classe 70 à 115 fr. Réduction aux familles qui va de 10 % pour la 2e personne jusqu'à 50 % pour la 6e et les suivantes.

Voitures publiques. — Les *diligences,* de plus en plus rares, sont généralement médiocres et assez malpropres. Elles ont 3 ou 4 sortes de places: coupé, en avant; intérieur, au milieu; rotonde, à l'arrière, et banquette ou impériale. Celles du coupé, au nombre de 3, sont les meilleures et les plus chères et souvent retenues d'avance. L'intérieur a d'ordinaire 6 places et la rotonde, qui n'existe pas toujours, 4 à 6. Les plus mauvaises places sont celles de derrière, à cause de la poussière, mais elles offrent au retour, comme compensation, un dernier coup d'œil sur la contrée qu'on vient de visiter. L'impériale est préférable, quand il fait beau, pour jouir de la vue.

Il est bon de retenir sa place d'avance; dans tous les cas, ceux qui se sont fait inscrire passent avant les autres, et les places sont données d'après l'ordre d'inscription. Les prix sont fixés par un tarif. — On remplace peu à peu les diligences par des *breaks* ou *cars*, dans les endroits les plus fréquentés par les touristes.

Sur les parcours moins importants, les diligences sont remplacées par des *omnibus*, sans distinction de places; ils ne valent pas mieux. Pour les omnibus des hôtels, v. p. XX.

Il importe toujours de *se renseigner d'avance* sur les services des voitures publiques, dont les heures varient souvent et qui même peuvent être supprimées d'un jour à l'autre. L'*Indicateur* ne mentionne malheureusement que les correspondances reconnues par les comp. de chemins de fer, mais il existe bien d'autres voitures publiques utiles aux touristes.

Voitures de louage. — On trouve à peu près dans tous les endroits fréquentés comme séjours ou comme centres d'excursions des voitures et des montures à louer. Une voiture coûte d'ordinaire, à 1 chev., 12 à 20 fr.; à 2 chev., 25 à 30 fr. par jour, plus 1 ou 2 fr. de pourboire. Il est nécessaire de débattre les prix et de bien s'entendre d'avance. Les cochers, comme les guides, ont droit à une indemnité de retour, lorsqu'on les quitte en cours de route. Il y a lieu alors de tenir compte de la chance qu'ils ont de se louer aussi pour le retour. — Les voitures de retour ne coûtent guère moins de 10 à 15 fr. par jour, mais il n'y a pas d'indemnité à payer, si on les quitte en cours de route.

Passeport. — On n'a pas besoin de passeport pour un voyage ordinaire en France, mais il est néanmoins fort utile d'avoir des papiers avec lesquels on puisse se légitimer, par ex. à la poste, pour toucher un mandat. Dans ce cas, on demande même un passeport visé. — Les amateurs de photographie éviteront d'en faire aux environs des places fortes, les dessinateurs d'y prendre des croquis et les touristes des notes.

Douane et octroi. — La *visite douanière* des bagages a lieu en principe aux gares frontières, et l'on doit y assister. Ceux qui sont enregistrés pour Paris n'y sont toutefois soumis qu'à l'arrivée dans cette ville. L'attention des employés porte particulièrement sur le tabac; les droits sont de 50 fr. par kilogr. sur les cigares et les cigarettes, 25 fr. sur les tabacs du Levant et 15 fr. sur les autres. En général, n'emporter que le nécessaire en vêtements et en linge.

La *visite de l'octroi*, à l'entrée d'une ville, a surtout pour but de faire payer les taxes sur les denrées alimentaires.

Il est bon de déclarer d'avance tous les objets passibles de droits; la visite est alors rapidement terminée.

III. Hôtels, maisons meublées, restaurants et cafés.

Hôtels. — Il y a, dans le Sud-Ouest, à Biarritz, Pau, Luchon et Cauterets, un certain nombre d'hôtels de tout premier ordre qui comptent parmi les meilleurs du monde. Ils sont organisés avec tout le luxe et le confort modernes: hall, salons, fumoirs, calorifères, ascenseurs, bains, etc. Leurs prix sont en conséquence. En outre, les premiers hôtels des grandes villes sont également bien organisés, mais il n'en est pas toujours ainsi des autres. Si les lits y sont généralement bons et propres, et la table d'hôte au moins passable, ils laissent souvent à désirer pour le reste. Même dans beaucoup de prétendus «grands-hôtels», certains locaux sont parfois d'une malpropreté repoussante. La faute n'en est d'ailleurs pas seulement aux hôteliers ni à leur personnel, mais malheureusement aussi à bien des voyageurs. Du reste, les efforts du Touring-Club ont déjà amené à ce point de vue des améliorations sensibles.

Le mieux est donc, en province, de choisir les premiers hôtels mais il ne faut pas toujours s'en rapporter au nom. Nous avons tâché de classer ces maisons d'après leur importance, en marquant les plus recommandables d'un astérisque (*) ou des mots «recommandé» ou «bon»; mais on se rappellera ce qui est dit à ce sujet dans la préface. Une des causes principales de changement, c'est le personnel, qui se renouvelle souvent.

Les hôtels près des gares sont en général d'ordre secondaire, et ils ont souvent l'inconvénient de posséder un café plus ou moins bruyant; mais il y a des exceptions.

On vous offre rarement du premier coup la meilleure chambre ou la moins chère, et il est bon de faire son choix. Dans les grands hôtels, il n'est pas rare que les gens d'apparence modeste soient mal logés et mal servis, sans que leur note en soit plus modérée. Le voyageur de passage fait toujours bien, surtout là où il y a foule, de demander à voir d'avance la chambre qu'on lui destine.

Les *prix* des chambres varient habituellement entre 1 fr. 50 et 4 fr., tout compris. Il n'y a guère d'exceptions à faire que pour les *grandes villes,* les *villes d'eaux* ou de *bains de mer* et les *stations d'hiver,* dans la saison. Là, il est très prudent de s'informer des prix d'avance. Le petit déjeuner, de café au lait, avec pain et beurre, coûte d'habitude 1 fr.-1 fr. 50; le second déjeuner, vers midi, 2 fr. 50 à 4 fr.; le dîner, vers 7 h., 3 à 5 fr., vin compris, sauf, pour le Sud-Ouest, dans quelques maisons qui ont adopté les habitudes étrangères. La table d'hôte n'est pas d'habitude obligatoire, mais on ne saurait guère, en province, être mieux servi ailleurs. Quelquefois, du reste, le prix de la chambre est plus élevé si l'on ne prend ses repas à l'hôtel. Aussi est-ce assez l'usage de compter à la journée (pension), de 8 à 12 fr.

Nota. — Les *prix indiqués* dans le corps de ce livre sont en général ceux que nous ont donnés les hôteliers eux-mêmes, en réponse à une circulaire, ou ceux de notes communiquées par des voyageurs, mais nous ne pouvons

les garantir. Nous avons dû les indiquer avec des abréviations exceptionnelles, dont on trouvera l'explication à la page VI. Le petit déjeuner est souvent plus cher servi dans la chambre et les autres repas en dehors de la table d'hôte.

Si l'on reste quelque temps dans un hôtel et qu'on n'y prenne point tous ses repas ou qu'on y fasse des dépenses exceptionnelles, il est bon, pour éviter les «erreurs», de demander sa note tous les 3 ou 4 jours; il est plus facile alors d'obtenir des rectifications. Quand on doit partir de bon matin, se faire donner cette note la veille, sauf à ne la régler qu'au départ, quand on n'a pas besoin de changer un billet. Demander toujours une note détaillée et se défier des additions sommaires et de vive voix.

On gardera dans sa malle son *argent* et ses *valeurs*, car les meubles des hôtels n'offrent pas assez de sûreté. Si l'on a de grosses sommes, il est bon de les confier, contre reçu, au maître de la maison ou mieux encore à un banquier ou à un ami. En arrivant le soir, demander par précaution où sont les *cabinets*, et se faire donner des *allumettes*, car il y en a rarement dans les chambres.

Les hôtels de province ont généralement des *omnibus* aux gares, ou, s'ils n'en ont pas, le service est fait par un omnibus du chemin de fer. Quelquefois l'omnibus n'appartient pas à l'hôtel dont il porte le nom, mais à un entrepreneur, qui se fait payer en arrivant, et autant pour un colis à la main qu'on lui confie que si l'on faisait personnellement usage de sa voiture. En outre, ces omnibus, qui sont prêts à vous transporter à l'arrivée, ne le sont pas toujours au départ, quand le train ne doit pas leur amener de voyageurs et que vous êtes seul. A noter encore qu'ils partent pour être à la gare à l'arrivée, même quand le train doit poser longtemps, et par conséquent souvent bien avant l'heure où l'on aurait besoin de partir.

A ceux à qui la société ne déplaît pas et qui ne sont pas trop exigeants, nous recommandons les hôtels fréquentés par les *voyageurs de commerce*. On les reconnaît à l'arrivée aux omnibus chargés de caisses d'échantillons, noires, avec garnitures de cuivre. Ces maisons sont passables, sans être trop chères, et elles ont d'habitude une bonne table à un prix modéré. Mais il faut ajouter que les meilleures chambres y sont pour les clients habituels. Les voyageurs de commerce y paient d'ordinaire 7 fr. 50 par jour pour la chambre, le second déjeuner et le dîner.

Maisons meublées. — On trouve beaucoup de logements meublés dans les villes d'eaux et de bains, et les stations d'hiver, à louer en totalité ou en partie, depuis la villa la plus luxueuse jusqu'à la plus modeste chambre garnie. Pour en avoir à sa convenance et à meilleur compte, le mieux est de s'en occuper soi-même, car les annonces sont généralement peu exactes et les agences sont toujours des intermédiaires coûteux, la remise que leur font les propriétaires devant se retrouver dans le prix de location. Si l'on se contente de peu, il n'est pas impossible de trouver en arrivant un loge-

ment garni, mais il vaut encore mieux descendre d'abord dans un hôtel, où il n'est pas rare que le propriétaire fasse pour la saison des concessions acceptables.

On fera bien de ne pas s'installer dans une maison ou un appartement avant d'avoir fixé les conventions par écrit, sur papier timbré, et d'y avoir inséré un état des lieux détaillé, dans lequel on n'oubliera pas les défectuosités des meubles, de la vaisselle, du linge, des tapis, des papiers peints, etc. On conviendra aussi d'avance du montant des indemnités qu'on pourrait avoir à payer. Plus on mettra de soin à faire un tel écrit, moins on courra le risque d'avoir des difficultés en quittant la maison.

Restaurants. — Il n'y a guère en province, si ce n'est dans les grandes villes, de restaurants qu'on puisse recommander aux étrangers. Les hôtels en tiennent lieu, car on peut toujours, sans y demeurer, s'y présenter aux heures des repas, pour demander à déjeuner ou à dîner à la table d'hôte, et l'on peut même s'y faire servir à d'autres moments. On a toujours avantage à manger à la table d'hôte, car les repas à la carte ne valent pas les autres et coûtent plus cher. Dans tous les cas, s'informer des prix s'ils ne sont pas marqués sur la carte, ou dire à quel prix on veut être servi.

Cafés. — Les cafés sont nombreux en province comme à Paris, et dans le même genre. Les consommations y sont d'ordinaire plus ou moins médiocres, surtout dans les cafés chantants; mais le café est dans la soirée le rendez-vous des gens oisifs, qui y viennent lire les journaux et faire leur partie, et il n'y a souvent pas d'autre distraction. On y trouve ce qu'il faut pour faire sa correspondance.

IV. Monuments et musées.

Monuments. — Les églises sont en principe ouvertes toute la journée, mais quelquefois cependant fermées de midi à 2 h. On peut les visiter à loisir en dehors des offices, en examiner librement les œuvres d'art, sans avoir à demander d'autorisation ni chercher de sacristain. Ces édifices sont au nombre des principales curiosités de la France, et beaucoup ont été classés parmi les monuments historiques, dépendant du ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, qui les a fait restaurer presque partout de nos jours avec goût et magnificence. Les autres monuments, tels que palais, châteaux, hôtels, etc., appartenant à l'Etat ou aux municipalités, sont généralement publics, ou bien il est facile d'obtenir l'autorisation de les visiter. Les particuliers même accueillent d'ordinaire les étrangers avec bienveillance, quand ils demandent à visiter leurs châteaux, leurs collections ou leurs parcs.

Musées. — Les musées de province sont d'habitude publics le dimanche et souvent aussi le jeudi, de 10 h. ou de midi à 4 h., et les étrangers peuvent à peu près partout les visiter les autres jours moyennant un pourboire. Une œuvre d'art qui porte un nom de maître connu et que nous ne mentionnons pas est ordinairement omise parce que c'est une copie.

V. Ports et bains de mer.

Ports de mer. — La *marée* (flux et reflux ou flot et jusant) ayant lieu à des heures qui varient tous les jours et presque pour chaque localité, il importe de se renseigner d'avance ou, faute de mieux, dès l'arrivée sur les lieux, d'interroger les marins ou de consulter les signaux (v. ci-dessous).

Il y a du reste des calendriers spéciaux, des tables des marées, qu'on peut se procurer; mais il est toujours possible de calculer d'une manière approximative l'heure de la pleine mer.

La marée se produit en effet deux fois par jour dans un port, au passage de la lune à son méridien, mais chaque fois avec un retard moyen de 25 min., parce que le jour lunaire a une durée moyenne de 24 h. 50′ 5″. Il suffit donc, en somme, de connaître l'heure de la haute mer, le jour de la nouvelle lune et de la pleine lune dans un port, en d'autres termes l'*établissement d'un port*, pour pouvoir calculer l'heure de la marée dans ce port à un jour déterminé. Il s'agit, bien entendu, de l'heure locale, qui se règle sur le méridien et retarde, par ex., de plus en plus à mesure qu'on avance vers l'ouest, soit de 4 min. par degré de longitude. Cette heure connue (12 à 16 min. de retard dans le S.-O. sur celle de Paris), on y ajoute, pour connaître l'heure de la marée, autant de fois 50 min. qu'il y a de jours écoulés depuis la nouvelle lune ou la pleine lune. Nous donnerons en conséquence l'établissement de chaque port et bain de mer important mentionné dans ce livre.

Des *signaux de marée* indiquent dans les ports l'état de la mer. Un *pavillon blanc avec croix noire* signifie qu'il y a 2 m. d'eau dans le chenal, et une *flamme noire* au-dessus de ce pavillon, que la mer monte; au-dessous, qu'elle descend. On hisse ensuite au mât spécial des *ballons*, qui annoncent la hauteur de l'eau: un ballon à l'intersection de ce mât et de sa vergue, 3 m.; les autres, placés successivement au-dessus et au-dessous, chacun 1 m. de plus. Il y a même dans certains ports des ballons de vergue, celui de g., vu de la mer, pour 25 cm. et celui de dr. pour 50.

Il sera encore intéressant de connaître le sens de certains autres signaux: *pavillon rouge*, mouvement interdit; *pavillon vert*, sortie interdite; *pavillon blanc encadré de bleu*, bassins ouverts; *pavillon jaune*, baisse barométrique; *flamme jaune et bleue*, hausse barométrique; *cône* avec la pointe en haut, coup de vent probable venant du nord; avec la pointe en bas, coup de vent du sud; *cylindre*, coup de vent tournant; *cylindre et cône*, coup de vent dangereux.

Les *navires* ont naturellement aussi leurs signaux, qu'il serait trop long de détailler ici. Un navire qui désire communiquer hisse une petite flamme triangulaire au-dessus du pavillon national. Les communications mêmes se font à l'aide de pavillons divisés en compartiments de diverses couleurs, un pour chacune des 18 consonnes d'une langue universelle de convention. Un pavillon bleu et blanc signifie qu'on demande un pilote. La nuit, on emploie diverses combinaisons de feux. — Les feux de bord sont: rouge à «babord» (gauche) et vert à «tribord» (droite).

Bains de mer. — Les *plages* se divisent surtout en deux catégories: les plages sablonneuses et les plages à galets. Les unes et les autres ont leurs partisans. La plage sablonneuse est certainement plus agréable aux pieds et plus favorable pour la promenade, mais l'eau y est trouble et, quand il fait du vent, on y est incommodé par la poussière. Les galets ne sont ordinairement que sur le bord de la plage, et l'on a du gravier sous les pieds, sinon du sable, en se baignant avant ou après la pleine mer.

Pour les *bains de mer*, il est bon de ne pas débuter par une mer trop agitée. Quand les vagues sont fortes, il faut avoir soin de leur tourner le dos, pour ne pas être culbuté. On se baigne plutôt le matin, avant la toilette définitive et afin d'être ensuite libre pour la promenade. Il est cependant préférable, par un temps frais, de se baigner l'après-midi, à mer haute, parce que l'eau s'est échauffée au contact du sable et des galets.

VI. Excursions à pied. Refuges. Guides. Chevaux. Hygiène.

Excursions à pied. — Le *costume* normal de l'excursionniste comprend, outre une chemise de flanelle, des bas de grosse laine et un caleçon en cretonne légère, une culotte ample retenue au-dessous des genoux par une boucle ou des boutons, une tunique ou un veston à un rang de boutons, muni de poches nombreuses et spacieuses se fermant avec des boutons et un chapeau de feutre souple ou, pour les ascensions, le béret pyrénéen. Le tissu de ces vêtements doit être un drap solide, qu'on ne craindra pas de choisir épais et pour lequel le loden tyrolien peut servir de modèle. Enfin, un manteau léger en tissu imperméable (éviter le caoutchouc), sans manches et formant pèlerine, est indispensable en cas de mauvais temps. Les meilleures *chaussures* sont les brodequins de chasse, à bouts larges, à fortes semelles et lacés sur le milieu; on les fera garnir de gros clous avant les grandes ascensions et pour aller sur les glaciers. Il importe qu'ils soient déjà faits aux pieds. Pour leur conserver la souplesse, on aura soin de les graisser après chaque course.

Si l'on doit prendre des *bagages*, il faut un sac qui puisse se porter facilement sur le dos. On trouve des bâtons ferrés, à raison de 1 fr. et davantage, aux endroits où l'on en a besoin; mais pour les courses de montagne sur la neige et la glace, le bâton doit céder la place au *piolet*, qui rend d'inappréciables services. Il faut aussi des conserves fumées ou bleues, garnies sur les côtés, et une corde (v. p. XXIV), que possède d'habitude le guide (s'assurer quelle est en bon état). On n'oubliera pas un bidon, un gobelet en cuir et un bon couteau à tire-bouchon. On aura ensuite, suivant les besoins: une carte spéciale, une jumelle, une boussole, un thermomètre, un baromètre anéroïde, une pharmacie de poche.

Avant une excursion, *s'informer du temps* la veille, auprès de l'hôtelier ou d'un homme expérimenté. Il ne faut pas toujours ajouter foi aux assertions des guides. C'est un signe de *beau temps* durable lorsque le vent souffle le soir des hauteurs dans la vallée, ou quand les nuages se divisent et qu'il vient de tomber de la neige sur les montagnes. Quand les troupeaux paissent en remontant la montagne, on peut compter, dit-on, sur un ciel serein. Le *mauvais temps* se prépare dès que les sommets lointains, colorés en bleu foncé, tranchent vivement sur l'horizon et paraissent plus proches;

le vent d'ouest, les tourbillons de poussière sur les routes, les vents soufflant de bas en haut, sont autant de signes de pluie.

Règles pour la marche. On commence par de très petites journées, et l'on part de bonne heure. Après 2 à 3 h. de marche, on se repose $^1/_2$ h. à un endroit convenable, et l'on prend quelque chose. Il est bon d'arriver à son but vers midi; si ce n'est pas possible, on se repose pendant les chaleurs de midi, pour continuer ensuite son chemin.

Dans les *ascensions,* la règle est de marcher lentement, d'un pas égal et suivi: *Chi va piano, va sano; chi va sano, va lontano.* On admet en général qu'on monte de 300 m. à l'heure. Des jeunes gens vigoureux vont sans doute plus vite, mais il importe au moins de ménager ses forces dans les premiers jours. Le débutant et surtout le touriste d'âge mûr ne doit avoir égard qu'à ses aises et ne hâter sa marche sous aucun prétexte. On se fatigue vite en faisant une ascension immédiatement après un repas. Il n'est pas moins fatigant de monter à côté d'un cheval, dont le pas règle celui du voyageur.

Il est absolument nécessaire dans les courses de haute montagne d'avoir un compagnon ou, le cas échéant, un guide (v. p. xxv); vouloir marcher seul est une imprudence et une folie; mais il faut éviter les compagnons de route que l'on ne connaît pas suffisamment; ils peuvent vous retarder, déranger tout votre plan et même vous mettre dans l'embarras.

On traversera les *glaciers* autant que possible avant 10 h. du matin, car les rayons du soleil amollissent la croûte de glace qui se forme durant la nuit sur les fissures et les crevasses. Il est d'ailleurs très fatigant de marcher à midi, par la chaleur et un soleil éblouissant, sur des champs de neige ou de glace à demi fondue. Sur les glaciers, on marchera toujours attaché à la corde, de façon qu'il y ait au moins 3 m. d'intervalle entre chaque personne, et on tiendra la corde bandée sans la laisser trainer. Beaucoup d'accidents ont été la suite de l'inobservation de cette règle.

Il importe d'*arriver de bonne heure* sur les sommets, avant 9 ou 10 h. du matin, parce que plus tard les brouillards résultant de l'élévation de la température masquent d'ordinaire la vue, surtout au midi. — A l'*arrivée,* on ne se livrera pas tout de suite à un repos absolu. Après s'être assis un moment, on fera une courte promenade, pour conserver la souplesse des membres.

On tâchera aussi d'arriver à temps à l'hôtel, afin d'être plus sûr d'y trouver de la place, d'y bien dîner, de prendre ses mesures en vue du départ, si l'on continue son excursion le lendemain (guide, provisions, etc.), et de se coucher de bonne heure.

Refuges. — Les *refuges du Club Alpin,* construits dans le haut des montagnes, facilitent les grandes ascensions. Il ne faut pas naturellement s'attendre à y trouver beaucoup de confort, et il n'est pas inutile de se renseigner pour savoir si on y trouvera de la place. Les guides protestent avec raison contre la mauvaise

habitude qu'on a prise de casser dans le voisinage les bouteilles vides; on les mettra de côté, si on ne veut pas les remporter.

Guides. — On n'ira nulle part dans les hautes montagnes sans guide, quand il ne sera pas dit qu'on peut s'en passer. Il n'y a que le novice qui fasse fi des dangers que peuvent présenter même des excursions en apparence sans difficulté, par suite d'un accident quelconque, d'un changement de temps subit, etc. On évitera surtout, en principe, de traverser seul un glacier. Malheureusement les bons guides sont rares. On en trouve cependant aux endroits les plus fréquentés, dans les Pyrénées, à Cauterets, à Gavarnie, aux Eaux-Bonnes, à Bagnères-de-Luchon. La plupart des guides des Pyrénées ne sont toutefois guère que des loueurs de chevaux, des ordonnateurs de cavalcades, qui refusent d'aller à pied et vous font même payer leur monture, la meilleure. Il y a du reste, dans les principaux centres d'excursions, des compagnies de guides, ayant un règlement, un tarif et un livret qu'on se fera montrer, pour prendre de préférence les guides reconnus par le C. A. F.

Chevaux. — Les montures sont d'un usage plus fréquent et moins chères dans les Pyrénées que dans les Alpes. Les excellents petits chevaux des Pyrénées se louent de 10 fr. env. par jour. Il est, jusqu'à un certain point, agréable d'être à cheval pour monter, mais souvent très incommode et fatigant pour descendre, et on ne saurait le conseiller aux personnes sujettes au vertige.

Hygiène. Avant d'entreprendre de grandes courses, on fera bien de frotter l'intérieur de ses bas, jusqu'aux chevilles, avec du savon ou du suif. Lorsqu'on a des ampoules, on les perce en y passant un fil de soie, qu'on y laisse. On se préserve de la brûlure des glaciers en s'enduisant bien le visage avec un peu de lanoline ou mieux encore en se le noircissant avec un bouchon brûlé avant de faire des courses de glacier. Un mouchoir de batiste, étendu sur la tête sous le chapeau, suffit pour protéger les oreilles et la nuque. Les inflammations de la peau dues au frottement, à la transpiration, etc., se guérissent avec des frictions de lanoline à l'Ichtyol, de vaseline ou de suif.

Bibliographie. Ouvrage à recommander: *Manuel d'Alpinisme*, rédigé sous les auspices du Club Alpin Français (Paris, Lucien Laveur, 1904; 5 fr.).

VII. Poste et télégraphe. Colis postaux.

Les services de la poste et du télégraphe sont généralement réunis dans un même local. Les *débits de tabac* vendent partout des timbres-poste. Outre les boîtes aux lettres locales, placées le plus souvent près des bureaux de tabac, il y en a aux gares, dont la levée se fait un peu avant le départ des courriers.

Poste. — Une *adresse de lettre* doit comprendre, avec celui de la localité, le nom du département où elle se trouve et même celui du bureau de poste qui la dessert, si la localité n'en possède pas.

27, *Cher* (Bourges); 28, *Loir-et-Cher* (Blois); 35, *Loire-Inférieure* (Nantes); 36, *Maine-et-Loire* (Angers); 37, *Indre-et-Loire* (Tours); 38, *Indre* (Châteauroux); 39, *Allier* (Moulins); 49, *Puy-de-Dôme* (Clermont-Ferrand); 50, *Creuse* (Guéret); 51, *Haute-Vienne* (Limoges); 52, *Deux-Sèvres* (Niort); 53, *Vienne* (Poitiers); 54, *Vendée* (la Roche-sur-Yon); 55, *Charente-Inférieure* (la Rochelle); 56, *Charente* (Angoulême); 57, *Dordogne* (Périgueux); 58, *Corrèze* (Tulle); 59, *Cantal* (Aurillac); 60, *Lozère* (Mende); 71, *Hérault* (Montpellier); 72, *Tarn* (Albi); 73, *Aveyron* (Rodez); 74, *Lot* (Cahors); 75, *Tarn-et-Garonne* (Montauban); 76, *Lot-et-Garonne* (Agen); 77, *Gironde* (Bordeaux); 78, *Landes* (Mont-de-Marsan); 79, *Basses-Pyrénées* (Pau); 80, *Gers* (Auch); 81, *Hautes-Pyrénées* (Tarbes); 82, *Haute-Garonne* (Toulouse); 83, *Ariège* (Foix); 84, *Aude* (Carcassonne); 85, *Pyrénées-Orientales* (Perpignan).

Chaque département envoie à la *Chambre* plusieurs députés, élus par arrondissement au suffrage universel, en nombre proportionnel à la population. La Chambre des députés exerce le pouvoir législatif de concert avec le *Sénat*, élu par département au suffrage restreint et renouvelé par tiers tous les trois ans. Le *Conseil d'Etat*, recruté par voie de concours, donne son avis sur les projets de loi émanés des ministres ou des chambres. Le pouvoir exécutif est exercé par le *président de la République*, élu pour sept ans par le Sénat et la Chambre réunis, et par le *Conseil des ministres*, choisi par le président de la République. Les ministres, présidés par l'un d'entre eux qui porte le nom de président du Conseil, administrent les affaires publiques conformément aux décisions des chambres, devant lesquelles ils sont responsables. Il y a onze ministères:

1° Affaires Etrangères; 2° Guerre; 3° Marine; 4° Intérieur; 5° Finances; 6° Colonies; 7° Instruction publique et Beaux-Arts; 8° Justice, 9° Commerce et Industrie; 10° Travaux publics, Postes et Télégraphes; 11° Agriculture.

Armée. — Au point de vue militaire, la France est divisée en 20 régions formant 20 corps d'armée, parmi lesquels le Sud-Ouest comprend, en tout ou en partie, ceux de Bourges (8e), Tours (9e), Nantes (11e), Limoges (12e), Clermont-Ferrand (13e), Montpellier (16e), Toulouse (17e) et Bordeaux (18e).

Le service militaire est obligatoire pour tous les Français valides de 20 à 45 ans. Chaque citoyen reste 3 ans dans l'armée active, 10 ans dans la réserve de l'armée active, 6 ans dans l'armée territoriale, 6 ans dans la réserve de l'armée territoriale.

L'armée active comprend 604 bataillons d'infanterie, 85 régiments de cavalerie, 615 batteries d'artillerie (réparties en 40 régiments et 22 bataillons de forteresse), 7 régiments de génie, 20 escadrons du train des équipages et 20 sections d'administration.

La réserve de l'armée active comprend 465 bataillons d'infanterie, 40 régiments de cavalerie et 216 batteries d'artillerie.

L'armée territoriale comprend, outre 145 régiments territoriaux d'infanterie, divers corps auxiliaires, tels que douaniers, forestiers, puis 121 escadrons de cavalerie, 18 régiments d'artillerie, 18 bataillons de génie et 18 escadrons du train.

Sur le pied de paix, l'armée active avec sa réserve compte 572 000 hommes et l'armée territoriale 800 000; sur le pied de guerre, les deux armées réunies peuvent compter 4 millions d'hommes.

Le budget de la guerre s'est élevé en 1905 à 685 millions.

Marine. Les côtes de France sont divisées en cinq arrondissements maritimes, dont les chefs-lieux sont les cinq ports militaires de Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon.

La flotte se compose d'environ 500 navires, jaugeant environ 710 000 tonneaux, parmi lesquels 48 cuirassés, 66 croiseurs, 236 torpilleurs et 20 transports. L'effectif de l'armée navale est d'environ 43 000 hommes et 2000 officiers.

Le budget de la marine s'est élevé en 1905 à 319 millions.

Instruction publique. La France est divisée en 17 *académies* régionales, administrées chacune par un *recteur*; il y a dans chaque académie un *conseil académique* et dans chaque département un *inspecteur d'académie*. Le Sud-Ouest comprend les académies de Poitiers, Bordeaux, Toulouse, Clermont-Ferrand, la plus grande partie de celle de Montpellier, un coin de celles de Paris et de Rennes.

L'enseignement supérieur est donné dans seize universités, réorganisées en 1896, parmi lesquelles quatre dans le Sud-Ouest: Poitiers (droit, médecine, sciences et lettres), fréquentée en 1905 par 888 étudiants; Bordeaux (id.), par 2433; Toulouse (id.), par 2358; Clermont-Ferrand (médecine, sciences et lettres), par 272. Il y a en outre pour la médecine et la pharmacie une école préparatoire à Limoges; un observatoire astronomique à Bordeaux et des observatoires météorologiques à Toulouse, à Perpignan, au puy de Dôme, à l'Aigoual et au pic du Midi; un laboratoire de zoologie à Arcachon; des écoles nationales d'art décoratif à Aubusson et à Limoges; une école des beaux-arts et des sciences industrielles à Toulouse; des écoles de musique à Angoulême, Bayonne, Cette, Montpellier, Perpignan et Toulouse; une école nationale professionnelle à Vierzon; une école nationale d'agriculture à Montpellier; un institut de sourdes-muettes à Bordeaux.

L'*enseignement secondaire* est donné dans 110 lycées (dont 12 à Paris) et dans 229 collèges, sans compter les établissements d'enseignement libres qui font à l'Etat une forte concurrence. Il y a en outre 38 lycées et 23 collèges pour les jeunes filles. — La population des établissements d'enseignement secondaire de l'Etat était au 5 novembre 1905 de 93 660 garçons et de 30 831 filles.

L'*enseignement primaire*, gratuit, obligatoire et laïque, a été définitivement organisé tel qu'il fonctionne aujourd'hui par Jules Ferry en 1881 et 1882 et René Goblet en 1886. Il est donné par des instituteurs communaux, formés dans les écoles normales (1 par

département), sous la surveillance des inspecteurs primaires (1 par arrondissement). Il y a en France 70450 écoles primaires, avec environ 4700000 élèves.

La proportion des illettrés est d'environ 4,5% pour les hommes et 7% pour les femmes.

Le budget de l'instruction publique atteignait en 1905 le chiffre de 237 millions de francs.

Langues. La langue française est en lutte avec deux idiomes étrangers aux extrémités du Sud-Ouest de la France: le *catalan* est parlé dans le département des Pyrénées-Orientales au-dessous d'une ligne qui partirait de l'étang de Leucate et passerait par Estagel, Molitg et Quérigut pour aboutir au col de Puymorens; le *basque* (v. p. 243) dans le département des Basses-Pyrénées au-dessous d'une ligne qui passerait par Bayonne, Bidache, Sauveterre, Navarrenx, Mauléon et Tardets pour aboutir au pic d'Anie. Le basque, en voie de disparition, est encore parlé par environ 120000 individus.

Cultes. — La liberté des cultes a été proclamée en France en 1789. Jusqu'en 1905, l'Etat en reconnaissait officiellement trois, les *cultes catholique*, *protestant* et *israélite*, dont il salariait les ministres. Depuis le 6 décembre 1905, où le Sénat a voté la loi de Séparation, le Concordat qui réglait les rapports de l'Etat et de l'Eglise catholique est abrogé, et les églises sont désormais indépendantes de l'Etat.

La grande majorité de la nation appartient, au moins nominalement, à la religion catholique; il n'y a guère plus de 600000 protestants (luthériens ou calvinistes) et de 77000 juifs.

Le pays est divisé en 84 diocèses catholiques, formant 17 archevêchés et 67 évêchés suffragants; il y a des archevêchés dans le Sud-Ouest à *Tours* (suffragants: *Angers*, *Nantes*), *Bourges* (suffragants: *Clermont-Ferrand*, *Limoges*, *Saint-Flour*, *Tulle*), *Bordeaux* (suffragants: *Agen*, *Angoulême*, *Luçon*, *Périgueux*, *Poitiers*, *la Rochelle*), *Auch* (suffragants: *Aire*, *Bayonne*, *Tarbes*), *Albi* (suffragants: *Cahors*, *Mende*, *Rodez*, *Perpignan*) et *Toulouse* (suffragants: *Carcassonne*, *Montauban*, *Pamiers*); l'évêché de *Moulins* est suffragant de *Sens* et celui de *Montpellier* d' *Avignon*. — Le clergé catholique français compte plus de 55000 membres.

Il y a deux cultes protestants, le culte luthérien ou de la confession d'Augsbourg et le culte calviniste ou réformé. Tous deux sont divisés en paroisses administrées par un conseil presbytéral composé de pasteurs et de membres laïques élus par le suffrage paroissial. La réunion de plusieurs consistoires forme un synode particulier. Il y a en outre dans la confession d'Augsbourg un synode général. Les départements du Sud-Ouest qui comptent le plus de protestants sont les Deux-Sèvres (38000), la Gironde (14000), le Tarn-et-Garonne (10000) et le Lot-et-Garonne (10000).

Au point de vue israélite, la France est divisée en douze consistoires (dont trois pour l'Algérie), au-dessus desquels se trouve

un consistoire central, siégeant à Paris. Les consistoires de Bordeaux, Bayonne et Lyon se partagent les divers départements du Sud-Ouest.

Justice. — Il y a une *justice de paix* dans chaque canton, un *tribunal de première instance* dans chaque arrondissement, une *cour d'assises* ou tribunal criminel dans chaque département, une *cour d'appel* dans 26 villes principales, parmi lesquelles, dans le Sud-Ouest, *Agen, Angers, Bordeaux*, *Bourges*, *Limoges*, *Poitiers* et *Riom*. La *Cour de cassation*, unique en France, siège à *Paris*. Il existe en outre des tribunaux de commerce dans les villes importantes et des tribunaux spéciaux *(conseils de guerre)* au siège de chaque corps d'armée et pour la marine dans chaque port militaire.

Finances. — Le budget annuel de l'Etat atteint environ 3 milliards $^1/_2$ pour les recettes comme pour les dépenses. Les principaux éléments de revenus sont: les contributions directes (968 millions en 1904), les contributions indirectes (595 millions), l'enregistrement (591 millions), les douanes (382 millions), le timbre (190 millions).

Les contributions directes sont levées dans chaque département par des *percepteurs*, qui sont sous les ordres d'un directeur, lequel est assisté d'inspecteurs et de contrôleurs. Il y a de même dans chaque département un trésorier-payeur général, un directeur des contributions indirectes et un directeur de l'enregistrement, des domaines et du timbre, sous les ordres desquels se trouvent des inspecteurs, sous-inspecteurs, receveurs et contrôleurs. — La *Banque de France*, dont le siège central est à Paris, a des succursales dans tous les chefs-lieux de département.

La *dette publique*, qui s'est beaucoup accrue depuis 1870, dépasse 35 milliards, dont la moitié pour la partie flottante.

IX. Géographie économique.

Population. — La France comptait, au recensement de mars 1901, sans les colonies, 38961945 habitants, parmi lesquels 1037778 étrangers, surtout des Belges, des Italiens, des Espagnols et des Allemands. L'augmentation sur le recensement de 1896 était seulement de 444613 habitants. Depuis le commencement du XIX^e siècle, la natalité a beaucoup diminué en France; le rapport du nombre des naissances à celui des mariages de l'année est régulièrement en baisse, et l'excédent moyen annuel des naissances sur les décès est tombé à un chiffre presque insignifiant (13 sur 10000 habitants; contre 150 en Hollande, 147 en Allemagne, 116 en Grande-Bretagne et en Autriche, 110 en Italie, 109 en Belgique). La dépopulation résulte en grande partie de l'énorme proportion de la mortalité infantile, laquelle tient surtout à l'émigration des populations rurales dans les grandes villes, où les conditions matérielles sont moins favorables à l'existence. Elle est surtout sensible

dans les régions agricoles de l'Est, du Centre et du Sud-Ouest; de 1896 à 1901, la population a diminué de 13683 hab. dans le Lot, de 12024 dans le Gers, de 11871 dans la Dordogne, de 10896 dans la Haute-Garonne, de 10884 dans le Puy-de-Dôme, de 9114 dans l'Ariège. En revanche, la population des villes qui ont aujourd'hui plus de 40000 hab. a augmenté d'une façon étonnante depuis le commencement du XIX^e^ s.: de 1801 à 1901, Bordeaux a passé de 90992 hab. à 256638, Toulouse de 50171 à 149841, Limoges de 20550 à 84121, Montpellier de 33913 à 75950, Clermont-Ferrand de 24478 à 52933, Bourges de 15340 à 46551, etc. Mais cet accroissement est dû autant à l'immigration des campagnards qu'à l'excédent des naissances.

La densité moyenne de la France est de 73 hab. par kil. carré; mais la population est répartie assez inégalement sur le sol. Elle est particulièrement dense autour des grandes villes manufacturières et industrielles qui forment comme autant de centres de condensation. Dans le Sud-Ouest, où il n'y a pas de gros centres industriels comparables à ceux du Nord et de l'Est, presque tous les départements ont une densité de population inférieure à la moyenne. La densité est particulièrement faible dans le Gers et le Lot, à cause de la crise viticole, dans l'Ariège, pays de montagnes, dans les Landes et surtout dans la Lozère, à cause de la nature du sol et des conditions climatériques.

AGRICULTURE. — Le sol de la France est en général très fertile et la végétation y est très variée. Le Sud-Ouest est une des régions de France les plus favorisées sous le rapport agricole. Les céréales par exemple, dont la culture occupe en France près de 33 millions d'hectares, y sont très bien représentées. La culture du *froment* y est localisée dans le bassin de la basse Loire (départ. de Maine-et-Loire, Loire-Inférieure et Vendée) et sur certains points du bassin de la Garonne (notamment dans les départ. de Tarn-et-Garonne et de Lot-et-Garonne). Le *seigle,* qui s'accommode de terres légères et de contrées froides, est cultivé dans le massif central (départ. du Cantal, de la Creuse, de la Corrèze, de la Haute-Vienne, surtout du Puy-de-Dôme); ces mêmes départements produisent aussi du *blé noir* ou *sarrazin.* La culture de l'*orge* est à peu près restreinte aux départements du Loiret, de Loir-et-Cher et de la Vienne; celle de l'*avoine,* assez active dans les mêmes départements, s'étend en outre à ceux de l'Allier, du Cher et de l'Indre. Le *maïs* se rencontre surtout dans la Haute-Garonne, les Basses-Pyrénées et les Landes. Enfin, la *pomme de terre* vient en abondance dans les terres maigres et sablonneuses de l'Allier, du Puy-de-Dôme, de la Haute-Vienne, surtout de l'Aveyron; on la cultive aussi beaucoup dans l'Ariège. Les environs de Brive sont renommés pour les *primeurs.*

Au point de vue *viticole,* la France est sans doute le premier pays du monde. Son vignoble occupe une superficie de 1 million 600000 hectares (dont plus de 900000 reconstitués sur cépages amé-

ricains à la suite du phylloxéra), et la production moyenne de vin dépasse annuellement 42 millions d'hectolitres (le chiffre énorme de 57 963 514 hectol. a même été atteint en 1901). C'est le Sud-Ouest qui produit de beaucoup le plus de vin; on peut même dire qu'il en produit trop, car de la surproduction de ces dernières années est résultée une mévente qui a ruiné en partie bien des viticulteurs. L'Hérault vient en tête des départements français avec une moyenne de 9 millions d'hectol. de vin sur une superficie de 177 628 hectares; puis viennent l'Aude (5 millions d'hectol. sur 132 940 hect.) et la Gironde (2 millions 500 000 hectol. sur 138 105 hect.). Au point de vue de la qualité des vins, c'est le département de la Gironde qui avec celui de la Côte-d'Or contribue le plus à soutenir la réputation du vignoble français. Le fameux *Bordelais* se divise en cinq régions qui sont, par ordre de mérite: le *Médoc* (vins rouges), sur la rive gauche de la Garonne et de la Gironde depuis Blanquefort jusqu'à Soulac, comprenant les crus de Margaux (Château-Margaux), Pauillac (Château-Lafite, Château-Latour), St-Julien, St-Estèphe et Cantenac; les *Graves* (vins rouges), qui font suite au Médoc sur la rive gauche de la Garonne de Blanquefort à Barsac, avec les crus de Talence, Pessac (Château-Haut-Brion), Lésignan et Martillac (les Petites-Graves ont des vins blancs et rouges de deuxième ordre); le *pays de Sauternes* (vins blancs), entre Barsac et Langon, comprenant les crus de Sauternes (Château-Yquem), Barsac et Preignac; les *Côtes* (vins rouges), sur la rive droite de la Gironde et de la Dordogne entre Castillon et Blaye, comprenant les crus de St-Emilion, Libourne, Pomerol, Fronsac, St-André-de-Cubzac, Bourg et Blaye; enfin, l'*Entre-Deux-Mers* (vins blancs et rouges), formant presqu'île entre la Garonne et la Dordogne et comprenant des crus de deuxième ordre. — Outre les vins de Bordeaux, le Sud-Ouest produit en nombre d'endroits des vins fins estimables; on peut citer: dans la Dordogne, Bergerac (bl. et r.), Creisse, Lalinde et St-Cyprien (r.), *Pomport et *Montbazillac (v. liquoreux); dans le Lot-et-Garonne, Buzet (r.) et Clairac (bl.); dans le Lot, Cahors, Castelfranc, Luzech et Touzac (r.); dans le Gers, Riscle et Viella (r.), Nogaro et Cazaubon (bl.); dans les Landes, Capbreton, Messanges, Soustons et Vieux-Boucau (r.); dans les Basses-Pyrénées, Jurançon et Gan (r. et bl.), Monein et Aubertin (r.), Montpezat (bl.); dans les Hautes-Pyrénées, Castelnau et Madiran (r.), Cabanac et Castelvielh (bl.); dans le Tarn, Cordes et Cunac (r.), Boissel, la Borie et *Gaillac (bl.); dans le Puy-de-Dôme, Corent (bl.), Chanturgues, Châteldon, Dallet et Neschers (r.); dans l'Aude, *Limoux (bl.), Tuchan, Fabrezan et le Minervois, Leucate, Sigean et Treilles (r.); dans les Pyrénées-Orientales, Banyuls, Casperous, Collioure, Port-Vendres, Rivesaltes (r. et liquoreux).

Les *arbres fruitiers*, que l'on trouve à peu près cultivés dans toute la France, sont particulièrement abondants dans la vallée de la Garonne, surtout les *pêchers*, *abricotiers* et *pruniers* (prunes

d'Agen); le Périgord (Dordogne) a aussi beaucoup de pêchers, et les abricotiers de la Limagne (Allier et Puy-de-Dôme) sont célèbres. Les *pommiers* se rencontrent un peu partout, notamment dans le Poitou, la Touraine, le Berry; les *noyers* dans le Périgord, les Charentes et le Bas-Limousin. On cultive en grand les *châtaigniers* dans certaines parties de la Haute-Vienne, de la Corrèze et de la Creuse. Enfin, il faut mentionner le *chasselas* de la vallée de la Garonne (Moissac), les *truffes* du Périgord et du Lot.

Les *forêts* ont été réduites en France, depuis la Révolution, de 12 000 000 à 8 400 000 hectares; mais l'Etat fait maintenant beaucoup pour le reboisement. Parmi les forêts du Sud-Ouest, on peut citer celles de Chinon (Indre-et-Loire), Lusignan, Moulière et Châtellerault (Vienne), Chizé (Deux-Sèvres), Vouvant et Aizenay (Vendée), la Braconne (Charente), Bommiers et Châteauroux (Indre), Chamberet (Corrèze), Aubrac et Mercoire (Lozère), les Palanges (Aveyron), la Grésigne (Tarn), Alaric et Fanges (Aude), Arcachon et la Teste (Gironde), surtout les grandes forêts des Pyrénées et des Landes.

Animaux. — La France occupe un rang important en Europe pour l'élève du bétail, et cela grâce à l'excellence de son sol qui fournit aux animaux domestiques la plus abondante et la meilleure des nourritures. Le Sud-Ouest en particulier renferme des régions de grand élevage: pour les *chevaux*, le Poitou (environs de Saint-Maixent), le Limousin (avec le fameux haras de Pompadour), les Landes et les Pyrénées (environs de Tarbes); pour les *bovidées*, le Maine-et-Loire, l'Auvergne (races ferrandaise et de Salers), la Marche, le Limousin, la Gascogne (notamment la région pyrénéenne). On élève des *ânes* et des *mulets* dans le Périgord et dans le Poitou (surtout dans les Deux-Sèvres), des *moutons* dans le Limousin et surtout dans la région des Causses (Aveyron, Lozère), des *porcs* dans le Poitou, le Limousin, le Bourbonnais et le Périgord. La *volaille* de la vallée de la Garonne est renommée. Les *abeilles* se rencontrent dans le Bas-Languedoc, notamment dans l'Aude (miel de Narbonne). Enfin, l'élève des *vers à soie* se développe beaucoup depuis quelques années dans les Pyrénées-Orientales.

La *pêche* fluviale est de moins en moins fructueuse par suite de l'emploi réitéré de procédés trop rapides et d'engins trop perfectionnés qui dépeuplent les rivières; toutefois dans les cours d'eaux du Sud-Ouest, surtout des régions montagneuses, se maintiennent les perches, brochets, anguilles, truites, saumons, etc. Les pêcheries de mer qui occupent en France près de 100 000 hommes et rapportent annuellement plus de 120 millions sont au contraire en état de prospérité. — L'industrie *ostréicole* est particulièrement développée sur les côtes de l'Océan; les principaux centres sont: les Sables-d'Olonne, Marennes, la Tremblade et Arcachon.

Minéraux. — Les ressources minérales de la France ne sont pas très considérables, et en particulier la production de la *houille*

ne suffit pas aux besoins de la consommation. Ce sont les bassins du Nord et du Pas-de-Calais qui fournissent à peu près les deux tiers de la production totale, et le bassin du Centre en y joignant celui de St-Etienne fournit une bonne partie du reste. C'est dire que le Sud-Ouest ne contient que des bassins d'importance secondaire. Ils sont en revanche assez nombreux; on peut citer ceux de Commentry et Doyet (Allier), St-Eloy, Messeix, Bourg-Lastic et Brassac-les-Mines (Puy-de-Dôme), Champagnac (Cantal), Ahun, Bosmoreau et Lavaveix (Creuse), Decazeville et Aubin (Aveyron), Carmaux (Tarn). On trouve du *lignite* dans les vallées de la Dourbie et du Lot et sur quelques points des Pyrénées-Orientales.

Le Sud-Ouest renferme un nombre considérable de petits gisements de minerais métalliques, mais très peu sont exploités; on ne peut citer, pour le *fer*, que les mines de Decazeville, Aubin et Cransac (Aveyron), Vicdessos (Ariège), Villerouge et la Canette (Aude). Les mines de *plomb argentifère* de Pontgibaud (Puy-de-Dôme, sont aujourd'hui abandonnées.

Il y a des *marais salants* importants sur la côte de l'Océan dans la Vendée et surtout dans la Charente-Inférieure.

Les carrières de *pierres* sont généralement abondantes en France et fort variées: les granits de Vendée et du Limousin, les pierres de taille de l'Ariège (Gudas) et de l'Aude, les laves et les basaltes d'Auvergne (Volvic), les marbres si variés des Pyrénées (Campan, St-Béat, Caunes, Castéra-Verduzon) sont particulièrement renommés. On trouve du kaolin aux environs de St-Yrieix.

Les *sources minérales* sont innombrables dans le Sud-Ouest; on se bornera ici à rappeler les plus fréquentées: Vichy, Bourbon-l'Archambault et Néris (Allier); Châtelguyon, Royat, la Bourboule, le Mont-Dore, St-Nectaire, Châteauneuf (Puy-de-Dôme), Chaudesaigues et Vic-sur-Cère (Cantal), Bagnols (Lozère), Evaux (Creuse), la Roche-Posay (Vienne), Miers (Lot), Trébas et Lacaune (Tarn), Barbotan (Gers), Dax, Gamarde, Eugénie-les-Bains (Landes), Cambo, Salies, Eaux-Bonnes et Eaux-Chaudes (Basses-Pyrénées), Bagnères, Gazost, Cauterets, St-Sauveur, Barèges et Capvern (Hautes-Pyrénées), Barbazan et Luchon (Haute-Garonne), Ax, Aulus, Usson et Ussat (Ariège), Alet, Coursan, Ginoles, Rennes et Carcanières-Escouloubre (Aude), Amélie-les-Bains, le Boulou, Molitg et le Vernet (Pyrénées-Orientales), Balaruc et Lamalou (Hérault).

Industrie. — L'industrie française embrasse tous les genres et occupe environ un tiers de la population. Longtemps en grande partie sans rivale, elle a perdu de son importance, parce que la main-d'œuvre est maintenant plus chère en France que dans les pays voisins, que les tarifs douaniers lui sont en partie défavorables et que les moyens de transport sont relativement trop coûteux. Toutefois, elle reste sans rivale pour tout ce qui demande de l'art et du goût plutôt que du métier; par exemple, l'industrie de luxe *(articles de Paris)* est florissante.

Parmi les centres industriels que renferme le Sud-Ouest, il faut citer en première ligne, pour le *fer*, les forges et usines métallurgiques de Montluçon et Commentry (Allier), Decazeville et Cransac (Aveyron), Fumel (Lot-et-Garonne), Bruniquel (Tarn-et-Garonne), Labouheyre (Landes), le Boucau (Basses-Pyrénées), Pamiers et Tarascon (Ariège), Quillan (Aude), Cette (Hérault); pour le *zinc*, Penchot et Viviez (Aveyron). Il y a une fonderie de canons à Ruelle (Charente) et des manufactures d'armes à Châtellerault et Tulle.

Parmi les industries *textiles*, il faut citer les tissages de chanvre et de lin de l'Indre (Saint-Gaultier, le Blanc, Argenton, Villedieu) et du Maine-et-Loire (Cholet). L'industrie de la laine est particulièrement développée dans le Sud-Ouest, qui comprend, comme principaux centres: Châteauroux, Romorantin, Parthenay, Thouars, Pons, Tonneins, St-Antonin, Mazamet, Bédarieux, Lodève, Rodez, St-Geniez-d'Olt, Carcassonne, Lavelanet.

Clermont-Ferrand est un centre pour le *caoutchouc;* Limoges pour la *porcelaine;* Montluçon, Carmaux et Albi pour la *verrerie;* Angoulême pour la *papeterie;* Châtellerault pour la *coutellerie* Niort et Millau pour la *ganterie;* Saint-Junien et Graulhet pour la *mégisserie;* Marennes, Castres et Narbonne pour les *produits chimiques;* Aubusson pour les *tapis;* Bourganeuf pour la *chapellerie;* Rochefort et Bordeaux pour les *constructions navales.*

Parmi les industries *alimentaires*, il faut citer les pâtes et conserves de Bordeaux, les confiseries de Niort, Clermont-Ferrand et Agen, les comestibles de Ruffec, Brive, Périgueux, Figeac et Nérac, les minoteries de Moissac; les eaux-de-vie de la Charente (Cognac) et du Gers (Armagnac); on fabrique du fromage un peu partout, mais ceux du Puy-de-Dôme (St-Nectaire, Ambert), du Cantal et de l'Aveyron (Roquefort) sont particulièrement renommés. Il y a dans le Sud-Ouest un grand nombre de brasseries; les plus importantes sont à Moulins, Châteauroux, Mende et Nérac.

Commerce. — Le commerce de la France, à la suite de crises répétées qui en ont ralenti l'activité, reste aujourd'hui plutôt stationnaire. Le *commerce intérieur* échappe à peu près à tout contrôle et ne peut être évalué d'une manière précise; on a calculé qu'il devait être au moins décuple du commerce extérieur. Le *commerce extérieur*, qui sert à compléter les approvisionnements et à écouler le superflu de la production, comprend surtout, comme *importation*, les matières premières nécessaires à l'industrie, la houille, le fer, les matières textiles. L'exportation ne comprend guère que des produits fabriqués (objets de luxe, confections fines, modes, bijouterie, carrosserie automobile, caoutchouc manufacturé, etc.) et des objets d'alimentation (vins, fruits de table, fromages, sucre raffiné). Le commerce extérieur s'est chiffré en 1904 par 4536 millions de francs pour l'importation et 4475 millions de francs pour l'exportation. Les principaux pays avec lesquels la France fait commerce sont: l'Angleterre (import.: 528 millions en 1904

export.: 1220 millions), l'Allemagne (import.: 434 millions; export.: 572 millions), la Belgique (import.: 312 millions; export.: 679 millions), les Etats-Unis (import.: 469 millions; export.: 254 millions). La Russie ne vient que bien plus loin avec 217 millions à l'importation et seulement 43 à l'exportation.

Plus des deux tiers du commerce extérieur de la France ont lieu par mer, mais les transports se font plus par la marine étrangère que par la marine française. Marseille et Nantes sont les seuls ports où la marine française ait un trafic supérieur; au Havre, elle n'a pas la moitié. Toutefois, depuis 1880, la marine marchande française semble vouloir se relever; en vingt ans, son tonnage a passé de 19 millions à près de 36 millions de tonnes.

Il y a à l'intérieur de la France un réseau de voies navigables de plus de 13500 kil., qui doit être prochainement étendu et amélioré. Toutefois, le Sud-Ouest est assez pauvre en *canaux;* en dehors du fameux *canal du Midi* (242 kil.), de Cette à Toulouse, complété de Toulouse à Castets par le canal latéral à la Garonne, on ne peut citer que quelques canaux côtiers dans la Charente-Inférieure et la Vendée. Le *canal du Berry* (261 kil.) appartient également au Nord-Est.

La France est couverte d'un réseau d'excellentes *routes* (environ 38000 kil.), dont 231 routes nationales, et de bons chemins vicinaux qui forment une longueur de près de 700000 kil. Les *chemins de fer* français, dont le premier tronçon date de 1828, avaient en 1904 une étendue de 45226 kil. (Allemagne, 54426; Autriche-Hongrie, 38818; Iles Britanniques, 26148; Etats-Unis, 334634; surface du globe, 859355).

Le développement des *postes et télégraphes* s'accroît chaque jour, et la recette annuelle qui en résulte dépasse en moyenne 225 millions; néanmoins, il n'y a encore en France qu'un bureau de poste par 51 kil. carrés, soit pour 3718 habitants (en Allemagne, un pour 1478 hab.; en Angleterre, un pour 1859 hab.).

X. Cartes géographiques.

Les meilleures cartes topographiques de France sont celles du Service Géographique de l'Armée, et qu'on appelle *cartes de l'Etat-Major.* La principale est celle à l'échelle de 1/80000, exécutée de 1818 à 1878. Elle est en noir et comprend 273 feuilles, qu'on a refaites en quarts de feuille (type 1889) vendus séparément 30 c. Il en existe une amplification au 50000^{e} qui est plus lisible (50 c. le quart de feuille).

Le Service Géographique a fait de plus, de 1883 à 1895, une carte de France au 200000^{e}, réduction de celle au 80000^{e}. Elle comprend 82 feuilles, chacune correspondant à 4 feuilles de la carte précédente. Elle est en 5 couleurs et très lisible (1 fr. 50 la

feuille). La carte de France au 320 000e, du même service et comprenant 33 feuilles en noir, a été publiée de 1852 à 1883. Elle n'est tenue au courant que pour les chemins de fer. Prix: 2 fr. la feuille en gravure sur cuivre, 50 c. en report sur zinc.

D'autre part, le service vicinal a dressé, de 1881 à 1894, par ordre du ministère de l'Intérieur, une *carte de France au 100 000e*, qui est vendue par la librairie Hachette (boul. St-Germain, 79, Paris). Elle est en cinq couleurs, commode pour le touriste par sa clarté, mais insuffisante et peu exacte pour la montagne: 587 feuilles à 80 c., 1 fr. 05 avec cartonnage.

Le versant espagnol des Pyrénées n'est pas sur les cartes de l'Etat-Major français, mais on le trouve sur la carte au 100 000e mentionnée ci-dessus. A recommander aussi, pour les Pyrénées centrales, l'excellente carte de *Schrader*, éditée par le Club Alpin Français avec le concours du ministère de l'Instruction publique, dont on s'est aussi servi pour la reproduction du versant espagnol de la carte au 100 000e mentionnée ci-dessus et pour nos cartes. Elle se compose de 6 feuilles à 3 fr. (2 pour les membres du club): 1, Mont Perdu (ne se vend qu'avec l'annuaire de 1887); 2, Posets et monts Maudits (1882); 3, Val d'Aran (1883); 4, Río Ara (1902); 5, Cotiella, Turbon (1883); 6, Nogueras, Sierra de los Encantados (1893). Pour les Pyrénées françaises et espagnoles, depuis la Navarre jusqu'à la vallée d'Aure, on peut utilement consulter la carte au 150 000e de *Wallon* (Impr. Lemercier, Paris).

La maison Andriveau-Goujon (Henry Barrère, rue du Bac, 21, Paris) a publié de 1899 à 1905, avec le concours du Touring-Club (p. XIV), une excellente *carte touriste de France*, au 400 000e. Elle comprend 15 feuilles en six couleurs, ne s'arrête pas aux frontières et indique toutes les routes classées avec leurs différents états: macadam, pavage, trottoirs cyclables, pentes supérieures à $0,_{05}$ par m., monuments historiques, etc. Comme cartes cyclistes, outre la précédente, on peut citer: la *carte Taride*, au 250 000e (20 feuilles à 90 c., 2 fr. 50 sur toile; chez A. Taride, boul. St-Denis, 18-20, Paris) et la *carte Guillot*, même échelle (26 feuilles à 1 fr., 2.50 sur toile; chez Plon, Nourrit & Cie, rue Garancière, 8, Paris). Enfin, le Touring-Club de France et le Club Alpin Français vendent à leurs membres des cartes spéciales.

Toutes ces cartes peuvent se trouver dans les endroits fréquentés par les touristes, mais ceux qui en auront besoin pour des excursions feront bien de se les procurer d'avance. Elles se vendent surtout, à Paris, chez Barrère (v. ci-dessus); chez Chapelot, rue et passage Dauphine, 30; chez Plon (v. ci-dessus); etc.

Le catalogue du Service Géographique de l'Armée, qui se vend 1 fr., contient des *tableaux d'assemblage* de ses cartes, vendus 10 c. au détail. Le catalogue Barrère (gratuit) en contient du 80 000e, du 200 000e et du 320 000e. Tableau du 100 000e, à la librairie Hachette (v. ci-dessus).

LE SUD-OUEST DE LA FRANCE

I. DE LA LOIRE A LA GIRONDE

1. De Paris à Bordeaux, par Orléans 3
I. De Paris à Tours, par Orléans 3
II. De Tours à Poitiers 4
De Port-de-Piles au Blanc. 5. — De Châtellerault à Tournon-St-Martin (le Blanc). 6. — De Poitiers à St-Martin-Lars. 13.
III. De Poitiers à Angoulême 13
De St-Saviol à Lussac-les-Châteaux; à St-Jean-d'Angély. 13. 14. — D'Angoulême à Matha; à Ribérac. 17.
IV. D'Angoulême à Bordeaux 18
De Coutras à Cavignac. 18. — Fronsac. 19.
2. De Tours à Nantes 20
St-Hilaire-St-Florent. Bagneux. De Saumur à Fontevrault; à Cholet. Gennes, Cunault et Trèves. 23. 24. — D'Angers à Loudun. 26. — De la Possonnière à Cholet. St-Florent. Champtoceaux. 27.
3. De Paris à Bordeaux, par Saumur 30
I. De Paris à Saumur, par Chartres 30
II. De Saumur à Niort 31
De Montreuil-Bellay à Bressuire. 32. — De Parthenay à St-Laurs; à St-Maixent. 35. — De Niort à Ruffec. 38.
III. De Niort à Bordeaux 39
De St-Jean-d'Angély à Cognac. 40. — De Saintes à Gémozac; à Marennes. 43. — De Pons à St-Ciers-sur-Gironde; à Barbezieux. De Montendre à Mirambeau; à St-Aigulin. De St-André-de-Cubzac à Blaye et St-Ciers-sur-Gironde. 43. 44.
4. De Nantes à Bordeaux 45
A. Par Clisson et la Rochelle 45
De la Roche-sur-Yon aux Herbiers. 47. — Le Marais. De Luçon à l'Aiguillon. 48. — De Marans à St-Jean-d'Angély. 49. — Port de la Pallice. De la Rochelle à l'île de Ré; à l'île d'Oléron. 54. — Fouras. 55. — De Rochefort au Chapus. Ile d'Oléron. 57.
B. Par Challans et la Rochelle 58
Ile de Noirmoutier. 58. — Ile d'Yeu. De Commequiers à St-Gilles-Croix-de-Vie. De Nantes à la Roche-sur-Yon, par Legé. 59.

5. De Nantes à Pornic. Paimbœuf 59
Préfailles. De Pornic à Noirmoutier. 61.
6. De Nantes à Poitiers 61
De Cholet à Nantes. 62.
7. De Saumur (Paris) aux Sables-d'Olonne 63
De Bressuire à Niort. 64. — De Chantonnay à Fontenay-le-Comte; à Luçon. 65. — Des Sables-d'Olonne à Champ-St-Père. 66.
8. De Saumur (Paris) à la Rochelle et à Rochefort . . 67
A. Par Niort 67
B. Par Fontenay-le-Comte 68
Maillezais. De Fontenay-le-Comte à Niort. 69.
9. De Saumur (Paris) à Royan 69
De Gémozac à Jonzac (Mortagne-sur-Gironde, Port-Maubert). 70. — De Saujon à la Grève (Marennes, Rochefort); à Marennes. 70. — Excursions de Royan. 72.
10. De Tours aux Sables-d'Olonne 72
De Chinon à Port-Boulet; à Port-de-Piles (Richelieu). 74. — De Loudun à Airvault; à Châtellerault; à Poitiers. 75. — Oiron. 76.
11. De Poitiers à la Rochelle et à Rochefort 76
Sanxay. 76. — De St-Maixent à Melle. 78.
12. D'Angoulême à Saintes 78
De Châteauneuf-sur-Charente à Barbezieux. 78.
13. De Tours à Bourges (Nevers) 79
Pontlevoy. De Gièvres à Valençay. 81.
14. De Tours à Châteauroux (Montluçon) 82
D'Esvres au Grand-Pressigny. 82. — De Loches à Montrésor et à Ligueil. 84.
15. De Poitiers à Châteauroux, par Argenton 84
Du Blanc à Valençay; à Montmorillon; à Argenton. 85. 86.
16. De Poitiers à Limoges 86
A. Par le Dorat et Bellac 86
B. Par le Dorat et St-Sulpice-Laurière 87
17. De Limoges à Angoulême 88
De Saillat-Chassenon à Bussière-Galant. De Roumazières-Loubert à l'Isle-Jourdain. 88. — Du Quéroy-Pranzac à Thiviers. 89.
18. De Limoges à Bordeaux, par Périgueux 90
De Bussière-Galant à St-Yrieix. De Thiviers à Brive. 90. — De Périgueux à Ribérac; à St-Pardoux; à St-Yrieix; à Vergt. 94.
19. Bordeaux 95
De Bordeaux à Eymet; à Cadillac; à Camarsac. 107.
20. De Bordeaux à Royan 107
A. Par le chemin de fer du Médoc 107
Le Médoc. 108.
B. Par la Gironde 110

1. De Paris à Bordeaux, par Orléans.

582 kil. jusqu'à la gare de *la Bastide* et 588 jusqu'à celle de *St-Jean* (v. p. 95). Trajet en 7 h. 29 à 11 h. Prix: 65 fr. 20, 44 fr. 20, 28 fr. 70 et 65 fr. 85, 44 fr. 45, 29 fr. Départ de la gare du Quai-d'Orsay.

Le «Sud-Express» (v. p. xv) fait le trajet de Paris à Bordeaux-St-Jean en 6 h. 51. Supplément de 5 fr. pour un parcours de 300 kil. et de 10 fr. pour un parcours supérieur. — Wagon-lit au rapide du soir, 24 fr. de supplément par lit pour tout ou partie du trajet jusqu'à Bordeaux; compartiments de 1re classe à couchettes aux express du soir, 6 fr. de supplément pour un parcours de 250 kil. et 10 fr. pour un parcours supérieur. — Wagon-restaurant de Paris à Bordeaux, au rapide du matin; de Paris à Angoulême, à l'express du matin (1re cl., déj. 3 fr. 50, dîn. 5; 2e cl., 2.25 et 3.50, v. n. c.).

Les voyageurs munis de billets du réseau d'Orléans ou de celui de l'Etat pour celui du Midi et réciproquement peuvent s'arrêter 48 h. à Bordeaux, à la condition de faire viser leurs billets à l'arrivée, mais ils ne peuvent retirer leurs bagages, qui sont enregistrés pour leur destination définitive.

De Paris à Bordeaux par Saumur, v. R. 3.

Principaux points de cette route: **Orléans*, **Blois*, *Amboise*, **Tours* (v. aussi le *Nord-Ouest de la France*), **Poitiers* (p. 6) et *Angoulême* (p. 14).

I. De Paris à Tours, par Orléans.

(Voir pour les détails le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.)

238 kil. Trajet en 3 h. à 8 h. 27. Prix: 26 fr. 65, 18 fr., 11 fr. 75. — Ligne de Tours par Vendôme, v. aussi le *Nord-Ouest de la France*.

On remonte d'abord, sur la rive g., la vallée de la *Seine*.

60 kil. **Etampes** (90 m.; *buffet*). 9001 hab. *Eglises St-Basile*, XVe et XVIe s. *Notre-Dame*, XIIe s. *St-Gilles*, XIIe et XVIe s. *St-Martin*, XIIe s., avec une tour qui penche. Anciens *hôtels* de Diane de Poitiers et d'Anne de Pisseleu, XVIe s. *Tour Guinette* (XIIe s.), près de la gare. — Puis une forte rampe et le plateau de *la Beauce*.

123 kil. *Les Aubrais* (buffet). Changement de voiture, aux express, pour *Orléans*, où vont seulement les trains omnibus par un tronçon spécial, la ligne de Bordeaux passant à une certaine distance de la ville.

125 kil. **Orléans** (116 m.; *buffet*; hôt.: *St-Aignan*; *Moderne*, meublé; *du Loiret*), chef-lieu du départ. du Loiret, sur la *Loire*. 67 311 hab. Pour un tour dans la ville, prendre à dr. sur le boulevard et descendre à g. la rue Bannier qui va vers la Loire. A g., *St-Paterne*, église goth. en partie moderne. Plus loin, sur la place du Martroi, la *statue équestre de Jeanne d'Arc*, la Pucelle d'Orléans. On voit ensuite à g., au bout de la rue Jeanne-d'Arc, **Ste-Croix*, la cathédrale, du style goth. fleuri. Près de là, l'*hôtel de ville*, du XVIe s. A côté de la rue Jeanne-d'Arc, sur une petite place (statue de la République), le *musée* de peinture et sculpture. Près de là, du côté de la rue Royale, le *musée historique*, dans une belle maison du XVIe s. On poussera la promenade jusqu'à la Loire. Au retour, on pourra prendre, à dr. à la place du Martroi, la rue de la République qui mène directement de là à la gare.

Autres lignes, v. R. 21, 22, 23, 29 et le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

La ligne de Bordeaux suit plus loin la vallée de la Loire (à g.).

150 kil. **Beaugency.** 3761 hab. *Tour de l'Horloge*, anc. porte de la ville. *Hôtel de ville* de la Renaissance. *Donjon* du moyen âge. *Notre-Dame*, du XI^e^ s. Ancien *château*, du XV^e^ s.

182 kil. **Blois** (*buffet*; hôt.: *de Blois, de France, d'Angleterre & Chambord*), chef-lieu du départ. de Loir-et-Cher, sur la Loire. 23 789 hab. Magnifique **château*, la plus belle partie du temps de François I^er^. On peut le visiter. *Eglise St-Nicolas*, des XII^e^-XIII^e^ s., au delà du château. *Statue de Papin* et *cathédrale St-Louis*, dans l'autre partie de la ville.

197 kil. *Onzain.* 2339 hab. *Château de Chaumont*, qu'on voit ensuite à g.

214 kil. **Amboise.** 4538 hab. **Château* historique, qu'on aperçoit à g. On traverse la Loire trois stat. plus loin.

235 kil. *St-Pierre-des-Corps* (buffet), stat. comme celle des Aubrais, près d'Orléans, c.-à-d. où descendent des trains express les voyageurs à destination de *Tours*, la ligne principale passant à distance au S. de la ville.

238 kil. **Tours** (*buffet*; hôt.: *de l'Univers, de Bordeaux*, près de la gare; *du Faisan, de la Boule-d'Or, des Négociants*, rue Nationale), chef-lieu du départ. d'Indre-et-Loire, entre la Loire et le Cher. 64 695 hab. En prenant le boulevard à g. de la place de la Gare, on passe devant le nouvel *hôtel de ville* et arrive à la rue Nationale, la principale, qui descend jusqu'à la Loire. La **cathédrale*, très bel édifice goth. des XII^e^-XVI^e^ s., est à quelque distance à dr. Vers l'extrémité de la rue Nationale, *St-Julien*, du XIII^e^ s. Près du pont, les *statues de Descartes* et de *Rabelais*. A dr., le *musée*. Non loin du pont principal en aval, *Notre-Dame-la-Riche*, des XII^e^ et XVI^e^ s. En revenant, par le vieux quartier, les *tours* de l'anc. église et la nouvelle *basilique St-Martin*.

Autres lignes, v. R. 2, 10, 13, 14 et le *N.-O. de la France*, par Bædeker.

II. De Tours à Poitiers.

101 kil. Trajet en 1 h. 13 à 3 h. Prix: 11 fr. 40, 7 fr. 65, 5 fr.

238 kil. (de Paris), *Tours*, v. ci-dessus. — Les trains en correspondance avec l'express se dirigent vers la stat. de *St-Pierre-des-Corps* (3 kil.), sur la ligne de Paris; les trains omnibus suivent un tronçon de raccordement. On laisse à dr. les lignes de Nantes et des Sables-d'Olonne (R. 2 et 10), traverse le *Cher*, passe sur un viaduc d'où l'on a une belle vue et au-dessus de la ligne de Châteauroux (R. 14). Ensuite, à g., le beau *château de Candé*, du XVI^e^ s., et un grand viaduc, de 751 m. de long et 21 m. de haut, sur la vallée de l'*Indre*, qui offre une belle vue. — 249 kil. *Monts.* — 258 kil. *Villeperdue.*

A 6 kil. au S. est *Ste-Catherine-de-Fierbois*, village qui a une belle église goth. (pèlerinage) possédant des reliques de Ste Catherine et où Jeanne

d'Arc fit prendre, dit-on, sur l'indication de ses «voix», l'épée avec laquelle elle combattit les Anglais. Devant l'église, une statue de la Pucelle (1895).

Encore un viaduc, de 31 m. de haut, sur la *Manse*. On aperçoit à dr. le *château de Brou*. — 269 kil. *Ste-Maure*, vieille ville de 2612 hab. à 3 kil. à g., avec une église romane remarquable. Il y a, dans le plateau de terrain tertiaire supérieur situé au delà, des *falunières* ou dépôts de débris de coquilles amoncelées par la mer, qu'on emploie comme engrais. — 281 kil. *Port-de-Piles*.

Ligne de *Chinon*, v. p. 74.

De Port-de-Piles au Blanc: 67 kil.; env. 2 h.; 7 fr. 50, 5 fr. 05, 3 fr. 30. — Cette ligne remonte d'abord la vallée de la *Creuse*, puis celle de la *Claise*. — 10 kil. *La Haye-Descartes*, patrie de Descartes (1596 1650), où il a une statue en bronze, par de Nieuwerkerke (1848). — 21 kil. (3e st.), le **Grand-Pressigny** (*hôt.*; 1648 hab.) où se voient un *donjon* du XIIe s. et un château du XVIIe s. On a trouvé depuis 1867 et l'on trouve encore beaucoup de silex ouvrés à ½ h. à l'O. de ce village, à «la Doussetière». Ligne d'Esvres, v. p. 82. — 35 kil. (5e st.), *Preuilly*, 1978 hab.; son église St-Pierre, qui dépendait jadis d'une abbaye, est du commencement du XIIe s. et fort remarquable; mais la nef, le transept et l'abside présentent de fortes déviations d'axe. — La voie quitte ensuite les bords de la Claise pour retourner dans la vallée de la Creuse. — 51 kil. (8e st.), *Tournon-St-Martin*. Embranch. de Châtellerault, v. p. 6. — 58 kil. (10e st.), *Fontgombault*, où il y a une anc. *abbaye* de bénédictins, du XIe s., occupée au XIXe s. par des trappistes et abandonnée de nouveau à la suite des mesures prises contre les congrégations. L'*église*, construite de 1091 à 1141 et restaurée récemment, est fort remarquable. Puis on rejoint la ligne de Poitiers (R. 15). — 67 kil. (12e st.), *le Blanc* (p. 85).

La ligne de Bordeaux traverse ensuite la *Creuse* et remonte la vallée de la *Vienne*. — 285 kil. *Les Ormes*. — 289 kil. *Dangé*. — 297 kil. *Ingrandes-sur-Vienne*.

303 kil. **Châtellerault** (60 m.; hôt.: *Moderne* ou *Malé*, bon, boul. Blossac, 40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3; *de l'Espérance*, même boul.; *de l'Univers*, rue de Berry), à dr., ville de 20 801 hab. et chef-lieu d'arr. de la Vienne, sur la Vienne, célèbre par sa manufacture d'armes et renommée pour sa coutellerie.

On va dans le centre de la ville en prenant à g. le boul. Carnot, puis à dr. la rue de Berry, au bout de laquelle est l'*hôtel de ville*, avec un petit musée. Devant s'étend le *boulevard Blossac*, sorte de place oblongue qui est le plus bel endroit de la ville.

Dans la moitié dr. de ce boulevard, l'*église St-Jean-Baptiste*, construite en 1469, mais remaniée au XIXe s., avec un clocher à flèche en pierre sur la façade. Elle est à trois nefs d'égale hauteur et elle se termine par un mur droit. Elle a de beaux autels à retables en pierre et une cloche donnée en 1897 par le Tsar, à la suite d'une importante commande de fusils exécutée à Châtellerault pour le compte de la Russie.

A l'autre extrémité du boulevard, le joli petit *square Gambetta*, où il y a un château d'eau que couronne un haut *monument de la Révolution*, avec une statue en bronze, par F. Dudoit (1890).

La rue des Mignons, la troisième en deçà du square, et la rue suiv. conduisent à l'*église St-Jacques*, du style roman fleuri, qui a une

riche façade moderne, rappelant Notre-Dame-la-Grande de Poitiers (p. 10), et dont l'intérieur, restauré, est également remarquable par sa décoration.

En continuant dans la même direction et en appuyant enfin à g., on arrive au *pont* de la Vienne, de 1565-1609, qui se termine de l'autre côté par deux grosses tours rondes à toits en poivrière. De là se voit, en amont, la *manufacture d'armes,* qu'on ne visite pas.

Ligne de *Loudun*, v. p. 75.

Embranch. de 46 kil. sur *Tournon-St-Martin* (le Blanc; v. p. 5), par (32 kil., 4e st.) *la Roche-Posay*, ville de 1274 hab., sur la Creuse, qui a conservé un donjon du XIIe s. et des restes de remparts, et qui possède, à 1 kil. au S., un établissement de bains d'eaux ferrugineuses et sulfureuses.

Tramw. à vap. en projet de Châtellerault à *Bouresse*, par Chauvigny (p. 84) et Lhommaizé (p. 86).

On traverse ensuite la Vienne et remonte la vallée du *Clain*. — 311 kil. *Les Barres.* Dans le voisinage est l'emplacement du *Vieux-Poitiers* où l'on voit un menhir de 2 m. 60 portant une inscription gauloise, et plus loin, aussi sur la rive dr., *Moussais-la-Bataille*, où eut probablement lieu la fameuse bataille de Poitiers (v. p. 7). — 317 kil. *La Tricherie.* A dr., des ruines d'un château du XIIe s. A env. 1/2 h. au N.-E., le *château de Baudiment,* édifice fort remarquable et bien restauré du XVe s., au marquis de La Rochethulon. — 320 kil. *Dissais-sur-Vienne*, qui a un beau château des XVIe et XVIIIe s. — 324 kil. *Clan.* — 328 kil. *Chasseneuil* (Vienne). On traverse ensuite deux fois le Clain. A dr., la ligne de Parthenay-Bressuire (R. 6). — 336 kil. *Poitiers* (buffet).

Poitiers. — Hôtels: **Gr.-H. du Palais* (pl. a, B 3), rue Boncenne, 2, près du palais de justice, remis à neuf (60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 9, omn. 60 c.); *H. de France* (pl. b, B 4), rue Carnot, 28, traditionnel et bon (80 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, omn. 50 c.); *de l'Europe* (pl. d, B 4), même rue, 39, bon (45 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 8, omn. 50 c.); *des Trois-Piliers* (pl. c, B 4), même rue (ch. 3 fr., déj. 2.50, dîn. 3; voyageurs de commerce). — *H. Terminus* (pl. e, A 4; 30 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7), *Tribot* (pl. f, A 4; dep. 7 fr. 50 par jour), tous deux à la gare.

Restaurant: *Au Chapon-Fin* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 et à la carte), à dr. de l'hôtel de ville (pl. C 3), rue Lebascles.

Cafés: *de l'Europe, du Méridien*, rue Carnot; *de Castille, de la Rotonde, de la Paix*, place d'Armes.

Voitures: à 1 chev., course, 75 c. le jour et 1 fr. 25 la nuit; heure, 1.50 et 2; à 2 chev., course, 1.25 et 1.75; heure, 2 et 2.50.

Tramways: 1° (à vapeur), de la *gare* (pl. A 4) au *pont Neuf* (pl. D 3), par les *boulevards* (plus de 3 kil.), dans le bas de la ville; à *St-Martin-Lars* (v. pl. A 6), v. p. 13. — 2° (électr.), deux lignes, de la *gare* à la *place d'Armes* (10 c.) et de là aux *Trois-Bourdons* (v. pl. B 6; 15 c.) et à *Pierre-Levée* (v. pl. D 3; 15 c.).

Bains: *Gallois*, rue des Grandes-Ecoles, et à l'hôt. du Palais.

Banques: *B. de France* (pl. B 3), rue de l'Eperon; *Société Générale* et *Crédit Lyonnais*, rue Victor-Hugo, 5 et 24.

Poste et télégraphe (pl. B 3), rue du Chaudron-d'Or, 4.

Principales curiosités: *Notre-Dame-la-Grande* (p. 10), la *cathédrale* (p. 9), *Ste-Radegonde* (p. 10), l'*hôtel de ville* et son *musée* (p. 7).

Poitiers (145 m.) est une ville de 39 886 hab., l'anc. capitale du *Poitou,* auj. le chef-lieu du départ. de la *Vienne* et le siège d'un

POITIERS
1 : 17,200
0 50 100 200 300
Mètres
1 Hôtel Bauce
C3
Faubg Rochereuil
Faubourg Montbernage
Egl. Montierneuf
Caserne d'Artillerie (Quartier Dalesme)
Hôtel Dieu et Ec.de Médecine
Collège
St. Joseph
Caserne d'Artillerie (ou Aboville)
Hôpital Général
Chapt. Germain
Le Sacré Cœur
La Miséric.
Marutention
Le Calvaire
Marché Neuf
La Prévôté
Université
Notre Dame
Union Chrétienne
Cathédrale
Evêché
Palais de Justice
Académie
Assomption
Les Hospitalières
La Visitation
Grand Séminaire
Ec.d'Artillerie
Banque
Sociétés
Le Gesù
Les Filles de N.D.
Les Carmélites
Savarites
Ste Porchaire
Théâtre
Hôt. de Ville
Caserne
Lycée
Temple
Monastère des Dominicains
Préfecture
Collège de la Cd. Maison
Les Halles
Marché St. Hilaire
Gare
La Cd. Maison des Femmes
Caserne
Faubg St. Cyprien
Chap. St. Pierre
Usine à Gaz
Caserne
Pl. et Eg. St. Hilaire
Chemin au
Hospice du Pont Achard
Promenade de Blossac
Champ de Manœuvres de la Madeleine
Trois-Bourdons
St. Martin l'Ars
Rue d'Artillerie
Boulevard Chasseigne
Boulevard du Pont Achard
Boulevard Solférino
Boulevard Victor Hugo
Boulevard Tison
Boulevard du Pont Neuf
Boulevard des Cordeliers
Boulevard des Courts
Promenade des Courts
Route de Paris
Route de Toulouse
Route de Bordeaux
Route de Limoges
Route de Nantes
Route de Niort
Route de Rochefort
Route de Chauvigny
Route de Châtellerault
Route de Saumur
Route de Tours
Route de Loudun
Route de Mirebeau
Route de Lusignan
Route de Vivonne
Route de Ligugé
Route de Chasseneuil
Route de Roche Posay
Route de Lencloître
Route de Civray
Route de Melle
Route de Parthenay
Route de Niort
Route de Fontenay
Route de Luçon
Route de Rochefort
Route de Saintes
Route de Jonzac
Route de Cognac
Route de Ruffec
Route de Confolens
Route de Poitiers à Angers - Tours
Rue Carnot
Rue Jean Alexandre
Rue St. Cyprien
Rue Victor Hugo
Rue Gambetta
Rue de la Cathédrale
Rue Grande
Rue Neuve
Rue du Pont Neuf
Rue du Pont Achard
Rue de la Marne
Rue de la Tranchée
Rue de la Boucherie
Rue de la Chaîne
Rue de la Cité
Rue de la Cloche
Rue de la Cour
Rue de la Croix
Rue de la Fraternité
Rue de la Gare
Rue de la Grande Maison
Rue de la Grande Rue
Rue de la Grande Salle
Rue de la Grande Séminaire
Rue de la Grande Tranchée
Rue de la Grande Voie
Rue de la Grande Voie de Paris
Rue de la Grande Voie de Tours
Rue de la Grande Voie de Toulouse
Rue de la Grande Voie de Bordeaux
Rue de la Grande Voie de Limoges
Rue de la Grande Voie de Nantes
Rue de la Grande Voie de Niort
Rue de la Grande Voie de Rochefort
Rue de la Grande Voie de Saintes
Rue de la Grande Voie de Jonzac
Rue de la Grande Voie de Cognac
Rue de la Grande Voie de Ruffec
Rue de la Grande Voie de Confolens
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Angers - Tours
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Tours
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Angers
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Nantes
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Niort
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Rochefort
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Saintes
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Jonzac
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Cognac
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Ruffec
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Confolens
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Poitiers à Angers - Tours
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Poitiers à Tours
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Poitiers à Angers
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Poitiers à Nantes
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Poitiers à Niort
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Poitiers à Rochefort
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Poitiers à Saintes
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Poitiers à Jonzac
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Poitiers à Cognac
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Poitiers à Ruffec
Rue de la Grande Voie de Poitiers à Poitiers à Confolens

évêché et d'une université, fondée en 1432 par Charles VII, supprimée en 1793 et rétablie en 1896. Elle est sur une colline, au confluent du Clain et de la Boivre, et la plupart de ses rues sont étroites, tortueuses et montantes. Elle a des monuments fort curieux et de vieilles maisons intéressantes.

C'est l'ancienne ville gauloise de *Limonum*, capitale des *Pictons*. Elle eut pour premier évêque St Hilaire, vers 350. Comprise dans le royaume d'Aquitaine fondé par les Visigoths, en 419, elle fut réunie au royaume des Francs par Clovis, vainqueur d'Alaric II à Vouillé, en 507, puis érigée en un duché dont les titulaires se rendirent plus ou moins indépendants. C'est un de ses ducs qui appela dans le pays les Sarrasins que Charles-Martel vainquit, non loin des murs de Poitiers, en 732 (v. p. 6). Le mariage d'Eléonore d'Aquitaine, seule héritière des comtes de Poitou et ducs d'Aquitaine, avec Louis VII de France, en 1137, avait de nouveau réuni cette importante province au royaume; elle en fut séparée par leur divorce en 1152, et, pour le malheur de la France, elle passa à l'Angleterre par le mariage de la trop fameuse héritière avec Henri Plantagenet, en 1154. L'événement le plus important dans la lutte de plus de deux siècles dont ce pays fut ensuite l'objet, est la bataille de Maupertuis (p. 84), en 1356, dans laquelle le roi Jean II le Bon, fut fait prisonnier et perdit plus de 11 000 hommes. Le Poitou, livré aux Anglais par le traité de Brétigny (1360), fit retour définitif à la couronne en 1372, par suite des victoires de B. du Gueselin. Charles VII y fut couronné et y résida jusqu'au jour où Jeanne d'Arc vint le trouver. Les protestants, sous Coligny, assiégèrent inutilement Poitiers pendant sept semaines, en 1569.

Au sortir de la gare (pl. A 4), dans le bas de la ville, le tramway électrique et les voitures montent en face le boul. Solférino pour gagner, par un long détour, la place d'Armes, centre de la ville. Les piétons montent directement par la rue de la Visitation, la première à dr. du boulevard, une centaine de degrés entrecoupés de paliers. En tournant encore à dr. à la première rue transversale, on arrive sur la place de la Préfecture. La *préfecture* (pl. A B 4) est un grand édifice en briques et pierre de 1864-1868, dans le style Louis XIII, sur les plans d'Alph. Durand. De cet endroit part la rue Victor-Hugo, qui mène à la place d'Armes (v. ci-dessous).

A g., n° 9, le MUSÉE DES AUGUSTINS, à la société des Antiquaires de l'Ouest (v. aussi p. 12), public le 1er jeudi de chaque mois, de midi à 4 h., et qu'on peut toujours voir en le demandant.

Il y a d'abord, dans la cour, des antiquités lapidaires; puis, dans le bâtiment du fond, de petites collections et des curiosités qui occupent trois salles et un corridor. Ce sont des faïences, des porcelaines, des meubles, de petits tableaux, dont surtout un St Jean-Baptiste de l'*école lombarde* (? et non de *L. de Leyde*), un paysage attr. à tort à *Hobbema*, une Ste Famille de *Jules Romain*, un Sabbat d'après *Teniers*, une nature morte de *Fyt*, un Hiver de *Marten van Valckenborch*, deux Batailles du *Bourguignon*; des gravures, des ivoires, des émaux, des bagues, des montres.

La *place d'Armes* (pl. B 3-4) forme le centre de la ville.

L'hôtel de ville (pl. B C 3), au fond, est un bel édifice du style de la Renaissance française, de 1869-1874, sur les plans de Guérinot. Il renferme un *musée des Beaux-Arts et d'archéologie* et un *musée d'histoire naturelle*, visibles tous les jours de midi à 4 h. Vestiaire obligatoire (5 c.). Conservateurs, MM. G. Gilbert et J. Poirault. Catalogue, de 1884, 1 fr. 50.

Ire GALERIE, à g., au rez-de-chaussée. Peintures : de dr. à g., à partir de la fenêtre, 106, *Fra Filippo Lippi* (?), Vierge; 153, *éc. franç. du XVIe s.*, Cardinal et deux saints; 102, *Fra Diamante* (?), Vierge; 117, *A. del Sarto* (?), l'Annonciation; 144, *van Ravestein*, portr. de femme; 109, *Masaccio* (?), Prise d'habit; 66, *Cl. Lefebvre* (?), portr. d'homme; — encore des vierges de l'école italienne; 139, *N. Maas*, portr. de femme; 125, *Fr. Pourbus*, id.; 118, *le Titien* (?), son portrait; — 200, *éc. allem. du XVIe s.*, portr. d'homme; 150, *Reynolds* (?), portr. d'homme; *124, *J. van Oost*, portr. de femme; 136, *F. Bol* (?), portr. d'homme; gravures et dessins; 90, *Santerre* (?), Dame peignant; *197, *Miereveit* (? et non *éc. espagnole*), un Chevalier de l'Annonciade; 138, *van Loo* (?), portr. du duc d'Orléans; *114, *le Tintoret*, portr. d'homme; 63, *Largillière*, portr. d'un membre du parlement; *191, *éc. ital.*, Nymphe et amour; — s. n°, *Belle*, Vénus et Adonis; 99, *P. de Cortone* (?), l'Aurore semant des fleurs; 78, *Patel*, Palais en ruines; 44, *Doyen* (1726-1806), Mars blessé par Diomède; 10, *Fr. Boucher*, la chaste Suzanne (1740); 88, *H. Rigaud* (?), portr. d'homme; s. n°, *Belle*, Vertumne et Pomone; — 74, *P. Mignard*, portr. d'un enfant de Louis XIV; 94, *J. Vernet*, Pêcheurs au bord de la mer; 97, *Bronzino* (?), portr. d'homme; 56 (plus loin), *Hubert*, portr. de Necker (1779); dessins, petites sculptures (surtout des moulages) de l'antiquité et du moyen âge; poteries et petits bronzes antiques; chapiteaux. Au milieu de la galerie, dans des vitrines, objets préhistoriques et gallo-romains, verres, vases en terre cuite. Sculptures : *M. Bourgeois*, Charmeur de serpents (bronze); *Escoula*, Enfant endormi (marbre); *Charron*, Théophraste Renaudot (reproduction de la statue qui est à Loudun, p. 75); 805, *Jean Goujon*, statue tombale en marbre blanc de Jeanne de Vivonne (m. en 1583); *P. Choppin*, le Génie des Arts (plâtre).

IIe GALERIE ou galerie transversale du fond; tableaux et dessins, de g. à dr.: d'abord, des tableaux peu importants, puis 9, *Bonnat*, Œdipe et Antigone (1865); — s. n°, *Brouillet*, Au chantier; s. n°, *M. Baschet*, portraits de famille; — s. n°, *Brunet*, les Gibets du Golgotha; 64, *Lebas*, Forêt de Fontainebleau; s. n°, *Fr. Lamy*, Après le bain; s. n°, *Dehodencq*, Fête juive à Tanger; 14, *Brunet*, Charon. Quelques sculptures, dont *Ottin*, Nymphe à l'amphore (marbre). Au milieu, **statue de Minerve*, du style grec, trouvée en 1902 dans la cour de l'école des filles de la rue du Moulin-à-Vent (pl. A B 3).

IIIe GALERIE, en retour, suite des peintures et autres objets. A g. et en face de la porte, surtout des œuvres d'*A. de Curzon* (1820-1895), né aux environs, particulièrement 36, les Ruines de Pæstum (1853), 41, Dante et Virgile, 40, l'Acropole d'Athènes; 13, *Brunet*, la Nuit du Sabbat; *Combe-Vellaet*, paysage; 79, *Perrault*, le Vieillard et les trois jeunes hommes; s. n°, *Brouillet*, Ecce homo. — Ensuite des faïences, des médailles, des sceaux, encore des antiquités lapidaires, des meubles; à g., un tableau de 1619, représentant le siège de Poitiers par Coligny en 1569 (p. 7), des armes, des ivoires, des émaux, des antiquités préhistoriques et d'autres curiosités, par ex., à g. à la sortie, une frise sculptée du XVIe s.

Le bel ESCALIER qui monte au 1er étage est précédé de deux modèles des lions qui ornent le campanile de l'hôtel de ville, par *Cain*. Au 1er palier, des cariatides par *Barrias*, l'Architecture et la Peinture, et dans le haut deux fresques par *Puvis de Chavannes*, la Réception de Charles-Martel à Poitiers et Ste Radegonde protectrice des lettres contre la barbarie.

La SALLE DES FÊTES, en haut de l'escalier, a un vitrail par *Steinheil* et *Briquier*, Eléonore d'Aquitaine confirmant les privilèges de la ville, et un plafond par *Brunet*, Duguesclin délivrant Poitiers des Anglais. — La SALLE DU CONSEIL, à dr. en arrivant, a un plafond par *Perrault*, la Loi et la Justice, et deux tableaux par *de Curzon*, des modèles de mosaïques, Diane enlevant Endymion et Mercure enlevant Psyché. — La SALLE DES MARIAGES, de l'autre côté, a aussi un plafond par *Perrault*, le Triomphe de l'hyménée, et deux tableaux par *de Curzon*, Orphée ramenant Eurydice et l'Aurore enlevant Céphale.

Derrière l'hôtel de ville, à dr., se voit le joli *hôtel Bauce* ou *Gaillard* (pl. 1, C 3), de la Renaissance (1554), dans un style étranger à la contrée et qu'on retrouve en Saxe et en Franconie.

Près de là, à l'extrémité de la rue de dr., le *lycée* (pl. C 3-4), ancien collège des jésuites, fondé par Henri IV en 1608. La chapelle est remarquable par ses sculptures et ses peintures de l'époque, surtout son bel autel à retable de 1697, avec tableau de Finsonius, élève du Caravage (la Présentation; 1615); dans la sacristie, belles boiseries et peintures de la fin du XVII^e^ s. La rue du Lycée passe un peu plus loin au petit square de la République (pl. C 4), où est le *monument des soldats de la Vienne morts en 1870-71*, un obélisque précédé d'un soldat blessé, en bronze, par Coutan (1895).

Retourner maintenant par la rue Magenta, en deçà du square, à la place d'Armes, et passer derrière l'hôtel de ville pour descendre plus loin à dr. la rue du Pont-Neuf (pl. C 3).

Le curieux *temple St-Jean* (pl. D 3), au milieu de la rue suivante, est un ancien baptistère du VI^e^ s., dont la base remonte peut-être au IV^e^ s. Le bâtiment, dont le sol est maintenant d'un tiers en contrebas de la rue, forme un rectangle de 13 m. de long sur 8 de large, dans lequel est emboîtée une abside polygonale. Un appendice y a été ajouté au XII^e^ s. à l'entrée, la toiture a été refaite et on a reconstruit au XIX^e^ s. les deux absidioles des côtés. Quand le gardien n'y est pas, s'adresser, près de là, rue du Pont-Neuf, 7. L'intérieur est sombre et nu; le pourtour inférieur est évidé d'arcatures en plein cintre, et en haut règnent d'autres arcatures, alternativement en plein cintre et en mitre. Au milieu est la piscine. On a déposé alentour des sarcophages (notamment à dr. un beau sarcophage double) et d'autres antiquités lapidaires, des VI^e^-IX^e^ s. Il y a aux murs des restes de fresques du XII^e^ s. — La rue où est le temple aboutit au pont Neuf, sur le Clain (v. p. 10).

La **cathédrale,** *St-Pierre* (pl. C D 2), près de là, fut commencée en 1162 par Henri II d'Angleterre, mari d'Eléonore d'Aquitaine ou de Guyenne, mais consacrée seulement en 1379. Certaines parties sont encore du style roman, cependant le style ogival plantagenet y domine. La façade, en partie restaurée depuis peu, est trop large et flanquée de tours inachevées qui l'alourdissent; elle a trois portails dont les voussures et les tympans ont conservé des sculptures, malheureusement mutilées, relatives au milieu au Jugement dernier, à g. à la Vierge, à dr. à St Pierre. Près du croisillon N., se voit la jolie porte St-Michel, du XIII^e^ s. Le chevet se termine par un mur droit, criblé de coups de biscaïens que l'amiral Coligny (v. p. 7) fit lancer du haut des Dunes. L'intérieur, de 12 degrés en contre-bas du parvis, est imposant par la hardiesse de ses proportions, la hauteur et la largeur de ses trois nefs. Pour ajouter à la fuite des lignes et à la profondeur de la perspective, l'architecte a diminué la largeur des nefs et abaissé légèrement les voûtes vers le chœur. Le chœur se termine par trois absidioles encastrées dans le mur droit du chevet (v. ci-dessus), et il y a au transept deux absidioles du même genre. L'église conserve de magnifiques verrières des XII^e^ et XIII^e^ s. Les belles stalles du chœur passent pour être de la seconde

moitié du XIII^e s. Grands autels à retables, surtout dans le bras dr. du transept, où se trouvent des reproductions de statues d'apôtres, du XV^e s. A g. derrière le chœur, le tombeau de *Mgr Bouillé* (m. 1842). Dans le bras g. du transept, celui du *cardinal Pie* (m. 1880), avec statue par Bonnassieux (1886).

Retournant maintenant derrière la cathédrale, on descendra à dr. à **Ste-Radegonde** (pl. D 2), église fondée vers 560 par la reine de ce nom, femme de Clotaire I^er, qui s'était retirée ici à son monastère de Ste-Croix et y fut enterrée (v. ci-dessous) en 587. Toutefois l'édifice a été reconstruit du XI^e au XIII^e s., notamment la nef, du XII^e s., dans le style angevin; le portail est seulement du XV^e ou du XVI^e s. Elle est précédée d'un *parvis* fort ancien, mais refait au XV^e s., où se tenaient les assises dont l'église avait le privilège. Il y a à la façade un assez beau clocher octogone, du XI^e s. On remarque surtout à l'intérieur une *crypte* avec le sarcophage, vide aujourd'hui, de Ste Radegonde, but de pèlerinage. Devant, une statue en marbre de la sainte, sous les traits d'Anne d'Autriche, qui l'a donnée en reconnaissance de la guérison de son fils, Louis XIV (1658); cette statue est de Nic. Legendre et non Girardon. A dr. de la nef est une sorte de niche, la «chapelle du Pas-de-Dieu», avec deux statues sans valeur, entre lesquelles est une empreinte de pied dans la pierre, laissée, dit-on, par J.-C. dans une apparition à Ste Radegonde, le tout autrefois dans la chapelle du monastère. Cette église a encore des vitraux remarquables, l'un d'eux, du XIV^e s., représentant le Jugement dernier, d'autres le «miracle de Vouillé» ou «des Avoines», très populaire en Poitou.

Ste-Radegonde est près du Clain, que traversent à dr. le *pont Neuf,* du XVIII^e s., et à g. le *pont Joubert,* du XII^e s., mais reconstruit au XV^e et au XVI^e s.

Sur la hauteur de l'autre rive, où on la voit à dr. de Ste-Radegonde, la statue colossale et dorée de *Notre-Dame-des-Dunes* (pl. D 2) et une caserne. On a découvert un peu plus bas, de chaque côté du chemin de Montbernage, une ***nécropole*** païenne romano-gauloise et un *champ des martyrs*, avec les restes d'un hypogée, maintenant comblés.

Il y a un dolmen, dit la *Pierre-Levée*, dans le haut du faub. de St-Saturnin, à 1/4 d'h. du pont Neuf, par la 3^e rue à gauche.

On remonte dans la ville du pont Joubert par la rue de ce nom et la suivante, la Grand'rue, qui a conservé plusieurs vieilles maisons, notamment au n° 118 la «maison de Charles VII» ou «des Trois-Clous», du XV^e s., et au n° 159 l'«hôtel des Grands Prieurs d'Aquitaine», des XVI^e-XVIII^e s. La Grand'rue aboutit à

***Notre-Dame-la-Grande** (pl. B 2), monument très intéressant d'architecture romano-byzantine, de la fin du XI^e s., avec des additions des XV^e et XVI^e s. Cette église est célèbre par sa **façade*, qui rappelle par sa décoration, comme celle de la cathédrale d'Angoulême (p. 16), un grand ouvrage d'orfèvrerie au repoussé. Elle a trois étages d'arcades, dont celles du bas comprennent une porte à plein cintre et deux fausses portes en arc brisé, qui encadrent deux arcades à plein cintre. Celles du haut, interrompues par une grande fenêtre, renfer-

ment des statues mutilées de St Hilaire, de St Martin et des apôtres; au pignon est un Christ bénissant, entouré des attributs des évangélistes. Il y a en outre des bas-reliefs dont les sujets sont surtout tirés de la vie de la Vierge. Cette façade est flanquée de tourelles à toits coniques appareillés en écailles. Il y a à la croisée une coupole sur trompes avec flèche conique, appareillée de la même façon. L'*intérieur*, défiguré au XIX^e^ s. par des peintures à tons criards, est divisé en trois nefs, celle du milieu à voûte en berceau, les bas côtés à voûtes d'arête. Les chapelles latérales ont été ajoutées au XV^e^ et au XVI^e^ s. Il n'y a pas de transept, mais les collatéraux se prolongent autour du chœur. Celui-ci a un reste de fresque du XIII^e^ s., à la voûte, un beau maître autel moderne du style roman et deux lutrins en cuivre du XVIII^e^ s. Derrière le maître autel, une Vierge vénérée. Dans une chapelle à dr., un St-Sépulcre du XVI^e^ s.

L'UNIVERSITÉ (pl. B 2), près de Notre-Dame, est l'ancien Hôtel-Dieu, transformé et agrandi de 1892 à 1894. On a notamment restauré la façade sur la place et construit sur le derrière des locaux pour la faculté des Sciences.

Outre la *bibliothèque universitaire*, elle renferme la *bibliothèque municipale*, qui compte près de 65 000 vol. et 460 manusc., parmi lesquels il y a une Vie de Ste Radegonde par St Fortunat, du IX^e^ s., avec miniatures et arabesques; un livre de sentences et un Pontifical du X^e^ s., un Evangéliaire du VII^e^ s. et un Rituel du XII^e^ s.

On repassera devant Notre-Dame pour prendre la rue du Marché-Notre-Dame (au n° 9, une maison de 1557); dans la première rue à dr. se voit la *tour Maubergeon*, du XV^e^ s., qui fait partie du palais de justice; elle a été endommagée par un incendie en décembre 1904.

Le **palais de justice** (pl. B 3), dont l'entrée est place du Palais, a, derrière des parties modernes insignifiantes, des restes du château des comtes de Poitou au XIV^e^ s. La plus belle partie est la **salle des Pas-Perdus*, l'ancienne salle des Gardes, bâtie de 1393 à 1415 par Jean Guérard pour le duc Jean de Berry, frère de Charles V; elle a 49 m. 30 de long sur 16 m. 30 de large et est voûtée en bois. On en voit l'extérieur de la rue des Cordeliers. A l'intérieur, à l'une des extrémités, se trouve une triple cheminée richement sculptée, de 10 m. de large, surmontée d'une galerie à balustrade et de trois belles fenêtres du même style, entre deux tourelles contenant des escaliers.

La *Prévôté* (pl. AB 2), rue de ce nom, 8, de fait l'anc. *hôtel Fumée*, qui était en face de la Prévôté, est une construction des XV^e^ et XVI^e^ s., à façade très remarquable, avec quatre tourelles et de jolis frontons aux fenêtres. La cour est également curieuse.

Plus bas, rue de la Chaîne, 24, dans la cour, l'*hôtel Berthelot*, une curieuse maison de la Renaissance. Enfin, rue de l'Arceau, 3^bis^, se trouve l'*ancien hôtel de ville*, du XV^e^ s.

A l'extrémité N. de la ville se trouve l'église de MONTIERNEUF (*Montier-Neuf*; pl. A 1), anc. église de bénédictins, consacrée en 1096 par le pape Urbain II et l'un des types de l'architecture romane poitevine; mais elle a été modifiée plus tard, notamment aux

XIV^e^ et XV^e^ s. Elle a trois nefs de même hauteur et une petite coupole au transept, surmontée de deux clochetons réunis par trois arcades.

Revenu au palais de justice, on retournera dans la direction de l'hôtel de ville par la rue Gambetta. La rue des Grandes-Ecoles, à g., rappelle l'anc. Université de Poitiers, dont il ne reste qu'une petite chapelle du XV^e^ s., occupée maintenant, avec une grande salle sans caractère, qui fut précédemment celle de la mairie, par le *musée des Antiquaires de l'Ouest* (pl. B 3; «Sociétés Savantes»). On peut le visiter en s'adressant au gardien. L'entrée est dans un passage, au n° 4. Dans la chapelle se voient toutes sortes de débris de sculptures gallo-romaines et autres, des inscriptions, des sarcophages. Dans la salle du 1^er^ étage, de petites antiquités: bronzes, poteries (348 signatures de potiers gallo-romains), verres, médailles (3000 monnaies gauloises, romaines, mérovingiennes et modernes), des objets du moyen âge et d'autres moins anciens, comme au rez-de-chaussée. Au 2^e^ étage, la bibliothèque de la Société.

Dans la rue Gambetta que l'on peut regagner par le passage du musée, se trouve, près de la place d'Armes, *St-Porchaire* (pl. B 3), église du XVI^e^ s. qui n'a de remarquable que sa tour romane, reste d'un édifice plus ancien. Elle renferme une Descente de croix de Jean Boucher (1618).

Au S., ST-HILAIRE (pl. B 5), anc. abbatiale, fondée, dit-on, avant le VI^e^ s., reconstruite aux X^e^, XI^e^ et XII^e^ s. et en partie aussi de 1855 à 1870. Plus de cent églises de France et d'Angleterre relevaient jadis de son chapitre. C'est un édifice des plus intéressants pour les archéologues. Le *chœur,* terminé en 1049, est très élevé au-dessus de la nef; il a un déambulatoire à arcades surhaussées, une abside et quatre chapelles rayonnantes. La **nef,* fort curieuse, est voûtée dans sa partie centrale de coupoles octogonales; lorsqu'on appliqua ici, vers 1130, ce système de voûtes, on dut rétrécir la nef par l'adjonction de deux collatéraux très étroits aux doubles bas côtés primitifs; de sorte qu'aujourd'hui l'église présente un ensemble de sept nefs. Toutefois, elle a été raccourcie d'une travée (de là trois coupoles octogonales au lieu de quatre jadis), lorsqu'on refit de nos jours la façade et la tour, endommagées à la suite du siège de 1569. A dr. de l'entrée, un couvercle de sarcophage du IV^e^ s. Il y a une crypte sous le chœur avec un tombeau du XI^e^ s. Illumination de cette église le 25 juin, en mémoire de la victoire de Vouillé (p. 7).

A dr. de l'église, l'anc. *Doyenné de St-Hilaire,* de la Renaissance, transformé en école normale.

Le PARC DE BLOSSAC (pl. B C 5-6), à l'extrémité S. de la ville, est une promenade de 9 hectares qui date du XVIII^e^ s. On y a une belle vue sur la vallée du Clain. A l'entrée du côté de la rue de Blossac se trouvent deux groupes en marbre par Etex, les Joies et les Douleurs maternelles. Du côté de la rivière, les restes des anc. *remparts* du XIV^e^ s., qui se prolongent à quelque distance à l'O., entre

a ville et le chemin de fer. Il y a concert militaire au parc le dim. et le jeudi.

Du même coté, à 1/2 h. de la ville, à g. de la route de Bordeaux, se trouvent les *arcs de Parigny*, restes peu importants d'un aqueduc romain. En face, sur la rive g. du Clain, les *grottes de Calvin*, où Calvin instruisait ses disciples, et les *grottes de Passelourdin*, célébrées par Rabelais.

Excursion recommandée dans la même direction à *Ligugé* (v. ci-dessous). — Promenades intéressantes de Poitiers dans les vallées encaissées et pittoresques qui aboutissent au Clain, celles de la *Boivre*, de l'*Auzance*, du *Miosson*, de la *Vonne* et de la *Clouère*.

De Poitiers à *Nantes*, v. R. 6; à *Niort*, *la Rochelle* et *Rochefort*, R. 11; à *Châteauroux*, R. 15; à *Limoges*, R. 16.

De Poitiers a St-Martin-Lars: 48 kil., tramway partant de la gare, par *St-Benoît* et son viaduc (10 kil.; v. ci-dessous) et *Gençay* (27 kil.), bourg sur la rive g. de la *Clouère*, dont on remonte ensuite la vallée. Il est dominé par les ruines remarquables d'un château des XIII^e^ et XIV^e^ s. Sur la rive dr., à 1 kil. au N., *St-Maurice*, qui a une belle église romane. A 1 kil. au S., le *château de la Roche*, des XVI^e^ et XVII^e^ s. Autre stat. importante, *Usson-du-Poitou*, 2708 hab. — *St-Martin-Lars*, v. p. 14.

Tramw. à vap. en projet de Poitiers à *Lavausseau*, par la vallée de la Boivre.

III. De Poitiers à Angoulême.

113 kil. Trajet en 1 h. 15 à 3 h. 15. Prix: 12 fr. 75, 8 fr. 55, 5 fr. 60.

336 kil. (de Paris), *Poitiers*, v. p. 6. — Au départ, à g., les restes de fortifications de la ville. Tunnel de 300 m. dans la vallée assez accidentée du *Clain*, qu'on traverse trois fois.

340 kil. *St-Benoît*, lieu de divertissement des habitants de Poitiers, où se détachent les lignes de Niort, la Rochelle et Rochefort et du Blanc et Limoges, et où passe aussi le tramw. de St-Martin-Lars (v. ci-dessus), qui traverse plus loin la voie en viaduc. Tranchée dans le roc et haut pont sur le Clain, qui coule ensuite à g.

343 kil. *Ligugé* (1607 hab.), célèbre par son *abbaye* de bénédictins fondée vers 360 par St Martin, réouverte en 1853 et fermée en 1904. La belle *église* goth. de l'abbaye, du XV^e^ s., sert d'église paroissiale. Plus loin, à dr., le château de *Bernay*, du XV^e^s. — 350 kil. *Iteuil*. Tunnel de 429 m., après lequel on longe encore le Clain. — 356 kil. *Vivonne*, ville de 2432 hab., où naquit la célèbre marquise de Rambouillet. A 5 kil. à l'E., *Château-Larcher*, qui a dans le cimetière une lanterne des morts cylindrique, du XIII^e^ s. (v. p. 116). — Belles excursions aussi au N.-O. dans la *vallée de la Vonne* (gorges, gouffres, beaux sites) et au S.-E. dans celle *de la Clouère*, où l'on a à dr. le plateau de Thorus, avec de nombreux monuments mégalithiques. — 365 kil. *Anché-Voulon*. — 370 kil. *Couhé-Vérac*. La localité est à 6 kil. à l'O. (omn.). — On retraverse le Clain. — 379 kil. *Epanvilliers*. — 388 kil. *St-Saviol* (deux hôt.). A dr. de la stat., le *dolmen de Pierre-Pèse*, de 7 m. 50 de long.

De St-Saviol a Lussac-les-Chateaux (*Montmorillon*): 64 kil.; 2 à 3 h.; 7 fr. 15, 4 fr. 85, 3 fr. 15. — On remonte d'abord la vallée de la *Charente*. — 7 kil. **Civray** (137 m.; *hôt. de France*), ville de 2492 hab. et chef-lieu d'arr. de la Vienne, sur la Charente. Son *église St-Nicolas*, du XII^e^ s., a une façade fort curieuse dans le genre de celle de Notre-Dame-

la-Grande de Poitiers (p. 10), à deux étages d'arcades. Vieilles maisons, notamment celle où est l'hôtel de France, du xv^e s., et, dans la rue Louis XIII près de la grande place, la maison dite de Louis XIII, du xvi^e s. — 11 kil. *Savigné*, près des fameuses *grottes du Chaffaud*, où l'on a découvert quantités de silex taillés. — 17 kil. *Charroux* (hôt.; 1964 hab.), qui a quelques restes d'une abbaye célèbre au moyen âge, notamment une curieuse *tour* octogonale de la fin du xi^e s. — 30 kil. *St-Martin-Lars*. Tramw. de Poitiers, v. p. 13. Ensuite la voie gagne la vallée de la Vienne. — 39 kil. *Le Vigeant*, où s'embranche la ligne de Roumazières-Loubert, par Confolens (v. pp. 89-88). — 44 kil. *L'Isle-Jourdain* (hôt.), dans un beau site, sur cette rivière, où il y a un pont avec une statue en bronze de St Sylvain, martyr du pays. — 64 kil. *Lussac-les-Châteaux*, v. p. 86.

De St-Saviol a St-Jean-d'Angély: 72 kil., ligne d'intérêt local peu curieuse pour le touriste; 2 h. 50; 8 fr. 30, 6 fr. 20, 4 fr. 55. — 24 kil. (6^e st.), *Chef-Boutonne* (hôt. du Commerce; 2102 hab.), où est la source de la Boutonne et aussi sur la ligne de Niort à Ruffec (p. 39). — 54 kil. (13^e st.), *Aulnay* (hôt.), bourg de 1675 hab. qui a un donjon du xiii^e s. et, dans son cimetière, au N.-E., une **église St-Pierre* très remarquable, achevée en 1135, dans le style roman poitevin et richement décorée de sculptures, mais avec des parties goth. et d'autres remaniées plus tard. On arrive plus loin dans la vallée de la Boutonne. — 72 kil. (19^e st.), *St-Jean-d'Angély* (p. 39).

402 kil. **Ruffec** (108 m.; *buffet;* hôt.: *des Ambasssadeurs; de France*, 20 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3), à g., ville de 3474 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente, renommée pour ses pâtés truffés. Son *église*, à dr. vers l'extrémité à l'opposé de la gare, a un portail roman sculpté, mais fort dégradé. — Ligne de Niort, v. pp. 39-38.

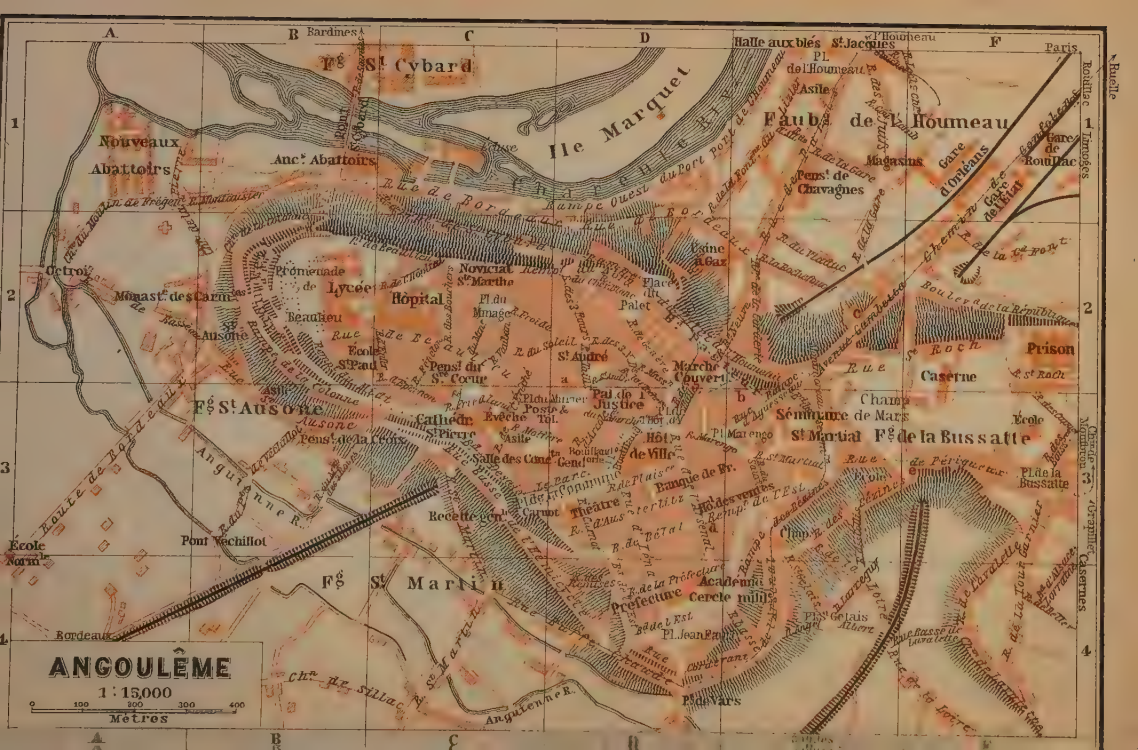
Puis un tunnel. — 412 kil. *Salles-Moussac*. On traverse ensuite la *Charente*. — 420 kil. *Luxé*. — 430 kil. *St-Amant-de-Boixe*, localité à env. 1 kil. 5 au S.-O. (omn. 10 c.). Elle a une église curieuse, une anc. abbatiale, consacrée en 1170, mais dont le chœur est du xiv^e s. — 435 kil. *Vars*. — En arrivant à Angoulême, belle vue de cette ville et de ses principaux monuments, à dr.: clocher de St-Martial, beffroi de l'hôtel de ville et cathédrale, avec sa tour carrée. — 449 kil. *Angoulême* (buffet).

Angoulême. — Gares: *gare d'Orléans* (buffet) ou de la ligne de Bordeaux et *gare de l'Etat* (buffet) ou des lignes de Saintes et de Limoges (R. 12 et 17), en face l'une de l'autre, dans le bas de la ville, de chaque côté de l'avenue Gambetta (pl. F 1); *gare de Rouillac*, pour la ligne de Matha (p. 17), à côté de celle de l'Etat. — *Omnibus* desservant les hôtels: 50 c., plus 25 c. par colis.

Hôtels: *Gr.-H. des Postes* (pl. d, D 3), rue de l'Arsenal, 40-42 (50 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 11); *H. du Palais* (pl. a, D 2-3), place du Mûrier (50 ch. à 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4, p. 10); *H. de France* (pl. b, E 2-3), place des Halles-Centrales (ch. dep. 2 fr. 50, déj. ou dîn. 3); *Grand-Hôtel & H. Moderne* (pl. c, E 2), avenue Gambetta, 54-56 (ch. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3 et 4); *Nouvel-Hôtel & des Trois-Piliers*, place du Champ-de-Mars (pl. e, E 3; 40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 8 à 10).

Cafés: *Gr.-C. de la Paix*, place de l'Hôtel-de-Ville, etc.

Voitures de place: course, à 1 ou 2 chev., «intra muros» ou dans la ville haute, 75 c.; dans les limites de l'octroi, 1 fr. 50; l'heure, à 1 chev., 2 fr.; à 2 chev., 2.50. 50 c. de plus pour une voit. découverte. Pas de tarif pour la nuit, de 6 ou 7 h. du soir à 8 h. du matin.


ANGOULÊME
1 : 15,000
0 100 200 300 400
Mètres
Fg St Cybard
Ile Marquet
Faubg de Houmeau
Nouveaux Abattoirs
Anc.t Abattoirs
Halle aux blés
St Jacques
Pl. de l'Houmeau
Asile
Magasins
Gare d'Orléans
Gare de Roullac
Pens.t de Chavagnes
Octroi
Monast.t des Carm.s
Promenade de Beaulieu
Lycée
Noviciat St Marthe
Hôpital
Usine à Gaz
Ausone
Ecole St Paul
Pens.t du S. Cœur
St André
Marché Couvert
Prison
Caserne
Fg St Ausone
Cathédr.
St Pierre
Evêché
Tél.
Pal.s de Justice
Hôtel de Ville
Séminaire de Mars
St Martial
Fg de la Bussatte
Pl.e de la Bussatte
Ecole Normale
Pont Vechillot
Recette centr.e
Théâtre
Banque de Fr.
Halles vertes
Fg St Martial
Préfecture
Académie
Cercle milit.
Pl.e de Vars
Bordeaux
Ch.n de Sillac
Angoulême R.
Bardines
Paris
Roullac
Jarnoges
Buelle
Orgedeuil
Casernes

Tramways électriques, cinq lignes: 1, de l'*hôtel de ville* (pl. D 3) au *cimetière* (Bardines; v. pl. B 1); 2, du *jardin Vert* (pl. C 3) à *Ruelle* (v. pl. F 1; p. 90), et de l'*hôtel de ville* aux *gares* (pl. F 1); 3, de l'*hôtel de ville* à *Grapillet* (v. pl. F 3); 4, de l'*hôtel de ville* au *chemin de Montbron* (v. pl. F 3); 5, de *l'Houmeau* (v. pl. E 1) à *St-Martin* (pl. C 4). Prix, 10 c.

Poste et télégraphe (pl. D 3), place du Mûrier.

Banques: *B. de France* (pl. D 3), rue de l'Arsenal; *Crédit Lyonnais*, rue des Halles-Centrales; *Société Générale*, place du Parc, 8; *Compt. d'Escompte*, rue d'Austerlitz, 43.

Bains, avenue Gambetta, 66.

Principales curiosités: la *cathédrale* (p. 16), l'*hôtel de ville* (v. ci-dessous) et les *remparts*.

Angoulême (96 m.) est une ville de 37 650 hab., l'anc. capitale de l'*Angoumois*, auj. le chef-lieu du départ. de la *Charente* et le siège d'un évêché. Elle occupe, comme Poitiers, une hauteur entourée de deux cours d'eau, la *Charente* et l'*Anguienne*, mais elle est un peu mieux bâtie et elle est entourée de promenades d'où l'on a de fort beaux points de vue. Angoulême est célèbre par ses papeteries.

Elle existait aussi déjà sous les Romains, qui la nommaient *Encolisma*. Elle fit partie de l'Aquitaine, puis devint la capitale d'un comté qui fut livré aux Anglais par le traité de Brétigny, en 1360. Mais elle se révolta en 1373 contre ses nouveaux possesseurs, et en récompense de sa fidélité à la couronne, le comté d'Angoulême, transformé plus tard en duché, fut l'apanage de l'un des fils de France. Cette ville a été plusieurs fois prise et saccagée dans les guerres de religion, notamment par Coligny en 1569. Elle a vu naître *Marguerite de Valois* (v. ci-dessous), le poète *Mellin de Saint-Gelays* (1491-1558), le littérateur *Guez de Balzac* (1597-1654), le sculpteur *R. Verlet* (né en 1857).

On monte des gares en ville par l'avenue Gambetta. A g. se voient le séminaire et l'*église St-Martial* (pl. E 3), belle construction du style roman, avec un clocher sur la façade, par Paul Abadie (1853). En tournant du côté opposé ou à dr. à la montée, au boul. Pasteur, on a une belle vue de la vallée de la Charente. Le boulevard conduit aux *Halles Centrales* ou *Marché Couvert* (pl. D 2), construction qui a remplacé les prisons, l'ancien Châtelet, en 1887-88. — Remparts, v. p. 16. — La belle rue des Halles-Centrales conduit de là à la place de l'Hôtel-de-Ville, sur laquelle donne la petite rue de la Cloche-Verte, où l'on peut voir au n° 15 l'*hôtel St-Simon* (pl. 1, D 3), de la Renaissance (entrer dans la cour).

L'*hôtel de ville (pl. D 3) est un édifice fort remarquable, en grande partie moderne (1858-1866), dû également à *Abadie*. Il est dans le style du XIII^e^ s. et il occupe l'emplacement du château des comtes d'Angoulême, dont il subsiste deux tours à g., la *tour Polygone* du XIV^e^ et la *tour de Valois*, du XV^e^ s. — Dans un petit jardin à g., la *statue de Marguerite de Valois* ou d'Angoulême, sœur de François I^er^ et reine de Navarre (1492-1549), marbre par Badiou de la Tronchère (1871). Au fond de ce jardin, le *monument des Charentais* (1870-71), par R. Verlet.

La cour de l'hôtel de ville mérite d'être vue; il y a au fond un petit *musée*, public les dim. et fêtes et le jeudi de midi à 4 h. et toujours visible pour les étrangers. Catalogue, de 1884, 50 c. Conservateur, M. Emile Biais.

Musée de peinture et de sculpture, à g. — PEINTURES: à dr., s. n°, *D. de Heem (?)*, Fruits; s. n°, *éc. flor. du XVI^e s.*, Scènes de la vie de Ste Catherine (sur bois); 12, *Delaborde*, St Augustin et Ste Monique; 40, *La font*, le Bon Samaritain; 23, *d'Hondecoeter*, Volailles; 22, *van der Helst*, portraits; 56, *L. Olivié*, Marguerite de Valois; 19, *Garnier*, Désolation de la famille de Priam; 4, *le Guerchin*, Samson livré par Dalila; 24, *d'Hondecoeter*, Volailles; 66, *Toudouze*, Mort de Jézabel; 73, *S. Vouet*, Loth et ses filles; 119, *Doucet*, Agar; 54, *Monsiau*, Arria et Pætus; 67, *Trézel*, Fuite de Caïn et de sa famille; s. n°, *éc. franç.*, portrait; 15, *Elle (?*; 1612-1689), portr. du duc de Montausier; s. n°, *Desportes*, Chasseur au repos; 11, *David*, portr. de Barbaroux (dessin); 29, *éc. allem.*, portr. de femme (1634). Au milieu: 10, *Ant. Coypel*, Jugement de Salomon; 2, *Alunno*, anc. bannière; 39, *Jolivard*, Entrée de forêt; 61, *le Bassan*, Marché au poisson. — SCULPTURES: deux bustes en bronze, par *Clémence de Lanchatres* et *R. Verlet*; marbre par *Peiffer*, Psyché, et plâtres divers, les Amours, par *Magniant*; un Equilibriste, par *Blanchard*, et Thésée rendant grâce aux dieux de sa victoire sur le Minotaure, haut-relief par *Verlet*. — En outre des armes (vestibule), des médailles, des coquillages et des curiosités.

COLLECTION ARCHÉOLOGIQUE, à dr. de la cour: antiquités lapidaires romaines, fragments de mosaïques, antiquités préhistoriques (beaucoup de silex), objets trouvés dans des tombeaux, petits bronzes, médailles, armes. Au fond, une défense de mammouth de 1 m. 25 de long. Buste du fondateur.

Sur la place Bouillaud (pl. D 3), à dr. de l'hôtel de ville, la *statue du Dr Jean Bouillaud* (1796-1867), bronze par R. Verlet (1895).

Sur la place de la Commune, à la suite de la place Bouillaud, à g., le *théâtre* (pl. D 3), belle construction élevée de 1866 à 1872 par A. Soudée.

Cette place aboutit aux *remparts*, où s'élève le **monument de Carnot** (pl. C 3), un buste, sur une stèle avec statues de la Renommée et de la France en deuil, par *R. Verlet* (1897). On a de là une très belle vue sur la vallée de l'Anguienne.

La ***cathédrale**, *St-Pierre* (pl. C 3), située dans le voisinage, à dr., est une des églises romano-byzantines les plus curieuses de France, tenant de Notre-Dame de Poitiers (p. 10) et de St-Front de Périgueux (p. 91). Elle est dans son ensemble de 1105-1128, mais elle a été restaurée à fond de 1630 à 1654 et même en partie reconstruite de 1866 à 1875, par Abadie. Elle comprend une nef sans bas côtés, surmontée de trois coupoles; un transept avec une coupole formant lanterne au centre, une tour au croisillon N. (v. p. 17), les restes d'une tour correspondante au croisillon S. et une abside à quatre chapelles.

La ***façade**, qui rappelle en grand celle de Notre-Dame de Poitiers, se compose, sans compter le pignon, de quatre étages d'arcades, divisés de bas en haut, par des colonnes, en cinq travées. L'étage du bas n'a que cinq arcades; celle du milieu plus grande que les autres et percée d'une porte, la seule de la façade. Au-dessus de cette porte est une grande fenêtre et plus haut, entre les symboles des évangélistes, le Christ présidant au jugement dernier, auquel se rapportent la plupart des nombreuses sculptures de la façade: au-dessous du Christ et sur les côtés, des anges sonnant de la trompette,

des morts sortant du tombeau, des bienheureux ayant déjà l'auréole et des démons avec des réprouvés, des docteurs de l'Eglise, les apôtres, des figures symboliques de la Foi (St Georges), l'Espérance et la Charité (St Martin), etc., plus de très belles sculptures ornementales.

La **tour* du croisillon N., haute de 59 m., est la seconde curiosité de cette église. On a dû la démolir lors de la restauration, mais on l'a reconstruite telle quelle et, autant que possible, avec les mêmes matériaux. Elle est à six étages carrés superposés en retraite et dont quatre présentent des baies ouvertes. La tour correspondante au S., dont il ne reste plus que la base, a été détruite par les calvinistes en 1568; elle avait une flèche gothique.

A l'*intérieur* de l'église, qui est sombre et où l'on descend par cinq marches, on remarque particulièrement les coupoles de la nef, dont les arcades sont légèrement ogivales, et la lanterne de la croisée, percée de douze fenêtres. — Dans le croisillon de dr., le *monument de Mgr Sebaux* (m. 1891), avec statue par Verlet.

A g. de la cathédrale est l'*évêché* (pl. C 3), de fondation aussi ancienne que l'église et restauré également par Abadie. — Dans le jardin, statue du comte Jean d'Angoulême, grand-père de François I^er^.

En continuant de suivre les *remparts* au delà de la cathédrale, on arrive au *jardin Vert* (pl. B 2), belle promenade sur le versant de la colline, près de l'*église St-Ausone* (pl. B 2), édifice moderne remarquable de 1864-1869, sur les plans d'Abadie, dans le style goth. primitif, avec clocher à flèche en pierre, sur un porche à la façade. L'intérieur est remarquable par ses sculptures ornementales et ses autels. Belle chaire en chêne.

Pour bien jouir de la vue, passer dans le haut, par la *promenade de Beaulieu* (pl. B 2). Elle longe les vastes bâtiments du *lycée* et domine la vallée de la Charente, où est le *faubourg de St-Cybard*, sur la rive droite. Derrière le lycée, l'*hôpital* (pl. C 2) et l'*église de l'Hôtel-Dieu*, des XII^e^-XIV^e^ s., à chevet rectangulaire et avec clocher octogone du XIII^e^ s.; l'écrivain G. de Balzac (p. 15) y a son tombeau. — On peut retourner de ce côté, par le bord de la colline, jusqu'à la place des Halles-Centrales (p. 15).

EXCURSIONS AUX ENVIRONS: à la *Couronne* (p. 18), à *Ruelle* (p. 90; 6 kil., tramw. électr.), *Touvre* et *la Rochefoucauld* (p. 89).

D'Angoulême à *Saintes*, v. R. 12; à *Limoges*, R. 17; à *Thiviers*, p. 90.

D'ANGOULÊME A MATHA (*St-Jean-d'Angély*): 62 kil., ligne d'intérêt local partant de la gare de Rouillac (p. 14). Trajet en 2 h. 40 à 3 h. pour 5 fr. 55, 4 fr. 15 et 3 fr. 05. — 36 kil. (10^e^ st.), *Rouillac*, localité de 1994 hab., qui a une église du XII^e^ s. et des distilleries d'eaux-de-vie. — 62 kil. (18^e^ st.), *Matha* (hôt. des Voyageurs, 10 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50), qui a la même industrie, compte 2034 hab. Eglise romane et restes de château. Petit séminaire. St Jean de Matha (1161-1213), fondateur de l'ordre des Trinitaires ou Mathurins, pour le rachat des captifs, était originaire de Provence. — A St-Jean-d'Angély et à Cognac, v. p. 40.

D'ANGOULÊME A RIBÉRAC (*Périgueux*): 68 kil.; 2 h. à 2 h. 40; 7 fr. 60, 5 fr. 15, 3 fr. 35. Départ de la gare de l'Etat (p. 14). Jusqu'à *Magnac-Touvre* (10 kil.; v. pp. 90-89. — 34 kil. (7^e^ st.), *la Rochebeaucourt*, où il y a un beau château moderne et deux grottes. — 41 kil. *Marenil-Gouts*, stat. à 3 kil. au S.-O. de la petite ville de Marcuil, où il y a un château ruiné des XVI^e^-

XVI^e s. — 48 kil. *La Tour-Blanche*, qui doit son nom à une tour qui y subsiste d'un anc. château. — 54 kil. *Verteillac-Coutures.* — 62 kil. *Celles-Villetoureix.* On passe plus loin près de la *tour de la Rigale*, qui est donnée pour une anc. «cella» de temple romain, et on traverse la *Dronne.* — 68 kil. Ribérac (hôt.: *du Périgord* ou *Ladoire*, 40 ch., déj. 3 fr., dîn. 3.50, p. 7; *de France*), ville commerçante de 3622 hab. et chef-lieu d'arr. de la Dordogne, dans un joli site. Ligne de *Périgueux*, v. p. 94. La ligne d'Angoulême se prolonge vers *Mussidan* (p. 94), *Bergerac* (p. 228), etc. Ligne en construction de Ribérac à (30 kil.) *Parcoul*, où elle rejoindra la ligne d'Angoulême (Paris) à Bordeaux près de *la Roche-Chalais* (v. ci-dessous).

IV. D'Angoulême à Bordeaux.

133 kil. jusqu'à la gare de la Bastide, 139 jusqu'à celle de St-Jean (v. p. 3). Trajet en 1 h. 30 à 5 h. 10. Prix: 15 fr., 10 fr. 15, 6 fr. 55 et 15 fr. 65, 10 fr. 60, 6 fr. 85. Wagon-restaurant à l'express du soir (prix, v. p. 3). Se placer de préférence à dr.

449 kil. (de Paris), *Angoulême*, v. p. 14. — On passe sous la ville par un tunnel de 740 m., puis sous la ligne de Saintes. — 457 kil. *La Couronne* (hôt.), localité de 3700 hab., qui a une grande papeterie et où se voient, à dr. avant la stat., les ruines très remarquables d'une *église abbatiale* goth. du XII^e s. — 463 kil. *Mouthiers-sur-Boëme.* Puis un viaduc de 303 m. de long. — 470 kil. *Charmant.* On passe du bassin de la Charente dans celui de la Dordogne, par un tunnel de 1471 m. et la vallée de la *Tude.* Le pays prend de plus en plus l'aspect des contrées méridionales. — 483 kil. *Montmoreau*, à dr., avec une église romane et un château du XVI^e s. — 494 kil. *Montboyer.*

500 kil. *Chalais* (hôt. de France), petite ville déchue, sur la Tude. Elle est connue par son attachement aux Anglais au XV^e s.; Charles VII ne la leur reprit qu'en 1452. Elle a un anc. *château*, des XIV^e, XVI^e et XVIII^e s., transformé en hospice.

On arrive ensuite dans la vallée de la *Dronne.* — 514 kil. *St-Aigulin-la-Roche-Chalais.* Chem. de fer à voie étroite pour Mirambeau par Montendre, v. p. 44. — 521 kil. *Les Eglisottes.*

531 kil. **Coutras** (*buffet: hôt. du Lion-d'Or & d'Orléans*, 15 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50), à dr., ville de 4062 hab. Henri IV y battit en 1587 les ligueurs, commandés par le duc de Joyeuse. A dr. de la Grand' rue, l'*hôtel de ville*, qui est moderne. Sur la même place, un *puits* de l'anc. château. Plus loin, aussi à dr., l'*église*, des XV^e et XIX^e s., avec un beau clocher gothique.

De Coutras à *Périgueux*, v. p. 94.

Embranch. de 26 kil. sur Cavignac, s'y raccordant avec la ligne de Bordeaux à Nantes (R. 4). D'abord un pont sur l'*Isle.* — 7 kil. (3^e st.), *Guitres*, petite ville sur une colline à dr., avec une belle église romane, une anc. abbatiale bénédictine. — 20 kil. (7^e st.), *Marcenais*, où aboutit un embranch. de Libourne (v. p. 19). — 26 kil. (8^e st.), *Cavignac* (p. 44).

On traverse ensuite l'*Isle* et l'on continue par la vallée de la Dronne. — 539 kil. *St-Denis-de-Pile.* 2607 hab. Eglise neuve.

547 kil. **Libourne** (15 m.; *buffet; hôt. de France*, rue Chanzy; *poste et télégr.*, place de la Paix, 6), ville commerçante et industrielle de 19175 hab. et chef-lieu d'arr. de la Gironde, au confluent

de la *Dordogne* et de l'Isle. Elle est d'origine ancienne (Condate), mais elle a été en grande partie reconstruite, sur un plan régulier, depuis les guerres avec les Anglais, auxquels elle fut très attachée jusqu'en 1451, et après les guerres de religion.

La rue Chanzy mène directement de la gare à la place Decazes, où se voit la *statue du duc Decazes* (v. p. 299), homme d'Etat qui fut d'abord avocat à Libourne, bronze par Jaley. De larges allées contournent une partie de la ville à dr. et à g. de la place. — La rue Gambetta, en face, descend à la Grande-place, entourée d'arcades, où se trouve l'*hôtel de ville,* du XVI^e^ s., qui renferme la bibliothèque et un petit musée. En continuant de là tout droit par la rue du Pont, on passe à g. à la *prison,* qui ressemble à un château fort. — L'*église St-Jean-Baptiste,* un peu plus loin à g., par la rue St-Jean, est un édifice du XV^e^ s., à trois larges nefs, sans transept, précédé d'un beau clocher moderne à flèche en pierre, de 71 m. de haut.

La Dordogne est très large à Libourne, et l'on y a une belle vue du pont, long de 220 m., construit sous Napoléon I^er^, d'où l'on aperçoit à dr. le tertre de Fronsac (v. ci-dessous). Le confluent avec l'Isle est à peu de distance à dr. Il y a un petit port et un petit chantier de construction. Sur le quai de l'Isle, la *tour de l'Horloge,* reste des fortifications du XIV^e^ s. La rue Victor-Hugo ramènerait de là à l'hôtel de ville, en croisant la rue de Guîtres, qui aboutit plus haut aux allées voisines de la place Decazes (v. ci-dessus).

Excursion intéressante à **Fronsac,** à 3 kil. à l'O., sur un tertre (72 m.), auj. propriété privée, qui offre une très belle vue. La position était fortifiée dès le temps de Charlemagne, mais le château est maintenant détruit. Bat. à vap. du port, 10 c.; omn. de la gare, 40 c.

Embranch. de 20 kil. de Libourne à *Marcenais* (p. 18), reliant notre ligne à celle de Nantes à Bordeaux (R. 4).

De Libourne à *St-Emilion* (8 kil.) et *Bergerac* (61 kil.), v. R. 42.

En quittant Libourne, on traverse la Dordogne, passe sur un viaduc de 1180 m. et tourne à l'O. A dr., le tertre de Fronsac (v. ci-dessus). — 552 kil. *Arveyres.* — 556 kil. *Vayres,* à dr., bourg dominé par un château en partie des XIII^e^-XIV^e^ s. — 561 kil. *St-Sulpice-Izon.* — 565 kil. *St-Loubès.* 2870 hab. A dr., au loin, les *ponts de Cubzac* (p. 44), celui du chem. de fer avec ses deux rangs d'arcades.

568 kil. *Lagrave-d'Ambarès* (Orléans; autre gare, v. p. 45). 3629 hab. Ensuite on traverse la ligne de Paris par Saumur et de Nantes par la Rochelle (R. 3 et 4). On quitte la vallée de la Dordogne et reprend la direction du S. On aperçoit déjà à dr. la *Garonne.* — 570 kil. *La Gorp.* — 574 kil. *Bassens.* Tranchées, trois viaducs et trois tunnels.

577 kil. *Lormont,* ville de 3072 hab., sur la Garonne, où il y a des chantiers de construction. Puis encore deux tunnels, de 400 et 280 m., et l'on a, à dr., une vue splendide de Bordeaux, avec son port.

582 kil. *Bordeaux-Bastide,* v. p. 95. Les trains en correspondance avec le chemin de fer du Midi, à la gare de *St-Jean* (p. 95).

retournent un peu en arrière et font un détour pour traverser la Garonne, en passant encore en deçà à la petite stat. de *Bordeaux-Benauge,* puis sur le pont mentionné p. 98.

588 kil. *Bordeaux-St-Jean,* v. p. 95.

2. De Tours à Nantes.

193 kil. Trajet en 2 h. 40 à 7 h. 35. Prix: 22 fr. 05, 14 fr. 90, 9 fr. 65. Vue surtout à gauche.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Angers* (p. 24) et *Nantes* (p. 28), décrits plus en détail dans le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker. Trajet intéressant.

Tours, v. p. 4. On laisse à g. les lignes d'Orléans et de Bordeaux, passe sous celle des Sables-d'Olonne et laisse encore à dr. celles de Vendôme et du Mans. Du même côté est la Loire; le Cher est à g. On aperçoit ensuite à dr. le *château de Luynes,* des XV^e^ et XVI^e^ s., sur une colline au-dessus du bourg de ce nom, à 11 kil. de Tours (tramw. à vap.). — 7 kil. (245 de Paris), *St-Genouph.* — 11 kil. *Savonnières,* où il y a, à env. 20 min. de la stat., en aval du pont du Cher, des grottes assez curieuses, dites *caves gouttières,* qu'on peut visiter (2 fr. pour 1 à 4 pers.). A 3 kil. à l'O., *Villandry,* avec une église romano-byzantine des X^e^-XII^e^ s. et surtout un *château* en majeure partie du XVI^e^ s. — On traverse ensuite la Loire non loin de son confluent avec le Cher. A dr., les ruines et la pile de Cinq-Mars.

18 kil. *Cinq-Mars* (2010 hab.), dont beaucoup de maisons sont taillées dans le roc, comme il y en a encore à plusieurs endroits sur cette ligne. Il n'y reste que deux tours du château du marquis de Cinq-Mars, favori de Louis XIII, qui fut décapité à Lyon en 1642, avec son ami de Thou, pour avoir conspiré contre Richelieu. A env. 1/4 d'h. à l'E., la *pile de Cinq-Mars,* sorte de tour pleine de 29 m. de haut, 5 et 4 m. de large, et couronnée par 4 petites pyramides; elle est peut-être d'origine romaine et l'on a voulu y voir un monument funéraire ou un signal au confluent de la Loire et du Cher.

La voie continue maintenant de suivre, à distance variable, la rive dr. de la Loire, où il y a des grottes, en partie habitées.

23 kil. **Langeais** (*hôt. du Lion-d'Or,* 12 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 1, 3 et 3.50, p. 9), à dr., vieille et jolie ville de 3371 hab. On y voit au sommet d'une colline les ruines d'un château fort construit en 990, par Foulques Nerra. Plus bas se trouve un magnifique **château,* bâti en 1450 et regardé comme un chef-d'œuvre d'architecture militaire à cette époque. Le mariage de Charles VIII et d'Anne de Bretagne y fut célébré le 16 déc. 1491. Il vient d'être légué à l'Institut de France par son dernier propriétaire, M. J. Siegfried, qui l'a parfaitement restauré et en a fait à l'intérieur un véritable musée. On peut le visiter t. les j., de 9 h. à 11 h. et de 1 h. 1/2 à 4 ou 6 h; entrée 1 fr. On y admire des meubles, objets d'art de l'époque et surtout des tapisseries des XV^e^-XVI^e^ s., notamment la série dite des

«Neuf Preux», qui provient de St-Maixent (p. 77), et la «Vocation de St Saturnin» (1527), qui appartient à la tenture de St Saturnin, de la cathédrale d'Angers.

Excursion recommandée en voit. partic. (à l'hôtel; 15 à 20 fr.) à **Ussé**, situé à 13 kil. au S.-O., par les rives g. de la Loire et de l'Indre et près de la forêt de Chinon. Il y a un *château* remarquable des XV^e et XVI^e s., qu'on peut visiter les dim., mardi et vendr. de 1 à 4 ou 5 h., ainsi que son parc de 225 hectares. On revient par *Azay-le-Rideau* (p. 72; voit. partic. directe de Langeais, 12 fr.), 16 kil. à l'E., sur la rive dr. de l'Indre; et retourne de là directement à Langeais, 10 kil. au N.-N.-O., à moins qu'on ne prenne le chem. de fer pour Chinon ou pour Tours (pp. 73 et 72).

32 kil. *St-Patrice.* A 1 kil. à l'O., le *château de Rochecotte*, qui renferme une collection artistique. — 39 kil. *La Chapelle-sur-Loire.* — 44 kil. *Port-Boulet* (buffet), hameau où il y a un pont sur la Loire.

Ligne de *Châteaurenault*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker. Embranch. de 15 kil. sur *Chinon* (p. 73).

52 kil. *Varennes-sur-Loire.* Avant Saumur, à g., sur la Loire, le pont du chemin de fer de l'Etat (p. 31); il a 1050 m. de long et il précède un tunnel de 1040 m.

62 kil. **Saumur.** — La *gare d'Orléans* (buffet), la principale, est sur la ligne de Nantes, à 10 min. de la ville proprement dite (omn., 50 c. tramw., v. ci-dessous). La *gare de l'Etat* est de l'autre côté de la ville (v. pp. 23 et 31), à env. 1/2 h. de la précédente, à 500 m. au S.-E. (à g.) du pont Fouchard (tramw.; v. ci-dessous). Elle n'est desservie que par les trains omnibus, mais elle est la tête de ligne des trains de l'Etat partant de Saumur.

Hôtels: *Budan*, quai Carnot, au pont, sur la rive g., bon (20 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. 8, omn. 60 c.); *de la Paix*, rue Dacier, 36; *de Londres*, rue d'Orléans, 48; *Terminus*, en face de la gare.

Cafés: *de la Paix*, en face de l'hôtel de ce nom; *du Commerce*, près de là, rue d'Orléans, 17.

Voitures de place: course, le jour, 1 fr.; heure, 1 fr. 50.

Tramways de St-Hilaire-St-Florent et de Fontevrault, v. p. 23. On en peut profiter pour se rendre de la gare d'Orléans en ville: 20 et 15 c. jusqu'aux places de la Bilange et de l'Hôtel-de-Ville, 30 et 25 par le premier jusqu'au pont Fouchard (v. pp. 22 et 23).

Poste et télégraphe, rue d'Orléans, à côté du café de la Paix.

Saumur (30 m.) est une vieille ville de 16 233 hab. et un chef-lieu d'arr. de Maine-et-Loire, sur la rive g. de la Loire et dans une île du fleuve. Autrefois beaucoup plus importante, elle fut un des principaux foyers du protestantisme en France à la fin du XVI^e s. et elle eut même une université protestante, jusqu'à la révocation de l'édit de Nantes (1685), qui l'a ruinée. Elle a eu depuis 1768 un retour de prospérité, grâce à sa grande école de cavalerie. Ses vins mousseux sont renommés. Fabrication assez importante de chapelets.

La ville proprement dite est adossée au S.-E. à une colline que couronnent des moulins à vent et son *château fort*, construction imposante des XI^e, XIII^e et XVI^e s., qui n'a rien de curieux à l'intérieur.

De la gare d'Orléans, située sur la rive dr., à près d'un kil. du centre, on franchit la Loire et traverse son île, où sont à g. les restes

insignifiants d'un *château de la Reine de Sicile,* bâti au XV^e^ s. par le roi René d'Anjou (p. 25).

On arrive dans la ville sur la place de la Bilange, à laquelle font suite les rues d'Orléans et de Bordeaux, qui traversent toute la ville jusqu'au pont Fouchard (1 kil.; p. 23). A g. de la place est le *théâtre,* bâti de 1864 à 1866. Derrière, un petit square, avec une statue de Spartiate blessé, par Lepère.

L'*hôtel de ville,* à dr. de là, est une charmante construction goth., en grande partie une anc. maison forte du XVI^e^ s., à angles garnis d'échauguettes. Il y a un petit *musée,* dont l'entrée est par la rue à g. et qui est public les dim. et jeudi de midi à 3 ou 4 h., mais fermé en août et sept. Ce musée comprend des collections d'histoire naturelle, des sculptures et des antiquités, surtout une trompette romaine, dont il n'existe qu'un seul autre spécimen.

A 10 min. à l'E. (tramw. de Fontevrault, p. 23), au pied de la butte des Moulins, sur le quai et non loin du viaduc de la ligne de Bordeaux, s'élève *Notre-Dame-des-Ardilliers,* de 1534, mais agrandie au XVII^e^ s., avec un dôme de 20 m. 30 de diamètre (1695). C'est un pèlerinage, avec une Vierge miraculeuse. L'intérieur, restauré au XIX^e^ s., présente une belle rotonde, et il y a aux autels trois grands retables modernes. — A côté de cette église est l'*hospice de la Providence,* un anc. couvent d'oratoriens, dont elle dépendait.

Dans la rue Cours-St-Jean, à dr. de l'hôtel de ville, n° 3, la *chapelle St-Jean,* du style angevin, fermée depuis 1903.

La rue St-Jean et la rue du Puits-Neuf conduisent à g. à l'église *St-Pierre,* des XII^e^-XV^e^ s., mais avec une façade du XVII^e^ s. La nef, qui n'a qu'un collatéral, à g., a des voûtes domicales; l'abside et les deux absidioles à l'E. du transept sont en cul de four. Il y a au croisillon S. une assez belle porte romane. Derrière le maître autel, 31 stalles du XV^e^ s. fort remarquables. Beau buffet d'orgue. Tapisseries du XVI^e^ s.

En prenant la rue Dacier (vieille maison du XVI^e^ s., au n° 3), qui part de la place St-Pierre, on laisse à g. la rue du Temple (maison Duncan, du XVI^e^ s., au n° 13) et on voit au n° 33 la maison des rois d'Anjou, puis à côté la *caisse d'épargne* (1903); la rue des Païens, derrière la caisse d'épargne, aboutit à la place de l'Arche-Dorée, où l'on voit à g. le *temple protestant,* à dr. la gendarmerie avec une ancienne *tour* de l'enceinte, et d'où l'on peut à g. monter au château (p. 21). La rue Seigneur, au delà de la place, longe plus loin à g. l'*Hospice général,* dont la chapelle renferme un tableau de Ph. de Champaigne, Siméon recevant l'enfant Jésus à la porte du temple.

Notre-Dame-de-Nantilly, plus loin à g., n'a de curieux à l'extérieur que son portail, qui est original, mais l'intérieur, bien restauré (1897), présente des parties remarquables et renferme des œuvres d'art importantes. La nef et le chœur sont des XI^e^ et XII^e^ s. La jolie chapelle goth. des fonts, au commencement du bas côté dr., est un ancien oratoire que fit construire Louis XI (m. 1483).

Les piliers de la nef ont de curieux chapiteaux. Au 2e pilier de dr., grand bas-relief en marbre du XVIe s., la Prédication de St Jean; au 3e, l'épitaphe de la nourrice du roi René d'Anjou (p. 25), par lui-même; au 4e, une volute de crosse archiépiscopale du XIIIe s., émaillée et damasquinée. Aux murs, 11 *tapisseries des XIVe-XVIe s.

Il y a un petit *jardin des plantes* à peu de distance derrière cette église, avec une «école de viticulture».

La rue St-Lazare en face de l'église passe non loin de la *gare de l'Etat* (p. 21) et aboutit près du *pont Fouchard,* sur le *Thouet,* par où l'on va à Bagneux (v. ci-dessous). Pour rentrer dans la ville, on appuie à droite.

L'*école de cavalerie* est non loin du quai d'aval, dans la partie de la ville de l'autre côté de la rue d'Orléans, où mène la rue Beaurepaire qui fait suite à la rue Dacier. Devant la caserne, qui est un édifice remarquable et à g. de laquelle est le bel *hôtel du Général,* s'étend le *Chardonnet,* grande place qui sert aux exercices des élèves et qu'entourent des écuries, un manège et d'autres dépendances. L'école, destinée à perfectionner les officiers de la cavalerie et à former des officiers et sous-officiers instructeurs, compte env. 400 élèves, qui donnent tous les ans, un lundi de la seconde quinzaine d'août, des *carrousels* fort curieux: il y a aussi alors des courses.

L'*église St-Nicolas,* près de là, du côté de la Loire, est du XIIe s., mais elle a été modifiée au XVIIIe s., où l'on a reporté le chœur à l'O. La façade actuelle a un beau clocher, datant de 1864.

A env. 2 kil. au N.-O., sur la rive g. du Thouet et près de son embouchure dans la Loire, se trouve **St-Hilaire-St-Florent,** village de 2203 hab., que dessert un tramway partant de la gare d'Orléans et traversant toute la ville (en tout 4 kil.; 50 et 40 c.; plus direct par la rue Beaurepaire, v. ci-dessus). Il y a des restes d'une anc. abbaye, surtout l'*église,* avec crypte, des XIIe-XIIIe s., et c'est le centre d'une importante fabrication de *vins mousseux,* avec de grandes caves dans le coteau auquel le village est adossé.

Au delà du *pont Fouchard* (v. ci-dessus et p. 22; tramw., p. 21), se trouve un faubourg qui a une belle *église* neuve du style roman. La rue qui prend à côté mène à **Bagneux,** village célèbre par son *dolmen,* situé dans un enclos, au premier coin à dr., à 1/4 d'h. du pont. Ce dolmen est un des plus grands qui existent. Il a 20 m. de long et 7 m. de large, sur 2 m. 85 de hauteur moyenne, et il se compose de 16 pierres verticales, enfoncées de 3 m. dans le sol, et 4 horizontales, formant la couverture. Pour le visiter, s'adresser au gardien, qui demeure à côté. A 1/4 d'h. de là, sur une hauteur à dr., se voit un autre dolmen, moins grand, mais également intéressant.

Lignes de Saumur à *la Flèche,* v. le *Nord-Ouest de la France,* par Bædeker; de *Bordeaux,* R. 3; des *Sables-d'Olonne,* R. 7; de *la Rochelle* et *Rochefort,* R. 8; de *Royan,* R. 9.

De Saumur a Fontevrault: 17 kil., tramw. à vap., 4 fois le jour, de la gare d'Orléans, par la place de l'Hôtel-de-Ville; en 1 h. 9, pour 1 fr. 45 et 1 fr. 10. On suit la route de la rive g. de la Loire, du côté de Notre-Dame-des-Ardilliers (p. 22). Stat. princip.: 5 kil., *Beaulieu;* 6 kil., *Dampierre;* 8 kil., *Souzay;* 9 kil., *Parnay;* 11 kil. *Turquant;* 13 kil., *Montsoreau,* qui a un beau *château* de la Renaissance, plus ou moins en ruine. 1 kil. plus loin, près de l'embouchure de la Vienne dans la Loire, le bourg de *Candes,* qui a un anc. château du XVe s. et surtout une *église* remarquable des XIIe-XIVe s. Le tramway quitte la Loire et tourne au S. à Montsoreau.

— Fontevrault (*hôtel*) est une ville de 2302 hab. qui s'est formée près de la célèbre *abbaye* de ce nom, fondée au XI^e s. par Rob. d'Arbrissel. Cette abbaye comprenait un couvent d'hommes et un couvent de femmes de l'aristocratie, réunis sous la direction d'une abbesse. Elle est convertie en maison de détention pour hommes et on n'en peut visiter que la partie historique (t. les j., de 2 h. à 4 h. 1/2). Cette partie comprend d'abord l'*église*, bâtie de 1101 à 1119, dans le style de la cathédrale d'Angoulême, mais qui n'a conservé qu'une coupole des cinq qu'elle avait précédemment. Elle renferme quatre belles *statues* du XIII^e s., de Henri II Plantagenet, Eléonore de Guienne, Richard Cœur-de-Lion et Isabelle d'Angoulême, qui y furent inhumés, mais dont les tombes n'existent plus. Il y a encore un *cloître* du XII^e s., mais remanié plus tard, l'anc. *salle du chapitre*, de la Renaissance, et la *tour d'Evrault*, construction pyramidale fort curieuse du XII^e s., qui fut probablement une cuisine.

De Saumur a Cholet: 81 kil., ligne d'intérêt local partant de la gare de l'Etat; en 3 h. 30 à 3 h. 45, pour 6 fr. 25 et 4 fr. 15. — 16 kil. (6^e st.), *Montfort-Cizay*. Cizay a une église intéressante des XI^e-XIII^e s. et 2 kil. plus loin sont les ruines importantes de l'*abbaye d'Asnières*, maintenant une ferme, particulièrement celles de l'église. — 21 kil. (8^e st.), *Doué-la-Fontaine* (p. 26). Puis on remonte la vallée du Layon. — 37 kil. (13^e st.), *Passavant*, près d'un long étang. Ruines considérables d'un château des XIII^e-XVI^e s. — 49 kil. (16^e st.), *Vihiers*, bourg de 1599 hab. sur une colline. — 61 kil. (18^e st.), *Coron*, village de 1544 hab., au delà duquel sont les ruines du *château de la Roche-des-Aubiers*. — 66 kil. *Vezins*, sur une colline et jadis fortifié. On rejoint enfin la ligne d'Angers-la-Possonnière. — 81 kil. (22^e st.), *Cholet*, v. p. 62.

La ligne de Nantes laisse ensuite à dr. celle de Chartres et longe la *levée de la Loire*, digue de plus de 60 kil. de long, qui n'a pas toujours protégé le pays contre les terribles inondations du fleuve. Elle a été d'abord construite du IX^e au XIII^e s. — 70 kil. *St-Martin-de-la-Place*. — 73 kil. *St-Clément-des-Levées*. — 77 kil. *Les Rosiers*.

Correspond. pour *Gennes* (3 kil.; 30 c.), village de la rive g., à 3 kil. en amont duquel se trouve *Cunault*, qui a une magnifique église romane, aux riches chapiteaux et toute décorée de fresques. *Trèves*, 1/4 d'h. plus loin, a encore un superbe donjon de plus de 30 m. de hauteur.

83 kil. *La Ménitré*. Sur l'autre rive (bac), *St-Maur*, avec la vieille et célèbre abbaye de ce nom, fondée au VI^e s., en partie reconstruite au XVII^e s. et restaurée en 1890 par les bénédictins. — 86 kil. *St-Mathurin*. Le ch. de fer s'éloigne maintenant beaucoup de la Loire pour gagner Angers. — 93 kil. *La Bohalle*.

99 kil. *Trélazé* (6431 hab.), où sont les plus importantes *ardoisières* des environs d'Angers, assez intéressantes à visiter (détails, v. le *Nord-Ouest de la France*). On aperçoit plus loin à dr. les tours de la cathédrale d'Angers, et l'on rejoint la ligne de Paris par le Mans.

106 kil. **Angers**, *gare St-Laud*, au S. de la ville (buffet).

Hôtels: **H. du Cheval-Blanc*, rue St-Aubin, 12 (46 ch. dep. 4 fr., [er déj. 1.50, dîn. 5, omn. 75 c.; restaur. de 1^er ordre); *Grand-Hôtel*, place du Ralliement, au centre de la ville, recommandé (95 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. dep. 10, omn. 75 c.); *H. d'Anjou*, boul. de Saumur, 1, bon (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, omn. 60 c.); *H. St-Julien*, place du Ralliement, à dr. de la poste (22 ch. de 2 fr. 50 à 5, déj. ou dîn. 2, p. 6.50).

Voitures: 75 c. et 1 fr. 50 la course, selon la voit., 1.50 et 2 l'heure.

Poste et télégraphe, place du Ralliement.

Angers (20 m.) est une ville très ancienne et prospère de 82398 hab., l'anc. capitale de l'*Anjou* et auj. le chef-lieu du départ. de *Maine-et-Loire,* sur la *Maine,* rivière navigable qui se jette 8 kil. plus loin au S. dans la Loire. Pour plus de détails et le plan de cette ville, v. le *Nord-Ouest de la France,* par Bædeker.

La rue de la Gare et celle qui y fait suite à dr., puis la rue Voltaire, à g., mènent au centre de la ville, à la place du Ralliement (p. 26). A g. de la deuxième rue, la *tour St-Aubin,* beau clocher du milieu du XII^e^ s. A dr., la *prefecture,* qui a dans la cour de belles arcades des XI^e^-XII^e^ s.

La *CATHÉDRALE, *St-Maurice,* plus bas, par la rue St-Aubin, est un curieux édifice roman et goth. des XI^e^-XIII^e^ s., sauf les flèches des deux tours de la façade et une troisième tour ajoutée entre les deux, qui datent du XVI^e^ s. La façade est décorée de belles sculptures. A l'intérieur, on remarque les voûtes en dôme, réminiscences du style byzantin; les vitraux, des XII^e^, XIII^e^ et XV^e^ s., des tapisseries des XIV^e^-XVIII^e^ s., la chaire, le buffet d'orgue, un calvaire (chap. à g.) et une Ste Cécile (chœur) par David d'Angers.

A côté de la cathédrale, l'*evêché* et derrière, de vieilles *maisons.*

Le *MUSÉE est installé dans une maison curieuse de la fin du XV^e^ s., où l'on arrive par la rue Toussaint, au S. de la cathédrale, puis par la rue du Musée, à g. Il comprend surtout des galeries de sculpture et de peinture. Trois salles du rez-de-chaussée, à g., forment le **musée David:* quelques originaux, les modèles ou des reproductions de la plus grande partie des œuvres du célèbre sculpteur angevin (1789-1856), qui se composent de 55 statues, 150 bustes, 70 bas-reliefs, 20 statuettes, 500 médaillons et d'innombrables dessins. Le musée de peinture occupe le second étage.

Le *CHATEAU, où conduit plus loin la rue Toussaint (ruines), est encore assez imposant à l'extérieur, bien que ses 17 tours aient été en partie rasées. Il date surtout du XIII^e^ s.

Près de là, entre deux boulevards, la *STATUE DU ROI RENÉ (1409-1480), le plus illustre représentant de la maison d'Anjou, comte de Provence et roi de Sicile, bronze par David d'Angers (1853). Elle est entourée de statuettes d'autres illustrations du pays.

Au S., la belle *église St-Laud* (1872-1882), du style roman angevin.

Le boulev. du Château aboutit à la Maine, au *pont de la Basse-Chaîne.* Le *pont du Centre,* le deuxième, est décoré depuis 1889 d'une *statue de Beaurepaire,* le héros de Verdun (1792).

Près de là, sur la rive dr., la *Trinité,* édifice remarquable du style roman angevin, avec un beau clocher dont le couronnement n'est toutefois que du XVI^e^ s., et, à l'intérieur, un magnifique escalier en bois de la Renaissance. — A côté, les ruines de l'*anc. église du Ronceray,* en partie du XI^e^ s., et la vaste *école des Arts et Métiers,* dans l'anc. abbaye du Ronceray, agrandie et transformée.

Plus loin, sur le quai en deçà du pont de la Haute-Chaîne, l'*anc. hospice St-Jean*, où est installé un *musée archeologique*. L'hospice a été remplacé par le grand *hospice-hôpital Ste-Marie*, à g. au delà du pont. De l'autre côté du *pont de la Haute-Chaîne* (à g., en deçà, la tour de ce nom), se trouve la *gare St-Serge* et, au delà, près du séminaire, l'*église St-Serge*, anc. abbatiale des XI^e^-XV^e^ s., dont les parties les plus curieuses sont le transept et le chœur, dans le style de la cathédrale et sur un plan original.

Il y a derrière cette église, à g. des boulevards qui font le tour de la vieille ville, un beau et riche *jardin des plantes*, où se voit la *statue de Chevreul* (1786-1889), le chimiste, par Guillaume (1893).

Ensuite, à g. des boulevards, le *Champ-de-Mars*, avec le *palais de justice*; puis le *jardin du Mail*. En face, l'*hôtel de ville*. Sur une place plus loin à g., la *statue de David d'Angers*, par Louis Noël (1880).

La rue d'Alsace, un peu plus loin à dr., descend à la *place du Ralliement*, le centre de la ville. On y remarque, à g., le *théâtre*, bel édifice reconstruit de 1865 à 1871. Près de cette place, rue de l'Espine, à l'opposé du théâtre, l'**hôtel Pincé* ou *d'Anjou*, du XVI^e^ s., la plus belle construction particulière d'Angers. Il renferme un petit musée.

D'Angers au *Mans*, à *la Flèche*, à *Segré*, à *Noyant-Méon* (p. 31), v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

D'Angers a Loudun *(Poitiers)*: 87 kil.; 2 h. 10 à 6 h. 50; 8 fr. 70, 6 fr. 45, 4 fr. 25. Les trains partent de la grande gare (St-Laud), mais vont passer à celle de *la Maître-Ecole* (Etat). — 7 kil. *La Pyramide*. On traverse la *Loire*. — 10 kil. **Les Ponts-de-Cé** (hôt.: *de la Loire*, *du Commerce*, *du Pigeon-d'Or*; tramw. électr. d'Angers), ville de 3586 hab., bâtie sur trois îles de la Loire, reliées par quatre *ponts*, de 355, 112, 280 et 907 m. de long, qui se suivent et forment avec les chaussées une longueur de 3 kil. Ces ponts, reconstruits de 1846 à 1866, sont d'origine très ancienne («pons Saii») et bien des armées se les sont disputés depuis le temps des Romains. Au centre du grand pont St-Maurille est la *statue de Dumnacus*, le guerrier gaulois, par L. Noël (1887). Dans la 2^e^ île, un anc. *château fort*, déjà mentionné au IX^e^ s., mais reconstruit au XV^e^ s. Dans la 3^e^, l'*église St-Maurille*, qui a des stalles curieuses du XVI^e^ s. Les Ponts-de-Cé sont un lieu de divertissement des Angevins. — 13 kil. *Juigné-St-Melaine*. — 20 kil. (6^e^ st.), *Quincé-Brissac*. Brissac, à dr. avant la stat., a un magnifique *château*, reconstruit au XVII^e^ s., mais avec des parties des XIII^e^-XV^e^ s. — 30 kil. (8^e^ st.), *Thouarcé-Bonnezeaux*. *Thouarcé* (1545 hab.) a deux sources ferrugineuses maintenant exploitées. — 33 kil. *Perray-Jouannet*. Embranch. de la Possonnière-Chalonnes (v. p. 27). — 34 kil. *Jouannet-Chavagnes*. Jouannet a aussi des bains, près de cette station, avec trois sources ferrugineuses et une source sulfureuse. — 37 kil. *Martigné-Briand*, qui a un beau château de la Renaissance. — 51 kil. (13^e^ st.), **Doué-la-Fontaine** *(hôtels)*, petite ville de 3334 hab. à l'entrée de laquelle est une abondante fontaine. Ligne de Saumur à Cholet, v. p. 24. — 58 kil. (15^e^ st.), *le Vaudelenay*. A 3 kil. au S.-O., sur une colline, est *le Puy-Notre-Dame*, qui a une belle église du XII^e^ s. (clocher du XIV^e^ s.), une anc. collégiale, possédant la «ceinture de la Vierge». Avant Montreuil-Bellay, un pont sur le *Thouet* et vue du château de cette ville, à g. — 64 kil. (17^e^ st.), **Montreuil-Bellay** (p. 32). — 87 kil. (21^e^ st.), *Loudun* (p. 74).

En repartant d'Angers vers Nantes, vue de la ville à dr. On descend la vallée de la Maine, qu'on traverse avant la première station.

— 113 kil. (de Tours), *la Pointe*, près de l'embouchure de cette rivière dans la Loire. La voie suit désormais la rive dr. du fleuve. Belles vues sur la rive g. Nombreux moulins à vent. — 117 kil. *Les Forges*. Non loin de là, dans une île de la Loire, la commune de *Béhuard*, qui a une anc. église goth., où se voit un portrait de Louis XI, offert par Charles VIII. — 121 kil. *La Possonnière* (buffet).

De la Possonnière a Cholet (*Bressuire, Niort*): 43 kil.; 1 h. à 1 h. 15; 4 fr. 40, 3 fr. 25, 2 fr. 10. — On traverse la Loire. — 6 kil. *Chalonnes*, ville de 4465 hab., à 2 kil. à l'O. Embranch. de 28 kil. sur *Perray-Jouannet* (v. p. 26) et de 29 sur Beaupréau (p. 62), par le *Pin-en-Mauges*, patrie du Vendéen *Cathelineau* (v. ci-dessous), qui a dans l'église un monument avec statue par Biron (1896). — 21 kil. (4e st.), *Chemillé*, ville manufacturière de 4257 hab. — 43 kil. *Cholet* (p. 62).

126 kil. *St-Georges-sur-Loire*. Le bourg (hôt. de la Tête-Noire, 15 lits, ch. 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50) se trouve à 3 kil. 5 au N. 2233 hab.

A 1/4 d'h. au N.-E. est le beau *château de Serrant, qui date des XVe-XVIIIe s. On peut le visiter. La chapelle renferme le monument de l'un des anciens propriétaires, le marquis de Vaubrun, avec des statues très remarquables par Coyzevox, et le château même, quantité d'œuvres d'art, sculptures, tapisseries et peintures.

134 kil. *Champtocé*. 1750 hab. On voit plus loin à dr., dans la localité, les ruines de son château du XVe s., qui appartint au maréchal de France Gilles de Laval, seigneur de Rais (et non Retz), fameux par ses prodigalités et ses cruautés, et qui passe pour le type du conte de «Barbe Bleue»: il finit par être pris et exécuté à Nantes, en 1440. Sur l'autre rive, le bourg de *Montjean*.

139 kil. *Ingrandes-sur-Loire*. — 143 kil. *Montrelais*. — 148 kil. *Varades* (hôtels). 3086 hab.

Correspond. (2 kil.; 10 c.) pour **St-Florent-*le-Vieil*** (*hôt. de la Boule-d'Or*), bourg de la rive g., dominé par *son église*, une anc. abbatiale, qui renferme le **tombeau de Bonchamp* (1759-1793), par David d'Angers. Le marquis de Bonchamp, chef des Vendéens insurgés, vaincu et mourant, s'illustra en faisant donner la liberté à 4000 prisonniers républicains enfermés dans cette église. Belle vue de l'esplanade voisine, où il y a une colonne commémorative. La chap. des religieuses, dans le bas, près de l'entrée du bourg, renferme le *tombeau de Cathelineau* (1759-1793), aussi un chef vendéen, par Molknecht.

154 kil. *Anetz*. La voie s'écarte ensuite de la Loire, pour passer à dr. d'Ancenis.

160 kil. **Ancenis** (13 m.; *hôt. des Voyageurs*, rue de la Gare, 14 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 8.50), à g., ville de 5199 hab. et chef-lieu d'arr. de la Loire-Inférieure. Elle a près de la Loire à g., un *château* des XVe-XVIe s., agrandi au XIXe. Sur le port, à dr., la *statue de Joach. du Bellay* (1524-1560), le poète, d'Ancenis, bronze par Léofanti (1899). — 175 kil. *Oudon* (1677 hab.), qui a conservé un beau donjon octogonal du XVe s., restauré au XIXe s., qu'on voit à dr. dans le village.

A env. 1/2 h., sur la rive g., *Champtoceaux*, bourg où sont les ruines d'un vaste château du moyen âge. L'église renferme diverses œuvres d'art remarquables, en particulier une Vierge par le sculpteur Maindron (1801-1884), originaire de Champtoceaux et élève de David d'Angers.

Plus loin, sur une hauteur de la rive g., le *château de la Varenne*, qui est moderne. Les hauteurs de la rive dr. se rapprochent pour un peu de temps et la voie traverse deux petits tunnels. — 173 kil. *Clermont-sur-Loire.* Tunnel. — 175 kil. *Le Cellier.* — 178 kil. *Mauves.* — 183 kil. *Thouaré.* — 186 kil. *Ste-Luce.*

En arrivant à *Nantes* (193 kil.), on passe sous la ligne de Paris par Segré et l'on a à g. la ligne de Bordeaux et ses deux ponts, à dr. celle de Châteaubriant.

Nantes.

(Détails et plan, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.)

Gares: *gare d'Orléans* (buffet), la principale, à l'E., non loin du château; *gare de la Bourse*, dans la ville même, sur le prolongement de la ligne d'Orléans dans la direction de Brest, mais n'enregistrant de bagages que pour l'embranch. de St-Nazaire; *gare de l'Etat* (buffet), au S., à 1/4 d'h. de la Bourse (omn., tramw.), pour le réseau de l'Etat, dont les trains ont toutefois une correspondance partant de la gare d'Orléans (v. p. 45), et pour le réseau de l'Ouest, ligne de Segré.

Hôtels: **H. de France*, place Graslin (80 ch. de 4 à 15 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12.50, omn. 75 c.); *H. de Bretagne*, rue de Strasbourg, 23 (dep. 10 fr. par jour); **H. des Voyageurs*, rue Molière, 2-6 (80 ch. de 3 à 8 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 10.50, omn. 75 c.); *H. du Commerce*, rue Santeuil, 12; *H. de Paris*, rue Boileau, 2; *H. de la Duchesse-Anne*, place de ce nom, près de la gare d'Orléans.

Restaurants: *R. Français*, *Cambronne*, place Graslin, à la carte.

Voitures de place: à 1 chev., 1 fr. 50 la course, 2 fr. l'heure; 2 et 2.50 la nuit (min. à 6 h.); à 2 chev., 2 et 2.50, 2.50 et 3.

Tramways: de la place du Commerce (Bourse): à Doulon, à l'E.; à Chantenay, à l'O., l'un et l'autre par les quais; à Pirmil, au S., par la gare de l'Etat; à la route de Rennes, au N., par la rue de Strasbourg; à la route de Paris, au N.-E., par la cathédrale, et d'autres. Prix: 10 à 30 c.

Bateaux a vapeur pour St-Nazaire, par Paimbœuf (p. 60), du quai de la Fosse, près de la Bourse; trajet en 3 à 4 h., pour 2 fr. 50 et 1.50, aller et ret. (3 jours) 4 fr. et 2.50. Billets d'aller et retour combinés avec le chemin de fer, pour St-Nazaire, 5 fr., 4, 2.75; pour Paimbœuf, 4 fr. 75, 3.95 et 2.80.

Poste et télégraphe, quai Brancas; entrées sur les côtés.

Nantes (8 m.) est une ville très ancienne de 132990 hab., la plus importante de la Bretagne, auj. le chef-lieu du départ. de la *Loire-Inférieure*, le siège d'un évêché et du commandement du XI^e^ corps d'armée. Elle est située en majeure partie sur la rive dr. de la Loire, qui s'y divise en 6 bras et y reçoit l'*Erdre*. Son commerce et son industrie en ont fait une des villes les plus florissantes de France, mais son port a perdu beaucoup de son importance, parce que les grands navires n'y peuvent plus arriver. Les sucres en sont le principal article de commerce, et il y a des raffineries et des fabriques de conserves alimentaires, surtout de sardines.

Le chemin de fer d'Orléans se prolonge le long des quais de la rive dr. de la Loire vers la Bretagne. Près de la gare se trouvent, à dr., la *place Duchesse-Anne*, où commence le cours St-Pierre, dont il sera reparlé p. 29, et le *monument Pour le Drapeau*, par Bareau (1897).

Le château, sur le quai, est un édifice imposant, de fondation

très ancienne, mais qui date surtout de la fin du XV^e^ s. On peut entrer dans la cour. L'intérieur du château n'a rien d'intéressant.

Plus loin sur les quais, à dr., la rue de Strasbourg (v. ci-dessous), l'embouchure de l'*Erdre*, la *Bourse*, la *gare de la Bourse*, et tout au bout le nouveau *pont transbordeur*, inauguré en 1903.

Devant la Bourse s'élève le *monument* du colonel de *Villebois-Mareuil* (v. p. 46), par R. Verlet (1902). La rue J.-J. Rousseau, entre la Bourse et sa station, conduit à la *place Graslin*, qui est comme le centre de la ville. Là est le *Grand Théâtre*, construit en 1788. Presque en face, le *cours de la République*, avec une *statue de Cambronne*, bronze par J. Debay (1848).

La rue Voltaire, qui part de la place Graslin, passe à l'*ecole des Sciences*, qui a de l'autre côté une belle façade et où se trouve un important *museum d'histoire naturelle*, public les dim. et fêtes, le mardi et le jeudi de midi à 4 h., sauf en septembre. Un peu plus loin, le *musée Dobrée*, surtout une collection d'antiquités, dans une construction moderne du style du XIII^e^ s.

La rue Crébillon, qui part aussi de la place Graslin, à l'opposé de la rue Voltaire, laisse à dr. le *passage Pommeraye*, à trois étages, communiquant entre eux par des escaliers, et qui aboutit à la rue de la Fosse, non loin de la Bourse.

A l'extrémité de la rue Crébillon, la *place Royale*, décorée d'une *fontaine* monumentale, en granit, par Driollet, avec une statue en marbre de la Ville de Nantes et treize statues et statuettes de rivières et de génies, en bronze, par Ducommun et Grootaers (1865).

Près de là, à g., l'*eglise St-Nicolas*, édifice moderne du style goth. du XIII^e^ s., avec un beau clocher de 85 m. de hauteur. L'intérieur est richement décoré, et on y remarque le monument de Mgr Fournier (1803-1877), ancien évêque de Nantes.

Au N. de l'église, à g., les rues de Feltre et du Calvaire, puis à dr. la rue Lafayette conduisent au *palais de justice*, grand et beau monument de 1845-1853. De l'autre côté, la rue de Feltre descend vers l'Erdre. Du pont suivant, à dr., part, sur la rive g., la Basse-Grande-Rue, près de laquelle se trouve, à dr., l'*église Ste-Croix*, du XVII^e^ et du XIX^e^ s. Sur sa tour a été placé l'ancien *beffroi* de la ville, en plomb, avec des génies sonnant de la trompe. La Grande-Rue croise plus loin la belle *rue de Strasbourg*, de création moderne.

La CATHÉDRALE, *St-Pierre*, est un peu plus haut. La nef a été reconstruite pour la seconde fois au XVI^e^ s. et le chœur dans ces derniers temps. La façade, qui a deux tours, est assez remarquable, et l'ensemble de l'édifice a une apparence majestueuse. Dans le transept sont les magnifiques **tombeaux* de François II de Bretagne, par Michel Colomb (1507), et de Lamoricière, par Paul Dubois (1879).

Derrière la cathédrale se trouve le *cours St-Pierre*, qui commence du côté du château (p. 28), aboutit près d'ici à la *place Louis XVI* et se prolonge par le *cours St-André*, jusqu'à l'Erdre. Ces promenades et la place sont décorées de statues médiocres par Molknecht.

Le *MUSÉE DES BEAUX-ARTS, ouvert tous les jours, sauf le lundi, de midi à 4 h. (5 h. du 1er mars au 30 sept.), est depuis 1900 dans un grand édifice neuf situé rue du Lycée, à l'E. de la place Louis XVI. Il compte plusieurs toiles de premier ordre de maîtres anciens : le Pérugin, A. del Sarto, Lor. Lotto, le Guerchin, Murillo, Rembrandt, de Crayer, Altdorfer, etc. Voir le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

La rue du Lycée mène plus loin au *jardin des Plantes*, belle promenade qui aboutit de l'autre côté à la gare d'Orléans.

De Nantes à *Bordeaux*, à *Pornic*, à *Paimbœuf*, etc., v. R. 4 et 5; à *St-Nazaire* et au *Croisic*, à *Brest*, etc., v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

3. De Paris à Bordeaux, par Saumur.

613 kil. jusqu'à la *gare de l'Etat* (p. 95), qui est seulement pour les trains omnibus, et 618 jusqu'à la *gare St-Jean* (p. 95). Trajet direct jusqu'à la première en 22 h. 15, jusqu'à la seconde en 10 h. à 17 h. 15. Prix : 67 fr. 35, 45 fr. 80, 30 fr. 10 et 68 fr. 10, 46 fr. 35, 30 fr. 45. Départ de la gare Montparnasse. Wagon-restaurant au rapide et à l'express du matin (déj. 3 fr. 50 et dîn. 4 fr., vin compris; repas à 2 fr.).

De Paris à Bordeaux par Orléans, v. R. 1.

PRINCIPAUX POINTS de cette route: *Chartres*, *Saumur* (p. 21), *Thouars* (p. 32), *Niort* (p. 35) et *Saintes* (p. 40). Trajet particulièrement intéressant au départ de Saumur, puis aux abords de *Montreuil-Bellay* (p. 32) et de *Thouars* (p. 32), et à la fin, à partir de *Cubzac* (p. 44).

I. De Paris à Saumur, par Chartres.

286 kil. jusqu'à la gare d'Orléans, la principale, et 293 jusqu'à celle de l'Etat (v. p. 21), desservie seulement par les trains omnibus. Trajet en 4 h. 50 à 8 h. 40. Prix, pour les deux gares: 29 fr. 25, 21 fr. 65, 14 fr. 15.

De Paris à Saumur par Orléans et Tours: 300 kil.; 3 h. 45 à 8 h. 45; mêmes prix que ci-dessus. Départ de la gare du Quai-d'Orsay. V. pp. 3 et 20 (R. 1 et 2).

Jusqu'à *Chartres* (88 kil.; buffet), où commence le réseau de l'Etat, et, pour les embranch., jusqu'à Saumur, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

En quittant Chartres, la ligne de Saumur contourne la ville au S., laisse à dr. celle de Dreux et passe au-dessus de celle du Mans. Puis vient la plaine monotone de la *Beauce*. A g., des lignes allant sur Orléans et sur Auneau. On traverse l'*Eure*. — 97 kil. *La Taye*. — 103 kil. *Bailleau-le-Pin*. — 108 kil. *Magny-Blandainville*. — — 113 kil. *Illiers*, ville de 2812 hab., sur le Loir. — 119 kil. *Vieuvicq-Montigny*.

125 kil. **Brou** *(hôtels)*, à g., ville de 2923 hab., sur l'Ozanne, importante par ses marchés. Elle a un joli *hôtel de ville* neuf et une *église* du XIIIe s. Ligne de la Loupe. — 133 kil. *Le Bois-Mouchet*. — 138 kil. *Arrou*. 2686 hab. Ligne de Nogent-le-Rotrou.

142 kil. **Courtalain-*St-Pellerin*** (buffet). Avant la station, on tranchit l'*Yerre* sur un viaduc et l'on voit à g. le *château* de Courtalain, qui est du XVe s. et qui a un beau parc. — Lignes d'Orléans et de Connerré.

Ensuite une contrée plus variée. — 148 kil. *Droué.* — 157 kil. *Boursay-St-Agil.* Plus loin, un long viaduc.

163 kil. **Mondoubleau** *(hôt. du Grand-Monarque)*, à g., petite ville de 1813 hab. sur la *Grenne.* Elle a des restes d'un *château* des x^e^-xv^e^ s., dont le donjon éventré (xii^e^ s.), dominant la vallée à g., lui donne un aspect pittoresque. L'*église* a un beau clocher goth. à flèche en pierre. *Porte* du xiv^e^ s.

On descend plus loin la vallée de la *Braye,* qu'on traverse plusieurs fois. — 172 kil. *Sargé-sur-Braye.* 1702 hab. Embranch. sur Tours. — 178 kil. *Savigny-sur-Braye.* 2997 hab. — A g., sur une hauteur, un château moderne. — 185 kil. *Bessé-sur-Braye* (hôt.), ville industrielle de 2709 hab. Ligne de Connerré par St-Calais. — 190 kil. *Lavenay.*

193 kil. **Le Pont-de-Braye** *(hôt. de la Gare)*, où aboutit la ligne de Vendôme par la belle *vallée du Loir*, qu'on va descendre quelque temps. A dr., trois châteaux, surtout celui de *la Flotte,* du xv^e^ s., et des grottes, comme dans les autres parties de la vallée. — 197 kil. *Ruillé-Poncé.* — 202 kil. *La Chartre-sur-le-Loir.* 1654 hab. — 207 kil. *Chahaignes.* Puis, à dr., un château moderne. — 212 kil. *Marçon-Vouvray.*

218 kil. **Château-du-Loir** *(buffet; Grand-Hôtel),* ville industrielle de 4243 hab., aussi sur la ligne du Mans à Tours. Autre ligne sur la Flèche et Angers.

On traverse ensuite le Loir et on en quitte la vallée. A dr., un beau château neuf. La voie monte et l'on a une très belle vue de la vallée du Loir. On redescend plus loin dans un beau vallon. — 222 kil. *St-Aubin-la-Bruère.* — 230 kil. *Chenu,* et un grand viaduc. — 237 kil. *Château-la-Vallière* (hôt. de l'Ecu, 10 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50), bourg sur la *Fare,* qui y forme un grand étang, à g. au delà de la station. Du même côté, la petite ligne de Châteaurenault à Port-Boulet (p. 21). Château-la-Vallière a été le chef-lieu d'un duché dont fut titulaire Mlle de la Vallière (1644-1710), maîtresse de Louis XIV. — 244 kil. *Le Tranchet-Lublé.* — 248 kil. *Meigné.* — 254 kil. *Noyant-Méon.* Ligne d'Angers. A dr., l'église neuve de Noyant et son beau clocher gothique. — 259 kil. *Linières-Bouton.* — 267 kil. *Vernantes.* — 274 kil. *Blou.* — 279 kil. *Vivy.* Ligne de la Flèche. On rejoint ensuite, à dr., la ligne d'Angers. Du même côté, la Loire.

286 kil. **Saumur,** gare d'Orléans (buffet). Détails sur la ville, v. p. 21. Gare de l'Etat, v. aussi pp. 21 et 30.

II. De Saumur à Niort.

129 kil. de la gare d'Orléans, 122 de la gare de l'Etat (trains omnibus). Trajet en 2 h. 20 à 4 h. Prix: 12 fr. 25, 8 fr. 40, 5 fr. 85.

En partant de la gare d'Orléans, on fait un grand circuit à l'E., traverse la ligne de Tours et la Loire, sur un pont à treillis de 1050 m., passe immédiatement dans un tunnel de 1040 m. et rejoint

à l'arrêt de *Nantilly* (5 kil.) le tronçon de la gare de l'Etat (p. 21). — 294 kil. (de Paris), *Chacé-Varrains.* — 298 kil. *Brézé-St-Cyr-en-Bourg.* Brézé, à 1 kil. au S.-E., a un beau *château* du XVI^e^ s., qu'on aperçoit ensuite à g. — Plus loin, à dr. de la voie, se montre le château de Montreuil-Bellay.

308 kil. **Montreuil-Bellay** (*buffet;* hôt.: *de France, de Londres, de la Gare*), vieille ville de 2082 hab., où l'on croise la ligne d'Angers à Loudun (v. p. 26). Elle est située à une petite distance, sur la rive dr. du *Thouet.* L'avenue qui y mène directement de la gare a fait disparaître une partie des *murs d'enceinte* des XIII^e^ et XV^e^ s. qui existent encore à dr. et à g. de là. A g. est le Mail, où se voit un *monument* des illustrations locales, surtout le buste de l'écrivain Toussenel (1803-1885), par Porcher (1898). Du même côté, la *porte de Thouars*, qui a deux tours à bossages. La rue qui en part et à laquelle aboutit l'avenue de la Gare, tombe dans la grande rue près de la poste. La première à g. mènerait de là au château; en continuant tout droit, on arrive au Thouet, que traverse un beau pont et d'où l'on a une très belle vue du château. Les bâtiments du bas sont les restes d'un prieuré des XI^e^, XV^e^ et XVIII^e^ s.

Le *CHATEAU, où une rue monte du pont, se dresse sur une hauteur escarpée de la rive dr. C'est une propriété particulière, mais on peut y entrer en le demandant. Il date du XV^e^ s. et se compose de deux parties: le *château Vieux,* avec enceinte fortifiée plus ou moins en ruine, et le *château Neuf,* à g. dans la cour. Cette partie a été bien restaurée. Il y a dans les tours de beaux escaliers. Cuisine curieuse. Belle vue sur la vallée. — A côté du château est l'*église,* qui a une belle nef du XV^e^ s. — En continuant par la rue qui passe devant le château et en appuyant ensuite à g., on se retrouve à l'avenue de la gare.

☞ Ligne d'*Angers* et de *Loudun-Poitiers*, v. p. 26.

DE MONTREUIL-BELLAY A BRESSUIRE: 62 kil., ch. de fer d'intérêt local (48 kil. par la grande ligne, v. ci-dessous et pp. 63-64). Principale station: 37 kil. *Argenton-Château* (hôt. du Lion-d'Or), bourg de 1244 hab., avec les restes d'un château construit par Philippe de Commines qui y mourut en 1511, et surtout une église, du XII^e^ s., dont le portail a conservé de nombreuses sculptures fort riches. A 3 kil. de là, les belles ruines du *château de l'Ebeaupinais,* du XV^e^ s.

Passé Montreuil, on revoit à g., en arrière, son château pittoresque. — 314 kil. *Lcrnay.* — 318 kil. *Brion-sur-Thouet.* On rejoint à g. la ligne de Tours par Loudun (R. 10).

326 kil. **Thouars** (*buffet;* hôt.: *du Cheval-Blanc,* dans la grande rue, bon; *de la Gare),* à g., vieille ville de 5669 hab., aussi sur le *Thouet,* jadis chef-lieu d'une vicomté dont les puissants titulaires furent presque toujours partisans des rois d'Angleterre, jusqu'en 1372, où elle fut prise par B. du Guesclin. Elle appartint ensuite longtemps aux ducs de La Trémouille (p. 86), qui en bâtirent le château.

On monte directement de la gare, par un quartier neuf, à la ville proprement dite en 10 min. et au château en 20, en laissant à dr. et à g. les églises mentionnées p. 33.

Le *château* est un vaste édifice du XVI^e s., construit sur des rochers à pic au bord de la rivière. Il sert maintenant de maison de force et il ne peut se visiter qu'avec une autorisation spéciale. A l'entrée, la *Ste-Chapelle,* beau monument du style goth. achevé en 1514. On n'y entre maintenant que du château, mais on obtient facilement de la visiter en le demandant, à partir de 10 h. Elle a une crypte taillée dans le roc, avec le caveau des La Trémouille. Belle vue sur la vallée de la place devant le château et, plus loin à dr., des bords escarpés du Thouet, qu'un pont neuf en fer relie à *St-Jacques,* sur la rive gauche.

L'ÉGLISE ST-MÉDARD, à dr. de la grande rue en revenant, a un magnifique **portail* roman, tout couvert de statuettes, de hauts-reliefs et de riches ornements. La nef, à voûte hardie, du XV^e s., se distingue par sa largeur. Cette église a des vitraux modernes remarquables, surtout celui du fond, par Lobin, St Médard donnant le voile à Ste Radegonde (p. 10).

L'*église St-Laon,* un peu plus loin à g. de la grande rue, derrière l'hôtel du Cheval-Blanc, est des XII^e et XV^e s. Elle a une belle tour du style de transition. A l'intérieur, un maître autel à contre-retable en pierre, orné de statues et de hauts-reliefs; un tombeau du XV^e s., à g. de cet autel; un tableau de l'école italienne, à un pilier près du chœur, la Chananéenne, et des fonts du XI^e s.

Les restes de l'abbaye de St-Laon sont transformés en *hôtel de ville;* on y voit un petit musée, surtout de curiosités locales.

A citer encore: une tour du XV^e s. dans la *maison du Président*, le donjon de la *porte au Prévost* (XIII^e s.) et l'anc. *hôtel des Trois-Rois* (rue du Château).

Ligne de *Paris-Saumur* à *la Roche-sur-Yon* et aux *Sables-d'Olonne*, v. R. 7; à *la Rochelle* et à *Rochefort*, R. 8; à *Tours*, R. 10.

Notre ligne se confond ensuite quelque temps avec celles des Sables-d'Olonne et de la Rochelle-Rochefort, traverse avec elles le Thouet, sur un viaduc de plus de 38 m. de haut, puis les laisse à dr. Belle vue à g. sur Thouars et son château.

332 kil. *St-Jean-de-Thouars.* — 338 kil. *St-Varent.* 2089 hab. On franchit encore plus loin le Thouet sur un haut viaduc, et l'on voit à dr. le beau *château de Soulièvres.*

348 kil. **Airvault** *(hôt. des Voyageurs)*, ville de 1680 hab., à peu de distance, dans un vallon à g. de cette station, dite *Airvault-Ville,* et env. 2 kil. de celle d'*Airvault-Gare* (p. 34). Son *église St-Pierre,* consacrée en 1100, est une anc. abbatiale remarquable, du style roman, modifiée plusieurs fois dans le style ogival. Elle n'est pas dégagée. Sur la croisée s'élève un clocher du XIII^e s., haut de 59 m. Le portail et les fenêtres du S. ont de belles archivoltes. L'intérieur est précédé d'un narthex et fort beau. La nef majeure a une voûte goth. dont les retombées sont supportées par des statuettes. A g., au transept, un tombeau du XII^e s. — Sur la colline au N. ou à g. de l'église était un *château,* dont les ruines sont à peu près insignifiantes. — C'est par les rues escarpées au S. qu'on va à la seconde

station. — A quelques min. au delà de celle d'Airvault-Ville se trouve, sur le Thouet, le *pont de Vernay*, beau pont du XII^e^ s., à onze arches en plein cintre formées d'arcs parallèles espacés entre eux; il a été restauré en dernier lieu au XIX^e^ s.

350 kil. *Airvault-Gare*, où aboutit l'embranch. de Moncontour (Tours-Loudun; p. 75) et seule stat. où s'arrêtent les express. — 354 kil. *St-Loup-sur-Thouet* (hôt.), bourg de 1306 hab. dont on voit à dr., en deçà de la station, le beau clocher goth. moderne. Il a un *château* remarquable du XVII^e^ s., avec un donjon du XV^e^ s., et de curieuses maisons des XV^e^ et XVI^e^ s. — Toujours la vallée du Thouet, assez belle et en partie boisée. — 361 kil. *Gourgé*. Encore un haut viaduc sur le Thouet avant Parthenay, qu'on voit d'abord à g., puis à dr.

371 kil. **Parthenay** (*buffet; hôt. Tranchant*, boulevard de la Meilleraye, bon, 25 ch. à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 9, omn. 50 c.; *poste et télégr.*, rue des Ecoles, au coin de la place St-Laurent), vieille ville de 7509 hab. et chef-lieu d'arr. des Deux-Sèvres, dans un site pittoresque, sur une hauteur escarpée de la rive dr. du Thouet, qui en fit une place importante du Poitou dans les guerres avec l'Angleterre, au moyen âge et même encore plus tard.

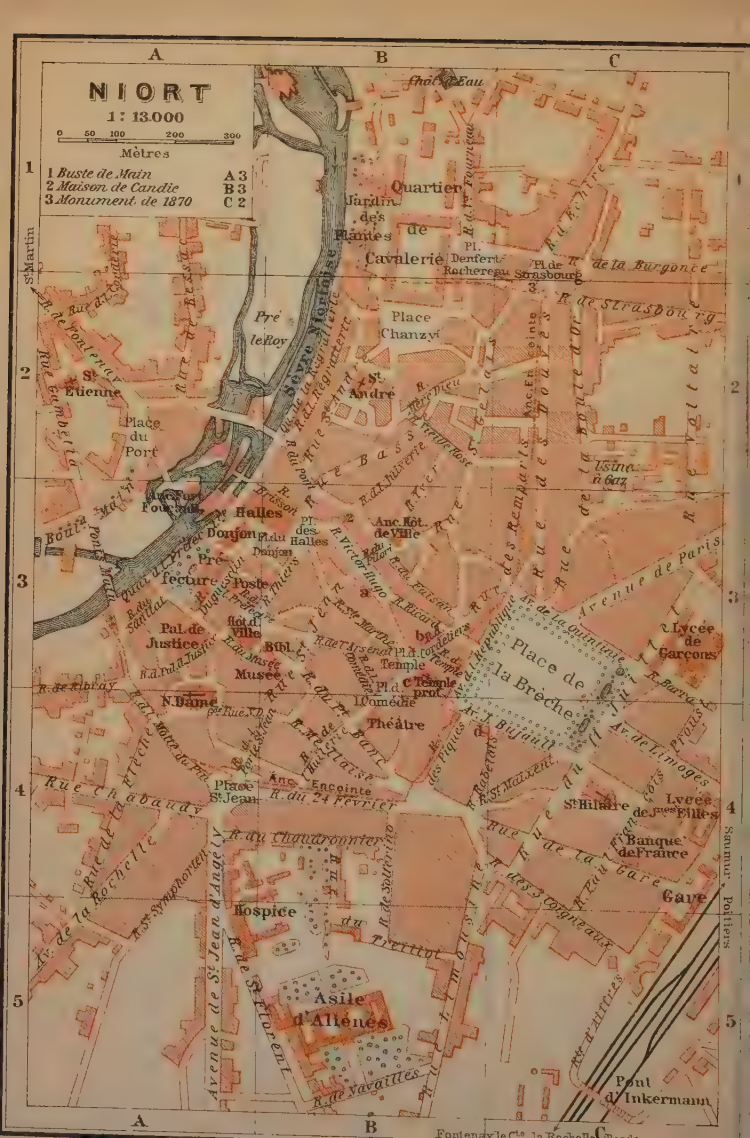
L'avenue de la Gare aboutit au boul. de la Meilleraye, à l'entrée de la vieille ville. Là est à g. la place du Drapeau, décorée d'un groupe en marbre par A. Lefeuvre, le Pain (1886), et au fond de laquelle se trouve la sous-préfecture. On longera cette place à dr. pour prendre la rue des Ecoles.

L'*église St-Laurent*, de ce côté, est le principal édifice de la ville, des styles roman et goth., avec un clocher moderne sur la façade et une tour du XII^e^ s. sur la croisée. L'intérieur, à trois nefs (la principale voûtée en calottes), est bien restauré et en partie décoré de peintures. Beau maître autel moderne, avec une Cène en haut-relief.

On descendra ensuite, à g. de la façade, la Grande-Rue (vieilles maisons, surtout le n^o^ 13) qui aboutit à la petite place de l'Hôtel-de-Ville; près de là, la *porte de l'Horloge*, du XV^e^ s., au delà de laquelle sont le *palais de justice*, qui est moderne, et l'*église Ste-Croix*, du XII^e^ s. (clocher du XV^e^ s.). Elle a des voûtes en quart de cercle aux bas-côtés, en berceau à la nef centrale, et en dôme à la croisée. Au chœur, une timide croisée d'ogives. Derrière le maître autel, les tombeaux restaurés d'un seigneur de Parthenay et de sa femme, du XIV^e^ s.

Plus loin, à dr., les restes de *Notre-Dame de la Couldre*, l'anc. église du château, surtout un riche portail du XII^e^ s., à quadruple voussure.

Puis les ruines du *château* (1202-1226), trois tours, sur une sorte de promontoire, d'où l'on a une belle vue de la vallée du Thouet, avec le *viaduc* du chemin de fer et la *porte St-Jacques*, à dr. On descendra par là. La porte, flanquée de deux tours et couronnée de mâchicoulis (XIII^e^ s.), est surtout remarquable du côté de la rivière, où elle précède un pont offrant également une jolie vue.


NIORT
1 : 13.000
0 50 100 200 300
Mètres
1 Buste de Main A 3
2 Maison de Candie B 3
3 Monument de 1870 C 2
A
B
C
1
2
3
4
5
Quartier de Cavalerie
Jardin des Plantes
Pl. Denfert Rochereau
Pl. de Strasbourg
Place Chanzy
St André
Pré leVoy
Sèvre Niortaise
St Martin
Ste Etienne
Place du Port
Pont Fourchaud
Halles
Donjon
Pl. des Halles
Anc. Hôt. de Ville
Pré Secture
Poste
Pal. de Justice
Hôt. de Ville
Bibl.
Musée
N. Dame
Théâtre
Temple prot.
Temple
Place de la Brèche
Lycée de Garçons
Lycée de Jnes Filles
St Hilaire
Banque de France
Gare
Hospice du Tertre
Asile d'Aliénés
Pont d'Inkermann
Anc. Enceinte
Place St Jean
Rue de la Rochelle
Rue St Jean d'Angely
Rue St Florent
Rue de la Gare
Rue de Strasbourg
Rue de Paris
Rue de la Route de Paris
Rue de la Burgonce
Rue de la Prée
Rue de la Fraternité
Rue de la Boucherie
Rue du Pont
Rue Basse
Rue du Temple
Rue de la République
Rue de la Brèche
Rue de la Gare
Rue de Saintonge
Rue de Poitiers
Rue de Limoges
Rue de la Rue
Rue du Chaudronnerie
Rue du 24 Février
Rue de Souché
Rue de Varaillas
Rue des Remparts
Rue des Trois Coigneaux
Rue du Quai
Rue du Port
Rue du Musée
Rue du Donjon
Rue de la Prée
Rue de la Fraternité
Rue de la Boucherie

La rue Delavault-St-Jacques, qui remonte de là vers le centre dans la direction de la place du Drapeau, est des plus curieuses par ses *vieilles maisons* de bois (XV^e^ s.).

Le boul. de la Meilleraye, dans la partie opposée à la place du Drapeau descend à la rivière en longeant les anciens *remparts,* des XII^e^-XIII^e^ s. (à g., dans la caserne de gendarmerie, l'anc. *église des Cordeliers,* du XIII^e^ s.). Plus loin, le *pont Neuf,* d'où l'on a une jolie vue sur la vieille ville. Dans le quartier au delà du Thouet, *St-Jacques* et la *Maison-Dieu,* deux anc. églises converties en habitations.

A 2 kil. au S.-O. de Parthenay, *Parthenay-le-Vieux*, célèbre par une anc. église abbatiale, du XII^e^ s., auj. désaffectée. On remarquera aux tympans des arcatures de la façade, à g. Constantin à cheval, à dr. Samson sur un lion.

Ligne de *Nantes* à *Poitiers*, v. R. 6.

De Parthenay a St-Laurs: 43 kil.; ch. de fer à voie étroite; 2 h. 30; 3 fr. 30 et 2 fr. 20. — 17 kil. (4^e^ st.), *Secondigny* (hôt.), ville de 2415 hab., sur le Thouet, avec une belle église du XII^e^ s. — 30 kil. (6^e^ st.), *l'Absie.* La voie tourne au S. — 43 kil. (9^e^ st.), *St-Laurs*, v. p. 64

De Parthenay a St-Maixent: 43 kil.; ch. de f. à voie étroite; 2 h. 25; 3 fr. 40 et 2 fr. 25. — 8 kil. *La Meilleraye-Beaulieu.* A g., les ruines du *château de la Meilleraye,* du XVII^e^ s. — 25 kil. (6^e^ st.), *Ménigoute* (hôt. des Voyageurs), un bourg sur la Vonne qui a une jolie église collégiale des XIV^e^ et XV^e^ s., des restes d'une abbaye du XII^e^ s. avec cloître, et une élégante chapelle du milieu du XVI^e^ s. *Sanxay* (p. 76) est à 5 kil. à l'E. de Ménigoute. — 43 kil. (9^e^ st.), *St-Maixent*, v. p. 77.

On quitte la vallée du Thouet et traverse la *Gâtine,* pays accidenté et boisé, mais peu fertile, comme le Bocage (p. 61), auquel il fait suite. — 382 kil. *St-Pardoux-en-Gâtine.* 2127 hab. — 386 kil. *Mazières-Verruyes*, stat. desservant *Mazières-en-Gâtine,* à 1 kil. à l'O., et *Verruyes,* à 3 kil. au S.-E. A 4 kil. au S.-O. de Mazières se trouve *St-Marc-la-Lande,* avec une collégiale St-Antoine, construite par J. Ameil (1542-1550) et restaurée en 1898. — 396 kil. *Champdeniers-St-Christophe. Champdeniers*, bourg de 1406 hab., à env. 3 kil. au N.-O., a une église romane de la fin du XI^e^ s., mais remaniée au XV^e^ s., avec une crypte sous le chœur. — 401 kil. *Cherveux,* avec un château remarquable du XV^e^ s. On traverse plus loin la Sèvre Niortaise. — 406 kil. *Echiré-St-Gelais.* A env. 3 kil. à dr. sont les ruines imposantes et pittoresques du *château du Couldray-Salbart,* du XIII^e^ s. Il reste encore six tours de la partie principale. A Niort, à g., la ligne de Poitiers.

415 kil. **Niort.** — *Buffet*, recomm. (déj. 3 fr., dîn. 3.50, repas à 1.50)

Hôtels: **du Raisin-de-Bourgogne* (pl. a, B 3), rue Victor-Hugo, 38 (cour; 48 ch., rep. 1 fr., 2.50 et 3, p. 7.50 à 9.50); *des Etrangers* (pl. b, B 3), rue des Cordeliers, 8; *de France* (pl. c, B 3), place du Temple, 11; *de la Brèche* (pl. d, B 4), place de ce nom; *de la Gare*, modeste, mais qui a une bonne table.

Cafés bien situés dans le bas de la place de la Brèche.

Voitures de place: 1 fr. la course, 2 fr. l'heure le jour, le double la nuit.

Poste et télégraphe (pl. A 3), rue de la Préfecture. 6.

Temple Protestant (pl. B 3), place du Temple.

Niort (28 m.) est une ville de 23 897 hab., le chef-lieu du départ. des *Deux-Sèvres*, sur la Sèvre Niortaise.

Passée à l'Angleterre avec les domaines d'Eléonore d'Aquitaine, elle fut prise et reprise plusieurs fois dans la guerre de Cent-Ans, la dernière fois par B. du Guesclin, en 1372. Elle eut aussi à souffrir des guerres de religion, pour s'être montrée favorable au calvinisme, ce qui n'empêcha pas les protestants de la ravager de fond en comble et de détruire sa belle cathédrale St-André, quand ils reprirent la place aux ligueurs, en 1588. L'industrie principale de Niort est la peausserie, et il s'y fabrique beaucoup de gants. Confiserie spéciale d'angélique. Niort a vu naître Mme de Maintenon (Françoise d'Aubigné, 1635-1719), qu'épousa Louis XIV.

A dr. de la rue de la Gare se voit d'abord *St-Hilaire* (pl. C 4), grande église de style roman-byzantin, construite de 1862 à 1865, sur les plans de Segrétain, de Niort. Elle est à trois nefs d'égale hauteur et voûtées en calotte. Le transept a des absidioles au-dessous desquelles sont des peintures murales par L. Germain, de Niort, la Résurrection de Lazare et la Délivrance de St Pierre.

Au delà de cette église, la grande *place de la Brèche* (pl. B C 3-4), qui a de ce côté un beau petit jardin, avec des plantes exotiques et des statues : Apollon du Belvédère, bronze d'après l'antique; Suivant de Bacchus, par Guglielmo (br.); Persée et la Gorgone, par Marqueste (br.); la Somnolence, par Leroux; Achille, par Lafrance; Caïn maudit, par Guilbert; Giotto enfant, par Chervet. Il y a ici concert dans les soirées d'été.

La place descend vers la vieille ville, dont on aperçoit les deux autres églises, St-André, à dr., et Notre-Dame, à g. La rue Ricard, dans le bas, laisse à g. celle des Cordeliers et la petite place du Temple, et elle aboutit à la rue *Victor-Hugo* (pl. B 3), anc. rue des Halles, la plus importante de Niort. Vers l'extrémité, au fond de la cour du n° 19, se voit la *maison de Candie* (pl. 2, B 3), des xv^e-xvi^e s., où naquit, dit-on, Mme de Maintenon (v. ci-dessus).

La rue du Pilori, du côté de la ville haute au milieu de la rue Victor-Hugo, monte au prétendu *palais d'Eléonore* (pl. B 3), l'ancien hôtel de ville. L'édifice actuel, flanqué de petites tours rondes et couronné de mâchicoulis, a été construit par Berthomé en 1520-1535, sauf son beffroi plus que médiocre, de 1694 et 1839. Il a été restauré de 1881 à 1885. Il renferme le MUSÉE LAPIDAIRE ET ARCHÉOLOGIQUE, public les dim. et jeudi de midi à 4 et 5 h. et ouvert tous les jours aux étrangers. L'entrée est à dr. et le concierge demeure en face, n° 11. Catalogue, de 1880, 50 c.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — *1^re salle:* collection lapidaire; tombeaux du xv^e s. et autres, statue mutilée de Richelieu, statue de La Trémouille (1460-1525), pierres tombales, inscriptions mérovingiennes et carlovingiennes, antiquités romaines, stèles, bornes milliaires, sculptures de la Renaissance, moulages. — *2^e salle:* suite; sarcophages, sculptures diverses.

1^er ÉTAGE. — *1^re salle:* collection archéologique; médailles, petites antiquités; armes trouvées dans la Sèvre; objets provenant de tombeaux mérovingiens; portr. de Mme de Maintenon d'après Ferdinand; belle cheminée; coffret à bijoux à incrustations florentines, du xv^e s.; vase cinéraire gallo-romain. — *2^e salle:* collection préhistorique; reproduction d'un tumulus et objets trouvés dans ce tumulus; collier gaulois en or; silex; mosaïque arabe.

St-André (pl. B 2), où l'on arrive en continuant à g. par les rues Yver et Vieille-Rose, est une belle église reconstruite au milieu du XIX^e s., sur les plans de Segrétain, dans le style du XV^e s., avec deux clochers à flèches en pierre (70 m.). La décoration de la façade est un peu maigre et du reste inachevée. A l'intérieur, on remarque les vitraux et la chapelle des fonts, à g. de l'entrée, puis des peintures par L. Germain et Lecoq d'Arpentigny.

Au N.-E. de l'église, sur la place de Strasbourg, se trouve un *monument de 1870* (pl. 3, C 1), d'après Mercié.

Au N. de l'église, est un beau *jardin des plantes* (pl. B 1), sur le versant d'un coteau au bord de la rivière. On y a de jolies vues de la vallée, et il est décoré de sculptures: l'Enfance de Bacchus, bronze par Doublemard; le Rêve, par Baujault; Triptolème (à la descente), par Fouquet, et un Esclave pendant la vente, par L. Pillet.

La *Sèvre*, qui n'a plus d'importance, par suite de son enlizement (v. p. 48), a eu un port qui a fait la prospérité de la ville au XIII^e s., où elle commerçait même avec Londres. Le quai ramène à g. dans la ville, en passant, à g., à la petite rue du Pont, qui a de vieilles maisons des XV^e-XVI^e s. — Par les ponts en face de la rue du Pont, on accède au faubourg de la rive dr. de la Sèvre où se trouve l'*église St-Etienne* (pl. A 2) de construction récente, dans le style goth. du XIII^e s. La rue Gambetta et les *Ponts-Main*, décorés d'un buste de *Main* (1777-1860; pl. 1, A 3), par Poisson (1903), ramènent sur la rive gauche.

Près de la rue du Pont (v. ci-dessus), les *halles* (pl. A B 3), belle construction en fer. A côté est le *donjon* (pl. A 3), reste du château bâti vers 1160 par Henri Plantagenet et composé surtout de deux grosses tours carrées flanquées de tourelles rondes à créneaux et mâchicoulis. Pour le visiter et en faire l'ascension, s'adresser au concierge. Sur la place du Donjon, le *monument d'A. Ricard* (1828-1876), avocat et homme politique, de Niort, buste en bronze et deux statues symboliques par Baujault (1880).

Au delà du donjon, la *préfecture* (pl. A 3), de 1828, avec les *Archives*, de 1893; puis le *palais de justice*.

Notre-Dame (pl. A 3-4), l'église principale de Niort, plus loin à g., est de 1491-1535, mais elle a été modifiée au XIX^e s., où l'on a reporté le chœur à l'O. A l'extérieur, on remarque une curieuse balustrade du début du XVI^e s., au N., au-dessus d'un ancien portail, et le clocher (75 m.), à l'opposé, avec une flèche en pierre entourée de clochetons au-dessous desquels sont des statues des évangélistes. A l'intérieur, une belle chaire goth. et un chemin de croix en chêne sculpté, les trois tombeaux des Parabère, le père, la mère et le fils, de 1684, dans la 1^re chap. de g., et un tombeau moderne dans la suivante, une Adoration des mages de Bon Boulongne dans la 4^e de g., une jolie tribune de la Renaissance au transept du même côté, et des panneaux en tapisserie.

La Grande-Rue-Notre-Dame, à dr., en ressortant de cette église,

mène à la rue St-Jean (pl. B 3). A celle-ci aboutit, à dr., la rue de la Porte-St-Jean, qui commence à la *place St-Jean* décorée d'une fontaine avec une statue en bronze de l'Espérance, par Laoust (1884). La rue St-Jean (n° 28, maison du XV^e s.) ramène à la rue Victor-Hugo (p. 36).

Le MUSÉE DÉPARTEMENTAL (pl. B 3), au coin de la rue St-Jean et de la rue du Musée, occupe des bâtiments fort ordinaires, un ancien couvent, et il est peu important, bien qu'il compte plus de 200 tableaux. Il y a un catalogue de 1874 (avec supplément), 1 fr. Ce musée est ouvert comme l'autre (p. 36). Au rez-de-chaussée, des débris de sculptures et de vieilles tapisseries. Le 1^er étage comprend à dr. la bibliothèque et à g., dans deux salles, des sculptures, des dessins, des moulages d'après l'antique, des objets exotiques et une galerie d'histoire naturelle. Au palier de cet étage, des boiseries peintes du style flamand, du XVI^e s., en mauvais état, représentant des sujets bibliques, provenant de la chapelle du château de la Mothe-St-Héraye.

Au 2^e étage se trouve la galerie de peinture dans deux salles à g. La 1^re n'a rien d'important. Dans la 2^e, de dr. à g.: s. n°, *P. de Cortone*, l'Hyménée; — 5, *S. Vouet* (d'après *le Guide*), Hérodiade; 37, *éc. espagnole*, St Augustin; 27, *de Coninck*, Femme de la campagne romaine; 112, *P. Mignard*, portr. d'une princesse; 229, *Yon*, l'Eure à Acquigny; *35, *Chintreuil*, Clair de lune; 183, *Rigaud (?)*, portr. de la duchesse d'Orléans; 228 (plus loin), *Baron*, les Vendanges en Romagne; 201, *Auguin*, Matinée de septembre; *6, *Grimou*, le Marquis d'Artaguiette; 145, *le Guerchin*, la Vierge au livre; 170, *Bon Boulongne*, Résurrection de Lazare; s. n°, *Geoffroy*, l'Asile de nuit; — 186, *Ph. de Champaigne (?)*, portr. d'une religieuse; — 185, *Ph. Wouwerman*, un Camp; 214, *Sicard*, un Accident; 40, *Decker*, la Chaumière; 3, *Tocqué*, portr. de Marie Leczinska; 196, *éc. franç.*, la Toilette de Diane; 17, *J. Both*, le Pont; 114, *P. Mignard (?)*, la Famille royale; *34, *éc. espagnole*, la Patience de Job; 1, *Raoux*, portr. du peintre J. Restout; 21, *Leloir*, Massacre des Innocents; 76, *éc. ital.*, portr. de J. Sannazar; 175, *Vanloo*, portr. de la comtesse de Lusignan; — s. n° (plus loin), *Lansyer*, le Donjon de Niort. — Au milieu de la salle, de nombreux moulages d'après l'antique.

En face du musée, une *école de dessin* et la *bibliothèque publique* (pl. B 3); puis l'*hôtel de ville* (pl. A 3), belle construction neuve (1900), dans le style de la Renaissance.

De Niort à *Bressuire (Cholet* et *Angers)*, v. p. 64; a *Fontenay-le-Comte*, pp. 64 et 68; à *Poitiers*, pp. 78-76; à *la Rochelle* et à *Rochefort*, p. 67.

DE NIORT A RUFFEC: 83 kil.; 2 h. 20 à 2 h. 45; 8 fr. 45, 6 fr. 25, 4 fr. 10. — 6 kil. *Aiffres*, où cette ligne se détache de celle de Saintes (v. p. 39). — 23 kil. (4^e st.), *Celles-sur-Belle* (1575 hab.), à dr., avec une grande église du XVII^e s. dans le style gothique.

33 kil. **Melle** (119 m.; *hôt. Ste-Catherine*, près du champ de foire; *poste et télégr.*, place du Marché), l'anc. *Metallum*, vieille ville fort curieuse de 2614 hab. et chef-lieu d'arr. des Deux-Sèvres, en partie sur une colline escarpée, où il y eut une mine de plomb argentifère exploitée dès le temps des Romains, et en partie sur la Béronne. Elle fait aujourd'hui un grand commerce de mulets et d'ânes.

La route qui descend de la gare tombe sur la route nationale de Limoges qui monte au sommet de la ville en la contournant. On a bientôt à dr. **St-Hilaire*, belle église du XII^e s., d'un ancien prieuré de bénédictins, à trois nefs en berceau brisé, plus hautes de voûte que le chœur; le déambulatoire, très étroit, est voûté d'arête et le chevet se termine

par cinq absidioles; la façade O., à pignon, flanquée de deux tourelles, comprend deux étages d'arcades; au côté N. se voit un porche richement sculpté surmonté d'une statue équestre de Constantin dans une arcature; sur la croisée s'élève un clocher carré. A l'intérieur, où l'on descend par 19 degrés, on remarquera les jolies fenêtres (deux par travée) des murs de la nef, séparées par des faisceaux de colonnettes, et les beaux chapiteaux sculptés des piliers.

La route de Limoges débouche sur le vaste champ de foire; près de là à dr. commence la Grande-Rue, qui passe devant le *palais de justice*, du XV^e^ s. (dit à tort l'évêché), agrandi au XIX^e^ s. Derrière, l'anc. *église St-Savinien*, du XI^e^ s., sert de prison; et derrière encore, l'*hôtel de ville*, précédé d'un square (jolie vue) avec le *buste de l'agronome J. Bujault* (1771 1842), par Roulleau (1889); à dr. de l'hôtel de ville, une porte du XVIII^e^ s. encastrée dans le mur. A l'autre bout de la ville, au delà du champ de foire, l'*église St-Pierre*, aussi du XII^e^ s. et également curieuse pour les archéologues; elle a, comme St-Hilaire, trois nefs en berceau brisé, un transept à coupole sur trompes, un clocher carré et de beaux chapiteaux sculptés; mais il n'y a pas de déambulatoire. On remarquera à l'extérieur les motifs très variés qui décorent les trois absidioles.

38 kil. *Mazières-St-Romans.* A 2 kil. au S.-E. se trouve un château moderne avec la belle *tour de Melzéard*, du XV^e^ s. On remonte ensuite la vallée de la *Boutonne*, affluent de la Charente. — 56 kil. (9^e^ st.), *Chef-Boutonne* (p. 14). — 83 kil. (15^e^ st.), *Ruffec* (p. 14).

III. De Niort à Bordeaux.

203 kil. Trajet d'env. 4 h. à 8 h. Prix: 26 fr. 80, 16 fr. 40, 11 fr. 15. — A *Saintes:* 77 kil.; 1 h. 30 à 2 h. 30; 7 fr. 85, 5 fr. 80, 3 fr. 80.

Passé Niort, la ligne de Bordeaux est moins intéressante. Elle tourne au S.-E. et laisse à dr. celles de la Rochelle et de Fontenay-le-Comte. — 421 kil. (de Paris), *Aiffres.* Ligne de Ruffec, v. p. 38. — 426 kil. *Fors.* — 431 kil. *Marigny.* — 435 kil. *Beauvoir-sur-Niort.* — 438 kil. *Prissé-la-Charrière.* — 445 kil. *Villeneuve-la-Comtesse*, à g., où il reste une belle tour d'un ancien château. A 9 kil. au S.-E., *Dampierre-sur-Boutonne*, avec un château des XV^e^-XVI^e^ s. — 451 kil. *Loulay.* — 457 kil. *St-Denis-du-Pin.* Puis, à dr., St-Jean-d'Angély.

464 kil. **St-Jean-d'Angély** (30 m.; *hôt. de France,* rue des Jacobins, 17, bon, 20 ch. à 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3; *poste et télégr.,* place du Minage), ville de 7041 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, sur la rive dr. de la *Boutonne,* qui y forme un petit port. Elle est d'origine fort ancienne (gaul. *Angeriacum*), mais doit son développement à une abbaye de bénédictins, détruite en 1568 par les calvinistes, qui avaient fait de cette ville une de leurs principales places. Elle fut prise l'année suivante par le duc d'Anjou (Henri III) et en 1621 par Louis XIII, qui lui retira ses franchises et rasa ses fortifications.

En prenant à g. de la gare, puis ensuite à dr. pour traverser un faubourg, on passe devant le jardin public et entre en ville par la rue Matha. En appuyant plus loin à dr. par la rue de la Grosse-Horloge, on est à la *tour de l'Horloge,* porte goth. du XV^e^ s. La rue de l'Hôtel-de-Ville, à dr. en deçà, passe au marché et aboutit à une grande place où se trouvent l'*hôtel de ville,* belle construction de

1882-84, le *palais de justice* et la *statue de Regnaud de St-Jean-d'Angély* (1760-1819), homme politique et père du maréchal de ce nom, bronze remarquable par Bogino (1862). Sur la place encore la nouvelle *caisse d'épargne* et une curieuse *halle* à arcades, dite salle municipale. La rue des Jacobins, un peu plus bas à g., ramène à celle de l'Horloge. Plus loin dans cette rue, la jolie *fontaine du Pilori*, de 1546. De là on irait tout droit par la rue Gambetta à la place du Minage, où se trouvent le marché et la poste, mais il vaut mieux prendre à g. pour aboutir directement, par la petite rue du Collège, aux restes de l'*abbaye*. Le collège lui-même en faisait partie. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est une façade d'église inachevée, avec deux grosses tours du XVIII^e^ s. Derrière, un pilier et deux arcs-boutants de la grande église goth. du XIII^e^ s., transformés en clocher, et l'église actuelle, dans les restes de la nef.

Par la rue presque en face du portail et celle de g. à l'extrémité, on va en 12 min. au *port*, qui est peu important et n'a rien de curieux.

A 18 kil. de St-Jean-d'Angély, *Aulnay*, sur la ligne de *Chef-Boutonne* et *St-Saviol* (v. p. 14).

De St-Jean-d'Angély à *Surgères* et *Marans*, v. p. 49.

DE ST-JEAN-D'ANGÉLY A COGNAC: 46 kil., ligne sans importance pour le touriste. — 18 kil. (6^e^ st.), *Matha* (p. 17). La ligne de Cognac y tourne au S. et traverse ensuite le *Pays-Bas* (p. 78). — 42 kil. (13^e^ st.), *Cognac-St-Jacques*, stat. de faubourg après laquelle on traverse la *Charente*. — 46 kil. *Cognac* (p. 79).

On traverse la Boutonne. — 471 kil. *Mazeray*. — 476 kil. *Grand-jean*. Plus loin, à g., Taillebourg; à dr., la ligne de Nantes (R. 4).

482 kil. **Taillebourg** *(hôt. de France)*, toute petite ville connue par la victoire de Charlemagne sur les Sarrasins en 808 et par celle de St Louis sur les Anglais en 1242. Elle appartint à ces derniers en vertu du traité de Brétigny (1360) et leur fut reprise par B. du Guesclin, en 1372. Elle a un *château* en ruine, sur un rocher qui se termine à pic du côté de la gare. On en voit peu de chose de l'autre côté, à moins d'entrer, avec une autorisation, dans le parc où sont les ruines. — Sur la rive g. de la Charente, subsiste une *chaussée* en maçonnerie, longue de 1250 m., large de 4 et percée de 30 arches basses, où se concentra l'effort des combattants de 1242; elle date du début du XIII^e^ s., mais a été restaurée en 1610 et en 1852; elle sert auj. de remblai au ch. de fer de St-Porchaire.

De Taillebourg à *Nantes*, v. R. 4.

DE TAILLEBOURG A ST-PORCHAIRE (p. 43): 17 kil.; ch. de f. à voie étroite; 50 min.; 1 fr. 30 et 90 c.

La voie longe ensuite, à dr., la *Charente*. — 487 kil. *Le Pontreau*. A dr., à Saintes, la tour de son anc. cathédrale.

492 kil. **Saintes.** — *Buffet.* — HÔTELS: *H. du Palais* (pl. c, C 2), square du Palais-de-Justice (34 ch. à 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, omn. 50 c.); *des Messageries* (pl. a, C 2), rue de ce nom, à g. du cours National et près du pont (ch. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, omn. 50 c.); *de France* (pl. b, B 2), cours National et cours Reverseaux. — *Cafés*, dans le bas du Cours.

VOITURES DE PLACE: course, 1 fr.; heure, 2 fr., la nuit 1 fr. 75 et 3 fr.

SAINTES
1:15.000
0 50 100 200 300 400 Mètres
1 Arc de Triomphe C 2
2 Banque de France B 2
3 Maison de Henri IV C 2
4 Statue de Bernard Palissy C 2
Ch.in de fer économique
A
B
C
D
E
1
2
3
Cimetière St Vivien
Pl. des Pt.s Champs
Thermes romains
FAUBOURG
St VIVIEN
Eglise et Pl. St Vivien
Caserne
Pal. de Justice
Pl. des Cordeliers
Théâtre
Cours National
Pl. du Bastion
Poste
Gare
FAUBOURG DES DAMES
Avenue Gambetta
Prison
St MACOUT
ARÈNES
Ruines romaines
Bibliothèque
Capitole
Hôpital
Collège
Synode
Marché St Pierre
Temple prot.
Hôt.l de Ville
St Palais
Ste Marie des Dames
Caserne Taillebourg
Pré Leroy
Arènes
St Eutrope
Caisse d'Épargne
Pl. Blair
FAUBOURG
Caserne
ST EUTROPE
Monard
Cimetière St Palais
Hippodrome
Cemozac, Mortagne
Bordeaux
Rochefort Nord
Route de Rochefort
Route de Cognac
Route de Bordeaux
Route de Pons
Route de Royan
Route de Marennes
Route de Saintes à Taillebourg
Route de Saintes à Pons
Route de Saintes à Rochefort
Route de Saintes à Cognac
Route de Saintes à Bordeaux
Route de Saintes à Royan
Route de Saintes à

Tramway a vapeur (ligne de Gémozac, etc.; v. p. 43): de la *gare* par l'av. Gambetta, le cours National et le cours Reverseaux; arrêts de *Saintes-Bassompierre*, près du pont, et de *Saintes-Ville*, au cours Reverseaux (pl. B 2); prix: 25 et 15 c.

Temple protestant (pl. B 3), rue du Collège, 9.

Bains, cours National, 8.

Poste et télégraphe (pl. C 2), cours National, 30.

Saintes (11 m.), l'anc. *Mediolanum*, capitale des *Santones* et plus tard de la *Saintonge*, est une ville prospère de 18219 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, dans un joli site, sur la rive g. de la Charente. Elle fut particulièrement favorisée par les Romains après la conquête des Gaules, et c'est une des villes les plus curieuses de France par les monuments romains et du moyen âge qu'elle a conservés.

De la gare, on prend d'abord à g., puis à dr., par l'avenue Gambetta, qui traverse le faub. des Dames. La rue du Pérat, la 2e à g. de l'avenue, conduit directement à *Notre-Dame, anc. église abbatiale fort remarquable, auj. dans l'enceinte d'une caserne et qui ne sert plus au culte. Elle a été consacrée en 1047, mais profondément remaniée de 1119 à 1134. On n'en peut voir que l'extérieur, en le demandant au poste. Elle a une *façade* richement décorée et, sur le transept, un très beau *clocher*, composé d'une tour carrée avec trois arcades sur chaque face, au-dessus de laquelle s'élève un tambour à douze arcades géminées, et qui se termine par un toit conique taillé en écailles. — Il y a une autre église à l'entrée de la caserne, *St-Palais*, des XIIe et XIIIe s.

La rue de l'Arc-de-Triomphe conduit de là à la place Bassompierre, en face de l'*arc de triomphe* (pl. 1, C 2). Cet arc, placé jadis sur un pont romain qui traversait le fleuve à cet endroit, fut démoli en 1843 et reconstruit sur l'emplacement qu'il occupe aujourd'hui. Erigé sous Tibère (21 ap. J.-C.) en l'honneur de Germanicus, il a deux arcades en plein cintre, de 3 m. d'ouverture, et est décoré de pilastres et de colonnes engagées d'ordre corinthien.

Au bout de la place Bassompierre, en deçà du pont, s'élève la *statue de Bernard Palissy* (pl. 4, C 2), de Saintes (1510-1590), marbre par F. Talhuet (1868).

De l'autre côté du pont commence le *cours National*, la rue principale. A g., la rue d'Alsace-Lorraine, qui mène à l'anc. cathédrale, en passant à dr. à l'*ancien échevinage*, de la Renaissance, plus tard *hôtel de ville*, orné d'une tourelle, où est la *bibliothèque* (pl. C 2).

L'église St-Pierre (pl. C 2-3), l'anc. cathédrale, a été, dit-on, fondée par Charlemagne, mais reconstruite en 1117, au XVes. et à la fin du XVIe après avoir été détruite en 1568 par les calvinistes. La grosse tour (72 m.) est toutefois du milieu du XVe s., sauf le dôme qui la couronne. Elle est soutenue par de riches contreforts ornés de clochetons, et il y a un beau portail du style ogival flamboyant sous la tour. La nef est d'aspect lourd, avec ses gros piliers ronds, sans chapiteaux, et ses voûtes surbaissées. Le transept a pour voûtes de petites coupoles byzantines, qui remontent à 1117.

Plus loin à dr. est l'*hôtel de ville* actuel (pl. C 3), qui n'a rien de curieux, mais où se trouve le musée des Beaux-Arts, qu'on peut voir en le demandant au concierge, de 8 h. $^1/_2$ à 10 h. $^1/_2$ et de midi $^1/_2$ à 4 h. $^1/_2$. Il n' y a pas de catalogue. Conservateur, M. Dangibeaud.

Il y a trois salles au 1er étage. Les deux premières, à g., contiennent, avec quelques tableaux, dessins et gravures, diverses antiquités (surtout gallo-romaines) et des faïences. La troisième, beaucoup plus grande, à dr., contient une riche collection numismatique (7000 monnaies et médailles, surtout romaines) et des tableaux, de dr. à g.: 52, *Laugée*, Enterrement d'une jeune fille; 36, *Aviat*, portr. du comte Lemercier (le principal donateur du musée); 26, *Lenain*, le Joueur de vielle; 62, *Watelet*, paysage; — 12, *Beerestraten*, marine; 16, *P. Bril*, Pyrame et Thisbé; 30, *Rigaud(?)*, portr. de Vauban; 32, *S. Vouet*, Adoration des mages; — 33 (plus loin), *Auguin*, paysage; s. n^o., *J. Bail*, marchand de poissons; — 21, *Wouwerman*, la Halte; 18, *C. de Moor*, portr. de femme; 13, *J. Breughel* et *van Balen*, la Terre; 7, *éc. ital.*, Sacrifice d'Abraham; 20, *van der Poel*, la Basse-cour; 27, *Lesueur (?)*, l'Annonciation de la naissance de Samson à Manué et à son épouse; 6, *le Primatice*, Judith.

Plus loin, dans la rue, se trouve un *musée d'antiquités* (235 n^{os}), que fait voir aussi le concierge de l'hôtel de ville. Il y a deux salles, au rez-de-chaussée, la seconde n'étant qu'une cour vitrée comprenant surtout des fragments d'architecture et de sculpture, des fûts de colonnes, des cippes avec inscriptions, en particulier, n^o 12, dans le coin de dr., l'épitaphe, fort curieuse pour les archéologues, du territorial santon Julius Macer; 30 et 34, à dr. de la 1re fen., des inscriptions votives à Néron et en l'honneur de l'empereur Claude; la frise d'un théâtre romain.

La rue de l'Hôtel-de-Ville, en suivant, puis la rue Monconseil, aboutissent à la *place Blair* (pl. B 3), d'où l'on a une jolie vue sur la vallée de la Charente; on traversera la place pour monter par les rues de la Berthonnière et St-François.

L'ÉGLISE ST-EUTROPE (pl. A 3), au delà du *cours Reverseaux* (p. 43), est de fondation très ancienne, mais elle a été reconstruite au XI^e s. (consécration par le pape Urbain II en 1096) et modifiée au XV^e, puis rebâtie après les guerres de religion, comme la cathédrale. Son beau clocher, tout en pierre, est de 1480-1496. La nef primitive n'existe plus; celle d'aujourd'hui est l'anc. chœur, du style de transition, avec l'anc. transept. Il y a de curieux chapiteaux et les bas côtés sont voûtés en quart de cercle. Le chœur actuel, du XV^e s., a des statues modernes des apôtres sous des dais anciens. Sous l'église existe une grande et belle *crypte* romane du XI^e s., à trois nefs et avec trois chapelles, celle de l'abside reconstruite et transformée en sacristie. Cette crypte est éclairée par des fenêtres et on y entre directement de la rue, mais elle n'est ouverte que le matin de 8 h. à 10 h. Elle a de beaux chapiteaux et derrière le principal autel est le tombeau de St Eutrope, premier évêque de Saintes, qui y fut martyrisé au III^e s.; il a été retrouvé en 1843 et restauré.

Dans un vallon à dr. de St-Eutrope, se trouvent les ruines des ARÈNES (pl. A 2), du I^{er} ou du II^e s. de notre ère. On y va par la rue

des Arènes, au bout de laquelle on tourne à g. C'était un amphithéâtre elliptique, mesurant 126 m. sur 102 et pouvant contenir 20 à 22000 spectateurs. Il n'y avait qu'un étage de voûtes, inclinées vers l'arène, et qu'une précinction, avec trois rangs de gradins. Sur 74 arcades, il n'en subsiste plus que 9, plus ou moins bien conservées. Il y a un gardien, dont on n'a pas besoin pour traverser l'enceinte, mais auquel il faut s'adresser pour visiter l'intérieur des arènes.

Les rues Bourignon et St-Macoult qui passent de l'autre côté du vallon ramènent au cours Reverseaux. En face, de l'autre côté du cours, sur l'emplacement occupé aujourd'hui par l'*hôpital* (pl. B 2-3), se trouvait jadis un édifice romain, donné à tort comme le *capitole;* sa destruction date des guerres avec les Anglais et il n'en reste que des pans de mur. Le cours Reverseaux ramène à l'entrée du cours National que l'on prendra à dr. On pourra revenir au bord de la Charente par la rue d'Alsace-Lorraine (v. p. 41) et la rue Victor-Hugo; cette dernière a conservé au n° 32 une maison de 1605, dite *maison de Henri IV* (pl. 3, C 2; entrer dans la cour), occupée auj. par une école.

De Saintes à *Angoulême*, R. 12.

De Saintes a Gémozac (*Royan*, etc.): 24 kil.; ch. de f. à voie étroite; 1 h. 15 à 1 h. 35 de la gare de l'Etat; 1 fr. 85 et 1 fr. 25. — Jusqu'à *Saintes-Ville* (2 kil.), v. p. 41. — 4 kil. *Saintes-Bellevue.* Ensuite une plaine et des localités sans intérêt pour le touriste. — 24 kil. *Gémozac-État*, ligne de Royan et suite du ch. de fer, v. p. 70.

De Saintes a Marennes: 49 kil.; ch. de f. à voie étroite; 2 h. 35 à 3 h. 10; 3 fr. 80 et 2 fr. 50. — Jusqu'à *Saintes-Bellevue* (4 kil.), v. ci-dessus. — 21 kil. (5e st.), *St-Porchaire*, avec une église du XIIe s., où aboutit un embranch. venant de Taillebourg (p. 40). — 29 kil. (7e st.), *Pont-l'Abbé* (1436 hab.), avec une belle église des XIIe-XIVe s. et des restes de fortifications. — 45 kil. (10e st.), *St-Just-Luzac.* Ligne de Saujon, v. p. 70. — 50 kil. *Marennes* (v. p. 57).

499 kil. *Chaniers* (2003 hab.), dont on remarque l'église romane, à dr. On traverse la Charente, pour en quitter la vallée et remonter celle de la *Seugne.* — 502 kil. *Beillant* (buffet), où s'embranche la ligne d'Angoulême (p. 79). — 508 kil. *Montils-Colombier.*

516 kil. **Pons** *(buffet;* hôt.: *de Bordeaux, de Nantes)*, ville de 4772 hab., dans un joli site, sur une colline escarpée au bord de la Seugne. La rue principale du faubourg en deçà de la gare se bifurque au pied de cette colline; on prendra à dr., par les rues de la Paroisse et Gambetta. Sur une place à l'extrémité se dresse un grand *donjon* carré du XIIe s., haut de 30 m. L'*hôtel de ville,* à côté, est l'anc. château, des XVe-XVIe s., construit en partie sur de hautes arcades en plein cintre, restes des remparts accolés aux rochers, à pic de ce côté. A g., un joli *jardin public,* à l'extrémité duquel sont les ruines de l'anc. *chapelle* du château, avec un petit portail roman. Un grand escalier descend à la rue basse qui aboutit à g. à la bifurcation mentionnée ci-dessus. A voir encore, une belle *porte* romane, reste des anc. fortifications.

De Pons à *Royan* et à *la Grève*, v. pp. 69 et 70.

De Pons a St-Ciers-sur-Gironde: 41 kil., ligne à voie étroite. — 11 kil. *St-Genis-de-Saintonge*, où se voient les restes d'un vieux château. — 13 kil.

Plassac, avec le très beau *château de Dampierre*, du XVIII^e s. — 19 kil. *La Bergerie* (p. 70). — 24 kil. *Mirambeau*, bourg sur une colline, avec un vieux château, transformé en hospice. Ligne de Montendre, v. ci-dessous. — 41 kil. (11^e st.), *St-Ciers-sur-Gironde* (v. ci-dessous).

DE PONS A BARBEZIEUX: 36 kil., ligne à voie étroite, par une contrée et des localités sans intérêt pour le touriste. — *Barbezieux*, v. p. 78.

Ensuite une belle vue à dr. sur Pons. On retraverse la Seugne. — 525 kil. *Mosnac-sur-Seugne.* — 529 kil. *Clion-sur-Seugne.*

536 kil. **Jonzac** (*hôt. de l'Ecu; poste et télégr.*, rue Sadi-Carnot, 64, non loin du château), à g., ville de 3366 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, sur la Seugne, avec un *château* des XIV^e-XVIII^e s., auj. la sous-préfecture et l'hôtel de ville, comprenant surtout une belle porte flanquée de deux tours et un donjon, du XV^e s. Près de là encore, du côté de la rivière, une anc. *porte* de la ville, du XV^e s. Ligne de Gémozac, par St-Fort-sur-Gironde, etc., v. p. 70.

544 kil. *Fontaines-d'Ozillac.* — 548 kil. *Tugéras-Chartuzac.* Ensuite des landes. — 557 kil. *Montendre*, bourg de 1488 hab., au loin à dr., sur une colline, avec un donjon du XII^e s., restauré.

DE MONTENDRE A MIRAMBEAU: 23 kil., ch. de f. à voie étroite qui rejoint à cet endroit celui de Pons à St-Ciers-sur-Gironde (v. ci-dessus).

DE MONTENDRE A ST-AIGULIN: 37 kil., ch. de f. à voie étroite, suite du précédent. — 11 kil. *La Garde-Montlieu.* — 20 kil. *Montguyon.* 1616 hab. Ruines d'un château fort des XII^e, XIII^e et XV^e s., possédé longtemps par les La Rochefoucauld. Allée couverte, dite «Pierre-Folle». — 37 kil. *St-Aigulin*, v. p. 18.

565 kil. *Bussac.* — 573 kil. *St-Mariens-St-Yzan* (buffet). Embranch. sur Blaye, v. p. 110. — Ensuite des vignes. — 577 kil. *Cavignac*, où aboutit un embranch. de Coutras (p. 18). — 583 kil. *Gauriaguet.* — 588 kil. *Aubie-St-Antoine.* — 591 kil. **St-André-de-Cubzac** (*hôt. du Lion-d'Or*, 8 ch. à 2 fr., déj. 2.50, din. 3), ville industrielle de 4091 hab., à dr., avec un beau château moderne, et un collège ecclésiastique.

DE ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC A BLAYE ET ST-CIERS-SUR-GIRONDE: 51 kil., ligne à voie étroite, d'abord sur la rive dr. de la Dordogne, puis sur celle de la Gironde. — 12 kil. (4^e st.), **Bourg**-SUR-GIRONDE (*hôt.*), vieille ville de 2832 hab., qui a des carrières de pierre et des vignes renommées. Chez M. Deleau, une collection d'antiquités préhistoriques et aux environs des *grottes* de l'époque quaternaire, en particulier la *grotte de Pair-non-Pair.* — 24 kil. (8^e st.), *Plassac*, aussi renommé pour ses vins. — 30 kil. **Blaye** (p. 110). — La voie s'écarte ensuite de la Gironde et dessert encore des localités dont les vins sont recherchés: *St-Martin*, *St-Seurin*, *Eyrans-Carte-lègue*, etc. — 51 kil. (17^e st.), *St-Ciers-sur-Gironde* ou *St-Ciers-Lalande.* 2724 hab. Ligne de Pons, v. ci-dessus.

594 kil. Halte de *Cubzac-les-Ponts.* Ensuite un **viaduc* de près de 2035 m. de long, dont un pont à treillis de 563 m., sur la *Dordogne*, à 26 m. au-dessus de la rivière. Ce pont est divisé en 8 travées, reposant sur 2 culées en maçonnerie et 7 piles en fer. Les culées descendent à 29 m. au-dessous du niveau des hautes eaux et à 23 m. du fond. La route de Paris à Bordeaux passe à 2 kil. de là, à g., sur un *pont-viaduc* superbe du même genre, en fer et en pierre, de 1545 m. de long, qui a remplacé l'ancien pont suspendu, en partie

détruit par un ouragan en 1870. Belle vue sur les deux ponts en arrière, à g. La Dordogne se réunit à la Garonne à peu de distance à dr., au Bec d'Ambès (p. 110), pour former la *Gironde*. Le pays en deçà s'appelle l'*Entre-deux-Mers*. On arrive dans le vignoble du Bordelais.

599 kil. *Lagrave-d'Ambarès* (Etat), où l'on passe sous la ligne d'Orléans à Bordeaux (p. 19), qu'on laisse ensuite à dr. — 604 kil. *Ste-Eulalie-Carbon-Blanc*. Puis un tunnel de 1335 m. — 611 kil. *Bordeaux-Benauge*. De là on tourne à dr. pour aller à la gare de *Bordeaux-Etat* (2 kil.) ou bien l'on va traverser la *Garonne* sur le pont mentionné p. 98 pour aboutir à la gare St-Jean. Belle vue à dr. sur Bordeaux et son port.

618 kil. *Bordeaux-St-Jean* (p. 95).

4. De Nantes à Bordeaux.

A. Par Clisson et la Rochelle.

373 kil. jusqu'à Bordeaux-Etat, 379 jusqu'à Bordeaux-St-Jean. Trajet de 5 h. 31 (par le rapide trihebdomadaire d'été) à 10 h. 50. Prix: 37 fr. 90, 28 fr. 05, 18 fr. 35. Les trains partent de la *gare de l'Etat*, mais il y a une correspondance de la *gare d'Orléans*, qui rejoint la première ligne à Vertou. On arrive à Bordeaux à la *gare de l'Etat* ou à la *gare St-Jean* (pp. 3 et 95). — Arrêt facultatif, v. p. 3.

Wagon-restaurant à l'express du matin (jusqu'à Saintes) et au rapide (déj. 2 fr. 25 et 3.50, dîn. 3.50 et 5, v. n. c.).

Principaux points de cette ligne: *la Rochelle* (p. 49), *Rochefort* (par son arsenal; p. 55) et *Saintes* (p. 40). Trajet intéressant au départ et, vers la fin, à partir de *Cubzac* (v. p. 44). — De Nantes à *la Roche-sur-Yon*, outre les routes A et B, on peut encore passer par *Legé* (p. 59).

Nantes, v. p. 28. On franchit le bras principal de la Loire et rejoint à g. le raccordement de la gare d'Orléans, puis on retraverse trois bras de la Loire, qui offre un beau coup d'œil, ainsi que la ville de Nantes, à dr. — 7 kil. *Vertou* (v. ci-dessus). Le bourg de ce nom se voit à 2 kil. à dr., dans un site pittoresque. — 15 kil. *La Haie-Fouassière*. — 19 kil. *Le Pallet*, où naquirent Abélard et Astrolabe, fils d'Héloïse. Puis on traverse la *Sèvre Nantaise*. — 24 kil. *Gorges*.

27 kil. **Clisson** (hôt.: *de l'Europe, du Grand-Olivier*, tous deux loin de la gare; *Breton* ou *Milaguet-Pillaud succ.*, à l'entrée de la ville; *poste et télégr.*, à l'hôtel de ville), ville de 2820 hab., dans un très joli site, sur deux collines des bords de la Sèvre et de son affluent, la Moine. Elle a donné son nom à une famille, dont le représentant le plus fameux fut Olivier de Clisson, connétable de France (m. 1407), mais elle est en majeure partie moderne, ayant été détruite, avec son château, dans la première guerre de la Vendée (1793-1794), puis rebâtie, grâce à l'initiative des frères Cacault, de Nantes, et du sculpteur Lemot, de Lyon (v. p. 46), qui vinrent s'y fixer.

L'avenue de la Gare aboutit à une place d'où part la Grande-Rue; dans celle-ci, à g., sont de vieilles *halles* en bois, qu'il faut

traverser pour arriver à l'*eglise Notre-Dame*, moderne, dans le style roman italien, avec un campanile sur le côté. On en remarquera la toiture à l'intérieur.

Le **château*, dont l'entrée est près de là, date des XIII^e^-XIV^e^ s. mais a été détruit dans la guerre de Vendée en 1794. On en visite librement les ruines en s'adressant au gardien (pourb.).

A g. de l'entrée se trouve un bastion, d'où un sentier, traversant les restes du *donjon*, aboutit à une cour intérieure (au milieu, bel if marquant l'endroit où 30 Vendéens furent jetés dans un puits en 1794); on voit bien de là en arrière le donjon, puis tout autour, de g. à dr., les restes de la chapelle, des cuisines (2 cheminées du XIV^e^ s.), des oubliettes, et, attenant au donjon, une salle des Gardes. Par les fenêtres, jolis coups d'œil sur la vallée. On reviendra à l'entrée pour faire à dr. le tour des remparts, garnis de tourelles à mâchicoulis; ils enclavent des constructions (en partie du XV^e^ s.), qui servaient de prison et de chambres de justice.

Sortant du château, on descendra l'escalier à g. de l'entrée pour longer le pied des murs et aboutir au pont de la Sèvre, au delà duquel une rue monte à l'*église de la Trinité*, reconstruite au XIX^e^ s. dans le style ogival primitif. A g. se trouve l'*hôtel de ville* et à dr. un beau *viaduc* de 107 m. de long et 15 m. 50 de haut, sur la Moine, et d'où la vue est fort pittoresque. En face, les ruines du château; à g., la *garenne Lemot*, beau parc créé par le sculpteur de ce nom (1775-1827) avec le *temple de l'Amitié*, du style grec; en arrière, la *garenne Valentin*. Les deux garennes sont maintenant fermées au public.

Ligne de *Cholet*, *Bressuire*, *Parthenay* et *Poitiers*, R. 6.

On est ensuite dans la *Vendée*, dont on traverse la partie appelée le *Bocage* (p. 61). — 39 kil. *Montaigu-Vendée*, ville de 1822 hab., bien située, à 1 kil. à g., sur la *Maine*, qu'on y traverse. C'est la patrie de Laréveillère-Lépeaux (1753-1824), un des cinq membres du Directoire, à qui l'on a érigé un buste en 1886, d'après David d'Angers. Montaigu a élevé en 1902 un monument, dû au sculpteur Quéniot, au *colonel de Villebois-Mareuil* (1847-1900), tué à Boshof (Transvaal) en combattant pour les Boers. Tramw. des Quatre-Chemins-l'Oie, v. p. 47. — 49 kil. *L'Herbergement-les-Brouzils* — 58 kil. *St-Denis-les-Lucs*. On franchit la *Boulogne*. — 64 kil. *Belleville-Vendée*. A dr., les lignes de Legé et de Challans-St-Gilles; à g., celle de Paris-Bressuire.

77 kil. **La Roche-sur-Yon**, anc. *Napoléon-Vendée* et *Bourbon-V.* *Buffet.* — HÔTELS: *de l'Europe*, place d'Armes, 8, près de l'église (25 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1, 25) et 3, p. 8 à 9, omn. 50 c.); *du Pélican*, rue de Bordeaux, 22, à dr. en deçà; *des Voyageurs*, à la gare, modeste. — *Poste et télégraphe*, rue Paul-Baudry, 13, à dr. près de l'église.

La Roche-sur-Yon (74 m.), à g., est une ville de 13629 hab., le chef-lieu du départ. de la *Vendée*, sur une colline que baigne l'*Yon*. Il y eut là jadis un château fort qui joua un rôle dans les guerres de religion. Mais la ville n'existe que depuis 1804, où Napoléon I^er^ la créa pour remplacer Fontenay-le-Comte (p. 68) comme chef-lieu du département. Elle est de construction régulière et peu intéres-

sante, avec une grande place au centre, la place d'Armes, où l'on arrive de la gare par l'avenue Gambetta, puis le boulevard de l'Ouest, à dr., et la rue du Lycée, à gauche.

La place est décorée d'une *statue équestre de Napoléon 1er*, en bronze, par de Nieuwerkerke. Au fond, l'*église St-Louis*, précédée d'une colonnade classique et dont l'intérieur ne manque pas de cachet, avec sa large nef majeure voûtée en berceau et ses puissantes colonnes cannelées.

Derrière l'église, à dr., sur une petite place, la *statue du général Travot* (1767-1836), «pacificateur de la Vendée» pendant les Cent-Jours, bronze médiocre par Maindron (1838).

L'*hôtel de ville,* bâtiment vulgaire sur la place d'Armes, en face de l'église, a derrière une dépendance dans laquelle se trouve, au 1er étage, un petit *musée,* dont l'entrée principale est de l'autre côté, rue de la Préfecture. Il est ouvert t. les j., excepté le sam., de midi à 4 h. Catalogue, de 1903, 25 c. Conserv., M. Boudaud.

Sur le PALIER, un monument du peintre *Paul Baudry* (v. ci-dessous), avec buste en bronze par P. Dubois et, à dr. et à g., portraits du père et de la mère de l'artiste. Dans l'escalier, photographies des cartons du peintre pour la décoration de l'Opéra, gravures et quelques tableaux, dont 40, *G. Delhumeau*, la Nymphe Salmacis. — SALLE DE DR., surtout des peintures, de dr. à g., d'abord des paysages, puis 9, *P. Baudry*, la Mort de Vitellius (1847); 39, *Dom. Rozier*, la Marée aux halles centrales; 28, *F. Lionnet*, le Forum; 5, *Watelin*, paysage dans la Somme; 11, *attr. à G. van Eeckhout*, un Seigneur hollandais; 10, *Lansyer*, une Source en Bretagne; 47, *A. van Deutherghe*, portr. de femme (1826); 1, *P. Baudry*, la Lutte de Jacob avec l'ange (1852); dans une vitrine, photographies diverses et 10, *A. Brauwer*, un Buveur; sur la cheminée, 3, *Rodin*, Mignon (marbre); 7, *L. de Boulongne* (1609-1674), Etude de moine; 68, *G. Delhumeau*, portr. de jeune fille; 27, *Veyrassat*, Fontaine à Hendaye (1864); 8, *E. Lecomte-Vernet*, Femme fellah; 72, *E. Krug*, Œdipe et Antigone. Au milieu, des photographies des œuvres de Baudry et une statue par *Guitton* (1825-1892), de la Roche, un Berger tenant une statuette de l'Amour. — SALLE DE G.: collections diverses, peu considérables: médailles, sceaux, histoire naturelle, modèle du monument de Baudry à Paris et encore quelques tableaux, en particulier 54, *Etex*, Dryade; 56, *Gangloff*, portr. de Chevreul.

La rue de la Préfecture descend vers la *place de la Préfecture,* jardin public où se voit la *statue de P. Baudry* (1828-1886), originaire de la Roche, par Gérôme (1889). En face, la *préfecture,* assez bel édifice de construction plus récente que les autres.

A dr. derrière la préfecture se trouve un *haras,* dont l'entrée est publique de midi à 5 h. et toute la journée le dimanche.

De la Roche-sur-Yon à *Legé* (Nantes), v. p. 59; aux *Sables-d'Olonne* et à *Tours*, v. R. 7 et 10.

DE LA ROCHE-SUR-YON AUX HERBIERS: 42 kil.; ch. de f. à voie étroite; 2 h. à 2 h. 50; 3 fr. 15 et 2 fr. 10. — 22 kil. (3e st.), *les Essarts* (hôt.; 3391 hab.), où l'on voit les ruines d'un château des XIIIe-XVe s., incendié en 1793. — 30 kil. (5e st.), *les Quatre-Chemins-l'Oie*, d'où part un embranchement de 26 kil. vers *Montaigu* (p. 46). — 42 kil. (7e st.), *les Herbiers* (hôt.), bourg de 3718 hab., situé à 4 kil. du Mont-des-Alouettes (231 m.), un des principaux sommets des «Alpes Vendéennes», d'où la vue est très étendue. La ligne doit être continuée sur *Cholet* (p. 62), par *St-Laurent-sur-Sèvre*, où se trouve le tombeau du bienheureux *Grignon du Montfort* (m. 1716), but de pèlerinage.

En repartant de la Roche, on aperçoit à g. la place avec la statue de Napoléon. A dr., la ligne des Sables-d'Olonne. — 86 kil. *Nesmy.* — 98 kil. *Champ-St-Père.* Ligne des Sables-d'Olonne, v. p. 66. — On franchit le *Lay.* Les haies des champs disparaissent et sont remplacées par des fossés. — 107 kil. *La Bretonnière.* Avant Luçon, à dr., son collège Richelieu (v. ci-dessous).

114 kil. **Luçon** (*hôt. de la Tête-Noire*, place des Acacias, près de la cathédrale, 28 ch. à 2 fr., déj. 2.50, din. 3, omn. 50 c.; *poste et télégraphe*, même place), à dr., ville de 6757 hab., avec un petit port, sur un canal maritime, et siège d'un évêché, dont Richelieu fut titulaire de 1607 à 1624. La rue Emile-Beaussire, puis la rue de la Roche, à g., conduisent en 10 minutes à la *cathédrale Notre-Dame*, anc. abbatiale, fondée au XI^e^ s., mais surtout des XIII^e^ et XIV^e^ s., continuée et remaniée jusqu'au XVIII^e^ s. et restaurée au XIX^e^ s. La façade est du style rococo, avec clocher goth. à flèche très élancée (85 m.), reconstruite au milieu du XIX^e^ s. On remarque surtout à l'intérieur une anc. chaire de la Renaissance, ornée de peintures, dite «chaire de Richelieu», dans la 5^e^ chap. de dr.; les stalles (72), et le maître autel, du XVIII^e^ s. A côté, un *cloître* intéressant, des XV^e^ et XVI^e^ s., et l'*évêché*, partie de la même époque et partie moderne. Devant la cathédrale s'étend la place Belle-Croix, avec un médiocre *monument aux morts* par V. Fulionix (1899). La rue au delà de cette place passe à dr. près de l'*hôtel de ville*, derrière lequel il y a un *jardin public*. Plus loin, à l'O. de l'hôtel de ville, le *collège Richelieu*, vaste construction moderne. Il possède un musée d'histoire naturelle et d'antiquités, qu'on peut visiter. — Le *port* est à 5 min. au S. de la cathédrale. A dr. de la rue du Port, celle où est l'*hôpital*, qui a une belle cheminée Louis XIII. — A mentionner encore, la *chapelle des Ursulines*, du XVII^e^ s., qui a un beau retable et une voûte en bois couverte de curieuses peintures de l'époque.

Luçon se trouve sur la limite septentrionale du **Marais**, partie marécageuse de la Vendée qui s'étend vers le *pertuis Breton*, jusqu'à l'*anse de l'Aiguillon*, avec laquelle elle communique par un canal de 15 kil. de long. Ce pays était encore au VI^e^ s. de notre ère un golfe qui s'avançait au loin à l'E., étendant l'un de ses bras jusqu'à Niort, aujourd'hui à env. 60 kil. en ligne droite de l'anse. Le sol s'est relevé et se relève toujours lentement. De 30 kil. d'ouverture que pouvait avoir le golfe, l'anse n'en a plus guère que 5. Les terrains encore marécageux sont entrecoupés d'une quantité innombrable de canaux de dessèchement, et la partie qu'on en voit du chemin de fer, au moins en été, est plutôt maintenant une prairie. Il y a d'excellents pâturages, des marais salants et, vers l'embouchure de la Sèvre Niortaise, des «bouchots», sorte de parcs où se pratique l'élève des moules, dont le commerce est centralisé à la Rochelle. Ce pays et les parages marécageux au delà sur le littoral sont plus ou moins malsains.

De Luçon à *Chantonnay*, v. p. 65.

De Luçon à l'Aiguillon: 23 kil.; ch. de f. à voie étroite; 1 h. 15; 1 fr. 75 et 1 fr. 15. — 17 kil. (3^e^ st.), *St-Michel-en-l'Herm* (hôt.; 2815 hab.), avec les restes d'une abbaye fondée en 682 et souvent rebâtie, mais qui est surtout célèbre par ses trois *buttes de coquillages* (à 2 kil. plus loin) ayant ensemble 700 m. de long sur 300 de large et 10 à 15 de haut. — 20 kil. *L'Aiguillon-Ville*; 23 kil. *L'Aiguillon-Port*, deux stations desservant la ville et le petit port de *l'Aiguillon-sur-Mer* (hôt.; 1921 hab.), sur l'estuaire du Lay, qui se jette ici dans la mer après un cours de 104 kil.

LA ROCHELLE
1:16,000
Mètres.
Champ de Mars
Porte Dauphine
Casernes
Rue de la Glacière
Rue Massiou
Jardinières
Plantes
Evêché
Lycée
Séminaire
Cas.
Soc. d'horticult.
Rue des Sainte-Claire
Rue du Collège
Rue du Minage
Notre Dame
Cas. Duperré
Cas. des Jacobins
Porte Gambetta
Rue Dauphine
Rue d'Ortigue
Rue des Fonderies
Rue des Fortifications
Rue des Augustins
Rue des Gargouilles
Rue des Merciers
Rue des Sœurs
Rue des Cloches
Rue des Orfèvres
Rue des Gentilshommes
Rue des Bonnetiers
Rue des Chandeliers
Rue des Fagons
Rue des Dames
Rue des Fleuriau
Rue Amelot
Rue des Saintes
Rue des Fonderies
Rue des Augustins
Rue des Gargouilles
Rue des Merciers
Rue des Sœurs
Rue des Cloches
Rue des Orfèvres
Rue des Gentilshommes
Rue des Bonnetiers
Rue des Chandeliers
Rue des Fagons
Rue des Dames
Rue des Fleuriau
Rue Amelot
Rue des Saintes
Biblet Musée
Place d'Armes
Marché
Mairie
Hôp. St Louis
Cathédrale
Hôp. Aufredy
Arsenal
Hôp. des Protestants
Abattoir
Temple
Rue de l'Arsenal
Rue du Prêche
Rue Henri II
Rue du Pal
Rue Réaumur
Loge
Palais de Justice
Poste et Télégr.
Hôtel de Ville
Neuve
Bourse
Grosse Horloge
Théâtre
Guiton
Rue de la Cloche
Rue des Pipes
Rue Chaudrier
Rue Thiers
Rue Rambaud
Rue Bazoges
Rue Fleuriau
Rue Admyrault
Rue Porte Neuve
Rue Réaumur
Rue St Léonard
Rue Jean Guiton
Rue Chef de Ville
Rue Dupetit Thouars
Rue Tenaille
Rue Gargoulleau
Rue Marché
Rue Sardinerie
Rue St Nicolas
Rue St Claude
Rue du Port
Rue Quai Valin
Rue Maubec
Rue Marché
Rue Porte Dauphine
Rue Porte Neuve
Rue Réaumur
Rue St Léonard
Rue Jean Guiton
Rue Chef de Ville
Rue Dupetit Thouars
Rue Tenaille
Rue Gargoulleau
Rue Marché
Rue Sardinerie
Rue St Nicolas
Rue St Claude
Rue du Port
Rue Quai Valin
Rue Maubec
Rue Marché
Sauveur
Canal de Marans
Port de la Chaîne
Port de la Gare
Bassin à Flot
Bassin à Flot
Bastion St Nicolas
Préfecture
Archives
Tour St Jean
Tour de la Chaîne
Tour St Nicolas
Porte de la Gare
Ouvrage à Cornes
Porte de Mer
Génie
Tour d'Lanterne
Avant Port
Fort Fleuron
Bains de la Concurrence
Chantiers de construction
Chantiers de Marchandises
Digue de Grace
Arrivée
Gare des Marchandises
LA VILLE-EN-BOIS
Marais salants
FAUBOURG DE TASDON
La Rochelle
Le Mail
La Pallice
Avenue Carnot
Avenue Jean Guiton
Boulevard Charles Dupin
Boulevard Joffre
Boulevard Maritime
Boulevard de Retenue
Boulevard Port de Commerce
Boulevard Port de Plaisance
Boulevard Port de Pêche
Boulevard Port de Commerce
Boulevard Port de Plaisance
Boulevard Port de Pêche
N
S

124 kil. *Nalliers.* — 130 kil. *Le Langon-Mouzeuil.* On passe ensuite à l'extrémité E. du Marais et traverse la *Vendée.* Plus loin, à g., la ligne de Fontenay-le-Comte. — 139 kil. *Velluire* (buffet).

Lignes de *Bressuire* et *Niort*, par *Fontenay-le-Comte*, v. pp. 69-68.

142 kil. *Vix*, stat. pour le gros village (2505 hab.) de ce nom, à 3 kil. 5 à g., sur une colline qui fut jadis une île du golfe. — 150 kil. *L'Ile-d'Elle* (1958 hab.), aussi sur une anc. île. — On traverse la *Sèvre Niortaise.*

156 kil. **Marans** *(hôt. des Postes)*, à dr., ville bien bâtie de 4387 hab., sur la Sèvre, faisant un grand commerce de grains.

De Marans a St-Jean-d'Angély: 67 kil., ligne à voie étroite. — 15 kil. (2e st.), *Ferrières-d'Aunis.* Embranch. sur *Epannes* (25 kil.; p. 67). — 34 kil. (7e st.), *Surgères* (p. 67). — 67 kil. (19e st.), *St-Jean-d'Angély*, v. p. 39.

On longe plus loin, à dr., le *canal de Marans à la Rochelle,* qui passe en tunnel à Dompierre. — 164 kil. *Andilly-St-Ouen,* où l'on quitte le Marais. — 173 kil. *Dompierre-sur-Mer.* A g. avant la Rochelle, des marais salants; à dr., la ville, avec les tours près du port, et la ligne de la Pallice; enfin à g. la ligne de Niort.

---

180 kil. **La Rochelle.** — *Buffet.* — Hôtels: *de France* (pl. a, B 3; v. p. 52), rue Gargoulleau, 26 (60 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 10 à 12, omn. 1); *du Commerce* (pl. c, B 2), place d'Armes, bon (50 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 8, omn. 50 c.); *des Etrangers* (pl. b, C 3), rue Thiers, 12; *Garnier Frères*, quai Duperré (25 ch. dep. 2 fr., p. 5.50); *des Bains*, au Mail (p. 53).

Cafés: place d'Armes et quai Duperré; *du Mail*, v. ci-dessous.

Voitures de place: 1re zone, à 2 places, 1 fr. la course et 2 fr. l'h.; à 4 pl., 2 et 3; 2e zone, 1 fr. 25 et 2 fr., 2 et 3 fr.; 3e zone, 2 et 3 fr. pour 2 et 4 pl.; 4e zone, 2.50 et 3.50. Indemnité de retour, 50 c. à 1 fr. 25. La nuit, 50 c. en sus à partir de 9 h. en hiver et 11 h. en été. Colis 25 c.

Tramway à air comprimé, de *Tasdon* (pl. D 6) à *la Pallice* (p. 54) par la gare, la place d'Armes, St-Maurice et Laleu; dép. toutes les 20 min., trajet en 30 min. Prix: 30 c., 10 c. par section. Il existe en outre un embranchement de l'avenue Carnot (v. pl. A 3) au Mail (p. 53).

Bateaux pour l'île de Ré et pour l'île d'Oléron, v. p. 54.

Bains de mer, au Mail (p. 53): *B. de la Concurrence* (pl. A 5), modestes (50 c.); *B. Louise*, même genre, pour dames (20 c.); *B. du Mail* (50 c.).

Casino du Mail (p. 53; ouv. toute l'année): entrée, le jour 50 c., le soir 1 fr.; abonn. 30 fr. par an, 50 fr. pour une famille. Bains, v. ci-dessus. Café-glacier. Théâtre et concerts t. les j. du 10 juillet au 15 sept.

Poste et télégraphe (pl. B 3), place de l'Hôtel-de-Ville.

Banques: *B. de France*, rue de l'Escale, 10; *Crédit Lyonnais*, *Soc. Générale*, rue du Palais, 19 et 12.

Consulats: *Allemagne*, rue Villeneuve, 32; *Angleterre*, cours des Dames, 16; *Belgique*, rue Thiers, 37; *Espagne*, rue Chaudrier, 15; *Etats-Unis*, rue Chef-de-Ville, 37; *Russie*, rue Réaumur, 26.

Etablissement du port (v. p. xxii), 3 h. 31. — *Signaux*, v. p. xxii.

Principales curiosités: le *port* (p. 50), l'*hôtel de ville* (p. 52), la *cathédrale* (p. 51) et le *musée* (p. 52).

La Rochelle est une ville prospère de 31 559 hab., l'anc. capitale de l'*Aunis* et auj. le chef-lieu du départ. de la *Charente-Inférieure,* un bon port de mer, une place forte de 2e cl., le siège d'un évêché et d'un consistoire. Elle est située dans une anse du pertuis d'Antioche, qu'abritent les îles de Ré et d'Oléron (v. pp. 54 et 57).

Il n'est pas certain que cette ville soit le *portus Santonum* des Romains. Elle est mentionnée à la fin du x^e^ s. sous le nom de *Rupella.* Incorporée à l'Angleterre avec l'Aquitaine, elle fit retour définitif à la France en 1372. Elle eut ensuite deux siècles de prospérité commerciale, jusqu'aux guerres de religion. Le calvinisme y comptait déjà beaucoup de prosélytes en 1568, quand Condé et Coligny en firent le centre de leurs opérations. Ce fut une des places les plus fortes des religionnaires; des corsaires rochelais infestèrent même l'Océan et la Manche. La ville soutint victorieusement en 1572-73 un siège de 6 mois et demi. Le réveil des haines religieuses sous Louis XIII l'entraîna dans de nouvelles guerres, où elle fut moins heureuse, en 1622, en 1626 et surtout en 1627-1628. Dans la dernière, elle avait profité des hostilités entre la France et l'Angleterre, Richelieu l'investit, en ferma le port par une digue, qui existe encore en partie (v. p. 51), et la prit par la famine, au bout de 13 mois de siège. Le cardinal n'abusa pas toutefois de la victoire, et la soumission fut définitive. En 1822, quatre sergents du 45^e^ de ligne, les nommés Bories (v. p. 206), Goubin, Pommier et Raoulx furent exécutés à la Rochelle pour avoir comploté contre les Bourbons. — Le commerce de la Rochelle, auquel la perte du Canada pour la France (1763) a été surtout funeste, comprend les bois du Nord, les houilles, les eaux-de-vie, les vins, les vinaigres, le sel, les conserves alimentaires, les grains. Depuis la création et l'agrandissement du port de la Pallice (v. p. 54), la Rochelle fait à Bordeaux une forte concurrence. Le vignoble de l'Aunis, autrefois prospère, est auj. détruit par le phylloxéra; mais la pêche est très active et l'industrie assez considérable. — Parmi les hommes célèbres nés à la Rochelle, il faut surtout mentionner Réaumur (1683-1757), le naturaliste Bonpland (1773-1858), l'amiral Duperré (1775-1846), les peintres Fromentin (1820-1876) et Bouguereau (1825-1905).

On entre dans la ville par la PORTE DE LA GARE ou *St-Nicolas* (pl. C 4), à deux arcades, datant de 1857. Les *fortifications* ont été construites sous Louis XIV, par Vauban, les anciennes ayant été rasées, sauf du côté de la mer, après le siège de 1627-1628. Elles forment une enceinte continue de près de 5 kil. 5, avec un ouvrage à cornes près de la gare.

Le **port** (pl. B C 4-5), à g. de l'entrée, n'est qu'en partie dans l'enceinte de la ville. Outre l'*avant-port,* il y a en dehors, près de la gare, un *bassin à flot* achevé en 1864. A l'intérieur se trouvent un autre *bassin à flot* et le *port d'échouage,* plus le *canal* et la *retenue de Maubec,* dont les eaux servent à déblayer le port. La digue de Richelieu (v. ci-dessus) ayant toutefois amené l'envasement de l'avant-port, on a créé depuis 1883 le port de la Pallice (v. p. 54).

Par les quais Valin et Duperré, on arrive au COURS DES DAMES ou *Richard* (pl. B 4), promenade de l'autre côté du port d'échouage, où est la *statue de l'amiral Duperré,* bronze par P. Hébert (1869). En face, la *porte de la Grosse-Horloge,* la seule porte ancienne qui subsiste. C'est une grosse tour carrée avec tourelles rondes, des XIV^e^-XV^e^ s., dont l'arcade date seulement de 1672 et le couronnement de 1746. Plus loin, le nouveau *marché aux poissons* (pl. B 4) et la *tour St-Jean* (pl. B 5), du XVII^e^ s., reste d'une anc. église.

Il y a à l'entrée du port d'échouage deux autres tours anciennes (pl. B 5): la *tour St-Nicolas,* à g. en se tournant vers la mer, de 1384, et la *tour de la Chaîne,* à dr., de 1390. La première est composée d'un massif carré et de quatre tourelles rondes, et l'intérieur, assez curieux (s'adresser en face), a été restauré dans ces derniers temps. La seconde tour, qui est ronde, a été délabrée par une

explosion en 1651. On fermait jadis le port avec une chaîne (v. p. 52), et la tour St-Nicolas était réunie par une arcade ogivale, sous laquelle passaient les navires, à une «petite tour de la Chaîne» qui n'existe plus. Une autre tour, de 1445-1476, la *tour de la Lanterne* ou *des 4 Sergents* (pl. A 5), se trouve plus loin en ligne droite. Elle est ronde, flanquée de deux tourelles et surmontée d'une flèche en pierre. On peut aussi la visiter; elle a jadis servi de prison. Au loin, dans l'avant-port, on aperçoit la petite *tour de Richelieu*, peinte en noir et avec une sonnerie mue par la vague, qui signale aux navires la *digue* mentionnée p. 50. La digue elle-même se voit aussi à marée basse.

A la porte de la Grosse-Horloge (v. p. 50) commence la grande rue du Palais, bordée d'arcades, comme plusieurs autres. Au 1er coin, à dr., rue du Temple, le *monument de Fromentin* (v. p. 50) par Ernest Dubois (1905), et une maison assez curieuse de 1554. Plus loin, la *Bourse*, du XVIIIe s., et le *palais de justice* (pl. B 4-3), de 1783-1789. A dr., la rue Dupaty, qui mène à l'hôtel de ville (p. 52). Après celle du Palais, la rue Chaudrier et à dr. encore la rue des Augustins; dans cette dernière se trouve, n° 11, la *maison de Henri II*, de 1544, dégagée depuis 1896, et l'on a construit à g. une *caisse d'épargne* dans un autre style.

La **cathédrale**, *St-Louis* ou *St-Barthélemy* (pl. B 3), plus loin au coin de la rue Chaudrier et de la place d'Armes, a été reconstruite de 1742 à 1762, dans le style grec, sur les plans de J. Gabriel. Derrière s'élève une *tour* du XIVe s., reste de l'anc. église. Il devait y en avoir deux à la façade actuelle. L'intérieur de la cathédrale a des peintures modernes.

1re chap. de dr.: Baptêmes de J.-C. et de Clovis, par *de Pujol fils;* vitrail par *Lusson*, comme les autres. — Bras dr. du transept: Martyre de St Barthélemy et Chrétiens sur le bûcher, par *Omer Charlet;* Apothéose de St Louis, par *Rob. Lefebvre* (1821). — Pourtour du chœur, chap. du Perpétuel-Secours, deux fresques par *Debat-Ponsan*. — Abside, belle chap. avec un plafond par *Bouguereau*, une Vierge et le monument de Mgr Landriot (m. 1874), par *Thomas*. — Chap. du Sacré-Cœur, deux fresques par *Debat-Ponsan*. — Bras g. du transept: Pitié de St Louis pour les morts, par *Debat-Ponsan;* l'Annonciation, par *Picot*.

La PLACE D'ARMES (pl. A B 3), de forme carrée, est la plus grande de la ville. C'est là qu'était le château fort, détruit en 1590. Elle s'étend à l'O. jusqu'aux remparts. Musique militaire sur cette place les jeudi et dimanche.

Derrière la cathédrale se trouve encore l'*hôpital Aufrédy*, maintenant un hôpital militaire, fondé en 1203 par l'armateur de ce nom, qui s'y consacra avec sa femme au soin des malades. — Dans la rue qui y fait face, la curieuse *maison Venette*, bâtie par le médecin Nic. Venette (1633-1698) et auj. la loge maçonnique. — Près de là, rue Réaumur, *buste de Réaumur* (pl. A 3; v. p. 50).

La rue Dupaty, qui part de la rue du Palais (v. ci-dessus) conduit à la place de l'Hôtel-de-Ville, où se trouvent le nouvel *hôtel des Postes* (pl. A 3; 1904) et l'hôtel de ville.

L'*hôtel de ville (pl. B 3), est l'édifice le plus intéressant de la Rochelle, des styles goth. et de la Renaissance, construit de 1486 à 1607 et restauré de 1872 à 1877 par Lisch. L'extérieur présente un mur nu sans autre ouverture qu'une double porte, mais surmonté d'une galerie à parapet, assez richement sculptée, et de deux beffrois bâtis en encorbellement, le principal, à g., avec une belle niche renfermant des armoiries. La façade de la cour est encore plus curieuse. Elle comprend deux parties. La plus petite, à g., bâtie vers 1540, est précédée d'un escalier moderne et surmontée d'un pavillon où il y a une statue également moderne, en faïence, de Henri IV. L'autre, commencée en 1595, présente au rez-de-chaussée une galerie avec de magnifiques arcades en plein cintre et un plafond sculpté; à l'étage au-dessus, quatre niches avec des statues allégoriques, entre huit colonnes cannelées composites, et au-dessus une lucarne et des frontons, du temps de Henri IV (1607). A l'intérieur se voit la salle du conseil où Guiton, maire et intrépide défenseur de la ville assiégée par Richelieu, jura de poignarder quiconque parlerait de se rendre. On verra aussi l'autre façade de l'hôtel de ville, de 1607, sur la rue des Gentilshommes.

Près de là, le *temple protestant* (pl. C 3), rebâti au XVIII^e^ s., et l'*église St-Sauveur* (pl. B C 3-4), des XIV^e^-XV^e^ s. avec une tour goth., restaurée depuis peu.

La rue des Merciers, prolongement de celle des Gentilshommes au N., a encore de vieilles arcades et plusieurs maisons intéressantes, notamment les n^os^ 3 (maison de Guiton, 1628), 5, 8, 15, 17 et 23. Elle aboutit à la place du Marché, où l'on tournera à g., dans la rue Gargoulleau. Dans celle-ci, à dr., l'anc. *hôt. Gargoulleau* (échevin de la Rochelle en 1599), auj. l'hôt. de France (p. 49); à côté,

le **musée** (pl. B 3), qui occupe, avec la *bibliothèque* de la ville, l'anc. évêché, du XVIII^e^ s. Le musée est public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et toujours visible pour les étrangers. Catalogue, de 1900, 50 c. Conservateur-bibliothécaire, M. Musset.

Rez-de-chaussée. — MUSÉE: deux salles et un jardin contenant des antiquités, en majeure partie non classées. Dans la 1^re^ salle surtout les «Sept péchés capitaux», des masques sculptés du moyen âge; des tombeaux, etc. Dans la 2^e^, une vieille chasuble brodée et des faïences. Dans le jardin, une chaîne du port (v. p. 51) et un plafond sculpté, en pierre, debout contre un mur.

1^er^ étage. — BIBLIOTHÈQUE, d'env. 40000 vol. et 700 man., ouverte les lundi, jeudi et samedi, de midi à 4 h.

II^e^ étage. — MUSÉE. 1^re^ SALLE: à dr., 124, *A. Pynacker*, paysage; 177, *le Primatice (?)*, Vénus et l'Amour; 170, *éc. des Franck*, Partage du butin; 26, *P. Bril*, paysage; 142, *de Rudder*, Nicolas Flamel; 25, *P. Bril*, paysage; s. n^o^, *éc. de Clouet*, portr. équestre d'Henri IV et de Marie de Médicis; 185, *Roland de la Porte (?)*, Fruits; 181, *éc. de Rigaud*, portr. d'homme; 190, *G. Terburg (?)*, Jeune homme offrant une corbeille de fleurs; 205, *éc. de Poussin*, la Femme adultère; 235, 236, *inc. du XVI^e^ s.*, l'Eucharistie, St Christophe portant l'enfant Jésus, deux panneaux de bois; 150, *Tocqué (?)*, portr. de femme; 163, *éc. des Carrache*, la Madeleine; 117, *Pater*, Conversation dans un parc; 171, *Giordano*, J.-C. dans le ciel, esquisse de plafond; 151, *Vien*, St Paul prêchant; 209, *éc. de Mignard*, portr.

du duc de Lauzun; 189, *éc. de Teniers*, l'Alchimiste. — IIe SALLE, à dr., ivoires, miniatures, émaux, coffrets, faïences, armes. — IIIe SALLE: petits tableaux (surtout des copies) et curiosités diverses; chinoiseries, porcelaines, laques et statuettes. — IVe SALLE, à la suite de la 3e, tableaux modernes: 234, *Lenoir*, l'Amour; 66, *Français*, Nymphes sous bois (1834); 243, *Pointelin*, le Soir; 237, *Bourgel*, le Commerce et la Navigation; 233, *Huas*, portr. du R.-P. Etourneau; 239, *Leydet*, le Vendredi Saint; dessins d'*Eug. Fromentin;* au milieu, buste d'Eug. Fromentin, par *Ternois*.

COULOIR et CORRIDOR au fond de la 1re salle: dessins, eaux-fortes, en particulier l'Hémicycle de P. Delaroche dessiné par *A. de Pujol*. — Ve SALLE (dite salle Baron de Chassiron), à la suite, à dr.: chinoiseries, couvercles de sarcophages égyptiens; quelques tableaux, le n° 187, de *Schnetz*, la réduction de son Vœu à la Madone.

VIe SALLE, à g. de la 1re; à dr. 17, *Billotte*, l'Enceinte de Paris; 9, *Auguin*, paysage; 59, *Dupont-Zipcy*, Jeune Grecque; 6, *Appian*, marine, 121, *Perrandeau*, la Veuve; 115, *Jules Noël*, Falaise de Quiberon; 24, *Brascassat*, Vaches, étude; 21-23, *Bouguereau*, portraits; 68, *Eug. Fromentin*, Cavaliers arabes; 111, *Montenard*, Cimetière en Provence; 47, *Desgoffe*, nature morte; 118, *Pelouse*, Ferme; 137, *Riésener*, Bacchus et Ariane; 49, *Desjobert*, paysage; 71, *Fromentin*, Attaque d'une caravane, inachevée; 97, *J. Kobell*, Vaches; 7, *Appian*, paysage; 91, *Huet*, paysage; 133, *Pluyette*, le Coche et la Mouche; 103, *Lenoir*, Jésus guérissant un paralytique; 105, *Lepoitevin*, Pilotes hollandais; 213, *inc.*, portr. du général Dufresse; 75, *H. Garneray*, paysage; 81, *Gosselin*, Intérieur de forêt; — 85, *Guillaumet*, Campement; 20, *Bouguereau*, la Flagellation de J.-C.; 112, *Motte*, Richelieu sur la digue de la Rochelle; — 30, *Caresme*, St Louis recevant la couronne d'épines; 119, *Penguilly l'Haridon*, Côtes de Normandie; 37, *T. Chassériau*, Retour de l'enfant prodigue; s. n°, *P. Jamin*, le Butin; 87, *Hamman*, Marie Stuart; 38, *Corot*, paysage; 90, *Hellouin*, Faune chasseur; 146, *Smith-Hald*, le Filet; 114, *J. Noël*, le Port de Brest; 19, *Bouguereau*, Ulysse reconnu par sa nourrice; 149, *Trayer*, Molière; 109, *Luminais*, une Consultation; 123, 122, *L. Perrault*, la Cigale, St Jean-Baptiste; *107, *E. Lesueur*, l'Adoration des bergers; 65, *Français*, paysage; 69, *Fromentin*, Chasse aux gazelles; *39, *Corot*, paysage; 70, *Fromentin*, Passage d'un gué; 14, *Bernier*, paysage; 94, *Jacque*, Rentrée à la bergerie; 5, *Antigna*, la Fille du bouquiniste; s. n°, *Zuber*, St-Malo; 86, *Guillou*, Pêcheuses de crevettes; 76, *L. Garneray*, Environs d'Amsterdam; 104, *Lenoir*, Reniement de St Pierre; 53, *G. Doré*, le Christ sortant du tombeau; 80, *H. Gervex*, Baigneuse endormie; — 1, *A. de Pujol*, Germanicus sur le champ de bataille de Varus; 99, *Lafon*, Jésus au milieu des docteurs; 138, *Rouget*, François Ier à la Rochelle; 34, *Chandelier*, Environs de la Rochelle; 11, *Backhuisen*, marine; 126, *Pinel*, les Volontaires rochelais (1848); 174, *éc. de Jordaens*, Marchand de gâteaux; 113, *Mouchot*, la Prière du soir; 101, *Rob. Lefèvre*, portr. de la duchesse d'Angoulême.

Revenu à la place d'Armes, on va, par la rue à dr. en arrivant, au *jardin des plantes* (pl. B 2), où il y a un *musée d'histoire naturelle* important, visible comme le précédent. Dans le jardin, le monument de Fleuriau de Bellevue (1751-1852), un des donateurs des collections, et un dolmen, transféré ici d'ailleurs. A côté, l'*évêché*. Dans la rue en deçà, le *lycée*.

Hors de l'enceinte de la ville, à l'O., est le *parc Charruyer* (pl. A 5-2), de création récente, qui s'étend jusqu'à l'*avant-port* et aux *bains de mer* (p. 49), où l'on va directement des quais par la *porte de Mer* ou *des Deux-Moulins* (pl. A 5). Les bains sont bien organisés, mais sur une plage couverte de galets et accaparée par des parcs, jusqu'à plus de $^1/_4$ d'h. de distance. A côté s'étend le *Mail*, promenade plantée d'arbres, et où se trouve le *casino* de ce nom (v. p. 49).

Au delà des bains, à 5 kil. du port actuel, a été construit de 1883 à 1890 un nouveau port, dit **port de la Pallice** (hôt.: *de l'Univers*, 18 ch. à 3 fr., rep. 2.50 et 3; *Continental*), dans la profonde et excellente baie de ce nom, en face de l'île de Ré (v. ci-dessous). Il est desservi par un embranch. de ch. de fer (8 kil.; 80, 60 et 40 c.) et on y va directement de la ville par les av. Carnot (tramw., v p. 49) ou Jean-Guiton. L'*avant-port*, formé par deux jetées, a plus de 400 m. de long et env. 80 m. de large ou 12 hect. $1/2$ de superficie, avec 9 m. 30 de profondeur aux plus basses marées. Une écluse à sas de 235 m. de long et 22 de large le met en communication avec le *bassin à flot*, qui a 700 m. de long ou 11 hect. 60 ares de superficie, 1800 m. de quais et au moins 8 m. 50 de profondeur. Cet excellent port, qu'il sera possible d'agrandir au besoin, est déjà très prospère; le mouvement des marchandises était de 710 000 tonnes en 1902, y compris celui des anciens bassins (v. p. 50). Lignes faisant escale à la Pallice: Pacific Steam Navigation Company (service postal vers l'Amérique du Sud), Comp. Générale Transatlantique (pour Londres via St-Nazaire et Newhaven et en corresp. avec l'Amérique), Comp. Nederland & Rotterdamsche Lloyd (pour l'Egypte et l'Extrême Orient), etc.

Aux environs de la Rochelle sont des *marais salants* (v. p. 66), en particulier au delà de l'ouvrage à cornes mentionné p. 50 (v. pl. D 6).

De la Rochelle à *Saumur* (Paris), v. R. 8; à *Poitiers*, R. 11.

De la Rochelle a l'île de Ré: 1° Service entre la Rochelle et *St-Martin-de-Ré*, avec escale à *la Flotte* (si le temps le permet; se renseigner d'avance): prix, de la Rochelle à St-Martin: 2 fr. 50 et 2, 3.75 et 3 aller et retour (valable 3 jours); de la Rochelle à la Flotte: 2 fr. et 1.50, 3 et 2 fr. aller et retour. 2° Service entre la Pallice (chemin de fer, v. ci-dessus, jusqu'au quai) et *Sablanceaux*, prix 75 c., trajet en 12 min. Il y a 13 kil. de ch. de fer de Sablanceaux à St-Martin, par *la Flotte* (10 kil.), en 50 min., pour 1 fr. et 65 c. — L'île de **Ré**, à 15 kil. à l'O. de la Rochelle, a env. 25 kil. de long sur 5 à 7 kil. de large, et elle est assez peuplée (15 557 hab.), mais relativement peu intéressante. Il y a d'excellents vignobles et des marais salants très importants. — **St-Martin-de-Ré** *(hôt. de France)* est une ville de 2773 hab. et un port au N. de l'île. Elle a eu beaucoup à souffrir des guerres avec l'Angleterre. Ses fortifications actuelles sont dues à Vauban. Son église est des XII^e^ et XV^e^ s. C'est à St-Martin qu'est le dépôt des condamnés destinés à la Nouvelle-Calédonie, qu'on ne peut visiter sans autorisation spéciale. — 5 kil. plus loin, par le ch. de fer, *la Couarde* (hôt. National), qui a des bains de mer. Puis *l'isthme du Martray*, qui n'a que 70 m. de large et que protège une digue, et *Ars-en-Ré* (hôtel), bourg et stat. à 14 kil. de St-Martin. Il a une *église* goth. remarquable, des XII^e^-XV^e^ s. et une maison du XIV^e^ s. — 4 kil. au delà, *le Gillieux*, halte à 20 min. au S.-E. du grand *phare des Baleines*, et encore 4 kil. de voie jusqu'à la dernière stat., *les Portes*, à 35 kil. de Sablanceaux.

De la Rochelle a l'île d'Oléron: Plusieurs départs par jour (consulter l'affiche) du service entre la Rochelle et *Boyardville* (île d'Oléron-v. p. 57) avec escale à l'*île d'Aix* (v. p. 55); au moins une fois par jour, se renseigner d'avance). Prix, de la Rochelle à Boyardville: 3 fr. et 2.25, 4 et 3 aller et retour; de la Rochelle à l'île d'Aix: 2.50 et 1.75, 3 et 2 aller et retour; de l'île d'Aix à Boyardville: 1 fr., 1.50 aller et retour.

La ligne de Rochefort-Bordeaux longe ensuite pendant assez longtemps le *pertuis d'Antioche*, borné au N. par l'île de Ré et au S.-O. par l'île d'Oléron (p. 57). Encore des marais salants. — 186 kil. *Angoulins* (hôt.: du Parc, des Voyageurs), petite station de bains de mer.

190 kil. **Châtelaillon.** — Hôtels: *Gr.-H. Beau-Séjour*, à dr. avant la station; *H. de la Plage*, *H. des Bains*, boul. de Cronstadt; *H. de l'Arrivée*, à la station. — *Casino:* entrée, 60 c. le jour, 60 c. et 1 fr. le soir.

Châtelaillon est une jolie station balnéaire en formation, surtout fréquentée par les Rochelais. 814 hab. L'Océan ronge ici la côte,

ROCHEFORT
1:16,000
0 100 200 300 400 500
Mètres.
Poitiers
Nantes
Bordeaux
Bassin neuf
Gare
Usine à Gaz
Cours Jacob
Cimetière de la Marine
Cimet. Civil
Hôpital et Ecole de Médec. de la Marine
Ancre Gare
Bassin à flot
Rue de Cabane
Carrée
Rue de la Corderie
Rue de Paris
Rue de Radoub du Colom.
Magasins
Abattoir
Magas.
Port marchand
Rue de la Horloge
Rue du Breuil
Rue du Cimetière
Rue Neuve
Rue de la Chaîne
Rue de Chât. d'eau
Mais. d'arrêt
Pont de l'Hôpital
Hospice civil
Casernes
Infant.
Artill.
Cas.
Dir. de l'Artill.
Pal. Nord
Notre-Dame
Presbytère
Faub. de la Rochelle
Cours d'Ablois
Manut.
Caserne
Fonderie
Ancienne
Poste & Télég.
Corderie
Rue Victor Hugo
Rue Toufflare
Rue des Trelles
Rue Gambetta
Avenue Carnot
Porte Carnot
Temple
Théâtre
Crèche
S.Pref
Ecole
Cours Roy-Bry
Lycée
St Louis
Prefect Marit.
Rue Audry de Puyravault
Hôt. de Ville
Place Colbert
Rue Cochon du Lyrier
Tour des Sign.
Pique Mouche
Champ de Foire
Musée
Biblioth.
Rue de l'Arsenal
Halles
Pl. du Soleil
Vieille Paroisse
Rue du Temple
Rue Tribunal
Rue Le Fayette
Rue Ed. Grimaud
Majorité Directe
Les Frélans
Le Rocher
Pl. St Louis du Sud
Canal de la Cloche
Cas. de Gendarm.
Bibliothèque Tribunal
Ec. d'Hydr.
Rue du Port
Rue des Vermandois
Rue du Cimetière
Rue Emile
Batterie
Grèves
Caserne
Prison
Chaudronnerie
Chemin rural N°12
Rue du Marteau
Ecole
Cabane de Martron
Bureaux et Magasins
Magas. Général
Ecole
Magasins
Magas. Forges de la Mâture
Jardin potager de l'Infant. de Marine
Magasins
Canal de la Cloche
Chemin d'accès au Fort Lapin
Canal de garde du Bac
Canal de la Cloche
Canal de la Corderie
Canal de la Cloche
Canal de la Cloche
Canal de la Cloche

et il a déjà englouti peu à peu deux villages: Châtelaillon et Montmeillan. On arrive en un instant de la gare au boulevard de Cronstadt, rue transversale abritée par la dune et plantée d'arbres. C'est là qu'est le casino. La plage est toute de sable fin.

195 kil. *Le Marouillet.* — 201 kil. *St-Laurent-de-la-Prée.*

Embranch. de 5 kil. sur **Fouras** (hôt.: *des Bains, de l'Océan*), station balnéaire de 2171 hab., sur la côte et à l'embouchure de la Charente, dont la rive dr. se prolonge de là par la pointe de l'Aiguille. Fouras a un anc. *château* du XIV^e^ s., deux *établissements de bains de mer* fréquentés par les Rochefortais, l'un près du château, l'autre près de la gare, et un *casino* (50 c. et 1 fr.), dans un bois, au commencement de la «pointe». Ce sont surtout les bois qui font apprécier cette station, car ses plages sont vaseuses et mal odorantes à marée basse. La ville de Rochefort y a un *sanatorium.* Il y a un fort à env. 10 min. de là, et plus loin est l'*île d'Enet*, où l'on peut passer à pied sec à mer basse. Plus loin encore, à env. 3 kil. de la pointe de l'Aiguille, l'**île d'Aix**, qui a 6 kil. de long et 1800 m. de large (406 hab.). Traversée en chaloupe ou en canot, de Fouras, en 1 h. env., pour 1 fr. Ces deux îles sont aussi fortifiées. L'île d'Aix tenait également jadis au continent, et l'on y passait encore comme à celle d'Enet en 1400. Une escadre française fut dispersée et en partie détruite ici par les Anglais en 1809. *Aix* (hôt. de l'Océan) fut du 7 au 15 juillet 1815 le dernier asile de Napoléon I^er^ avant son départ pour Ste-Hélène, et on y visite sa maison. A la Rochelle, v. p. 54.

203 kil. *Charras*, où l'on traverse le canal du même nom.

---

209 kil. **Rochefort.** — *Buffet.* — Hôtels: *de France* (pl. a, B 3-4), rue Emile-Zola, à la porte Carnot, bon (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, omn. 50 c.); *de la Rochelle* (pl. b, B 3), rue Chanzy; *du Grand-Bacha* (pl. c, B 4), rue de la République (ch. dep. 2 fr. 50, déj. ou dîn. 3, p. dep. 7.50); *des Messageries*, à la gare, modeste. — Cafés: *C. Français*, avec jardin, place Colbert; *du Continent, de Paris*, rue de la République; *des Voyageurs*, rue Thiers et Audry-de-Puyravault. — Voitures de place: course, de jour, 1 ou 2 pers., 1 fr.; 3 ou 4 pers., 1.50; heure 2 fr.; la nuit 2 et 3 fr. — Poste et télégraphe (pl. B 3), rue de la République. — Banques: *B. de France*, rue de la République, 16; *Soc. Générale*, même rue, 66.

Rochefort est une ville de 36 458 hab., une place forte et un chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, sur la rive dr. de la *Charente,* avec un port militaire et un port marchand, à 15 kil. de la mer. C'est une ville de construction régulière, créée, avec le port, par Colbert, à partir de 1666.

Le port militaire et son vaste arsenal sont les seules curiosités de Rochefort. L'entrée se trouve vers l'extrémité opposée à la gare, qui est à env. $^1/_4$ d'h. de la ville, par une avenue aboutissant à la porte Bégon (pl. B 2). On s'y rend de là en suivant à dr., dans l'enceinte fortifiée, la rue Emile-Zola et la rue Thiers, jusqu'à la rue de l'Arsenal, qui y descend, ou bien encore la rue Bégon, tout droit en entrant, et la rue Touffaire. Entre les rues Thiers et Chanzy se trouvent les vastes bâtiments neufs du *lycée* et l'*église St-Louis* (pl. B 3), construite en 1835. A côté est la *place Colbert* (pl. B 4), le centre de la ville, avec une fontaine. Un peu plus loin dans la rue Chanzy, à dr., au coin de la rue de l'Arsenal, un petit *musée* de peinture, avec la bibliothèque,

Le MUSÉE, qui occupe le Ier étage, est ouvert les jeudis et dimanches de midi à 2 h., mais visible les autres jours. Catalogue, de 1876, 50 c. Conservateur, M. Ingelrans.

Dans l'escalier, une statue de Ganesha, dieu hindou à tête d'éléphant. Dans le vestibule, des dessins et aquarelles, de petits vases grecs et, au milieu, une horloge. — Ire salle, de dr. à g.: 22, *Champmartin*, Massacre des janissaires; *Le Poittevin*, Lever de lune; 120, *Dawant*, Enterrement d'un invalide; *F. Lucas*, Job; 66, *P. Peutmans* (1650-1692), Réunion de notables; 149, *Frère*, Lavage de la gramigna à Naples; *Destrem*, Ruth et Booz; *Roullet*, Lagunes de Long-Co (Annam); 115, *R. Lefebvre*, Mort de Phocion; 49, *Laemlein*, Vision de Zacharie; 58, *E. Leygue*, Charles VI; 141, *Guillemet*, Env. de St-Vaast-la-Hougue; *J. Brunet*, la Fin d'un monde; 23, *Chintreuil*, Lever de lune; *Garneray*, Combat naval; *Moreau de Tours*, Inquiétude, le Repos du soir. — Au fond, à g., un couloir contenant des dessins, des gravures, des coquillages. — IIe salle (galerie Lesson), à dr., d'abord des tableaux modernes, surtout d'*Omer Charlet*, puis des œuvres d'inconnus des écoles italienne et allemande, et en outre 63, *Murillo (?)*, Vieille négresse; 76, *Alex. Véronèse*, la Reine de Saba; 8, *le Guerchin*, la Madeleine; 14, *Bronzino*, Jeune femme; 45, *Hovrevelde*, portr. de femme; 57, *Lesueur (?)*, St Bruno; 79, *J. Vernet*, le Port de Rochefort (1762); 69, *Prud'hon*, Enfant endormi. — A dr. du vestibule, une collection de dessins et un grand plan en relief de la ville de Rochefort.

L'***arsenal** et le **port militaire** (pl. C D 2-6) ne se visitent qu'avec une permission qu'il faut demander, de 8 h. $^1/_2$ à 9 h. $^1/_2$ ou de 1 h. à 2 h., à la *Majorité* (pl. C 4), à dr. de la porte du Soleil, l'entrée principale, à l'extrémité de la rue de l'Arsenal.

Cette permission s'obtient facilement, si l'on est Français, sur la présentation d'une pièce d'identité. Les étrangers ont d'ordinaire besoin d'une lettre de recommandation de leur gouvernement, contresignée par le ministre de France compétent. Le marin qui fait visiter ne doit rien recevoir, mais on lui donne cependant un pourboire en dehors de la vue de ses chefs.

Une simple visite demande au moins 2 h. L'ordre suivi n'est pas toujours le même, et il y a des ateliers et des magasins où le public n'est pas admis. La *porte du Soleil* (pl. C 4) est une assez belle construction en forme d'arc de triomphe. Du côté dr., d'abord les *bureaux* de la direction, puis des *chantiers de construction* pour dix-huit vaisseaux de premier rang, avec des *forges*, la *chaudronnerie*, l'*atelier de sculpture* et la *salle des petits modèles*, qui est particulièrement intéressante; divers *magasins*, les *ateliers de la voilerie* et de la *mâture*, des *fosses aux mâts*, etc. De l'autre côté de l'entrée, des *bassins de radoub*, d'autres *magasins*, les *ancres*, parmi lesquelles il y en a pesant de 4500 à 5000 kilos; des *projectiles*, des *champignons à torpille* et des *bouches à feu;* une vaste et magnifique *salle d'armes*, décorée d'une façon très ingénieuse, avec des armes ou des parties d'armes disposées en trophées, colonnes, lustres, soleils, etc. On visite souvent aussi un *vaisseau de guerre*.

Au-dessus de cette partie de l'arsenal, mais en dehors de l'enceinte, la *préfecture maritime* (pl. C 4), qui n'a rien de curieux, et derrière, le *jardin public*, une belle promenade créée en 1775.

Plus loin, au N.-E. de la ville, le *port marchand* ou la *Cabane Carree* (v. pl. C D 1-2). Il a 2 bassins à flot de moyenne grandeur et un 3e, achevé en 1890, qui a plus de 1 kil. de quais, 6 hect. $^1/_2$ de

superficie et 10 m. de profondeur. Le port fait surtout le commerce de vins, eaux-de-vie, grains, bestiaux, sel, bois du Nord, houilles, poissons salés.

Au N. de la ville, en dehors des fortifications, se trouve un vaste *hôpital de la marine* (pl. A B 2), qui compte 800 lits et comprend une *école de médecine navale,* dans le pavillon de gauche. Il y a plus loin du même côté un puits artésien très profond, qui donne de l'eau sulfureuse et ferrugineuse à 42° C.

Devant l'hôpital s'étendent les *cours d'Ablois* et *Roy-Bry.*

La Charente n'est traversée par aucun pont à Rochefort; mais en amont se trouve le *pont suspendu* de Tonnay-Charente (v. ci-dessous) et en aval le *pont transbordeur* de Martrou, semblable à ceux de Bilbao, Bizerte, Nantes, Rouen et Marseille.

De Rochefort à *Niort* et à *Poitiers*, v. R. 8 et 11.

De Rochefort au Chapus *(Ile d'Oléron):* 41 kil.; chem. de fer; 1 h. 17 à 1 h. 40; 4 fr. 20, 3 fr. 10, 2 fr. — Jusqu'à *Cabariot* (11 kil.), v. ci-dessous. — On franchit la Charente. — 34 kil. (8e st.), **Marennes** *(hôt. du Commerce & de la Poste*, rue de la République), ville de 6459 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente-Inférieure, renommée pour ses «huîtres-vertes», dont elle expédie env. 25 millions par an, soit pour 1 million de francs. La rue en face de la gare aboutit à dr. à la rue de la République, qui traverse la ville dans toute sa longueur et où se trouvent à dr. le *temple* et la *poste*. La rue Victor-Hugo, à g. de la poste, conduit à la place Chasseloup-Laubat, décorée d'une *statue en bronze* du ministre de ce nom (1805-1873), par A. Lequien (1874). Plus loin, place Brassaud, l'*église St-Pierre*, rebâtie au XVIIe s., mais qui a conservé du XIVe s. un beau clocher gothique avec flèche en pierre (78 m.). La rue en deçà de l'église à g. ramène directement à la gare. Marennes a une grande fabrique de produits chimiques à g. au delà de la gare, et un petit port à env. 1/4 d'h. au S. — A *la Cayenne*: 5 kil.; tramw. à vap., par des marais salants; 40 et 25 c. Bac à vap. gratuit de là sur la Seudre pour *la Grève*, et ensuite ch. de fer vers Saujon (Pons, Royan), v. p. 70. De Marennes à Saintes, v. p. 43. — 41 kil. (10e st.), *le Chapus*, d'où un bat. à vap. en correspond. mène l'été, en 15 à 20 min., pour 75 ou 60 c. à l'*île d'Oléron*, soit à St-Trojan, soit au Château.

L'île **d'Oléron**, qui borne avec celle de Ré (p. 54) le pertuis d'Antioche, et qui est séparée du continent par le *pertuis de Maumusson*, est une île plate assez fertile et bien peuplée, mais peu intéressante, de 26 kil. de long et 4 à 10 kil. de large. — Outre la route (v. ci-dessous), un ch. de f. à voie étroite traverse toute l'île du S.-E. au N.-O.: 37 kil.; 2 h. 30; 2 fr. 85 et 1 fr. 90. Tête de ligne: **St-Trojan-les-Bains** (hôt.: *du Casino; des Bains* ou *Murat*, 60 ch. dep. 2 fr., déj. ou dîn. 2.50, p. dep. 5.50, omn. 40 c.), station balnéaire qui a un sanatorium pour les enfants scrofuleux, rachitiques ou tuberculeux. — 9 kil. **Le Château** *(hôt. de France)*, petite ville fortifiée, de 3803 hab., sans intérêt pour le touriste. — 16 kil. *Dolus* (hôt.). 2075 hab. — 22 kil. **St-Pierre** *(hôt. de la Renaissance)*, ville de 4350 hab., qui a sur la place du Marché, jadis un cimetière, une jolie tourelle ou «lanterne des morts», du XIIIe s. (v. p. 116). Embranch. de 8 kil. (60 et 40 c.) sur *Boyardville*, que dessert un bateau de la Rochelle (v. p. 54). — 28 kil. *St-Georges*. 4285 hab. — 37 kil. *St-Denis*, d'où une route de 5 kil. mène au *phare de Chassiron*, à 26 kil. du Château, par la route.

En quittant Rochefort, notre ligne décrit une forte courbe pour remonter la vallée de la Charente, et laisse à g. celle de Poitiers.

215 kil. *Tonnay-Charente* (hôt. du Commerce), ville de 4696 hab., avec un port sur la Charente, qu'y traverse un haut *pont suspendu,* précédé et suivi de viaducs en pierre. Usines de la Société de St-Gobain-Chauny-Cirey, à dr. en deçà de la station.

219 kil. *Cabariot,* où s'embranche la ligne du Chapus (v. p. 57).

226 kil. *Bords.* — 236 kil. *St-Savinien* (2733 hab.), qui a aussi un port. Puis, à dr., sur l'autre rive de la Charente, le *château de Crazannes,* des XIII^e^-XVIII^e^ s., et le *château de Paulois.*

243 kil. *Taillebourg,* sur la ligne de Saumur à Bordeaux (p. 40).

B. Par Challans et la Rochelle.

375 kil. Trajet de 10 h. 20 à 13 h. 10. Prix comme par Clisson. Les trains partent de la *gare d'Orléans,* puis vont à la *gare de l'Etat.*

Nantes, v. p. 28. On traverse d'abord 4 bras de la Loire et l'on a une belle vue de la ville à dr. — 2 kil. *Pont-Rousseau.* Ligne de Legé, v. p. 59. — 6 kil. *Les Landes.* — 8 kil. *Bouguenais.* — 12 kil. *Le Bois-Cholet.* — 15 kil. *Bouaye.* 1400 hab. A g., des prairies au delà desquelles se trouve le *lac de Grand-Lieu,* de forme à peu près ovale et de 9 kil. de long sur 6 de large, mais peu profond, qui inonde en hiver les prairies voisines. Il a été plusieurs fois question de le dessécher en majeure partie, mais les treize communes riveraines qui vivent de la pêche sur ce lac s'y opposent. — 21 kil. *Port-St-Père-St-Mars.* Port-St-Père, où Kléber battit les Vendéens le 10 septembre 1793, se trouve à 3 kil. au S. de la station.

27 kil. *Ste-Pazanne,* à g., avec une belle église neuve gothique. Lignes de *Pornic* et de *Paimbœuf,* v. R. 5.

33 kil. *La Monétrie* (arrêt). — 40 kil. *Machecoul,* ville de 4026 hab., anc. capitale du duché de Rais (mieux que Retz), avec des restes de château. — 48 kil. *Bois-de-Céné,* où l'on entre en Vendée. — 54 kil. *La Garnache.*

59 kil. **Challans** *(hôt. Gautier),* ville commerçante de 5508 hab. A 16 kil. au S.-O. (voit. publ.), *St-Jean-de-Monts* (hôt., p. 6 fr. à 7.50: Sigogneau, au bourg; du Casino, de l'Océan, à la plage), station balnéaire de 4500 hab., dont la plage se trouve à 1500 m. près d'une forêt de pins.

De Challans aux îles de Noirmoutier et d'Yeu, par Fromentine: 37 et 54 kil., dont 25 de voie ferrée (1 h. à 1 h. 1/4; 2 fr. 60 et 1 fr. 95). — 16 kil. (4^e^ st.), *Beauvoir-sur-Mer,* d'où part une route traversant la mer par le «*Gouas*», chaussée empierrée d'env. 4 kil. qui se trouve à sec pendant la marée basse, et rejoignant la route de Noirmoutier à Barbâtre (v. ci-dessous). Voiture partic. de Beauvoir à Noirmoutier (21 kil.), 10 à 12 fr. — 23 kil. (6^e^ st.), *la Barre-de-Monts.* — 25 kil. *Fromentine* (petit hôtel), d'où l'on passe aux îles de Noirmoutier et d'Yeu. — Il n'y a que 5 min. de traversée (800 m.) par un petit bateau à vapeur pour arriver à la première (20 c., avec minimum de 60), où l'on aborde à *la Fosse* (aub.). De là, une route de 16 kil. conduit à Noirmoutier, par *Barbâtre* (corresp. en 1 h. 1/2 pour 2 fr.; du 1^er^ juil. au 15 sept., service rapide par breaks, 3 fr.).

L'île de Noirmoutier (*Heri,* puis *Nigrum Monasterium*) n'est séparée du continent que par le gué mentionné ci-dessus, et les atterrissements, qui l'ont déjà beaucoup agrandie, finiront par la rattacher au continent. C'est une île plate, sauf au N., où elle présente des rochers pittoresques. La plus grande partie est au-dessous du niveau des grandes marées et protégée par des digues. Sa longueur est d'env. 19 kil. et sa plus grande largeur de 7. Il y a beaucoup de marais salants et des plaines très fertiles. Les Vendéens et les républicains se disputèrent aussi cette île en 1793-94, et c'est là que fut pris et fusillé d'Elbée, le généralissime des premiers. — **Noirmoutier** (*Modern Hotel,* ouvert toute l'année, ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3, p. dep. 8), le chef-lieu, est une ville de 6255 hab., avec un petit *château* du XIV^e^ s.,

où demeurait l'abbé de Her. L'église a une belle crypte romane du XI^e s. A 2 kil. au N.-E. est le *bois de la Chaise* (200 hect.), en face de Pornic, qui n'est qu'à 16 kil. par mer (v. p. 60). C'est un bois de pins, de chênes verts et de mimosas, où il y a des bains de mer (*hôt. Beau-Rivage*, à la Plage des Dames, ouv. du 1^er juillet au 1^er oct., 20 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 10, omn. 50 c.; *chalets* à louer). Il y a des rochers et des grottes. Au N. de l'île, à *la Blanche* (4 kil.), un autre bois et un petit château, avec les restes d'une abbaye. Au N.-O., l'*Herbaudière* (5 kil. 5), village avec un petit port, et à env. 4 kil. de là en mer, l'*île du Pilier*, rocher fortifié, avec un phare.

L'île d'Yeu ou *Dieu*, à 29 kil. du continent et que dessert un bat. à vap. (1 h. 1/2; 3 et 2 fr., all. et ret. 4.50 et 3), a env. 10 kil. de long sur 3 à 4 de large et compte 3809 hab. La côte est très escarpée du côté de la pleine mer, mais facilement accessible du côté du continent, où se trouve *Port-Joinville* (hôt.: Turbé ou du Commerce; de Camaret & des Voyageurs). La localité principale est *St-Sauveur*, au centre, à 2 kil. 5. Cette île est fortifiée. Bains de mer à la plage de *Ker-Chalon*, 10 min. au S.-E. du port. A 4 kil., sur la côte à l'opposé de Port-Joinville (clef à la mairie), les ruines très pittoresques d'un *château* des XVI^e et XVII^e s.

65 kil. *Soullans.* — 70 kil. *Commequiers*, bourg à dr., au N. duquel il y a un château en ruine. A env. 20 min. au S. de la stat., sur un coteau, deux dolmens dits les Pierres Folles.

Embranch. de 13 kil. sur *St-Gilles-Croix-de-Vie.* — 10 kil. *St-Hilaire-de-Riez.* 3064 hab. A 3 kil. de la gare de St-Hilaire ou de celle de St-Gilles, la petite station balnéaire de *Sion* (hôt. de l'Océan & des Pins), avec de beaux rochers. — 13 kil. *St-Gilles-sur-Vie* (hôt. Malescot; 1726 hab.) est un petit port de mer avec des bains de mer et un sanatorium (Notre-Dame) tenu par des religieuses. — *Croix-de-Vie* (hôt. Barranger; 1876 hab.), en face (pont), a aussi un port, qui fait la pêche, et des bains de mer.

La voie traverse ensuite la *Vie.* — 74 kil. *St-Maixent-sur-Vie.* A 5 kil. à l'E., les ruines du *château d'Apremont*, qui fut construit au XVI^e s. par l'amiral Chabot. — 81 kil. *Coëx.* — 93 kil. *Aizenay.* 4462 hab. — 102 kil. *La Genétouze.* On rejoint ensuite la ligne de Nantes par Clisson (p. 45) et celle de Tours aux Sables-d'Olonne (R. 10).

111 kil. *La Roche-sur-Yon* (p. 46). Suite du trajet, v. p. 48.

Il y a une troisième route de Nantes à la Roche-sur-Yon, formée par deux lignes de chemin de fer à voie étroite se raccordant l'une à l'autre à Legé: 81 kil.; 4 h. 30 et 4 h. 55; 6 fr. 10 et 4 fr. — 1 kil. *Pont-Rousseau* (v. p. 58). — 6 kil. (4^e st.), *les Sorinières*, où se détache à g. un embranch. de 34 kil. menant à *Vieillevigne.* — 23 kil. (7^e st.), *St-Philbert-de-Grand-Lieu*, sur la Boulogne. 4044 hab. — 45 kil. (12^e st.), *Legé*, sur la Logne. 4431 hab. — 48 kil. *La Noue-Legé.* — 56 kil. (15^e st.), *Palluau.* — 66 kil. (17^e st.), *le Poiré-sur-Vie.* 4271 hab. — 81 kil. (19^e st.), *la Roche-sur-Yon* (p. 46).

5. De Nantes à Pornic.

Paimbœuf.

57 kil. Trajet en 1 h. 30 à 2 h. 30. Prix: 5 fr. 80, 4 fr. 30, 2 fr. 80. Les trains ordinaires partent de la gare d'Orléans, puis vont à la gare de l'Etat, mais l'express du soir, en été, part seulement de cette dernière.

Jusqu'à *Ste-Pazanne* (27 kil.), v. p. 58. On laisse à g. la ligne de Challans. — 31 kil. *St-Hilaire-de-Chaléons.* Suite de la ligne de Pornic, v. p. 60.

De St-Hilaire-de-Chaléons à Paimbœuf; 27 kil.; env. 50 min.

4 kil. *Chéméré-Arthon.* — 10 kil. *La Feuillardais-Vue.* A g., un château du XVI^e^ s. — 13 kil. *La Sicaudais-Frossay.*

19 kil. *St-Père-en-Retz*, gros bourg à env. 2 kil. à g. (correspond.; deux hôt.), d'où il y a en été des voit. publ. pour *St-Brévin-l'Océan* (hôt.: du Chalet, 35 ch. à 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3, p. 7; du Casino, 50 ch., déj. 2 fr. 50, dîn. 3, p. 5 à 7), 10 à 11 kil. plus loin, avec de petits bains de mer, à l'embouchure de la Loire et près d'un bois agréable. Il est mieux desservi de St-Nazaire, d'où il y a un bac pour *Mindin* (30 c.), puis un omnibus (25 c.).

On aperçoit ensuite à g. l'embouchure de la Loire et St-Nazaire, sur la rive dr. — 24 kil. *St-Viaud.*

27 kil. **Paimbœuf** *(hôt. Tremblet)*, ville déchue de 2196 hab., chef-lieu d'arr. de la Loire-Inférieure et petit *port*, sur la rive g. de la Loire. Son nom dérive de celui d'un anc. château, *Pen-Bo*, signifiant en breton «tête de bœuf». Longtemps assez importante comme avant-port de Nantes, elle a été supplantée par St-Nazaire, par suite de l'ensablement de sa rade. Le *canal latéral* de la rive g., dans la direction de Nantes (env. 15 kil.), achevé en 1892, lui rendra peut-être un peu de prospérité en ramenant de ce côté une partie des bateaux remontant le fleuve. La ville s'étend sur un espace d'env. 2 kil., au bord du fleuve. La partie principale est à g. en arrivant par le chemin de fer. L'*église St-Louis*, un peu à l'écart de ce côté, est de 1876-1896, dans le style byzantin. Elle a un riche maître autel du XVIII^e^ s. et des peintures par Douillard.

Bateau à vapeur, en été, pour Nantes (2 fr. 50 et 1 fr. 50) et pour St-Nazaire (50 et 35 c.), v. p. 28.

Ligne à voie étroite en construction de Paimbœuf à *Pornic* (v. ci-dessous), par le littoral.

Ligne de Pornic (suite). — 41 kil. *Bourgneuf-en-Retz* (hôt.: du Cheval-Blanc, des Voyageurs), bourg de 3042 hab., à g., près de la *baie* de son nom, qu'on va longer quelque temps. Cette baie, que borne au S.-O. l'île de Noirmoutier (p. 58), a des bas-fonds et des marais salants. Il y a cependant un petit *port*, à 2 kil. du bourg.

45 kil. *Les Moutiers.* — 49 kil. *La Bernerie* (hôt.: Bellevue, 10 ch. de 2 à 5 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7.50; des Etrangers; des Voyageurs), où il y a des bains de mer. — 53 kil. *Le Clion.* Puis on voit à dr.

57 kil. **Pornic.** — Hôtels: *de France*, dans le haut, près du château (42 ch. de 2 à 4 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. 7.50 à 9, omn. 50 c.); *du Môle*, sur le quai (ch. 2 à 3 fr., rep. 75 c., 2 fr. 50 et 3, omn. 50 et 75 c., p. 6 à 8); *Continental*, à l'entrée; *de la Plage*, à la Noveillard. — *Villas* et *appartements.* — Cafés: à l'*hôt. de France*, etc. — Bains, v. p. 61; prix divers. — *Bateau* pour Noirmoutier, v. p. 61.

Pornic est une ville pittoresque de 2034 hab., avec un *port* et des *bains de mer* très fréquentés par les Nantais, sur une petite baie, entre des collines couvertes de végétation, avec un *château* des XIII^e^ et XIV^e^ s. et de belles villas. Sur le quai est la *statue du contre-*

amiral Le Ray, bronze par Am. Ménard (1854). Il y a plusieurs *plages* sur la baie au delà du château, mais la plus importante est 10 min. plus loin, à *la Noveillard*, sur la côte. Outre la route de voitures qui y conduit, il y a pour les piétons un chemin beaucoup plus intéressant, l'*allée des Soupirs*, qui prend à g. au delà de la plage du château et suit les contours de la baie à une certaine hauteur. De l'autre côté de la baie se trouve encore une plage, avec un *café-casino,* à 20 et 25 min. de la gare. Un escalier, en deçà, permet de descendre à une petite *source ferrugineuse,* dans les rochers de la côte.

A 11 kil. à l'O. de Pornic est **Préfailles** (hôt.: *Ste-Marie*, *Ménard*, *du Chalet*), que dessert, en été, une correspond. du ch. de fer (1 h.; 1 fr. 50; ch. de fer projeté). Il y a aussi des bains très fréquentés par les familles nantaises. La plage y est caillouteuse et la lame forte. — 1 kil. en deçà, *Quirouard*, qui a une source ferrugineuse. 3 kil. plus à l'O., à l'embouchure de la Loire, la *Pointe de St-Gildas*, en face de celle du Croisic.

De Pornic a Noirmoutier: bat. à vap. 3 fois le jour en été, à heures variant avec la marée, de Pornic même (préférable) ou de la Noveillard, trajet en 55 min., pour 2 fr. 75 et 2 fr. 25, 4.50 et 3.50 all. et ret. (8 jours). Omnibus de la gare au bateau (50 c.) et de *la Chaise* (p. 59), où l'on aborde, à la ville de *Noirmoutier* (50 c.; p. 58).

6. De Nantes à Poitiers.

203 kil. Trajet en 4 h. 30 et 7 h. 20. Prix: 20 fr. 80, 15 fr. 45, 10 fr. Départ de la *gare de l'État* (p. 28), où se forment les trains, et correspondance de la *gare d'Orléans*. Wagon-restaur. à l'express (déj. 3 fr., dîn. 3.50, v. c., repas à 1 fr. 50). — De Nantes à Cholet par Beaupréau, v. p. 62.

Nantes, v. p. 28. Jusqu'à *Clisson* (27 kil.), v. p. 45. On voit ensuite cette ville et ses ruines à g.; on laisse à dr. la ligne de Bordeaux et l'on remonte encore quelque temps la jolie vallée de la Sèvre-Nantaise. On passe à l'extrémité N. de la *Vendée* et dans la région du *Bocage*, fameuse dans les annales de la Révolution. Le territoire y est divisé en carrés de 2 à 3 hectares, entourés de haies de 2 à 3 m. de haut, garnies d'arbres, qui favorisèrent les guerres de la Vendée. Pâturages; grande culture de choux pour les bestiaux. — 31 kil. *Cugand-la-Bernardière.* Cugand est un bourg qui a des usines et une papeterie. On retraverse la Sèvre, sur un haut viaduc. — 37 kil. *Boussay-la-Bruffière.*

44 kil. *Torfou-Tiffauges,* stat. entre les deux bourgs. *Torfou* est à 2 kil. au N.-O., *Tiffauges* à 3 kil. au S., sur une hauteur escarpée, au confluent de la Sèvre et de la Crume. On y remarque les ruines considérables d'un château des XI^e^, XIV^e^ et XV^e^ s., qui appartint au fameux Gilles de Laval, la «Barbe-Bleue» (p. 27).

54 kil. *Evrunes-Mortagne. Mortagne-sur-Sèvre* (hôt. de France) est une petite ville aussi à 3 kil. de sa stat. (correspond.), au S.-E., et sur une hauteur escarpée dominant la rivière. Elle a également un *château* en ruine.

58 kil. *St-Christophe-du-Bois.* On traverse ensuite la Moine et on aperçoit Cholet à droite.

66 kil. **Cholet.** — Hôtels: *de France & du Lion-d'Or*, rue Nationale, près de la place Travot; *de la Boule-d'Or*, place du Commerce, devant l'église Notre-Dame. — *Grand-Café*, place Travot. — *Poste et télégr.*, boul. Gustave-Richard. — *Bains*, avenue Gambetta, 10.

Cholet (125 m.) est une ville de 19 352 hab., chef-lieu d'arr. de Maine-et-Loire, bâtie en amphithéâtre, dans un joli site, sur une colline de la rive dr. de la Moine.

Elle fut complètement ruinée dans les guerres de la Vendée, mais elle est redevenue depuis longtemps très prospère. C'est un centre industriel très important pour la fabrication des tissus de toile et de coton et particulièrement des mouchoirs, qui occupe dans la ville et aux environs de 50 à 60 000 ouvriers. Elle fait de plus un grand commerce d'animaux gras très estimés, et elle expédie annuellement à Paris 100 000 bœufs et vaches, 150 à 200 000 moutons et 25 à 30 000 porcs.

L'avenue Gambetta, qui se détache à dr. de celle qui descend de la gare, puis la rue Nationale qui lui fait suite, mènent sur la place Travot, où se trouvent l'*hôtel de ville* et le *théâtre*.

A dr. de la place, boul. Gustave-Richard, le *musée*, inauguré en 1896 et ouvert seulement les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. Entrée par la rue du Verger, à dr. de la rue Nationale, derrière l'hôtel de ville. Il y a six salles, comprenant des sculptures, des peintures, des collections d'histoire naturelle, des curiosités locales, des échantillons de produits fabriqués dans le pays, etc. A citer, comme sculptures, un buste en bronze du général Travot, par David d'Angers; un moulage du monument de Bonchamp à St-Florent, par le même, et un de celui de Cathelineau, au Pin-en-Mauges, par Biron.

L'*église Notre-Dame*, qu'on voit à l'autre extrémité de la place Travot, est un bel édifice construit au XIX^e^ s. dans le style goth. angevin du XIII^e^ s., à trois nefs, avec deux tours à flèches en pierre, sur la façade. Transept fort court, avec tribunes.

La rue Travot, derrière le chevet de l'église, passe devant la *caisse d'épargne*, qui est moderne, et conduit au *jardin public*, sur l'emplacement de l'ancien château, au-dessus de la vallée de la Moine; il renferme en contre-bas un *menhir*, transporté des environs en 1888. Au fond, le *palais de justice*, et en deçà à g. en arrivant, le vaste champ de foire, dominé par un *collège ecclésiastique* (1901).

Au delà du collège, à g., l'*église St-Pierre*, datant du XIII^e^ s., mais entièrement reconstruite au XIX^e^ s. dans le même style que Notre-Dame.

De là, la rue du Paradis conduit directement à la gare, tandis que la rue St-Pierre ramène dans la direction de la place Travot.

Embranch. de *la Possonnière*, v. p. 27. Ligne de *Saumur*, v. p. 24. Autre embranch. à voie étroite, de 80 kil., sur Nantes, par *Beaupréau* (24 kil.; pron. «Bôprô»; hôt. de France; p. 27), ville de 3746 hab., sur l'Evre, avec un grand château en majeure partie moderne; puis par *Montrevault* (33 kil.) et *le Loroux* (59 kil.).

77 kil. *Maulévrier*, qui souffrit aussi, comme beaucoup de localités de cette région, des guerres de la Vendée. Son château, où Stofflet avait été garde-chasse, fut alors incendié, mais on l'a rebâti.

87 kil. **Châtillon-***St-Aubin. Châtillon-sur-Sèvre,* à 2 kil. 5 au S.-O. de la stat. et 1 h. 1/2 au N.-O. de la Sèvre Nantaise, est une petite ville de 1342 hab. qui se nomma *Mauléon* jusqu'en 1736, où elle fut érigée en duché-pairie en faveur d'un comte de Châtillon. Le dernier de ses seigneurs du moyen âge, Savary de Mauléon, s'est illustré au commencement du XIII^e^ s. comme capitaine et troubadour. Des combats sanglants eurent lieu ici entre les républicains et les royalistes vendéens en 1793, et la ville fut détruite Restes d'une anc. *abbaye* rebâtie au XVIII^e^ s. et d'un *château* du moyen âge. — *St-Aubin-de-Baubigné,* à 2 kil. au N.-E. de la stat., a élevé en 1895 une statue à Henry de La Rochejaquelein (1772-1794), généralissime de l'armée vendéenne, par Falguière.

97 kil. *Nueil-les-Aubiers,* stat. desservant deux bourgs industriels, dont le second est à quelque distance, au N.

103 kil. *Voultegon,* à 1 kil. à g., sur l'Argenton.

On remonte ensuite la vallée accidentée de l'*Argenton* et rejoint la ligne de Tours aux Sables-d'Olonne.

113 kil. **Bressuire** (p. 64). — La ligne de Poitiers laisse ensuite à dr. celles des Sables-d'Olonne et de Fontenay-le-Comte. — 124 kil. *La Chapelle-St-Laurent,* à dr. Important marché aux bestiaux. — 129 kil. *Clessé.* — 135 kil. *Fénéry.* — Arrêt de *la Berthelière.* — On atteint ensuite la ligne de Paris-Saumur à Niort et Bordeaux et passe sur le haut viaduc qui franchit la vallée du *Thouet.*

147 kil. **Parthenay** (p. 34). — Laissant encore à dr. la ligne de Niort, celle de Poitiers tourne tout à fait à l'E. — 154 kil. *La Peyratte.* — 160 kil. *La Ferrière-Thénezay. Thénezay* est à 8 kil. au N.-E. (correspond.). — 166 kil. *Chalandray.* — 172 kil. *Ayron-Latillé.* — 180 kil. *Villiers-Vouillé. Vouillé* (1570 hab.), où Clovis vainquit Alaric II, roi des Visigoths, en 507, est à 4 kil. au S., sur l'Auzance.

186 kil. *Neuville-de-Poitou* (hôt.; 3142 hab.), où aboutit la ligne de Loudun-Moncontour (p. 75). — 190 kil. *Avanton-Paché.* — 193 kil. *Migné-les-Lourdines.* On arrive ensuite sur les bords de l'*Auzance.* — 197 kil. *Grand-Pont.* Puis on rejoint la ligne d'Orléans à Bordeaux.

203 kil. *Poitiers* (p. 6).

7. De Saumur (Paris) aux Sables-d'Olonne.

192 kil. Trajet en 4 h. à 6 h. 40. Prix: env. 19 fr. 10, 13 fr. 70, 8 fr. 90. — *De Paris:* 478 kil.; 7 h. 10 à 14 h. 20; 48 fr. 25, 35 fr. 25, 23 fr. 05. — *Billets de bains de mer* à prix très réduits, v. l'Indicateur. Wagon-restaur. entre Thouars et les Sables; prix comme sur la ligne de Nantes à Poitiers (p. 61).

Jusqu'à *Thouars* (40 kil.), v. R. 3. — Notre ligne décrit ensuite une grande courbe et passe sur un viaduc de plus de 38 m. de haut, d'où l'on a une belle vue, à g., sur Thouars, et elle laisse du même

côté celle de Niort-Bordeaux. La voie monte jusque près de Cerizay. On remarque déjà des pâturages comme dans le Bocage (p. 61).

50 kil. *Coulonges-Thouarsais.* — Arrêt de *Luché*, où il y a une colonie agricole. — 60 kil. *Noirterre.* On rejoint plus loin et suit la ligne de Nantes à Poitiers (R. 6) et on aperçoit à g. le beau clocher de Bressuire, à dr. son château.

70 kil. **Bressuire** (166 m.; *buffet,* bon; hôt.: *de France,* rue du Four; *du Dauphin,* rues Gambetta et de Versailles), ville de 5120 hab. et chef-lieu d'arr. des Deux-Sèvres, sur une colline à g., avec un château en ruine, qu'on voit à dr. du viaduc qui précède la gare. Comme Thouars, elle a joué un rôle dans les guerres avec l'Angleterre, et elle fut prise par B. du Guesclin en 1371.

Il y a devant la gare un petit *square* avec un groupe en bronze par Gaston Leroux (1885). La rue du Four, à g., mène de là à la place Carnot où se trouve le nouvel *hôtel des Postes* et sur laquelle s'élève le *monument des combattants de 1870-1871,* inauguré en 1903. La rue du Four, à la suite, puis la rue de Versailles mènent à l'*église Notre-Dame,* des XII^e^-XVI^e^ s., avec un beau clocher de 56 m., terminé en 1538, mais dont le sommet est du XVIII^e^ s. Le chœur, du XVI^e^ s., a trois larges nefs de même hauteur, terminées par un mur droit avec de grandes fenêtres garnies de vitraux modernes. Belle chaire du XVII^e^ s. en marbres polychromes.

Le *château,* qui est la principale curiosité de cette ville, doit être d'abord vu de la vallée, où l'on descend en passant sous la voie, en deçà de la gare. Il est des XII^e^ et XV^e^ s. Ses vastes ruines présentent de là un coup d'œil fort pittoresque. Il a deux enceintes, comptant 48 tours, et il en avait même une troisième, qui a disparu. Il y a un château moderne à l'intérieur. On monte à l'entrée en contournant à dr. la butte où il se trouve.

Ligne de *Nantes-Cholet* à *Parthenay* et *Poitiers*, v. R. 6; ligne de *la Rochelle*, R. 8 B; ligne de *Montreuil-Bellay*, v. p. 32.

De Bressuire a Niort: 77 kil.; chem. de fer; 2 h. à 2 h. 30; 7 fr. 85, 5 fr. 80, 3 fr. 80. — Jusqu'à *Breuil-Barret* (29 kil.), v. p. 68. — 44 kil. (7^e^ st.), *St-Laurs*, où il y a des mines de houille. Ligne de Parthenay, v. p. 35. — 51 kil. (9^e^ st.), *Coulonges-sur-l'Autize* (hôt.), ville de 2344 hab., qui a des restes d'un beau château du XVI^e^ s. — 63 kil. (11^e^ st.), *Benet*, à dr., bourg qui a une église remarquable, à façade romane du XII^e^ s. Ligne de Fontenay-le-Comte, v. p. 69. — 68 kil. *Coulon.* Un petit tunnel. On traverse la *Sèvre Niortaise.* — 71 kil. Arrêt de *St-Liguaire.* A g., Niort; à dr., les lignes de la Rochelle-Rochefort et de Bordeaux. — 77 kil. *Niort* (p. 35).

75 kil. *Clazay.* — 84 kil. *Cerizay* (1949 hab.), à dr., avec un château moderne et une église neuve gothique. La voie, qui descend rapidement, pour remonter et redescendre encore, franchit la *Sèvre Nantaise.* A g., les restes du château de St-Mesmin, des XIV^e^-XV^e^ s. — 90 kil. *St-Mesmin-le-Vieux.* On est dans la *Vendée* et dans la région du *Bocage* (p. 61).

99 kil. *Pouzauges* (hôtels), bourg de 3314 hab. dans un beau site, à 4 kil. au N., sur le versant d'une colline, où on l'aperçoit à dr.

après la station. Il possède les ruines d'un vaste et pittoresque *donjon* des XIII^e et XIV^e s. qui a appartenu au fameux Gilles de Laval, dit la Barbe-Bleue (p. 27). *Eglise* du style goth. flamboyant. Belle vue de la colline (278 m.) sur une grande partie de la Vendée, qu'elle domine, avec le *mont Mercure* (285 m.), à 7 kil. au N.

108 kil. *Chavagnes-les-Redoux,* station avant et après laquelle on traverse le *Grand-Lay.* — 114 kil. *Sigournais,* qui a un château du XV^e s.

122 kil. *Chantonnay* (hôt. du Mouton), ville de 4093 hab.

De Chantonnay a Fontenay-le-Comte: 39 kil.; chem. de fer; 1 h. à 1 h. 50; 3 fr. 95, 2 fr. 95, 1 fr. 90. — 25 kil. (4^e st.), *Vouvant-Cezais*, sur la ligne de Bressuire à Fontenay-le-Comte (v. p. 68).

De Chantonnay a Luçon: 32 kil.; ch. de f. à voie étroite; 1 h. 40; 2 fr. 40 et 1 fr. 60. — 18 kil. (5^e st.), *Ste-Hermine.* 1900 hab. — 32 kil. (8^e st.), *Luçon*, v. p. 48.

La voie, qui est très accidentée, décrit ensuite une grande courbe à g. Deux tranchées dans le roc; viaduc; belle vue. — 134 kil. *Bournezeau.* 2263 hab. Puis une forêt. — 143 kil. *La Chaize-le-Vicomte.* 2614 hab. On traverse l'*Yon* et rejoint la ligne de Nantes à la Rochelle et Bordeaux (R. 4).

156 kil. **La Roche-sur-Yon** (p. 46). — On en aperçoit à g., en repartant, la place avec la statue de Napoléon. — 165 kil. *Les Clouzeaux,* où le général républicain Haxo fut battu et tué par les Vendéens en 1795. — Arrêt de *Ste-Flaive.* Au loin, à dr., avant la stat. suiv., le château de la Bassetière. — 175 kil. *La Mothe-Achard.* On franchit la *Vertonne.* — 186 kil. *Olonne.* 3093 hab. On aperçoit à dr. des marais salants, reconnaissables à leurs tas de sel, et une chaîne de dunes.

192 kil. **Les Sables-d'Olonne.** — Hôtels: *Gr.-H. de la Plage* (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 10, omn. 60 c.), *Grand-Hôtel & Gr.-H. du Casino* (ch. dep. 3 fr., rep. 1 ou 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 10), *Splendide-Hôtel, H. du Remblai & de l'Océan*, tous sur la plage; *H. des Pins*, près du casino de ce nom (p. 66); *H. Moderne*, place du Ménage, près de la plage; *H. de France & des Etrangers* (p. 7 fr. 50), place de la Liberté; *H. du Cheval-Blanc*, rue de la Poissonnerie. — Partout des chambres et appartements meublés, à louer.

Cafés: *Gr.-C. de la Plage*, *C. Terminus*, sur le Remblai.

Bains de mer (v. p. XXIII): cabine et linge, 30 c.; costume, 30 c. — Bains chauds, quai de Franqueville, au coin de la rue du Puits-Doré.

Casino: entrée, 1 fr.; abonnement d'un mois, 30 fr. pour une pers., 45 pour 2, 55 pour 3; 8 jours, 12, 20 et 25 fr.; 15 jours, 20, 35 et 45 fr. — *Casino des Pins* (v. p. 66), à la Rudelière: entrée, 50 c.; théâtre, 1 fr. et 2 fr.

Voitures, 1 fr. 50 la course, 2 fr. l'heure. — *Voitures à domicile*, omnibus (service de ville), chez Bertrand, rue de l'Hôtel-de-Ville. — Ânes pour la promenade, 50 c. l'heure.

Poste et télégraphe, place des Chantiers, à l'entrée du port.

Aquarium, vers l'extrémité du quai de Franqueville ou à l'opposé du casino, ouvert de 8 h. à 11 h. et de midi 1/2 à 6 h.; entrée, 50 c.

Tramw. électrique, pendant la saison, de la gare au casino des Pins, par le Remblai, 30 c. (10 c. par section).

Temple protestant, cours Blossac, 12, près de la plage.

Etablissement du port (v. p. XXII), 3 h. 42. — *Signaux*, v. p. XXII.

Les Sables-d'Olonne sont une ville de 12244 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Vendée, avec un petit port et des bains de mer très fréquentés. L'océan y forme une **plage* magnifique, toute de sable en pente douce et tournée au S. Elle s'étend en hémicycle sur une longueur d'env. 2 kil., et elle est bordée d'un large quai, dit le *Remblai* et *quai de Franqueville*, avec de belles maisons. C'est une des plus belles plages qui existent, mais la ville même est mal bâtie, sur une dune qui sépare la plage du port.

La population des Sables est, dit-on, d'origine basque, et les Sablaises sont renommées pour leur beauté, leur vivacité et leur costume; on a l'occasion d'observer aux Sables, les dim. et jours de fête, une assez grande variété de coiffures de femmes de la contrée, celle des Sablaises appelée le «papillon». — Il y a aux Sables des sardineries et d'importants établissements ostréicoles; la pêche occupe près de 2000 marins et rapporte annuellement 2 millions 1/2 de francs.

Une belle avenue plantée d'arbres conduit de la gare à la place de la Liberté. Pour aller directement de là à la plage, on prend, au fond de la place à dr., la rue de l'Hôtel-de-Ville, puis à g. l'une des rues latérales. L'église, *Notre-Dame-de-Bon-Port*, entre la deuxième et la troisième, date de 1646, mais a été restaurée au XIX^e^ s., notamment en 1869 où l'on a refait les voûtes. A dr., un portail Renaissance mutilé, reste d'une église antérieure.

A l'O. du Remblai ou à dr. en y arrivant se trouve le *casino*, bâti en 1876 (casino des Pins, v. ci-dessous) et plus loin le *chenal*, au delà duquel se voit la *tour d'Arundel*, tour moderne à créneaux et à mâchicoulis, qui sert de phare. Il y a à côté quelques restes du château du même nom, du XIV^e^ s. Là aussi est le faub. de *la Chaume*, surtout habité par les pêcheurs (passeur, 5 c.). La côte y forme un promontoire, où la mer est toujours agitée; à 4 kil. en mer, le *phare des Barges* (1857), haut de 27 m. 50.

Le *port*, au N., entre la ville et la Chaume, comprend un bassin d'échouage, un bassin à flot et un bassin de chasse. En arrière, dans le chenal qui se prolonge jusqu'à la forêt d'Olonne (v. ci-dessous), se trouvent des *marais salants*.

Les **marais salants** sont un but de promenade intéressant dans la saison, quand les «paludiers» y travaillent. Ils sont divisés en une quantité innombrable de réservoirs et de canaux, destinés à recevoir et conduire l'eau de la mer, qui y pénètre aux marées de vives eaux. Arrivée dans des endroits où elle n'a plus que très peu de profondeur, cette eau s'évapore, en été, et laisse des dépôts de sel qui sont recueillis et mis en tas, avant d'être enlevés définitivement. Ces tas, dits «mulons», donnent au marais l'aspect du campement d'une armée sous la tente. L'industrie du sel est auj. déchue, parce qu'elle n'est plus assez rémunératrice.

Promenade fréquentée au *bois de la Rudelière* (pins), où conduit le tramway du Remblai. C'est le seul endroit ombragé près de la ville. Il y a le *casino des Pins* (v. p. 65), où ont lieu chaque dimanche de curieux bals de Sablaises. On peut en traversant le bois gagner la «côte sauvage» près du *Puits d'Enfer*.

Promenade aussi à la *forêt d'Olonne*, au N.-O., où une chaloupe à vapeur mène plusieurs fois le jour dans la saison, en 20 à 30 min., pour 1 fr. aller et retour. On passe par le chenal des Salines. Chalet-restaurant.

DES SABLES-D'OLONNE A CHAMP-ST-PÈRE : 39 kil.; ligne à voie étroite; 2 h. 10 à 2 h. 20; 2 fr. 95 et 1 fr. 95. — Nombreux arrêts. — 14 kil. *Talmont*, avec

es ruines d'un château du XI^e s., assiégé par Henri de Navarre (plus tard Henri IV) en 1587 et démantelé en 1622; dans le donjon sont compris les restes d'une anc. église St-Pierre, du X^e s. — 30 kil. *Les Moutiers-les-Mauxfaits;* aux environs se trouve le beau *dolmen de la Frébouchère.* — 39 kil. *Champ-St-Père* (p. 48).

8. De Saumur (Paris) à la Rochelle et à Rochefort.

A. Par Niort.

La Rochelle et Rochefort sont desservis par la même ligne jusqu'à *Aigrefeuille*, stat. à 17 kil. de la première et 14 de la seconde de ces villes.

A la Rochelle: 196 kil.; 4 h. à 6 h. 15; env. 18 fr. 85, 13 fr. 85 et 8 fr. 95. — *De Paris:* 482 kil.; 9 h. 15 à 13 h. 35; 47 fr. 10, 34 fr. 80, 22 fr. 80.

A Rochefort: 193 kil.; 4 h. 10 à 6 h. 35; env. 19 fr. 15, 14 fr. 25 et 9 fr. 20. — *De Paris:* 479 kil.; 9 h. 25 à 13 h. 40; 47 fr. 90, 34 fr. 90, 23 fr. 15.

Billets de bains de mer à prix très réduits, v. l'Indicateur.

Jusqu'à *Niort* (129 kil., de la gare de Saumur dite d'Orléans), v. pp. 31-35. On laisse ensuite à g. la ligne de Bordeaux, puis à dr. celle de Fontenay-le-Comte. — 139 kil. *Frontenay-Rohan-Rohan,* bourg à g., jadis place forte, érigé en duché-pairie en faveur d'un Rohan. — 143 kil. *Epannes.* Ligne de Ferrières-d'Aunis, v. p. 49. — 148 kil. *Prin-Deyrançon.* — 151 kil. *Mauzé,* à g., bourg avec un château de la Renaissance et patrie du voyageur Caillé (1799-1838), un des premiers explorateurs de l'Afrique centrale, qui y a un buste sur le pont. — 160 kil. *St-Georges-du-Bois,* qui a aussi un château, au loin à dr., en partie reconstruit au XIX^e s. et laissé inachevé.

163 kil. **Surgères** *(hôt. du Commerce),* à g., ville de 3235 hab., qui a une curieuse *église* romane du XII^e s., surtout remarquable par sa façade, et des restes d'un *château* des XIV^e et XVI^e s. Ligne de Marans à St-Jean-d'Angély, v. p. 49. — 170 kil. *Chambon.* Forges et distilleries de betteraves. — 173 kil. *Forges-d'Aunis.* A g., la ligne de Rochefort.

179 kil. *Aigrefeuille-le-Thou* (buvette), stat. à 3 kil. 5 au S. du bourg d'*Aigrefeuille-d'Aunis,* où se bifurquent les lignes de la Rochelle et de Rochefort. Le train est ici coupé en deux, une partie allant à la Rochelle, l'autre à Rochefort.

Ligne de la Rochelle (suite). — 185 kil. *La Jarrie.* — 192 kil. *Aytré.* Le chemin de fer décrit plus loin une grande courbe pour gagner la Rochelle, qu'on aperçoit de loin, à dr., et l'on rejoint la ligne de Nantes (R. 4). — 196 kil. *La Rochelle* (p. 49).

Ligne de Rochefort (suite). — On retourne en arrière. — 181 kil. *Ciré,* à g., où il y a un château du XVI^e s. — 188 kil. *Breuil-Magné-Loiré.* Puis, à g., la ligne de Bordeaux et Rochefort. — 193 kil. *Rochefort* (p. 55).

B. Par Fontenay-le-Comte.

A la Rochelle: 182 kil., un seul train direct, la nuit, l'express de Paris; 4 h. 20. — *De Paris:* 468 kil.; 9 h. 40; mêmes prix que par l'autre ligne. *A Rochefort:* 211 kil., 5 h. 25 en continuant par le train suivant, 10 h. 40 de Paris, et env. 2 fr. 95, 2 fr. 20 et 1 fr. 45 de plus.

Jusqu'à *Bressuire* (70 kil.), v. pp. 63-64. — On traverse ensuite une partie du *Bocage* (p. 61). — 74 kil. *Terves.* — 80 kil. *Courlay.* — 86 kil. *Moncoutant,* bourg industriel de 2766 hab. à 1 kil. à g., cultivant le lin et fabriquant une étoffe de laine sur fil appelée «breluche». — 99 kil. *Breuil-Barret.* Embranch. sur Benet (Niort), v. p. 64. — Ensuite un grand viaduc. — 105 kil. *La Châtaigneraie.* 1902 hab. Puis on suit la vallée de la Mère. — 109 kil. *Antigny-St-Maurice.* — 115 kil. *Vouvant-Cezais,* centre d'un bassin houiller. *Vouvant,* à 3 kil. à l'E., a une belle *église* des XI^e^ et XII^e^ s. et des restes de château, surtout une tour du XIII^e^ s. Forêt pittoresque de Vouvant (2315 hect.), avec les gorges de la Vendée. Ligne de Chantonnay, v. p. 65. — 120 kil. *Bourneau-Mervent. Bourneau,* à 1 kil. à l'E., a un beau *château* moderne, dans le style Renaissance. *Mervent* est 3 kil. plus loin. Il y a des ruines de château, un vieux pont goth. et, près de là, un château du XVII^e^ s., celui de la Citardière. — On descend ensuite la vallée de la *Vendée.*

128 kil. **Fontenay-le-Comte.** — *Buffet.* — HÔTELS: *de Fontarabie,* rue de la République, 57; *de France,* rue de Blossac, 12. — *Cafés,* dans les mêmes rues. — *Poste et télégraphe,* rue de Blossac, 7, et rue de la République.

Fontenay-le-Comte (24 m.), à dr., est une ville ancienne et intéressante de 10512 hab., chef-lieu du départ. de la Vendée de 1790 à 1806 (v. p. 46) et auj. simple chef-lieu d'arr., en partie sur une colline au bord de la *Vendée,* qui y devient navigable.

Son surnom lui vient de ce qu'elle a appartenu aux comtes de Poitou, qui y bâtirent un château fort. Prise par les Anglais en 1361 et par Duguesclin en 1372, elle souffrit beaucoup des guerres de religion et fut démantelée par Louis XIII en 1621; les Vendéens y furent vainqueurs en 1793. Elle a vu naître plusieurs hommes célèbres, tels que le géomètre Fr. Viète (1540-1603), le littérateur Nic. Rapin (1540-1608) et le général Belliard (1769-1832).

La ville est bâtie tout en longueur, de l'E. à l'O., et traversée dans ce sens par une grande rue qui porte les noms d'avenue de la Gare, rue de la République et, au delà du pont Neuf (1775), rue Turgot.

A g. de l'avenue de la Gare, un *monument commémoratif de 1870-71,* par Métivier. La rue Turgot (v. ci-dessus) monte à la place Viète, d'où l'on a une belle vue. De là on gagnera par la rue Barnabé-Brisson, la 1^re^ à g. dans la rue Rabelais, le *château de Terre-Neuve,* construit de 1595 à 1600 et maintenant à la famille de Rochebrune. On peut le visiter (pourb.). Il renferme des débris artistiques du château de Coulonges-sur-l'Autize (p. 64), une belle cheminée de l'anc. hôtel du Gouverneur (v. p. 69), une porte du château de Coulonges, des meubles anciens et des tapisseries du XVI^e^ s.

On descendra la rue Rapin, qui passe devant l'entrée du château, pour traverser la rue Turgot et gagner, par la rue du Pont-aux-

Chèvres (vieilles maisons aux n^os^ 3, 6, hôtel Pichard du Page, 9 et 14), l'*église Notre-Dame*, qui a été reconstruite dans le style flamboyant (crypte romane), à partir du XV^e^ s., et qui a un beau clocher à flèche en pierre de 81 m. (1700), ainsi que des portails remarquables. A l'intérieur, une assez belle chaire sculptée, supportée par une cariatide et surmontée d'un groupe qui représente la Religion foulant aux pieds l'Hérésie. Tableaux, dont une Assomption par Rob. Lefèvre.

Derrière l'église Notre-Dame se trouve la Grande-Rue, qui traverse la vieille ville et dont beaucoup de maisons remontent au XVI^e^ s. A dr. en descendant se voit la *place Belliard* avec la maison de J. Morise, datée de 1605, et plusieurs autres de la même époque. Au bas de la Grande-Rue, à g., la rue de la Fontaine conduit à la *fontaine des Quatre-Tias*, de 1542; derrière, par la rue du Château, se voient les restes insignifiants de l'anc. château, et à côté, rue du Château, 2, l'*hôtel du Gouverneur*, de 1580, avec tourelle.

La rue des Orfèvres, qui fait suite à la Grande-Rue, mène au *pont des Sardines*, au delà duquel la rue des Loges a encore de nombreuses vieilles maisons, notamment au n° 85 la *maison des Millepertuis*, habitée par Henri IV en 1587. La rue des Loges aboutit à l'église St-Jean, à g., des XVI^e^-XVII^e^ s., avec une flèche de 50 m. (1645). De là, la rue des Jacobins (à dr., petit jardin public) ramène à l'avenue de la Gare.

A 12 kil. au S. de Fontenay (voit. publ.; 1 fr. 25) se trouve **Maillezais** *(auberges)*, anc. ville de 1315 hab. sur une petite hauteur, qui fut jadis une île, où se voient les ruines de la célèbre *abbaye* autour de laquelle s'est formée la localité et qui a encore une *église* romane, restaurée, des XII^e^-XIII^e^ s. — *Maillé*, 5 kil. plus loin, a une église de transition et goth. également intéressante.

De Fontenay-le-Comte à *Chantonnay*, v. p. 65.

De Fontenay-le-Comte *(Nantes)* a Niort: 35 kil.; 1 h. à 2 h.; 3 fr. 55, 2 fr. 65 et 1 fr. 70. — 11 kil. (2^e^ st.). *Nieul-Oulmes. Nieul-sur-l'Autize*, à 2 kil. au N., où naquit peut-être, en 1122, Eléonore d'Aquitaine (p. 7), a eu dès 1068 une *abbaye* dont il reste l'église, restaurée, et le cloître, en ruine. *Oulmes*, à 15-20 min. au S.-E., a un château des XVII^e^-XVIII^e^ s. — 18 kil. *Benet*, où on rejoint la ligne Bressuire-Niort (v. p. 64).

134 kil. *Fontaines-Vendée.* — 140 kil. *Velluire*, sur la ligne de Nantes à Bordeaux, à 42 kil. de *la Rochelle* (v. p. 49).

9. De Saumur (Paris) à Royan.

277 kil. Trajet en 5 à 10 h. Prix: env. 28 fr. 45, 21 fr. 10, 13 fr. 80. — *De Paris:* 563 kil.; 11 h. 20 à 17 h. 15; 54 fr. 95, 40 fr. 40, 27 fr. 25. — *Billets de bains de mer* à prix très réduits, v. l'Indicateur. — On peut, de Saintes, aller rejoindre la ligne de Royan à Gémozac (v. p. 70) par le ch. de fer à voie étroite (p. 43), qui abrège de 12 kil., mais on n'arrive pas plus tôt et les prix sont à peu près les mêmes.

Jusqu'à *Pons* (230 kil.), v. R. 3. La ligne de Royan y laisse à g. celle de Bordeaux et tourne à l'O. Plaine dénuée d'intérêt. — 238 kil. *Jazennes-Tanzac.*

242 kil. *Gémozac* (hôt. du Lion-d'Or), à g., petite ville de 2625 hab. Ligne de *Saintes*, v. p. 43

De Gémozac a Jonzac *(Mortagne-sur-Gironde, Port-Maubert)*: 44 kil.; ligne à voie étroite. suite de la précédente; 2 h. 30; 3 fr. 40 et 2 fr. 25. — 1 kil. *Gémozac-Ville.* — 10 kil. *Touvent.* Embranch. vers *Mortagne-sur-Gironde* (4 kil.) et son petit port (3 kil.), rive dr. de la Gironde. — 17 kil. *St-Fort-sur-Gironde.* Embranch. vers *Port-Maubert* (5 kil.), en amont de Mortagne (v. ci-dessus), sur la Gironde. — 31 kil. (6e st.), *la Bergerie* (p. 44). — 44 kil. (8e st.), *Jonzac* (v. p. 44).

249 kil. *St-André-de-Lidon.* — 256 kil. *Cozes.* — 261 kil. *La Traverserie.*

268 kil. **Saujon** (hôt.: *du Commerce*, 21 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3.50, p. 7.75; *des Voyageurs)*, ville de 3355 hab., sur la *Seudre*, où il y a un grand *établissement hydrothérapique*, avec un hôtel spécial, la *villa du Parc.*

De Saujon a la Grève *(Marennes, Rochefort)*: 24 kil.; chem. de fer de l'Etat; 1 h. à 1 h. 20; 2 fr. 45, 1 fr. 80, 1 fr. 15. — La voie court à travers des marais et des bois, dans la presqu'île d'*Arvert.* — 5 stations. — 22 kil. **La Tremblade** *(hôt. de France)*, ville de 3601 hab., entourée de marais salants et de dunes et centre de la culture des huîtres dites «portugaises». A 3 kil. (omn., 25 c.) se trouve *Ronce-les-Bains* (hôt. du Grand-Chalet), grande et belle plage avec des bains de mer. — 24 kil. *La Grève*, port de la Tremblade, sur la *Seudre*, à 4 kil. de *Marennes* (bac gratuit et tramw. à vap., v. p. 57) et non loin du *pertuis de Maumusson* (p. 57).

De Saujon a Marennes: 26 kil.; ligne à voie étroite; 1 h. 5 à 1 h. 15; 2 fr. et 1 fr. 35. — 9 kil. *Le Gua.* — 21 kil. *St-Just-Luzac.* Ligne de Saintes, v. p. 43. — 26 kil. *Marennes* (v. p. 57).

272 kil. *Médis.*

277 kil. **Royan.** — Arrivée: par la ligne du Médoc, v. p. 109; par la Gironde, p. 110. Omnibus du chem. de fer, v. ci-dessous.

Hôtels. A Royan même: *H. de Bordeaux, de Paris, d'Orléans, Royal-Hôtel* (22 ch., rep. 1 fr. 25, 4 et 5, p. 10 à 15, omn. 60 c.), boul. Thiers, au port; *H. La Vigie & Foncillon réunis*, façade de Foncillon, à la conche de ce nom; *H. Richelieu*, boul. Botton, 58, à la Grande Conche, bon (rep. 1 fr., 3.50 et 4, 4 et 5 au rest.); *H. de la Croix-Blanche*, rue de Rochefort et boul. Botton; *Nouvel Hôtel Charreyre*, rue Gambetta et boul. Lessore (plage; 34 ch., rep. 3 fr., p. 9); *H. du Commerce*, même boul., 1 (45 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 8); *H. du Centre*, rue Gambetta, 33, avec restaur., bon (rep. 75 c., 2 fr. 50 et 3, p. dep. 8.50). — Sur la Grande Conche, près du parc: *Grand-Hôtel* (125 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 4 et 5, p. dep. 10, omn. 50 c.); *Family Hotel* (ch. 2 fr. 50 à 8, rep. 1, 3 et 3.50). — A Pontaillac, sur la plage: *H. de l'Europe* (p. dep. 12 fr.); *H. de Pontaillac* (30 ch. de 5 à 15 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 12).

Hôtels ouverts pendant toute l'année: H. de Paris, d'Orléans, La Vigie & Foncillon, de la Croix-Blanche, Charreyre, du Commerce, Family Hotel.

Cafés-rest.: aux *casinos* (déj. 5 fr., dîn. 6); *C. des Bains, de France*, boul. Thiers; *rest. de la Plage*, boul. Botton, 22 (déj. 1 fr. 60, dîn. 1.75).

Bains de mer, avec cabine et costume, 50 c. à 1 fr., selon l'établissement. Voir p. xxiii. — Bains chauds, d'eau douce: Grande-Rue, 28 et rue Gambetta, 90. *Maison de Santé*, promenade de Foncillon, ouv. t. les j. du 15 juillet au 30 sept., les mardi et sam. du 1er oct. au 15 juillet (hydrothérapie; bains, 1 à 3 fr., douches, 1 fr. 50 à 2 fr. 50).

Casinos. *Casino de Foncillon:* entrée, 1 et 2 fr. le jour, 2 à 4 fr. le soir; abonn., 21 fr. pour 7 jours, 35 fr. pour 15 jours, 55 fr. pour un mois, 100 fr. pour la saison, réduction aux familles. *Casino municipal:* mêmes prix.

Voitures de place: 1 à 2 fr. la course et 3 fr. l'h. de j., 2 à 3 et 4 la nuit.

Omnibus du ch. de fer, 40 c., 60 avec 30 kilos de bagages; 60 et 75 c. pour Pontaillac. Omnibus de famille, à 4 places et 120 kilos de bag., 4 fr. 50; à 6 pl. et 180 kilos, 5 fr. 50; au-dessus, 60 c. en sus par place.

Tramways a vapeur (Decauville): pour le *parc* (25 c.) et *St-Georges-de-Didonne* (40 c.; p. 72); pour *Pontaillac* (35 c.; v. ci-dessous), la *Grande-Côte*, etc. (v. p. 72).

Bateaux a vapeur: pour *Bordeaux*, v. p. 110; pour la *Pointe-de-Grave* (ligne du Médoc, v. p. 109), 2 fr., 3 fr. aller et retour.

Poste et télégraphe, boul. Botton, 54, au passage Souchard.

Agences de location: *Mas*, libraire, rue Gambetta, 45; *Deveaud*, même rue, 31; *Guignon-Bourdaud*, rue du Château-d'Eau, 7 et rue Gambetta, 9.

Bureau de renseignements: *MM. Dufau & Henry*, rue Gambetta, 9. Excursions par cars alpins, tous les jours.

Arènes de Vallières, près de la pointe de ce nom (v. ci-dessous): courses de taureaux et représentations en plein air (théâtre de la Nature).

Temples: *église consistoriale*, rue Gambetta, 68; *église évangélique*, rue de Rochefort, 89.

Etablissement du port (v. p. xxii), env. 4 h. — *Signaux*, v. p. xxii.

Royan est une ville moderne de 8374 hab., une des premières de France pour les bains de mer, la première sur l'Océan de la Loire à la Gironde. Elle est maintenant, dit-on, fréquentée annuellement par 200 000 personnes, trop fréquentée par conséquent pour les baigneurs paisibles au fort de la saison (mi-juillet à mi-sept.) et surtout le dimanche, où les Bordelais y affluent. La ville est bien bâtie, en partie sur des rochers qui dominent l'embouchure de la Gironde, en face de la pointe de Grave, et elle offre aux baigneurs toutes les ressources désirables, des plages variées et même des bois pour la promenade.

Il y a quatre plages ou «conches», en pente douce et couvertes d'un sable fin chauffé par le soleil: la *Grande Conche*, à g. du port, qui s'étend en hémicycle jusqu'à la *pointe de Vallières*, à env. $^3/_4$ d'h. au S.-E.; la *conche de Foncillon*, petite, en face du casino de ce nom; les petites *conches du Chay* et *du Pigeonnier*, à mi-chemin de Pontaillac, à g., au delà d'un petit fort, et la *conche de Pontaillac* (hôtels, v. p. 70), à env. 2 kil. à l'O. et desservie par un tramway (v. ci-dessus). Cette dernière est le rendez-vous du monde élégant, surtout l'après-midi de 4 à 7 h. La mer y est le plus forte.

Le rendez-vous des étrangers est au *boulevard Thiers*, promenade en terrasse près du port, devant les grands hôtels. Du chemin de fer, on y arrive directement par les rues de Rochefort et Gambetta.

Le *port* n'a pas d'importance et manque d'eau à mer basse, mais il a une jetée-débarcadère qui lui fait un second bassin au large, accessible à toute heure.

A l'extrémité du boul. Thiers, à dr., là où commence la route de Pontaillac, se trouve, après un établissement hydrothérapique qui en dépend, le *casino de Foncillon* (v. p. 70), tout près de la plage et en face de la pleine mer. C'est une belle construction du style Renaissance, datant de 1884-85. Il a une autre entrée sur le derrière, par la rue du Casino, au commencement du boulevard.

Sur la promenade de la Grande Conche, du côté de la ville, la *statue d'Eug. Pelletan* (1813-1884), homme politique et bienfaiteur de Royan, bronze par P. Aubé (1892). Plus loin, le *casino municipal* (v. p. 70), vaste construction élevée de 1895 à 1898.

A l'extrémité de la ville, au bord de la Grande Conche, où il y a un établissement de bains, se trouve un joli *parc*, dans un bois de pins. Il s'y est construit quantité de «villas d'hiver», ainsi que sur le boulevard St-Georges, qui borde la plage.

Excursions. — Plus loin que le parc de Royan est **St-Georges-de-Didonne** (hôt. : *de l'Océan, du Nord*; tramway, v. p. 71). Il est à env. 4 kil. de Royan par la route et à une petite heure par la plage, où l'on prend à g. avant la pointe de Vallières (arènes, v. p. 71). C'est un village agréable, avec une grande et belle plage, à proximité du parc de Royan et d'autres bois.

Le phare de **Cordouan** est un des principaux buts d'excursion de Royan. Des bateaux à vapeur y conduisent d'ordinaire, dans la saison, le dimanche et le jeudi, mais on n'y aborde qu'en canot et à la fin porté par les marins. Ce phare, à 12 kil. de Royan, s'élève sur un rocher qui n'est accessible qu'à marée basse. L'îlot était autrefois, dit-on, rattaché à la pointe de Grave (p. 109), qui en est aujourd'hui à près de 6 kil. La tour a peut-être été fondée par les Sarrasins ou sous Louis le Débonnaire. Dans tous les cas, il est certain qu'elle fut reconstruite par le prince de Galles (Prince Noir), en 1370, et sous Henri III et Henri IV, de 1584 à 1610, sur les plans d'un des architectes de l'Escurial (Espagne), Louis de Foix, qui en avait fait un monument remarquable. Le 3e étage l'a été de nouveau au commencement du XIXe s. Le phare, avec son soubassement, s'élève à une hauteur de 70 m. et son feu a 21 milles ou 28 kil. de portée. La violence de la mer est telle à cet endroit que les vagues, bien que rompues par les écueils, s'élèvent jusqu'à plus de 12 m. contre la tour. Il y a au deuxième étage une chapelle de Notre-Dame-de-Cordouan.

Le tramway de Pontaillac (v. p. 71) continue jusqu'au **Bureau-*St-Palais-sur-Mer*** (6 kil.; hôt. : *de la Paix*, avec rest., 22 ch. dep. 3 fr., rep. 2.50 et 3, p. 8 à 10; *Lafleur; Nicole*), avec des forêts et des bains de mer, et jusqu'à la **Grande-Côte** (8 kil.) qui offre un spectacle grandiose lorsque la mer est agitée; il y a un phare. — Un autre tramway, par la *forêt de la Coubre* (2 fr. 50 all. et ret.), mène de là à *la Coubre*, d'où on visite le nouveau *phare* de ce nom, reconstruit en 1904-1905 à 800 m. en deçà de l'ancien, dont l'existence était mise en péril par les érosions continues de l'Océan; le nouveau phare de la Coubre, haut de 65 m., a une portée de 36 milles. Se renseigner sur les départs.

De Royan à *Marennes* (Rochefort), par Saujon, en évitant le long détour par Pons, v. p. 70.

De Royan à *Soulac*, v. p. 109. Prix : 2 fr. 70, 2 fr. 45 et 2 fr. 35; 4 fr. 50, 4 fr. 15 et 3 fr. 95 all. et ret.; plus 60 c. de droit de port à Royan, aller et retour.

10. De Tours aux Sables-d'Olonne.

251 kil. Trajet en 5 h. 45 à 8 h. 15. Prix : 25 fr. 70, 19 fr. 10, 12 fr. 45. Principaux points de cette route : *Chinon* (p. 73), *Loudun* (p. 74), *Thouars* (p. 32).

Tours, v. p. 4. On passe au-dessus de la ligne de Nantes et traverse le *Cher*, puis des bas-fonds. — 6 kil. *Joué-lès-Tours* (2466 hab.), d'où se détache, à g., la ligne de Loches-Châteauroux (R. 14). — 10 kil. *Ballan*. Le pape Martin IV (Simon de Brion, m. 1285) naquit aux environs, au *château de la Carte*, dont la chapelle a de beaux vitraux du XVIe s. — 18 kil. *Druye*. — 22 kil. *Vallères*.

26 kil. **Azay-le-Rideau** *(hôt. du Grand-Monarque)*, ville de 2318 hab., à 2 kil. à g. (omn., 50 c.), sur l'Indre. Il y a un **château* très

remarquable de la Renaissance (1516-1524), acheté par l'Etat en 1905. On peut le visiter ainsi que son beau parc tous les jours et à toute heure; mais l'intérieur n'a rien de curieux, tous les meubles anciens ayant été vendus. Azay-le-Rideau n'est qu'à 10 kil. de Langeais (v. p. 21).

La voie franchit l'*Indre*. — 30 kil. *Cheillé*. — 34 kil. *Rivarennes*. Puis la forêt de Chinon (9000 hect.). — 39 kil. *St-Benoist-Rigny*. Rigny, dont dépend le château d'Ussé (p. 21), est à 6 kil. à l'O. — 44 kil. *Huismes*. Un tunnel de 920 m. précède Chinon, qu'on aperçoit à dr.

50 kil. **Chinon.** — HÔTELS: *de France*, place de l'Hôtel-de-Ville (ch. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 à 3 et 3, p. 7.50); *de la Boule-d'Or*, sur le quai (25 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c. et 3, p. 8 à 9); *de l'Union*, place Jeanne-d'Arc (ch. 1 fr. 50 à 2, déj. ou dîn. 2.50).

Chinon (37 m.) est une ville de 6033 hab. et chef-lieu d'arr. d'Indre-et-Loire, dans un joli site, sur les collines de la rive dr. de la *Vienne*, célèbre par les événements historiques qui s'y rattachent et par son château. Elle a un beau quai, mais elle n'est guère composée sans cela que de rues étroites et tortueuses, où l'on voit encore des maisons des XV^e^ et XVI^e^ s.

Chinon existait déjà du temps des Romains, sous le nom de *Caïno*. Vu sa position importante, ils y avaient construit un castrum (v. ci-dessous). Plus tard, elle fut occupée par les Visigoths, appartint aux royaumes de Paris et d'Austrasie, puis aux comtes de Touraine et à Henri II d'Angleterre, qui aimait à l'habiter et y mourut en 1189. Réunie à la France au commencement du XIII^e^ s., après un an de siège, elle changea encore plusieurs fois de maître, jusqu'au commencement du XV^e^ s. C'est ici que Jeanne d'Arc vint trouver Charles VII, en 1428, pour le décider à marcher au secours d'Orléans.

On entre en ville par la rue Solférino, qui traverse la place où est la *statue de Jeanne d'Arc*, bronze par J. Roulleau (1893).

On suit plus loin le quai, le long de la Vienne, considérable à cet endroit, à 15 kil. de son embouchure dans la Loire. A g., en deçà du pont qui relie la ville à son faubourg, est une *statue de Rabelais*, né à Chinon ou aux environs, vers 1495, bronze par Em. Hébert (1882). En face, la place de l'Hôtel-de-Ville, où l'on prendra à dr. la rue J.-J.-Rousseau, jusqu'à la rue du Puy-des-Bancs. Cette dernière est la montée principale du château, et l'on y voit des *grottes* encore habitées.

Le CHATEAU de Chinon se composait en réalité de trois châteaux distincts: le *château de St-Georges*, le moins ancien, dont il ne reste que les soubassements du mur d'enceinte, à dr. à l'entrée des deux autres; le château du Milieu et le château du Coudray. Le plateau où en sont les ruines est transformé en une promenade ouverte au public du 1^er^ avril au 1^er^ nov., les dim. et fêtes, de midi à la chute du jour. En d'autres moments, sonner à la porte. Le *château du Milieu* a été bâti sur l'emplacement du castrum romain dès le XI^e^ s., mais souvent remanié. Ses parties les plus importantes sont: le pavillon de l'Horloge, à l'entrée; le Grand-Logis, où une inscription indique la salle dans laquelle Jeanne d'Arc vint re-

connaître Charles VII, et le donjon, la partie la mieux conservée. — Le *château du Coudray,* relié au précédent par un pont sur un fossé très profond, comprend encore trois tours: celle de Boissy, qui a subi quelques restaurations (belle salle des Gardes; vue magnifique du sommet); celle du Moulin, la plus ancienne, du x^{e} s., et celle du Coudray, où Jeanne d'Arc a habité. On voit encore la tour de la Prison, à trois étages (80 marches).

Près de la montée du château se trouve l'*église St-Etienne,* du xv^{e} s., qui a un joli petit portail, une large nef, une tribune moderne en pierre, une statue de Jeanne d'Arc par Sicard, et un autel à retable. Elle possède encore une chape dite de St Mesme, qui date du x^{e} ou du xi^{e} s. — Plus loin, dans le prolongement de la rue J.-J.-Rousseau, les restes de *St-Mesme,* surtout deux tours romanes et gothiques. — En revenant, on passe près de la rue de la Lamproie, qui conserve plusieurs vieilles maisons, entre autres le n° 15 où serait né Rabelais et le n° 2 où il aurait habité.

Dans l'autre partie de la ville, à l'extrémité de la rue Voltaire, qui part également de la place de l'Hôtel-de-Ville et où se voient de vieilles maisons intéressantes, l'*église St-Maurice,* au pied du château. C'est un édifice des xii^{e}, xv^{e} et xvi^{e} s., à deux nefs, avec un clocher en partie roman et de grandes et belles voûtes. On y remarque une fresque par Grandin et quelques tableaux.

On redescendra enfin sur le quai pour voir de là le château.

Embranch. de 15 kil. sur *Port-Boulet* (ligne de Tours à Nantes, p. 21).

De Chinon a Port-de-Piles *(Richelieu)*: 38 kil.; chem. de fer: 1 h. 10 à 2 h. 25; 3 fr. 85, 2 fr. 85, 1 fr. 85. Cette ligne se détache de celle des Sables à g. au delà du pont et remonte la vallée de la Vienne. — 5 kil. *Ligré-Rivière,* d'où il y a un embranch. de 16 kil. sur **Richelieu** (*hôt. du Faisan*), patrie de la famille du cardinal de ce nom (1585-1642), qui lui-même naquit probablement à Paris. Il en fit une belle ville, qui ne compte plus auj. que 2305 hab., et il y construisit un château superbe, dont il subsiste peu de chose, avec des hôtels particuliers délabrés, mais l'ensemble est encore intéressant. A *Champigny-sur-Veude,* la stat. précédente (11 kil. de Ligré-Rivière), existait aussi un magnifique château, dont il reste surtout la *chapelle,* du commencement de la Renaissance, décorée de **vitraux* splendides par R. Pinaigrier. — 17 kil. (5^{e} st.), **l'Ile-Bouchard** (hôt.), petite ville où se voient les ruines d'un *prieuré* du xi^{e} s. et près de laquelle est un grand *dolmen.* — 20 kil. *Crouzilles-St-Gilles.* Embranch. en constr. sur (19 kil.) Azay-le-Rideau (p. 72). — 38 kil. (10^{e} st.), *Port-de-Piles* (p. 5).

Le chemin de fer traverse la Vienne à Chinon, et l'on a un beau coup d'œil à dr. sur la ville. A g., la ligne de Port-de-Piles. — 56 kil. *La Roche-Clermault.* — 61 kil. *Beuxes.* — 68 kil. *Basses-Sammarçolles.* Le donjon de Loudun se voit de loin à g.

73 kil. **Loudun** (88 m.; *buffet;* hôt.: *de France,* place Ste-Croix, 20 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 8.25, omn. 1; *de la Poste,* place Carnot; *poste et télégr.,* id.), à g., le *Laucidunum* des Gaulois, ville de 4615 hab. et chef-lieu d'arr. de la Vienne, sur une hauteur, à g. Elle a joué un certain rôle dans les guerres de religion et elle a donné son nom à un édit favorable aux protestants, en 1616; mais elle est encore plus connue par le procès du curé Urbain Grandier, qui y fut brûlé vif en 1634, comme coupable de sorcellerie.

Au bout de l'avenue de la Gare, on continue tout droit dans la direction du donjon, puis on tourne dans la 1re rue à g. pour aboutir à un grand bâtiment moderne, qui sert à la fois de *mairie* et de *tribunal*. Dans un square qui le précède, s'élève la *statue de Théophraste Renaudot* (1586-1653), médecin de Louis XIII et fondateur du journalisme en France, né à Loudun, bronze par Alf. Charron (1894). Derrière, se trouve le donjon (v. ci-dessous).

En prenant à g. la rue de la Mairie, on arrive à la place Carnot, au fond de laquelle se trouve le chevet de l'*église St-Pierre-du-Marché*, dont on a vu de loin la curieuse flèche en pierre. C'est une église goth., à trois nefs sans transept, terminées par un mur droit, avec un beau portail de la Renaissance. Elle est fort dégradée à l'extérieur, mais bien restaurée à l'intérieur. On y entre par la petite rue St-Pierre, à g. de la place. — La rue Carnot, à g. de la place, conduit au beau *marché Ste-Croix*, anc. église romane à transept, avec déambulatoire et absidioles, transformée en marché en 1891. C'est devant Ste-Croix qu'eut lieu le supplice d'Urbain Grandier (v. p. 74).

En prenant dans la rue Carnot la rue Renaudot, puis la rue du Château, on contourne l'enclos où se trouve le haut *donjon* carré de l'anc. château, du XIIe s. On peut le visiter en s'adressant à la mairie, mais il n'a rien de curieux. — La rue à g. au delà de cet enclos conduit à l'*église St-Hilaire*, qui se trouve en contre-bas, dans le faubourg du Martray. Cette église, qui a de belles parties du style goth. flamboyant, est aussi fort dégradée à l'extérieur, mais bien restaurée à l'intérieur. — Plus loin enfin se trouve la *porte du Martray*, principal reste des anc. fortifications de la ville, qui subsistent encore en partie de ce côté. Il est plus agréable de retourner de là à la gare (1/4 d'h.) en suivant le boulevard à dr., jusqu'au bureau d'octroi, puis en prenant à gauche.

De Loudun à *Angers* (Saumur), v. p. 26.

De Loudun *(Tours)* a Airvault *(Niort)*: 34 kil.; 50 min. à 1 h. 10; 3 fr. 45, 2 fr. 60, 1 fr. 65. — Jusqu'à *Arçay* (8 kil.), v. p. 76. — 19 kil. (3e st.), **Moncontour**, village connu surtout par la victoire du duc d'Anjou (Henri III) sur les protestants commandés par Coligny, en 1569. *Donjon* et ruines du XIIe s. Ligne de Poitiers, v. ci-dessous. — 26 kil. **St-Jouin-de-Marnes**, qui eut une célèbre abbaye de bénédictins, dont il reste surtout la grande et belle **église*, en majeure partie des XIe et XIIe s., mais avec des modifications postérieures; elle est particulièrement remarquable par les sculptures de son portail (XIIe s.). — 34 kil. *Airvault* (p. 33).

De Loudun *(Angers)* a Chatellerault: 51 kil.; 1 h. 40; 5 fr. 20, 3 fr. 85, 2 fr. 50. — On arrive à la 2e stat. (10 kil.), *le Bouchet*, sur un plateau d'où l'on a une vue très étendue; puis on redescend lentement. — 33 kil. (7e st.), *Lencloître*, localité qui s'est formée autour d'un couvent et qui en a conservé l'église, du style roman. — 48 kil. (10e st.), *Châtellerault-Châteauneuf*, faubourg au N. de Châtellerault. On traverse ensuite la *Vienne* et rejoint la ligne de Paris à Bordeaux. — 51 kil. *Châtellerault* (p. 5).

De Loudun *(Angers)* a Poitiers: 70 kil.; 1 h. 30 à 4 h. 55; 7 fr. 15, 5 fr. 15, 3 fr. 45. Jusqu'à *Moncontour* (19 kil.), v. ci-dessus. — 38 kil. (6e st.), *Mirebeau-en-Poitou* (2535 hab.), qui a des restes de fortifications. — 53 kil. (9e st.), *Neuville-de-Poitou* (p. 63), où l'on rejoint la ligne de Nantes-Bressuire-Parthenay (p. 61).

Le chemin de fer contourne ensuite Loudun, du côté de la porte du Martray. — 81 kil. *Arçay,* où s'embranche la ligne de Poitiers (v. p. 75). — 86 kil. *Pas-de-Jeu,* tête du *canal de la Dive.*

A 4 kil. au S.-O. se trouve **Oiron,** qui a un *château* fort curieux datant surtout de Claude Gouffier (1519-1572), mais modifié au XVII[e] s. par le duc de La Feuillade. Il a été dévasté à la Révolution, mais les appartements sont encore décorés avec luxe. On y voit des carreaux émaillés qui proviennent probablement de la même fabrique que les magnifiques faïences de Henri II ou d'Oiron, au Louvre. L'anc. *chapelle,* qui sert auj. d'église, renferme les quatre beaux *mausolées* de Bonnivet, Ph. de Montmorency, Artus et Claude Gouffier, ce dernier par J. Juste; ils ont été malheureusement mutilés par les huguenots en 1568. L'*hospice,* fondé en 1704 par Mme de Montespan, renferme un portrait, par Mignard (?), qui la représente en Madeleine repentie. Il y a quatre *dolmens* dans le parc d'Oiron.

93 kil. *Orbé,* halte.

99 kil. **Thouars** (p. 32), sur la ligne de Paris-Saumur aux *Sables-d'Olonne,* à 152 kil. de cette ville (v. p. 65).

11. De Poitiers à la Rochelle et à Rochefort.

Même ligne jusqu'à *Aigrefeuille,* comme il est dit p. 67. — A *la Rochelle:* 145 kil.; 3 h. 25 à 5 h. 30; 14 fr. 90, 11 fr. 05, 7 fr. 15. — A *Rochefort:* 142 kil.; 3 h. 30 à 5 h. 35; 14 fr. 55, 10 fr. 85, 7 fr.

Poitiers, v. p. 6. On suit d'abord la ligne d'Angoulême, jusqu'au delà de *St-Benoît* (5 kil.; p. 13), après le dernier pont sur le Clain, puis on tourne à dr. et monte dans des bois et des tranchées. — 19 kil. *Coulombiers.* Ensuite la jolie vallée de la *Vonne* et deux viaducs, le second de 430 m. de long et 31 m. de haut, d'où l'on voit à g. Lusignan.

27 kil. **Lusignan** *(hôt. de la Mélusine),* ville de 2063 hab. et siège d'un consistoire, dans un site pittoresque, au bord de la Vonne et en partie sur une colline où sont les restes insignifiants du château de l'illustre famille qui a donné des rois à Jérusalem et à Chypre. Ce château, détruit à la suite des guerres de religion, passe pour avoir été bâti par la fée Mélusine. La *gare* a aux portes et aux fenêtres des têtes représentant la fée Mélusine et des armoiries. L'*église* remonte au XI[e] s. Curieuses maisons du moyen âge.

CORRESPOND. pour Sanxay, à 15 kil. au N.-O., trajet en 2 h. 5, pour 45 c., 85 c. aller et retour. On passe par *Jazeneuil* (6 kil.), qui a une belle église du XII[e] s. — **Sanxay** *(hôt. du Bienvenu)* est un bourg de 1310 hab., dans la vallée de la Vonne, où l'on a découvert, de 1881 à 1883, des *ruines gallo-romaines,* d'un temple, d'un balnéaire, d'un théâtre, etc., du I[er] s. de notre ère, intéressantes pour les archéologues. Ces ruines sont à 1500 m. au N.-O. On les visite sous la conduite d'un gardien. Il reste les substructions des trois principaux édifices, détruits durant la grande révolte des Bagaudes (270-276). Il a dû y avoir là une ville d'une certaine importance, mais on n'en sait pas le nom. Sanxay n'est qu'à 10 kil. de Rouillé (v. ci-dessous) et à 5 kil. à l'E. de *Ménigoute* (v. p. 35).

33 kil. *Rouillé.* 2679 hab. — 40 kil. *Pamproux.* 1968 hab. Dans le voisinage, la *Roche Ruffin,* grotte avec un lac souterrain. Vue étendue à g. Champs clos de murs en pierres sèches.

47 kil. *La Mothe-St-Héraye,* ville de 2268 hab., à 3 kil. au S. (omn.), en grande partie protestante, comme beaucoup de localités environnantes. Joyeuse y battit les protestants en 1587. Près de la station, le beau *château de la Villedieu,* des XV^e^-XVII^e^ s. — Ligne de Melle, v. p. 78. — On arrive ensuite dans la vallée de la *Sèvre Niortaise.*

55 kil. **St-Maixent** (hôt.: *de l'Ecu-de-France, du Cheval-Blanc,* avenue Gambetta; *poste et télégr.,* rue de l'Audience), à dr., ville de 4870 hab., sur la Sèvre Niortaise. Elle doit son origine à une anc. abbaye, fondée au V^e^ s., et son nom à l'un de ses abbés. D'une certaine importance par sa position, elle a souffert des guerres avec les Anglais et surtout des guerres de religion.

On descend de la gare à dr., en vue de l'anc. abbaye et de son église, et l'on traverse la rivière, pour continuer tout droit dans la direction de l'école militaire (v. ci-dessous), jusqu'à un *temple,* l'anc. église St-Léger. Là on tourne à g. dans la rue des Grandes-Boucheries et on passe devant l'*ancienne abbaye,* transformée en caserne. C'est une grande construction en pierre du XVII^e^ s., dont la porte monumentale a une inscription datée de 1660. Un peu plus loin, un petit jardin avec le joli *monument du Dr Amussat* (1796-1858), de St-Maixent, inventeur de la lithotritie.

L'**église,* au-dessus de l'abbaye, est un édifice fort remarquable des styles roman et surtout gothique. Elle a été reconstruite du XII^e^ au XV^e^ s., sur le tombeau de St Maixent (m. 515) et celui de St Léger (m. 678), qui fut à la tête de l'abbaye, avant d'être évêque d'Autun. Détruite en grande partie par les calvinistes en 1562 et 1568, elle a été réédifiée de 1670 à 1682, sur les plans primitifs, et elle subit depuis 1845 une restauration complète. Elle n'est en partie dégagée, au N., que depuis 1889. Il y a sur la façade un beau clocher du XV^e^ s., mais à flèche moderne trop petite.

L'intérieur présente d'abord trois nefs très hardies, primitivement tout à fait romanes, à dix travées au lieu de cinq; puis cinq nefs, au delà d'un transept très court, la nef majeure se terminant par un mur droit à grande fenêtre avec rose, les collatérales plus courtes et en retraite l'une sur l'autre. A l'entrée, de belles boiseries du XVII^e^ s., provenant du chœur, dont on verra aussi des parties à la chaire et à dr. du chœur. Dans le bas côté dr., un confessionnal de la même époque. Dans le bras dr. du transept, une belle arcade du XV^e^ s. et une porte de la Renaissance. Le sanctuaire a une clôture de la Renaissance; au-dessous, dans la crypte, les sarcophages, sans ornements, de St Maixent et St Léger, violés par les calvinistes. La chapelle de l'abside est un spécimen remarquable d'architecture décorative du temps de Louis XIV.

La rue de Châlons, près de l'église, aboutit à la *porte de Châlons;* de là, l'avenue Gambetta descend à dr. au *champ de foire,* place entourée de belles allées d'arbres, anc. dépendances du château, remplacé depuis 1882 par une *école militaire,* pour les sous-officiers aptes à devenir sous-lieutenants. Sur le champ de foire, une *statue de Denfert-Rochereau* (1823-1878), défenseur de Belfort en 1870-71, né à St-Maixent, bronze médiocre par Baujault.

De St-Maixent à Parthenay, v. p. 35.

De St-Maixent a Melle : 49 kil. ; ligne à voie étroite ; 2 h. 30 ; 3 fr. 85 et 2 fr. 60. — 15 kil. (4e st.), *la Mothe-St-Héraye* (p. 77). — 32 kil. (8e st.), *Lezay*, bourg de 2665 hab. A 8 kil. au S.-E., *Pers* a dans le cimetière une élégante lanterne des morts du XIIe s. (v. p. 116). — 49 kil. (10e st.), *Melle*, v. p. 38.

En continuant sur Niort, la voie monte ensuite beaucoup, en longeant à dr. la vallée de la Sèvre. — 61 kil. *Ste-Néomaye.* — 64 kil. *La Crèche.* Puis un viaduc de 23 m. de haut. — 71 kil. *Arthenay.* A Niort, à dr., la ligne de Paris.

78 kil. **Niort** (p. 35). Suite de la ligne de *la Rochelle-Rochefort*, v. p. 67.

12. D'Angoulême à Saintes.

78 kil. Trajet en 2 h. 10 à 3 h. 15. Prix : 7 fr. 95, 5 fr. 90, 3 fr. 85. Départ de la gare de l'Etat (p. 14).

Angoulême, v. p. 14. La ligne de Cognac et Saintes passe sous la ville par un tunnel de 492 m., puis au-dessus de celle de Bordeaux. Belle vue de la ville à dr. — Arrêt de *St-Martin-Angoulême*, dans le faubourg de ce nom.

6 kil. *St-Michel-sur-Charente*, à g., localité industrielle de 1246 hab., avec une curieuse église octogone de 1137, restaurée au XIXe s. — La voie continue de descendre, à une certaine distance, la rive g. de la Charente. — 12 kil. *Nersac.* — 15 kil. *Sireuil.* La localité, qui a une grande usine, est à 2 kil. au N.-E., sur la rive dr. — 20 kil. *Mosnac-Charente.*

24 kil. **Châteauneuf-sur-Charente** *(hôt. du Soleil-d'Or)*, à g., ville de 2870 hab., jadis place forte au pouvoir des Anglais, qui ne leur fut reprise qu'après un siège de quatre ans (1376-1380).

Embranch. de 19 kil. sur **Barbezieux** (hôt. : *de la Boule-d'Or, de France*), ville de 4080 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente, sur le versant d'une colline (104 m.), avec des restes d'un *château* du XVe s. et une *église St-Mathias*, des XIIe et XVIe s. — Tramway de *Pons*, v. p. 44.

30 kil. *St-Amant-de-Graves.* — 33 kil. *St-Même*, où il y a des carrières de belle pierre.

37 kil. **Jarnac** (hôt. : *de France, Couturier*), à dr., ville de 4911 hab., connue surtout par la bataille de 1569 où le prince Louis Ier de Condé, chef des protestants, fut battu et tué par le duc d'Anjou, plus tard Henri III.

La contrée à g. de la voie ou au S. de la Charente, jusqu'au delà de Cognac, est la *Petite Champagne*, et plus au S. se trouve la *Grande Champagne.* Elles se sont appelées ainsi parce qu'elles ont la même constitution géologique que la Champagne et produisaient comme elle d'excellents vins blancs dont on faisait des eaux-de-vie très estimées, celles de la seconde dites «fine champagne». Les vignes en ont été détruites par le phylloxéra et ne sont pas encore reconstituées. Il en reste toutefois dans le *Pays-Bas*, au N. de la Charente ou à dr. à une certaine distance de la voie (v. p. 40). — Arrêt de *Bourg-Charente.* — 44 kil. *Gensac-la-Pallue.*

51 kil. **Cognac** (27 m.; hôt.: *de Londres,* place François I^er^, *Dumas & d'Orléans,* rue d'Angoulême; *poste et télégr.,* place François I^er^), ville ancienne et prospère de 19483 hab., chef-lieu d'arr. de la Charente, sur la rive g. de la Charente, et célèbre par ses eaux-de-vie. Elle a vu naître François I^er^, en 1494, et elle est connue par son attachement au protestantisme durant les guerres de religion, ainsi que par le siège qu'elle soutint victorieusement contre Condé durant la Fronde, en 1651. Son aspect témoigne immédiatement de sa prospérité. La grande et belle maison en face de la gare appartient à des négociants en eaux-de-vie.

La rue de Barbezieux et la rue St-Martin, qui lui fait suite, mènent dans le centre de la ville. L'*église St-Léger,* à dr. dans la seconde, est un édifice remarquable, bien que de divers styles. Elle remonte au XI^e^ s., mais date surtout des XIV^e^-XV^e^ s. A la façade, un beau portail roman et une rose flamboyante. La nef, sans bas côtés, est du style de transition, avec des arcades richement sculptées, au-dessus desquelles règnent des galeries. Le chœur est à trois nefs, la principale, avec des arcades et des niches modernes fort riches, du style goth. flamboyant, celle de g. du même style et l'autre des XVI^e^ et XVII^e^ s. Cette église n'est pas dégagée. Elle a une tour achevée au XVIII^e^ s., à g. de la nef, dans la rue du Canton.

En continuant tout droit vers la rue St-Martin, on arrive au bord de la Charente, où se voient, à g., les restes peu intéressants du *château* où naquit François I^er^, maintenant occupés par un magasin d'eaux-de-vie. Il y a à côté une vieille *porte* de la ville, qui était à l'extrémité d'un pont maintenant détruit. La Charente forme en aval un petit port. En amont, une petite promenade.

La rue du Canton, qui se détache de celle de St-Martin près de St-Léger, conduit à la place d'Armes, d'où la rue d'Angoulême aboutit à la place François I^er^, sur laquelle il y a une *statue équestre de François I^er^,* bronze médiocre par Etex. — En deçà, à dr., au tribunal de commerce, un petit *musée.*

Ligne de *St-Jean-d'Angély,* par Matha, v. p. 40.

58 kil. *Le Pérat.* — 62 kil. *Brives-Chérac.* — 68 kil. *Beillant* (buffet), où l'on rejoint la ligne de Bordeaux à Nantes (p. 43).

78 kil. *Saintes,* à g. (p. 40).

13. De Tours à Bourges (Nevers).

145 kil. Trajet en 2 h. 45 à 4 h. 40. Prix: 16 fr. 45, 11 fr. 15, 7 fr. 20. — *A Chenonceaux:* 32 kil.; 50 min. à 1 h.; 3 fr. 60, 2 fr. 40, 1 fr. 60. Correspond. de la stat. au village (1 kil. 5), en été, 40 c. ou 80 c. aller et retour; 50 c. seulement, si l'on a un retour du ch. de fer. Visite du château, v. p. 80.

PRINCIPAL POINT de cette route, *Chenonceaux* (v. p. 80).

Tours, v. p. 4. On laisse à dr. les lignes de Nantes et de Bordeaux, croise le canal de jonction du Cher à la Loire, suit la ligne d'Orléans jusqu'après la stat. suiv., puis remonte la vallée du Cher. — 3 kil. *St-Pierre-des-Corps* (p. 4). — 8 kil. *La Ville-aux-Dames.*

— 12 kil. *Veretz*, à 1/4 d'h. au S., sur la rive gauche. A 2 kil. à l'E. de là est *Larçay*, où il y a un *castellum* romain, construction de 75 m. de long et jusqu'à 6 m. de haut, qui a encore quatre tours au S. — 15 kil. *Azay-sur-Cher*. — 18 kil. *St-Martin-le-Beau*. — 21 kil. *Dierre*.

25 kil. *Bléré-Lacroix*. *Bléré* (hôt. du Cheval-Blanc) est une ville de 3288 hab., à 1 kil. au S., sur la rive g. Elle a une église des XII^e^-XV^e^ s., restaurée au XIX^e^, et quelques maisons du XVI^e^ s. Sur la place du Marché, la curieuse *chapelle de Jehan de Saignes* (1526).

32 kil. **Chenonceaux** (*hôt. du Bon-Laboureur & du Château*, 12 ch., rep. 1 fr., 3 et 3.50, p. 7, omn. 50 c.; *rest. du Touriste*, déj. 2 fr. 50), village à environ 20 min. de sa station, célèbre par son **château*, de l'époque de transition entre le style goth. et le style italien de la Renaissance. Le parc est ouvert t. les j. de 10 h. à 5 h., mais on ne visite l'intérieur du château que les dim. et jeudi de 2 à 4 h.

Le château fut fondé en 1513 par un receveur général des finances, Thomas Bohier, et sa femme, Cath. Briçonnet, puis abandonné par leur fils à l'Etat en 1535. François I^er^ y vint souvent, mais Henri II le donna à Diane de Poitiers, qui dut le céder ensuite à Catherine de Médicis, en échange de celui de Chaumont (v. p. 4). La reine veuve l'agrandit et l'embellit beaucoup et le légua à Louise de Lorraine-Vaudemont, veuve de Henri III. Il est depuis longtemps propriété particulière, et il appartient maintenant à un Cubain, M. Terry.

Pour y aller de l'hôtel, où s'arrête l'omnibus, on continue jusqu'au bout du village, d'où l'on descend à g., par une avenue que traverse le chemin de fer. On passe dans une première cour, où sont les écuries, et l'on s'adresse à g. à la concierge. A dr., le *donjon*, reste d'un château antérieur, du XV^e^ s. La *façade* du château actuel a été remaniée; ce qu'elle a maintenant de plus curieux, c'est son balcon et ses lucarnes, mais elle avait auparavant quatre cariatides de Jean Goujon, qui ont été enlevées et transportées dans le parc, à g. en entrant. A g. de la façade se voit la chapelle. Le corps de logis principal se prolonge derrière par un long bâtiment à 3 étages, ajouté en 1560 par Cath. de Médicis, et qui s'étend sur cinq arches jusqu'à la rive opposée du Cher; il est en retour d'équerre du côté de l'E. et semble la partie centrale d'un château flanqué de deux ailes, dont celle de g. n'aurait jamais été exécutée. On voit du reste à l'extrémité l'amorce de l'aile manquante.

A l'*intérieur*, on ne visite que quelques pièces du rez-de-chaussée: le vestibule, avec de belles portes en bois sculpté; la salle à manger, anc. salle des gardes, avec un beau coffre italien et des tapisseries des Flandres (XV^e^ s.); la chapelle, qui a conservé six verrières anciennes; la chambre de François I^er^, avec une belle cheminée, des meubles précieux et quelques tableaux, notamment Diane chasseresse par le Primatice, et les Trois Grâces (Mlles de Nesle), par van Loo; la chambre de Diane de Poitiers, dont la cheminée a des cariatides attribuées à J. Goujon et qui a aussi des tapisseries des Flandres (XV^e^ s.).

35 kil. *Chissay*, à g., où il y a aussi un beau château, des XV^e^-XVII^e^ s., qu'on peut visiter. Avant la stat. suiv., à dr., l'église de Nanteuil (v. p. 81).

39 kil. **Montrichard** (pron. «mon-trichard»; hôt.: *de la Tête-Noire, de la Croix-Blanche*), ville de 2903 hab., qui a un *donjon* datant peut-être du commencement du XI^e^ s. et entouré d'une enceinte des XIII^e^ et XV^e^ s. A l'O., dans un faubourg, est la belle *église de Nanteuil,* des XII^e^ et XV^e^ s., avec une chapelle haute de la Vierge (pèlerinage), du côté N., ajoutée au XV^e^ s.

De Montrichard à *Blois*, tramw. à vap. (v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker), par **Pontlevoy** (10 kil.; 75 c. et 50 c.; *hôt. de l'Ecole*), village de 2253 hab., à 9 kil. au N.-E., où il y a une anc. *abbaye* de bénédictins fondée au XI^e^ s., qui eut une école célèbre, transformée au XVIII^e^ s. en école militaire.

Puis deux tunnels. — 44 kil. *Bourré,* où il y a, à g., de vieilles carrières d'excellente pierre, dont sont construits les châteaux de la contrée. - 50 kil. *Thésée* («Thassiaca»), où sont des *ruines romaines,* données comme celles d'une «mansio» ou magasin pour les troupes, sur la voie romaine qui traversait la contrée.

57 kil. *St-Aignan-Noyers.* **St-Aignan** *(hôt. de la Gerbe-d'Or).* qu'on aperçoit déjà, à dr., bien avant la station, est une vieille ville de 3208 hab., à 2 kil. au S. (correspond., 60 c.). Elle a un grand *château,* des XIII^e^-XVI^e^ s., la partie ancienne depuis longtemps en ruine. On peut le visiter. Parmi les objets d'art qu'il renferme, il faut surtout citer un sarcophage antique en marbre, du II^e^ ou du III^e^ s., avec bas-reliefs et inscription grecque. L'*église*, qui en est voisine, est une anc. collégiale fort curieuse de la fin de la période romane. St-Aignan a encore des maisons intéressantes de la Renaissance. — Tramw. de Blois, v. le *Nord-Ouest de la France.*

Plus loin à dr., parallèle au Cher, le *canal du Berry,* qui abrège la navigation entre les vallées supérieure et inférieure de la Loire. On traverse la *Sauldre* près de son confluent avec cette rivière.

71 kil. **Selles-sur-Cher** *(hôt. du Lion-d'Or,* 20 ch. à 1 fr. 50, rep. 60 c., 2.50 et 3), ville de 4164 hab., qui a une *église* remarquable, style roman et goth., des XIII^e^ et XV^e^ s.

80 kil. *Gièvres.*

De Gièvres à *Romorantin* (Salbris, Argent), v. le *Nord-Est de la France.*

De Gièvres a Valençay: 16 kil., ligne à voie étroite, faisant suite à celle de Romorantin. — 3 kil. *Chabris* (Carobriva «Pont-sur-Cher»). 2780 hab. Eglise curieuse, qui remonte jusqu'au X^e^ s. — 9 kil. *Varennes* (Indre). — 16 kil. **Valençay** *(hôt. d'Espagne),* ville de 3346 hab., sur le Nahon, dominée par un magnifique **château* de la Renaissance, construit, dit-on, sur des plans de Philibert Delorme, pour la famille d'Etampes, mais complété au XVII^e^ s., notamment en 1691, où l'on ajouta un corps de logis. Il fut acquis en 1805 par le prince de Talleyrand, le célèbre diplomate, et il est maintenant au duc de Talleyrand-Valençay. Ferdinand VII d'Espagne y fut relégué de 1803 à 1814. Ce château, à la fois remarquable par son architecture, la magnificence des appartements, les œuvres d'art et les curiosités qu'il renferme, peut se visiter tous les jours, mais seulement l'après-midi quand le duc y réside. — La ligne continue de Valençay sur *le Blanc* (p. 85). — De Valençay à *Châteauroux*, v. p. 115.

88 kil. *Villefranche-sur-Cher* (hôt.-café de Marseille). 1707 hab. — Ligne de Blois-Romorantin, v. le *Nord-Est de la France.*

97 kil. **Mennetou-sur-Cher,** à dr. en deçà de la station, village de 1057 hab., qui a des restes considérables de *fortifications* et d'un *château* du moyen âge. — 102 kil. *Thénioux.* On rejoint ensuite, à g., la ligne de Paris-Orléans.

113 kil. **Vierzon** (p. 113). D'ici à *Bourges* (32 kil.), v. p. 121.

14. De Tours à Châteauroux (Montluçon).

119 kil. Trajet en 3 h. à 3 h. 20. Prix: 13 fr. 45, 9 fr., 5 fr. 85. — A *Loches:* 47 kil.; 1 h. 20 à 1 h. 30; 5 fr. 25, 3 fr. 55, 2 fr. 30.

PRINCIPAL POINT de cette route: **Loches* (v. ci-dessous).

Tours, v. p. 4. On suit la ligne de Chinon jusqu'à *Joué-lès-Tours* (6 kil.; p. 72); puis on passe au-dessus de la ligne de Bordeaux, et l'on monte sur un plateau boisé. — 10 kil. *La Rabaterie.*

17 kil. *Montbazon,* à dr., bourg sur l'*Indre,* dominé par l'énorme *donjon* carré d'un château qui datait en partie du XI^e^ s. Il y a au sommet une statue moderne de la Vierge.

La voie remonte d'ici la vallée de l'*Indre.* — 22 kil. *Esvres.*

D'ESVRES AU GRAND-PRESSIGNY, ligne à voie étroite de 53 kil. — 20 kil. (5^e^ st.), *Manthelan,* où il y a de grandes *falunières* (v. p. 5). — 33 kil. (7^e^ st.), **Ligueil** (2083 hab.), où aboutit une ligne venant de Loches (v. p. 84). — 53 kil. (11^e^ st.), *le Grand-Pressigny,* v. p. 5.

On traverse ensuite l'Indre. — 27 kil. *Cormery,* qui eut une abbaye de bénédictins fondée au VIII^e^ s., dont il reste surtout un très beau clocher. — 31 kil. *Rouvres.* — 34 kil. *Reignac.* — 41 kil. *Chambourg.* Beau coup d'œil à dr., en y arrivant, sur Loches et son château.

47 kil. **Loches** (72 m.; hôt.: *de la Promenade,* rue de Tours, 3, près de la gare, 25 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3, omn. 30 c.; *de France,* rue de la République, près de la porte Picoys, 40 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 3, omn. 30 c.), ville de 5161 hab. et chef-lieu d'arr. d'Indre-et-Loire, dans un site ravissant, sur des coteaux de la rive g. de l'Indre, et fameuse par son château, prison d'Etat dès 1249, mais surtout sous Louis XI (v. p. 83), en partie maintenant en ruine. C'est la patrie du poète *Alfred de Vigny* (1799-1863), dont on voit la maison natale au bout de la rue des Jeux.

Après avoir traversé l'Indre, on voit, sur la place de la Tour, à g., la grosse *tour St-Antoine* (1529), beau reste d'une église, et plus loin, sur le bord de la rivière, la *porte des Cordeliers,* du XV^e^ s. En continuant tout droit par la rue de la République, on voit bientôt à g. la *porte Picoys,* du XV^e^ s., par laquelle on passe pour aller au château. De l'autre côté est l'**hôtel de ville,* jolie construction de la Renaissance, bâtie de 1535 à 1543 par Beaudouin. Un peu plus loin à dr., la rue du Château, qui a encore de belles *maisons* de la Renaissance, surtout le n° 10-14, dite la *Chancellerie,* de 1551.

Le château avait une enceinte de murailles et de fossés de 2 kil. de développement, qui subsistent en grande partie. Il y a maintenant comme une petite ville dans cette enceinte. On monte la rue du Château jusqu'à l'entrée de l'enceinte, dans laquelle on pénètre par une porte ancienne à g.; en tournant ensuite dans la rue Lan-

syer, la première à g., on arrive à la curieuse *ÉGLISE ST-OURS, une ancienne collégiale, fondée en 962, mais en grande partie du XII^e s. Le vaisseau se compose d'un porche, d'une courte travée basse surmontée d'un clocher octogonal, puis de deux travées carrées, dont les voûtes sont d'énormes pyramides creuses, formant toiture et sans aucun jour, et enfin d'un transept que couronne une tour carrée avec flèche flanquée de clochetons. Sous le porche, un curieux portail, malheureusement dégradé, dont les sculptures ont des restes de peinture; à côté, un bénitier fait d'un autel antique, en forme de tronçon de colonne ronde, orné de sculptures. Dans le collatéral g., chapelle de Notre-Dame de Beauté, avec statue miraculeuse.

L'anc. CHATEAU ROYAL, à g. de l'église, maintenant la sous-préfecture, date des XV^e et XVI^e s.; il fut habité par Charles VII (m. 1461), Louis XI (m. 1483), Charles VIII (m. 1498) et Louis XII (m. 1515). Il a du côté de la vallée une belle façade, qu'on peut voir en s'adressant au concierge, ainsi que le *tombeau d'Agnès Sorel* (m. 1450), favorite de Charles VII. Ce tombeau, surmonté d'une statue en marbre blanc du XV^e s., est maintenant dans une des tours de la façade.

Agnès Sorel, la «Dame de Beauté», originaire des environs de Loches, était demoiselle d'honneur de la comtesse d'Anjou, quand elle attira sur elle l'attention de Charles VII. C'est en grande partie son influence patriotique qui poussa le roi à continuer la lutte contre les Anglais. Elle légua une forte somme aux moines de Loches et fut inhumée à St-Ours. Plus tard cependant, ces moines, en considération de la vie qu'elle avait menée, demandèrent à Louis XI la permission d'éloigner ses restes de l'église. Le roi y consentit, à la condition qu'ils rendraient l'argent, et il n'en fut rien fait alors, mais les chanoines purent déplacer le tombeau sans conditions sous Louis XVI. Ouvert en 1793, ce tombeau est maintenant vide.

On visite aussi, de l'autre côté du jardin, le joli *oratoire d'Anne de Bretagne,* femme de Charles VIII et de Louis XII.

Le *DONJON ou plutôt l'anc. *château fort,* à l'autre extrémité de l'enceinte, où l'on va de là en prenant à dr. de l'église, est des plus intéressants. On le visite sous la conduite d'un gardien. A g. de l'entrée est le *donjon* proprement dit, une tour rectangulaire du XII^e s., de plus de 25 m. de long sur 14 de large et 40 de haut. Il n'en reste que les quatre murs. Il y a à côté, à g., une autre tour de même forme, mais de moitié moins grande et beaucoup plus ruinée. A dr. du donjon, le *Martelet,* où étaient les cachots, et où Ludovic Sforza (m. 1510), qui y fut enfermé neuf ans, a laissé des inscriptions et son portrait. St-Vallier, père de Diane de Poitiers, y fut aussi enfermé. Plus à dr. enfin, la *tour Ronde* ou *tour Neuve,* construite par Louis XI. C'est là qu'étaient, dans une salle basse, les fameuses cages de fer où furent enfermés le cardinal de la Balue, l'inventeur, et l'historien Comines.

On fera bien au retour de contourner l'enceinte extérieure du côté opposé à la rue du Château; près de là, chez un jardinier (pourb.), se trouvent d'assez curieux restes de souterrains; c'est de là qu'on voit le mieux les trois «tours à bec» de l'enceinte, construites par Foulques Nerra (p. 20).

Sur l'autre rive de l'Indre, à 1 kil. en amont, se trouve **Beaulieu**, qui a une belle *église* abbatiale du style roman du XII^e s., en partie en ruine et en partie reconstruite au XV^e s. On en remarque surtout le clocher. A l'intérieur, des stalles de la Renaissance.

DE LOCHES A MONTRÉSOR (22 kil.) ET A LIGUEIL (21 kil.; v. p. 82), ligne à voie étroite. **Montrésor** est un village à l'extrémité N.-E. de cette ligne, sur l'Indrois. Il y a un *château* de la Renaissance sur une hauteur isolée et à double enceinte fortifiée, maintenant au comte Branicki et qui renferme des souvenirs des rois de Pologne. L'*église* est un bel édifice de la même époque, renfermant un magnifique *tombeau* de seigneurs du XVI^e s., les Bastarnay.

Belle vue de Loches, en repartant; puis son donjon, à dr. Plus loin, à g., le beau clocher de Beaulieu. — 51 kil. *Perrusson.* — 55 kil. *Verneuil-St-Germain. Verneuil*, qui a un beau château, est à 3 kil. au S.-O. — 58 kil. *St-Martin.* — 63 kil. *Fléré-la-Rivière.*

68 kil. *Châtillon-sur-Indre* (hôt. de l'Europe), ville de 3662 hab., qui a un *château* en ruine, avec un donjon du XIII^e s. On traverse encore deux fois l'Indre. — 76 kil. *Clion*, petite ville où se voit, à g., le château de l'Ile-Savary. Elle a depuis 1894 une école d'agriculture.

84 kil. *Palluau-St-Genou. Palluau* (1628 hab.), sur la rive dr. de l'Indre, a aussi un vieux *château*, qu'on aperçoit au loin, à g. *St-Genou* (1500 hab.), à 2 ou 3 kil. au S.-E., a une *église* remarquable du XI^e s., une anc. abbatiale.

92 kil. *Buzançais*, ville de 4871 hab., où l'on coupe la ligne du Blanc à Valencay (v. p. 86).

Encore un pont sur l'Indre, qu'on retraversera après la stat. suivante. — 104 kil. *Villedieu.* 2816 hab. — 106 kil. *Niherne.* — 112 kil. *St-Maur-sur-Indre.* Puis on passe au S. de Châteauroux (à g.) et l'on rejoint la ligne de Limoges. — 118 kil. *Châteauroux* (p. 114).

15. De Poitiers à Châteauroux, par Argenton.

143 kil., dont 112 jusqu'à Argenton, par le Blanc, et le reste par la ligne de Limoges; 4 h. 45 et 6 h.; 16 fr. 15, 10 fr. 90, 7 fr. 05.

PRINCIPAL POINT de cette route, *Chauvigny* (v. ci-dessous).

Poitiers, v. p. 6. On suit la ligne d'Angoulême jusqu'à *St-Benoît* (6 kil.; p. 13), puis on tourne à l'E., en passant dans un tunnel. Pays accidenté et assez boisé. — 12 kil. *Mignaloux-Nouaillé*, où on laisse à dr. la ligne de Limoges (R. 16). *Nouaillé*, à 2 kil. au S., a eu une abbaye de bénédictins, dont il reste surtout l'église, avec un clocher fortifié et où l'on remarque encore des boiseries de la Renaissance. C'est ici, près du chemin de fer, qu'est le fameux champ de bataille de Maupertuis (1356; v. p. 7). — 18 kil. *Savigny-l'Evescault.* — 21 kil. *St-Julien-Lars.* — 25 kil. *Jardres.* Carrières de pierre aux environs. Belle vue, à g. en arrivant, sur Chauvigny et ses ruines.

32 kil. **Chauvigny** (*hôt. du Lion-d'Or*, 11 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50), ville pittoresque de 2346 hab., à env. 10 min., sur la rive dr. de la *Vienne*, qu'y traverse un grand pont, et sur une col-

line escarpée. — *Notre-Dame,* dans le bas, est une église romane du XII^e^ s., à trois nefs, avec transept et absidioles. Il y a dans le bras dr. du transept une grande peinture murale de «l'an mil quatre et cinq cents». — Les *ruines* fort pittoresques sur la colline, où l'on monte par une rue plus loin à g., sont celles de quatre châteaux forts du moyen âge, surtout le château baronnial ou des évêques (XII^e^ s.), le château de Mauléon (XII^e^ s.) et le château d'Harcourt (XIII^e^ s.). Plus loin, derrière l'église, le gros donjon carré du château de Gouzon (XIV^e^ s.). — *St-Pierre,* l'église du haut, de la même époque que Notre-Dame, est remarquable à l'intérieur.

La voie traverse ensuite la Vienne, et l'on a, à g., une très belle vue de Chauvigny. — 41 kil. *Fleix.* — 44 kil. *Paizay-le-Sec.*

51 kil. **St-Savin** (*hôt. de France*), à dr., petite ville de 1605 hab., sur la *Gartempe.* Elle a une anc. **église abbatiale* très curieuse, du XI^e^ s., en forme de croix, à trois nefs, avec transept et déambulatoire, un beau clocher à haute flèche goth. (94 m.) sur la façade et une tour carrée sur la croisée. L'intérieur se distingue par sa hauteur, qui est exceptionnelle pour une église romane; les colonnes ont 18 m. et la voûte principale 21 m. de haut, tandis que la largeur totale de l'édifice est de 17 m. seulement dans œuvre et sa longueur de 48 m. 70. On y voit des *peintures murales,* du XII^e^ s., qui ne subsistent plus toutefois qu'à la voûte de la grande nef, dans le porche sous le clocher et en partie dans les chapelles. Les unes sont tirées de l'Apocalypse, de la Genèse et de l'Exode, les autres représentent les saints protecteurs de l'abbaye et des saints du pays.

Puis la voie franchit la Gartempe et l'Anglin, son affluent. — 61 kil. *Ingrandes-Mérigny.*

La vallée de l'Anglin en aval d'Ingrandes jusqu'à son confluent dans la Gartempe, est des plus pittoresques, notamment aux environs de (16 kil.) *Angles* (hôt. des Voyageurs), vieux bourg avec un château en ruines des XI^e^-XIII^e^ s. Angles n'est qu'à 8 kil. de la station de Tournon-St-Martin (p. 5).

65 kil. *Concrémiers.* Plus loin, à dr., l'embranch. de Montmorillon. — 70 kil. *St-Aigny-le-Blanc.* On traverse la *Creuse,* sur un viaduc de 528 m. de long et 38 m. de haut, et l'on rejoint encore, à g., l'embranch. de Port-de-Piles (p. 5).

73 kil. **Le Blanc** (120 m.; *buffet; hôt. de la Nouvelle-Promenade,* dans la rue à dr. du Marché), à dr., l'*Oblincum* des Romains, ville de 6663 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Indre, sur la Creuse. On y descend directement par l'avenue Gambetta, qui aboutit à la place du Marché, à peu de distance à dr. de laquelle se trouve l'*église St-Génitour,* dont une partie est romane, du XII^e^ s., et l reste goth., des XIII^e^ et XV^e^ s. — Sur la hauteur de la rive g., un ancien *château,* peu intéressant, avec une anc. *chapelle* romane.

Ligne de *Port-de-Piles,* v. p. 5.

Du Blanc a Valençay: 93 kil., chem. de fer à voie étr., d'abord par la *Brenne,* vaste pays (104000 hectares) peu productif et longtemps insalubre (landes et étangs), dans le genre de la Sologne) p.1 12), mais qui s'améliore aussi de plus en plus. — 24 kil. (5^e^ stat.), **Mézières-en-Brenne,** bourg de 1996 hab., sur la *Claise.* Il a une *église* remarquable du XIV^e^ s.,

avec une chapelle des XV^e^ et XVI^e^ s., ornée de magnifiques vitraux. — 48 kil. (11^e^ st.), *Buzançais* où l'on croise la ligne de Châteauroux (v. p. 84). — 59 kil. (14^e^ st.), *Pellevoisin* (172 m.; Gr.-H. Notre-Dame, 120 ch. dep. 3 fr., rep. 60 c., 2.50 et 3, p. 7), avec un beau tumulus et une église du XIII^e^ s. (pèlerinage, surtout les 9 et 15 sept.). — 73 kil. (16^e^ st.), *Ecueillé*. 1922 hab. — 82 kil. (18^e^ st.), *Luçay-le-Mâle*. 1890 hab. — 93 kil. (20^e^ st.), *Valençay*, v. p. 81.

DU BLANC A MONTMORILLON: 39 kil.; chem. de fer; 1 h. 10 à 2 h. 10; 4 fr. 35, 2 fr. 95, 1 fr. 90. — Jusqu'à *St-Aigny-le-Blanc* (3 kil.), v. p. 85. — 21 kil. (4^e^ st.), **la Trimouille** ou *la Trémouille* (hôt. du Nord), bourg industriel de 1766 hab. sur la Benaize, qui a donné son nom à l'anc. famille dont le principal représentant fut le sire de La Trémouille (1460-1525), le «chevalier sans reproche», qui s'illustra comme capitaine sous Charles VIII, Louis XII et François I^er^ et fut tué à la bataille de Pavie. — 27 kil. *Journet*, avec une lanterne des morts du XII^e^ s. (v. p. 116). — On rejoint à la fin la ligne du Dorat (v. p. 87), et on traverse la vallée de la Gartempe. — 39 kil. *Montmorillon* (à dr.), v. ci-dessous.

DU BLANC A ARGENTON, par le tramway à vapeur (ligne directe, v. ci-dessous): 64 kil. — On fait un grand circuit en suivant partiellement la vallée de l'Anglin. — 15 kil. (4^e^ st.), *Bélâbre* (hôt.), bourg de 1875 hab. — 41 kil. (9^e^ st.), *St-Benoît-du-Sault*, d'où un embranch. de 12 kil. mène à *Chaillac* (2522 hab.). — 65 kil. (14^e^ st.), *Argenton*, v. p. 115.

On suit désormais la vallée de la *Creuse*. — 82 kil. *Ruffec-le-Château* (Indre). — 88 kil. *Ciron*. Sur un rocher de la rive g., les ruines considérables du *château de Romefort*, du XIV^e^ s. Plus loin du même côté, le *château de la Barre*. — 91 kil. *Scoury*. — 98 kil. *Chitray*. — 103 kil. *St-Gaultier* (hôt.). 2430 hab. On rejoint la ligne de Limoges.

112 kil. *Argenton*, et de là à *Châteauroux*, v. p. 115.

16. De Poitiers à Limoges.

A. Par le Dorat et Bellac.

139 kil. Trajet en 4 h. 30 à 5 h. Prix: 15 fr. 65, 10 fr. 60, 6 fr. 85. — On arrive à Limoges à la gare des Bénédictins (p. 117).

Jusqu'à *Mignaloux-Nouaillé* (12 kil.), v. p. 84. — 17 kil. *Nieuil-l'Espoir*. — 22 kil. *Fleuré*. — 30 kil. *Lhommaizé*. — 35 kil. *Civaux*. — On traverse la *Vienne*. — 41 kil. *Lussac-les-Châteaux* (1952 hab.), qui n'a plus qu'un seul château, dans les ruines duquel la ligne passe en tranchée. On y voit encore quatre piles d'un pont qui accédait au château. Ligne de St-Saviol, v. pp. 14-13. — Montmorillon se voit à g. avant sa station, qui en est à 1 kil.

54 kil. **Montmorillon** (105 m.; *buffet; hôt. de France*, près du pont, rive dr.), ville de 5176 hab. et chef-lieu d'arr. de la Vienne, sur la *Gartempe*. Au bout de la longue route qui descend de la gare, on tourne à dr. pour franchir la Gartempe et l'on se dirige vers *St-Martial*, dont on remarque de loin la belle flèche en pierre; c'est une église en majeure partie reconstruite au XIX^e^ s., dans le style goth. du XIII^e^ s. Devant l'église, s'élève le *monument* avec statue en bronze du général *de Ladmirault* (1808-1898) par le sculpteur Octobre (1901). Sur la rive g., qui est escarpée et où l'on parviendra en franchissant le *Vieux Pont*, s'élève *Notre-Dame*, qui est romane dans le chœur (jolie abside) et le transept; la nef

est du style goth. primitif. Au-dessous de l'abside, se trouve une vieille chapelle avec des restes de fresques (on y descend par l'absidiole de g.). Près de là, une *statue de la Vierge,* sur une tour moderne, dominant la ville. Une longue rue, un peu plus haut à g., mène au *petit séminaire,* ancien couvent d'augustins, dont l'*église,* romane du XII^e^ s., a un beau portail avec frise sculptée et un clocher à flèche octogonale. Il y a dans la cour une curieuse construction dite l'*Octogone,* du XII^e^ s., comprenant deux chapelles superposées.

De Montmorillon au *Blanc*, v. p. 86.

On traverse ensuite, sur un haut viaduc, la vallée encaissée et boisée de la Gartempe. — 65 kil. *Lathus.* 2219 hab. — 73 kil. *Thiat-Oradour.* Oradour a une belle lanterne des morts du XII^e^ s. (v. p. 116).

83 kil. **Le Dorat** (hôt.: *de Bordeaux,* bon; *de France*, 25 ch. à 1 fr. 50, déj. 2.50, dîn. 3, omn. 30 c.), à g., ville de 2761 hab., qui a une grande *église* romano-byzantine fort remarquable des XI^e^-XII^e^ s., à trois nefs, avec transept et absidioles, une grosse tour carrée à la façade et un clocher octogonal sur le transept. Curieux bénitier à l'entrée; crypte sous le chœur. Derrière l'église, une *tour* des fortifications de la ville au XV^e^ s. Il en reste encore la *porte Bergère,* à g. non loin du petit remblai par lequel on arrive de la gare et en deçà de la grande place où est l'hôtel de Bordeaux.

Ligne de *Limoges* par St-Sulpice-Laurière, v. ci-dessous.
Embranch. en projet sur *Magnac-Laval* (3755 hab.), à 7 kil. à l'E.

La ligne de Bellac tourne au S. Elle est surtout bordée de prairies et de bois. On retraverse la Gartempe. Vue étendue à dr. — 90 kil. *St-Ouen.* — 92 kil. *Peyrat-de-Bellac.*

96 kil. **Bellac** *(hôt. de la Promenade),* ville de 4791 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Vienne, sur les flancs d'une colline dominant le *Vincou.* On la voit ensuite à g., d'un haut viaduc sur la rivière. — 97 kil. *Chapterie.* A dr., les *monts de Blond* (515 m.). — 103 kil. *Blond-Berneuil.* Le bourg de Blond est à 1 h. à l'O. (dr.). — 107 kil. *Breuilaufa.* — 109 kil. *Vaulry.* — 113 kil. *Nantiat.* — 116 kil. *Thouron.* — 119 kil. *Peyrilhac-St-Jouvent.* — 123 kil. *Nieul.* — 131 kil. *Couzeix-Chaptelat.* Descente rapide. Enfin un tunnel de 680 m. et on rejoint la ligne de Paris.

139 kil. *Limoges,* gare des Bénédictins (p. 117).

B. Par le Dorat et St-Sulpice-Laurière.

159 kil. Trajet en 4 h. 40 à 5 h. 35. Prix: 18 fr., 12 fr. 20, 7 fr. 90. — Arrivée à Limoges à la gare des Bénédictins, sur la grande ligne (p. 117).

Jusqu'au *Dorat* (83 kil.), v. p. 86 et ci-dessus. — 90 kil. *Droux.*

103 kil. **Châteauponsac** *(hôt.),* ville de 3936 hab., sur la rive dr. de la Gartempe. Elle a une *église* romane, St-Thyrse, modifiée au XV^e^ s. (trésor riche en reliquaires); un *château* de 1770, une vieille *porte* et à 1 kil. en aval des ruines d'un château du XV^e^ s.

111 kil. *Bessines.* 2690 hab. On rejoint la ligne de Paris à Limoges avant le viaduc mentionné p. 116. — 120 kil. *Bersac* (p. 116).

126 kil. *St-Sulpice-Laurière,* etc., v. p. 117.

17. De Limoges à Angoulême.

123 kil. Trajet de 2 h. 50 à 3 h. 35. Prix: 13 fr. 30, 9 fr. 30, 6 fr. 05.

Limoges. v. p. 117. Les trains partent de la *gare des Bénédictins,* mais passent ensuite à la *gare de Montjovis* (5 kil.). Puis la ligne tourne au S.-O. et traverse un tunnel de 400 m., pour gagner la belle vallée de la Vienne. — 15 kil. *Aixe-sur-Vienne* (hôt. du Pêcheur), localité industrielle de 3615 hab., dans un beau site, sur la rive g. de la *Vienne.* Un tramway la relie à Limoges. — La voie suit plus loin la rive dr. de cette rivière, qui est bordée de collines assez escarpées et en partie boisées, où il y a encore un petit tunnel. — 21 kil. *Verneuil-sur-Vienne.* — 32 kil. *St-Victurnien.*

42 kil. **St-Junien** (hôt.: *du Commerce, de France*), ville industrielle de 11 432 hab., importante par sa peausserie et sa ganterie en peau d'agneau. Elle a une *église* remarquable des XII^e^ et XIV^e^ s., renfermant le *tombeau* richement sculpté de St Junien, du XII^e^ s., et un beau maître autel. A g. à la station, un *pont* du XIII^e^ s. et une *chapelle* de la Vierge du XV^e^ s., où Louis XI vint en pèlerinage.

On passe ensuite sur la rive g. de la Vienne. Vue alors à dr.

49 kil. *Saillat-Chassenon.* A la station, une fabrique de boîtes à allumettes, la seule de France. La contrée fait un grand commerce de cèpes. *Chassenon,* à 4 kil. au S.-O., est le *Cassinomagus* des Romains, ville importante dont il subsiste encore des ruines, surtout celles d'un palais dit les « Caves de Longea ». On y va aussi de Chabanais (v. ci-dessous; 4 kil. 5).

De Saillat-Chassenon a Bussière-Galant: 45 kil.; chem. de fer; 1 h. 25 à 2 h. 10; 5 fr. 05, 3 fr. 40, 2 fr. 20. — 7 kil. **Rochechouart** *(hôt. Beausoleil,* anc. Maryvayssade, dans le bas, 8 ch., déj. 2 fr. 50, dîn. 3, p. 7.50), ville de 4202 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Vienne. Vue très étendue en arrivant et au sortir de la station, qui est à 10 min. de la ville. L'*église,* peu remarquable, est en partie du style goth. primitif, avec un clocher à flèche torse. Plus loin est l'ancien *château,* rebâti au XV^e^ s. et maintenant transformé en sous-préfecture, hôtel de ville, etc. Il est situé sur un massif rocheux qui domine de l'autre côté des vallons pittoresques. Il y a aussi là une promenade ombragée, d'où on voit la façade principale de l'édifice, flanquée de deux grosses tours rondes. Dans la cour, deux galeries à arcades et à colonnes torses. A l'intérieur, de vieilles peintures murales et un petit musée. — 38 kil. (9^e^ st.), *Châlus* (hôt.; 2641 hab.), qui a encore deux donjons du château fort à l'attaque duquel Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, fut blessé à mort en 1199. — 45 kil. *Bussière-Galant,* v. p. 90.

58 kil. *Chabanais,* ville de 1988 hab., sur la Vienne. *Sadi Carnot* (v. p. 118) y a un monument, par Leroux. Chassenon n'en est guère plus éloigné que de Saillat (v. ci-dessus). — 62 kil. *Exideuil-sur-Vienne.* On quitte les bords de la Vienne, qui tourne au N., et on monte sensiblement pour gagner un plateau uniforme et redescendre dans une plaine du bassin de la Charente.

70 kil. *Roumazières-Loubert* (buffet).

De Roumazières-Loubert a l'Isle-Jourdain: 47½ kil.; chem. de fer. — 17 kil. (3^e^ st.). **Confolens** (152 m.; *hôt. Chaboussaut*), ville de 3053 hab. et chef-lieu d'arr. de la Charente, sur la Vienne, à son «confluent» avec la Goire. Elle est dominée par les ruines d'un *château* et elle a des

églises des XII^e^ et XIII^e^ s. — 43 kil. (7^e^ st.), *le Vigeant*, où l'on rejoint la ligne de St-Saviol à Lussac (v. p. 14).

74 kil. *Fontafie.* — 83 kil. *Chasseneuil-sur-Bonnieure* (2356 hab.), avec un château du XVII^e^ s. — 90 kil. *Taponnat.*

95 kil. **La Rochefoucauld** *(hôt. du Commerce,* derrière l'église), à dr., petite ville de 2782 hab., sur la *Tardoire* et dominée par un beau château. La rue principale, qui y conduit, passe à g. près de l'*église St-Pierre,* qui est surtout du style goth. du XIII^e^ s., avec un clocher à flèche en pierre. Le *château* présente un très beau coup d'œil du côté de la ville. Il a été fondé au IX^e^ ou au X^e^ s., mais il date surtout du XII^e^ et du XVI^e^ s. Il n'est plus habité. L'entrée est dans le haut à g., par un petit pavillon (concierge). Les parties les plus remarquables sont celles de la Renaissance, un grand et bel escalier de 108 marches, par Ant. Fontant (1528-1538), et des galeries à arcades superposées qui entourent la cour. A voir encore, à l'intérieur, la chapelle, des XIV-XV^e^ s., dans une des principales tours du côté de la ville. Belle vue de la galerie extérieure.

Il y a de vastes grottes en amont de la ville, dans la vallée de la Tardoire, qui y disparaît en partie par divers gouffres et forme à l'O. la Touvre (v. ci-dessous).

La voie traverse la Tardoire et plus loin le *Bandiat,* qui disparaît aussi en partie dans des fissures. — 107 kil. *Le Quéroy-Pranzac. Pranzac,* 3 kil. à l'E., a un château en ruine. On a découvert en 1896 à 2 kil. du Quéroy, aux Chaumes, une importante grotte à stalactites: s'adresser, au Quéroy, au restaurateur Bosnot.

DU QUEROY-PRANZAC *(Angoulême)* A THIVIERS: 63 kil.; chem. de fer; 1 h. 40 et 2 h. 15; 7 fr. 05, 4 fr. 75, 3 fr. 10. — Cet embranch. remonte la vallée du *Bandiat,* qu'il traverse plusieurs fois. — 14 kil. (2^e^ st.), *Marthon,* où se voient les ruines remarquables d'un château du XII^e^ s. et un autre château du XVI^e^ s. — 29 kil. (5^e^ st.), *St-Martin-le-Pin.* Puis un beau viaduc courbe. — 35 kil. **Nontron** (182 m.; *hôt. du Nord*), ville de 3686 hab. et chef-lieu d'arr. de la Dordogne, en partie sur une colline de la rive g. du Bandiat. Il ne reste presque rien de son vieux château et son église est moderne. — Encore un viaduc sur le Bandiat, que l'on quitte, et un tunnel de 440 m. — 43 kil. *St-Pardoux-la-Rivière* (1769 hab.), sur la *Dronne,* où aboutit un tramway de Périgueux (v. p. 94). — 49 kil. *Milhac-de-Nontron.* — 56 kil. *St-Jean-de-Côle,* village sur la *Côle,* avec une *église romane* à coupole, anc. abbatiale fondée en 1080. — 63 kil. *Thiviers* (p. 90).

113 kil. *Magnac-Touvre,* où sont les *sources de la Touvre,* deux bassins, le *Dormant* et le *Bouillant,* abondamment alimentés par les pertes de la Tardoire et du Bandiat (15 et 12 kil.; v. ci-dessus). Pour les visiter, on tourne à g. au sortir de la station, traverse la Lèche, qui a sa source à peu de distance à dr., passe sous la voie à g. et va jusqu'à *Touvre,* situé au-dessus de ces sources. Là on tourne de nouveau à g. pour y descendre. Elles sont dans une propriété particulière, à 20 min. de la station (sonner; 25 c. d'entrée). La 1^re^ source a 24 m. de profondeur et la 2^e^ 12. Elles forment immédiatement un cours d'eau navigable, de 80 m. de large, qui se jette dans la Charente en amont d'Angoulême.

De Magnac-Touvre à *Ribérac* et *Périgueux,* v. pp. 17 et 94.

La voie gagne bientôt ensuite la rive g. de la Touvre.

116 kil. *Ruelle,* ville de 4030 hab., où se trouve, depuis 1750, une grande fonderie de canons pour la marine. En arrivant à Angoulême, on a la ville à g., après l'avoir vue d'abord à dr.

123 kil. **Angoulême,** *gare de l'Etat*, en face de l'autre (p. 14).

18. De Limoges à Bordeaux, par Périgueux.

99 kil jusqu'à Périgueux, trajet en 1 h. 35 à 2 h. 50, pour 11 fr. 20, 7 fr. 50 et 4 fr. 90. — 127 kil. de là à Bordeaux, en 2 h. 20 à 4 h. 20, pour 14 fr. 30, 9 fr. 60 et 6 fr. 25. — Départ de la *gare des Bénédictins* (p. 117).

Limoges, v. p. 117. On passe sous la ville par un tunnel de 1022 m. de longueur, traverse la *Vienne* et laisse à g. la ligne de Brive par Uzerche (p. 190). — 8 kil. *L'Aiguille.* — 10 kil. *Beynac.*

20 kil. *Nexon,* localité de 3228 hab., qui a une église des XII^e^ et XV^e^ s. et un château dans le style du XVI^e^ s. On laisse à g. la ligne de Brive par St-Yrieix (p. 191). — 28 kil. *Lafarge.* Belle vue à g.

37 kil. *Bussière-Galant.*

De Bussière-Galant à *Saillat-Chassenon*, v. p. 88.

De Bussière-Galant a St-Yrieix: 23 kil.; chem. de fer, suite de la ligne précédente; 1 h. env.; 2 fr. 55, 1 fr. 75, 1 fr. 15. — Trois stations. — *St-Yrieix*, v. p. 191.

48 kil. *La Coquille.* Puis des landes et un tunnel de 328 m.

62 kil. **Thiviers** *(hôt. de France),* ville de 3284 hab., dans un joli site, avec une *église* romane du XII^e^ s., modifiée plus tard, et l'anc. *château de Vococour*, de la Renaissance, transformé en hôtel.

De Thiviers au *Quéroy-Pranzac* par *Nontron*, v. p. 89.

De Thiviers a Brive: 71 kil.; chem. de fer; 2 h. 20 à 3 h. — 19 kil. (4^e^ st.), *Excideuil* (p. 94). — 32 kil. (6^e^ st.), *Hautefort*, qui a aussi un château, des XVI^e^-XVII^e^ s. Ligne de Terrasson (Sarlat), v. p. 177. — 59 kil. (11^e^ st.), *le Burg*, où l'on rejoint la ligne de Limoges par St-Yrieix, à 12 kil. de *Brive* (p. 192).

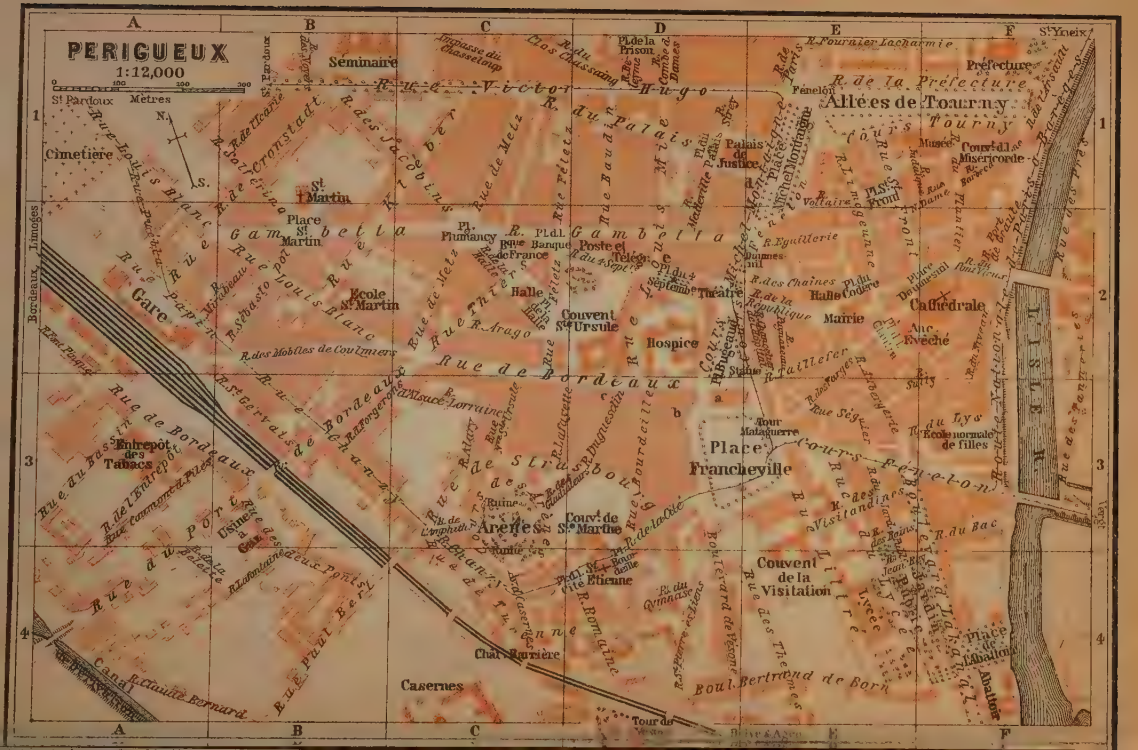
Un tunnel de 390 m., après lequel on laisse à g. l'embranchement de Brive (v. ci-dessus). — 72 kil. *Négrondes.* — 78 kil. *Ligueux.* — 83 kil. *Agonac,* qui a aussi une église romano-byzantine.

90 kil. *Château-l'Evêque*, ainsi nommé à cause de son château du XV^e^ s., anc. résidence des évêques de Périgueux.

Tramway de Périgueux par Chancelade, se continuant sur Brantôme et St-Pardoux, v. p. 94.

Plusieurs ponts sur la Beauronne; une grande courbe à g. dans la vallée de cette rivière; à dr., la ligne de Bordeaux (p. 94), qui traverse l'*Isle.* — 99 kil. *Périgueux* (bon buffet).

Périgueux. — Hôtels: *de France* (pl. a, D 3), place Francheville; *des Messageries* (pl. b, D 3), même place (70 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 10, omn. 50 c.); *de l'Univers* (pl. c, D 3), rue de Bordeaux (50 ch. de 2 à 6 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, omn. 30 c.); *du Commerce & des Postes* (pl. e, D 2), place du 4 Septembre, bon (56 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 8, omn. 50 c.). — Les *pâtés truffés* de Périgueux sont très renommés. — *Cafés*, place Bugeaud et cours Michel-Montaigne. — *Voitures de place:* à 2 pl., course en ville 75 c., à 4 pl. 1 fr.; l'heure en ville 1.50 et 2; l'heure hors ville 2 et 2.50. — *Tramways*, v. p. 94. — *Poste et télégraphe* (pl. D 2), rue Gambetta, 29. — *Banque de France* (pl. C 2), place de la Banque. — *Bains*, rue des Quais, 25.


PERIGUEUX
1:12,000
St Pardoux
Mètres
Séminaire
Cimetière
St Martin
Place St Martin
Gare
Entrepôt des Tabacs
Usines à Gaz
Arènes
Caserne
Chât. Barrière
Canal
Couvent de Ste Ursule
Hospice
Halle
Théâtre
Mairie
Cathédrale
Évêché
Place Francheville
Couvent de la Visitation
Allées de Tourny
Préfecture
Musée
Palais de Justice
Tour Malakoffe
Tour de
Rue de Bordeaux
Rue Victor Hugo
Rue Gambetta
Rue Louis Blanc
Rue Arago
Rue Fénelon
Rue Voltaire
Rue Taillefer
Cours Tourny
Cours Fénelon
Boul. Bertrand de Born
Rue des Lilas
Rue du Lys
Rue Ste Marthe
Rue Victor Duruy
Rue Paul Bert
Rue Pierre Sémard
Rue Louis Blanc
Rue Denfert Rochereau
Rue de Metz
Rue Raulin
Rue Palais
Rue Thiers
Rue Wilson
Rue Montaigne
Rue Lafayette
Rue Bourdillotte
Rue Bourdeilles

PRINCIPALES CURIOSITÉS : la *cathédrale* (v. ci-dessous), les *arènes* (p. 93), *St-Etienne* (p. 93) et le *cours Michel-Montaigne* (p. 93).

Périgueux (86 m.), chef-lieu du départ. de la *Dordogne,* est une ville de 31 976 hab., bâtie sur le versant d'un coteau de la rive dr. de l'Isle, qui est canalisée. C'est l'antique *Vesuna,* capitale des *Petrucorii* («ceux qui ont quatre armées»), ou plutôt elle a succédé à cette ville, qui était située à peu de distance au S. ou à g. de la gare (tour Vésone, p. 93). A dr., dans le haut, est la ville moderne, le *Puy-St-Front,* et dans le bas, la vieille ville du moyen âge ou la *Cité.* Vésone fut une cité romaine prospère. Elle devint la capitale du comté de *Périgord* dès le temps de Charlemagne. Les Anglais assiégèrent cette ville trois fois et ne la prirent qu'en 1356. Elle fut plus tard saccagée par les calvinistes, qui l'occupèrent de 1575 à 1581.

En prenant à dr. de la gare la rue Papin, puis à g. la rue des Mobiles-de-Coulmiers et celle de Bordeaux (à g., *église Ste-Ursule,* style du XIII^e^ s.), on arrive à la *place Bugeaud* (pl. D 2), ornée d'une *statue du maréchal Bugeaud* (1784-1849), natif du Périgord, bronze par Dumont (1861). A dr., à quelques pas, est la place Francheville (p. 93); à g., le cours Michel-Montaigne (p. 93); tout droit, la rue Taillefer, qui conduit à la vieille *place Marcillac* (pl. E 2) et, à g., à

la ***cathédrale,** *St-Front* (pl. F 2), anc. abbatiale dédiée au patron du Périgord et une des églises les plus curieuses de France. On y entre du côté N. (clocher, v. ci-dessous). Ce fut primitivement l'église d'une abbaye de bénédictins ou d'augustins, fondée au VI^e^ s. et elle ne devint cathédrale qu'en 1669, l'anc. cathédrale, *St-Etienne* (v. p. 93), ayant été démolie par les huguenots. Bâtie de 984 à 1047 et reconstruite en 1125 à la suite d'un incendie, elle a été depuis 1853 l'objet d'une restauration complète, on pourrait dire d'une reconstruction, qui lui a ôté un peu de son intérêt. C'est une copie manifeste des originaux de l'école byzantine; elle forme une croix grecque et est voûtée de cinq grandes coupoles sur pendentifs recouvertes extérieurement d'imbrications et surmontées de clochetons également imbriqués. Ces coupoles reposent sur de grands piliers carrés évidés et ont 27 m. de hauteur sous voûte. L'église mesure 56 m. de largeur dans les deux sens. Dans le croisillon du S., le monument de Mgr Georges (m. 1860), par Michel Pascal, de même que les fonts et l'autel de la Vierge. Sous la grande coupole de l'O., deux «confessions», salles voûtées en berceau, du X^e^ ou XI^e^ s. Chaire en bois du XVII^e^ s.

A côté de la cathédrale, à l'O., se trouve un **clocher* très curieux, de 60 m. de haut, le plus ancien de France et, dit-on, le seul qui existe encore du style byzantin. Il date du commencement du XI^e^ s., mais il a subi des modifications et il a été restauré dans ces derniers temps. Il se compose de deux étages carrés, le premier à pilastres et le second à colonnes, d'un étage circulaire entouré d'une colonnade et d'une sorte de dôme imbriqué.

Le quartier qui avoisine St-Front est un des plus vieux de la

ville et conserve plusieurs maisons curieuses, notamment sur la place Marcillac (maison Duverd, XVI^e s.) et dans la rue du Calvaire. Une large et belle avenue en construction doit dégager tout ce quartier en descendant au pont Vieux, près de la rue des Quais, qui a elle-même des restes de remparts et de vieilles maisons (surtout le n° 17). — La rue St-Front, qui passe à dr. devant la curieuse *loge maçonnique*, conduit de la cathédrale aux *allées de Tourny* (pl. EF1), belle promenade plantée d'arbres.

Le **musée du Périgord** (pl. F1), à dr. sur ce cours, a été reconstruit de 1895 à 1901 sur les plans de Godefroy et Plankaert. Il est public les jeudis et dim. de midi à 5 h., mais visible les autres jours. Il n'y a pas de catalogue. Conservateur, M. de Fayolle.

Le musée comprend quatre salles au rez-de-chaussée et trois au premier étage, renfermant des antiquités, des objets d'art, des tableaux et des sculptures; la très précieuse collection préhistorique se trouve au I^er étage. L'escalier est décoré de peintures par *Mage*, de Périgueux; au pied de l'escalier, une collection d'histoire naturelle et des antiquités surtout gallo-romaines (trois belles mosaïques). Dans la cour se trouvent également des antiquités et quelques plâtres modernes; au milieu, le Jeune Chasseur, bronze par Maillet.

Antiquités et sculptures: débris de sculptures, autel des Dieux, tambours de colonnes avec ornements et autres débris architectoniques; débris de mosaïque; inscriptions, vases, verres, armes (canon de 1588), petits bronzes, médailles; antiquités préhistoriques, restes de repas de chasseurs de rennes, de la grotte des Eyzies (p. 212). — Sculptures proprement dites: Mercure, bas-relief antique; belle cheminée de la Renaissance; buste d'Attila, ouvrage italien du XVI^e s. — *E.-E. Chrétien*, le Maudit; *Clésinger*, Andromède; *Coëffard*, monument de l'archéologue Félix de Verneilh (1820-1864); *J.-B. Debay*, buste de Montaigne; *Marg. de St-Priest*, Primavera.

Peintures: *Barrias*, les Sirènes; *Beaucé*, le Colonel de Maleville mortellement blessé à Solférino; *Beerenstraaten*, Village hollandais sous la neige; *Blanchard*, Environs de Lyon; *Bloemaert*, paysage; *Boguet*, Champ de bataille de Rivoli; *P. Bouillon*, Œdipe et Antigone; *Breughel*, la Danse de l'œuf; *Bronzino*, portr. d'un guerrier; *Busson*, Au feu!; *Carpaccio*, l'Arrivée et l'Adoration des mages, ébauche; *Cerquozzi*, Fruits et légumes; *N. Coypel (?)*, Renaud délivre Angélique; *Dauzats*, vue de Tolède; *J.-L. David*, Mars désarmé par les Grâces; *éc. vén. du XVII^e s.*, Vénus et Adonis, portr. de Pierre de Bourdeilles, seigneur de Brantôme (v. p. 94); *A. de Fontenay*, Vue de l'église de St-Bertrand-de-Comminges (p. 381); *Giordano*, St Paul sur le chemin de Damas; *Giotto*, la Vierge, l'Enfant et des saints; *Guesnet*, Roland à Roncevaux; *Guet*, Retour des troupes de Crimée; *Guillemet*, le Loing à Moret; *de Heem*, Vaisselle et fruits; *Labbé*, le Repos du vendredi sur la rive asiatique du Bosphore; *J.-E. Lafon* (de Périgueux), Marie-Madeleine au sépulcre; *Lehoux*, David et Goliath; *Fil. Lippi*, la Vierge et l'Enfant; *Maratti*, la Nativité; *Moralès*, St Jean-Baptiste et St Paul, St Jacques et St Jean; *Natoire*, Danaé; *Parrot*, le Bain, Léda, Flore et Zéphyre; *Petitjean*, Beynac; *Raoux*, Diseuse de bonne aventure; *Robert-Fleury*, Derniers moments de Montaigne; *Rombouts*, paysage; *Rugendas*, Chasse au renard; *H. Scheffer*, la Vierge et l'Enfant; *Otto Venius*, la Conception de la Vierge; *Wauters*, Triomphe de Silène. — Autres objets: émaux de *Laudin*, de *Nouailher*, etc.; dessins de *Lafon*; estampes; médailles, sceaux, éventails, porcelaines, coquillages, meubles, armes, étoffes, tapisseries, ivoires.

Plus loin, de l'extrémité de la place Tourny, on a une belle vue sur la vallée de l'Isle. A g. est la *préfecture* (pl. F1), construction

moderne dans un style renouvelé de la Renaissance. A l'extrémité opposée du cours, la statue de *Fénelon* (v. p. 230), en bronze, par Lanno (1840).

A g., le **cours Michel-Montaigne** (pl. E D 1-2), qui s'étend jusqu'à la place Bugeaud (p. 91); c'est la partie la plus animée de la ville. Il est décoré de statues d'autres illustrations du Périgord: *Montaigne* (1533-1592), bronze par Lanno (1838), et *Daumesnil* (1776-1832), bronze d'après L. Rochet, comme la statue qui est à Vincennes.

Revenu à la place Bugeaud, on descendra à g. à la *place Francheville* (pl. D E 3), d'où partent les tramw. à vap. mentionnés plus loin. Près de cette place se voit, à g., la *tour Mataguerre* (pl. E 3), de l'enceinte du XV^e^ s. A côté, la rue des Farges a encore de vieilles maisons, notamment aux n^os^ 4-6 une du XII^e^ s.; la rue Aubergerie, plus loin (pl. E 2-3), en a également aux n^os^ 6, 8 et 16.

La rue de la Cité de l'autre côté de la place Francheville mène à **St-Etienne** (pl. D 4), dans la Cité. Cette église, qui fut la cathédrale jusqu'en 1669, est du XII^e^ s. et dans le style de St-Front; mais elle n'a plus que deux coupoles, au lieu de trois, et son clocher est détruit. Elle possède un immense retable en chêne sculpté, de 11 m. 10 de large et 9 m. 40 de haut, représentant l'Assomption, œuvre d'un jésuite, du XVII^e^ s. On y remarquera ensuite des fresques par Brucker et, à dr. de l'entrée, l'encadrement du baptistère (1160).

Au N. de St-Etienne, dans le couvent de Ste Marthe (pl. D 3-4), se trouve enclavée la *chapelle de la Cité*, des XV^e^-XVI^e^ s.; elle ne sert plus au culte, mais renferme d'excellentes sculptures de la Renaissance.

La rue à dr. au sortir de St-Etienne conduit, au N.-O., aux ruines des **arènes** (pl. C 3), amphithéâtre gallo-romain du III^e^ s. Il en reste seulement quelques voûtes et pans de murs, isolés dans un square ovale. Ces arènes avaient env. 400 m. de circonférence à l'extérieur et 267 à l'intérieur, et elles pouvaient contenir 20000 spectateurs. On y a érigé une statue de Bacchante, en bronze, par Rivet (1888).

La rue des Gladiateurs, au N.-E., ramène des arènes dans la ville; celle de l'Amphithéâtre, de l'autre côté, aboutit à la rue Chanzy, qui reconduit, à dr., à la gare.

En prenant au contraire la rue au S., on arrive à un pont sur le chemin de fer, d'où on voit une partie des ruines du *château Barrière* (pl. C 4), qui est surtout des X^e^-XII^e^ s., mais qui a été construit sur le mur de l'enceinte romaine, dont il reste deux tours. Sa ruine date de 1575, où il a été brûlé par les protestants. On peut visiter ces ruines; l'entrée est de l'autre côté, rue de Turenne.

C'est par le même pont qu'on prendra pour voir de près, au delà du chemin de fer, la *tour Vésone* (pl. D 4), aussi un reste de l'époque romaine (v. p. 91). C'est une construction cylindrique qu'on suppose avoir été la cella d'un temple. Elle a env. 17 m. 75 de diamètre et 21 m. 75 de haut, mais elle était encore plus élevée. Elle est ouverte à l'E. par une brèche verticale mais irrégulière de 9 m. 25 de large.

De Périgueux à *Brive*, *Tulle*, *Clermont-Ferrand*, etc., v. R. 33; à *Agen* et à *Tarbes*, R. 39.

De Périgueux a Ribérac *(Angoulême)*: 37 kil.; chem. de fer; 1 h. 5 à 1 h. 30; 4 fr. 15, 2 fr. 80, 1 fr. 80. — 20 kil. (4e st.), *Lisle*. Ensuite la vallée de la Dronne. — 24 kil. *Tocane-St-Apre*, bourg de 1848 hab. à 1 h. au N. duquel est *le Grand-Brassac*, qui a une église romano-byzantine à coupoles, avec des sculptures très remarquables et très bien conservées, des XIIIe-XIVe s. — 30 kil. *St-Méard*. — 37 kil. *Ribérac* (p. 18).

De Périgueux a St-Pardoux: 53 kil., tramw. à vap. de la place Francheville (pl. D E 3), par le cours Montaigne (halte à la statue), la route Victor-Hugo et la route d'Angoulême. — 7 kil. (7e st.), *Chancelade*, connu par ses carrières de pierre et qui a une anc. église abbatiale intéressante. — 11 kil. *Château-l'Evêque* (p. 90). — 26 kil. (10e st.), *Valeuil-Bourdeilles*. *Bourdeilles*, à 1/4 d'h. à g., sur la *Dronne*, a un curieux *château* des XIVe et XVIe s., sur un rocher baigné de trois côtés par la rivière, avec un donjon de 40 m. de hauteur. — 33 kil. (12e st.), **Brantôme** *(hôt. Chabrol)*, ville de 2369 hab., dans un joli site, sur la Dronne. Il y a des restes intéressants d'une anc. abbaye de bénédictins qui remonte à Charlemagne et qui a été immortalisée par Pierre de Bourdeilles, le chroniqueur (env. 1527-1614), qui en posséda la commende et en prit le nom. On lui a érigé un buste, par Maillard, en 1895. L'*église* est romane et gothique. Le *clocher*, du style roman, est un des plus vieux de France. Il est bâti sur un rocher à pic où il y a des *grottes* curieuses, avec des sculptures du XVe s. A côté de l'église sont des parties de *cloître* du XVe s. L'*abbaye* même, auj. la mairie, a été rebâtie au XVIIIe s. Il y a aussi des restes de fortifications. A 8 kil. en aval ou au S.-O. est Bourdeilles (v. ci-dessus). A 8 kil. au N.-O., *St-Crépin-de-Richemont*, avec le château de Richemont, bâti et habité par Brantôme. — Joli trajet plus loin dans la vallée de la Dronne. — 53 kil. (16e st.), *St-Pardoux-la-Rivière*, sur la ligne d'Angoulême-Nontron à Thiviers (p. 89).

De Périgueux a St-Yrieix: 75 kil., tramw. à vap. de la place Francheville, par le cours Fénelon et la route de Paris. Trajet intéressant. — 11 kil. (6e st.), *Antonne-Escoire*. A dr., le *château des Bories*, de la fin du XVe s. — 36 kil. (15e st.), *Excideuil* (hôt. Latour), ville de 1757 hab. qui a un curieux château des Talleyrand-Périgord, des XIIIe-XVIe s. Embranch. sur Thiviers et sur Brive, v. p. 90. — 75 kil. (25e st.), *St-Yrieix*, v. p. 191.

De Périgueux a Vergt: 24 kil., tramw. à vap. de la même place que le précédent et par le pont Neuf (pl. F 3); il doit être continué jusqu'à Bergerac (p. 228).

La ligne de Bordeaux suit maintenant la vallée de l'Isle, jusqu'à son confluent avec la Dordogne, à Libourne, et la traverse plusieurs fois. A dr., la ligne de Ribérac. — 106 kil. *La Cave*. — 109 kil. *Razac-sur-l'Isle*. Pays accidenté. — 116 kil. *St-Astier* (2942 hab.), qui a une église à coupoles fondée en 1010, mais modifiée plus tard. — 124 kil. *Neuvic* (2301 hab.), qui a un château du XVIe s. — 134 kil. *Mussidan* (hôt. des Voyageurs), ville industrielle de 2284 hab., patrie du général Mich. de Beaupuy (1757-1796), dont on y voit la statue par Rivet.

Embranch. de 31 kil. sur *Ribérac* (p. 18) et sur *Bergerac* (p. 228).

141 kil. *Beaupouyet*. — 150 kil. *Monpont*. 2486 hab. A près de 1 h. au N. est la *chartreuse de Vauclaire*, du XIVe s., restaurée au XIXe s. — 158 kil. *Soubie*. — 163 kil. *St-Seurin-sur-l'Isle*. — 167 kil. *St-Médard-de-Guizières*. On traverse ensuite une dernière fois l'Isle et on rejoint la ligne de Paris à Bordeaux.

174 kil. *Coutras*. Pour cette ville et le reste du trajet, v. pp. 18-20.

19. Bordeaux.

Gares. Bordeaux a quatre gares pour le service des voyageurs: *gare St-Jean* ou *du Midi* (pl. E 7; buffet et hôtel), au S., sur la rive g. et loin du centre, pour les trains des réseaux du Midi, communiquant avec les d suivantes pour les trains en correspondance et où vont directement les rapides de Paris; *gare de la Bastide* (pl. E 4-5), à la comp. d'Orléans, sur la rive dr. de la Garonne, en face de la ville; *gare de l'État* (pl. E 5), à la Bastide, non loin de la précédente, encore peu importante, pour les trains omnibus du réseau de l'Etat; *gare du Médoc* ou *St-Louis* (pl. D 1), au N., pour la ligne de ce nom et celle de Lacanau (R. 20). — *Départs* de Bordeaux, v. pp. 107-108. — Pas d'omnibus des hôtels, mais des omnibus des chemins de fer et des voitures de place (v. p. 96 et ci-dessous).

Hôtels: *Gr.-H. de France*, rue Esprit-des-Lois, 9 et 11, à côté de la Banque de France, recomm. (pl. C 4; 100 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 11); *H. des Princes & de la Paix*, cours du Chapeau-Rouge, 40, près du Grand-Théâtre, recomm. (pl. C 4; 80 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5); *H. de Bayonne*, rue Martignac, 6, près de Notre-Dame (pl. C 4), recomm.; *Nouvel-H. du Café de Bordeaux*, place de la Comédie, 4 et 5 (30 ch. de 3 à 14 fr., rep. 1.50, 4 et 5); *Gr.-H. Métropole*, rues Condé et Esprit-des-Lois, près du théâtre (ch. dep. 3 fr., rep. 1.50 ou 2, 4 et 5 ou à la carte, p. 12 à 15); *H. Gobineau*, au coin du cours du XXX Juillet et des allées de Tourny, bon (40 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8.50); *H. du Chapon-Fin*, rue Montesquieu, 7, près du théâtre Français (pl. C 4); *Model Hotel*, cours Pasteur, 29, bon (26 ch. dep. 3 fr., rep. 1 ou 1.25, 3 et 4, p. dep. 10); *H. des Américains*, rue Condé, 4 (rep. 3 fr. et 3.50; voy. de comm.); *H. des Quatre-Sœurs*, place de la Comédie (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 9 à 10); *H. de Normandie*, rue Gobineau et cours du XXX Juillet; *Gr.-H. d'Angleterre*, rue Montesquieu, 6 (40 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8.50); *Gr.-H. Français*, rue du Temple, 12 (80 ch. dep. 2 fr. 75, rep. 1, 2 et 2.50); *H. Beeli*, rue Voltaire, 10 (ch. dep. 2 fr., rep. 2); *H. Parisien*, rue Mably, 7, bon (pl. C 4; 15 ch., 1er déj. 75 c. et 1 fr., p. 6.50).

A la GARE St-JEAN, un *H. Terminus*, au milieu, entre le départ et l'arrivée, à la comp. des Wagons-Lits, de 1er ordre, recomm. (ch. 6 à 8 fr., rep. 1.20, 4 et 5). En face, plusieurs hôtels convenables au moins pour les voyageurs de passage, la gare étant loin du centre de la ville: *H. du Faisan* (ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3); *H. du Printemps* (mêmes prix), etc.

HOTELS MEUBLÉS: *Gr.-H. Montré*, rue Montesquieu, 4, bon (115 ch. dep. 3 fr., 1er déj. 1); *Gr.-H. du Centre*, rue du Temple, 8 et 10 (50 ch. dep. 2 fr. 50, 1er déj. 1); *H. de Nice*, place du Chapelet, 4 (ch. 3 fr.).

Restaurants: dans la plupart des hôtels; **Chapon-Fin* (v. ci-dessus), **hôt. de Bayonne* (v. ci-dessus), ces deux à la carte et de tout 1er ordre; *C. de Bordeaux* (v. ci-dessus), bon; *rest. Métropole* (v. ci-dessus), à la carte, bon; *Gr.-C. Anglais*, place de Tourny, à la carte, bon; *C. de la Comédie*, au Grand-Théâtre (déj. ou dîn. 3 fr.); *rest. Lanta*, à l'hôt. d'Angleterre (v. ci-dessus; déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *rest. du Louvre*, cours de l'Intendance, 21, bon (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *de Paris*, allées de Tourny, 13 (mêmes prix); *tav. Gruber*, allées de Tourny, 15-19; *du Centre*, place de la Comédie, 3 (déj. ou dîn. 2 fr. 50); *Gobineau* (v. ci-dessus); *rest. Moderne*, allées de Tourny, 3 (2 fr. 50 et 3); *rest. Beeli* (v. ci-dessus); *rest. de la Presse*, rue Porte-Dijeaux, 6; *rest. Parisien* (v. ci-dessus; rep. 1 fr. 50 et 1.75).

Cafés: *de Bordeaux* (v. ci-dessus); *Gobineau* (v. ci-dessus); *de la Comédie*, péristyle du Grand-Théâtre; et un grand nombre du côté E. des allées de Tourny: *C. du Commerce*, *tav. Gruber*, *Gr.-C. Anglais*, etc.; *C. de l'Opéra*, cours du Chapeau-Rouge, 50; *Cardinal*, *Tortoni*, *Montesquieu*, cours du XXX Juillet, 2, 8 et 12; *Au Coq-d'Or*, rue Montesquieu; *C. Turc*, place Gabriel, à la Bourse.

Voitures de place: à 1 chev., le jour (6 h.-min.), course, 1 fr. 50, heure, 2, 2.50 si c'est une voit. découv.; la nuit, course 2 fr., heure 3 fr.; à 2 chev., 2 et 3 fr. le jour, 2 fr. 50 et 3 la nuit. Passé la première heure, les fractions se calculent par quarts d'heure. — *Bagages:* 50 c. pour 1 ou 2 colis,

puis 25 c. par colis. — La *journée* de 12 h., 15, 20 et 25 fr. selon la voiture. Hors barrière, les voitures sont un peu plus chères.

Omnibus des chemins de fer. Bureaux: pour la *gare de la Bastide*, rue Gobineau, 2, aux allées de Tourny; départ 45 min. avant l'heure du train; pour la *gare St-Jean*, cours du XXX Juillet, 10; dép. 35 min. avant l'heure du train; pour la *gare du Médoc*, rue Gobineau, 2. Prix: 30 c. au bureau, 50 c. à domicile, plus 20 c. par colis. Omnibus de famille (6 places), 4 pers. pour un seul domicile, 2 fr.; chaque domicile en plus, 1 fr. — COMMISSIONNAIRES: 1 h., 50 c., 60 c. avec «équipage».

Tramways électriques. Prix: 10 c.; all. et ret., 15 c. — 1, *Brienne* (boul. J.-J. Bosc q; v. pl. F 8) - *boul. Brandenburg* (v. pl. F 2), par la gare du Midi et les quais (rive g.). — 2 a, *quai Deschamps* (pl. F 6) - *port de Lormont* (v. pl. F 2), 15 et 25 c.; b, *place Magenta* (pl. B 6) - *avenue Thiers* (v. pl. F 4); c, *place Magenta* - *gare Bordeaux-Benauge* (v. pl. F 5). — 3, *gare du Midi* (pl. E 7) - *quai de Bacalan* (pl. F 2) ou *gare du Médoc* (pl. D 1), par les places d'Aquitaine, Tourny et Picard. — 4, *place de Bourgogne* (pl. D 5) - *St-Augustin* (v. pl. A 6). — 5, *place Richelieu* (pl. C 4) - *boul. de Caudéran* (cours St-Médard; pl. A 3) ou *parc Bordelais* (v. pl. A 2), par les allées de Tourny. — 6, *place Richelieu* - *boul. de Caudéran*, par la rue Judaïque (pl. B A 4) ou la rue de la Croix-Blanche (pl. A 4). — 7, *place Richelieu* - *boul. de Talence* (pl. A B 7-8), par la rue de St-Genès ou la rue de Passac. — 8, *place Richelieu* - *boul. de Talence* (pl. B 8), par le cours de Toulouse ou le cours de Bayonne. — 9, *gare du Midi* (pl. E 7) - *rue d'Ornano* (v. pl. A 6), par les boul. de Talence et Antoine-Gauthier. — 10, *rue d'Ornano* - *quai des Chartrons* (cours du Médoc; pl. D 2), par les boul. N. — 11, *boul. du Bouscat* (pl. A 2) - *cours de la Martinique* (pl. D 3). — 12, *quai de Brienne* (boul. J.-J. Bosc q; v. pl. F 8) - *rue d'Ornano* (v. pl. A 6), par les boul. S. — 13, *place Richelieu* (pl. C 4) - *St-Augustin* (v. pl. A 5). — 14, *Quinconces* (pl. C 4) - *boulevard de Bègles* (v. pl. C 8 et D 8), par le cours d'Espagne ou la rue de Bègles. — 15, *place Magenta* (pl. B 6) - *place Tourny* (pl. C 4). par la rue Belleville. — OMNIBUS: 4, *jardin public* (pl. B C 3) - *place d'Aquitaine* (pl. C 6), par la rue Ste-Catherine. — Des tramways électriques et des omnibus spéciaux desservent en outre la banlieue.

Bateaux à vapeur. Le service du port et de Bordeaux aux localités voisines est fait par les bateaux-omnibus les *Abeilles*, les *Hirondelles* et les *Gondoles*. Traversée de la Bastide, toutes les 5 min., 10 c. De plus grands bateaux desservent le *haut du fleuve* jusqu'à Agen (par Cadillac, p. 107), et le *bas du fleuve*, jusqu'à Royan (v. R. 20).

Agences maritimes (pour les services, consulter les Indicateurs): *Messageries Maritimes*, allées d'Orléans, 20; *Comp. Générale Transatlantique*, quai Louis XVIII, 16; *Worms & Cie*, allées de Chartres, 7; *Chargeurs Réunis*, place Richelieu, 2; *Pacific Steam Navigation Company*, quai Louis XVIII, 6; *General Steam Navigation Company*, quai des Chartrons, 39.

Agences de voyage: *Lubin*, cours de l'Intendance, 42; *Union des Touristes*, allées d'Orléans, 40; *Voyages Modernes*, cours du Chapeau-Rouge, 48 bis; *Voyages Duchemin*, cours de l'Intendance, 2.

Poste et télégraphe: rue du Palais-Gallien (pl. B 4), 7-13, près de la place Gambetta, et divers bureaux auxiliaires.

Théâtres: *Grand-Théâtre* (pl. C 4; prix: 6 à 1 fr.); *th. des Arts* (pl. B 4-5; 4 fr. à 40 c.), rue Castelnau-d'Auros, 1-7; *th. Français* (pl. B C 4; 4 fr. à 75 c.). — CONCERTS-SPECTACLES: *Bouffes-Bordelais*, rue Judaïque, 97; *Alcazar* (pl. E 5), pl. du Pont, 15 (3 fr. à 50 c.); — *casino des Lilas*, boul. de Caudéran. — CONCERTS PUBLICS: au *jardin public* (p. 101; les dim. et jeudi à 8 h. 1/2 du soir en été et à 3 h. en hiver), au *parc Bordelais* (p. 107; les dim. et vendr. en été, de 5 h. 1/2 à 7 h.), aux *allées de Tourny* (p. 100; le mardi en été, à 8 h. du soir), etc.

Banques: *B. de France* (pl. C 4), rue Esprit-des-Lois, 13; *Comptoir d'Escompte*, allées de Tourny, 10; *Crédit Lyonnais*, *Société Générale*, cours de l'Intendance, 13 et 14; *B. de Bordeaux*, rue d'Orléans, 6. — CHANGE: *Molina*, cours de l'Intendance, 2.

Bains: *chauds*, rue St-Sernin, 133; rue du Palais-Gallien, 136; rue Fondaudège, 152; rue Notre-Dame, 29; place du Grand-Marché, 4; etc.; — *froids*, écoles de natation en amont du pont de pierre. *Le Hammam* (hydro-

thérapie), rue Vital-Charles, 45. *Bains populaires*, fondés par la ville, à 15 et 10 c., savon compris, quai de la Monnaie, 21, etc.

Consulats: *Allemagne*, rue Foy, 9; *Angleterre*, rue Blanc-Dutrouilh, 18; *Autriche*, cours Balguerie-Stuttenberg, 248; *Belgique*, rue Blanc-Dutrouilh, 4; *Espagne*, cours de Gourgue, 10; *États-Unis*, cours du Jardin-Public, 52; *Italie*, rue St-Laurent, 24; *Pays-Bas*, boul. de Caudéran, 207; *Russie*, rue Lafayette, 7; *Norvège*, quai des Chartrons, 28; *Suisse*, allées de Boutaut, 24.

Club Alpin Français: *Section du Sud-Ouest*, rue des Trois-Conils 53.

Syndicat d'initiative, cours du Chapeau-Rouge, 48bis.

Temples: *français* (pl. C 5), rue du Hâ, 32; rue Notre-Dame (Chartrons; pl. D 3), 12-14; rue Barennes, 19 (pl. C 3); — *allemand*, rue Tourat, 31, près du Sacré-Cœur (pl. C 3); — *anglican*, cours du Pavé-des-Chartrons, 10 (pl. C 3).

Synagogue: rue Labirat (pl. C 6), près du cours Victor-Hugo.

Etablissement du port (v. p. xxii), 7 h. 45.

Principales curiosités: *port* (p. 98), *place des Quinconces* et *monument des Girondins* (p. 99), *place de la Comédie* (p. 100), *allées de Tourny* (p. 100), *jardin public* (p. 101), *St-Seurin* (p. 102), *musée* (p. 102), *cathédrale* (p. 104), *St-Michel* (p. 106) et *Ste-Croix* (p. 106).

Bordeaux est une ville de 256638 hab., l'anc. capitale de la *Guyenne*, auj. le chef-lieu du départ. de la *Gironde* et du command. du XVIII^{e} corps d'armée, le siège d'un archevêché, d'une université (5 facultés) et d'une cour d'appel, sur la rive g. de la *Garonne*, qui lui fait un excellent port de commerce (le 3^{e} de France, p. 98), à 26 kil. du Bec d'Ambès ou du confluent de ce fleuve et de la Dordogne (p. 110), et à 96 kil. de son embouchure dans l'Atlantique. C'est une des premières villes de France (la 4^{e} pour la population), non seulement par ses dimensions et par son commerce, mais encore par son site magnifique et par son aspect grandiose.

Burdigala, la capitale des *Bituriges Vivisci*, était déjà une des principales cités des Gaules sous les Romains. Elle devint ensuite la capitale de l'Aquitaine II^{e}, subit plus ou moins les dévastations et le joug des Vandales, des Visigoths, des Francs et des Normands et fit partie du duché d'Aquitaine ou de Guyenne, qui passa à l'Angleterre par le mariage d'Eléonore avec Henri Plantagenet (v. p. 7). Plus heureuse que d'autres villes de la province, elle souffrit peu des guerres de rivalité entre la France et l'Angleterre; aussi resta-t-elle attachée à ses nouveaux maîtres, qui favorisèrent particulièrement son commerce. Elle ne fit retour à la France qu'au bout de trois cents ans, en 1453. L'établissement de la gabelle, sous Henri II, y amena une terrible insurrection, dont elle fut cruellement punie par le connétable de Montmorency, en 1548. Catholiques et protestants s'y firent aussi la guerre, et 264 de ces derniers y furent massacrés après la St-Barthélemy. Le pays fut encore troublé par des dissensions à l'époque de la Fronde («l'Ormée»). Louis XIV favorisa particulièrement la ville, mais c'est des règnes de Louis XV et de Louis XVI, lorsque Bordeaux avait pour gouverneur le marquis de Tourny, que datent les embellissements dont elle se glorifie. L'ambition de son parlement fut facilement réprimée; il lui en coûta davantage de s'être insurgée contre la Convention après la proscription des Girondins, à la tête desquels étaient les députés du département: Vergniaud, Guadet, Gensonné, Grangeneuve, Ducos et Fonfrède. Bordeaux ne pouvait aimer le régime de Napoléon, qui ruina son commerce; elle ne fut cependant que médiocrement dévouée aux Bourbons. En 1870-71, elle fut pendant trois mois le siège de la délégation du gouvernement provisoire, puis de l'Assemblée Nationale, qui y vota les préliminaires de la paix.

C'est en arrivant par l'une des gares de *la Bastide* (pl. D E 4-5), faubourg de la rive dr. de la Garonne, qu'on a la meilleure idée du caractère grandiose de cette ville. De la *gare St-Jean* (pl. E 7), plus

éloignée du centre, on gagnera le bord de la Garonne (rive g.) pour commencer par la partie la plus intéressante.

Le **pont de Bordeaux** (pl. D 5), qui a longtemps été sans rival, est encore un des plus remarquables qu'on puisse voir. Il est en pierre et en briques, construit de 1819 à 1821, par les ingénieurs Deschamps et Billaudel. Il a env. 487 m. de long sur 15 de large, et 17 arches, dont les plus larges, celles du milieu, ont 26 m. 50 de diamètre. A l'intérieur, entre les voûtes et la chaussée, des galeries qui allègent la construction et qui permettent de veiller aisément à son entretien. On peut les visiter de 9 h. à 11 h. et de 1 à 5, en s'adressant au gardien, qui demeure à l'entrée du côté de la Bastide. On a de ce pont une **vue* magnifique de la ville, mais surtout du port. En amont, du côté de la gare St-Jean, est le *pont du chemin de fer* (1860), pont tubulaire de 500 m. de long, que prolonge encore un viaduc courbe de 100 m. et qui a un passage pour les piétons. Le pont de Bordeaux est jusqu'à présent le dernier sur la Garonne, mais il est question de construire en aval deux *ponts transbordeurs*, l'un devant la place Richelieu (pl. C D 4), l'autre au quai de Bacalan (pl. E F 2).

Le **port** est une des premières curiosités de Bordeaux. La Garonne décrit ici une courbe de 6 kil. de développement, le long de laquelle s'est construite la ville, dont la forme est celle d'un croissant. Bien que Bordeaux se trouve à 96 kil. de l'embouchure de la Gironde, la marée s'y fait fortement sentir et les bâtiments de 2000 et 2500 tonneaux remontent alors facilement jusqu'au port. Le fleuve a 6 m. de profondeur et peut en atteindre 12 dans les hautes marées. 1000 à 1200 navires peuvent tenir dans le port, et l'on a de plus creusé de 1867 à 1879 en aval, à l'extrémité des quais, un vaste bassin à flot (10 hectares) destiné aux plus gros vaisseaux et qui peut en contenir 76. Des quais d'une grande largeur, datant de la fin du XVIII^e^ s., comme la plupart des constructions qui les bordent, s'étendent d'une extrémité à l'autre de ce port. Bordeaux entretient des relations commerciales régulières avec la plupart des ports de l'Atlantique, de la Manche, de la mer du Nord et de la Baltique, avec les deux Amériques, l'Afrique et l'Inde. Le mouvement s'y chiffre annuellement par plus de 3 millions de tonnes. Le commerce y a surtout pour objets les vins (v. p. 108), les denrées coloniales, les métaux, les houilles d'Angleterre, les bois de construction du Nord, les vinaigres, les grains, les eaux-de-vie, l'anisette et les produits manufacturés. Bordeaux est en même temps une ville industrielle, qui a surtout un grand nombre de chantiers de constructions maritimes et d'établissements pour la fabrication de tout ce qui concourt à l'armement des navires.

Le *cours Victor-Hugo* (pl. C D 5-6), qui fait suite au pont de pierre et tourne à dr. dans la direction de la cathédrale (p. 104), marque les limites de la vieille ville, qui ne dépassait pas en aval la place des Quinconces (v. p. 99). La *porte de Bourgogne*, à l'entrée

du cours, a été construite de 1751 à 1755, mais transformée en 1807. Le premier quai en aval du pont s'appelle quai de Bourgogne. Il s'en détache à g. le beau *cours d'Alsace-Lorraine* (pl. CD 5) qui conduit à la cathédrale (p. 104).

Plus loin sur le quai, à g., se trouve la PORTE DE CAILHAU ou *Caillou*, dite aussi *porte du Palais* ou *porte Royale* (pl. D 5). Elle précédait le palais de l'Ombrière, résidence des ducs d'Aquitaine, puis des gouverneurs du pays, où fut établi le parlement de Bordeaux et qui fut démoli en 1800. C'est une tour massive sur plan oval, percée en bas d'une ouverture à arc surbaissé, terminée en haut par une galerie en saillie sur consoles et surmontée d'un belvédère haut de 34 m.; la construction en remonte à 1495, mais elle n'est isolée que depuis 1882.

Ensuite vient le quai de la Douane, avec l'*hôtel de la Douane* (pl. CD 5), construit à la fin du XVIII^e^ s. par Jacques Gabriel.

A côté est la *place de la Bourse*, décorée de la belle *fontaine des Trois-Grâces*, en bronze, par Gumery, d'après Visconti (1869). L'*hôtel de la Bourse* (pl. C 4-5), qui fait pendant à celui de la Douane et qui est de la même époque et du même architecte, a été remanié au XIX^e^ s. Les sculptures allégoriques des frontons de la Bourse sont dues, les anciennes à Francin, les nouvelles à Couëffard (place Richelieu) et à Jouandot.

Sur la *place Richelieu*, le *monument de Carnot*, une statue de l'anc. président, sur une stèle de granit, au pied de laquelle sont des statues assises de l'Histoire et d'un enfant tenant un bouquet, bronzes par Barrias (1895).

Ensuite vient la *place des Quinconces* (v. ci-dessous), à peu près au milieu du vaste hémicycle de quais qui s'étend du pont du chemin de fer au *bassin à flot*, où sont les *docks* (pl. E F 1).

Dans le quartier commerçant de ce côté, l'*église St-Louis* (pl. C 3), bel édifice construit de 1875 à 1879 dans le style goth. du XIII^e^ s.

La **place des Quinconces** (pl. C 4) occupe l'emplacement du château Trompette (Tropeyte), construit en même temps que le fort du Hâ (p. 105), par Charles VII, après la soumission de Bordeaux en 1453, pour maintenir la ville dans l'obéissance, mais détruit depuis 1789. Sans compter l'hémicycle qui la termine à l'opposé du port, la place a 390 m. de long et 330 de large. Il y a à l'entrée deux *colonnes rostrales* de 20 m. de haut, surmontées de statues du Commerce et de la Navigation, par Manceau, et servant aussi de phares. Plus loin, dans les quinconces, les statues colossales de *Montaigne* (1533-1592), à g., et de *Montesquieu* (1689-1755), à dr., deux illustrations de la province, marbres par Maggesi (1858).

Au fond de la place s'élève le grand ***monument des Girondins** (v. p. 97), par *Dumilâtre* et *Rich* (1897). Il se compose surtout d'une colonne surmontée d'une statue de la Liberté en bronze et entourée de groupes en bronze des principaux Girondins, de statues de Bordeaux, la Garonne, la Dordogne, l'Eloquence et l'Histoire et de deux

fontaines, avec la République et la Concorde, assises sur des chars traînés par des chevaux marins. Il comprendra encore deux groupes de Girondins faisant face au jardin public et au Grand-Théâtre, et derrière ces groupes, des bas-reliefs en bronze.

Le cours du XXX Juillet conduit à g. du monument aux allées de Tourny (v. ci-dessous) et à la place de la Comédie, à dr. au jardin public (p. 101).

La **place de la Comédie** (pl. C 4) est la plus animée et en quelque sorte le centre de la ville. Là aboutissent le cours du XXX Juillet et les allées de Tourny déjà mentionnés, la belle rue Esprit-des-Lois à l'E., la *rue Ste-Catherine* au S., rue très animée et très commerçante, mais trop étroite, et surtout le *cours du Chapeau-Rouge* et le *cours de l'Intendance*, deux rues superbes qui se font suite et qui, avec la *rue Judaïque*, leur prolongement à l'O., traversent la ville dans sa plus grande largeur, à partir du quai de la Bourse.

Le **Grand-Théâtre** (pl. C 4), à l'E. de la place de la Comédie, est un des plus beaux théâtres de France. Il a été construit de 1755 à 1780 par Victor Louis, mais restauré en 1864 et 1881. Il est du style classique et mesure 88 m. de longueur sur 47 de largeur et 19 de hauteur. Sa façade présente douze colonnes corinthiennes et au-dessus une balustrade avec douze statues colossales. Sur les côtés de l'édifice sont de larges galeries. A l'intérieur, on remarque surtout le vestibule, qui a seize colonnes ioniques; le grand escalier, qui est double et précédé de la statue de l'architecte, par Jouandot, et la salle de spectacle, de forme ronde, avec douze colonnes composites. Au-dessus du vestibule se trouve encore une salle de concert. — C'est dans ce théâtre que se sont tenues, en 1871, les séances de l'Assemblée Nationale, le temps qu'elle a siégé à Bordeaux.

Derrière le théâtre, la *préfecture* (pl. C 4), hôtel construit également par Louis, en 1775, pour l'avocat général au Parlement. La façade, sur le cours du Chapeau-Rouge, a été restaurée en 1873.

Les **allées de Tourny** (pl. C 4), place oblongue, aujourd'hui dépourvue d'arbres, où sont la plupart des grands cafés, forment avec la place de la Comédie la partie la plus fréquentée de Bordeaux. Il y a aux extrémités des fontaines. Au milieu, le *monument de Gambetta*, conçu et commencé par Dalou, achevé par son élève Emile Lefèvre (1903). — Concerts militaires, v. p. 96.

A peu de distance à g. des allées de Tourny, *Notre-Dame* ou *St-Dominique* (pl. C 4), église fondée au XIII^e^ s., mais reconstruite de 1684 à 1707, dans le style de l'époque, et restaurée en 1834. L'intérieur a des peintures de Romain Cazes, dont la principale est une grande fresque représentant le triomphe de la Vierge (1874).

La **bibliothèque** est à dr. de l'église, rue Mably, 3, dans un anc. couvent de dominicains, en partie reconstruit de 1886 à 1891 et dont la façade est remarquable par son fronton. Elle renferme plus de 180 000 vol. et 1500 manuscrits. Elle est publique tous les jours

non fériés, excepté le samedi, de 9 h. à midi et de 2 à 4 (5, du 1er mars au 31 juillet), du 1er sept. au 31 mai encore le soir, de 8 à 10 h.; en août (vacances) seulement le mercr. de 9 h. à midi et de 4 à 5. La principale curiosité est un exemplaire des «Essais» de Montaigne, couvert d'annotations de la main de l'auteur. Bibliothécaire, M. Boucherie.

Au rez-de-chaussée est le *musée des Antiques,* ouvert les dim. et jeudi de midi à 4 ou 5 h. et toujours visible aux étrangers. Il n'y a pas de catalogue. Vestiaire obligatoire, mais gratuit.

Dans la cour vitrée, entourée des galeries de l'anc. cloître, les antiquités gallo-romaines, surtout des débris de monuments, avec sculptures ornementales remarquables; quelques statues mutilées, une mosaïque, beaucoup d'autels et de stèles. Aux angles, quatre belles colonnes torses de la Renaissance. Vers le fond, le monument d'un chevalier du St-Esprit. — Côté dr. (galerie): sculptures et débris de monuments du moyen âge et encore moins anciens, curieuse arcade avec représentation de la Trinité, margelle de puits originale, arcades gothiques, partie supérieure de porte à cariatides très richement sculptée. — Galerie latérale, en revenant: suite des mêmes sculptures; encadrement d'autel, en pierre, d'une grande richesse de sculpture; trophées, beaucoup de chapiteaux historiés et autres, cadran solaire, statue médiocre de Tourny (p. 97), auparavant place de ce nom (v. ci-dessous); deux vitrines avec des poteries.

Derrière la bibliothèque, le *marché des Grands-Hommes* (pl. C 4), en fer et en verre, de forme circulaire, qui mérite une visite, surtout dans la saison des fruits.

A l'extrémité des allées de Tourny, à l'opposé de la place de la Comédie, est une petite place circulaire avec une *statue de Tourny,* en bronze, par Leroux (1900), remplaçant celle qui est mentionnée ci-dessus. A g., le cours de Tourny, menant à la place Gambetta (p. 102); à dr., le cours du Jardin-Public.

Le **jardin public** (pl. B C 3), créé aussi par le marquis de Tourny, mais complètement transformé en 1858, est la plus belle promenade de Bordeaux. Il se compose de deux parties, un magnifique *parc anglais,* qui a beaucoup d'arbres exotiques, notamment de superbes magnolias, et un *jardin botanique* fort riche, avec de grandes serres; on voit même en pleine terre un bosquet de palmiers de Chine («chamærops excelsa»). Sur la terrasse, *Jeunesse et Chimère,* marbre par Granet; dans l'intérieur du jardin, *monument du dessinateur Maxime Lalanne,* également par Granet (1903). Concerts militaires dans le parc, v. p. 96.

Dans le même jardin, à dr. dans le fond, près des serres, le *muséum,* qui est public les dim. et jeudi de midi à 4 ou 5 h. et visible les autres jours aux mêmes heures pour les étrangers. Au rez-de-chaussée sont de petites collections ethnographique et préhistorique; au 1er et au 2e étage, d'importantes collections d'histoire naturelle. Il y a partout des étiquettes. Ce musée occupe un anc. hôtel particulier, qui a encore une belle salle empire au fond du 1er étage. — Près de là, une terrasse avec la salle où se tient au printemps une exposition de peinture.

En sortant du jardin public par la porte dans l'angle S.-O., près du muséum, et en tournant à dr. dans la quatrième rue latérale,

la rue du Colisée, on a devant soi, dans un square, les RUINES DES ARÈNES (pl. B 3), dites le *palais Gallien*, parce que l'amphithéâtre passe pour avoir été construit sous cet empereur romain (m. 268). L'arène proprement dite, de forme elliptique, mesurait 77 m. sur 55 et le tout 132 à 137 sur 105 à 114 m. L'édifice existait encore en grande partie en 1792. Les quatre arcades sous lesquelles passe la rue formaient la porte occidentale. La hauteur des ruines est à cet endroit d'env. 20 m.

La rue de la Trésorerie, plus loin, conduit à g. vers **St-Seurin** (pl. B 4), l'anc. cathédrale. Elle a remplacé au XI^e^ s. une église plus ancienne, mais certaines parties sont seulement des XIII^e^-XVI^e^ s. et même plus récentes. La façade, que surmonte un clocher, est du XI^e^ s., mais on l'a masquée en 1830 par un portail médiocre. Il y a au S. un *portail remarquable du XIII^e^ s., précédé d'un porche de la Renaissance. Le sujet principal des sculptures, qui ont été restaurées, est le jugement dernier; à dr. une Ste Catherine, du XV^e^ s.

L'intérieur, long de 64 m. et large de 18, présente d'abord d'énormes piliers ronds, puis des piliers avec demi-colonnes. Il y a presque partout de beaux vitraux modernes. Dans le chœur, un très beau trône épiscopal du style goth. fleuri, et sur un autel en face de ce trône, la plus grande partie d'un retable ancien en albâtre, dont le reste est dans la chapelle de la Vierge. Il y a en tout quarante sujets, représentant Jésus en croix et des scènes de la vie de St Seurin, évêque de Bordeaux au V^e^ s. A g., en deçà du chœur, une grande chapelle neuve du style goth., puis une chapelle du XIII^e^ s., avec de jolies arcatures goth. et un bel autel. — Sous le chœur se trouve une *crypte* très ancienne et fort curieuse, divisée en trois nefs voûtées en plein cintre (s'adresser au sacristain). Elle renferme un cénotaphe de la Renaissance, placé au-dessus du tombeau de St Fort, qui doit son nom à un équivoque (forte, «reliquaire»), et six sarcophages précieux en marbre, décorés de sculptures, datant du IV^e^ au VI^e^ s.

De cette église, on traversera les allées Damour, ornées d'une *statue de Vercingétorix* par Mouly, et l'on descendra à g. la rue Judaïque, qui traverse bientôt la rue St-Sernin, où se trouve, à peu de distance à g., l'*Institution Nationale des Sourdes-Muettes* (pl. B 4), vaste et belle construction dans le style classique, avec une statue de l'abbé de l'Epée au portail. Presque en face, une *école professionnelle* monumentale.

La rue Judaïque conduit à la *place Gambetta* (pl. B 4-5), beau square où aboutissent le cours de l'Intendance et le cours de Tourny. Prenant ensuite, à l'opposé de la rue Judaïque, la rue Porte-Dijeaux, ainsi nommée d'une anc. porte de la ville qui n'offre pas d'intérêt, on tournera à dr. dans la rue des Remparts, qui mène à

l'**hôtel de ville** (pl. B 5), l'ancien archevêché, bâti de 1770 à 1781, pour le cardinal-prince de Rohan-Guéménée, et restauré depuis 1862, à la suite d'un incendie. C'est un assez bel édifice, avec une entrée monumentale entre deux péristyles.

Le **musée de peinture et de sculpture** (pl. B 5) se trouve derrière, dans deux ailes construites de 1875 à 1881, de chaque côté d'un petit jardin. Il est public tous les jours, excepté les lundi et vendr., de midi à 5 h. en été et 4 h. en hiver. Les étrangers peuvent aussi

le visiter les lundi et vendredi. Il y a des inscriptions. Vestiaire gratuit. Catalogue, de 1894, 2 fr. Conservateur, M. Jean Cabrit.

Aile de droite. — ECOLES ANCIENNES. — VESTIBULE, quelques sculptures; entre autres: s. n°, *Dalou*, le Triomphe de Silène, plâtre; *L. Bottée*, St Sébastien, haut-relief; 935, *J.-L. Lemoyne*, buste de l'architecte Duplessis; 919, *Deseine*, Montaigne; s. n°, *Maniglier*, Berger jouant de la flûte. — Ire SALLE: à dr., 31, *Carpioni*, Bacchanale d'enfants; 696, *Monvoisin* (de Bordeaux), Bataille de Denain (1712); 42, *Lor. di Credi (?)*, l'Annonciation; 152, *le Titien* (plutôt *Padovanino*), Triomphe de Galatée; 79, *Murillo*, St Antoine de Padoue en extase (copie d'après le tableau de Berlin); 12, *P. de Corione*, la Vierge; 22, *P. Véronèse*, la Femme adultère; 116, *S. Rosa*, Groupe de soldats; 78, *P. Moya*, portr. d'un peintre; 144, *d'après André del Sarto*, Ste Famille; 117, *Salv. Rosa*, Ajax; 153, *le Titien (?)*, la Femme adultère; 81, *Murillo (?)*, portr. de don Luis de Haro; 21, *P. Véronèse*, Adoration des mages; 113, *Séb. Ricci*, l'Amour jaloux de la Fidélité; 108, *Ribera*, un Conciliabule; 149, *Vasari*, Ste Famille; 15, *Moretto*, la Vierge et l'Enfant; 87, *éc. de Palma le Vieux*, Ste Famille; 90, *Palmezano*, Jésus en croix; 145, *le Pérugin*, la Vierge, l'Enfant, St Jérôme et St Augustin; 43, *Dughet*, paysage; 102, *le Guide*, la Madeleine; 137, *Tiepolo*, Eliézer et Rébecca; 55, *Giordano*, Vénus endormie; 96, *le Bassan*, Jésus entre Marthe et Marie; 57, *Goya*, une Parque; 3, *école du Corrège* (plutôt *du Titien*), Vénus endormie; 98, *Preti* (plutôt *Hendrik Terbrugghen*), Homme jouant de la guitare; 17, *Bordone*, portr. d'un noble vénitien. — IIe SALLE: à dr., 569, *Gamelin*, Mort de Socrate; 726, *Parrocel*, Josué; s. n°, *Lancret*, la Conversation; 647, *Lallemand*, Fuite en Egypte; 597, *Grimou*, Joueuse de mandoline; 572, 573, *Cl. Lorrain*, paysages; 693, *J.-F. Millet* (1666-1723), paysage; 709, *Nattier*, portr. d'une fille de Louis XV; 598, *Grimou*, un Capucin; 688, *Mignard*, portr. de Louis XIV; 485, *N. Coypel*, Triomphe d'Apollon. Au milieu, s. n°, *Soulès*, Bacchante et chèvre. — IIIe SALLE: à dr., 274, *de Momper*, paysage; 331, *Teniers le Jeune*, Kermesse; 229, *J. van Goyen*, paysage; 310, *école de Rubens*, Adoration des mages; 819, *Weerts*, l'Exorcisme; 307, *Fr. Wauters* (et non *Rubens*), Bacchus et Ariane; 256, *Lingelbach*, Buveurs flamands; 278, *Moucheron*, paysage; 264, *Maes*, portr. de femme; 228, *Govaerts*, paysage, Repos de Diane; 263, *Maes*, portr. d'homme; 223, *Franck le J.*, le Christ au calvaire; *237, *Fr. Hals*, portr. d'homme; 224, *école des Franck*, Différentes manières d'arriver à l'immortalité; 194, *Benj. Cuyp*, Intérieur d'une grange; *306, *Rubens*, Martyre de St Just; 323, *J. van Steen* (ou *J. M. Molenaer ?*), Scène de cabaret; 193, *J. van Stry* (et non *A. Cuyp*), paysage; 196, *B. Cuyp*, Intérieur; 247, *D. van Berghen* (et non *Karel du Jardin*), paysage et animaux; 322, *Snyders*, Chasse aux renards; 321, *Snyders*, le Lion devenu vieux; 188, *de Champaigne (?)*, Songe de St Joseph, endommagé; 222, *Franck le J.*, le Christ au calvaire; 172, *N. Berghem* (? plutôt *Soolemaker*), paysage; 336, *Tilborgh*, Intérieur; *305, *Rubens*, Martyre de St Georges; 287, *P. van Overschie*, nature morte; 184, *Jan Breughel* (d'après *P. Breughel*), Fête flamande; 279, *A. van der Neer*, marine; 335, *Teniers le V.*, paysage; 330, *Teniers le J.*, l'Evocation; 273, *H. Mommers*, paysage avec figures; 293, *B. Cuyp* (et non *Rembrandt*), Adoration des bergers; 319, *Siberechts*, paysage; 184, *Breughel de Velours*, la Rosière; 308, 309, *Rubens*, Danse de villageois, Jésus en croix; 275, 276, *Fr. de Momper*, paysages, et encore d'autres paysages hollandais et flamands; 227, *manière de Marinus van Rœmerswale* (et non «*Gedam*»), St Jérôme; 210, *van Dyck*, la Madeleine pénitente; 862, *école allem.*, portr. d'homme. — IVeSALLE: *Raggi*, Louis XVI, statue en bronze de 6 m. 50 de haut (1829); 858-861, *Jac.-Salomonsz van Ruisdael*, paysages; 484, *A. Coypel*, Ste Catherine de Sienne.

Aile de gauche. — ECOLES MODERNES. — VESTIBULE: sculptures et peintures; 928, *Houssolle*, Cet âge est sans pitié; s. n°, *Blanchard*, une Découverte; 912, *Carnielo*, Mozart mourant, marbre; 383, *Gigoux*, Baptême de Clovis, tableau; 941, *Longepied*, Harponneur napolitain, bronze. — Ire SALLE: à dr., 472, *Benj. Constant*, Prisonniers marocains; s. n°, *H. Martin*, Chacun sa chimère; 418, *Bouguereau*, une Bacchante; 559, *Français*, paysage; 387, *H. Bellangé*, les Cuirassiers de Waterloo; *498, *Eug. Delacroix*,

la Chasse aux lions, fragment, le tableau ayant été en partie détruit dans un incendie; 616, *Jouy*, Supplice d'Urbain Grandier (p. 74); 609, *Harpignies*, les Bords de la Seine; 448, *Cabat*, paysage; s. n°, *Henner*, Femme couchée; s. n°, *St-Germier*, une Confrérie dans le baptistère de St-Marc, à Venise; s. n°, *Ch. Cottet*, Vieux pêcheur à Douarnenez; *C. Roqueplan*, Valentine et Raoul; 768, *Roll*, le Vieux carrier; 46, *Ferrandiz*, le Tribunal des eaux de Valence (Espagne); 371, *Antigna*, Miroir des bois; 467, *Cogniet*, le Tintoret peignant sa fille morte; 370, *Antigna*, le Marchand d'images; 733, *Pils*, Tranchée devant Sébastopol. — II^e^ SALLE: à g., 575, *Marg. Gérard*, portr. de Mme Tallien et de Mme Récamier; 496, *E. Delacroix*, un Arabe; 608, *Harpignies*, le Vésuve; 502, *E. Delaunay*, Ophélie; 513, *Diaz*, Vue de la forêt de Fontainebleau; s. n°, *Brascassat*, Bœufs; s. n°, *Sabatté*, Ma grand-mère; 429, *Brascassat*, son portrait; 495, *E. Delacroix*, un Lion; 578, *Gérôme*, Bacchus et l'Amour ivre; 411, 410, *Rosa Bonheur* (de Bordeaux), un Renard, un Bouc; 417, *Bouguereau*, le Jour des morts; 445, *E. Buland*, les Héritiers; 556, *Ach. Fould*, Rosa Bonheur dans son atelier. Au milieu: 955, *Lemoyne*, Montesquieu, buste; 914, *Chapu*, le Commandant de Carayon-Latour (1870-71), buste; petits bronzes. — III^e^ SALLE: à dr., 607, *Guillemet*, le Hameau de Landemer; 416, *E. Boudin*, Marée basse à Etaples; 769, *Roll*, portr. d'un peintre; 406, *Billotte*, la Neige à la porte de Courcelles; *803, *Troyon*, Bœufs au labour; 382, *Baudry*, Toilette de Vénus (1858); 614, *Isabey*, Incendie du vapeur l'«Austria» (1858); *488, *Daubigny*, les Bords de l'Oise; 668, *Luminais*, Eclaireurs gaulois; 599, *Gros*, Embarquement de la duchesse d'Angoulême après le retour de Napoléon (1815); 659, *Laugée*, la Récolte des œillettes en Picardie; 445, *Buland*, les Héritiers; s. n°, *Guignard*, le Marchand de veaux; s. n°, *J. Calvé*, Lande du Médoc; 499, *Delacroix*, Boissy d'Anglas à la Convention; *474, *Corot*, paysage; 600, *Gudin*, le Capitaine Desse sauvant l'équipage d'un navire hollandais (1822); 317, *Schenck*, le Réveil (moutons); 374, *Auguin*, un Jour d'été à la Grande-Côte; 497, *Delacroix*, la Grèce expirante sur les ruines de Missolonghi; 758, *P. Quinsac*, la Fontaine de Jouvence. — IV^e^ SALLE: 892, *H. Allouard*, Lutinerie, marbre.

La ***cathédrale**, *St-André* (pl. B C5), près de l'hôtel de ville, est une des plus belles églises goth. du Midi. Elle se compose d'une grande nef sans bas côtés, du XII^e^ s., dans laquelle il y a encore des arcades romanes; d'un transept et d'un chœur à bas côtés doubles, du XIV^e^ s. Le portail latéral du N. est flanqué de deux tours surmontées de flèches en pierre (85 m.). Les sculptures du tympan représentent la Cène et l'Ascension; au trumeau, la statue de Bertrand de Goth, archevêque de Bordeaux et plus tard pape sous le nom de Clément V (m. 1314), qui contribua à la construction du chœur. Il y a au N. un autre portail latéral, donnant sur la nef, mais dont la porte est bouchée; il a été bâti, dit-on, par Henri II Plantagenet, et il n'est dégagé que depuis 1895, où l'on a démoli une sacristie qui le masquait. Au tympan, la Résurrection des morts et le Jugement dernier; au-dessus règne une galerie avec statues, dont la 2^e^ à dr. représente Edouard I^er^ d'Angleterre (?). Le portail latéral du S. est semblable au principal portail latéral du N., mais les tours n'ont pas de flèches.

A l'intérieur, on admire surtout le chœur, long de 32 m. et haut de 33. Dans la nef, longue de 60 m. et haute de 25, se voit près de la chaire, le monument du cardinal de Cheverus (m. 1836), avec sa statue, par *Maggesi;* en face, celui de Mgr Donnet (m. 1882), par *Delaplanche*, aussi avec la statue du défunt et des statues de la Foi et de la Charité; du même côté, une Résurrection de J.-C., par *Alex. Véronèse;* un Crucifiment, par *Jordaens;* Jésus devant Pilate, attr. à *Honthorst;* la Résurrection de Lazare, par *Jadin* (1877), et un Christ portant sa croix, attribué à *Annibal Carrache.* De l'autre

côté, un Couronnement d'épines, par *Bergeret*. Sous l'orgue, deux grands bas-reliefs de la Renaissance, provenant d'un jubé et représentant la descente de J.-C. dans les limbes et sa résurrection. L'orgue même est dans une tribune en pierre de la Renaissance. Dans la 2e chap. à dr. du chœur, le monument de Mgr d'Aviau du Bois de Sanzay (m. 1826); dans les trois autres plus loin, une statue de Ste Anne en marbre, du XIVe s., de belles boiseries et le monument d'Ant. de Noailles, de 1562; dans la 1re de g., le monument de Mgr de la Bouillerie (m. 1882), coadjuteur de Mgr Donnet. Dans le croisillon g., tombeau du card. Guilbert (m. 1889).

Sur la petite place devant le portail latéral du N., une reproduction en bronze du *Gloria Victis* de Mercié. — A env. 30 m. à dr. du chevet de l'église, du côté du cours Victor-Hugo (v. ci-dessous et p. 98), s'élève le CLOCHER PEYBERLAND, haut de 47 m., bâti en 1440 par l'archevêque Pierre Berland. Il fut vendu à la Révolution et on commença même à le démolir. Racheté en 1850, il a été restauré et surmonté d'une flèche tronquée, qu'on a couronnée d'une statue dorée de la Vierge. Ce clocher renferme un bourdon pesant 11 000 kilogr. On y a une belle vue (25 c.). — Dans le square au pied de la tour, *buste* en bronze par Leroux (1895) de l'archéologue *Léo Drouyn* (1816—1896).

Au S.-O. de la cathédrale, au n° 30 de la rue des Frères-Bonie, la seconde au delà de l'hôtel de ville, est le *musée Bonie*, collection intéressante léguée à la ville en 1894. Il est ouvert les dim., mardi et jeudi de midi à 4 ou 5 h. et toujours visible pour les étrangers aux mêmes heures. Entrée, 1 fr.; on n'admet que 6 pers. à la fois.

Ce musée comprend particulièrement des meubles, des cheminées et des boiseries anciennes, des faïences et des porcelaines, des bibelots, des chinoiseries, quantité d'armes françaises et étrangères, surtout arabes, une cour mauresque dans le style de l'Alhambra de Grenade, une mosquée, plusieurs salles mauresques et la reconstitution d'un harem.

Plus au S., le *palais de justice* (pl. B 5-6), vaste édifice bâti de 1839 à 1846. Sa lourde façade a plus de 145 m. de long. Elle a au centre un péristyle d'ordre dorique, entre des avant-corps couronnés des statues assises de Malesherbes, d'Aguesseau, Montesquieu et L'Hôpital. La *prison départementale*, derrière le palais, occupe l'emplacement du château du Far ou fort du Hâ, bâti en même temps que le château Trompette (p. 99).

En face du palais, le grand *hôpital St-André* (pl. B 6; 650 lits), reconstruit de 1825 à 1829, avec une entrée monumentale. Plus loin, *Ste-Eulalie* (pl. B 6), église consacrée en 1174, mais reconstruite du XIIIe au XVe s. et remaniée au XIXe s. (flèche de 1864).

La rue de Cursol (pl. B C 6) rejoint le cours Victor-Hugo (v. ci-dessous) à l'endroit où aboutit à dr. le nouveau *cours Pasteur*. Ce dernier mène à la *place d'Aquitaine* (pl. C 6) en passant à dr. d'une belle *synagogue*, élevée sur les plans de Durand (1878).

Le *cours Victor-Hugo* va de la cathédrale au pont de Bordeaux. A la courbe qu'il fait près de la rue de Cursol, l'**Université** ou *palais des facultés des lettres, des sciences et de droit* (pl. C 5-6), qui date de 1881-1886. Son beau et grand vestibule (entrée libre) contient le *monument de Montaigne* (v. p. 99), dont les restes sont

dans le sous-sol. C'est une œuvre remarquable de la Renaissance, avec statue couchée. Il provient de la chapelle de l'anc. lycée, qui était à cet endroit et qui était lui-même un anc. couvent.

Plus loin, à g. du cours, le *Grand Marché* (1872), derrière lequel se trouve, rue des Ayres, l'*église St-Paul*, anc. chapelle d'un couvent de jésuites (1676; clocher de 1850). Presque en face, le *lycée* de garçons. Dans une petite rue à g., la *Grosse Cloche* ou *porte de l'Hôtel-de-Ville*, un beau reste de l'ancien hôtel de ville. La partie inférieure est du XIII^e^ s., le haut, avec ses trois tourelles, a été refait au XV^e^ s. Au-dessus de l'arcade où passe la rue est une curieuse horloge de la Renaissance; plus haut, une autre arcade avec une cloche, et au sommet une lanterne surmontée d'un lion. — A côté se voit l'entrée moderne de l'*église St-Eloi*, du XV^e^ s.

St-Michel (pl. D 6), près du quai en amont du pont de Bordeaux, est une belle église goth., construite aux XIV^e^ et XV^e^ s. sur les substructions d'une église romane bâtie après 1149. Ses trois portails sont décorés de sculptures remarquables: Naissance de J.-C. et Adoration des bergers, au portail principal; Sacrifice d'Abraham, à celui du N. (g.), et Apparition de St Michel à l'évêque de Siponto, à celui du S. (dr.). Au-dessus de l'abside, qui est carrée et de même hauteur que le pourtour, le chœur a une grande fenêtre droite.

L'intérieur, à trois nefs avec transept, a de beaux vitraux en partie anciens et des grilles en fer aux chapelles des bas côtés. Plusieurs chapelles ont de grands autels à retables, notamment la 1^re^ à dr. du pourtour et la dernière à g.; dans la 4^e^ à g., **retable* en pierre sculptée du XVI^e^ s., avec statues de la Vierge, de Ste Catherine et Ste Barbe.

Le CLOCHER DE ST-MICHEL, isolé comme celui de la cathédrale, mais devant la façade, à 30 m. de l'église, a été construit de 1472 à 1492. La flèche, détruite par un ouragan en 1768, a été reconstruite de 1861 à 1869, et l'on a consolidé le monument en élevant autour de la base six contreforts couronnés de statues. La hauteur totale du clocher est de 109 m.; 25 c. pour y monter.

Il y a eu à cet endroit un cimetière dont la terre avait la propriété de conserver les corps, et l'on a réuni dans une *crypte* sous la tour une quarantaine de cadavres momifiés. Le spectacle lugubre offert par ce caveau est rendu encore plus fantastique par l'attitude des momies, placées debout le long des murs. Le concierge les fait voir pour 50 c.

Ste-Croix (pl. D 6-7), au milieu d'un quartier populeux et ouvrier, remonte au moins au VII^e^ s., mais elle a été rebâtie au X^e^ dans le style roman, remaniée plusieurs fois depuis et restaurée au XIX^e^ s. La partie la plus curieuse est la **façade* (XII^e^ s.), qui rappelle celles de Notre-Dame de Poitiers et de la cathédrale d'Angoulême. Il y a au milieu une très belle porte, à cordons de figures enlacées, flanquée d'arcades du même genre et de colonnes torses à cannelures, plus haut sept arcades avec douze statues en haut-relief, puis une fenêtre et quatre autres arcades, aussi avec statues, et enfin un Christ en haut-relief, entre les symboles des évangélistes. A dr., une tour ancienne; à g. une tour moderne moins grosse et une tourelle, encadrant une travée de façade moins ornée.

L'intérieur, qui présente des parties du style ogival, est a trois nefs terminées par des absides en cul-de-four et mesure 56 m. de long. On y remarque plusieurs tableaux anciens; deux Vierges, aux piliers qui précèdent le chœur; un tombeau d'évêque du xv^e^ s., dans le croisillon g.

A côté de l'église est l'*école des Beaux-Arts,* auparavant un hospice, dans une anc. abbaye de bénédictins. Elle avait une belle porte de la Renaissance, qui a été reconstruite à l'entrée de la justice de paix de l'autre côté de la rue. Cette rue mène à la *gare St-Jean* ou *du Midi,* rebâtie de 1890 à 1897, dans de vastes proportions, en même temps qu'on en transformait et embellissait les abords.

Aux promenades déjà signalées il faut encore ajouter les *boulevards,* remarquables par leur étendue, leurs frais ombrages et l'élégance de leurs maisons et que desservent des tramways.

Le *parc Bordelais,* au delà du boul. de Caudéran (pl. A 2-3; tramw. n^os^ 5 et 10), à l'extrémité de l'avenue Carnot, est une promenade de 28 hect. de superficie, créée de 1880 à 1887. Concerts, v. p. 96.

De Bordeaux à *Tours (Paris)*, v. R. 1; à *la Rochelle* et *Nantes*, R. 4; à *Périgueux* et *Limoges*, R. 18; à *Royan*, R. 20; à *Toulouse*, R. 40; à *Cahors*, R. 41; à *Arcachon*, R. 44; à *Tarbes (Pyrénées)*, R. 45; à *Pau*, R. 46; à *Bayonne* et à *Biarritz*, R. 47.

De Bordeaux a Eymet: 104 kil.; 3 h. 15 à 3 h. 50; 11 fr. 75, 7 fr. 85, 5 fr. 15. Départ de la gare de la Bastide (p. 95). Principales stations: 11 kil. *La Tresne*, aussi sur la ligne suivante. — 29 kil. **La Sauve** (*hôt. Français*), bourg où l'on visite les ruines d'une *abbaye* fondée au x^e^ s. et reconstruite au xiii^e^, surtout sa belle *église*. — 56 kil. *Sauveterre-de-Guyenne*, qui a encore des restes de fortifications du moyen âge et une place à arcades gothiques. — 75 kil. *Monségur*, aussi une anc. place forte. 1522 hab. — 84 kil. *Duras*, bourg de 1562 hab., sur une hauteur, avec un château et des fortifications des xv^e^ et xvi^e^ s., qui fut érigé au xvii^e^ s. en duché en faveur de la famille de Durasfort ou Durfort. — 99 kil. *La Sauvetat*, où l'on rejoint la ligne de Marmande à Bergerac (v. p. 228). — 104 kil. *Eymet* (p. 228).

De Bordeaux a Cadillac: 33 kil., tramw. à vap. partant de la Bastide (pl. E 5); env. 2 h.; 2 fr. et 1 fr. 20. On suit en partie la rive dr. de la Garonne et croise la ligne précédente à *la Tresne* (9 kil.). — 22 kil. *Le Tourne-Langoiran*, stat. à 1600 m. à l'O. de *Langoiran* (1917 hab.), où sont les ruines considérables d'un château des xiv^e^ et xvi^e^ s. — 33 kil. **Cadillac** (*hôt. de France*), ville de 2783 hab., qui a encore des murs du xiv^e^ s., avec de belles *portes*, et où se voit le *château d'Epernon*, des xvi^e^-xvii^e^ s., qui a servi jusqu'en 1897 de prison pour les femmes. Grand asile d'aliénés. — Cadillac est également desservi par une correspond. de la stat. de Cérons (3 kil.), sur la ligne de Toulouse (R. 40), et par le bat. à vap. remontant la Garonne (p. 96).

De Bordeaux a Camarsac: 16 kil., tramw. à vap., à travers l'Entre-deux-Mers (p. 45), en 1 h., pour 1 fr. 65 et 90 c. Ce tramway suit la route de Castillon (p. 228), par (13 kil.) *Sallebœuf*.

20. De Bordeaux à Royan.

A. Par le chemin de fer du Médoc.

103 kil. de ch. de fer jusqu'à la Pointe-de-Grave et bat. à vap. de là, en été, aux trains de jour, pour Royan, à l'embouchure de la Gironde. Trajet en 4 à 5 h. Prix, jusqu'à Royan, avec faculté d'arrêt à Soulac et au Verdon: 11 fr. 40, 8 fr. 50, 6 fr. 20, plus 30 c. de droit de port à Royan. Aller et retour, valables pendant 8 jours: 13 fr. 65, 10 fr. 40, 7 fr. 45, plus 60 c. de droit de port. Trains de plaisir en été, les dim. et fêtes, avec retour valable pour le lendemain: 6 fr. 85, 5 fr. 95, 5 fr. Départ de la gare du

Médoc (p. 95). Traversée seule de la Pointe-de-Grave à Royan, 1 fr. 50 plus 30 c., all. et ret. 2 fr. 50 plus 60 c. Il est bon de se renseigner sur l'état de la mer, car la traversée est quelquefois pénible à l'embouchure de la Gironde.

Nota. On peut aussi aller de Bordeaux en ch. de fer jusqu'à Royan, par la grande ligne de l'Etat et l'embranch. spécial à Pons (p. 43): 149 kil.; 2 h. 50 à 4 h. 20; 13 fr. 45, 10 fr. 05, 6 fr. 80; all. et ret. 16 fr. 20, 12 fr. 10, 8 fr. 80.

Bordeaux, v. p. 95. — 4 kil. *Bruges.* Embranch. de 43 kil. sur Lacanau (p. 233). — 8 kil. *Blanquefort,* ville de 2838 hab., qui a un ancien château.

C'est ici que commence le **Médoc**, pays du Bordelais très célèbre par ses vins, sur la langue de terre entre la Gironde et la mer (*in medio aquæ*, Médoc). Les vignobles s'étendent sur une longueur d'env. 75 kil., jusqu'à St-Vivien (v. p. 109) et sur une largeur de 8 à 20 kil. à partir de la rive g. du fleuve. Le sol des vignobles s'y compose surtout de dépôts caillouteux, de quartz, etc., amenés des Pyrénées par la Garonne. Ces terrains conviennent particulièrement à la vigne, parce qu'ils sont très meubles et conservent bien la chaleur. Les vendanges commencent ordinairement après la mi-septembre et durent jusque vers la fin d'octobre.

11 kil. *Parempuyre,* qui a un beau *château* moderne. — 15 kil. *Ludon.* Vins de 3^{e} cru dits «château la Lagune». — 18 kil. *Macau,* qui a un petit port sur la Garonne, dont la voie se rapproche, pour s'en éloigner presque immédiatement. — 21 kil. *Labarde.* On est ici à la hauteur du Bec d'Ambès (p. 110), qu'une île empêche de voir. La voie laisse à dr. *Cantenac,* bien connu par ses vins, surtout celui de Brane-Cantenac, de 2^{e} grand cru.

25 kil. *Margaux,* qui récolte des vins des 1er, 2^{e} et 3^{e} grands crus: Château-Margaux (1er cru); Château-Rauzan, Durfort, Lascombes; St-Exupéry, Ferrière, Malescot, Desmirail, d'Alesme-Becker. Embranch. de 10 kil. sur *Castelnau* (1679 hab.). — 28 kil. *Soussans.* — 32 kil. *Moulis,* à 4 kil. au S.-O.

41 kil. *St-Laurent-St-Julien. St-Laurent,* petite ville à 3 kil. à l'E., récolte des vins de 4^{e} et de 5^{e} cru. *St-Julien,* à 4 kil. à l'O., produit des 2es crus (Léoville, Larose) et des 3es et 4es. On laisse ensuite à dr. *Château-Latour,* dont le vin est le 3^{e} des 1ers grands crus. La voie se rapproche encore du fleuve.

47 kil. **Pauillac** (*hôt. d'Angleterre*), ville ancienne de 6125 hab., sur la rive g. de la Gironde, avec un port assez important (à Trompeloup, v. ci-dessous), où s'arrêtent les navires qui ne peuvent aller jusqu'à Bordeaux. Le port est près de la gare, la ville plus loin au S.-E., et c'est vers l'extrémité de ce côté que se trouve le débarcadère des bat. à vap. de Bordeaux à Royan (p. 110). — Le vignoble de Pauillac, le second du Médoc, comprend le domaine de *Château-Lafite,* de 70 hectares, dont les produits tiennent la tête des 1ers crus. Ce domaine, aux Rothschild, a été acheté pour 4 millions $^{1}/_{2}$ en 1868. Son vin peut valoir de 2000 à 5000 fr. le tonneau de 4 barriques ou de 9 hectolitres. Il y en a plus de 80000 bouteilles en cave. Il y a aussi le domaine de *Mouton-Rothschild,* avec 70 hect. de vignes, le 1er des 2es crus.

49 kil. *Trompeloup,* où se trouvent le port et le lazaret de

Pauillac. — 52 kil. *St-Estèphe,* qui a le plus grand vignoble. Principal cru, Cos-Destournel, classé parmi les 2es. — 56 kil. *Vertheuil,* qui a une remarquable **église* du XIIe s., dont le déambulatoire est voûté en berceaux transversaux. — 62 kil. *St-Germain-d'Esteuil.*

67 kil. **Lesparre** (hôt.: *de la Paix,* 17 ch. à 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3; *du Lion-d'Or),* ville de 3959 hab. et chef-lieu d'arr. de la Gironde. Elle a une *tour* du XIVe s., reste d'un château fort, et une belle *église* moderne. Ligne d'Arès-Facture (Arcachon), v. p. 233. — 72 kil. *Gaillan.* — 75 kil. *Queyrac,* station desservant *Montalivet-les-Bains* (hôt.), à 12 kil. à l'O., petits bains de mer. — 80 kil. *Vensac.* — 83 kil. *St-Vivien,* où les vignes font place à des marais. Ce gros village a une église en partie du XIVe s., avec un beau clocher moderne. — 87 kil. *Talais.*

93 kil. **Soulac-les-Bains** (hôt.: *Marmandais & de la Plage,* avenue de la Plage, p. dep. 8 fr.; *de l'Océan,* même avenue, déj. 3 fr., dîn. 3.50; beaucoup de chalets à louer), bains de mer très fréquentés par les Bordelais, avec une magnifique plage, où la mer est très forte, et dangereuse si l'on s'avance trop loin. La localité est à env. 10 min. de la station (omn., 25 c.), au delà d'une forêt de pins qui offre d'agréables promenades. On s'y rend par l'avenue de la Basilique, à g. de la voie. A l'entrée, à g., le *monument de Laporte,* sauveteur victime de son dévoûment en 1880. A dr., la curieuse église *Notre-Dame-de-Fin-des-Terres,* du style roman, ensevelie à partir du milieu du XIIIe s. par des dunes qui, en continuant de s'avancer, ont fini par la laisser à découvert. En face du monument ci-dessus commence l'*avenue de la Plage,* une des rues principales, qui aboutit près des bains (prix, 50 c.). Il y a un *casino* dans le centre de la localité (entrée, 50 c. et 1 fr.).

La rue de l'Amélie, la principale transversale, mène au S., par la forêt (voit. publ., 35 c.), à **l'Amélie-les-Bains** *(hôtel),* petite station de bains de mer, à 4 kil. de Soulac.

Dans la direction opposée, à 2 kil., est l'endroit dit *les Epis,* où l'on a fait au pied des dunes des travaux considérables pour arrêter les envahissements de la mer, qui, outre le port de Soulac, a enseveli jadis diverses autres localités, notamment la ville romaine de *Noviomagus.* On y a surtout construit sept *épis* ou digues submersibles, pour briser les flots, qui viennent bondir sur leurs flancs arrondis et dentelés. On a aussi fait des plantations de pins pour fixer les dunes. On suivra la voie du tramway faisant le service des travaux et qui n'est pas accessible au public. Il commence au premier épi et conduit à la *pointe de Grave* (hôt.-rest.), extrémité de la rive g. de la Gironde, à 8 kil. de Soulac et en face de Royan (p. 70) et de St-Georges-de-Didonne (p. 72). C'est là, face à la pleine mer, que sont les principaux ouvrages de protection de la côte.

100 kil. *Le Verdon* (hôt. de la Marine), localité encore sans importance, mais qui a un petit port de refuge où l'on a projeté de faire de grands travaux, qui lui assureraient un brillant avenir.

103 kil. *Pointe-de-Grave* (v. ci-dessus). Il y a un fort à dr. de l'embarcadère.

La traversée en bat. à vap. se fait d'ordinaire en moins de $^3/_4$ d'h. A g., le musoir de la *pointe de Grave* (v. ci-dessus); au loin, le *phare de Cordouan* (p. 72). Joli coup d'œil à l'arrivée sur *Royan* (v. p. 70).

B. Par la Gironde.

Bateaux à vapeur en été, près des Quinconces (pl. D 4), 1 fois par jour dans la sem. en juillet, 2 fois à partir de la fin de juillet; trajet d'env. 4 h., avec escale à Pauillac seulement, que desservent en outre des bateaux spéciaux, du 1er juin au 30 sept. Prix des places: pour Royan, 1res, 6 fr.; 2es, 4 fr. et 30 c. de droit de port à Royan; pour Pauillac, 2 fr. et 1 fr. 25. Billets d'aller et retour, valables pendant 8 jours: 9 et 6 fr. et 60 c. de droit de port. «Trains de plaisir» les dim. et fêtes en été: 3 et 2 fr., 6 et 4 fr. avec retour le même jour ou le lendemain à volonté. Restaur. à bord.

La contrée est relativement peu intéressante, à peu près sans relief, et l'eau du fleuve est généralement trouble et jaunâtre. Cependant la Gironde est imposante par sa largeur, qui atteint près de 12 kil., mais que dissimulent en partie plusieurs îles. Le trajet paraît toujours long, et il est préférable de ne pas effectuer l'aller et le retour en bateau. — Le *mascaret*, lame d'eau qui peut atteindre 2 et 3 m. de hauteur, remonte le fleuve en août et en sept. jusqu'au delà de Bordeaux. Il se produit à la marée montante et résulte de la rencontre des deux courants contraires dans le lit du fleuve.

On traverse d'abord une grande partie du port de Bordeaux, que bordent des magasins, des usines et des chantiers. Vers l'extrémité, à g., le bassin à flot et des docks. A dr., les coteaux de *Lormont* (p. 19) et son petit château, dans un joli site. A g., *Parempuyre* (p. 108). A dr., *Montferrand*. A g., *Macau* (p. 108). A dr., *Ambès* et le *Bec d'Ambès*, pointe de terre basse et très aiguë qui s'avance au loin au confluent de la Garonne et de la Dordogne.

Ensuite, à g., de longues îles; à dr., des carrières dans la rive dr., qui est assez belle jusqu'au delà de Blaye.

A dr. (40 kil.), **Blaye** (pron. «blaïe»; *hôt. Bellevue*, rue St-Simon, 15 ch. à 2 fr., rep. 60 c., 2.50 et 3, bon), ville de 4775 hab., chef-lieu d'arr. de la Gironde et grand centre de production viticole. Elle existait déjà sous les Romains et elle a toujours eu une certaine importance comme place forte. Elle occupe un assez joli site, en partie sur une colline. Sa *citadelle*, sur un rocher au N.-O., au bord du fleuve, est complétée par le *fort du Pâté*, sur un îlot, et par le *fort Médoc*, sur la rive g. C'est à la citadelle de Blaye que la duchesse de Berry, mère du comte de Chambord, fut enfermée en 1832-33, à la suite des tentatives faites par elle pour provoquer un soulèvement légitimiste à Marseille, puis en Vendée.

Ligne de 25 kil. se raccordant à *St-Mariens* (p. 44) à celle de Saumur à Bordeaux (R. 3). La gare est au bord du fleuve et au pied de la citadelle. — Ligne de *St-André-de-Cubzac* à *St-Ciers-sur-Gironde*, v. p. 44.

Le bateau se dirige ensuite vers la rive g., où se voient le château de Beychevelle, la flèche très élancée de *St-Julien* et plusieurs châteaux vinicoles (p. 108). La rive dr. est masquée par des îles.

A g. (60 kil.), **Pauillac** (p. 108). Ensuite *Trompeloup* (p. 108), et *St-Estèphe* (p. 109), sur un monticule.

Plus loin encore, à g., les clochers de *St-Christoly* et de *Valeyrac*. C'est vers cet endroit que la Gironde est le plus large.

Plus loin, aussi à dr., *St-Georges-de-Didonne* (p. 72). A g., la *pointe de Grave* (p. 109). Au loin, en mer, le *phare de Cordouan* (v. p. 72), et enfin, sur la rive dr., *Royan* (v. p. 70).

II. DE LA LOIRE A LA DORDOGNE. AUVERGNE.

21. D'Orléans (Paris) à Limoges (Toulouse) 112
La Sologne. 112. — De Vierzon à Issoudun. D'Issoudun à St-Florent. 113. — Déols. De Châteauroux à Valençay. 115. — Environs d'Argenton. Crozant. De St-Sébastien à Guéret. 116.

22. D'Orléans (Paris) à Bourges et à Nevers 121
De Bourges à Laugère. 125. — De la Guerche à Châteaumeillant et à Villefranche-d'Allier. 126.

23. D'Orléans (Paris) à Montluçon et Gannat (Clermont-Ferrand) 126
Noirlac. Meillant. Drévant. 127. — Néris. De Commentry à Marcillat. 129. — De Lapeyrouse à St-Gervais. Ebreuil. 130.

24. De Châteauroux (Tours) à Montluçon (Auvergne) . 130
De la Châtre à Argenton. De Champillet-Urciers à Lavaufranche. 131.

25. De Nevers (Paris) à Moulins et à Vichy 131
De Moulins à Cosne-sur-l'Œil. Bourbon-l'Archambault. De Varennes à Commentry. 135. — Excursions de Vichy. 140.

26. De Moulins à Limoges par Montluçon 142
De Doyet-la-Presle à Bézenet. De Busseau-d'Ahun à Ussel. 143. — De Vieilleville à Bourganeuf. 144.

27. De Nevers (Paris) à Clermont-Ferrand 145
De Riom à Châtelguyon; à Châteauneuf; à Volvic. 147. 148. — De Gerzat à Maringues. 149.

28. Clermont-Ferrand, Royat et le puy de Dôme . . . 149
I. Clermont-Ferrand 149
II. Royat 155
III. Le puy de Dôme 156
Mont Rognon. 159. — Plateau de Gergovie. 160.

29. D'Orléans (Paris) à la Bourboule et au Mont-Dore . 160

30. De Clermont-Ferrand à la Bourboule et au Mont-Dore 162
A. Par le chemin de fer 162
Excursions de Pontgibaud. 163.
B. Par la route 163
Lac d'Aydat. Cascade des Saliens. 164.

31. La Bourboule, le Mont-Dore et les environs . . . 165
I. La Bourboule 165
Excursions de la Bourboule 167.
II. Le Mont-Dore 168
III. Environs du Mont-Dore 169
Puy de Sancy. 170. — Capucin. Excursions du côté de la Bourboule. 171. — Excursions au N. de la vallée. A Murols et à St-Nectaire. 172.

32. De Clermont-Ferrand à Limoges. 173

33. De Clermont-Ferrand à Brive et à Périgueux . . . 175
De Tulle à Argentat; à Uzerche; à Treignac. 176. — Les Monédières. De Terrasson à Sarlat. 177.

34. De Clermont-Ferrand à St-Nectaire. Murols (les monts Dore) 178
De Montaigut (Coudes, Issoire) et de Murols à Besse. 178. 180.
35. De Clermont-Ferrand à Aurillac et Capdenac . . 181
De Murat à Salers. Plomb du Cantal. Puy Mary. 183.
— D'Aurillac à Mandailles; à Entraygues. 186.
36. De Montluçon (Paris) à Aurillac 186
De Bort à Condat, Besse et Neussargues. 187. — De Mauriac à Salers; au Falgoux. 189.
37. De Limoges à Brive et à Aurillac 190
I. De Limoges à Brive par Uzerche 190
II. De Limoges à Brive par St-Yrieix. 191
III. De Brive à Aurillac 193

21. D'Orléans (Paris) à Limoges (Toulouse).

283 kil. Trajet en 4 h. 30 à 8 h. 50. Prix: 31 fr. 75, 21 fr. 50, 14 fr. — *De Paris:* 404 kil.; 6 h. 10 à 13 h. 40; 45 fr. 35, 30 fr. 65, 20 fr. — Wagon-restaur. à l'express de midi.

PRINCIPAL POINT de cette route: *Châteauroux* (p. 114).

Orléans, v. p. 3. — 2 kil. *Les Aubrais* (buffet). On quitte la ligne de Bordeaux, contourne Orléans au N. et traverse la Loire sur un pont de pierre, d'où l'on a, à dr., une belle vue de la ville. A dr., le château de la Source, près de la source du Loiret. — 15 kil. *St-Cyr-en-Val.* — 26 kil. *La Ferté-St-Aubin* (hôt. de la Croix-Blanche), à g., localité fort ancienne de 3437 hab., avec une église du XII^{e} s. et un château du XVII^{e} s., transformé en orphelinat en 1884. — 34 kil. *Vouzon.*

41 kil. *Lamotte-Beuvron* (hôt. Tatin; 2285 hab.), sur le *Beuvron* et à l'extrémité du *canal de la Sauldre*, long de plus de 43 kil., qui part de Blancafort (Cher) et est destiné à amener à la Sologne la marne qui lui manque. Château des XVI^{e}-XVII^{e} s., transformé en colonie agricole. — Tramway de *Blois*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

48 kil. *Nouan-le-Fuzelier.* 2082 hab. La voie parcourt le plateau de la *Sologne.*

La **Sologne**, qui a env. 500000 hect. de superficie, était jusqu'en 1860 un pays couvert d'étangs et de marécages. On évaluait à 1200 le nombre de ses étangs, et la population n'y atteignait pas le chiffre de 100000 hab. ou moins de 20 par kil. carré. Le pays avait auparavant beaucoup souffert des guerres de religion et de la révocation de l'édit de Nantes, qui en fit partir de nombreuses familles protestantes. Aujourd'hui, l'Etat et un comité agricole, fondé à Lamotte-Beuvron, ont transformé le pays en y perçant des routes et des canaux, supprimant ou assainissant ses étangs et remplaçant ses bruyères par des forêts de pins et des cultures. Aussi la Sologne est-elle redevenue un pays prospère et la population s'y est accrue de 50 %. Les boulangers de Paris se servent, pour le chauffage de leurs fours, de cotrets de Sologne, et le «charbon de Paris» se fait avec les branches de pins de ses forêts, transformées, dans des fours portatifs, en poussière de charbon qu'on mêle à du goudron de houille.

On traverse la *Grande-Sauldre* avant Salbris. — 60 kil. *Salbris*, ville industrielle et commerçante de 2813 hab., dont l'église a de beaux vitraux. Ligne d'Argent et de Romorantin (p. 81), v. le *Nord-Est de la France.* — 73 kil. *Theillay.* Ensuite une rampe, un tunnel de 1230 m. (21 soupiraux), la *forêt de Vierzon* (5000 hect.) et un remblai.

83 kil. **Vierzon** *(buffet;* hôt.: *des Messageries, du Bœuf,* rue Neuve), ville de 11 796 hab., où se fabriquent des machines agricoles et industrielles. C'est aussi un centre pour la céramique. Elle est située sur le *Cher* et le canal du Berry (p. 81).

Lignes de *Tours*, de *Bourges* et de *Montluçon*, v. R. 13, 22 et 23.

De Vierzon a Issoudun: 57 kil., tramw. à vap. — 23 kil. (7e st.), *Graçay.* 2727 hab. Plusieurs dolmens aux environs. — 31 kil. (9e st.), *Vatan* (hôt.). 2427 hab. — 57 kil. (16e st.), *Issoudun* (v. ci-dessous).

Tunnel de 222 m., après lequel se fait la bifurcation des lignes de Bourges et Montluçon. On franchit successivement l'*Yèvre*, le canal du Berry, le *Cher* et l'*Arnon.* — 98 kil. *Chéry-Lury.* — 102 kil. *Reuilly.* 2569 hab. A dr., le beau *château de la Ferté-Reuilly,* bâti par Mansart (1659). Puis la vallée de la *Théols.* — 112 kil. *Ste-Lizaigne.*

119 kil. **Issoudun** (129 m.; hôt.: *de France,* rue de la Poterie, *du Commerce,* rue de Rome; *poste et télégr.*, place Voltaire), à g. ville industrielle de 14 222 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Indre, entourée de vignobles. Elle a soutenu au moyen âge, contre les Anglais, et en 1651, contre l'armée de la Fronde, plusieurs sièges et un assaut, qui en ont laissé debout fort peu d'édifices.

En tournant à g. au sortir de la gare et ensuite à dr., on arrive à la place des Marchés, où se trouvent le *palais de justice,* qui est moderne, et une anc. *porte* de la ville, du xvie s., qui sert de prison. On passera sous la porte pour traverser plus loin la place Voltaire et arriver à g. à l'*hôtel de ville,* édifice sans caractère, mais dans le jardin duquel se voit la *tour Blanche,* anc. donjon circulaire à éperon, de 27 m. de haut, construit par Philippe-Auguste à la fin du xiie s. Il y a à l'hôtel de ville un petit *musée,* ouvert tous les jours de 9 h. à 4 h., excepté les lundi et vendredi (beaux chapiteaux).

La rue de la République mène de la place des Marchés, en face de la porte, à *St-Cyr,* église goth. du xve s., qui a un grand vitrail de l'époque. — En prenant plus loin la rue Maurice-Lachâtre, la seconde à g., on va à une esplanade sur laquelle s'élève *Notre-Dame-du-Sacré-Cœur*, église goth. de 1854-1864, but de pèlerinage. — L'*Hôtel-Dieu,* bâti en 1502, comprend deux salles rectangulaires, dont la plus petite, transformée en chapelle, a aux angles de belles sculptures (arbre de Jessé) et des verrières peintes.

Tramway de *Vierzon*, v. ci-dessus.

Embranch. de 24 kil. sur *St-Florent-sur-Cher* (p. 126), par la petite ville de *Chârost* (12 kil.), formant de ce côté un important raccourci dans la direction de Bourges. Beau viaduc sur le Cher à l'arrivée.

131 kil. *Neuvy-Pailloux.* — 137 kil. *Montierchaume.* On traverse l'*Indre* avant Châteauroux. A dr., les belles tours de Déols (p. 115) et de Châteauroux.

146 kil. **Châteauroux.** — *Buffet.* — HÔTELS: *Ste-Catherine*, place du Marché (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, omn. 50 c.); *de France*, rue Victor-Hugo; *du Faisan*, en face de la gare (ch. 2 fr., rep. 75 c. et 2.50, p. 7). — *Grand-Café*, rue Victor-Hugo. — *Voit. de place:* course, 75 c.; heure, 2 fr. — *Poste et télégr.*, place Gambetta.

Châteauroux (154 m.) est une ville prospère de 24 957 hab., le chef-lieu du départ. de l'*Indre,* sur la rive g. de la rivière de ce nom. Elle a pris de l'importance et s'est fort embellie de nos jours. Il y a un certain nombre de fabriques, notamment des filatures et des manufactures de draps communs, des ateliers de constructions agricoles, des brasseries et une manufacture des tabacs. Patrie du poète *Maurice Rollinat* (1846-1903).

En quittant la gare, on tourne à dr. pour arriver à la place Voltaire, au bout de laquelle s'élève

l'ÉGLISE ST-ANDRÉ, beau monument du style ogival du XIII^{e} s., construit de 1864 à 1875, sur les plans d'A. Dauvergne. Elle a deux tours avec flèches en pierre (56 m.) sur la façade et trois nefs avec chapelles latérales. On remarque à l'intérieur des vitraux, en partie par Lobin, de Tours, et un grand lustre en fer forgé, par Larchevêque, de Mehun, près Bourges.

En prenant la rue St-Luc, devant la façade, on laisse bientôt à dr. la place Lafayette (p. 115) et aboutit à g. à la place Gambetta sur laquelle s'élève le *monument des Enfants de l'Indre* (1870-71), un Volontaire guidé par la France, du sculpteur Verlet (1897). Au fond de la place, le *théâtre,* de construction récente. La rue Victor-Hugo, derrière le théâtre, conduit à la place du Marché, à dr., où est l'*hôtel de ville,* qui renferme la *bibliothèque* (25 000 vol.) et un petit *musée,* ouvert au public le dim. de 1 h. à 4 h. et tous les jours aux étrangers. L'entrée est de l'autre côté. Catalogue en préparation. Conservateur, M. Gillet.

I^{re} SALLE: gravures, dessins, etc. — II^{e} SALLE: de dr. à g., 46, *Molenaer*, la Tireuse de cartes; 35, *van Goyen*, marine; 15, *le Bourguignon*, Choc de cavalerie; 69, *Weenix*, un Marchand de pigeons; 49, *van der Poel*, Incendie; 10, *Bys*, une Plage; 26, *F. Franck (?)*, Esther; s. n°, *J. Bertrand*, Mort de Virginie; 16, *Cuyp (?)*, Intérieur d'écurie; 48, *Netscher (?)*, portr. de famille; 31, *G. de Lairesse*, Scène mythologique; 39, *Largillière*, portr. d'homme; 6, *Bouts*, Procession; 42, *Lottier*, Coucher de soleil (marine); 58, *Corrège*, St Jérôme (copie réduite par *Schedone*); 9, *Breughel d'Enfer*, Tentation de St Antoine; 80, *éc. allem.*, Descente de croix. Monnaies gauloises et romaines; plâtres; au fond, un fauteuil du XV^{e} s., dit de Rabelais. — III^{e} SALLE: au fond, un moulage du *tombeau de St Ludre*, avec bas-reliefs des premiers siècles du christianisme: l'original est à St-Etienne de Déols (v. p. 115). Dans une armoire vitrée, des souvenirs de Napoléon I^{er} et du général Bertrand, son compagnon, natif de Châteauroux. Dans des vitrines, quelques beaux émaux et des médailles.

NOTRE-DAME, où descend la rue Amiral-Ribourt, qui passe devant l'hôtel de ville, est une autre église de construction récente,

d'un style inspiré du roman auvergnat (v. p. 150), avec un dôme surmonté d'une statue dorée de la Vierge.

Le CHATEAU, près de là, mérite aussi d'être vu. C'est le *château Raoul* (Châteauroux), des XIV^e^ et XV^e^ s., qui a donné son nom à la ville. Il sert de bâtiment aux archives. On ne le voit assez bien du dehors qu'en descendant au bord de l'Indre, par la rue de la Manufacture et un petit boulevard à dr. On fera bien de s'avancer un peu au delà du pont sur la belle route en remblai qui conduit à St-Christophe, pour jouir de la vue sur le château Raoul, la *préfecture,* située à côté, et, plus à g., la vieille *tour de la prison.* On reviendra par la rue de la Fontaine, qui longe la rivière au pied du château, et à dr. la rue Descente-de-Ville, près de la tour de la prison.

La rue Grande, derrière l'hôtel de ville, passe à la vieille église *St-Martial,* et aboutit à l'autre extrémité de la place Lafayette, à la suite de laquelle est la place Ste-Hélène, où s'élève la belle **statue du général Bertrand* (1773-1844), bronze par Rude (1852).

Déols, à 1500 m. de la place Lafayette, par la belle route qui en descend (tramw., v. ci-dessous), eut jusqu'en 1632 une abbaye trop fameuse, avec une église très remarquable, du style roman, dont il ne reste plus qu'une **tour* fort élégante, à flèche conique lisse (XII^e^ s.), et quelques beaux débris de sculpture, à dr. à l'entrée du bourg. Plus loin, à g., subsiste encore la *porte de l'Horloge*, beffroi du XV^e^ s., avec deux tours rondes; au delà se trouve l'*église St-Etienne*, des XV^e^-XVI^e^ s., qui possède, dans une crypte à dr. du chœur, le *tombeau de St Ludre*, œuvre gallo-romaine (?) dont le moulage est au musée de Châteauroux (s'adr. au sacristain). Des tableaux de l'église, du reste sans valeur, donnent des vues de l'anc. abbatiale.

De Châteauroux à *Tours* et à *Montluçon*, v. R. 14 et 24.

DE CHATEAUROUX A VALENÇAY: 50 kil.; tramway à vap. en 3 h. pour 4 fr. 40 et 3 fr. 35. Trois trains par jour. — La ligne part de la gare et traverse la ville par les places Voltaire et Lafayette et l'avenue de Déols. — 3 kil. *Déols* (v. ci-dessus). — 23 kil. (4^e^ st.), *Levroux* (hôt. du Cheval-Blanc), ville de 4093 hab., le *Gabbatum* des Romains, plus tard *Leprosum*, avec une église des XII^e^-XIII^e^ s., *St-Sylvain*, dont on remarque surtout les voûtes. Restes de constructions romaines et ruines d'un château. — 50 kil. (10^e^ st.), *Valençay*, v. p. 81.

Ensuite, à dr., la ligne de Tours. — 158 kil. *Luant*, dans la Brenne (v. p. 85). — 163 kil. *Lothiers*. Puis des tranchées, un tunnel de 1040 m. et un viaduc d'où l'on a un beau coup d'œil sur la vallée de la Bouzanne, qu'on traverse bientôt, et, à dr., sur le château de Chabenet. — 172 kil. *Chabenet*, dominé par un magnifique *château* du XV^e^ s., restauré au XIX^e^ s., à dr. Plus loin à dr., la ligne de Poitiers à Argenton.

177 kil. **Argenton** (*buffet; hôt. de la Promenade,* avenue Rollinat, 26 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7.75, omn. 50 c.), à dr., ville de 6281 hab., sur la *Creuse*, l'*Argentomagus* des Romains. On tourne à g. pour arriver dans le centre. L'*église* est un édifice goth. assez simple, mais avec une belle flèche moderne en pierre. Il y a deux ponts sur la Creuse et l'on remarque au second de vieilles *maisons* pittoresques. De l'autre côté sont des restes du *château*, détruit après la guerre de la Fronde.

D'Argenton à *Poitiers*, R. 15; à *la Châtre*, v. p. 131; au *Blanc*, par le tramway, v. p. 86.

A 2 kil. au N. est *St-Marcel* (2527 hab.), jadis une ville fortifiée, qui a une *église* remarquable de l'époque de transition. — Dans la jolie *vallée de la Bouzanne*, que traverse la route d'Argenton à Châteauroux par St-Marcel, à 7 kil. de cette localité, s'élèvent plusieurs châteaux, les uns en ruine, les autres encore habités. A moins de 1 kil. de la route, sur la rive dr., en aval, le *château de Rocherolles*. A une même distance en amont de la route, sur la rive dr., les *ruines de Prunget*. 2 kil. plus loin, sur la rive g., celles du *château de Mazières*. Il y a eu à cet endroit une ville gallo-romaine. Plus loin encore, à 3 kil., sur la rive dr., le *château de Broutay*, et à 1 kil. de là celui de *Plessis*, etc.

Les *bords de la Creuse*, au-dessus d'Argenton et jusqu'à Crozant (v. ci-dessous), offrent des sites très pittoresques, qui méritent d'être parcourus à pied et sont fréquentés par les peintres. Malheureusement, les seules routes carrossables restent sur le plateau et ne permettent pas de jouir de la vue de la vallée. A 14 kil., par la rive dr. de la Creuse, se trouve **Gargilesse** (*hôt. Chamblant*), bourg dans un joli site. Son *église*, du style de transition (XII^e^ s.), avec une crypte, est ornée de peintures murales du XV^e^ s. et renferme un tombeau remarquable. Il y a aussi, à côté de l'église, des restes de l'enceinte d'un *château*. — A 3 kil. à l'O., sur la rive g. de la Creuse, les restes du *château de la Prune-au-Pot*. — A env. 6 kil. au S., par *Cuzion* (3 kil.), *Châteaubrun*, partie d'un château des XIII^e^, XV^e^ et XVI^e^ s., qu'on ne visite pas, et env. 5 kil. plus loin, *Eguzon* (v. ci-dessous).

On aperçoit, à dr., un vieux château. — 187 kil. *Célon*. — 198 kil. *Eguzon* (omn., 35 c.; hôt. de France), bourg de 1796 hab. à 2 kil. 5 à l'E., où il y a des ruines. Châteaubrun et bords de la Creuse, v. ci-dessus. De là à Crozant (v. ci-dessous), 11 kil.

A 4 kil. à l'E. se trouve **Crozant** (256 m.; *hôt. du Rendez-vous-des-Touristes* ou *Lépinat*), dans un site très pittoresque. 1713 hab. Il y a au confluent de la *Sédelle* et de la Creuse, sur un promontoire sauvage et à pic de la rive g. de la Creuse, des ruines remarquables d'un **château* des XII^e^ et XIII^e^ s. (50 c. d'entrée).

205 kil. *St-Sébastien* (buffet). Crozant (v. ci-dessus) est à 7 kil. à l'E. de cette station (corresp.; voit. particul., 5 fr., écrire d'avance à l'hôtel Lépinat, à Crozant).

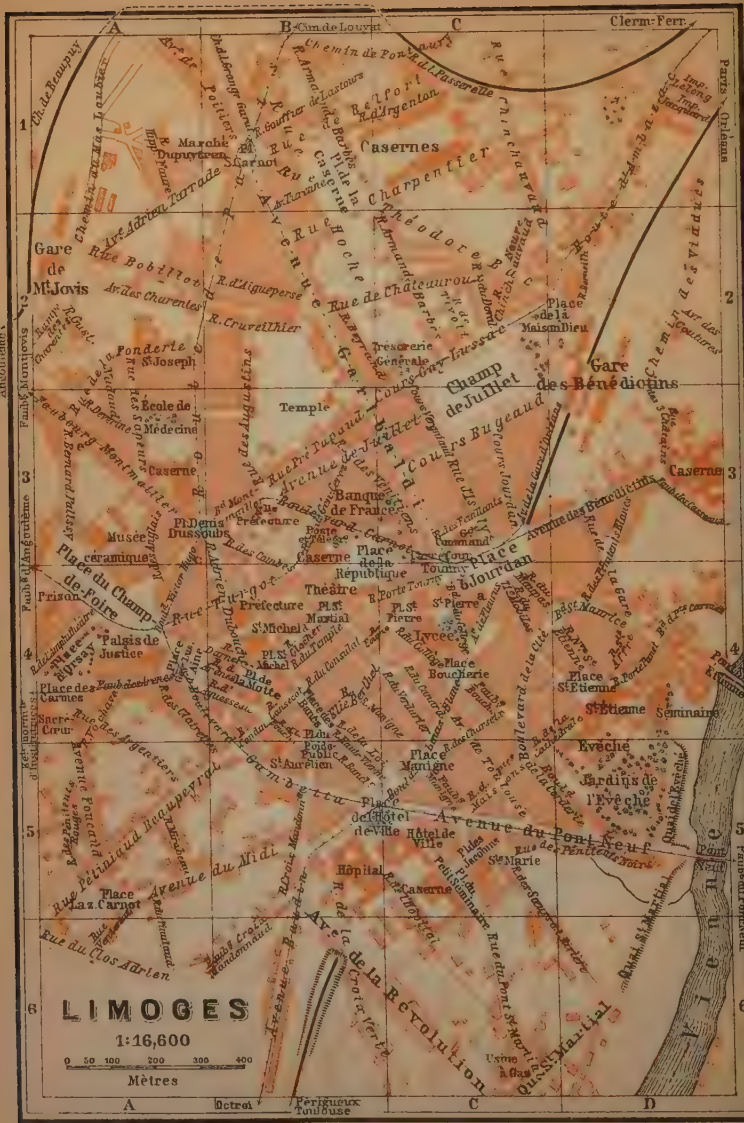
EMBRANCH. de 46 kil. sur *Guéret* (p. 143), par *Dun-le-Palleteau* (18 kil.). On traverse une région accidentée et en partie boisée (châtaigniers), d'où la vue est étendue.

212 kil. *Forgevieille*.

224 kil. **La Souterraine** (hôt.: *de France, de la Paix*), ville de 4648 hab., qui a encore une *porte fortifiée* du XVI^e^ s. et qui possède une *église* romane et goth. très remarquable, restaurée au XIX^e^ s. Belle tour des XII^e^-XIII^e^ s. Il y a dans le cimetière une *lanterne des morts* du XIII^e^ s., sorte de tour dans laquelle on allumait jadis une lampe de nuit.

La voie traverse ensuite un tunnel de 1 kil., creusé dans le granit dont se compose le plateau, qui s'étend entre Argenton et Thiviers (p. 90), à plus de 60 kil. au delà de Limoges.

233 kil. *Fromental*, à 3 kil. au S.-O., qui a un château des XIV^e^-XVI^e^ s. — Puis, à dr., la ligne venant de Poitiers (v. p. 87) et un viaduc de 187 m. de long et 53 de haut, qui a deux étages d'arcades. Belle *vue sur la vallée qu'arrose la *Gartempe*. — 244 kil. *Bersac* (p. 87). Le chemin de fer contourne à dr. les montagnes boisées des *Echelles* (685 m.) et passe ensuite dans un tunnel à travers la chaîne centrale du Limousin.


LIMOGES
1:16,600
0 50 100 200 300 400
Mètres
Gare de Mt Jovis
Gare des Bénédictins
Casernes
Champ de Juillet
Cours Bugeaud
Cours Jourdan
Place Jourdan
Place de la République
Place du Champ de Foire
Place Dupuytren
Place Carnot
Place Manigne
Place d'Aine
Place St Etienne
Place St Pierre
Place des Carmes
Place de la Motte
Place de la Maison Dieu
Place de l'Hôtel de Ville
Place St Aurélien
Place St Michel
Place Adrien Turrade
Avenue du Pont Neuf
Avenue du Midi
Avenue de la Révolution
Avenue Rue Hoche
Rue Armand de Lastours
Rue Armand Barbier
Rue Théodore Bac
Rue Casimir Périer
Rue Chèvre
Rue Boblet
Rue Turenne
Rue Montmailler
Rue Pétiniaud Beaupeyrat
Rue du Clos Arlen
Rue Haute de la Comédie
Rue Porte Panet
Rue Porte Tourny
Rue Boucherie
Rue Manigne
Rue Haute Vigne
Rue Haute Cité
Rue Haute Pierre
Rue Haute Vienne
Rue Haute Fontaine
Rue Haute Monnaie
Rue Haute Boucherie
Rue Haute Cloche

250 kil. *St-Sulpice-Laurière* (buffet); le village de *Laurière* (1373 hab.), entouré de montagnes, est dans un site pittoresque, 1 kil. avant la station.

De St-Sulpice à *Poitiers*, R. 16; à *Guéret*, *Montluçon*, etc., R. 26.

Notre ligne passe ensuite du bassin de la Gartempe dans celui de la Vienne par un tunnel de 800 m. — 257 kil. *La Jonchère.*

265 kil. *Ambazac*, à dr., ville de 3593 hab., dont l'église, romane et goth., possède une très belle *châsse* de St Etienne de Muret, du XII^e^ s., en cuivre doré et émaillé, ainsi qu'une dalmatique donnée par l'impératrice Mathilde, femme de Henri V d'Allemagne (m. 1125).

Ensuite deux tunnels. — 271 kil. *Les Bardys.* Plus loin, un viaduc de 34 m. de hauteur.

On rejoint un peu avant Limoges à g. la ligne de Clermont-Ferrand (R. 32), puis à dr. celle de Poitiers par Bellac (R. 16 A). — 283 kil. *Limoges* (buffet).

Limoges. — GARES: *des Bénédictins* (pl. D 2-3), la principale; *de Montjovis* (pl. A 2), où passe la ligne d'Angoulême. Omnibus, 50 c. Tramway, v. ci-dessous.

HÔTELS: **Grands-Hôtels Amblard* (Paix, Caillaud et Continental réunis; pl. a, C 4), place Jourdan (100 ch., rep. 1 fr. 25, 2.50 et 3, p. dep. 8.50); *Central-Hôtel* (pl. b, C 4), id. (ch. 3 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50); *de la Boule-d'Or* (pl. c, A 3), boul. Victor-Hugo, 8 (ch. 2 fr. 50 à 3, rep. 1, 2.50 et 3); *Grand-Hôtel* (Veyriras; pl. e, A 3), rue Montmailler, 29-33, près de la gare de Montjovis, bon (90 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 2.50 et 3); *du Commerce*, boul. Louis-Blanc, 30 (pl. C 5; 30 ch. de 1 fr. 50 à 2, déj. ou dîn. 2); *Vialle*, rue de Paris, 38.

RESTAURANTS: *Amblard* (v. ci-dessus; déj. 3 fr. 50, dîn. 4); *Central* (v. ci-dessus).

CAFÉS: *de l'Univers*, place Jourdan; *Central* (v. ci-dessus); *de la Paix*, et plusieurs autres, place de la République.

VOITURES DE PLACE: à 2 pl., course, 1 fr. le jour, 1 fr. 25 la nuit; heure, 1 fr. 50 et 2 fr.; à 4 pl., 1 fr. 50 et 2 fr., 2 fr. et 2 fr. 50.

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES: 1, du *faubourg du Pont-Neuf* (v. pl. D 5) à la *place Sadi-Carnot* (pl. B 1); 2, de *l'octroi avenue Baudin* (v. pl. B 6) à la *place Sadi-Carnot*; 3, de la *place Sadi-Carnot* au *cimetière de Louyat* (v. pl. B 1); 4, du *faubourg des Casseaux* (v. pl. D 3) au *faubourg Montjovis* (v. pl. A 3); 5, de la *gare des Bénédictins* (pl. D 2-3) à l'*anc. route d'Aixe* (v. pl. A 4); 6, du *faubourg d'Angoulême* (v. pl. A 3-4) à la *route d'Ambazac* (v. pl. D 1). Prix: 10 c., 15 c. avec correspondance.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. B 3), boul. Carnot, 7, avec bureau annexe place Sadi-Carnot, 6.

BANQUES: *B. de France* (pl. C 3), boul. Carnot, 8; *Crédit Lyonnais*, *Société Générale*, place Jourdan; *Comptoir d'Escompte*, carrefour Tourny.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: la *cathédrale* (p. 118), l'*hôtel de ville* (p. 119) et les *églises St-Michel* (p. 119) et *St-Pierre* (p. 120).

Les *églises* de Limoges sont fermées de midi à 2 h., selon l'usage de certaines villes du Centre et surtout du Sud de la France.

Limoges (290 m.) est une ville prospère de 84 121 hab., l'anc. capitale du *Limousin*, auj. le chef-lieu du départ. de la *Haute-Vienne* et du command. du XII^e^ corps d'armée, et le siège d'un évêché. Elle s'élève en amphithéâtre sur la rive dr. de la Vienne. La partie ancienne présente encore des rues étroites, avec quantité de vieilles maisons en bois.

Sous le nom d'*Augustoritum* («le gué d'Auguste»), cette ville était, à l'époque gallo-romaine, la capitale des *Lemovices*, peuple puissant de la

Gaule, qui avait envoyé jusqu'à 10 000 hommes au secours d'Alesia. Incorporée à l'empire, elle eut un sénat et fut dotée de beaux édifices, tels que temples, théâtres, palais, bains publics, etc., mais il n'en reste à peu près rien. Ce fut St Martial, le grand patron du Limousin, qui y prêcha d'abord l'Evangile. Elle conserva une partie de son importance au moyen âge; mais elle forma malheureusement deux villes distinctes, souvent rivales, et elle souffrit beaucoup des guerres avec les Anglais, surtout en 1370, où elle fut prise et saccagée par ces derniers. Les guerres de religion, la peste et la famine la désolèrent de nouveau au XVI^e^ s., une peste effroyable encore de 1630 à 1631. La prospérité n'y revint réellement que sous l'administration de *Turgot* (1727-1781). Cependant un terrible incendie y consuma encore près de 200 maisons en 1790. La ville a souvent éprouvé des sinistres de ce genre, notamment en 1864.

On sait que Limoges est la patrie de peintres émailleurs célèbres du XVI^e^ s., tels que *Léonard Limosin*, *Nardon Pénicaud*, *Jean* et *Pierre Courteys*, *Pierre Reymond* et *Noël Laudin;* elle est encore auj. renommée pour sa porcelaine. La pâte à porcelaine qui s'y prépare s'exporte jusqu'en Amérique. Il est facile d'être admis à visiter l'une des nombreuses manufactures de porcelaine de la ville, qui occupent env. 5000 ouvriers et font jusqu'à 15 millions d'affaires par an, en majeure partie avec les Etats-Unis. Il y a en outre des filatures, des manufactures de tissus, de vastes ateliers de cordonnerie et de saboterie, etc.

La gare des Bénédictins ou d'Orléans (pl. D 2-3) se trouve dans le bas de la ville, près de la place Jourdan et de la cathédrale et en contre-haut, la grande place du *Champ-de-Juillet* (pl. C 2-3), de l'autre côté de laquelle s'étend un vaste quartier neuf.

A dr., le *monument des Enfants de la Haute-Vienne* (1870-71), une pyramide précédée d'un groupe en bronze par Thabard (1899).

La *place Jourdan* (pl. C 3-4) est décorée de la *statue du maréchal Jourdan,* natif de Limoges (1762-1838), bronze par Elias Robert (1858). A dr. à l'extrémité de la place est le carrefour Tourny, où commencent le boul. Carnot, qui longe la place de la République (p. 120), et la longue avenue Garibaldi (1 kil.). Cette dernière aboutit à un rond-point où s'élève le *monument de Sadi Carnot* (1837-1894), originaire de Limoges, une statue de l'anc. président et, sur le devant, une statue de la France, bronzes par Claussade.

Au loin au S.-O. de la place Jourdan se voit l'hôtel de ville (v. p. 119). De vilaines rues du même côté conduisent à

la ***cathédrale,** *St-Etienne* (pl. D 4), l'édifice le plus remarquable de la contrée. Elle a remplacé une église romane dont il subsiste la crypte (v. p. 119). La fondation date de 1273; le chœur fut achevé en 1327, le portail du S. un peu plus tard, celui du N. dans la seconde moitié du XV^e^ s., ainsi que deux travées de la nef. Le reste est du XVI^e^ s. ou moderne, en particulier les trois autres travées de la nef et le narthex qui la complètent à l'O., où il n'y a pas de portail. Là s'élève un beau *clocher,* antérieur à l'achèvement de l'église, de 62 m. de hauteur, partie roman, partie goth., à cinq étages, les deux premiers carrés, les autres octogones et avec tourelles. Le *portail du N. est d'une ornementation très riche, mais sans statues, sauf au trumeau. Le portail du S., qui n'a pas toujours été dégagé, est petit et plus simple.

L'intérieur, aux voûtes très élevées, offre une ordonnance sévère et imposante. Il est à trois nefs, avec transept, déambulatoire et triforium. On y remarque particulièrement, à l'entrée principale, un ancien **jubé* fort élégant, exécuté en 1533-1534 et placé là en 1789. Les ornements sont d'une très grande finesse; à remarquer les six bas-reliefs représentant les travaux d'Hercule. L'église possède des *vitraux* du XIV^e^ s., restaurés au XVI^e^ et au XIX^e^ s. Trois *tombeaux* d'évêques placés autour du chœur méritent aussi l'attention, quoique dégradés; ce sont, à dr., celui de Raynaud de la Porte (m. 1325); à g., celui de Bernard Brun (m. 1349) et à côté celui de Jean de Lanjeac (m. 1541), maintenant privé de sa statue de bronze, mais qui a encore quatorze bas-reliefs représentant les visions de l'Apocalypse. Près de la porte de la sacristie, à dr. du pourtour, se voit un encadrement de la Renaissance. — La crypte, sous le chœur, est bouchée. — Il y a dans la sacristie de magnifiques *émaux* de Noël Laudin (visite, 50 c. par personne). On peut faire l'ascension des terrasses de l'église (1 fr. pour 1 ou 2 pers.; 25 c. par personne en sus).

Une des rues à l'O. de la cathédrale conduit vers l'**hôtel de ville** (pl. C 5), bel édifice dans le style de la Renaissance, construit de 1878 à 1881 par Alf. Leclerc, avec une façade à campanile; à la frise, médaillons de L. Limosin, d'Aguesseau, Vergniaud et Jourdan. A l'intérieur, on remarque l'escalier dont le palier est décoré de peintures par *H. Motte* et d'un petit marbre par *Thabard.* — Sur la place de l'Hôtel-de-Ville, une *fontaine* monumentale en bronze et porcelaine à émaux (1893).

Le boulevard Gambetta, qui monte au delà de l'hôtel de ville, marque les limites du vieux Limoges.

La vieille *rue de la Boucherie* (pl. B 4-5), près de là, est très curieuse parce qu'elle est encore uniquement occupée par les bouchers, qui formaient jadis à Limoges une importante corporation, existant encore auj. sous forme de syndicat. Vers le milieu est leur petite *église St-Aurélien,* que précède une belle croix en pierre du XV^e^ s. et qui est richement décorée.

St-Michel (pl. B 4), dont le visiteur aura remarqué en arrivant la belle et haute flèche, surmontée d'une grosse boule, est une église des XIV^e^ et XV^e^ s. Elle a trois grandes nefs de même longueur et de même hauteur, aux voûtes soutenues par de légers faisceaux de colonnes et des vitraux en partie du XV^e^ s. Devant la porte S., deux lions en pierre du XII^e^ s.

A l'O. de cette église est la *place d'Aine* (pl. A 4), où s'élève la *statue de Gay-Lussac* (1778-1850), le chimiste, originaire de Limoges, bronze par A. Millet (1890). Là aussi est le *palais de justice.* Cet édifice et le *jardin d'Orsay,* situé derrière, occupent l'emplacement des arènes romaines. Dans le jardin, le Chêne et le Roseau, marbre par Courtheillas (1900), et la Céramique, bronze par Guillaume. A côté, au N., s'étend la vaste *place du Champ-de-Foire.*

Le **musée Adrien-Dubouché** (pl. A 3), reconstruit depuis 1896, est au N.-E. de cette place. Il est ouvert les dim. et jeudi de 10 h. à midi et de 2 à 4 ou 5 h. et visible aussi les autres jours, aux mêmes heures, pour les étrangers. Catalogue céramique, 50 c.; catalogue des peintures (1903), 75 c. Directeur, M. Louvrier de Lajolais. — Au musée se rattache l'école nationale d'arts décoratifs (v. p. XXIX).

Le **rez-de-chaussée** comprend une riche collection céramique. A l'entrée, buste de *A. Dubouché* par R. Verlet (1898). Dans la GALERIE de dr., à dr., porcelaines de Sèvres et de Saxe; matières premières et mode de fabrication de la porcelaine; faïences d'Espagne, d'Angleterre et d'Italie (surtout trois plats de Pesaro, du XVI^e s.); porcelaines de Perse, Chine et Japon; faïences de Delft, d'Allemagne, de Suisse, de Suède. SALLE DU FOND, faïences françaises (Rouen, Nevers, Quimper), italiennes, espagnoles, et la Fin de la Cigale, marbre par Courtheillas. Grande GALERIE en revenant, du côté opposé, porcelaines et faïences françaises (*vieux Nevers, *vieux Rouen, *vieux Moustiers, Lunéville, Marseille, Strasbourg, Blois, Paris, Sèvres). — GALERIE à g. de l'entrée, à dr., suite des porcelaines et faïences françaises (Sèvres, la Rochelle, Sceaux, Avignon, etc.), terres émaillées de Bern. Palissy, terres vernissées du Mexique, du Caucase, du Maroc, pièces étrusques, terres cuites d'Egypte, du Sénégal, de l'Algérie, produits de l'école de Limoges. SALLE DU FOND, porcelaines d'extrême Orient (Chine, Japon). Grande GALERIE en revenant, du côté opposé, porcelaines de Sèvres et de Copenhague, porcelaines décorées sous émail anciennes et modernes (Sèvres, St-Cloud, Chantilly, Saxe, Limoges), porcelaines blanches.

Le **1^er étage** comprend la collection de peinture et sculpture. SALON CENTRAL, de dr. à g.: *Mauzaisse*, portr. de Turgot; *Lacoste*, Vue de Limoges; *Bichet*, Gorges de Châteauponsac; *Bouvier*, la Céramique; *H. Lemaire*, le Matin; dessins et modèles de tapisseries; *Perdoux*, portr. du maréchal Jourdan; *Cœri*, Chemin de forêt; *Gervex*, une Autopsie à l'Hôtel-Dieu; *Papeleu*, les Pignadas dans les Landes. — SALON D'ENTRÉE: *Nazon*, Soir d'été sur le Tarn; *Guillaumet*, Labour arabe; au milieu, Volupté par *Hect. Lemaire*; **Troyon*, les Vendanges de Suresnes; *Dantan*, Atelier de moulage; *Guichard*, Turgot (marbre). — SALLE SUIVANTE: **Nattier*, portr. de femme (1751); *Lazerges*, le Printemps; *Ch. Lebrun*, Copie de la bataille de Constantin et Maxence par Raphaël; plus loin, *Gardet*, Lions et lionnes; monnaies et médailles, petites antiquités, beaux bois sculptés; suite des monnaies et antiquités, une tapisserie; *Bouterweck*, Noces de Daphnis et de Chloé; *Rouillard*, Louis XVIII; *Gosse*, Louis-Philippe I^er; *Le Roux*, la Bouillie en Bretagne; *A. Besnard*, l'Automne; *Jacques Stella*, Pietà.

A peu de distance est la *place Denis-Dussoubs* (pl. A B 3), ainsi nommée en l'honneur d'un avocat limousin qui fut tué à Paris, en avant d'une barricade, au coup d'Etat de 1851. On y voit sa statue, en bronze, par L.-R. Bardelle (1892).

Prendre de là le boul. Montmaillier (à dr. nouvelle *préfecture*), puis le boul. Carnot pour redescendre dans le centre de la ville, vers la place Jourdan (v. le plan). Un peu en deçà, à g., est la *place de la République* (pl. B C 3-4), une des principales de la ville, où se trouve le *théâtre*.

L'*église St-Pierre* (pl. C 4), près de là, à dr. en descendant, date surtout du XIII^e s. Elle est de forme irrégulière, avec cinq collatéraux de même hauteur, et elle se termine par un mur droit, comme St-Michel. On y voit un beau vitrail du XVI^e s., par Pénicaud, la Mort et le Couronnement de la Vierge.

Au S. de cette église, rue du Collège, est le *lycée Gay-Lussac* (pl. C 4), dont les bâtiments datent en grande partie des XVII^e et XVIII^e s. La chapelle renferme une Assomption de la Vierge attr. à tort à Rubens.

Excursion intéressante à *Solignac* et au *château de Chalusset* (v. p. 190).

De Limoges à *Poitiers*, v. R. 16; à *Angoulême*, R. 17; à *Périgueux*, R. 18; à *Montluçon*, R. 26; à *Clermont-Ferrand*, R. 32; à *Brive* et *Aurillac*, R. 37; à *Toulouse*, R. 37 et 38.

Orléans
Tours Nantes
Nevers
Moulins
Gare
350 M
A
B
C
D
Cours Beaurepaire
Allée des Soupirs
Yèvre R.
Boulevard de la République
Boulevard Voiselle
Voiselle R.
Bd Gambetta
Bd Juranville
Bd Lamarck
Bd du Progrès
Rue Voltaire
Rue Mirabeau
Rue Moyenne
Rue Littré
Rue Gambon
Rue Jacques Cœur
Rue Porte Jaune
Rue Bourbonnoux
Rue Jaroussé
Rue Louis
Rue Lacombe
Rue Molière
Rue Séverin
Rue Victor Hugo
Rue Fernault
Rue Lafayette
Rue Lamarck
Rue Bourbonnoux
Rue Paradis
Rue Charretier
Rue Coursalon
Rue Porte Jaune
Rue Moyenne
Rue Jacques Cœur

22. D'Orléans (Paris) à Bourges et à Nevers.

114 kil. jusqu'à *Bourges*; 2 h. à 3 h. 10; 12 fr. 80, 8 fr. 60 et 5 fr. 65. — 69 kil. de là à *Nevers*; 1 h. 30 à 2 h. 30; 7 fr. 75, 5 fr. 25 et 3 fr. 40.

PRINCIPAL POINT de cette route, *Bourges* (v. ci-dessous).

Jusqu'à *Vierzon* (83 kil.), v. pp. 112-113. On traverse un peu plus loin l'Yèvre, le canal du Berry et un tunnel, après lequel on quitte la ligne de Limoges et longe le canal sur la gauche.

93 kil. *Foëcy*. — 98 kil. *Méhun-sur-Yèvre* (hôt.: de Charles VII; de la Croix-Blanche, 22 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7, omn. 1), ville de 6345 hab., avec des restes du fameux château construit par Jean de Berry de 1370 à 1385 et où Charles VII se laissa mourir de faim en 1461, de crainte d'être empoisonné par son fils, plus tard Louis XI (le concierge demeure derrière l'église). On y a élevé en 1901 une *statue de Jeanne d'Arc*, par la duchesse d'Uzès.

105 kil. *Marmagne*, où s'embranche, à dr., la ligne directe de Montluçon (R. 23); on retraverse le canal du Berry et l'Yèvre. — 114 kil. *Bourges*, à dr. (bon buffet).

Bourges. — HÔTELS: *de la Boule-d'Or* (pl. a, C 2), place Gordaine (60 ch. de 2 fr. 50 à 5, rep. 1.50, 3 et 3.50, p. 12, omn. 40 c.); *de France* (pl. b, B 2), place Planchat (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, omn. 40 c.); *H. Jacques-Cœur* (pl. c, B 3), rue des Arènes, 33 (30 ch., mêmes prix, omn. 50 c.); *Central-Hôtel* (pl. æ, B 3), place des Quatre-Piliers, 1 (p. dep. 11 fr. 25).

CAFÉS: *Grand-Café*, rue Moyenne, 16; *C. des Beaux-Arts*, près de l'école de ce nom (p. 122).

VOITURES DE PLACE: course, 1 fr., h., 2 fr.; la nuit, 2 et 3 fr.; colis, 25 c.

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES, de la *gare* (v. pl. A 1): à l'*arsenal* (v. pl. D 2), par le boul. de la République; à l'*école de Pyrotechnie* (v. pl. D 4), par la rue Moyenne; au *faub. de St-Amand*, par la rue des Arènes; 10 et 15 c.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. B 3), place Berry.

BANQUES: *B. de France* (pl. D 4), avenue Bourbonnoux; *Crédit Lyonnais*, place Cujas, 7; *Société Générale*, rue Coursalon, 36.

SYNDICAT D'INITIATIVE *du Centre de la France*, rue des Arènes, 52.

PRINCIP. CURIOSITÉS: *cathédrale* (p. 122); *hôtel de Jacques Cœur* (p. 124).

Bourges (130 m.) est une ville intéressante de 46551 hab., l'anc. capitale du *Berry* et auj. le chef-lieu du départ. du *Cher* et du command. du VIII^{e} corps d'armée, le siège d'un archevêché, etc. Elle est bâtie au confluent de l'*Yèvre* et de l'*Auron* et entourée de prairies. Il y a un grand arsenal, avec une fonderie de canons.

Cette ville est l'*Avaricum* gaulois, capitale des *Bituriges* «rois du monde», qui opposèrent une résistance héroïque à Jules César. Après avoir été prise et saccagée par lui, l'an 52 av. J.-C., elle devint la métropole de l'Aquitaine I^{re}. Elle fut ensuite prise par Euric, roi des Visigoths, par Clovis, par Pépin le Bref et par les Normands. Puis elle obéit à des seigneurs particuliers, elle passa à la couronne, et elle devint même la capitale du royaume, sous Charles VII, jusqu'à la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc, en 1429. Elle resta encore importante comme capitale du duché de Berry, fut le siège d'une université, où étudièrent, entre autres, Théodore de Bèze, Amyot et Calvin, et dont le jurisconsulte Cujas fut professeur. Beaucoup de ses habitants ayant embrassé la Réforme, Bourges souffrit considérablement des guerres de religion. Des incendies et la peste l'ont ravagée également plusieurs fois. Louis XI y naquit en 1423; c'est aussi la patrie de Jacques Cœur, argentier de Charles VII (p. 123), et de Bourdaloue (p. 123).

L'avenue de la Gare, qui traverse l'Yèvre, mène directement vers le centre de la ville. Elle passe, à g., près de *Notre-Dame* (pl. B 2), église du style goth. flamboyant, avec une tour de la Renaissance dont on peut faire l'ascension (s'adresser au sacristain, rue Notre-Dame, 18). A l'intérieur, on en remarquera les bénitiers. La rue des Toiles et la rue Mirebeau, qui partent de la place Notre-Dame, ont encore de vieilles maisons intéressantes, surtout le n° 15 de la première, l'*hôtel Pelvoysin,* de la Renaissance.

La rue des Toiles aboutit à la place Planchat, près du musée (p. 124), et la petite rue du Commerce, à g., mène de là à la place Cujas, où est l'*école des Beaux-Arts* (pl. B 2), belle construction moderne de style néo-grec, à peu de distance de l'hôtel de Jacques Cœur (p. 124). On continuera de la place Cujas par la rue Moyenne, une des principales de la vieille ville, qui passe, à g., le long de l'hôtel de ville (dans le jardin, au coin de la rue Michel-de-Bourges, buste du compositeur *L. Lacombe,* 1818-1884, bronze par J. Baffier) et amène du même côté près de la cathédrale.

La ****cathédrale**, *St-Etienne* (pl. D 3), est le principal édifice de Bourges et l'une des plus belles églises de France. Elle fut construite de la fin du XII^e^ s. au commenc. du XIV^e^ (dédicace en 1314).

La **façade,* bien que manquant d'unité, est d'un effet imposant et excessivement riche comme décoration. Elle a 55 m. de largeur et elle est percée de cinq portails, qui correspondent à autant de nefs. On remarque surtout parmi les sculptures celles du portail du milieu, dont le tympan représente le *Jugement dernier; les autres tympans représentent, à g., St Guillaume, le Mort et l'Assomption de la Vierge, à dr., St Etienne et St Ursin. Le portail principal et ceux de dr. sont du XIII^e^ s.; ceux de g. sont seulement du XVI^e^s. Au centre de la façade est une magnifique rose de 9 m. de diamètre, surmontant deux grandes fenêtres à trois meneaux. Enfin sur les côtés s'élèvent deux tours. Celle de dr. ou du S., la *tour Sourde,* du XIII^e^ s., mais inachevée, est haute de 58 m. et flanquée du «*pilier butant*», construction massive qui détruit l'harmonie de la façade, érigée avant 1440 pour appuyer la tour. La tour du N. ou *tour de Beurre,* qui est plus remarquable, atteint 65 m. (ascension, 25 c. par personne). Elle a été construite de 1508 à 1525, comme celle du même nom à Rouen, en partie avec les sommes payées par les fidèles pour obtenir la permission d'user de beurre en carême. L'église est sans cela fort simple à l'extérieur; elle n'a pas de transept, mais elle a cependant deux portails latéraux, avec porches, d'une église plus ancienne, d'un style roman très riche, surtout celui du S., des XI^e^-XII^e^ s.

L'intérieur n'est pas moins imposant que la façade. Tout l'édifice mesure 113 m. de longueur sur 40 de largeur et 37 m. de hauteur sous voûte dans la grande nef, 21 m. et 9 m. 50 dans les autres. Les fenêtres et le triforium de la première paraissent toutefois écrasés, étant donnée la hauteur des piliers. Des chapelles latérales ont été ajoutées au XV^e^ et au XVI^e^ s. Le pourtour est double. Les cinq chapelles du chevet, fort petites,

sont bâties en encorbellement sur des piliers. Les connaisseurs remarqueront surtout les **vitraux* de cette cathédrale, en partie du XIII^e^ s., notamment ceux de l'abside et de la façade, qui comptent, dit-on, jusqu'à 1610 figures. Nous mentionnerons ensuite comme œuvres d'art: dans la 2^e^ chap. à dr. de la nef, une Adoration des bergers, tableau de Jean Boucher, de Bourges (1568-1633); dans la chap. suivante, deux tapisseries des Gobelins d'après les cartons de Raphaël, la Guérison du boiteux et la Mort d'Ananie; au chœur, des grilles modernes dans le style du XIII^e^ s.; à la chap. de la Vierge, les statues peintes du duc Jean de Berry (m. 1416) et de Jeanne de Boulogne, sa seconde femme (v. au musée); dans la chap. St-Ursin, la 2^e^ après la belle porte de la sacristie, à g. du chœur, trois belles statues tombales en marbre des XVI^e^ et XVII^e^ s., auparavant dans la crypte, celles du chancelier de l'Aubespine, de sa femme et de leur fils (avec un livre), le marquis de Châteauneuf (m. 1653), qui fut garde des sceaux sous Louis XIII.

Sous le chœur se trouve une crypte romane où sont enterrés les archevêques (on ne visite pas). Elle est entourée d'une autre crypte circulaire, du commencement du XIII^e^ s. (visite, 15 c. par personne), où se voient quelques vitraux anciens, des pierres tombales, le tombeau du duc Jean avec une belle statue couchée en marbre blanc, un Saint-Sépulcre des XVI^e^-XVII^e^ s. dans une petite chapelle. On remarquera que les nervures des voûtes du côté intérieur ont une forme hélicoïdale par suite de la disposition irrégulière des piliers.

A dr. ou au S. de la cathédrale est le *jardin de l'Archevêché* (pl. D 4), qui est une belle promenade publique. On y voit un obélisque élevé en 1802 aux vertus civiques du duc de Béthune-Charost, les bustes en bronze du prédicateur *Bourdaloue* (1633-1704) et du physicien *Sigaud de Lafond* (1730-1810), de Bourges, et deux vases modernes aussi en bronze. L'archevêché lui-même, qui datait surtout du XVII^e^ s., a été incendié en 1871 et en partie reconstruit.

On prend ensuite les rues qui contournent le jardin au S. pour arriver à la grande *place Séraucourt* (pl. D 5), l'ancien Mail. Il y a à l'extrémité (5 min.) un *château d'eau* monumental (1867).

A l'entrée de l'avenue Séraucourt, qui ramène de la place dans l'intérieur de la ville, se voit, à g., la *porte St-Ursin*, du XII^e^ s., provenant d'une église, avec des bas-reliefs représentant les mois de l'année, une chasse et des fables.

On continue tout droit de ce côté, et l'on passe à g. près de la *préfecture* (pl. C 4), où se trouvent les vestiges du palais ducal de Jean de Berry, le long de la maison natale de Jacques Cœur (pl. C 4; v. ci-dessous) et devant le *théâtre* (pl. B 3).

Plus loin, sur une petite place en face de son ancien hôtel, la *statue de Jacques Cœur*, marbre par Préault (1875).

Jacques Cœur (1400?-1461), d'abord simple ouvrier à la monnaie de Bourges, devint rapidement un des premiers commerçants et financiers de son temps, ayant 7 navires à son service et 300 factoreries. Ses principaux comptoirs en France furent à Montpellier, Marseille, Tours et Bourges. Il fut en outre le plus grand propriétaire du pays, et il eut plus de trente châteaux et splendides hôtels. Ses immenses richesses lui permirent de prêter 200 000 écus d'or à Charles VII, qui le mit à la tête de ses finances. Le roi lui confia encore d'importantes missions politiques. Aussi cette fortune extraordinaire ne fut pas sans lui susciter des jalousies, et on l'accusa, sans preuves, d'avoir empoisonné Agnès Sorel (p. 83), sa bienfaitrice, altéré les monnaies, contrefait le poinçon royal, etc. Il fut condamné à mort en 1453 et ne dut la vie qu'à l'intervention du pape. Banni de France, il se retira en Chypre et mourut à Chio en 1461.

L'***hôtel de Jacques Cœur** (pl. B 3), maintenant le *palais de justice*, est un édifice fort remarquable de 1443-1451, augmenté au XIX^e^ s., à dr., d'un lourd appendice dans le style de la Renaissance. Au-dessus de la porte goth. de la façade était une statue de Charles VII, et de chaque côté est encore, sculptée dans une fenêtre simulée, la tête d'un domestique qui regarde, dit-on, si son maître revient de l'exil. Les bâtiments de la cour ont mieux conservé leur caractère primitif. Il y a des portiques et des escaliers dans trois belles tourelles, ornées de bas-reliefs et de médaillons, dont les sujets se rapportent à la destination de chaque corps de bâtiment. La partie la plus remarquable à l'intérieur est la chapelle, au premier étage, au-dessus de l'entrée (s'adresser au concierge). Elle est précédée d'une belle salle des Pas-Perdus, l'ancienne salle d'armes, avec deux cheminées sculptées, et voûtée en carène. La chapelle même a pour principale décoration, à la voûte, des peintures du XV^e^ s., représentant des anges. Il y a de l'autre côté une salle voûtée comme la précédente.

On descendra à g. de l'hôtel de Jacques Cœur, sur la *place Berry*, l'ancien jardin de l'hôtel, d'où se voit l'autre façade, construite sur un pan de *mur romain* de l'enceinte de la ville, dont on a utilisé deux tours, en les exhaussant.

L'*église St-Pierre-le-Guillard* (pl. B 4), près de la place Berry, au S., présente à l'intérieur un vaisseau goth. des XII^e^-XV^e^ s., à trois nefs, sans transept. On y remarque les ogives surélevées du chœur.

Le MUSÉE (pl. A 3), un peu au delà de la place Berry, rue des Arènes, 6, est installé dans l'ancien *hôtel Cujas*, bel édifice de la Renaissance, construit vers 1515 et agrandi plus tard. C'est un musée intéressant par ses objets d'art, public le dim., de 1 h. à 4 h., et visible aussi les autres jours. Conservateur, M. Mater.

Dans la cour, une statue de Louis XI, par *Baffier*, et l'Espoir, bronze par le même (1901).

REZ-DE-CHAUSSÉE. — I^re^ salle, à g. dans le fond de la cour: cheminée de l'époque, avec restes de peintures; curieux plafond; sculptures provenant de la cathédrale, vieux portraits de Jacques Cœur et de sa femme; un St Sébastien, de *J. Boucher* (v. p. 123); statue tombale d'évêque; modèle de l'anc. Ste-Chapelle de Bourges; ivoires, etc., dans la vitrine du côté de la cour; 11 belles statuettes en albâtre du tombeau du duc de Berry, dont les statues sont à la cathédrale; meubles goth., etc. — II^e^ salle: antiquités, portraits anciens d'échevins de la ville; haut-relief, le Vaisseau de Jacques Cœur, à la cheminée; statue antique de la Fortune; plafond remarquable; tapisseries des XV^e^-XVI^e^ s.; dans une vitrine au milieu, objets gallo-romains. — Cabinet du fond: panneaux peints d'une anc. église; un St Sébastien, d'une école italienne, provenant de l'église St-Pierre-le Guillard (v. ci-dessus). — Galerie ouverte entre la cour et le jardin: sculptures architectoniques; l'Odalisque, marbre par *Jacquot*; rouages d'horlogerie du XV^e^ s. — Autre salle: antiquités; deux volets de triptyque de *J. Boucher* (v. p. 123), représentant l'artiste et sa mère; une Adoration des mages et une Ste Catherine du même; céramique antique. — Galerie lapidaire à la suite: sculptures antiques, mérovingiennes, du moyen âge, des XV^e^-XVII^e^ s., et le Semeur d'ivraie, par *J. Valette*, de Bourges (1857). — Cour vitrée du fond: peintures et sculptures modernes.

ENTRESOL: petite salle avec des armes et des sceaux et une avec des faïences, quelques tableaux, une tapisserie (Louis XV).

Ier ÉTAGE. — Ire salle : à dr., portr. ancien de Cujas; puis quelques vieux tableaux religieux; dans les vitrines du milieu, des faïences et des armes; aux fenêtres du fond, des émaux, de vieux meubles, surtout un en ébène, qui est aussi fort beau à l'intérieur; du côté de la cour, de beaux bas-reliefs en bois et encore de beaux meubles, en particulier un lavabo; au milieu, une table et un pupitre également remarquables; *éc. de Fontainebleau*, Vénus et l'Amour; *A. del Sarto (?)*, Annonciation. — IIe salle : suite de la belle collection de meubles anciens; objets d'art divers; collection de boutons; pendules, glaces; statuettes; tableaux de valeur secondaire. — IIIe salle, à dr. : suite des meubles et tableaux et objets divers. — IVe salle, de l'autre côté : encore des meubles, dont quatre en marqueterie; coffret; glaces; tableaux.

IIe ÉTAGE : galerie d'histoire naturelle; portr. de Napoléon Ier, Charles X et Louis-Philippe, sculptures diverses et des médaillons.

Revenu à la place Planchat, on a près de là, à g., la rue St-Sulpice, où est la curieuse *maison de la Reine-Blanche*, en bois, au n° 17. — Dans la rue de Paradis, qui part de la place Cujas, se trouve le *lycée* (pl. B 2), puis, au n° 13, l'*ancien hôtel de ville*, du xve s. Il a une belle tourelle octogone dans la cour et une curieuse cheminée dans la première pièce du rez-de-chaussée, ainsi qu'une porte où est représentée Ste Solange. Cette rue aboutit à celle où se trouve, n° 5, l'*hôtel Lallemant* (pl. H. L., C 2), du commenc. du xvie s. Il est fort curieux du côté de la cour, où il a une très jolie tourelle, et par son oratoire, qui a un très joli plafond et un curieux bas-relief (une Forêt). Il y a encore une belle cheminée, style Louis XII, dans la salle à dr. en entrant. Cet hôtel est le siège de plusieurs sociétés savantes de la ville, et on peut le visiter en s'adressant au concierge.

La rue de l'Hôtel-Lallemant aboutit à la place George-Sand, décorée d'une fontaine avec statue allégorique de la ville de Bourges. La rue de Bourbonnoux, au fond de la place par une ruelle, a plusieurs *vieilles maisons* (nos 3, 5, 13, 52); elle conduit à g. à la place Gordaine. Plus au N., par la rue de ce nom, se trouve l'*église St-Bonnet* (pl. D 2), reconstruite au xvie s. et dont il ne reste que le chœur. Elle a des vitraux de l'époque et un tableau de J. Boucher, dans la 2e chap. de g., l'Education de la Vierge, panneau principal d'un triptyque dont les volets sont au musée.

Le boul. de la République ramène de cette église vers la gare.

Les vastes établissements militaires de Bourges, *arsenal, fonderie*, etc., sont à env. 10 min. au S.-E. de la place St-Bonnet, par le boul. du Progrès, etc. : le public n'y est pas admis. Il y a encore plus loin, à dr., des casernes, un polygone, etc.

Lignes se dirigeant vers *Montluçon* et l'*Auvergne*, v. R. 23, 25 et 36; ligne de *Beaune-la-Rolande* et de *Cosne* par *Sancerre*, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

DE BOURGES A LAUGÈRE, ligne à voie étr. de 56 kil., en partie par la vallée de l'Auron, où passe aussi le canal du Berry. Elle se raccorde avec la grande ligne, mais elle a une stat. spéciale dite de *Bourges-Ville*. — 12 kil. (4e st.), *Trouy-Plaimpied*. *Plaimpied*, à 5 kil. à l'E. de la stat., a une anc. église abbatiale remarquable, du style roman. — 34 kil. (11e st.), **Dun-sur-Auron** (hôt. : *du Sauvage, du Cheval-Blanc*), vieille ville de 4462 hab., qui fut une place forte importante au moyen âge. Elle a conservé une *porte* de son anc. enceinte. Son *église* date des xiiie-xve s.

C'est une ville industrielle et elle a d'importantes mines de fer. — 46 kil. (1^e^ st.), *Thaumiers-Pondy*. *Thaumiers* (corresp.) a une église romane intéressante. *Pondy* un château en partie du XV^e^ s. et moderne. — 56 kil. (16^e^ st.), *Laugère*, sur la ligne de la Guerche à Châteaumeillant (v. ci-dessous).

La ligne de Nevers remonte encore quelque temps la vallée de l'Yèvre, qu'elle traversera plusieurs fois. A g., la ligne de Cosne par Sancerre. — 121 kil. *St-Germain-du-Puy*. — 124 kil. *Moulins-sur-Yèvre*. On traverse trois fois l'Yèvre. — 131 kil. *Savigny-en-Septaine*. — 136 kil. *Avor*, stat. à g. en deçà de laquelle il y a un camp de manœuvres, avec une école de sous-officiers. — 145 kil. *Bengy-sur-Craon*.

150 kil. *Nérondes*, à dr., ville de 2207 hab. Puis un assez long tunnel, et on traverse l'*Aubois* et le canal du Berry, près de la Guerche.

163 kil. *La Guerche-sur-l'Aubois* (hôt. de la Poste), à g., ville de 3254 hab. Il y a dans les environs des hauts fourneaux et une carrière de pierres lithographiques.

De la Guerche a Chateaumeillant et a Villefranche-d'Allier (Montluçon; Lapeyrouse): 88 et 70 kil., deux lignes d'intérêt local, qui se confondent jusqu'à *Sancoins* (15 kil.; hôt. St-Joseph), ville de 4737 hab., sur le canal du Berry. La première continue de là au S.-O. dans la direction du canal, par *Laugère* (39 kil.; v. ci-dessus), *St-Amand* (54 kil.; p. 127), et *le Châtelet* (75 kil.; 2099 hab.), où il y a un château en ruines, jusqu'à *Châteaumeillant* (p. 131); la seconde tourne au S. et se raccorde à *Cosne-sur-l'Œil* (61 kil.) avec la ligne de Moulins par Bourbon-l'Archambault (p. 135). — *Villefranche-d'Allier*, et suite de la ligne, v. p. 143.

172 kil. *Le Guétin*. Le chemin de fer traverse ensuite un raccordement du *canal latéral à la Loire* avec l'Allier, à dr., et le *pont-aqueduc*, de 500 m. de long, par lequel le canal franchit cette même rivière. Bientôt après un pont de 381 m. sur l'*Allier*, et la grande ligne venant de Paris par Nevers.

173 kil. *Saincaize* (buffet), 10 kil. au S. de *Nevers* (v. p. 132).

23. D'Orléans (Paris) à Montluçon et à Gannat (Clermont-Ferrand).

209 kil. jusqu'à *Montluçon*, trajet en 4 h. 10 à 6 h. 45, pour 23 fr. 45, 15 fr. 90 et 10 fr. 40. — 69 kil. de là à *Gannat*, en 2 h. 20 à 3 h. 5, pour 7 fr. 50, 5 fr. 05 et 3 fr. 30. — Cette ligne est fort intéressante au delà de Montluçon.

Jusqu'à *Marmagne* (105 kil.), v. pp. 112-113 et 121. Le train express du matin prend la ligne directe, sans s'arrêter, tandis que les autres vont jusqu'à *Bourges* (p. 121), 9 kil. plus loin, puis gagnent cette ligne par un tronçon de raccordement, d'où on voit la cathédrale de Bourges à g. et qui passe à *la Chapelle-St-Ursin* (2 kil.). — 121 kil. (d'Orléans), *St-Florent-sur-Cher* (hôt. du Commerce ou Petit), ville de 3915 hab., plus loin à dr., sur le *Cher*. Il y a des mines de fer et quelques usines dans les environs. Ligne d'Issoudun par Châtrost, v. p. 113. Cette ligne passe ici sur un beau viaduc en pierre qu'on

voit à dr. après la station. — On côtoie ensuite le Cher, à dr., puis on le traverse. — 128 kil. *Lunery.*

137 kil. *Châteauneuf-sur-Cher* (hôt. du Mouton), à g., ville de 2389 hab. qui a un beau *château* de la Renaissance, sur la rive dr., et une belle *église* goth. de construction récente, avec une flèche en pierre.

On longe toujours le Cher. — 146 kil. *Bigny*, qui a des usines et un château. — 152 kil. *La Celle-Bruère.*

A 3 kil. au S. se trouve *Noirlac* (v. ci-dessous) et à 7 kil. au N.-E., *Meillant* (v. ci-dessous).

159 kil. **St-Amand-Mont-Rond** (162 m.; hôt.: *de la Poste,* rue de l'Image, *de l'Ecu; poste et télegr.*, rue du Cordier), ville riante de 8326 hab. et chef-lieu d'arr. du Cher, à $^1/_4$ d'h. à g., au delà du Cher, entre son affluent, la Marmande, et le canal du Berry. On y arrive directement de la gare de cette ligne (autre, v. ci-dessous) à une grande rue transversale, la rue Nationale, au delà de laquelle est la vieille ville. La deuxième rue à g., la rue Porte-de-Bourges, et les suivantes mènent à l'*église St-Amand,* qui est assez éloignée. C'est un bel édifice de transition, à trois nefs et transept, avec un joli portail du XIII^e s. En revenant par la rue Porte-Mutin, on passera près de l'*hôtel de ville,* auquel est accolée la vieille *chapelle des Carmes,* du XV^e s., auj. désaffectée et qui a une porte Renaissance assez dégradée. En dehors de la ville, à env. $^1/_4$ d'h. à dr. en arrivant, par la rue Nationale et la rue Lafayette, se trouve la *butte de Montrond,* où était le château de ce nom, qui fut pris au grand Condé et démantelé pendant la guerre de la Fronde, en 1652. Il en reste peu de chose, sauf de grands souterrains, mais la butte est transformée en une vaste et agréable promenade bien boisée.

C'est de St-Amand que l'on visite le plus aisément *Noirlac* (à 3 kil. au N.) et *Meillant* (à 7 kil. au N.). Voiture partic. à l'hôt. de la Poste, 8 à 10 fr. Noirlac a conservé les restes importants, occupés aujourd'hui par une manufacture de porcelaine, d'une *abbaye* cistercienne, fondée en 1150, mais agrandie aux XIII^e-XV^e s. Belle salle capitulaire du XII^e s. ouvrant sur un cloître du XIV^e s. L'*église*, remarquablement conservée, date de 1175. — Meillant, dont l'église a une belle tour de la Renaissance, est surtout célèbre par son **château*, bâti de 1500 à 1510 par l'amiral Charles d'Amboise, restauré en 1843 et qui appartient auj. au marquis de Mortemart. On peut le visiter t. les j. avec une carte qu'on se procure chez le régisseur, M. Lamy, dans la rue qui prend à dr. quand on a dépassé l'église. La façade intérieure, beaucoup plus riche que l'extérieure, a une magnifique tourelle octogone, richement décorée. Dans la chapelle, vitraux du XVI^e s. et **retable* du XIV^e s. — On visitera encore, à 4 kil. au S. de St-Amand, *Drévant*, l'antique *Derventum* («Chênaie»), sur le Cher, où se voient des antiquités romaines considérables, surtout les restes d'une enceinte fortifiée, d'un théâtre, d'un temple et de thermes.

De St-Amand-Mont-Rond à *la Guerche* (Nevers), et à *Châteaumeillant*, v. p. 126.

Puis, à g., la butte de Montrond (v. ci-dessus) et des collines couvertes de vignes. — 169 kil. *Ainay-le-Vieil,* qui a un château de la Renaissance, à g. avant la station. On longe maintenant le canal du Berry, qui a traversé le Cher et suit lui-même la rive g. de la rivière. — 175 kil. *Urçay.* — 186 kil. *Vallon-en-Sully.* 1707

hab. Correspond. pour *Hérisson* (hôt.Ville), à 12 kil. au S.-E., dans un beau site, sur l'Aumance et dominé par les ruines d'un château du XIV^e^ s. — 194 kil. *Magnette.* — 200 kil. *Les Trillers.* A g., un embranch. industriel; à dr., la ligne Tours-Châteauroux (R. 24); on rejoint celle de Guéret (p. 143), traverse le Cher et voit Montluçon à gauche.

209 kil. **Montluçon.** — HÔTELS: *de France*, boulevard de Courtais, à la place de l'Hôtel-de-Ville; *de l'Univers*, avenue de la Gare, bonne table; *du Lion-d'Or*, rue Barathon, 19; *du Puy-de-Dôme*, rue des Forges. — *Cafés:* boul. de Courtais et av. de la Gare. — *Poste et télégraphe*, au même boulevard, à l'extrémité de l'avenue de la Gare, à g. — *Crédit Lyonnais*, boul. de Courtais, 19; *Société Générale*, même boul., 8.

Montluçon (207 m.) est une ville industrielle prospère de 35062 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Allier, sur le *Cher*. Elle n'est pas d'origine très ancienne, mais sa position, sur une colline dominant la rivière, lui a donné une certaine importance au moyen âge et dans les guerres avec les Anglais, qui y furent défaits au XIV^e^s.

Une belle avenue, qui forme une promenade (concert), mène de la gare au pied de la colline où est la vieille ville, dominée par son anc. *château*, des XV^e^ et XVI^e^ s., qu'on voit mieux de loin que de près. Il sert de caserne et n'a rien de curieux.

Autour de la colline règne le boul. de Courtais, toujours très animé le soir. En y tournant à g., on va du côté de la Ville-Gozet (v. ci-dessous); à dr., on va à l'*hôtel de ville*, un anc. couvent d'Ursulines, de 1645, dont les galeries actuelles étaient le cloître. En montant derrière cet édifice peu intéressant, par la rue du Doyenné, qui doit son nom à une vieille maison curieuse, on arrive à l'*église Notre-Dame*, des XIII^e^-XV^e^ s., fort dégradée, mais qui possède des tableaux anciens d'une certaine valeur: au-dessus de la porte latérale, une grande Adoration des mages, par Rome, de Brioude; à g. de l'orgue, l'Apparition de Jésus à Thomas; entre la porte et l'orgue, un tableau à 7 compartiments de la vieille école flamande, des scènes de la vie de la Vierge et les donateurs; d'autres dans les chapelles. La rue de la Fontaine conduit de là à l'*église St-Pierre*, du style roman, en partie du XII^e^ s., située près de l'extrémité du boul. de Courtais du côté de la Ville-Gozet.

La *Ville-Gozet*, sur la rive g. du Cher, est la partie industrielle de Montluçon. On y arrive par la rue du Faub.-St-Pierre et le pont St-Pierre. Elle est traversée de là par la longue rue de la République. A dr., l'*église St-Paul*, qui est moderne, et derrière, le canal du Berry (p. 81) et les principaux établissements industriels, d'abord les *usines des sociétés de Commentry-Fourchambault, Châtillon & Commentry* et *St-Jacques*. Plus loin, une manufacture de glaces et de produits chimiques de la *société de St-Gobain*. Sur le quai du canal, des *fours à chaux* et une *verrerie*.

De Montluçon à *Châteauroux* et *Tours*, v. R. 24 et 14; à *Moulins* et *Limoges*, R. 26; à *la Bourboule* et au *Mont-Dore*, R. 29; à *Aurillac*, R. 36.

A 8 kil. au S.-E. de Montluçon (omn. en été) et à 5 kil. de Chamblet-Néris (v. ci-dessous; correspond. et omn. des hôtels, en 25 min., 1 fr.) se trouve

Néris. — Hôtels: *Gr.-H. Dumoulin*, bon (100 ch. dep. 5 fr., rep. 1, 3 et 4, p. 10 à 15); *Gr.-H. de Paris; Rochette, de France & du Parc; de la Promenade; Léopold* (60 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 75 c., 3 et 3.50, p. dep. 8); *du Jardin* (60 ch. de 3 à 5 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. 9 à 11); *Berger & de Nice* (55 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 9); *du Rhône & des Thermes* (35 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 50 c., 2.50 et 3.50, p. 8 à 10); *de la Source* (35 ch., déj. 3 fr., dîn. 3.50, p. 8 à 9).

Beaucoup de maisons meublées et villas à louer, s'adresser au *syndicat d'intérêt local.*

Établissement thermal (15 mai au 1er oct.): bains, 50 c. à 4 fr.; douches, 50 c. à 2 fr.; douches-massages d'Aix, 2.50 et 3 fr.; bains d'étuve, 2 et 3 fr.

Casino: concerts t. les j. dans le parc, entrée gratuite; théâtre, t. les j., 3 fr. (3 fr. 50 en location). Abonnements donnant droit à l'entrée au casino, théâtre, salles de jeux etc., 25 fr. (11 jours) et 40 fr. (21 jours).

Poste et télégraphe, rue Voltaire.

Néris (354 m.; pron. «néri») est une ville de 2821 hab., fort ancienne (le Neriomagus des Gaulois), renommée pour ses eaux thermales bicarbonatées mixtes, propriété de l'Etat, où les Romains avaient déjà un établissement considérable, un théâtre, qui subsiste en partie, et un camp, à $^1/_4$ d'h. à l'O. Il y a six sources (puits) très abondantes (3000 m. cubes par jour), dont les températures varient de 43 à 53°. Elles se réunissent toutes au *puits César*, lequel alimente les deux établissements, le grand fort bien aménagé et possédant quatre piscines et un service complet d'hydrothérapie. Les eaux s'emploient surtout avec efficacité dans les affections nerveuses et rhumatismales et les maladies des femmes. *Grand Parc*, dit des Arènes, bien ombragé, et *jardin Boissier* (entrée, 25 c.; abonn., 5 fr.). Petit *musée Riekotter*, ouvert t. les j. (50 c.).

A g., sur une colline au delà de Montluçon, le vaste couvent et pensionnat des *dames de St-Maur*. A dr., la ligne d'Eygurande (la Bourboule et le Mont-Dore, R. 29). On remonte ensuite une vallée entre des hauteurs d'abord en partie dénudées et rocheuses, puis boisées et pittoresques.

218 kil. *Chamblet-Néris* (p. 143). Omnibus pour Néris (v. ci-dessus). — On continue de monter et passe dans un petit tunnel.

222 kil. **Commentry** (hôt.: *du Bourbonnais*, rue de la Mine; *de la Couronne*), à dr., ville moderne de 11169 hab., qui a des *mines de houille*, auj. en partie épuisées, et de grandes *forges*, desservies par un chemin de fer particulier.

Ligne de *Moulins*, v. R. 26; ligne de *Varennes-sur-Allier*, p. 135.

De Commentry a Marcillat: 25 kil., suite de la ligne de Varennes, devant se prolonger dans la direction d'Evaux (p. 161), 13 kil. à l'O. de *Marcillat* (hôtels), bourg qui a un château du xve s.

229 kil. *Hyds.* La vallée qu'on remonte est ensuite encore plus accidentée et plus pittoresque. Deux viaducs. Vue étendue à g., où il y a un petit lac.

240 kil. *Lapeyrouse*, bourg à 2 kil. au S.-O.

Ligne de la Guerche, par Villefranche-d'Allier, v. p. 143.

De Lapeyrouse a St-Gervais: 26 kil.; ch. de fer en 1 h. 20 pour 2 fr. 90, 1 fr. 95 et 1 fr. 25. — 9 kil. (2e st.), **St-Eloy** (485 m.; 5570 hab.), qui a d'importantes mines de houille. A 6 kil. au S.-E. se trouve *Menat*, avec une église romane d'une anc. abbaye de bénédictins. — 26 kil. (5e st.), *St-Gervais* (729 m.; hôt.: Chassagnette, Tixier). 2561 hab. Omnibus (1 fr. 25) pour *Châteauneuf*, à 8 kil. à l'E. (v. p. 148). — La ligne doit être continuée sur *Pogniat*, près de *Volvic* (p. 162) et traversera, à 12 kil. de St-Gervais, la Sioule sur le ***viaduc des Fades**, qui a 376 m. de long et 144 m. de haut. C'est le pont métallique le plus élevé du monde; il surpasse en hauteur encore les viaducs de Garabit (122 m.; p. 303) et de Tanus (115 m.; p. 301).

Plus loin, un viaduc de 122 m. de haut et un petit tunnel, par lequel on passe du bassin du Cher dans celui de l'Allier. — 249 kil. *Louroux-de-Bouble.* Puis de grands remblais, deux hauts viaducs, des bois, un petit et un long tunnel.

257 kil. *Bellenaves* (hôt.), bourg de 2232 hab. qui a une église en majeure partie romane et un château du XVIe s. La voie redescend. Le pays est toujours accidenté et continue de présenter de jolis coups d'œil. A g., le *château de Lignat.*

267 kil. *St-Bonnet-de-Rochefort*, qui a un beau *château* du XVe s.

Ligne de *Chantelle*, v. p. 135. Cette ligne se prolonge 8 kil. plus loin, jusqu'à **Ebreuil** (hôt.: *du Commerce, de la Poste*), bourg de 2118 hab. dans un site pittoresque, sur la Sioule, et qui a une anc. *église* abbatiale, en majeure partie romane. Encore 7 kil. plus loin, le *château de Veauce*, dans un site pittoresque.

Notre ligne franchit plus loin la vallée rocheuse de la *Sioule* sur un viaduc de 72 m. de haut, au-dessus d'un pont, passe dans trois tunnels et encore sur un haut viaduc. Belle vue à g. en redescendant vers la vallée de l'Allier. On rejoint du même côté la ligne de Paris par Nevers.

278 kil. *Gannat* (p. 145), à 41 kil. de *Clermont-Ferrand* (v. p. 149). Changement de train et réseau de la compagnie P.-L.-M.

24. De Châteauroux (Tours) à Montluçon (Auvergne).

105 kil. Trajet en 2 h. 50 à 3 h. 10. Prix: 11 fr. 85, 7 fr. 95, 5 fr. 15. — A la Bourboule et au Mont-Dore par cette ligne jusqu'à Montluçon, puis par celle d'Eygurande (p. 160), env. 11 h. (7 h. 30 en été).

Châteauroux, v. p. 114. Cette ligne est le prolongement de celle de Tours dans la vallée de l'*Indre*, au S.-E., sur la rive g. jusqu'à la Châtre. — 6 kil. *Forge-de-l'Isle.*

14 kil. *Ardentes* (hôtels), ville de 2655 hab., sur la rive droite. Elle a une église assez curieuse, avec des parties romanes. — 21 kil. *Fourche-Jeu-les-Bois.* — 24 kil. *Mers-sur-Indre.* — 26 kil. *Filaines.* — 32 kil. *Nohant-Vicq*, à g., avec l'anc. château qu'habita George Sand, l'illustre écrivain, et où elle mourut en 1876. On lui a élevé une statue dans le village.

37 kil. **La Châtre** (*hôt. St-Germain* ou *Descosses*, rue Nationale bon), ville de 4737 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Indre, sur une colline à dr., rive g. de l'Indre. L'industrie y a pour objet les cuirs, et l'on y fait le commerce des châtaignes et des chevaux.

De la gare, on arrive en 10 min. à un square où se voit une belle *statue de George Sand* (1804-1876), marbre par A. Millet. — De là, on va à g. à la place de l'Hôtel-de-Ville et à l'église. L'*église, St-Germain,* récemment en partie reconstruite, se termine par un mur plat avec une grande fenêtre goth., qui a de beaux vitraux, en partie du XVI^e s. A g. à l'entrée du chœur, un tableau de Heim. — A g. au delà de cet édifice, une *tour* carrée, reste du château de la Châtre. — Plus loin, la belle *promenade de l'Abbaye,* dominant la vallée.

DE LA CHATRE A ARGENTON: 47 kil.; chem. de fer; 1 h. 15 à 2 h. 10; 5 fr. 25, 3 fr. 55, 2 fr. 30. — 16 kil. (2^e st.), *Neuvy-St-Sépulchre,* ville de 2776 hab. sur la Bouzanne, dont l'église a été fondée en 1045 sur le plan de l'église du Saint-Sépulcre à Jérusalem; mais l'étage supérieur est de la fin du XII^e s., et l'ensemble a été maladroitement restauré. — 47 kil. (9^e st.), *Argenton,* v. p. 115.

Ligne en construction de la Châtre à *Guéret* (p. 144).

Le chemin de fer traverse ensuite l'Indre pour en quitter la vallée. — 44 kil. *Briantes,* à dr., avec un petit château. A dr. aussi, le *château de la Motte-Feuilly,* qui remonte au moyen âge. — 50 kil. *Champillet-Urciers.*

EMBRANCH. de 38 kil. sur *Lavaufranche* (p. 143), par **Boussac** (32 kil.; *hôt. Aucouturier;* 1386 hab.), chef-lieu d'arr. de la Creuse sur la Petite-Creuse, à 306 m. d'alt., avec un grand *château* des XV^e et XVI^e s., auj. la sous-préfecture, sur un rocher à pic, et des restes de *remparts.* Dans le square à g. de l'avenue de la Gare, un monument du philosophe et sociologue *Pierre Leroux* (1797-1871), œuvre du sculpteur Dumilâtre (1903).

57 kil. *Châteaumeillant* (hôt.), ville de 3974 hab., à g. Son *église St-Genest,* du XI^e s., est remarquable par la disposition des absidioles. Sur la place du Marché, restes du château et d'une église romane servant auj. de mairie. Ligne de St-Amand, v. p. 126. — 68 kil. *Culan.* A g., un étang. Puis 2 viaducs, le second très élevé sur la jolie vallée de l'*Arnon.* A dr., un vieux château. — 73 kil. *Cour-Vesdun.* — 78 kil. *St-Désiré,* dont on remarque, à g., l'église romane. — 83 kil. *Courçais.* Vue très étendue à g. — 93 kil. *La Chapelaude.* — 103 kil. *La Ville-Gozet,* faubourg de Montluçon (p. 128), en deçà du canal du Berry et du Cher. On rejoint à g. la ligne de Bourges et à dr. celle de Guéret, et on traverse le *Cher.*

105 kil. **Montluçon** (p. 128). — Suite du trajet sur *Gannat* (68 kil.) et *Clermont-Ferrand,* v. p. 129; sur *la Bourboule* et *le Mont-Dore,* R. 29; sur *Aurillac,* R. 36.

25. De Nevers (Paris) à Moulins et à Vichy.

59 kil. jusqu'à *Moulins,* trajet en 1 h. à 1 h. 45, pour 6 fr. 70, 4 fr. 55 et 2 fr. 95. — 52 kil. de là à *Vichy,* en 1 h. 10 à 2 h. 10, pour 5 fr. 95, 4 fr. et 2 fr. 60. — *De Paris à Vichy:* 365 kil.; 6 h. 30 à 13 h. 50; 41 fr., 27 fr. 70, 18 fr. 10. Wagon-restaurant, en été, au rapide du matin. Train de luxe, «Vichy-Express», en été; trajet en 5 h., supplément de 12 fr. (v. p. XV).

Nevers, v. le *Nord-Est de la France,* par Bædeker.

On franchit la Loire et on en quitte la vallée pour gagner celle de l'Allier, en tournant à l'O. Plus loin, on traverse encore le canal

latéral, qui vient lui-même de franchir l'Allier sur le *pont-aqueduc du Guétin.* Un tunnel de 379 m.

10 kil. **Saincaize** *(buffet)*, où aboutit la ligne de Bourges (R. 22). — 20 kil. *Mars.* — 27 kil. *St-Pierre-le-Moûtier* (hôt.; 2792 hab.), à g., pris en 1429 par Jeanne d'Arc, à qui on y doit élever un monument. Église intéressante datant surtout des XII^e-XIII^e s. Puis un tunnel. A g., un joli château moderne; plus loin, à dr., sur la rive g. de l'Allier, un autre plus considérable. — 36 kil. *Chantenay-St-Imbert.* — 46 kil. *Villeneuve-sur-Allier.* Le lit de l'Allier est fort large et presque à sec en été, comme celui de la Loire.

59 kil. **Moulins.** — *Buffet.* — HÔTELS: *du Dauphin* (pl. b, B 3), place d'Allier (70 ch. dep. 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3.50, p. dep. 8.60, omn. 50 c.); *de Paris* (pl. a, B 2), rue de Paris, 21 (38 ch. de 3 à 4 fr., rep. 1, 3 et 3.50, omn. 50 c.); *de l'Allier* (pl. c, B 3), place d'Allier (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8, omn. 50 c.). — *Cafés*, place d'Allier.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. B 3), place de la Bibliothèque, 2.

BANQUES: *B. de France*, place de la République, 9, devant la gare; *Crédit Lyonnais*, place d'Allier; *Société Générale*, boul. Choisy, 1.

Bains, place d'Allier, 53, à l'entrée de la rue du Pont.

Moulins (222 m.) est une ville de 22340 hab., le siège d'un évêché et le chef-lieu du départ. de l'*Allier*. Elle est d'origine peu ancienne et elle n'a joué un certain rôle, comme capitale du *Bourbonnais*, que de 1368 à 1527, année où le duché fut confisqué par François I^er, par suite de la trahison du connétable de Bourbon, passé au service de Charles-Quint.

A la gare, à dr., la *place de la République* (pl. C 4), transformée en jardin, avec une *statue de Théod. de Banville* (1823-1891), le poète, bronze par Coulon. Une belle avenue de platanes conduit à g. de là vers le centre de la ville. A g., le *théâtre* (pl. B 3); prendre à dr. le boul. du Théâtre, auquel font suite le boul. Choisy et le boul. de la Préfecture, qui tourne à g. pour aboutir à la rue de Paris.

A l'entrée de cette rue, à dr., se trouve le *palais de justice* (pl. B 2), anc. collège des jésuites construit au XVII^e s., qui renferme le *musée départemental*, public le 1^er jeudi et le 3^e dim. de chaque mois de 2 h. à 4 h., mais visible tous les jours. Ce musée contient surtout des antiquités du pays. Catalogue, de 1885, 1 fr.; supplément, de 1896, 1 fr. 50. Conservateur, M. Bertrand.

VESTIBULE: collection lapidaire, sculptures de l'époque gallo-romaine, du moyen âge et de la Renaissance, notamment un Christ bénissant du XII^e s. (88); à voir aussi une garniture de poêle en forme de vase (terre cuite), du XVIII^e s. — ESCALIER: trois belles tapisseries du XVI^e s. (48); antiquités du moyen âge, notamment une statuette de la Vierge (156) et une autre de Ste Barbe, du XV^e s. (157). — I^er ÉTAGE, I^re salle: moulages des tombeaux de Souvigny (p. 142); peintures gothiques sur bois du XV^e s. (école flamande), relatives à la vie de J.-C., de St Etienne et de St Antoine; châsse de St Laurent (XVI^e s.); vitrine de céramique. — II^e salle: suite des antiquités; vitrines E-F, pierres éclatées et polies; vitrine U, statuettes gallo-romaines, surtout des moules, un trone-tirelire; vitrine I, émaux cloisonnés, surtout un bassin du XII^e s., de Limoges (174), ivoires; vitrine S, faïences italiennes, albâtres de Lagny du XVII^e s.; vitrine R.,

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

faïences de Moulins; vitrine L, beau collier gallo-romain (38); vitrine M, faïences de Nevers; vitrine N, une Vierge en marbre blanc du XVI^e s. (418); vitrine Q (partie supérieure), *Vierge en marbre noir du XV^e s.

Plus loin dans la rue de Paris, à g., le *lycée Banville* (pl. A B 2), bâti sur l'emplacement d'un couvent de visitandines, dont il reste la chapelle, de 1650. On devra y entrer (s'adresser au concierge, 25 c. pour 1 personne, 50 c. pour 2 pers. et plus) pour voir le **mausolée du duc Henri II de Montmorency*, décapité pour trahison à Toulouse, en 1632 (p. 268). Il lui a été érigé par sa veuve, la princesse des Ursins, qui repose près de lui. Le plan, dans le style théâtral de l'époque, est de Fr. Anguier, qui y travailla aussi comme sculpteur, avec Regnaudin (de Moulins) et Thibaut Poissant.

Au milieu, sur un sarcophage en marbre noir, est la statue en marbre blanc du défunt à demi couché, ayant près de lui une magnifique statue de sa femme (ajoutée plus tard), assise dans l'attitude de la douleur. Sur les côtés, d'autres statues: à g., Hercule; à dr., la Charité. Le fond, aussi en marbres noir et blanc, présente quatre colonnes, entre lesquelles sont trois niches, celle du milieu avec une urne que deux anges entourent d'une guirlande de fleurs, les autres avec des statues de Mars et de la Religion (par Regnaudin). Au-dessus, un beau fronton et les armes des Montmorency, tenues par des Génies.

Au maître autel, la Vierge au temple, de *P. de Cortone.* Dans l'anc. chœur des religieuses, en face du mausolée, au plafond, des peintures attr. à *Lesueur*, nouvellement restaurées.

En sortant du lycée on revient sur ses pas et retraverse la place de Paris, au fond de laquelle on prend la rue des Fausses-Brayes, qui débouche sur l'esplanade de l'ancien *château* des ducs de Bourbon. Il n'en reste plus qu'un donjon carré du XIV^e s., dit la *tour Mal-Coiffée*, qui sert de prison, et, à dr., les bâtiments fort élégants du *pavillon d'Anne de Beaujeu*, construit vers 1500, qui sert de gendarmerie.

En repassant par la rue de Paris on pourra voir au n° 7 la vieille porte de l'hôtel de La Ferronays et on débouchera devant le chevet de la cathédrale.

La **cathédrale**, *Notre-Dame* (pl. B 3), comprend en guise de chœur l'ancienne chapelle du château (v. ci-dessus) bâtie de 1465 à 1507 dans un style fort riche avec bas côtés et chapelles rayonnantes, et restaurée depuis 1885. A cette chapelle a été maladroitement accolée une nef moderne d'élévation moindre et de style gothique primitif, qui produit une fâcheuse disparate. La façade a deux belles tours avec flèches en pierre d'une hauteur de 95 m. L'architecte, Millet (travaillant sur les plans de Viollet-le-Duc), y a fait, à l'imitation de plusieurs églises d'Auvergne, un mélange de pierre noire (lave) et de pierre blanche.

La partie la plus belle à l'intérieur est naturellement le chœur: on y remarque d'abord de beaux vitraux des XV^e et XVI^e s., ensuite une jolie tourelle d'escalier, à dr., et dans la chapelle voisine, du même côté, un petit monument funèbre de 1557, représentant un cadavre dévoré par les vers, enfin à g., près de la petite entrée du chevet, une Ste Agathe en bois et un St Christophe du XVI^e s. Au maître autel, un baldaquin moderne de mauvais goût en bois doré, et dans une sorte de crypte derrière cet autel un St Sépulcre de la fin du XV^e s.; la chapelle haute, au-dessus.

contient une Vierge noire (XII^e ou XIII^e s.). La principale curiosité artistique de cette église est un célèbre **triptyque* du «maître de Moulins» (env. 1498; Jean Perréal?), placé dans la sacristie des chanoines, à g. de l'entrée du chœur (s'adresser à la sacristie, et en cas d'absence, au n° 7 de la rue de Paris). Ce grand et magnifique triptyque, un peu restauré, représente à l'extérieur l'Annonciation (grisaille) et à l'intérieur la Vierge et l'enfant Jésus entourés d'anges, d'une délicatesse d'expression infinie, avec les donateurs, Pierre II de Bourbon (m. 1503) et Anne de France ou de Beaujeu, sa femme (m. 1522), présentés par leurs patrons. Dans la sacristie aussi, une Vierge du XVIII^e s., provenant de l'abbaye de Sept-Fonds.

Derrière la cathédrale se voit une ancienne *halle*, avec arcades, et à côté, rue François-Péron, 24, le *Doyenné* (pl. B 3), belle maison en pierre, de la fin du XV^e s., dont on peut visiter la cour, la plus belle du vieux Moulins.

La rue François-Péron aboutit à la place de l'Hôtel-de-Ville, où se voit d'abord la *tour de l'Horloge* ou *Jaquemart* (pl. 4, B 3), beffroi carré de 1455, dont la belle galerie, surmontée d'une lanterne, a été refaite au XVII^e s. Il y a dans le haut quatre petits jaquemarts. Les petites rues derrière la tour ont encore de *vieilles maisons* curieuses, notamment les rues des Orfèvres, Grenier (n° 2, du XV^e s.) et de l'Ancien-Palais (n° 3).

L'*hôtel de ville* (pl. B 3), sur la place de ce nom, renferme un petit *musée* et la *bibliothèque*.

Le musée, visible tous les jours, se compose de quelques tableaux placés dans la salle du conseil municipal: 1, *H. Vernet*, Prêtre arménien; 10, *Wynants (?)*, paysage; s. n°, *éc. de Watteau*, Comédie italienne; 25, *éc. de Rubens*, tête de vieillard; 34, *van Balen*, Naissance de Bacchus; s. n°, *M. Desboutins* (des environs), portr. de femme; 54, *éc. siennoise*, Crucifixion.

La bibliothèque, ouverte les jours non fériés de midi à 4 h., sauf pendant les vacances du lycée, se compose de 28500 volumes. Elle renferme la célèbre **bible de Souvigny*, magnifique manuscrit portant la date de 1115 et contenant 122 miniatures, probablement de l'école limousine: on peut toujours la voir en même temps que le musée.

Derrière l'hôtel de ville se trouve la place de la Bibliothèque, avec l'hôtel des *postes et télégraphes*. Prendre à dr. la rue Voltaire qui aboutit à la rue d'Allier, la plus commerçante de Moulins. On y remarque plusieurs maisons anciennes, notamment les n^os 71 (*hôtel Moret*, du XIV^e s.; pl. 1, B 3) et 57.

La rue d'Allier conduit à la *place d'Allier* (pl. A B 3), de forme oblongue, au bout de laquelle s'élève depuis 1902 le *monument des soldats morts en 1870* (pl. 2), par Coulon et Besson.

Au fond de la place se trouve l'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR (pl. A 3), bel édifice construit dans le style goth. primitif, sur les plans de Lassus (1850), avec deux flèches en pierre de 55 m. L'extérieur est d'une ornementation un peu maigre, l'intérieur est plus remarquable. Il y a trois nefs et un transept, avec un seul portail latéral et des tribunes au-dessous des roses. Vitraux par Lobin.

La rue Régemorte, la seconde à g. de la façade, conduit au beau *pont* qui traverse l'Allier, de 1750, par l'ingénieur de Régemorte.

En revenant par le boulevard Ledru-Rollin, à dr. en sortant du pont, puis par la rue de Lyon, on verra encore l'*église St-Pierre*

(pl. B 4), à une seule nef et sans transept, en partie du style goth. du XV^e s., avec une tour récemment restaurée. A l'intérieur, belle tribune des orgues et au-dessus du banc d'œuvre, un Calvaire, tableau flamand du XVI^e s. — La rue de l'Oiseau ramène de là à dr. au boulevard de Courtais, qui mène à g. dans la direction de la gare.

De Moulins à *Montluçon* et *Limoges*, R 26; à *Mâcon*, v. le *Nord-Est*, à *Lyon* par Paray-le-Monial, v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

De Moulins a Cosne-sur-l'Œil: 31 kil., ch. de f. à voie étr.; 1 h. 5 à 1 h. 20 jusqu'à Bourbon-l'Archambault, pour 2 fr. 15 et 1 fr. 45. — Cette ligne suit celle de Montluçon jusqu'au delà de l'Allier, puis s'en écarte à dr. — 17 kil. (5^e st.), *St-Menoux*, bourg qui a une *église* intéressante, anc. abbatiale des XI^e-XIII^e et XV^es., dont on remarque surtout le clocher, du XIII^e s. A Souvigny, v. ci-dessous. — 21 kil. *Agonges*, dont l'église est également curieuse.

26 kil. **Bourbon-l'Archambault** (245 m.; hôt.: *des Bains; du Parc*, 40 ch., rep. 1 fr., 2.50 et 3, p. 7.50 à 12.50, omn. 50 c.; *Montespan; de France*), ville de 3600 hab., bien connue par ses eaux thermales principalement chlorurées sodiques, les *Aquæ Borvonis* des Romains. La *source Thermale* (52° 25), utilisée dans *l'établissement thermal*, très bien aménagé et appartenant à l'Etat, est très efficace dans le traitement du lymphatisme, de la scrofule et du rhumatisme chronique. Bains, 1 fr. 50 à 2.50; douches, 50 c. à 2 fr. Il y a en outre la *source de Jonas*, froide (11°), ferrugineuse et magnésienne, qui s'emploie en boisson contre l'anémie. Buvettes gratuites. *Casino* dans le parc. Saison du 15 mai au 1^er octobre. La ville est dominée par les ruines considérables du *château* des sires de Bourbon, des XIII^e-XV^e s. Les environs sont accidentés et agréables. — *Souvigny* (p. 142) est à 13 kil. au S.-E. de Bourbon, par *Autry*, qui a une curieuse église du XII^e s., et seulement à 7 kil. au S. de St Menoux (v. ci-dessus).

45 kil. (11^e st.), *Buxières-les-Mines*. 3349 hab. — 57 kil. (13^e st.), *Cosne-sur-l'Œil*, localité industrielle de 2097 hab., où l'on rejoint la ligne de la Guerche-Sancoins à Villefranche-d'Allier (p. 143).

On continue de remonter la vallée de l'Allier. — 73 kil. *Bessay*. — 79 kil. *La Ferté-Hauterive*, d'où doit partir un embranch. se dirigeant directement sur Gannat (p. 145). Puis, à g., un grand château moderne. — 88 kil. *Varennes-sur-Allier* (hôtels). 3214 hab.

De Varennes a Commentry: 78 kil., ligne à voie étr.; 3 h. 35 et 3 h. 50; 6 fr. 45 et 4 fr. 40. — 10 kil. (4^e st.), **St-Pourçain-*sur*-Sioule** (hôt.: *de France* ou *Meunier*, déj. 3 fr., dîn. 3.50; *du Chêne-Vert*), ville ancienne de 4943 hab. Son *église*, une anc. abbatiale, a des parties remarquables de diverses époques et renferme un curieux Ecce Homo, en pierre, antérieur au XV^e s. — 29 kil. (10^e st.), *Chantelle* (hôtels; 1876 hab.), où se voient les restes d'un château fort des ducs de Bourbon, que François I^er fit démanteler en 1527, après la trahison du connétable. A côté, une église romane et un cloître des XI^e et XV^e s., d'une anc. abbaye occupée maintenant par des religieuses. Embranch. de 15 kil. sur *St-Bonnet-de-Rochefort* (Ebreuil; p. 130). — 55 kil. (15^e st.), *Montmarault*, ville de 1654 hab., sur un plateau d'où l'on a une belle vue, aussi sur la ligne de Villefranche à Lapeyrouse (v. p. 143). — 66 kil. (17^e st.), *Bézenet*, que dessert aussi un embranch. de Doyet-la-Presle (v. p. 143). — 78 kil. (20^e st.), *Commentry* (p. 129).

94 kil. *Créchy*. Plus loin à g., après la seconde tranchée, *Billy*, avec les ruines pittoresques de son *château féodal*, où l'on va en excursion de Vichy. On en peut visiter l'intérieur, mais il n'a guère de curieux que l'extérieur.

101 kil. **St-Germain-des-Fossés** (256 m.; *buffet;* hôt.: *du Parc, de la Gare*, tous deux à la gare; 2503 hab.), où s'embranchent les lignes de Lyon par Roanne et St-Etienne (v. le *Sud-Est de la*

France), de Clermont-Ferrand (R. 27) et de Vichy. Il y a, au *Prieure,* à 20 min. au S. de la gare, une intéressante petite église du XI^e^ s., avec une Vierge du XIII^e^ s., à laquelle on vient en pèlerinage.

La ligne de Vichy (se défier des *pisteurs* de ses hôtels) continue de suivre la vallée de l'Allier. A g., celle de Roanne; à dr., celle de Clermont-Ferrand, et belle vue de ce côté. — 111 kil. *Vichy.*

Vichy. — Les hôtels ont des omnibus à la gare (jusqu'à 2 fr. par pers.). Omn. du chem. de fer: 30 c. le jour, 50 c. la nuit. Voitures de place, v. p. 137.

HÔTELS. Sur le parc, rue Cunin-Gridaine (pl. C 2-4), à partir de l'établissement thermal: *Gr.-H. des Bains* (pl. a); *Nouvel-Hôtel* (Guillermen; pl. b; ch. 5 à 10 fr., rep. 1.50 ou 2, 4 et 6, p. 13 à 20); *H. de l'Amirauté* (pl. c; 125 ch., p. 9 à 13 fr.); *H. Velay & des Anglais* (pl. d); *Royal-Hôtel* (pl. e); *H. Mombrun & du Casino réunis* (pl. é; p. 10 à 20 fr.); *Gr.-H. Bonnet* (pl. f); *Gr.-H. de la Restauration & St-James* (pl. g). — Rue du Parc (pl. B 3-4), de l'autre côté du parc, à partir du casino: **Gr.-H. des Ambassadeurs & Continental* (pl. h), très élégant (150 ch. dep. 5 fr. 50, rep. 1.50 ou 2, 4 et 6, p. dep. 12.50); *Gr.-H. des Thermes* (pl. i; 140 ch. de 4 à 12 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 11 à 18); *H. de Cherbourg* (pl. j; p. 9 à 20 fr.); *H. des Princes & de la Paix* (pl. k, l; p. 10 à 15 fr.); **Gr.-H. du Parc* (pl. m.; 200 ch. dep. 4 fr., rep. 1.75, 4 et 5, v. n. c., p. 12.50).

Entre les bains et le Nouveau Parc *H. de la Grande-Bretagne & Queen's Hotel* (pl. t), dans un site dégagé, sur le boul. National, de 1^er^ ordre (150 ch. dep. 5 fr., lum. électr. 50 c., rep. 1.25 ou 1.50, 4 et 5, p. 10 à 15); *H. d'Amérique* (pl. yy), de 2^e^ ordre et bon (60 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. n. c., p. 10 à 14); *H. de la Néva* (pl. xx); *H. d'Aix & de Chambéry* (pl. vv), sur la rue Lucas. — Au Nord de l'établissement, rue Chomel, 19 (pl. B 1), la *Villa de Passy & Pavillon Bois*, une pension de famille (40 ch., p. dep. 6 fr. 50). — Rue de l'Etablissement-Thermal, *H. de la Grande-Grille & Regina-Hôtel* (pl. n, B 2). — Rue Lucas, près de là: *H. Britannique* (pl. o, C 2); *H. de la Source-Lucas* (pl. p, C 3). — Rue de Ballore, *Gr.-H. Maussant & Métropole* (pl. q, C 2; 100 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 10). — Rue de Paris (pl. C D 3): à dr. en allant à la gare, *H. du Louvre & de Reims* (pl. r; rep. 2 fr. 50 et 3), *Gr.-H. de l'Univers* (pl. s), *du Rhône* (pl. u), *du Beaujolais* (pl. v); à g., *H. de la Poste* (pl. z), *de Brest* (pl. w; ch. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3), *d'Albe & de la Suisse* (pl. x), *de Rome* (pl. y; p. dep. 7 fr.), etc. (v. p. 137). — Rue de Nimes (pl. C 3-5): *H. de Nice* (pl. bb), près de l'église St-Louis (93 ch. dep. 4 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 10); *H. de l'Europe* (pl. cc); *H. d'Orléans & Splendid Hotel* (pl. dd); **International Hotel*, installation moderne (pl. ab; 220 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, v. n. c., p. dep. 12.50); *H. de Milan* (pl. ee), *du Régent* (pl. pp), rue de l'Hôpital, non loin du parc; *H. du Palais* (pl. éé); *H. des Alpes* (pl. ff; meublé). — Boul. Carnot (pl. C 4), *Vichy-Hôtel* (ch. dep. 3 fr., déj. 2.50, dîn. 3, p. 7.50). — Derrière l'église St-Louis: *H. de Bade & Notre-Dame* (pl. ac; 80 ch., p. 10 à 12 fr.); *Gallia* (pl. ad). — Rue du Casino, *H. Molière* (pl. gg, B 4; ch. 3 à 6 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 4, p. 8 à 12.50). — Place et boulev. de l'Hôtel-de-Ville (pl. B 4-5): *H. des Deux-Mondes* (pl. hh), *de Londres* (pl. kk), *de Séville & de Constantine* (pl. jj), *de Rivoli* (pl. ll; p. 7 à 9 fr.; ouv. toute l'année), *de Lisbonne* (pl. qq; 45 ch. dep. 5 fr., rep. 1.25, 2.50 et 3, p. 8 à 10), tous de 2^e^ ordre. — Près de la source de l'Hôpital (pl. 3, B 5): *H. de Russie* (pl. mm); *Villa de l'Union* (appartements meublés; pl. nn); *H. des Consuls* (pl. ae); *H. de la Porte-de-France* (pl. oo). — Place de la Marine (pl. B 5): *H. Beau-Site* (pl. rr; p. 7 à 9 fr.); *H. de Tours; H. des Charmilles* (pl. ii). — Boul. National (pl. A B 5-6): *H. Bellevue* (pl. ss), *du Pavillon-Sévigné* (p. 12 à 20 fr.), *Beau-Rivage* (pl. zz; 50 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 3.50, v. n. c., p. 8 à 11), *de Plaisance* (pl. ww), le long du Nouveau Parc; *H. de la Cloche* (pl. af) près de l'hôtel de ville. — Derrière le parc des Célestins (pl. C 5): *Gr.-H. du Palais-Royal* (pl. tt), *H. des Célestins* (pl. uu), de 2^e^ ordre, dans une rue

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

calme. — Encore dans la rue de Paris (v. pl. D 3), en se rapprochant de la gare, quantité de maisons plus modestes, mais bonnes et pas chères (déj. 2 fr. 50, dîn. 3): *H. Beauparlant, du Globe* (bon; voy. de comm.; 70 ch. dep. 2 fr. 50, p. 7.50), *de Naples & des Négociants*. — Il y a aussi des hôtels modestes et beaucoup de maisons meublées dans le vieux Vichy.

AGENCES DE LOCATION: *Poncet*, rue Burnol, 10; *Tronelle-Cécillon*, rue de Paris, 5; *Chardonnet* (l'Intermédiaire), rue de Nimes, 176.

La vie n'est pas aussi chère à Vichy qu'on est porté à le croire, eu égard à son importance; il y a du moins des hôtels pour toutes les bourses, les prix variant entre 6 et 30 fr. par jour.

RESTAURANTS: *Touring-Club*, à l'International Hotel (v. p. 136); *Alhambra-Taverne*, rue Sornin (à la carte), etc.

CAFÉS: *C. de la Restauration*, dans le parc, à g. du casino, de 1er ordre; *C. de l'Eden-Théâtre* (v. ci-dessous); *Gr.-C. de France*, *C. Riche*, *Elysée-Palace* (v. ci-dessous), *Gr.-C. de l'Univers*, tous rue de Nimes. — *Brasserie des Sources*, rue Sornin.

ETABLISSEMENT THERMAL, ouvert toute l'année (v. p. 138). Aux *buvettes*, l'eau minérale bue sur place est gratuite. Toute personne qui s'y présente y reçoit, si elle le veut, un verre d'eau. Emportée à domicile, elle se paie 30 c. le litre. Pour les bains (durée maxima 1 h. 1/4), on doit d'abord se faire inscrire au bureau, dans la rue de l'Etablissement. Tarif: bains ou douches de luxe, 5 fr.; bains avec douche de luxe, 8 fr.; bains minéraux, 1re cl., 2 fr. 50; 2e cl., 1 fr. 50; 3e cl., 60 c.; bains de piscine, 2 fr., etc., conformément au tarif, affiché dans l'établissement.

MÉDECINS. La liste complète des médecins consultants à Vichy est affichée dans les galeries de l'établissement, avec leurs adresses.

VOITURES DE PLACE. De la gare aux hôtels, avec de petits colis, le jour (6 h. du mat. à 8 h. du s.), à 1 chev., 1 fr. 50; à 2 chev., 2 fr. 50; la nuit, 1 fr. de plus. — Course: le jour, 1 fr. 25 et 2 fr.; la nuit, 2 et 3 fr. L'heure: le jour, 3 et 4 fr.; la nuit, 4 et 6 fr., puis par fractions de 1/2 h., etc.

VOITURES DE PROMENADE, place Victor-Hugo (pl. C 4, cc), rue Cunin-Gridaine et Carrefour des Quatre-Chemins; jours et prix, v. p. 141. — Tramway de Cusset, v. p. 140.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. C 4), rue Cunin-Gridaine.

BANQUES: *B. de France*, rue de Paris, 25; *Crédit Lyonnais*, rue de Nimes, 160; *Soc. Générale*, rue Sornin, 15; *Comptoir d'Escompte*, rue Cunin-Gridaine, 24.

Agence de la comp. des WAGONS-LITS: *M. Chardonnet*, rue de Nimes, 176.

CHAISES ET FAUTEUILS: dans les parcs, 10 c.; aux concerts de jour, 20 c.; de nuit, 50 c.; 10 fr. pour la saison et 5 fr. pour un mois.

CASINO (v. p. 139): entrée, 2 fr. pour une journée, 20 fr. pour vingt-cinq jours. L'abonnement donne droit à l'entrée dans toutes les salles, excepté le théâtre, et à l'usage des chaises dans les promenades et les parcs publics. Entrée au théâtre, avec place numérotée, 5 fr. Entrée au casino et au théâtre, 6 fr.; abonnement pour les deux, 80 fr., etc.

EDEN-THÉATRE (pl. C 3), derrière le Nouvel-Hôtel, avec entrées aussi rue Lucas et rue Sornin. Entrée libre dans le jardin (café-concert); au théâtre, 2 et 3 fr. — *Elysée-Palace* (pl. C D 3), rue de Nimes. — *Jardin de Vichy* (Kursaal), rue de Paris.

CERCLE INTERNATIONAL (pl. C 3), rues Cunin-Gridaine et Sornin. On n'y est admis que si l'on fait déjà partie d'un cercle ou sur présentation.

SYNDICAT D'INITIATIVE, rue de Nimes, 176.

TEMPLE PROTESTANT (pl. D 3), place de la République.

Vichy (264 m. d'altit.) est une ville de 14 254 hab., dans un assez joli site et sous un climat sain et tempéré, sur la rive dr. de l'*Allier*. C'est la principale ville d'eaux de France et même de l'Europe, car il y vient annuellement env. 80 000 étrangers. Sauf son vieux quartier, qui ne remonte pas au delà du moyen âge, c'est une ville toute moderne.

Les eaux de Vichy, cependant bien connues des Romains, qui l'avaient nommée *Aquæ Calidæ*, ne rentrèrent en faveur que vers la fin du XVII^e s., lorsque Mme de Sévigné les eut signalées à la cour de Louis XIV (v. p. 140), et elles ne sont réellement en vogue que depuis le second empire. La célébrité des eaux de Vichy ne tient toutefois pas seulement à ce qu'elles ont été mises à la mode par Napoléon III, qui y vint plusieurs fois, ni à la transformation dont la ville lui est en partie redevable, mais encore aux vertus exceptionnelles et bien reconnues de ces eaux, bicarbonatées sodiques et ferrugineuses. Le succès est aussi dû à l'excellente organisation de l'établissement, qui est propriété de l'Etat et exploité par une compagnie fermière. Les eaux se prennent surtout en boisson, mais, au fort de la saison en juillet et en août, la compagnie est en mesure de donner 3500 bains par jour. L'expédition des eaux est énorme: d'env. 350000 en 1850, lors de la mise en ferme des sources, le nombre des bouteilles expédiées annuellement de Vichy est monté aujourd'hui à 14000000.

Sur la place de la Gare, s'élève un monument de la ville de Vichy. La longue rue de Paris mène de là vers le centre de la ville neuve. On prend ensuite, presque en face, la rue Lucas, qui passe entre l'*hôpital militaire*, à dr., et la *source Prunelle*, à g., qui est propriété particulière. — Plus loin à g., la rue Cunin-Gridaine, qui longe le parc, et où se trouvent une partie des principaux hôtels.

L'établissement thermal (pl. B 2-3), comprend deux parties bien distinctes: le *nouvel établissement*, à dr. de la rue Lucas, pour les bains de 1^re^ classe et les services annexes, et l'*ancien établissement*, affecté aux bains de 2^e^ et 3^e^ classes, installé à g. de la même rue dans un bâtiment datant de 1853, agrandi en 1898.

Le nouvel établissement, bâti de 1898 à 1903, est un vaste édifice, de style mauresque, fort simple à l'extérieur, et d'apparence un peu lourde, surtout à cause du dôme qui surmonte la façade. Derrière, deux tours carrées servent de réservoirs. L'entrée principale, rue Lucas, donne sur un vaste hall d'aspect grandiose, ayant à dr. et à g. un escalier monumental et un ascenseur; à l'entrée des galeries du 1^er^ étage, fresques par A. Osbert. La partie g. de l'édifice est réservée aux hommes; la partie dr. aux dames. On peut visiter, en le demandant aux bureaux de l'administration, les cabines de bain, modèles de luxe et de confort, les salles de douches et de massage, les piscines, etc. Au fond du bâtiment se trouvent les locaux de la mécanothérapie, où l'on a réuni la plupart des appareils utilisés par la thérapeutique moderne, si bien que l'on peut, en combinant le traitement mécanique à l'hydrothérapie, soigner à Vichy presque toutes les maladies. C'est la *source du puits Carré* (44° C.; débit, 5000 litres par heure) qui alimente les deux établissements de bains. Mais on y traite aussi par les eaux d'autres sources, et même par la plupart des eaux minérales, dont le nouvel établissement possède des réserves.

Sur l'emplacement des anciens bains de 1^re^ classe s'élève depuis 1902 un spacieux et élégant *Drink-Hall*, où sont réunies quatre des principales sources: la *source Chomel* (44° C.), dont l'eau est montée par une pompe (5 gr. 09 de bicarbonate de soude par litre); la *Grande-Grille* (42°), la plus célèbre des sources de Vichy, dont

l'eau jaillit naturellement en gros bouillons et qui contient 4 gr. 88 de bicarbonate de soude par litre; la *source Mesdames* (16°), amenée ici de la route de Cusset, et la *source Lucas* (29°), qui jaillit rue Lucas, en face de l'hôpital militaire. Cette source est la plus abondante de toutes (8000 litres par heure). Le débit total des dix sources de la ville appartenant à l'Etat dépasse 518000 litres par jour. L'eau de la source Chomel s'emploie surtout contre les maladies des voies digestives; celle de la Grande-Grille contre les affections du foie; celle de la source Mesdames contre la chlorose, et celle de la source Lucas dans certaines affections cutanées. Pour les autres sources, v. ci-dessous et p. 140.

La *pastillerie* (pl. B 2) a été réédifiée récemment à droite de l'établissement. C'est là que se fabriquent les sels et les pastilles de Vichy, et l'entrée en est publique.

Le parc (pl. B C 3-4), entre le Drink-Hall et le casino, est une promenade ombragée de beaux arbres, plantée sous Napoléon I^er^. C'est le centre de Vichy, le rendez-vous des buveurs et des baigneurs, lors des *concerts*, le matin de 8 h. $^1/_2$ à 9 h. $^1/_2$ et l'après-midi de 2 h. $^1/_2$ à 3 h. $^1/_2$, après lesquels on va aux sources. Il est encore plus fréquenté dans la soirée. Deux galeries couvertes et macadamisées permettent de s'y promener en tout temps. A dr. en venant de l'établissement est la *source du Parc* (16°), qui sert peu, bien que préférable pour certaines personnes à celles de l'Hôpital et des Célestins (v. p. 140). — Plus loin, à dr. du casino, l'enceinte des concerts; à g., un des kiosques de musique et le café de la Restauration (p. 137), auquel sont contigües deux salles de jeu.

Le *casino (pl. B 4) est une belle construction, un peu écrasée, du style de la Renaissance, élevée de 1860 à 1865 par Badger, mais considérablement augmentée de 1898 à 1901, où l'on a en particulier construit le nouveau *théâtre*. La façade, que précède un petit jardin, présente au milieu une véranda et de chaque côté un pavillon, avec une grande fenêtre entre deux cariatides colossales et un fronton circulaire. Les cariatides, représentant les Saisons, sont par Carrier-Belleuse. L'intérieur offre naturellement toutes les ressources des établissements de ce genre. Il y a surtout une grande salle des Fêtes, un salon de lecture, abondamment pourvu de journaux français et étrangers, un salon réservé aux dames, une salle de billard, une salle de jeux et un grand hall, par lequel on passe dans le théâtre. Le casino est ouvert officiellement du 1^er^ mai au 15 oct. et le théâtre du 15 mai au 30 sept., mais la saison ne dure réellement que du 1^er^ juin au 15 septembre. Entrée, v. p. 137.

Sur la droite du casino, au delà du parc, se trouve l'*hôtel de ville* (pl. A 4), petit bâtiment fort simple, devant lequel est un joli jet d'eau.

Derrière le casino, un peu à g., sur l'emplacement de l'ancien hôpital, se trouve un beau *jardin* décoré d'un kiosque à musique et borné par une rotonde semi-circulaire où se trouvent de jolis

magasins. Au centre, un salon de repos, décoré d'un haut-relief colossal par Carrier-Belleuse, la Nymphe des Eaux. Un passage à dr. donne accès à la *place Rosalie* (pl. B 5), où est la *source de l'Hôpital* (34°). Son eau (5 gr. 02 de bicarbonate de soude par litre) s'emploie principalement contre les gastralgies et elle a son propre établissement de bains sur la place.

La rue du Pont, qui descend de cette source vers l'Allier, traverse le ***Nouveau Parc**, magnifique promenade établie depuis 1861 par la construction d'une digue de près de 2 kil. de long, dans des terrains que l'Allier inondait souvent. Il s'étend presque tout le long de la ville, sur le bord de la rivière, et sa superficie est de 12 hectares. Belle vue sur la vallée et les hauteurs de l'autre rive. Le pont a été construit depuis 1866. Il y a un barrage plus loin en aval.

Le vieux Vichy, que ce parc longe à g. de la rue du Pont, a peu de curiosités. La tour de l'Horloge est le reste d'un château du XV^e^ s. Dans le bas de ce quartier, la *source Dubois* (pl. D 5; 11°; rue de Nimes, 120), les *bains Larbaud* (pl. B 5), propriété particulière, avec une buvette gratuite, et un peu au-dessus le *pavillon Sévigné* (hôtel), ainsi nommé parce qu'il fut habité, d'après la tradition locale, par Mme de Sévigné, lorsqu'elle vint se soigner à Vichy en 1676 et 1677 (v. p. 138).

Plus loin encore sont les *sources des Célestins* (pl. C 6), ainsi nommées parce qu'il y a eu là jusqu'au XVIII^e^ siècle un couvent de Célestins. Elles sont au nombre de trois (13°): la source de la Grotte, la première; la Vieille source, plus loin, peu abondante; et la Nouvelle source, la plus fréquentée. Leurs eaux, qui sont des plus agréables à boire, mais dont il faut, dit-on, user avec réserve, s'emploient contre la goutte, la gravelle et le diabète. Ce sont les plus riches en bicarbonate de soude (5 gr. 10). Il y a au-dessus des sources un assez joli *parc*, qui donne de l'autre côté sur la rue de Nimes. Le Nouveau Parc (v. ci-dessus) se continue de ce côté par une grande pelouse aménagée en terrains de jeux.

Le boulevard National aboutit, à l'extrémité du Nouveau Parc, à l'avenue des Célestins, qui contourne la ville en passant devant l'établissement particulier des *bains Lardy* (pl. D 6), et la rue de Nimes ramène de l'extrémité dans la ville.

Dans la rue de Nimes, près du casino, se trouve l'*église St-Louis* (pl. C 4), du style roman, bâtie en 1862. On revient à la gare par la place du Marché, où s'élève depuis 1904 le *monument de la République*, par Coulon.

Excursions. — A **Cusset**, 3 kil. à l'E., au delà du ch. de fer. Tramway de l'église St-Louis (pl. C 4) et passant par la gare (20 c., 35 c. aller et retour; départ tous les 1/4 d'heure, trajet en 20 min.), gratuit pour les baigneurs de l'établissement Ste-Marie. Outre la route, il y a l'*allée des Dames*, promenade agréable le long du *Sichon*, petit affluent de l'Allier, où l'on va par la rue de Ballore. **Cusset** (hôt.: *du Globe*, place des Halles; *de l'Etoile*, rue St-Antoine) est une ville ancienne de 6598 hab., qui a aussi son *établissement de bains*, possédant deux sources d'eaux froides bicarbonatées sodiques et ferrugineuses. Il est situé un peu en deçà du cours

Tracy où s'arrêtent les voitures et où il y a encore une source du même genre. Eglise moderne du style goth. du XIII^e^ s. et maisons du XVI^e^ s., dont deux place Victor-Hugo, à g. de l'église. — 4 kil. plus loin sur la gauche, les *Malavaux*, dans une vallée relativement peu intéressante.

A L'ARDOISIÈRE, suite de la route précédente. 12 kil. de Vichy. Voit. à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 15 fr., retour compris et avec 1 h. d'arrêt. A 3 kil. de Cusset, dans la vallée du Sichon, le village des *Grivats;* 3 kil. plus loin, dans une gorge pittoresque, le *Gour Saillant*, une jolie petite cascade, et à 3 kil. de là, l'*Ardoisière*, endroit moins intéressant que la route qui y conduit. Il y a un restaurant (déj. 5 fr., dîn. 6). L'Ardoisière est dominée par le *mont Peyroux* (499 m.).

AU CHATEAU DE BOURBON-BUSSET, suite de la route précédente, 14 kil. de Vichy. On y va aussi par *St-Yorre* (hôt. Gay), stat. à 8 kil. sur la ligne d'Ambert, mais cette route est préférable pour le retour, à moins qu'on ne veuille profiter du chemin de fer et aller ensuite à pied. Voit. à 1 chev., 15 ou 16 fr.; à 2 chev., 20 ou 22, selon la route. Voit. de promen. (bureaux, p. 137), t. les j.; 3 fr. 50 par personne. Il n'y a plus que 2 kil. de montée de l'Ardoisière au plateau où est le **château de Bourbon-Busset**, avec le village de *Busset* (1666 hab.). Ce château, qu'on ne peut plus visiter, est devenu au XVIII^e^ s. la propriété d'une branche de la maison de Bourbon, mais sa construction remonte au XIV^e^ s. C'est un château féodal assez curieux, où l'on entre par un pont-levis entre deux grosses tours rondes modernes. Le bâtiment du fond, le seul ancien, mais restauré au XIX^e^ s., est d'aspect sévère et pittoresque, avec sa grosse tour à mâchicoulis. Il y a de ce côté une terrasse d'où l'on a une vue superbe, sur la vallée de l'Allier, la Limagne (p. 145), les monts Dôme et les monts Dore (pp. 157 et 170), en Auvergne, et aussi sur les monts du Forez (v. le *Sud-Est de la France*). A g. de la cour est une petite chapelle reconstruite dans le style du XIII^e^ s. — En revenant par St-Yorre (5 kil.), on jouit de beaux points de vue sur la vallée de l'Allier et les montagnes.

AUX SOURCES DE BELLERIVE (autrefois VESSE) ET DE HAUTERIVE. La première est une *source intermittente* près de Vichy, à 1500 m. sur la rive g. de l'Allier par le pont. Les heures où elle jaillit sont affichées à l'établissement thermal. Elle s'élève à 6 m. de hauteur. 50 c. d'entrée quand elle jaillit, 25 à d'autres moments. — *Hauterive*, 4 kil. plus loin (voit., 7 ou 10 fr.), possède, dans un beau parc, une des principales sources minérales exploitées par la compagnie fermière. L'eau, dans le genre de celle des Célestins (p. 140), sert uniquement à l'exportation.

AU CHATEAU DE RANDAN, 16 kil., par le *bois de Randan*. Voit.: à 1 chev., 15 fr.; à 2 chev., 20 fr., 18 et 24 fr. si l'on revient par Maulmont (v. ci-dessous). Voit. de promen. (bureaux, p. 137), les dim. et jeudi; 3 fr. 50 par personne. Le **château de Randan**, dans la petite ville de ce nom (hôt. du Parc), est d'origine fort ancienne, mais il a été presque entièrement reconstruit depuis 1822, par Mme Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe. Il appartient maintenant à la comtesse de Paris. On n'en visite plus que le parc, public les dim. et jeudi, de 1 h. à 6 h. — On revient ordinairement par le rendez-vous de chasse de *Maulmont* (8 kil.), aussi de construction moderne. De là, on continue par *Hauterive* (v. ci-dessus), ou bien l'on va traverser l'Allier sur le pont de *Ris* (3 kil.), près de la stat. de ce nom, sur la ligne d'Ambert, à 15 kil. de Vichy.

La *montagne Verte* (396 m.; café-restaur.), à 4 kil. au N. de Vichy, et la *côte St-Amand* (433 m.; café-restaur.), à 4 kil. au S.-E., à g. de la route de Thiers, sont surtout visitées pour la vue dont on y jouit, analogue à celle de Busset: voit., 7 et 10 fr. De la montagne Verte on peut continuer au N. jusqu'à (7 kil.) St-Germain-des-Fossés (p. 135), en passant aux ruines du *château de Lauzet* (restaur.) et au Prieuré (p. 136).

On visite aussi de Vichy les ruines pittoresques du *château de Billy;* elles sont à 4 kil. au N. de la station de St-Germain-des-Fossés (p. 135). Voit. de promen. (bur., p. 137), certains jours, à 4 fr. par personne.

De Vichy à *Clermont-Ferrand* et *Royat* (trains de plaisir, dans la saison, 10, 8 et 5 fr.), v. pp. 136-135 et 145-149; à *Thiers* (trains de plaisir, 5 fr., 4 fr. et 2 fr. 50), etc., v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

26. De Moulins à Limoges par Montluçon.

237 kil. Trajet en 6 h. 35 à 8 h. 45. Prix: env. 26 fr. 85, 18 fr. 15, 11 fr. 90. — A Montluçon: 81 kil.; 2 h. à 2 h. 35; 9 fr. 20, 6 fr. 20, 4 fr. 05.

Principaux points de cette route: *Souvigny* (v. ci-dessous) et *Montluçon* (p. 128).

Moulins, v. p. 132. On laisse à g. la grande ligne et traverse l'*Allier*, au S. de la ville, qu'on voit à droite. Puis, du même côté, la ligne de Bourbon-l'Archambault (p. 135) et les *châteaux de Chartilly* et de *Chassagne,* du XVI^e^ s.

14 kil. **Souvigny** *(hôt. du Lion-d'Or)*, ville de 3068 hab., jadis célèbre par son prieuré de l'ordre de Cluny, dont il reste encore des bâtiments reconstruits au XVII^e^ s. et surtout l'église, des XI^e^ et XII^e^ s., mais remaniée au XV^e^ s., où l'on a refait le transept, le chœur à trois nefs et le déambulatoire à trois absidioles. Les *tours* de la façade, sans flèches, sont romanes, mais la façade elle-même est goth., du XV^e^ s. L'*intérieur,* où l'on descend par cinq marches, présente un magnifique vaisseau de 84 m. de long et 28 de large, divisé en cinq nefs. La nef majeure, voûtée au XV^e^ s., a sur toute la longueur de la voûte un beau cordon de feuillage. Le plan du chevet est un peu dévié par rapport à celui de la nef. A g. de l'entrée se voit un *tronçon de colonne* romane couvert d'ornements et de sculptures représentant des mois de l'année, des signes du zodiaque, etc. Au mur, une sorte de **retable* du XII^e^ s., à deux étages de magnifiques arcades romanes, aux colonnettes d'une grande richesse de sculpture et avec des statuettes mutilées. A dr. de l'entrée, des débris de sculptures également remarquables. Il y a à dr. en deçà du chœur une *armoire* en pierre, du XV^e^ s., avec des peintures grossières sur les portes; elle a renfermé les reliques de St Maïeul et de St Odilon, abbés des X^e^ et XI^e^ s., qui attirèrent beaucoup de pèlerins au moyen âge. La *chapelle Vieille,* du même côté, date du XIV^e^ s., et la *chapelle Neuve,* du côté g., avec de belles balustrades, a été construite en 1441-1450 par Jacques Morel. La première renferme le *tombeau de Louis II de Bourbon et de sa femme Anne d'Auvergne,* et la seconde le *tombeau de Charles I^er^ de Bourbon* (m. 1456) *et de sa femme Agnès de Bourgogne* (m. 1476), magnifiques monuments avec statues couchées, malheureusement mutilés et souillés par de stupides inscriptions. La sacristie a de belles boiseries du temps de Louis XIV. — A côté de cette église se trouvent encore l'*ancienne église paroissiale,* rebâtie vers 1150, et des restes du prieuré.

De Souvigny à *Bourbon-l'Archambault,* v. p. 135.

Ensuite un petit viaduc, de 26 m. de haut, sur un étang. — 22 kil. *Noyant,* à g., avec un château du XV^e^ s. Puis un tunnel; la contrée s'embellit; autre tunnel et tranchées dans le roc. — 30 kil. *Tronget.* On redescend rapidement; pays accidenté; beaucoup de vallons. — 43 kil. *Chavenon.* — 46 kil. *Murat* (Allier). A g., les ruines considérables du *château de Murat,* des XIII^e^-XIV^e^ s.

51 kil. *Villefranche-d'Allier*, où aboutit la ligne de la Guerche-Sancoins par Cosne-sur-l'Œil (p. 135), qui se prolonge au S. par Montmarault (20 kil.; p. 135) vers Lapeyrouse (33 kil.; p. 129). — On arrive bientôt dans le bassin houiller de Commentry. — 58 kil. *Doyet-la-Presle* (hôt.).

Embranch. de 6 kil. sur *Bézenet* (hôt.; 3698 hab.), qui a d'importantes mines de houille, aussi sur la ligne de Varennes à Commentry (p. 135).

68 kil. **Commentry** (p. 129), où l'on rejoint la ligne de Gannat. — On descend ensuite dans une vallée pittoresque, traverse un petit tunnel et arrive dans le bassin du Cher.

72 kil. *Chamblet-Néris* (p. 129). Plus loin encore une vallée pittoresque, d'abord boisée, puis bordée de hauteurs en partie dénudées et rocheuses. A g., la ligne d'Eygurande (R. 29). A dr., Montluçon, avec son couvent des dames de St-Maur et son château.

81 kil. **Montluçon** (p. 128). — La ligne de Guéret traverse le *Cher* avec celles de Bourges et de Châteauroux, puis les laisse à dr. — 86 kil. *Domérat*. 3353 hab. La voie monte; vue étendue.

92 kil. *Huriel*, à dr., ville de 2921 hab., qui a un château des XII^e^ et XV^e^ s., avec un donjon remarquable. Deux étangs à dr. — 104 kil. *Treignat*.

110 kil. *Lavaufranche*. Embranch. de Champillet-Urciers (ligne de Châteauroux), par *Boussac* (6 kil.), v. p. 131.

116 kil. *Chanon*. — On descend rapidement. — 127 kil. *Parsac-Gouzon*. — 136 kil. *Cressat* (511 m.). Avant la stat. suiv., un grand *viaduc* en treillis, de 57 m. de haut et 331 m. de long, sur la *Creuse*. — 144 kil. *Busseau-d'Ahun* (buffet).

De Busseau-d'Ahun a Ussel: 80 kil.; 3 h. à 3 h. 45; 8 fr. 95, 6 fr. 05, 3 fr. 90. — On remonte la vallée de la Creuse, passe sur le grand viaduc mentionné ci-dessus, puis sur un autre, courbe et en pente, en maçonnerie, de 25 m. de haut. — 6 kil. *Ahun*, à 2 kil. à dr. 2307 hab. Près de là, *Moûtier-d'Ahun* a une église intéressante des XII^e^-XV^e^ s. — 8 kil. *Lavaveix-les-Mines* (3351 hab.), centre d'un petit bassin houiller. — 16 kil. (5^e^ st.), *Fourneaux*. La vallée se resserre; on longe la Creuse à dr. Trois tunnels. — 25 kil. **Aubusson** (430 m.; hôt.: *de France, de la Paix*; *poste et télégr.*, rue Franche), ville de 7067 hab., et chef-lieu d'arr. de la Creuse, dans un beau site, patrie de Pierre d'Aubusson, grand-maître de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem, qui s'illustra par sa défense victorieuse de Rhodes contre Mahomet II, en 1480. Cette ville est renommée pour ses *tapis*, qui se fabriquent dans une quinzaine de manufactures, occupant plus de 2000 ouvriers. Il y a un musée spécial dans les ruines du château. De l'esplanade du château, on a une jolie vue; en face, la tour de l'Horloge, du XVI^e^ s. Plus bas, l'*église Ste-Croix*, qui a dans la 1^re^ chap. de dr. une tapisserie de 1770. Dans diverses rues, des maisons intéressantes, des XV^e^ et XVI^e^ s. — Deux tunnels et un pont. — 30 kil. *Moûtier-Rozeille*. — Encore un long tunnel. — 35 kil. **Felletin** (*hôt. Lozes*), ville de 3206 hab., qui fait aussi surtout des tapis. — Un viaduc. — 49 kil. (10^e^ st.), *Clairavaux*. — On atteint le *plateau de Millevaches* (p. 174) et passe par un long tunnel du bassin de la Creuse dans celui de la Diège. — 61 kil. (12^e^ st.), *la Courtine*, où il y a un grand *camp*, que l'on aperçoit à g. en deçà de la station — 80 kil. (15^e^ st.), *Ussel* (p. 173).

153 kil. *Ste-Feyre*, où il y a un grand sanatorium.

159 kil. **Guéret** (436 m.; *buffet*, fort simple; hôt.: *St-François*, 30 ch. à 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, omn. 50 c., *de la Paix*, tous deux

place Bonnyaud : *poste et télégr.*, id.), à g., ville peu intéressante de 8083 hab., anc. capitale de la *Marche* et auj. chef-lieu du départ. de la *Creuse*. — L'avenue de la Gare, puis plus loin la rue des Chers, à dr., mènent en $^1/_4$ d'h. à la place du Palais et à la place Bonnyaud, qui se touchent. Dans la rue qui en part du côté opposé est la *préfecture*, en partie un anc. hôtel particulier des XV^e^-XVI^e^ s., dit à tort «palais des comtes de la Marche». — La Grande-Rue descend de là à la place du Marché, où se trouve, à g., l'*hôtel de ville*, qui renferme un petit *musée*, public les dim. de 1 h. à 4 h. et visible les autres jours. Catalogue, de 1889, 50 c. Conservateur, M. Pineau. Il comprend quatre salles, l'une au rez-de-chaussée, les trois autres au 1^er^ étage dans un autre corps de bâtiment : antiquités gallo-romaines, peintures, meubles, faïences. *émaux, *tapisseries, ivoires, bronzes, armes, monnaies, riche collection zoologique (surtout ornithologique). — L'*église St-Pierre et St-Paul*, plus loin dans la même direction, a été reconstruite depuis peu dans le style goth. primitif. On en peut retourner à la gare par les rues du Faub.-de-Paris et du Faub.-de-Toulouse et en tournant ensuite à dr. le long de la voie.

Les environs de Guéret sont assez agréables; on a une belle vue du *Signal de Maupuy* (686 m.), à 3 kil. au S.-O., et du *puy de Gaudy* (651 m.), à 4 kil. au S.

Embranch. de *St-Sébastien*, v. p. 116.

Ligne en construction de Guéret à *la Châtre* (p. 131).

Plus loin, un petit tunnel. Pays accidenté; pâturages et bois. — 167 kil. *La Brionne.*

A 5 kil. au N.-O. (correspond.), *St-Vaury* (hôt.; 2757 hab.), dont l'église possède cinq magnifiques bas-reliefs en bois du XV^e^ s. (Passion).

175 kil. *Montaigut-le-Blanc.* — 183 kil. *Vieilleville.*

De Vieilleville a Bourganeuf : 20 kil. de chem. de fer en 35 min. pour 2 fr. 25, 1 fr. 50 et 1 fr. — 8 kil. (2^e^ st.), *St-Dizier*, village de 2248 hab. — 14 kil. *Bosmoreau-les-Mines*, au centre d'une petite exploitation minière. — 20 kil. **Bourganeuf** (449 m.; hôt.: *du Commerce, Saturnin*), ville de 3675 hab. et chef-lieu d'arr. de la Creuse, avec des fabriques de porcelaine, des chapelleries, des papeteries, des tapisseries. On y voit l'*église St-Jean*, des XIII^e^-XV^e^ s., enclavée dans les restes d'un prieure. Près de là, trois tours du XV^e^ s., dont la plus grosse, ornée de mâchicoulis, dite de Zizim, est celle où *Zizim*, plus exactement Djem ou Djim, frère de Bajazet II, fut, selon la tradition, plusieurs années prisonnier. Rival malheureux de son frère, il demanda, selon la même tradition, asile aux chevaliers de Rhodes et leur grand-maître, alors Pierre d'Aubusson, l'envoya en France, où il fut retenu captif. Il resta à Bourganeuf d'oct. 1484 à févr. 1488. Il fut tiré de prison par Charles VIII, qui le céda au pape Alexandre VI, mais le lui reprit en 1495. Zizim mourut peu après, peut-être empoisonné. On a inauguré en 1902 à Bourganeuf un monument à *Martin Nadaud*, homme politique (1815-1898), par Mme Guingnaud.

191 kil. *Marsac.* Plus loin, un tunnel de 550 m.

204 kil. *St-Sulpice-Laurière* (buffet), sur la ligne de Paris-Orléans à *Limoges*, qui est encore à 33 kil. (v. p. 117).

27. De Nevers (Paris) à Clermont-Ferrand.

166 kil. Trajet en 3 h. 15 à 5 h. 45. Prix : 18 fr. 70, 12 fr. 65, 8 fr. 20. — *De Paris :* 420 kil. ; 8 h. à 15 h. 10 ; 47 fr. 15, 31 fr. 85, 20 fr. 80.

Jusqu'à *St-Germain-des-Fossés* (101 kil.), v. pp. 131-135. La ligne de Clermont-Ferrand tourne plus loin à l'O. et traverse l'*Allier*. — 104 kil. *St-Rémy-en-Rollat*, où il y eut une fabrique de poterie à l'époque gallo-romaine. La voie monte continuellement et l'on a une assez belle vue sur le bassin de l'Allier et les monts du Forez, qui bornent l'horizon à g. On aperçoit déjà aussi les monts Dôme (p. 156). — 119 kil. *Monteignet-Escurolles*.

125 kil. **Gannat** (338 m. ; hôt. : *de la Poste*, sur le Cours ; *de France & Terminus*, à la gare, 18 ch. de 2 à 3 fr., rep. 75 c. à 1 fr., 2.50 et 3 ; *poste et télégr.*, place du Château-d'Eau, à dr. de la Grande-Rue), ville peu intéressante de 5324 hab., et chef-lieu d'arr. de l'Allier. L'avenue de la République, à dr. à la sortie de la gare, y mène au Cours, où se trouve un petit *monument commémoratif de 1870-71*, œuvre originale imitée des lanternes des morts qu'on érigeait dans les cimetières au moyen âge (v. pp. 57, 116, etc.), par Darcy et Coulon (1897). En face, flanqué de tours rondes, le *château*, du XIV^e^ s., transformé en prison. La Grande-Rue, à g., passe à g. près de l'*église Ste-Croix*, assez bel édifice des XII^e^-XIII^e^ s., mais dont le chœur a été refait aux XIV^e^-XVI^e^ s. A dr. sur la place qui la précède, une maison avec une jolie porte gothique. La Grande-Rue aboutit plus loin au Champ de foire, où il y a une fontaine avec un *buste de J. Hennequin* (1748-1837), homme politique de Gannat, bronze par Coulon (1895). De là, on suivra les bords de l'*Andelle* pour retourner à la gare.

Ligne de *Montluçon*, v. R. 23.

On entre ensuite dans la *Limagne*, bassin fertile de la Basse-Auvergne, de 240 kil. carrés, arrosé par l'Allier et compris entre les monts Dôme à l'O. et ceux du Forez à l'E.

136 kil. **Aigueperse** (hôt. : *Terminus ; des Commerçants : St-Louis*, ce dernier loin de la gare), à dr., ville de 2257 hab. et patrie du chancelier M. de l'Hospital (1506-1573). Elle a une belle *église Notre-Dame*, dont le transept et le chœur, avec trois chapelles rayonnantes, sont de 1259, le reste des XIV^e^-XV^e^ s. et restauré au XIX^e^ s. A l'intérieur, on remarque un St Sébastien d'*A. Mantegna* dans la chap. de dr. de l'abside et une Nativité (sur bois) de *Ben. Ghirlandajo* dans la chap. de g. Au bas du collatéral de g., un St-Sépulcre du XV^e^ s. A dr. de l'église, la chapelle des morts, avec tourelle octogone, de 1415. L'hôtel de ville, surmonté d'un jaquemart, est un anc. couvent d'Ursulines. Plus loin, la Ste-Chapelle, de 1475, où est enterré Louis I^er^ de Bourbon.

146 kil. *Pontmort*. A dr., la chaîne des monts Dôme, dominée par le puy de Dôme (p. 158).

153 kil. **Riom.** — HÔTELS : *Gr.-H. Place-Desaix*, place de ce nom (52 ch. de 2 à 6 fr., rep. 75 c. à 1 fr. 25, 3 et 3.50, p. 9 à 12, omn. 25 c.); *H. du Louvre*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 18; *H. de la Poste & de la Halle*, place St-Amable. — *Poste et télégraphe*, rue Grenier, 11, près de l'église St-Amable. — *Bains*, rue Desaix, 20. — *Syndicat d'initiative*, rue de l'Hôtel-de-Ville, 11.

Riom (338 m.; pron. «rion»), à dr., ville de 11 061 hab. et chef-lieu d'arr. du Puy-de-Dôme, d'origine gauloise (*Rigomagus* «champ du roi»), fut longtemps capitale de l'Auvergne et rivale de Clermont. Elle est restée le siège d'une cour d'appel. Grande manufacture de tabacs, près de la gare.

L'avenue de la Gare passe à g. devant une caserne, puis le long d'un joli square, pour aboutir au boulevard du Collège qui mène à dr. à la place Desaix (v. p. 147). Prendre en face, à g. d'une petite fontaine, la rue du Marthuret pour arriver à g. à *Notre-Dame-du-Marthuret*, église du XV^e^ s., qui a au portail une belle Vierge miraculeuse à l'oiseau, en domite, et deux tours goth., dont une à dôme en pierre, formant lanterne, rebâtie en 1657, l'autre de 1881. L'intérieur est décoré de peintures; on y remarque de bons tableaux dans la chap. du Sacré-Cœur, à dr. du chœur: Entrée de Jésus à Jérusalem, par Ch. Muller; Jésus devant Pilate, peinture sur bois du XVI^e^ s. Dans la chapelle du fond, une Vierge noire et dans la chapelle de Ste-Zite, la 1^re^ à dr., une verrière de 1538, la Vierge avec St Jacques le Majeur et St Jean l'Evangéliste.

La rue du Commerce, qui passe devant cette église, monte dans le centre de la ville; elle a conservé l'aspect du XVII^e^ s.; au n° 36, l'ancien *hôtel Robert-Deval*, avec cariatides à la porte. Elle se continue par la rue de l'Horloge, où se voient la *tour de l'Horloge*, du XVI^e^ s. (dôme refait en 1676), et plusieurs maisons curieuses (n° 7, *hôtel d'Arnoux;* n° 12, *hôtel Guimoneau*).

En suivant en deçà et à g. la rue St-Amable, on va à *St-Amable*, église remarquable du style roman de transition, de 1077-1120, mais modifiée plus tard (portail de 1747), restaurée au XIX^e^ s. et bien décorée à l'intérieur. Elle est à trois nefs et à transept, avec un clocher du style auvergnat sur la croisée, reconstruit en 1860. Le chœur, gothique, a un bel autel de 1766. Dans la sacristie, les anciennes boiseries du chœur, du XVII^e^ s.

Devant l'église s'étend la place de la Halle; derrière la halle, au pied du boul. de la Pyramide, se voit un monument élevé en 1830 aux patriotes morts pour la liberté. On reviendra sur ses pas pour reprendre la rue St-Amable, et la rue de l'Hôtel-de-Ville, au delà de la rue du Commerce; à dr., l'*hôtel des Consuls*, de 1527-1531, décoré de sculptures en partie mutilées et d'une jolie tourelle d'angle. Presque en face, au n° 29, se voit encore une vieille maison curieuse, et à côté, l'*hôtel de ville*, qui a une cour de la Renaissance. Plus loin, à dr., dans l'ancien hôtel de Chabrol, du XVIII^e^ s., le MUSÉE MANDET, ainsi nommé de son fondateur, conseiller à la cour de Riom (1811-1885); il est public les jeudis et dim. de 2 h. à 4 h., mais

visible les autres jours. C'est une collection intéressante, comprenant env. 200 tableaux, mais non classés et dans des salles mal éclairées. Conservateur, M. Gomot.

Rez-de-chaussée. Vestibule: buste de Mandet. — Ire salle: de dr. à g., *H. Besnard*, Esclave persane; 268, *Bellel*, Route de Châteldon; 244, *Ruisdael*, paysage; 236, *A. Desgoffes*, paysage; s. n°, *Foubert*, Satyre lutiné par les nymphes; s. n°, *Roux*, paysage. — IIe salle, à dr.: collection d'ornithologie de M. Baudet-Lafarge. — IIIe salle, à g. de la Ire: 49, *Monnoyer*, Fleurs; 66, *Teniers*, Fête flamande; 183, *éc. ital.*, la Bonne aventure; 72, *J. van Craesbeeck*, l'Opération; 112, *Knoller*, Vierge; 71, *van der Neer*, Canal gelé; au milieu, *Leofanti*, Christ mort (marbre). — IVe salle: s. n°, *Lamy*, Octobre; *Heverdahl*, Enfant malade; *Cornet*, le Tribunal de Velléda.

Escalier: *Larivière*, Visite de Napoléon III à la cour de Riom; *L.-O. Merson*, St Michel; *Cornet*, le Défilé des gueux. — A l'entresol, une statue de fillette en marbre par *Desprez* et deux tapisseries des Gobelins.

Premier étage. Ire salle: portraits d'illustrations locales. — IIe salle (à dr.): 52, *A. Duval*, Femme couchée; 253, *Baron Regnault*, Hyménée; s. n°, *Cabanel*, portr. de Rouher; s. n°, *Quinsac*, portr. de jeune fille; 104, *Nattier*, la Vieilleuse; 47, *J. André*, paysage; 177, *Boudewyns*, Fête populaire; bustes de Desaix et de Lebrun. — IIIe salle (à dr.): 464, *Charbonnel*, Blaise Pascal; 82, *Gittard*, paysage; 258, *Berthou*, les Pénitents noirs à Billom; 78, *Cuyp*, Annonce aux bergers; bustes par *Mombur*. — IVe salle: Antiquités diverses. — Ve salle, à g. de la 2e: 93, *Lavieille*, Cueillette des pommes; 209, *Berthou*, Sortie d'église; 86, *Lenain*, Réunion de paysans; à la suite, un petit cabinet avec quelques tableaux.

La rue de l'Hôtel-de-Ville aboutit plus loin à la place Desaix, à g. de laquelle est le *palais de justice*, vaste construction de 1830, qui a remplacé l'ancien château des ducs d'Auvergne, dont il ne reste plus que la **Ste-Chapelle*, de 1382-1388, possédant de très beaux vitraux du xve s., une tapisserie d'Aubusson et un retable en bois sculpté et doré. Sur l'abside, une belle horloge du xve s., en fer forgé. On peut la visiter en s'adressant au concierge. Entrée dans la petite rue, derrière le palais. Il y a aussi, dans les salles du 1er étage, de très belles tapisseries des Gobelins (restaurées à Aubusson), du xvie s., représentant les aventures d'Ulysse. — Devant le palais est un petit jardin réservé avec une *statue de Michel de l'Hospital* (v. p. 145). Au N. de la place, le *Pré-Madame* (vue), promenade avec un *buste de Desaix*, le général, né à Ayat (v. p. 148). De l'autre côté du palais est une vaste prison ou *maison centrale*, du xviie s., anc. couvent de cordeliers.

Mozac ou *Mozat*, qui est une sorte de faub. de Riom, à 1 kil. 5 à l'O., du côté de St-Amable, a une anc. église de bénédictins (curieux chapiteaux historiés), dont la sacristie renferme deux châsses de grande valeur, l'une émaillée, du xiie s., l'autre couverte de peintures, du xvie s., et une croix processionnelle en argent, du xiiie s.

De Riom a Chatelguyon: 6 kil. au N.-O.; outre les courriers (2 fois par j., 50 c.), il y a, dans la saison, des cars (50 c.) et des omnibus d'hôtels (1 à 2 fr.) à presque tous les trains; trajet en 45 min.

Châtelguyon. — Hôtels: **Splendid Hotel & Nouvel-Hôtel réunis*, près de l'établissement (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12.50); **Gr.-H. du Parc & H. des Princes* (200 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 14); **H. Continental*, au-dessus du parc (130 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. 13 à 18); *Gr.-H. des Bains*, près de l'établissement; — *H. Barthélemy*, de l'autre côté du bourg (p. 8 à 12 fr.), *H. de la Restauration*, *de Paris*, *Terminus*, ces derniers ouverts toute l'année. — Beaucoup de *villas* à louer.

Châtelguyon (420 m.) est un bourg de 1741 hab., connu par ses *eaux thermales*, chlorurées sodiques et magnésiennes, bicarbonatées, ferrugineuses et gazeuses, de 24 à 37°. Il y a deux *établissements*, l'ancien et le nouveau, ce dernier fort bien aménagé, avec piscine, dans un parc, où se trouve aussi un *casino*, sur une colline (entrée 1 fr.; concerts, théâtre). On y traite la dyspepsie, la constipation, l'obésité, le rhumatisme articulaire, etc., et on y pratique le lavage de l'estomac. La richesse des eaux en magnésie les rend particulièrement laxatives. Prix des bains, 1 à 3 fr. Abonnement à la buvette, pour 25 jours, 10 fr. — Le château n'existe plus; il était au Calvaire, petite hauteur où se trouve maintenant une croix. L'église a un beau retable en noyer doré, du XVIII^e^ s. — Jolies promenades. — *St-Bonnet-Laschamps*, village voisin au N.-E., a aussi dans son église un beau retable comme celui de Châtelguyon, mais mieux conservé. Il y a encore un tableau attribué à Fr. Guido, l'Adoration des mages. Celle d'*Yssac-la-Tourette*, un peu plus loin dans la même direction, a deux panneaux d'un retable en albâtre du style goth., du XIII^e^ ou du XIV^e^ s., peut-être l'œuvre de sculpteurs flamands: ils proviennent d'un anc. prieuré. Excursions aussi de Châtelguyon au *gorges d'Enval*, 4 kil. au S., et au *gour de Tazenat* (v. ci-dessous), env. 15 kil. au N.-O., par la *gorge de Chazeron*.

De Riom a Chateauneuf, 33 kil. au N.-O., voit. publ. 4 fois par jour dans la saison; prix, 4 fr. (voit. partic., 25 à 30 fr.). Autre omnibus, pendant la saison, de St-Gervais, v. p. 130. De Riom, la route passe par *St-Hippolyte* (6 kil.), village en deçà duquel on en laisse à dr. une autre menant à Châtelguyon (1500 m.; v. ci-dessus); puis dans une belle vallée à dr. de laquelle est le *château de Chazeron*, du XIV^e^ s. — 21 kil. *Manzat* (hôt. Duverger ou de la Poste, 10 ch. à 3 fr., déj. 3, dîn. 3.50), bourg de 1989 hab., dont l'église a de très belles boiseries de la Renaissance. On peut visiter d'ici le viaduc des Fades (p. 130), par St-Georges-de-Mons et les Ancizes. A 4 kil. 5 au N.-E. de Manzat est le *gour (lac) de Tazenat*, de 750 m. de diam., dans un anc. cratère, qui est le dernier des monts Dôme (p. 156). — On descend à la fin vers la vallée de la Sioule et passe au pied du château de Châteauneuf. — 33 kil. **Châteauneuf-les-Bains** (370 m.; hôt.: *des Grands-Bains; St-Cyr; Chatard*, ouv. toute l'année; *du Petit-Rocher; de la Rotonde*), village également connu par ses *eaux minérales* et dans un très beau site, sur la *Sioule*, qui forme des gorges rocheuses très pittoresques (v. aussi p. 163). Il y a 24 sources ferrugineuses, bicarbonatées et gazeuses, dont une douzaine de sources thermales (jusqu'à 37° 5), et plusieurs établissements, surtout ceux des *Grands Bains* ou *Méritis* et des *Bordats*, avec dix piscines. Les eaux s'emploient en bains et en boisson, contre l'anémie, la chlorose, la dyspepsie, les rhumatismes, les névralgies, etc. *Château* du XIII^e^ s. restauré, et renfermant des collections qu'on peut visiter. Charmantes promenades dans les *gorges de la Sioule*. A 3 kil. au N., non loin de la rive g., le village d'*Ayat*, où naquit le général Desaix (1768-1800), à qui on y a érigé un monument en 1890.

De Riom a Volvic: ligne à voie étroite, 8 kil. jusqu'au bourg, 18 jusqu'à la stat. de *Volvic-Cratère* (v. p. 162). — **Volvic** (hôt.: *Parrat-Rigaud, du Commerce*) est un bourg de 3615 hab., bâti au pied du *puy de la Bannière* et qui fait un important commerce des laves extraites des coulées volcaniques des environs. *Eglise* romane à 5 nefs et à créneaux, avec des parties modernes. A g., une *croix* goth. moderne. *Vierge* colossale en lave dominant la ville. — A env. 1 kil. 5 au N., les ruines imposantes et fort curieuses du **château de Tournoël*, qui remonte en partie au moins au XI^e^ s., mais qui fut modifié plusieurs fois dans la suite (XV^e^ et XVI^e^ s.). Il a été démantelé au XVII^e^ s. par ordre de Richelieu. Il avait trois enceintes. On le visite sous la conduite d'un gardien. Il a encore des parties intéressantes, avec des restes de sculptures et de peintures, surtout la chapelle Ste-Anne. Au rez-de-chaussée du château, il y a un foudre en pierre qui peut contenir 13000 litres. Belle vue du donjon qui a encore près de 30 m. de haut. Hôt. du Bel-Air (10 ch.), sur le glacis du château. — Plus loin, la *gorge d'Enval* ou du *Bout-du-Monde*. Ligne de Clermont à Limoges, v. R. 32.

Tramway projeté de Riom à *St-Eloy* (p. 130), par *Menat* (p. 130).

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

Outre le puy de Dôme, à dr., on voit déjà à g. après Riom le mont Rognon, avec une tour en ruine (v. p. 159), et le plateau de Gergovie (p. 160). — 159 kil. *Gerzat* (hôt.). 2059 hab.

De Gerzat a Maringues: 20 kil. de chem. de fer, par *Joze* (14 kil.), qui a des eaux minérales bicarbonatées calciques et ferrugineuses froides. — *Maringues* (hôt. de la Poste) est une ville industrielle de 2924 hab., qui a pour spécialités la mégisserie et la chamoiserie.

A dr. en arrivant à Clermont, *Montferrand* (p. 154), qui en dépend, et de vastes casernes.

166 kil. *Clermont-Ferrand* (v. ci-dessous).

28. Clermont-Ferrand, Royat et le puy de Dôme.

I. Clermont-Ferrand.

Arrivée. La *gare de Clermont* (omnibus) est à l'E. de la ville, à l'extrémité de l'avenue Charras (pl. D 3), à env. 1500 m. de la place de Jaude (pl. A 4), où sont les principaux hôtels. La *gare de Royat* (omnibus) n'en est qu'à env. 3 kil. à l'O., tandis qu'il y a 5 kil. par le chemin de fer (ligne de Limoges, R. 30) de Clermont à Royat.

Hôtels: **Gr.-H. de la Poste* (pl. a, A 3), place de Jaude (114 ch. dep. 4 fr., rep. 1 ou 1.25, 3 et 4, p. dep. 11, omn. 25 c.); **H. de l'Univers* (pl. b, B 4), même place, remis à neuf (50 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.25, 3 et 3.50, omn. 50 c.; vue du puy de Dôme); *H. Terminus & Touring-Hôtel*, en face de la gare (80 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 12, omn. 50 c.); *H. de la Paix*, boul. Desaix (pl. e, B 3; 80 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 9.50, omn. 50 c.); *H. de Lyon* (pl. d, A 4), place de Jaude; *H. des Minimes* (pl. c, A 3), rue des Minimes, 8; *H. du Louvre* (pl. f, B 3), derrière le théâtre (ch. 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3, p. 6.75); *H. du Midi*, *H. du Globe* (ch. 2 fr. 50 à 3, rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 8.75), ces deux près de la gare.

Restaurants: **Au Gastronome (Hugon)*, rue Royale (pl. B 3; déj. 3 fr.; dîn. 3.50); *Café Lyonnais*, place de Jaude, bonne table (mêmes prix); et dans la plupart des hôtels.

Cafés: *Glacier*, *Lyonnais* (v. ci-dessus), *de Paris*, tous place de Jaude, *du Globe*, boul. Desaix, 3.

Voitures de place: dans la ville, le jour, 1 fr.; la nuit (9 h.-5 h.), 1 fr. 50; 50 c. de supplément pour Montferrand, la gare de Clermont ou Royat et aussi avec bagages; 1 fr. en sus jusqu'aux hôtels de Royat; à l'heure, 3 et 4 fr.

Loueurs de voitures: *Trinquier*, place de Jaude, 4; *Bal & Faure*, rue Blatin, 6.

Tramways électriques: 1° de la *gare* (v. pl. D 3) à la *place de Jaude* (pl. A 4) par la place Delille et la rue Montlosier *(poste)*, 2 sections; 2° de la *gare* à la *place de Jaude* par la place Delille et la rue Ballainvilliers *(pyramide)*, 2 sections; 3° de la *place de Jaude* à *Montferrand* (v. pl. D 2) par la place Delille, 2 sections; 4° de la *place de Jaude* à *Royat* (v. pl. A 4) par Chamalières, 2 sections. Prix, 10 c. par section (20 c. en été après 10 h. du soir), 15 c. avec correspondance.

Poste, bureau central (pl. B 2), place Gilbert-Gaillard; bureau succursale (pl. D 4), cours Sablon, 3. — Télégraphe et téléphone: square d'Assas (pl. B 4) et à la poste centrale.

Théâtre, place de Jaude (v. p. 152). — Concerts: *musique militaire*, au jardin Lecoq (p. 154), les dim. et jeudi, de 4 h. à 5 h. 1/2; *Eden-Théâtre*, place Chapelle-de-Jaude.

Librairie: *Pierre Juliot* (Delaunay, succ.), rue de l'Ecu, 15.

Bains : rue Blatin, 20; rue du Lycée, 2, au coin de l'avenue Croix-Morel; *établ. thermal de St-Alyre* (p. 151).

Banques : *B. de France* (pl. D 4), cours Sablon, 15; *Crédit Lyonnais*, place de Jaude; *Comptoir d'Escompte*, rue St-Louis; *Soc. Générale*, place Gilbert-Gaillard.

Temples : *temple protestant*, près de la rue Sidoine-Apollinaire (pl. B 2); *église évangélique*, rue Haute-St-André, au N. de la rue Blatin (pl. A 4).

Synagogue, rue des 4 Passeports, derrière l'hôpital général (pl. A 2-3).

Syndicat d'initiative *de l'Auvergne*, place de Jaude, 4.

Club Alpin Français : *Section d'Auvergne*, rue Ballainvilliers, 62.

Principales curiosités : *cathédrale* (p. 151), *N.-D.-du-Port* (v. ci-dessous), *place de Jaude* (p. 152), *jardin Lecoq* (p. 154) et *Montferrand* (p. 154).

Clermont-Ferrand (358-408 m. d'altit.), anc. capit. de l'*Auvergne*, et auj. chef-lieu du départ. du *Puy-de-Dôme*, est une ville de 52 933 hab., avec le siège du commandement du XIII^e^ corps d'armée, un évêché et une université. Elle est bâtie sur une petite hauteur à l'extrémité de la Limagne (p. 145), limitée ici par les cônes volcaniques de la chaîne des Puys, dont le point culminant est le puy de Dôme (1465 m.; p. 158). Mais l'aspect général de la ville ne répond pas à son joli site; elle a beaucoup de rues étroites, et ses maisons, bâties en lave, les rendent encore plus sombres et plus tristes. Clermont a des fabriques de produits chimiques, de fruits confits (pâtes d'Auvergne), mais c'est surtout le plus important centre de France pour l'industrie du caoutchouc (3 grandes usines).

Cette ville a remplacé le bourg celtique de *Nemetum*, qui succéda à Gergovie (p. 160) comme capitale des Arvernes, après la défaite de Vercingétorix par César, à Alesia, l'an 52 av. J.-C. Elle fut particulièrement favorisée par Auguste et nommée pour cette raison *Augusto-Nemetum*. Elle fut ravagée plusieurs fois par les barbares et prit au x^e^ s. le nom de *Clarus mons*, d'où est dérivé celui de *Clermont*, auquel s'est ajouté celui de *Ferrand*, lorsqu'on y rattacha en 1731 la petite ville de *Montferrand* (p. 154). C'est ici que fut décidée la première croisade, en 1096, dans un concile tenu par le pape Urbain II; en 1665, s'y tinrent les Grands-Jours d'Auvergne. Il n'est pas certain que Grégoire de Tours (544-595) en ait été originaire, mais elle a vu naître Blaise Pascal (1623-1662) et Chamfort (1741-1794).

De la gare, en prenant l'avenue Charras, on traverse d'abord un faubourg, où est, à dr., **St-Joseph**, église neuve du style roman auvergnat, à façade originale, construite sur le modèle de l'église d'Issoire (p. 182). Il y a une belle tour sur la croisée.

L'avenue Charras débouche sur l'avenue Croix-Morel, près de la *place Delille* (pl. D 2-3), qui est décorée d'une fontaine (tramw., v. p. 149). La rue du Port, derrière la fontaine, passe un peu plus loin au S. de

***Notre-Dame-du-Port** (pl. C D 2; «port», marché), église fondée au VI^e^ s., reconstruite aux XI^e^-XII^e^ s. et restaurée plusieurs fois, en dernier lieu au XIX^e^s. Elle est malheureusement en partie engagée dans des maisons. C'est la plus curieuse de Clermont pour les archéologues, le type le plus ancien du style roman auvergnat, dont il y a encore de beaux spécimens à St-Saturnin (p. 160) et à Issoire (p. 182). Les principaux caractères en sont les suivants: une nef sans fenêtres bordée de collatéraux, la nef ayant une voûte en ber-

ceau et les collatéraux une voûte d'arêtes; les collatéraux surmontés de tribunes voûtées en quart de cercle; un chœur à déambulatoire avec des absidioles rayonnantes en hémicycle, en nombre pair (ici quatre); un transept avec coupole centrale surmontée d'une haute tour octogonale formant lanternon; les deux travées du transept qui relient les collatéraux de la nef au déambulatoire étant couvertes de hautes voûtes en quart de cercle épaulant la coupole, ces deux travées forment au dehors à la base de la tour octogonale un massif rectangulaire barlong fort original; une crypte sous le chœur; sur la façade, une tour carrée; enfin, comme ornementation extérieure, des appareils variés formés de pierres volcaniques noires et blanches, des bandeaux, des modillons. Tous ces caractères se trouvent à Notre-Dame-du-Port, où l'on admirera surtout à l'extérieur le chevet. A remarquer en outre ici le narthex qui s'étend sur la largeur des trois nefs, les piliers de la nef à colonnes engagées, et les chapiteaux curieusement sculptés de ces mêmes piliers. Vitraux de Sèvres au chœur. Dans la crypte, on vénère une petite Vierge noire.

Une ruelle au N. de cette église conduit à la *place d'Espagne* (pl. C D 2), place oblongue ainsi nommée parce qu'on y fit travailler, en 1692, des prisonniers de guerre espagnols. On a là de beaux coups d'œil sur les monts Dôme. Il en est de même de la *place de la Poterne* (pl. B C 2), qui lui fait suite. Plus bas, sur une place qui porte son nom (pl. B 2), la *statue de Pascal* (v. p. 150), en bronze, par Guillaume (1880).

La rue André-Moinier, qui fait suite à la rue Montlosier, aboutit à la place Gilbert-Gaillard, anc. Poids-de-Ville, au delà de laquelle s'étendent les faubourgs de *Fontgiève* et de *St-Alyre*. Dans ce dernier se trouvent les *fontaines incrustantes*, dites *pétrifiantes* (pl. B 1 et A 1), l'une rue Gaultier-de-Biauzat, au coin de la rue du Pérou, l'autre rue du Pont-Naturel, avec un établissement de bains (modeste). L'eau chargée de carbonate de chaux perdant son acide carbonique à l'air, le calcaire en dissolution recouvre les objets exposés à l'eau d'un enduit pierreux Il y a des groupes plus ou moins curieux formés de cette façon. Le visiteur doit acheter quelque chose ou donner un pourboire.

On rentre maintenant dans la ville en montant par la rue St-Hérem le long du square Blaise-Pascal. La rue à dr. au sommet passe devant l'*hôtel de ville* et le *palais de justice* (pl. C 3), réunis dans un vaste corps de bâtiment de style néo-classique. Dans la cour de l'hôtel de ville, *statue de Domat* (1625-1696), jurisconsulte, de Clermont, par Chalonnax (1863). Un peu plus loin l'on arrive, du côté N. (tourelle, v. p. 152), à

la ***cathédrale Notre-Dame** (pl. B C 3). C'est un bel édifice goth., consacré sans être achevé en 1346. La construction commencée en 1248 sur les plans de Jean Deschamps, fut interrompue et reprise plusieurs fois, surtout au XV^e^ s., où l'on y ajouta les portails latéraux avec leurs tours inachevées, et abandonnée enfin jusqu'au XIX^e^ s., où l'on a ajouté les deux dernières travées de la nef, ainsi que la grande façade avec ses deux tours à flèches en pierre, sur les plans de Viollet-le-Duc. Le tout est bâti en pierre noire (lave de Volvic).

On remarque au portail latéral du N. une tourelle à campanile en fer de la Renaissance.

L'intérieur se distingue par ses proportions harmonieuses. Le chœur, avec bas côtés simples, a des chapelles latérales et absidales, la nef a des bas côtés doubles et des chapelles. Les fenêtres, au-dessous desquelles est un beau triforium à frontons aigus, ont des vitraux des XIII^e^-XV^e^ s.; on admire surtout les roses du transept. Il y a aussi des vitraux modernes, par Ch. des Granges, de Clermont. Le maître autel, en cuivre, le trône épiscopal et les grilles du chœur sont modernes, d'après Viollet-le-Duc. Dans la 2^e^ chap. à dr. du chœur, un retable en bois peint et doré du XVI^e^ s., la Vie de St Crépin et St Crépinien. A g. du déambulatoire, au-dessus de la porte de la sacristie, se voient de beaux restes de fresques du début du XIV^e^ s.; il y en a d'autres dans deux chapelles, à g. et à dr. du chœur. L'autel de la chapelle absidale est élevé sur un sarcophage du VI^e^ s. Au croisillon de g., un jaquemart pris au XVI^e^ s. à Issoire, dans les guerres de religion.

Un *monument des Croisades*, avec statue en bronze du pape Urbain II, par Gourgouilhon, décore depuis 1899 la place de la Cathédrale, en souvenir de la prédication de la première croisade. Entre la rue des Chaussetiers et la rue des Gras, sur la place même, se trouve la maison, décorée d'un buste de Pascal, où naquit le grand écrivain (v. p. 150); elle est auj. en partie démolie.

Le quartier qui entoure la cathédrale est un des plus vieux de la ville et offre bon nombre de curieuses maisons. On remarquera une belle porte sculptée rue des Grands-Jours, n° 1, et un bel escalier intérieur dans la cour de la *maison Savaron* (1513), rue des Chaussetiers, n° 3. La rue des Gras, qui descend en face de la cathédrale, est une des plus importantes de la vieille ville. Au n° 34, la *maison des Architectes* (de la cathédrale), qui a un très bel escalier de la Renaissance.

La place de Jaude (pl. A 4), où l'on arrive en descendant la rue des Gras, puis en tournant à g. par la rue Neuve, est comme le centre de Clermont, bien que située à l'O. de la ville proprement dite.

Au N.-O., l'*église St-Pierre-des-Minimes* (pl. A 3-4), du XVII^e^ s., avec un dôme moderne. A l'intérieur, une Adoration des Mages, par Rome (de Brioude).

Le THÉATRE, à l'E. (g.), l'anc. halle aux Toiles, transformée en 1893, est une belle construction, en pierre blanche, ce qui la fait encore plus remarquer, au milieu des autres en lave. Les sculptures sont par Gourgouilhon. Peintures du foyer par Retru (1904).

Au milieu, le grand *monument de Vercingétorix*, inauguré en 1903; sur un haut piédestal s'élève la statue équestre du héros arverne, bronze par Bartholdi. A l'autre bout de la place, une *statue du général Desaix* (1768-1800), une des gloires de l'Auvergne (p. 148), bronze par Nanteuil.

La rue Blatin, dans la direction de laquelle on aperçoit le puy de Dôme, à l'O. de la place de Jaude, conduit à Royat (p. 155); à 250 m. env. de la place de Jaude, elle traverse la place Lamartine, décorée d'un *monument du Centenaire de 1789* avec une statue allégorique en bronze, par Gourgouilhon.

On prendra, près du théâtre, le boul. Desaix. Il passe d'abord à une petite place, où on doit élever un monument au chancelier de l'Hospital (v. p. 145), par A. Mercié. Au delà est la *préfecture* (pl. B 4). On passera au-dessus du *square d'Assas* (pl. B 4) et suivra tout droit la rue St-Esprit, qui aboutit au *lycée Blaise-Pascal* (pl. C 4). Là, on prendra à dr., par la grande rue Ballainvilliers, en passant devant la *halle au blé*. A l'autre extrémité est la «*Pyramide*» (pl. C 5), fontaine surmontée d'un obélisque, élevé en l'honneur de Desaix.

Le **musée** (pl. C 5) occupe près de là, à l'angle du boul. Lafayette, un bâtiment fort simple, en pierre blanche, bâti en 1903 sur les plans de Dionnet; la façade a des hauts-reliefs par Craff. Il est public les jeudis et dimanches de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h. e, visible les autres jours. Conservateur, M. Audollent. Il n'y a pas de catalogue. Vestiaire obligatoire.

Vestibule: Sculptures (bronze et plâtre). Au milieu, la Toilette de Lesbie par *Chevalier*, Héro et Léandre par *Diébolt;* dans un petit cabinet à g., collection chinoise. Porte du sous-sol, v. ci-dessous.

Rez-de-chaussée: à dr. Ire salle, costumes auvergnats, objets divers relatifs à l'ethnographie et à l'histoire locale; dans une vitrine à dr., machine à calculer de Pascal, et masque du célèbre écrivain. — IIe salle, armes, meubles et des fragments de sculpture, notamment 459, *Chinard*, buste d'enfant portant une couronne, et 59, Minerve. — IIIe salle, faïences (Clermont, Moustiers, Nevers), émaux, bronzes, ivoires, coffret en cuir damasquiné, denier de Lothaire découvert dans l'église de Chamalières. — IVe et Ve salles, sculptures, débris et moulages, beaux chapiteaux, statues polychromes, vieille porte avec peintures du XIIIe s.

Ier étage, peinture. Ire salle au haut de l'escalier, de dr. à g.: *Granger*, Andromaque; *A. Scheffer*, Dante et Virgile; *Marilhat*, Vues d'Orient; *Français*, paysage; *Chassériau*, la Défense des Gaules; *Hallé*, martyre de St Jean; *Vien*, Hélène poursuivie par Enée. Dans un cabinet à g., études et tableaux du peintre *Degeorge*. — IIe salle: *de Troy*, Conquête de la toison d'or; *Rigaud*, son portrait et portr. de Puget; portraits locaux, *Callet*, portr. de Louis XVI. — IIIe salle (grande salle): *Pelouse*, Vue du Mont-Dore; *Retru*, la Nuit fuyant le jour; *H.-E. Delacroix*, la Lutte pour la vie; *P. Robert*, Andromède; *Desbrosses*, Vallée du Mont-Dore; *Frère*, Après la vendange; *Retru*, Oréade; *Gosselin*, Lisière de bois; *Debat-Ponsan*, une Porte du Louvre; *Schenk*, la Tourmente; *P. Sain*, Fin d'automne; *Dubufe*, Ste Cécile; *Saint-Pierre*, tête d'enfant. — IVe salle: toiles des écoles flamande et hollandaise; reproductions sur toile de gravures de Callot; *Garofalo*, Ste-Famille; *de Troy*, Mariage de Jason; *Rombouts*, l'Arracheur de dents.

Sous-sol: Collection gallo-romaine, non encore classée et en partie formée d'objets trouvés dans la région (notamment au sommet du puy de Dôme); mosaïque gallo-romaine, *objets divers trouvés dans une tombe aux Martres-de-Veyre; moulages de deux sarcophages; monnaies, inscriptions (notamment celle sur bronze consacrée à Mercure Dumias); casque gaulois; *objets en bronze du «trésor de Manson».

Derrière le musée, la nouvelle *bibliothèque,* terminée en 1905, sur les plans de Gerhardt. Elle possède env. 100 000 vol. et 1100 manuscrits et est ouverte tous les jours, excepté les dim. et fêtes, de 9 h. à 11 h. et de 2 h. ½ à 6.

Derrière la nouvelle bibliothèque, sur la rue Bardoux, se trouve encore le *musée Lecoq* (pl. C 5), un musée d'histoire naturelle, légué par le savant de ce nom (v. p. 154) à la ville de Clermont et public

les dim. et jeudi de 10 h. à 3 h. Il est important pour la géologie et la minéralogie de l'Auvergne.

Le **jardin Lecoq** (pl. C 5-6), à côté de ces établissements, est une belle promenade publique, avec un jardin botanique. Il s'y donne des concerts militaires (v. p. 149). A l'entrée se voit le buste de *H. Lecoq* (1802-1871), qui fut professeur d'histoire naturelle à Clermont et directeur du jardin, marbre par Chalonnax (1878).

L'*Université* (pl. C 5), avenue Vercingétorix, est une assez belle construction moderne, donnant par derrière sur le jardin Lecoq. La Faculté des Sciences possède les collections de l'illustre chimiste Lavoisier (1743-1794).

Plus loin, au S., l'*observatoire de Rabanesse*, avec lequel communique celui du puy de Dôme (p. 159).

Au delà du jardin Lecoq et à l'extrémité du boul. Lafayette passe le beau cours Sablon, qui fait partie des anc. boulevards et se prolonge par le boul. Trudaine vers la place Delille (p. 150).

La **Grande Fontaine** (pl. D 4) ou *fontaine de Jacques d'Amboise*, qui s'élève entre les deux, est un joli monument de 1515, en pierre de Volvic. Elle se compose de trois bassins superposés, richement sculptés et garnis de statuettes. Au sommet est une statue d'homme velu, avec les armes de la famille d'Amboise.

A g. de là, derrière le lycée (p. 153), est l'*église des Carmes* (pl. C 4), beau vaisseau goth. à une seule nef, des XIV^e^ et XV^e^ s., qui a de grandes fenêtres avec des vitraux modernes.

Montferrand, rattaché en 1731 à Clermont et qui n'a que 3556 hab., est fort curieux à visiter, à cause de ses vieilles maisons. Le centre est à 2 kil. 5 au N.-E. de Clermont, par la rue qui part de la place Delille (pl. D 2) et que parcourt le tramway électrique. Au fond de la place des Carmes-Déchaux (pl. D 1), devant laquelle on passe, se trouve l'*église* de ce nom, qui renferme un beau sarcophage du V^e^ s., servant d'autel central.

On entre à Montferrand par la rue de la Fontaine, qui part de la stat. du tramw. et a déjà plusieurs *maisons* curieuses (pénétrer dans les cours). D'abord, à g., le n° 28, du XVI^e^ s., avec un bel escalier orné d'une Vierge et un bas-relief représentant Lucrèce entre Brutus et Tarquin. Plus loin, le n° 20, *hôtel de Jean de Doyat*, de 1480, et le n° 18, *maison Desplats*, de 1586; près de là, à g., au n° 1 de la rue du Languedoc, se voit la *maison du Lys*, dont la porte est malheureusement mutilée à l'extérieur. En continuant par la rue de la Fontaine, on a à dr. au n° 13 la *maison du sire de Beaujeu*, une des mieux conservées, puis au coin de la rue Notre-Dame, la *maison du Bailli*, derrière laquelle se trouve l'anc. prison des femmes. La rue Notre-Dame mène à l'*église St-Robert*, une anc. collégiale des XIII^e^-XV^e^ s., avec un portail de la Renaissance, surmonté d'une belle rose. A l'intérieur, des boiseries remarquables, aussi de la Renaissance: autels, stalles et chaire. Vitraux et déco-

ration polychrome moderne. — Au coin de la rue Notre-Dame et de la rue Kléber, qui passe devant l'église, se voit à dr. la *maison des Chanoines* et, à côté, la *maison de l'Eléphant*, peut-être du XIII^e^ s. Rue de Montorcier, à dr. de l'église, la *maison d'Adam et Eve*, du XV^e^ s., dont la cour a un bel escalier ouvert, avec un bas-relief représentant Adam et Eve. — En repassant devant l'église, on aboutit plus loin à la rue du Séminaire, à laquelle fait suite à g. la rue de la Rodade. Au coin de cette dernière et de la rue de la Fontaine, la *maison de l'Apothicaire*, en bois, du XVI^e^ s. mais restaurée, et qui doit son nom à l'apothicaire qu'on voit en fonction au pignon. La rue de la Rodade est elle-même intéressante: au n° 8, la *maison des Capucins*, au n° 36, la *maison de la comtesse de Bavière* avec une belle porte de 1480 et presque en face, au n° 29, la *maison de l'Annonciation* avec des bas-reliefs représentant l'annonciation et St Christophe.

II. Royat.

De Clermont a Royat: 2 kil. à l'O., par la rue Blatin, qui part de la place de Jaude; 5 kil. par le ch. de fer. Tramw. électr., v. p. 149; ch. de fer, p. 162. Omn. de la gare de Clermont à Royat, 20 c. par personne (20 c. par bagage). Par la route, que suit le tramway, on traverse une partie du village de *Chamalières* (2898 hab.; v. p. 158), dont l'église, près de l'arrêt du tramway, des XI^e^-XII^e^ s., est un exemple du style roman auvergnat (à l'O., un narthex).

Hôtels. Au-dessus du parc de l'établissement thermal, à mi-côte et avec belle vue: *Grand-Hôtel* (Servant; 300 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, v. n. c., p. dep. 13); *Gr.-H. Continental* (220 ch. de 5 à 8 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10, omn. 2); *H. Devillaine & Splendid* (150 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 12 à 16); *Castel-Hôtel*, à côté du casino-théâtre (ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 8); *H. St-Mart*, près de la gare (70 ch. de 3 à 7 fr., rep. 1, 3 et 4, p. 8 à 14); tous de 1^er^ ordre. — De 1^er^ ordre également, donnant sur le parc en face du Kursaal, *H. Métropole*, recomm. (80 ch. dep. 5 fr., rep. 1,50, 3, v. n. c., et 5, p. dep. 12, omn. 2). — Sur le boul. Bazin, au delà du Grand-Hôtel, et en partie avec vue de la vallée: *H. Victoria & de Nice* (38 ch. de 3 à 5 fr., rep. 75 c. à 1, 2.50 et 3, p. 7 à 10); *H. de Paris; H. de l'Europe* (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3, v. n. c., p. dep. 7); *Gr.-H. de Lyon* (60 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 8); *H. de la Paix* (p. dep. 7 fr.). — Dans le bas, sans vue, mais en partie plus près des bains: *H. Central*, avec café-restaur. (p. dep. 8 fr.), *Gr.-H. Bristol*, *Richelieu Palace Hotel*, *H. du Louvre*, *César & St-Victor* (p. dep. 7 fr.), *H. de France & d'Angleterre* (60 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 7.50 à 10.50), *Gr.-H. des Sources* (100 ch. de 2 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 12, omn. 1), *H. de Venise*, de plus en plus loin dans la vallée. — Il y a en outre env. 75 villas et maisons meublées.

Restaurants: *R. du Casino*, dans le parc (déj. 4 fr., dîn. 5); et aux hôtels.

Bains: 1 à 2 fr., selon l'espèce, le mois et l'heure où on les prend. — Douches, 60 c. à 2 fr. 50. — *Aspiration*, 1 fr. et 1 fr. 50.

Buvette: abonnement obligatoire, 10 fr.; le verre d'eau, 5 c.

La liste des *médecins* et d'autres renseignements utiles sont donnés par la petite notice sur Royat qui se distribue à l'établissement thermal.

Casino: *Casino Municipal* (petits chevaux), ouvert du 15 juin au 15 sept.: entrée, 2 fr., 5 fr. avec place au théâtre; abonn. de 30 jours, 30 fr.; 50 fr. pour le casino et le théâtre; réduction aux familles. Chaise dans le parc, si l'on n'est pas abonné au casino: pendant la musique 15 c. la jour, 25 c. le soir; par abonn., 5 fr. pour 30 jours, 10 pour la saison.

Kursaal, ouvert comme le casino, avec café et jeu de petits chevaux; théâtre, entrée 3 et 2 fr.

Concerts tous les jours au parc du casino municipal, de 9 h. 1/2 à 10 h. 1/2 du mat., de 3 h. 1/2 à 5 h. et de 7 h. à 8 h. 1/2 du soir.

Voitures de place, v. à Clermont, p. 149. — Voit. pour le puy de Dôme, 25 fr., etc.: voir le tarif affiché aux baraques du pont.

Poste et télégraphe, derrière le Kursaal, dans la partie du parc située en amont. — Temple protestant, boul. Bazin.

Syndicat d'initiative, ouv. du 1er juin au 1er oct., à l'hôtel des Postes.

Royat (450 m.) est une localité de 1580 hab., dans une étroite vallée qu'arrose la *Tiretaine*, dominée au N. par le *puy de Chateix* (680 m.; pron. «chaté») et au S. par les *puys de Gravenoire* (p. 160) et de *Montaudoux* (592 m.). La vue y est restreinte, sauf dans le haut, où elle s'étend à l'O. dans la direction du puy de Dôme et à l'E. sur Clermont et la Limagne.

L'*établissement thermal*, au fond de la vallée et sur le bord de la rivière, se trouve dans la partie la plus rapprochée de Clermont et sur le territoire de la commune de *Chamalières* (v. p. 155). Le bâtiment principal est de date assez récente et des mieux installés; les autres sont en partie des restes d'un anc. prieuré de St-Mart. Il y a quatre sources principales d'eaux alcalines mixtes, bicarbonatées chlorurées sodiques, ferrugineuses et arsénicales, fortement gazeuses et très riches en lithine, qui s'emploient en bains et en boisson. Ce sont les sources de *St-Mart* (31° C.), *St-Victor* (20°), *César* (29°) et *Eugénie* (35° 5), toutes groupées autour de l'établissement. Ce dernier est ouvert toute l'année et surtout fréquenté du 15 mai au 15 oct.; il y vient env. 5000 personnes par an. Les maladies qui se traitent ici avec succès sont les maladies arthritiques (rhumatisme, goutte, etc.), les affections des voies respiratoires et la chloro-anémie. Il y a des restes de *bains romains* dans le parc, en deçà de l'établissement. Plus loin, à dr., l'*église du Sacré-Cœur*, petite construction neuve dans le style de la Renaissance.

Le village proprement dit est un peu plus haut dans la vallée. Sa **vieille église*, des x^e^-xii^e^ s., est fortifiée comme un château avec des créneaux et des mâchicoulis (peut-être les plus anciens connus), et présente un aspect pittoresque, vue de la rive g. de la Tiretaine. Il y a au-dessous, sur le bord de la rivière, une *grotte*, d'où jaillissent sept sources d'eau ordinaire, en partie captées pour l'alimentation de Clermont.

Belles vues des hauteurs voisines. — Excursions, v. ci-dessous.

III. Le puy de Dôme.

L'Auvergne est très intéressante au point de vue géologique. C'est même un des meilleurs pays pour l'étude des révolutions volcaniques du globe. Il faut y distinguer trois groupes principaux de montagnes: 1° les *monts Dôme*, les plus récents (époque quaternaire), comprenant une soixantaine de *puys* (lat. podium), dont

la forme même révèle l'origine volcanique; ce sont des cônes isolés, quelques-uns avec des cratères, échelonnés sur un socle granitique de 35 kil. de long et 5 de large dans la direction N.-S.; le *puy de Dôme* (1465 m.; p. 158), le plus élevé, est à peu près au milieu de la chaîne. — 2° les *monts Dore*, dont la formation est de l'époque tertiaire (pliocène), comprenant deux massifs éruptifs, l'un dominé par le *puy de Sancy* (1886 m.; p. 170), l'autre par la *Banne d'Ordenche* (1515 m.; p. 172). — 3° les *monts du Cantal* (p. 183), débris d'un seul immense volcan circulaire, de 80 kil. env. de diamètre, dont le centre est marqué par le *puy Mary*, le *puy Chavaroche*, le *puy Griou*, et le *Plomb du Cantal*; de là rayonnent dans tous les sens des vallées profondes, dominées par d'autres puys. La formation des monts du Cantal remonte à l'oligocène (époque tertiaire).

La distance de Clermont au sommet du puy de Dôme est d'env. 14 kil., qu'on fera à peu près en 4 h. en voiture et 7 h. à pied, aller et retour, arrêts non compris. Des voit. publ. du syndicat d'initiative (p. 150) conduisent de Clermont, dans la saison, au col de Ceyssat (v. ci-dessous), pour 4 fr. aller et retour. Du col, on monte alors, si l'on veut, au sommet; on se renseignera d'avance pour en profiter, s'il y a lieu. Un tramw. électr. de Clermont au Puy est en construction et on parle d'un grand hôtel au sommet. On peut du moins maintenant y monter du col, en été, dans de petites voitures spéciales, attelées de 2 chev. en flèche. Une voit. partic. pour le col ne coûte guère, de Clermont, moins de 20 à 25 fr. — On n'oubliera pas que l'air est toujours très vif au sommet.

Au Puy par Royat. — *Route des voitures.* — *Royat*, v. p. 155. Arrivé à l'établissement de bains, où s'arrête le tramway, on monte par la rue sur la rive g. de la Tiretaine. On laisse à dr. le chemin des crêtes (v. ci-dessous), au delà de la chocolaterie, à peu près en face de la vieille église et près d'une petite cascade de la Tiretaine, sous un pont. Plus loin, vers l'extrémité du village, on tourne à g., retraverse la rivière, suit un instant une rue de la partie haute de Royat et prend à dr. à la seconde rue latérale. Ensuite il n'y a plus à se tromper. A 4 kil. de Royat (raccourci pour les piétons) se trouve le misérable hameau de *Fontanat* (p. 158). 8 min. plus loin, les maisons de la *Font-de-l'Arbre* (petit restaur.), où s'arrêtent les voitures. A env. 10 min. de là, on coupe la route de la Baraque, d'où il y a 4 kil. jusqu'au col de Ceyssat, à travers une plaine à laquelle succède un peu de bois au pied du puy. A g., sur une colline de basalte, les maigres restes du *château de Montrodeix*, dont la fondation remonte au moins au VIII^e^s. A dr., le camp de la Fontaine-du-Berger, au pied du puy de Pariou (p. 159). Le *col de Ceyssat* (1078 m.), où il y a deux auberges et où s'arrêtent les grandes voitures, est au S. du puy. De là encore 2 kil. 5 (50 min.), par un bon chemin en lacets, jusqu'à l'observatoire sur la montagne. Voitures spéciales, v. ci-dessus.

Chemin des crêtes (pour les piétons), à partir de Royat. Ce chemin particulièrement recommandable au retour, à cause de la vue sur la vallée et dans la direction de Clermont, monte à dr. dans Royat (poteau), comme il est dit ci-dessus, traverse des vignes,

tourne à g. et longe constamment le bord du plateau jusqu'à Fontanat, qu'il traverse aussi pour rejoindre la route des voitures.

Au Puy par la Baraque. Ce chemin est plus long d'env. 2 kil. et ne sera guère suivi qu'au retour par ceux qui seront redescendus du côté du puy de Pariou (p. 159). Il commence sur la rue Blatin (place Lamartine) sous le nom d'avenue de l'Observatoire et traverse *Chamalières* (v. p. 155). Env. 1 kil. plus loin, il rejoint la route de Tulle, où l'on tourne à g., pour monter en zigzag à la Baraque (sentier qui abrège à la dernière courbe, à mi-chemin). Belles vues sur la vallée, notamment à l'endroit dit *le Grand-Tournant*. *La Baraque* (aub.) est un hameau à 7 kil. de Clermont, bâti sur une coulée de lave du puy de Pariou, et d'où l'on peut aisément faire l'ascension de ce dernier en prenant la route à dr. de celle de Tulle, puis une autre à g., 2 kil. plus loin.

Au Puy par Villars. — Ce chemin est moins intéressant que les précédents, mais il offre comme curiosité des parties de voie romaine pavées en blocs de lave et assez bien conservées. Il prend à *Chamalières* (v. ci-dessus), à la station du tramway, et laisse à g. la route de Royat. Ensuite il passe sous le chemin de fer et remonte un vallon boisé. *Villars* est un hameau à env. 1 h. de Clermont. De là on passe à g. du hameau du *Cheix* (1/4 d'h.), puis à dr. de *Fontanat* (1/4 d'h ; p. 157), et l'on rejoint les deux chemins précédents.

Le ***puy de Dôme** (1465 m.), dont la base est en partie recouverte d'un bois assez maigre et le reste d'un gazon épais, est formé d'un trachyte poreux qui est propre à cette montagne et que, pour cette raison, on appelle *domite*. Le sommet est un plateau assez étendu qui penche vers le S. Il y a là une petite auberge (ouverte seulement pendant la saison ; rep. 3 fr. 50), un observatoire et des ruines.

Le *panorama est magnifique et immense, par un temps clair : à l'E., la vallée de Royat, Clermont et la Limagne ; au S., une quantité de cônes volcaniques et dénudés, dont les principaux atteignent 1100 à 1250 m. d'altit. ; plus loin, le lac d'Aydat, à dr. duquel se voient les monts Dore, dominés par le puy de Sancy, et plus loin encore les monts du Cantal ; à l'O., une plaine accidentée ; au N., d'autres cônes volcaniques continuant la chaîne de ceux du S. et parmi lesquels on remarque surtout le petit puy de Dôme, contre-fort de la montagne principale, et les deux Suchet ; à g., le puy de Côme ; à dr., celui de Pariou, et derrière le Clierzou, le puy Chopine au cône élancé, le puy de Chaudron, le puy de la Nugère (p. 162) et enfin à l'extrémité, le puy de Louchadière (p. 162). On voit même, si le temps est favorable, le Pelvoux, à 282 kil., et par une échancrure des monts du Forez, le massif du Mont-Blanc, à 305.

Les ruines qui couvrent une partie du plateau sont celles d'un *temple de Mercure*. Il n'en reste plus que les soubassements et quelques assises. Il était construit en blocs de lave énormes, reliés seulement entre eux par des crampons de fer. On reconnaît encore plusieurs plates-formes et, sur la dernière, des pièces assez petites, tournées vers le S. et terminées en hémicycles, ayant presque toutes un banc de pierre. Outre les fragments de sculptures en pierre,

épars sur les bords du chemin, on en a trouvé en marbres de plus de 60 espèces et en porphyre rouge et vert, et l'on y a découvert aussi des bronzes, des monnaies romaines et une inscription qui est au musée de Clermont (v. p. 153). De nouvelles fouilles entreprises depuis 1901 ont fait découvrir de nombreux morceaux d'architecture, restes de dallage, poteries, monnaies.

C'est probablement aussi là que fut placée la statue colossale de Mercure dont Pline l'Ancien parle dans son «Histoire naturelle», l'attribuant à Zénodore, qui en aurait reçu 400 000 sesterces, y aurait travaillé dix ans et aurait eu ensuite, en reconnaissance de son talent, la commande de la statue colossale de Néron.

L'OBSERVATOIRE, dans le haut du plateau (depuis 1876), se compose d'un pavillon d'observation en forme de tour, au point culminant, et d'un corps de logis situé plus bas, à l'abri des vents du N., relié au pavillon par un conduit souterrain. Il communique avec Clermont (Rabanesse, p. 154) par un télégraphe spécial. On doit prochainement l'agrandir et aménager une nouvelle tour, avec table d'orientation. — C'est sur le puy de Dôme que Pascal fit faire, par Périer, en 1648, les premières expériences sur la pesanteur de l'atmosphère (plaque commémorative).

Les piétons qui veulent gagner du temps et qui ont le pied sûr peuvent descendre tout droit du sommet vers le chemin par où ils sont venus, en suivant la direction du télégraphe, ce qui prend env. 1 h. Ordinairement, lorsqu'on est à pied ou en envoyant sa voiture de ce côté, on redescend au N., du côté du *petit puy de Dôme* (1268 m.), où conduisent deux sentiers, celui de g. plus court, mais plus raide que celui de dr. Il y a à g. un cratère régulier nommé le *Nid de la Poule*. Plus loin en face, le *puy du Petit-Suchet* (1206 m.) et à g. le *Grand-Suchet* (1242 m.). On passe à dr. du premier pour arriver au *puy de Pariou* (1210 m.), à 2 h. env. du sommet du puy de Dôme. Il a un cratère de 310 m. de diamètre et 93 m. de profondeur et une *cheire* ou coulée de lave à l'E., divisée plus bas en deux bras. Le *puy de Côme* (1255 m.), le second à l'O., a un double cratère et aussi une cheire, qui se divise en deux coulées intéressantes, dites «cheire de Pontgibaud» et «cheire de l'Aumône»; le *puy de Clierzou* (1209 m.), entre les deux, a des grottes curieuses, surtout celles du S.; il faut de la lumière pour les visiter. On redescend au N.-E. vers la route de Pontgibaud, qui rejoint la route de Tulle à *la Baraque* (p. 158), à env. 4 kil. du pied du Pariou, et longe la coulée de lave de cette montagne.

DE CLERMONT-FERRAND AU MONT ROGNON ET AU PLATEAU DE GERGOVIE. — 7 et 10 kil., 4 à 5 h. à pied, aller et retour. Voiture, env. 15 fr. Cars les sam. et mardi, s'informer au bureau du synd. d'initiative (p. 150). On suit l'avenue de Beaumont (pl. B 6), dite aussi route de Bordeaux. A pied, on abrège en prenant à dr., au delà du pont du chemin de fer et en suivant les poteaux télégraphiques, un chemin qui rejoint la route 600 m. plus loin, à dr. de *Beaumont* (p. 164). Plus loin, un autre chemin à g., après la chapelle N.-D. de l'Agneau, abrège aussi sensiblement. Il mène tout droit à *Ceyrat* (p. 164), au pied du **mont Rognon** (573 m.), au sommet

duquel conduit, en 1/4 d'h., une montée raide sur la gauche. Le mont Rognon est de formation volcanique comme tous les puys voisins, et il offre de beaux points de vue sur Clermont au N., le puy de Dôme et ses satellites du N.-O. au S.-O., le puy Giroux au S. et sur le plateau de Gergovie au S.-E. Au sommet sont les *ruines* d'un château qui dominent la contrée et qui consistent en deux tours, dont l'une est en partie écroulée. Ce château, bâti vers 1160, est en ruine depuis 1634.

Le **plateau de Gergovie** (744 m.) est à 3 kil. à l'E. du mont Rognon. On y va directement de Clermont par la route de Beaumont (qui part de Rabanesse, p. 154) et en passant au village de (5 kil. 5) *Romagnat*. De là, un sentier direct assez raide monte au sommet du plateau en suivant un petit vallon boisé. Les voitures prennent un chemin plus long passant au S. par la *yorge d'Opme*. Ce plateau, qui mesure env. 1500 m. de longueur et 600 de largeur, est l'emplacement de la ville gauloise de *Gergovie*, que César vint assiéger après s'être emparé de Bourges et où il fut battu par l'héroïque *Vercingétorix*. Après la soumission des Gaules, Auguste essaya d'effacer le souvenir de cette défaite en transportant les habitants à Nemetum, aujourd'hui Clermont, qu'il combla de ses faveurs, et Gergovie finit par tomber en ruine. Il en reste même fort peu de chose, des amas de pierres, le long des chemins qui traversent les champs du plateau et qui passent pour les rues de la ville. On peut suivre le tracé de l'enceinte tout autour du plateau. On y a fait à plusieurs reprises des fouilles fructueuses, surtout à l'E. La vue est encore plus étendue de ce plateau que du mont Rognon. A l'extrémité E., dominant la vallée de l'Allier, s'élève un monument bizarre, érigé en 1901 au héros arverne. Au retour, on pourra descendre de ce côté à la route d'Issoire (sentiers assez raides) ou bien gagner, au N., *Aubière* (4 kil.), localité de 3032 hab., à 3 kil. de Clermont.

De Clermont-Ferrand au puy de Charade: 8 kil., 4 h. 1/2 à pied, aller et retour. Belle excursion, facilitée pendant la saison par un service de cars (se renseigner d'avance). On traverse le village de Royat et prend à g., au-dessus du cimetière, un chemin ombragé qui suit le flanc g. d'un joli vallon; on peut également longer le flanc dr. par le *bois de la Pauze*. A l'extrémité supérieure du vallon se trouve le village de *Charade*, d'où l'on gagne en 10 min. le sommet du *puy de Charade* (907 m.; belle vue sur la chaîne des Puys et sur les monts Dore). On reviendra soit par le *puy de Gravenoire* (826 m.) à g., soit par la *pépinière* à dr. en repassant dans le village.

De Clermont-Ferrand a St-Amand-Tallende: 19 kil., service d'omnibus automobiles 5 fois par jour (4 en hiver), dép. de la place de Jaude, au bur. du synd. d'initiat.; trajet en 45 min.; prix 1 fr. 25. — *St-Amand-Tallende* est à 2 kil. de *Saint-Saturnin*, village au-dessus de la Monne, avec les restes très pittoresques d'un *château* du XIV^e^ s. et surtout une *église* très remarquable du XII^e^ ou XIII^e^ s. Il y a 11 kil. par une bonne route de St-Saturnin au lac d'Aydat (p. 164).

29. D'Orléans (Paris) à la Bourboule et au Mont-Dore.

333 et 338 kil. de ch. de fer. Trajet direct en 8 à 12 h. jusqu'à la Bourboule et 13 min. de là au Mont-Dore. Prix: 37 fr. 15, 25 fr. 10, 16 fr. 40, ou 37 fr. 75, 25 fr. 50, 16 fr. 65. — *De Paris:* 454 et 459 kil.; env. 9 h. 45 et 13 h. 45; 50 fr. 95, 34 fr. 40, 22 fr. 45 ou 51 fr. 50, 34 fr. 80, 22 fr. 70.

Jusqu'à *Montluçon* (209 kil.), v. R. 23. Cette ligne, également d'abord fort intéressante au delà de Montluçon, laisse à g. celles de Gannat et Moulins (R. 23 et 26), traverse le *Cher* et continue d'en remonter la vallée, qui présente au delà des gorges rocheuses, fort profondes et parfois très pittoresques. Vues surtout à gauche. La voie monte bientôt rapidement, par des tranchées dans le roc. Pays

accidenté et lit de la rivière très sinueux. — 217 kil. *Lignerolles* Puis vue très étendue à g. et deux viaducs. — 223 kil. *Teillet-Argenty.* Avant la stat. suiv., on aperçoit déjà à g. le viaduc de la Tardes

232 kil. *Budelière-Chambon.* La petite ville de *Chambon-sur-Voueize* est à 5 kil. au S.-O. (correspond., 60 c.). 2222 hab. Elle a une belle église romane et de transition.

On passe ensuite sur le **viaduc de la Tardes*, en fer, de 91 m. de haut et 254 m. de long, traversant un affluent du Cher, dont la gorge est surtout belle de là à gauche. Puis une profonde tranchée dans le granit. A g., au loin, les monts Dôme (p. 156).

237 kil. **Evaux** (460 m.; hôt.: *de l'Etablissement, de l'Europe, Lépine, Druet, de la Fontaine),* ville de 3443 hab., possédant, à 3 kil. de la station (omn., 50 c.), dans un vallon pittoresque, des *eaux thermales* sulfatées sodiques ou ferrugineuses déjà connues des Romains. Il y a 18 sources, à des températures variant entre 29 et 57° et dont les eaux s'utilisent en boisson et en bains. On y traite spécialement les rhumatismes, les névralgies et les maladies de la peau. Eglise romane du XIII^e^ s., reconstruite au XVI^e^. Environs agréables. — *Marcillat* et ligne de *Commentry,* v. p. 129.

Vient ensuite un plateau uniforme. — 246 kil. *Reterre.* — 255 kil. *Auzances,* bourg à g. après la station. On remonte à travers une contrée accidentée et un peu boisée. — 261 kil. *Les Mars.* Rampe assez considérable. — 268 kil. *Mérinchal.* — 273 kil. *Létrade.* Les monts Dôme se voient de plus en plus distinctement. A g. aussi l'*étang de Tix.* Encore une montée rapide. — 283 kil. *Giat.* Descente par des landes. — 290 kil. *St-Merd-la-Breuille.* — 295 kil. *Feyt.* Enfin, après être montée de plus de 550 m. depuis Montluçon, la voie redescend vers la vallée de la Dordogne.

302 kil. **Eygurande-Merlines** (760 m.), où l'on rejoint la ligne de Limoges à Clermont-Ferrand, v. p. 173.

En continuant sur Laqueuille, on retourne un instant dans la direction d'où l'on est venu, et l'on continue à l'E. ou à dr. par la vallée de la *Clidane,* où il y a bientôt un premier tunnel. Très beau coup d'œil à la sortie, où l'on passe dans une gorge rocheuse, à une grande hauteur au-dessus du torrent. — 306 kil. *La Cellette* (680 m.), où il y a un anc. couvent transformé en asile d'aliénés. Tranchées très profondes; gorge sinueuse et très pittoresque, dans laquelle on traverse huit fois le torrent. Vue surtout à gauche. — 311 kil. *Bourg-Lastic-Messeix* (720 m.), stat. à $^3/_4$ d'h. au S. de Bourg-Lastic et au N. de Messeix (mines d'anthracite). Le trajet est ensuite moins intéressant. Encore un petit tunnel et cinq ponts. On arrive enfin sur un plateau où l'on aperçoit, à dr., quelques sommets des monts Dore, en particulier le pic de la Banne d'Ordenche, en forme de pyramide tronquée (p. 172).

324 kil. **Laqueuille** (941 m.; *buffet),* où s'embranche la ligne du Mont-Dore. Le bourg de ce nom est sur une hauteur à 3 kil. à l'E. Suite de la ligne de *Clermont-Ferrand,* v. pp. 163-162.

L'embranch. se dirige au S. vers la vallée de la Dordogne. — 328 kil. *St-Sauves* (930 m.), bourg de 2109 hab., sur un escarpement dominant cette vallée. Il a une église neuve du style roman, remplaçant une église de la Renaissance dont le portail a été reconstruit sur une petite place. — On remonte ensuite à l'E. la vallée pittoresque et boisée de la Dordogne. Avant la Bourboule, à dr., son lac artificiel (v. p. 166).

333 kil. **La Bourboule** (p. 165). Puis un tunnel et la vallée se rétrécit. Elle est principalement dominée au N. par la Banne d'Ordenche et le puy Gros (p. 172). Enfin on tourne au S. et l'on a devant soi le pic du Capucin (p. 171) et le puy de Sancy (p. 170).

338 kil. **Le Mont-Dore** (p. 168).

30. De Clermont-Ferrand à la Bourboule et au Mont-Dore.

A. Par le chemin de fer.

73 et 78 kil. de ch. de fer, trajet en 3 h. à 3 h. 15 jusqu'à la Bourboule et 13 min. de là au Mont-Dore. Prix: 7 fr. 95, 5 fr. 35, 3 fr. 50 ou 8 fr. 50, 5 fr. 75, 3 fr. 75. — *Voir la carte*, p. 156.

Clermont-Ferrand, v. p. 149. Cette ligne fait un grand circuit au S. de la ville, sur laquelle elle offre une belle vue à dr. jusqu'à la seconde station. Ensuite elle s'élève au N. pour contourner les monts Dôme (pp. 156-159).

5 kil. *Royat* (p. 155), sur lequel on a aussi une belle vue, surtout à g. du viaduc de 21 m. de haut qui suit la station. — 9 kil. *Durtol-Nohanent* (pron. «nonent»; 490 m.), avec un sanatorium. Belle *vallée de Gressigny*, où mène un chemin à g. près de la station. Quatre tunnels. Belle vue à dr. sur la Limagne (p. 145). — 16 kil. *Chanat* (625 m.). A g., le puy de Dôme, le puy de Pariou, etc. (pp. 158 et 159). On traverse une cheire. A dr., Riom (p. 146).

20 kil. *Volvic* ou *Volvic-Cratère* (730 m.; hôt. du Cratère), au pied du *puy de la Nugère* (994 m.), dont on traverse la cheire. Le village de Volvic, à 3 kil. 5 à dr., est mieux desservi par la ligne spéciale partant de Riom (v. p. 148) et qui se raccorde ici avec celle de Clermont-Limoges. — De chaque côté de la voie, d'importantes carrières de lave, qui sert pour les constructions. Toujours de beaux points de vue, à dr. dans la direction de Clermont. A g., la chaîne des monts Dôme, vue du côté O. A 2 kil. de la gare de Volvic, près de *Pogniat*, doit aboutir à dr. la ligne venant de St-Gervais (p. 130), par laquelle on pourra venir directement de Paris à Clermont-Ferrand sur le réseau d'Orléans. — 29 kil. *Le Vauriat* (840 m.). On fait d'ici l'ascension du *puy de Louchadière* (1200 m.), cratère ébréché à env. 3 kil. à g., d'où l'on a une belle vue. — 32 kil. *St-Ours-les-Roches* (785 m.). A dr. et plus tard à g., les monts Dore (p. 170).

38 kil. **Pontgibaud** (671 m.; hôt.: *du Commerce* ou *Johannel,* dans le bourg, 20 ch. à 2 fr., déj. 2.50, dîn. 3, p. 7, omn. 50 c.; *de l' Univers*, à la gare), à dr. avant la gare, à la jonction des coulées de lave des puys de Côme et de Louchadière et sur la Sioule. C'est un petit séjour d'été paisible et agréable. Il y a un *château* bâti au VI^e^ s. et reconstruit par Robert I^er^ vers la fin du XII^e^, possédant une galerie de tableaux fort riche, mais qu'on ne peut visiter.

L'*église,* des XV^e^-XVI^e^ s., renferme trois tableaux remarquables, deux Adorations par le Guide et une Assomption par Parrocel. Pontgibaud a encore une *porte* de 1444, flanquée de deux tours rondes. *Chapelle des Comtes*, sur un îlot de granit à l'extrémité de la lave de Louchadière. Belle *vue* des puys et jusqu'aux monts Dore du chalet à l'O. de la ville et de divers autres points. Deux *sources minérales* froides aux environs. Près de là, dans la vallée de la Sioule, celles de *Châteaufort.* Il y avait autrefois des *mines* de plomb argentifère, auj. abandonnées.

Excursions. — La *vallée de la Sioule*, au N. ou en aval, est fort intéressante à visiter: jolis sites, colonnade basaltique, défilé sauvage, etc. On peut faire à pied, par Péchadoire, Pranal et Montfermy (14 kil.), ou en voit., par la Goutelle et St-Jacques-d'Ambur (18 kil.), une belle excursion jusqu'aux ruines de la *chartreuse de Port-Ste-Marie;* le site en est la seule curiosité. On peut aussi aller voir à 1 kil. à dr. du moulin des Combres, qui est à 10 kil. de Pontgibaud, la *cascade du ruisseau de Mazière*, qui est très pittoresque. En deçà du moulin, au bord de la Sioule, l'anc. *volcan latéral de Chalusset.* Il y a aussi une fontaine incrustante. — Autre excursion dans la *cheire du puy de Côme*, en particulier au *camp des Chazaloux*, à 2 kil. au S.-E. C'est un assemblage de petites habitations abandonnées, en pierre, de l'époque celtique ou au moins du IV^e^ ou du V^e^ s. — Au *puy de Dôme* (p. 157), par la cheire de l'Aumône et Ceyssat, 16 kil. — Au *puy de Pariou* (p. 159), par le col des Goules, 12 kil.

La voie a maintenant contourné les monts Dôme et remonte la vallée de la *Sioule,* où la vue est bornée. — 41 kil. *Les Roziers-sur-Sioule* (670 m.). La vue se dégage à g. dans la direction des monts Dore. — 45 kil. *La Miouse-Rochefort* (695 m.).

Rochefort, qui a un **château* en ruine très important, sur un puy, est à 11 kil. au S. et 8 kil. de Laqueuille (v. ci-dessous). — A 1/2 h. à l'E. de Rochefort, *Orcival*, dont l'église romane, qui a une Vierge noire, est un des principaux pèlerinages d'Auvergne, le jeudi de l'Ascension. — Excursions intéressantes: à 9 kil. au S.-O., par la route de Gelles (cascade et rocs de Say), au *puy de Banson* (1043 m.; boisé); à 10 kil. 5 au S.-E., par la route de Randanne, à la *cascade des Saliens* (p. 164).

57 kil. *Bourgeade* (830 m.). A g., le pic de la Banne d'Ordenche (p. 172); à dr., au loin, le cône du Sancy (p. 170).

64 kil. **Laqueuille** (941 m.), et suite de la ligne, v. pp. 161-162.

B. Par la route.

44 kil. jusqu'au *Mont-Dore*, par une route intéressante et préférable au ch. de fer, si l'on a du loisir, mais plus de voit. publ.; landau (4 pl.), 45 fr. Il y a eu été (1^er^ juillet au 15 sept.; 5 fr.) un car du syndicat d'initiative (p. 150) pour le lac d'Aydat (p. 164). — *La Bourboule* est à 7 kil. du Mont-Dore et desservie de là par le ch. de fer.

Clermont-Ferrand, v. p. 149. On sort de la ville au S. par la route de Bordeaux et l'on croise le ch. de fer. Raccourcis pour les piétons, v. p. 159. — 3 kil. *Beaumont.* A dr. se voient divers puys; à g., le *mont Rognon* et le *plateau de Gergovie* (pp. 159 et 160). — 6 kil. *Ceyrat.* La route monte ensuite en lacets et tourne à l'O. après le hameau de *Saulzet* (3 kil.), en deçà du *puy Giroux* (839 m.). Ensuite les hameaux de *Varennes* (2 kil.), *Theix* (3 kil.), où il y a un château, avec un établiss. de pisciculture, et *Fonfreide* (2 kil.). A dr., les principaux sommets de la chaîne des *monts Dôme* (p. 156), au S. de laquelle on va passer, après le tunnel de la Cassière. On traverse la *cheire du puy de la Vache,* coulée de lave qui a plus de 4 kil. 5 de long sur 1000 à 1500 m. de large et qui s'étend au S. jusqu'au lac d'Aydat. Plus loin, à g., la route qui mène à ce lac, où l'on arrive plus directement, en venant de Clermont, par un chemin qui se détache à g. après le tunnel (env. 3 kil. 5).

Le lac **d'Aydat** (826 m. d'alt.), à env. 2 kil. 5 de cette bifurcation et 5 de Randanne (v. ci-dessous), par *Verneuge* (1 kil.), où on laisse à dr. une autre route allant à Murols (env. 17 kil.; p. 180), est une nappe d'eau d'env. 5 kil. de circuit et jusqu'à 22 m. de profondeur, formée par le barrage de la cheire du puy de la Vache en travers de la rivière dite la Veyre. Il occupe un assez beau site. A l'O., du côté de Verneuge, le ham. de *Sauteyras* (restaur. Beaury); du côté N., la petite *île St-Sidoine,* ainsi nommée en l'honneur de Sidoine Apollinaire, poète latin et évêque de Clermont, qui eut probablement ici une maison de campagne. Au S.-O., à peu de distance, le village d'*Aydat* (Avitacum) et au delà, le *puy de la Rodde* (1110 m.).

La route passe ensuite entre le *puy de Vichatel* (1117 m.), à dr., et le *puy Charmont* (1138 m.), à g. C'est du sommet du puy de Vichatel que l'on domine le mieux les très curieux cratères égueulés des *puys de la Vache* (1170 m.) et *de Lassolas* (1193 m.). — 20 kil. *Randanne* (964 m.; aub.), hameau entre le *puy de Montchal* (1107 m.) et le *puy de la Taupe* (1086 m.), qui sont boisés. Château de feu le comte de Montlosier (1755-1838), qui a beaucoup fait pour la mise en culture des environs. Il est aussi connu par sa lutte contre le clergé, en particulier contre les jésuites, et il est inhumé dans le parc du château, parce que le clergé lui refusa une place en terre sainte.

A 7 kil. au N.-O., par la grande route, qui passe à *Recoleine* (3 kil.) et *Nébouzat* (1 kil. 5), à g. près du carrefour des Quatre-Routes (aub.), la petite *cascade des Saliens,* d'un très bel effet, creusée dans la coulée de lave du puy de Barme, situé au N.-E.

La route du Mont-Dore laisse la grande route à dr. à Randannes tourne au S. et longe encore à g., après celui de la Taupe, les *puys de Boursoux* (1065 m.), *de Combegrasse* (1118 m.) et *de l'Enfer* (1080 m.), ce dernier avec un lac couvert d'herbes. Elle passe en suite près du ham. de l'*Espinasse* (env. 5 kil.) et offre bientôt (29 kil.) un panorama splendide de la chaîne des Puys; puis, elle descend dans la vallée de la Gorce et contourne le *puy de Servière* (1235 m.), puy boisé où il y a un *lac* dans un cratère de forme circulaire; au S., le *puy de Compéret* (1377 m.). De là, elle redescend rapidement

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

dans un vallon, pour remonter vers la *Roche Sanadoire* (p. 172), au pied de laquelle aboutit un chemin venant d'Orcival (p. 163). — 33 kil. La *Cime du Train* (1307 m.). Belle vue à dr. sur le ravin qui sépare les *Roches Tuilière* et *Sanadoire* et par lequel se termine la vallée de Rochefort (p. 163). — 38 kil. *Lac de Guéry* (p. 172). Plus loin à g., la route de Murols (p. 172). Belle vue en face sur les hauteurs environnant la vallée du Mont-Dore, vers laquelle on descend en lacets, en passant près des cascades du Saut-du-Loup (p. 172) et de Queureilh (p. 172) et en contournant, à g., l'extrémité N.-O. de la montagne de l'Angle (p. 169), en face du puy Gros (p. 172) et de la Banne d'Ordenche (p. 172). Au S., le bourg du Mont-Dore et au loin du même côté le puy de Sancy (p. 170).

44 kil. *Le Mont-Dore* (p. 168). De là à *la Bourboule*, v. p. 171.

31. La Bourboule, le Mont-Dore et les environs.

I. La Bourboule.

Arrivée, v. R. 29 et 30. — Hôtels. La plupart sont des maisons neuves confortables, mais il est bon de faire prix d'avance. Au centre: **Villa Médicis & Palace Hotel* (130 ch. dep. 6 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 14, omn. 1.25); *Gr.-H. de Paris*, sur la rive dr. de la Dordogne; *Gr.-H. de l'Etablissement; H. de la Métropole* (ch. 3 à 8 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 12 à 20, omn. 1); *H. des Iles-Britanniques* (p. dep. 14 fr.); *Grand-Hôtel* (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10, omn. 1); *Gr.-H. des Etrangers; H. Cosmopolitain* (ch. dep. 3 fr., rep. 3 et 3.50, p. dep. 9); *Splendid Hotel, d'Angleterre & Beauséjour réunis* (93 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10, omn. 1), *Gr.-H. de Bristol* (p. 9 à 15 fr.), rue du Château, près du parc Chardon; *H. de France, H. des Nations*, même rue, plus modestes; *H. de Londres*, près de là, av. des Suchères (p. dep. 8 fr.); *H. du Parc*, de l'autre côté du parc (p. dep. 8 fr.); *Gr.-H. Richelieu & d'Alger* (110 ch., déj. ou dîn. 3 fr. 50, p. 10 à 15); *H. du Globe, des Bains, de l'Univers*, près de l'hôtel de ville (p. dep. 8 fr.); *H. de la Poste, Gr.-H. de Russie & de la Bourboule* (150 ch. dep. 5 fr., rep. 1, 4 et 4, p. dep. 12, omn. 1); *Gr.-H. du Louvre* (53 ch.); *H. des Ambassadeurs* (p. dep. 9 fr.), de plus en plus éloignés du centre. Sur l'autre rive (g.): *H. Continental* (ch. 2 à 8 fr., rep. 1, 4 et 5, p. 10 à 16, omn. 1); *Modern Hotel & Villa Borghèse* (ch. 6 fr., rep. 1, 3.50 et 4.50, p. 15, omn. 1); *H. des Sources* (p. dep. 7 fr.). — Rue de St-Sauves, près des anc. établissements: *Gr.-H. des Anglais; H. de Venise* (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3, p. dep. 7, omn. 50 c.); *H. Bellevue*, de 2e ordre. — Il y a en outre quantité de *villas* et de *maisons meublées*. — Agence de location, rue Peironnel, en face de l'établissement.

Cafés: dans les parcs; *café-rest. des Thermes*, au théâtre (déj. 3 fr., dîn. 5); *C. Français*, en face du grand établissement.

Etablissements thermaux, ouverts du 25 mai au 30 sept., le matin de 5 h. à 11 h. et le soir de 3 h. à 6 h.; on peut les visiter de 11 h. à 3 h. *Etabl. des Thermes:* cabine de luxe, 5 à 8 fr.; bain, 3 à 6; douche, 1 à 3.50; bain et douche, 5; inhalation, 3.50. *Etabl. Choussy:* bain, 2 fr. 50 à 3; douche, 2.50; bain et douche, 4; inhalation, 2.50. *Etabl. Mabru:* bain ou douche, 1 fr. 25 à 2; bain et douche, 1 fr. 75 à 3; inhalation, 1.25 à 2. Prix réduits du 1er au 30 sept., dans le dernier établ. aussi du 25 mai au 15 juin. — Abonnement aux *buvettes* des trois établ., 12, 10 et 8 fr.; abonn. pour un traitement de 25 jours, 100, 90 et 70 fr. Réduction pour familles et du 1er au 30 sept. — *Porteurs*, 1 fr. pour la course de 300 m.; all. et ret., 1 fr. 50; abonn. de 20 courses, 16 et 24 fr.

Médecins, voir la liste affichée à l'établissement des Thermes.

Chevaux de selle: 6 à 10 fr. par jour. — Anes: 50 c. à 1 fr. l'heure,

Voitures de place: course 2 fr., l'h. 3; la nuit 3 et 4 fr.

Tramway électr., partant de l'établissement, au delà de la Dordogne, à l'entrée du parc Fenestre et conduisant au funiculaire.

Funiculaire du plateau de Charlanne (v. p. 167); dép. toutes les 1/2 h. de 9 h. du matin à 10 h. 30 et toutes les 30 min. de midi 30 à 6 h. du soir. Prix: 1 fr. aller et retour. Trajet en 10 min.

Poste et télégraphe, à l'hôtel de ville.

Casinos: *Cas. des Thermes*, dans le parc de Fenestre, auj. abandonné. — *Cas. Chardon*, dans le parc de ce nom, avec *théâtre*. Entrées, 2 fr., 4 y compris le théâtre. Abonnement: 21 jours, 20 fr.; 8 jours, 10 fr.; au casino et au théâtre: 40 et 20 fr. Place au théâtre, 3 et 2 fr. Chaises dans les parcs: 3 fr. pour 21 jours, sinon 15 c., 20 aux concerts.

Culte évangélique, au parc Fenestre, les dim. à 10 h. du matin.

La Bourboule (846 m.), naguère un village sans importance, comptait 1947 hab. en 1901 et tend à devenir une petite ville. Elle doit cette prospérité en grande partie à ses *eaux thermales*, qui étaient sans doute connues des Romains, mais qui ne sont bien fréquentées que depuis qu'elles ont été reprises par une compagnie, en 1875, et depuis l'ouverture des chemins de fer desservant cette partie de l'Auvergne. Le site de la localité, dans une partie bien exposée de la vallée de la Dordogne, et le voisinage des principales montagnes de l'Auvergne ont bien aussi contribué à en faire une station visitée annuellement, dit-on, par plus de 7000 personnes. La bourgade a réellement grand air et la vie y est assez chère. — La Dordogne a depuis 1895-96, à env. 1500 m. en aval, un *barrage* de 20 m. de haut destiné à produire la chute nécessaire à l'installation électrique, et ce barrage a formé le *lac de la Bourboule*, de 1200 m. de long et au plus 100 m. de large ou env. 5 hect. de superficie (canotage, 1 fr. l'heure pour 1 ou 2 pers., puis 50 c. par personne).

L'*établissement des Thermes* (v. p. 165), sur la rive dr. de la Dordogne, a été construit en 1876-77, mais le bâtiment de l'E. n'a été terminé qu'en 1904. On doit encore démolir la *buanderie* actuelle et le marché, pour créer sur leur emplacement un jardin public entre l'église et l'établissement. Celui-ci est parfaitement aménagé, avec services spéciaux pour les bains, douches, inhalations, pulvérisations; à dr. de l'entrée est le bâtiment des dames, à g. celui des hommes. La buvette est dans la grande galerie du milieu.

Il y a deux autres établissements plus anciens, qui forment la 2e et la 3e classe, l'*établissement Choussy* et l'*établissement Mabru*, à côté l'un de l'autre, dans un endroit qui manque de dégagement, à g. de l'hôtel de ville, entre les maisons et la hauteur dite le *rocher de la Bourboule*. C'est de là que viennent les sources principales, la *source Choussy* et la *source Perrière*, dont les eaux sont utilisées ensemble dans les trois établissements, où les refoulent de fortes pompes. La température de ces sources est de 60° et leur débit atteint 700 litres par min.

Les *eaux* de la Bourboule, surtout bicarbonatées et chlorurées sodiques, contiennent en particulier 28 milligr. d'arséniate de soude

par litre, soit trois fois la dose à laquelle on administre l'arsenic comme remède. Ces eaux s'emploient, en boisson, bains, douches et inhalation, contre l'anémie et le lymphatisme, les maladies de la peau et des voies respiratoires, les rhumatismes, le diabète et les fièvres intermittentes. La saison dure du 25 mai au 30 sept.

Au delà du grand établissement est l'*église,* construite de 1886 à 1901 sur les plans de *Gardin,* dans le style roman auvergnat.

Sur la rive g. de la Dordogne se trouvent deux parcs, qui sont les principales promenades de la Bourboule, l'un et l'autre avec casino et où se donnent des concerts: le joli petit *parc Chardon,* le plus rapproché des établissements, près de la rivière, en aval, et avec le *casino* (v. p. 166); le *parc Fenestre,* dans le haut des avenues qui commencent près des Thermes. Dans le bas, près du même établissement, une belle construction neuve, avec deux tourelles-belvédères, auj. inoccupée, depuis la création du casino Chardon.

Dominant la vallée dans la même direction, se trouve le *plateau de Charlanne* (1150 m.), où l'on monte aisément par un *funiculaire* (v. p. 166) installé en 1902; il a 600 m. de parcours et, pendant les 240 derniers mètres, une pente de 59 cent. Il fonctionne d'après le principe du contrepoids, le parcours étant coupé en deux et la voiture qui descend du sommet avec un réservoir plein d'eau faisant monter l'autre, dont le réservoir est vide.

On n'oubliera pas que la Bourboule occupe un site assez élevé, près de hautes montagnes, et qu'il est bon d'y être muni de vêtements chauds.

Excursions. — Les excursions à faire de la Bourboule sont à peu près les mêmes que celles du Mont-Dore (v. p. 169). — La *route du Mont-Dore* (7 kil.) suit en amont la rive dr. de la Dordogne. Pour les chemins de traverse et les sentiers, v. pp. 171-172. — La Dordogne reçoit à peu près à mi-chemin, sur la rive g., le ruisseau qui forme les *cascades de la Vernière* et du *Plat-à-Barbe* (v. p. 171), très visitées de la Bourboule; 3 kil. 700 de là à la première et 3 kil. 960 jusqu'à la seconde. On aperçoit la première de la route (v. p. 171) et on y va aussi par la rive droite. Se défier des roches glissantes à la seconde.

La **Roche Vendeix** (1172 m.) est plus rapprochée de la Bourboule que du Mont-Dore. Elle est à 3 kil. 5 au S.-E. des bains, par le vallon de *Fenestre,* au delà du parc de ce nom. On y va commodément par le funiculaire (v. ci-desssus). Il y a eu là au moyen âge un château fort dont il ne reste plus rien. Belle vue au N. sur des hauteurs boisées et la vallée de la Dordogne, dominée surtout par le puy Gros et la Banne d'Ordenche. — Les géologues trouveront plus bas au N., à *Pregnoux,* de l'obsidienne. — Au S., on pourrait redescendre à une route qui mène au *Mont-Dore,* encore éloigné par là de 7 kil. 5, en passant par *Riyolet-Haut* (p. 171). — A 9 kil. au S.-O., *Latour-d'Auvergne* (hôtels), petite ville mal bâtie, sur une colline (1009 m.), d'où l'on a une belle vue des monts Dore. Site pittoresque. Cascade du gouffre de Ste-Elisabeth. Vestiges du château qui fut le berceau de la famille du grand Turenne. Sur la *montagne de Natzy* (1100 m.), au N.-O., le pèlerinage de *N.-D.-de-Natzy,* très fréquenté le 1er dim. d'août.

Les hauteurs qui se voient à l'E. de la Bourboule dans la direction de la vallée sont le *puy Gros* et la *Banne d'Ordenche* (p. 172). Plus près, le village de *Murat-le-Quaire,* qui présente de ce côté un aspect pittoresque.

II. Le Mont-Dore.

Arrivée, v. R. 29 et 30. — Hôtels: **H. Sarciron-Rainaldy*, place Michel-Bertrand et donnant par derrière sur le parc (300 ch. de 5 à 16 fr., rep. 1.5) ou 2, 5 et 6, p. dep. 13, omn.-autom. 3); *International-Hôtel*, en face du casino (150 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 12); *Nouvel-Hôtel & H. de la Poste*, place Michel-Bertrand (p. 12 à 18 fr.); *H. de Paris*, même place, et *H. du Parc*, sur le parc, réunis (p. 10 à 18 fr.); *H. Bardet*, en face de l'église (120 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 9, omn. 50 c.); *H. des Etrangers* (ch. 4 à 6 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. 9 à 12); *H. Ramade aîné, des Bains & de Lyon* (p. 8 à 14 fr.; ouv. toute l'année), rue Rigny, près de la place; *H. de la Paix*, ouv. toute l'année; *H. Continental*, rue Montlosier; *H. de Nice; H. de l'Oise & Chalet du Parc; Modern Hotel; H. Beau-Site*, rue Ramond; *H. de Londres*, plus haut à g. du parc (p. dep. 8 fr.); *H. du Nord*, rue de Rigny; *H. Tournaire* (p. 7 à 10 fr.), *H. Richelieu*, *H. des Thermes*, *H. de Russie*, *H. des Sources*, bon et pas cher, tous rue Favart; *H. & Villas Thévenin*, *H. des Sapins*, au delà de la Dordogne. — Il y a aussi des *maisons meublées* et des *villas* à louer.

Cafés: *C. du Casino; C. du Pont, C. de la Rotonde*, près de la promenade, sur la rive g.

Etablissement thermal (ouv. du 1er juin au 1er oct.): buvette, 21 jours, 12 fr.; bain ou douche, 75 c. à 3 fr.; bain et douche, 1 fr. 10 à 5; aspiration et pulvérisation, 75 c. à 4 fr. Abonn., 21 jours, 85, 125 et 175 fr. Réduction de 25 % après le 20 août. Porteurs, 65 c. pour la course de 300 m., 10 c. par 50 m. de plus. Le tarif est affiché à l'établissement, ainsi que la liste des *médecins*, avec leurs adresses. — On peut visiter l'établissement de 10 h. à 2 h.

Voitures particulières généralement chères (prix à débattre), en moyenne 20 fr. par jour.

Chevaux et ânes aussi sans tarif; de 3 à 6 fr. par jour.

Guides, à peu près inutiles pour les excursions ordinaires avec les détails ci-dessous, 3 à 10 fr. pour une demi-journée, 5 à 12 fr. pour une journée.

Funiculaire électr. du Capucin (p. 171), du pont Meynadier (1070 m.) au Salon (1245 m.), 525 m. de long, avec rampes de 24 à 55 cm.: 80 c. à la montée de 7 h. à 10 h. ½ et 35 à la descente ou 1 fr. all. et ret.; 1 fr. de 11 h. ½ à 6 h., 50 c. à la descente, 1 fr. 25 aller et retour. — Funiculaire projeté pour le plateau de l'Angle.

Casino: entrée journalière, 1 fr.; théâtre, 5 à 1 fr. Abonnement pour les salles et les chaises du parc, 21 jours, 15 fr.; y compris le théâtre, 60 fr. Deux concerts par jour dans le parc.

Poste et télégraphe, rue Favart, au coin de la route d'Issoire.

Culte protestant, le dimanche, à 1 h., dans le temple, au delà du pont Meynadier.

Syndicat d'initiative, bureau au kiosque de la place Michel-Bertrand.

Le Mont-Dore est une petite ville de 2092 hab., située à 1052 m. d'altit., sur la *Dordogne*, qui naît à quelques kilom. de là (p. 170), et dans une belle vallée entourée de trois côtés par des montagnes qui sont les plus élevées des monts Dore (p. 170). A la beauté du site, il joint l'avantage d'avoir des *eaux thermales* très importantes, déjà utilisées par les Romains et fréquentées auj. annuellement par env. 8000 malades. Ce sont des eaux bicarbonatées sodiques ferrugineuses arsenicales et très fortement siliceuses, particulièrement utilisées en bains, douches, inhalations et boisson, contre les maladies des voies respiratoires, la phtisie pulmonaire à son début, les rhumatismes, la chlorose, etc.

De la gare, qui se trouve au N., on arrive en 6 min. à la grande rue montant dans la direction de la vallée, nommée rue Favart en

deçà et rue Rigny au delà de la place Michel-Bertrand, où est l'établissement thermal.

L'*établissement thermal,* reconstruit en partie depuis 1893, est fort remarquable à l'intérieur par son aménagement et sa décoration. Il présente un heureux mélange de pierres noire et blanche, de terres cuites et de fer peint en bleu. On y a placé des fragments d'architecture et de sculptures romaines, trouvés en reconstruisant l'établissement en 1817 et plus tard encore, les Romains ayant même eu ici, sur la place, un Panthéon, qui n'est entièrement détruit que depuis 1793. L'établissement est adossé à l'E. à la *montagne de l'Angle,* d'où sortent les sources minérales, et il a une annexe au N., sur la place, où sont les bains de vapeur. Les sources sont au nombre de 12, désignées sous les noms de: *Rigny* (43° C.), *Bertrand* ou *la Madeleine* (45°), *Ramond* (42°), *Boyer* (45°), *Pigeon* (45°), *Nouvelle* ou *des Chanteurs* (47°), *Chazerat* (45°), *Boyer-Bertrand* (44°), *Panthéon* (44°), *Pavillon, Grand-Bain* ou *bain St-Jean* (44°), *César* et *Caroline* réunies (45°), *Ste-Marguerite* (12°). Ces sources fournissent ensemble env. 500 000 litres d'eau par jour. Il y a des buvettes aux sources César, Ramond (la plus ferrugineuse) et Bertrand. L'eau froide de la source Ste-Marguerite est gazeuse et très agréable.

Le *traitement balnéaire* au Mont-Dore a ses particularités; il consiste surtout en bains très chauds (40 à 45°) et courts, douches, bains de vapeur, inhalation de vapeur et bains de pieds également très chauds, comme révulsifs. Il faut qu'il soit surveillé par un médecin spécialiste. Beaucoup de baigneurs se font porter en litière de l'hôtel à l'établissement et surtout reporter au lit, pour y attendre la fin de l'espèce de fièvre produite par le traitement. Ils portent généralement un costume spécial, en flanelle, composé d'un pantalon avec pieds attenants et d'une sorte de robe de chambre à capuchon.

L'air est excellent à cette altitude et constitue, avec les sources, le meilleur remède. Par contre, le climat est naturellement assez rude et variable. La vallée, ouverte au N., mais fermée au S. par la grande muraille du puy de Sancy, et resserrée entre les montagnes, ne reçoit le soleil que pendant peu de temps. La saison proprement dite ne dure guère que du 15 juin au 15 septembre.

A peu de distance de l'établissement, à l'extrémité de la rue Ramond, qui lui fait face, se trouve le *casino,* belle construction érigée en 1881, avec un *parc,* sur la rive dr. de la Dordogne.

III. Environs du Mont-Dore.

Voir les cartes, pp. 165 et 156.

On peut faire du Mont-Dore quantité d'excursions intéressantes, la plupart en voiture, à cheval ou à dos d'âne (v. p. 168); nous indiquerons les principales, en commençant par la plus importante, qu'on fera au moins d'abord en partie, afin de s'orienter dans la

vallée et de connaître divers autres buts d'excursion, pour le cas où l'on devrait séjourner au Mont-Dore.

Au puy de Sancy, par la vallée: env. 3 h. 1/2, chemin et sentier praticables aux chevaux jusqu'à 1/4 d'h. du sommet. On remonte la rive dr. de la Dordogne, tout droit à l'extrémité de la grande rue. Le but de l'excursion est en face, à l'extrémité de la vallée. A 500 m. à g. se détache un sentier montant vers la *Grande Cascade,* qui se voit de loin. Elle tombe d'un rocher de trachyte taillé à pic, et elle a plus de 30 m. de hauteur.

On peut aussi aller par là au puy de Sancy ou en revenir, ce qui demande 3/4 d'h. à 1 h. de plus. On y monte en 25 min. et un escalier dans le roc, avec une rampe, conduit en 1/2 h. sur le *plateau de Durbize.* Là on suit pendant 1/4 d'h. le chemin de la vallée de Chaudefour (p. 173), et on prend ensuite à dr. le sentier des Crêtes (belles vues), au-dessus du *roc de Cuzeau* (1724 m.) et du *puy de Cacadogne* (1797 m.), entre la vallée du Mont-Dore, à dr., et la *vallée de Chaudefour* (v. p. 173), à g., où l'on peut aller aussi de ce côté. Le sentier rejoint env. 6 kil. 5 plus loin celui qui monte de la vallée.

A dr. de la vallée se montre d'abord le *pic du Capucin* (1463 m. v. p. 171), qui ressemble plus ou moins de ce côté à une tête encapuchonnée; puis, le *puy de Cliergue* (1667 m.). En arrière, en face du Sancy, le *puy Gros* (1482 m.; p. 172). La route de voitures cesse à 40 min. du bourg; 10 min. plus loin, un pont; à 1/4 d'h. de là, ne pas descendre à g., mais continuer tout droit. A dr., le *vallon de Lacour,* gorge sauvage d'où vient un autre ruisseau. On traverse au bout de 1 h. la *Dore,* puis bientôt la *Dogne,* qui descendent du puy de Sancy et forment près de là la *Dordogne,* à 4300 m. du Mont-Dore. La Dore se précipite en cascade du puy de Sancy, dont le sommet est derrière les aiguilles noires qui bordent à dr. la *gorge d'Enfer.* 7 min. plus loin, la belle *cascade du Serpent,* descendant en un long ruban, entre des arbres, du puy de Cacadogne. On monte ensuite par un assez bon sentier en lacets, à g., dans des pâturages. On atteint par là en 40 min. un plateau herbeux, puis, en 25 min. à dr., le *col du Sancy* et sa cabane, où on laisse les montures (attache, 50 c.) et où l'on trouve des rafraîchissements dans la saison. De là, on paye 25 c. pour gravir en 1/4 d'h. de montée raide le sommet du ***puy de Sancy** (1886 m.), la plus haute montagne du centre de la France. Il y a un signal trigonométrique, avec une croix à demi renversée. Flore subalpine intéressante.

Le *panorama immense et superbe qu'on a de là embrasse surtout: au N., la vallée de la Dordogne et les **monts Dore,** c.-à-d. les montagnes déjà nommées (v. p. 157) et divers puys moins élevés à dr.; plus loin, les *puys du Barbier* (1729 m.), *de Frigoux* (1715 m.), de la Tache (p. 172), etc.; le lac de Guéry, dominé par la Roche Sanadoire (p. 172); à g., le puy Gros (p. 172) et la Banne d'Ordenche (p. 172), et à l'horizon les monts Dôme; à l'O., des forêts, des pâturages et des puys secondaires; au S., à peu de distance, un autre *puy Gros* (1804 m.), le puy Ferrand (p. 171), le *puy de Paillaret* (1732 m.), etc., les lacs Chauvet et de la Landie, de vastes pâturages et les monts du Cantal; à l'E., le lac Chambon, dans la vallée de **Chaudefour, en deçà de Murols (p. 180).**

On recommande de pousser jusqu'au **puy Ferrand** (1846 m.), dont le sommet est seulement à $^1/_2$ h. de celui du Sancy. Le vue y est au moins aussi belle en général et plus complète du côté de la vallée de Chaudefour.

L'excursion peut se prolonger agréablement en descendant de l'autre côté du puy de Sancy. On arrive en 3 h. au S.-E. à *Vassivière* (hôt. Notre-Dame; rep. 3 fr. 50), hameau célèbre par son pèlerinage, une chapelle qui contient en été une Vierge noire (fête le dim. qui suit le 2 juillet), qu'on transporte pour l'hiver à Besse (v. ci-dessous). — A 4 kil. de là, à l'E., à dr. de la route de Condat à Besse (p. 188), est le *lac Pavin* («pavens»; 1197 m. d'alt.; aub., faire prix), anc. cratère à demi rempli d'eau, de 750 m. de long et 730 de large, atteignant 96 m. de profondeur. Ses bords escarpés, et la solitude qui règne aux alentours y ont fait rattacher des histoires fantastiques. Au bord S. du lac se trouvent le *puy de Montchalme* (1411 m.; 1 h.) et le *creux de Sancy* (1355 m.), gouffre curieux par le dégagement d'acide carbonique. — *Besse* est 3 kil. plus loin au N.-E. (v. p. 179). — A env. 7 kil. au S.-O. du précédent, au pied du *puy de Montbert* (1305 m.) et près de la route de Condat à Besse (p. 188), le *lac Chauvet* (1166 m.), qui a 900 m. de long et 800 de large.

Au Capucin. — Le Capucin, qui est en grande partie boisé, est une des principales promenades du Mont-Dore, au moins le *Salon du Capucin* (1245 m.), clairière à $^3/_4$ d'h. du bourg, où l'on trouve des rafraîchissements et des distractions dans la saison. Le funiculaire (p. 168) et une belle route ombragée y conduisent en $^1/_4$ d'h.; de là, il y a 1 h. $^1/_2$ de montée jusqu'au sommet, en prenant à g. et contournant la montagne pour la gravir à l'O., le seul côté par où elle soit accessible. On peut encore y monter à cheval, sauf les 10 dernières minutes. Le **pic du Capucin** (1463 m.) doit son nom à la ressemblance vague qu'il a au S. avec un moine encapuchonné. Il est dénudé au sommet et on y a une belle vue sur la vallée de la Dordogne et les montagnes environnantes (v. ci-dessus). On peut de là gagner le puy de Sancy par le puy de Cliergue (v. p. 170) et le *plateau des Pradeaux*.

Excursions du côté de la Bourboule. — On va à la *Bourboule* (5 kil; p. 165) par le ch. de fer, la route de la rive dr. de la Dordogne ou encore, ce qui est beaucoup plus intéressant, par des chemins de traverse, à g. dans la vallée. Dans ce dernier cas, on passe la Dordogne et on suit à dr. la route de la rive g., celle de Latour-d'Auvergne (p. 167), jusque derrière le hameau de *Rigolet-Haut* (à g. en montant, une couche considérable de trassoïte); ou bien l'on prend presque immédiatement à g. de la route un sentier plus court, qui monte à Rigolet-Haut et rejoint la route. De là on descend tout droit à *Rigolet-Bas*, et l'on prend à g., pour gagner les bords du *ruisseau de Cliergue*. Il y a 2 kil. 5 plus haut une *scierie*. Près du hameau se trouve la belle *cascade du Plat-à-Barbe* (rétribution à payer), ainsi nommée à cause de la forme du ravin où elle se précipite, d'une hauteur de plus de 17 m. 10 à 15 min. plus bas la *cascade de la Vernière* (rétrib.), encore plus remarquable, bien qu'elle n'ait guère que 7 m. de haut. A $^1/_2$ h. à dr., dans un bois, se trouve une clairière assez fréquentée par les promeneurs, nommée le *Salon de Mirabeau*, parce que Mirabeau-Tonneau, le frère du fameux orateur de la Révolution, en fit un rendez-vous de parties de plaisir lors-

qu'il vint au Mont-Dore, en 1787. Le chemin de la rive dr. du ruisseau conduit à la Dordogne, de l'autre côté de laquelle on rejoint la route de la Bourboule, à la bifurcation mentionnée p. 171; on y va aussi, en traversant le ruisseau, par la rive g. de la Dordogne.

Excursions au N. de la vallée. — A 1 kil. du Mont-Dore, sur la route de Laqueuille, est le hameau de *Queureilh*, d'où l'on monte à dr., par le hameau de *Prends-t'y-Garde*, à la *cascade de Queureith*, qui a 30 m. de haut et qui est fort belle (rétribution). Elle n'est qu'à 400 m. au-dessous des routes réunies de Clermont (p. 165) et de Murols (v. ci-dessous). Env. $^1/_4$ d'h. plus loin dans la vallée, aussi à dr., près d'une scierie, la *cascade du Rossignolet*. Plus loin encore (20 min.), dans le haut d'un vallon latéral situé à g., le *lac de Guéry* (1240 m.), lac de forme ovoïde entouré de pâturages et avec une cascade, à 8 kil. du Mont-Dore, près de la route de Clermont (p. 165). A env. 20 min. au N. de là, la *Roche Sanadoire* (1288 m.); à g., la *Roche Tuilière* (1296 m.), deux massifs de rochers basaltiques très escarpés, composés de colonnes fort curieuses. Sur la Roche Sanadoire («Rupes Sonatoria», phonolithe) s'élevait jadis une forteresse qui a disparu depuis le XIV^e^ s., où il fallut l'assiéger trois semaines pour en déloger 400 aventuriers anglais. On pourrait pousser de la Roche Tuilière, au N., jusqu'à Orcival (2 h.) et Rochefort (2 h. $^1/_2$; p. 163).

Le *puy Gros* (1482 m.) se gravit en 2 h. du Mont-Dore ou de la Bourboule, par un sentier qu'indique un poteau au N. de la route. Il passe par les hameaux de *Legal* et de *Tamboine* et il contourne la montagne au N.-E. Très belle vue. — De là, on monte en $^1/_2$ h., en la contournant aussi au N.-E., sur la *Banne d'Ordenche* (1515 m.), qui se termine en pyramide tronquée («banne», corne) et s'arrondit au S. en hémicycle. La vue y est également très belle.

A Murols et à St-Nectaire: 20 et 25 kil., route de voitures. Car alpin du Mont-Dore à Issoire, v. p. 178. Cette route, qui se confond d'abord avec celle de Clermont (p. 165), monte à dr. de la poste et contourne le plateau de l'Angle. On y a de magnifiques coups d'œil sur la vallée et les montagnes déjà mentionnées. Au détour du rocher de l'Angle, on a devant soi la vallée de Guéry. Ensuite on traverse le ruisseau qui forme à dr., à 2600 m. du Mont-Dore, la *cascade du Saut-du-Loup*, et 400 m. plus bas, à g., la *cascade de Queureilh* (v. ci-dessus). La route tourne à g. et se bifurque 1 kil. plus loin.

La route de gauche est celle de Clermont-Ferrand (p. 165). Près de la bifurcation, à g., à côté d'une scierie, la *cascade du Rossignolet* (v. ci-dessus); $^1/_2$ h. plus loin, à dr. de la route, la *cascade du Pré-du-Barbier*. A moins de 3 kil. de là, à 8 kil. du Mont-Dore, le *lac de Guéry* (v. ci-dessus).

La route de Murols-St-Nectaire franchit, à un peu plus de 4 kil. de la bifurcation ou 8 du Mont-Dore, le *col de Dyanne* ou *de Diane* (1335 m.), entre le *puy de la Tache* (1636 m.), à dr., et le *puy de la Croix-Morand* (1513 m.), à g. On a de là une très belle vue sur le

lac de Guéry, la Roche Sanadoire et la vallée de Chambon. On redescend, en passant au-dessus du hameau de *Dyanne* (1219 m.), sur un haut plateau en partie planté de pins, vers l'extrémité duquel on voit Murols, son château et le lac Chambon. A dr., les principales cimes des monts Dore. On laisse à g. à env. $^1/_2$ h. de Dyanne un chemin qui abrégerait peut-être de $^1/_4$ d'h., et l'on passe encore à un hameau, *Bressouilleile.*

16 kil. *Chambon* (892 m.), village sur la *Couse,* qui descend, au S.-O. des monts Dore. Il y a dans le cimetière une curieuse chapelle ronde du x^e^ ou du xi^e^ s., probablement un anc. baptistère. — Besse est à 10 kil. de Chambon (v. p. 179).

La Couse traverse plus haut la **vallée de Chaudefour* (v. p. 170), dont la partie supérieure est très pittoresque. A 6 kil. de Chambon, le chalet-hôt. de la Source-Ste-Anne (1200 m.; 4 ch. à 2 fr., p. 8). On peut facilement rejoindre par là le puy de Sancy (p. 170), à 7-8 kil. de Chambon, mais les sentiers sont un peu difficiles à trouver. Riche végétation. Le village de *Chaudefour,* à 3 kil. de Chambon, a une source d'eau bicarbonatée sodique et ferrugineuse, exploitée sous le nom de «source Ste-Anne».

La route passe env. $^1/_4$ d'h. plus loin au N. du *lac Chambon* (env. 60 hect.), un des plus célèbres de l'Auvergne, formé par la lave du Tartaret en travers du lit de la Couse; puis au pied du *Tartaret* (962 m.), cône volcanique boisé qui sépare le lac de Murols.

20 kil. *Murols,* et de là à *Issoire,* par St-Nectaire, v. pp. 180-178.

32. De Clermont-Ferrand à Limoges.

217 kil., jusqu'à la gare des Bénédictins (v. p. 117). Trajet en 7 h. à 9 h. Prix: 24 fr. 40, 16 fr. 50, 10 fr. 80.

Jusqu'à *Laqueuille* (64 kil.), v. R. 30 A; de Laqueuille à *Eygurande-Merlines* (22 kil.), v. R. 29, p. 161.

86 kil. **Eygurande-Merlines** (760 m.; *buffet; hôt. Tixier,* à la gare), localités à $^1/_2$ h. au N.-O. et 20 min. au S.-O.

Ligne de *Paris-Orléans-Montluçon,* v. R. 29; ligne d'*Aurillac,* R. 36.

La voie remonte et croise dans leur partie supérieure les vallons de plusieurs affluents de la Dordogne. — 93 kil. *Aix-la-Marsalouse.*

104 kil. **Ussel** (631 m.; *buffet;* hôt.: *du Dauphin, du Nord,* dans la ville; *Grand-Hôtel,* à la gare), à g., ville de 4693 hab. et chef-lieu d'arr. de la Corrèze, à $^1/_4$ d'h. de la gare, en prenant en face, puis à dr. la longue avenue Carnot, qui aboutit à la place Bourbonnoux, centre de la ville. Elle n'offre à peu près rien de curieux que quelques vieilles maisons autour de l'église. Sur la place Voltaire, à laquelle on arrive par le boulevard Victor-Hugo, qui part de la place Bourbonnoux, puis par l'avenue Thiers, une aigle romaine, sculpture grossière en granit, mesurant près de 2 m., qu'on a trouvée aux environs dans un ancien camp romain; sur une autre place, le buste de l'explorateur Treich-Laplègne (1897). — On laisse à dr. la ligne de Busseau-d'Ahun par Felletin (p. 143).

Le ch. de fer franchit la *Sarsonne,* puis passe dans un petit tunnel. Montée rapide. Landes et pâturages. On franchit la *Diège.*

Corresp. 3 fois par j. pour **Neuvic** (hôt.: *de la Poste*, 15 ch. à 3 fr., p. 8; *du Cheval-Blanc*; *des Voyageurs*), localité de 3081 hab., située à 21 kil. d'Ussel sur un plateau granitique d'une alt. moy. de 700 m., et centre d'excursions. Corresp. pour Egletons (p. 175; 27 kil.), etc.

118 kil. **Meymac** (702 m.; hôt.: *de Bordeaux*, dans la ville; *du Commerce*, à la gare), ville de 3765 hab., à 2 kil. à g., dans un fond, au pied du puy du même nom. Elle a une *église* remarquable des XI^e^ et XII^e^ s., à une seule nef, avec transept et trois absides, anc. dépendance d'une abbaye de bénédictins, dont les bâtiments d'habitation subsistent encore. Le *puy de Meymac* (978 m.), à dr. de la voie, se rattache de ce côté, au N., au *plateau de Millevaches*, massif central important comme faîte du partage des eaux entre la Loire et la Dordogne. — Ligne de *Brive* et *Périgueux*, v. R. 33.

Laissant ensuite à g. celle de Tulle, la ligne de Limoges contourne à g. la ville de Meymac et aborde une région de hauts plateaux mamelonnés, à peu près stériles. — 121 kil. *Jassonneix.* Un haut viaduc et deux tunnels. — 128 kil. *Beynat-Ambrugeat.* On domine une belle vallée à g. Encore un tunnel, après lequel on atteint 856 m. pour descendre ensuite dans le bassin de la Vézère, affluent de la Dordogne. — 133 kil. *Barsanges.* — 137 kil. *Pérols.* — 142 kil. *Bugeat.* On traverse la *Vézère.* — 146 kil. *Viam.* Au S. sont les *Monédières* (p. 177). On arrive plus loin dans le bassin moins triste de la Vienne, affluent de la Loire. — 152 kil. *La Celle-Corrèze.* — Ensuite deux petits tunnels. On passe à une grande hauteur, à g., au-dessus du lit de la *Celle.* — 159 kil. *Plainartige.* On descend la vallée de la *Vienne* et traverse cinq fois la rivière.

167 kil. **Eymoutiers** *(hôt. Pintou)*, à g., ville pittoresque de 4213 hab., à g. sur la Vienne. Elle s'est formée autour d'un monastère dont il reste l'*église*, près du ch. de fer, en partie romane, avec clocher du XI^e^ s., transept et chœur goth. du XIV^e^ s., de beaux vitraux des XV^e^-XVI^e^ s., des stalles remarquables et un trésor important.

La vallée de la Vienne devient très pittoresque. Plusieurs tunnels. — 172 kil. *Bussy-Varache.* Un haut pont et deux tunnels. — 176 kil. *Châteauneuf-Bujaleuf.* Cinq ponts et un tunnel. — 186 kil. *St-Denis-des-Murs.* — 190 kil. *Farebout.* Grande papeterie.

193 kil. **St-Léonard** *(hôt. de la Boule-d'Or)*, vieille ville industrielle de 5851 hab., dans un beau site, sur une colline à dr. Elle a une *église* romane des XI^e^ et XII^e^ s., une anc. collégiale. On y fabrique surtout de la porcelaine et du papier de paille. St-Léonard a vu naître Gay-Lussac (1778-1850), à qui on y a élevé un buste.

Plus loin, un long et haut viaduc. — 199 kil. *Brignac.* — 203 kil. *St-Priest-Taurion.* On traverse, près de son confluent avec la Vienne, le *Taurion*, qui est plus considérable qu'elle. Puis un tunnel; on rejoint la ligne de Paris et passe sur son haut viaduc (34 m.). — 208 kil. *Le Palais.*

217 kil. *Limoges*, gare des Bénédictins (p. 117).

33. De Clermont-Ferrand à Brive et de Brive à Périgueux (Bordeaux).

197 et 72 kil. Trajets en 6 h. 45 à 7 h. 15 et 1 h. 50 à 3 h. 45. Prix: env. 22 fr. 30, 14 fr. 05, 9 fr. 75 et 8 fr. 20, 5 fr. 50, 3 fr. 60.

Jusqu'à *Meymac* (118 kil.), v. R. 30A, 29 et 32. La ligne de Brive laisse à dr. celle de Limoges et tourne au S.-O., par une contrée d'abord peu intéressante, mais d'où l'on a à g., par un temps clair, une belle vue des monts du Cantal (p. 157). — 124 kil. *Lapleau-Maussac.* — 130 kil. *Soudeilles*, dont l'église renferme un beau tombeau du XIV^e^ s. Ensuite une montée rapide.

137 kil. *Egletons* (hôt.: de la Poste, de Bordeaux), ville de 1697 hab. à 2 kil. à l'O. (dr.). A env. 6 kil. à l'E., desservies par la voit. publ. de Neuvic (p. 174), les ruines considérables du *château de Ventadour*, sur une hauteur au confluent de deux rivières. — Ensuite des landes et des pâturages. A dr., les Monédières (p. 177). — 142 kil. *Rosiers-d'Egletons.* — 146 kil. *Montaignac-St-Hippolyte.* Puis un étang, à g., et une forte courbe. — 151 kil. *Eyrein.* On arrive dans la vallée de la *Montane*, qu'on traverse plus loin, et la voie fait encore, à l'O., une grande courbe, par laquelle elle gagne la vallée de la Corrèze; puis elle revient à celle de la Montane. — 155 kil. *Corrèze*, stat. à plus de 5 kil. au S. de la ville de ce nom (1806 hab.; omn.) sur la Corrèze et à l'extrémité S. du massif des Monédières. On y a érigé en 1894 une statue au général Tramond. Bel étang de Brach, à dr.

159 kil. *Gimel* (493 m.; aub.), à 20 min. à g., sur la Montane, qui forme dans une gorge à $^1/_2$ h. en aval quatre célèbres *cascades*, souvent un peu maigres mais imposantes quand la rivière est grossie par les pluies. L'église de Gimel possède une châsse émaillée de St Etienne (p. 177), du XII^e^ s.

La voie descend ensuite rapidement dans la vallée de la Montane, qui est très accidentée et pittoresque. Vue à g. Il y a quatre tunnels et l'on passe à une grande hauteur au-dessus du fond de la vallée. On traverse enfin la Corrèze, près de Tulle, rejoint le tronçon de Brive et repasse avec lui la rivière pour arriver en gare.

171 kil. **Tulle.** — Hôtels: *Gr.-H. Moderne*, quai de la République (rive dr.), au 2^e^ pont; *Gr.-H. Notre-Dame*, quai de la rive g., près du 3^e^ pont (ch. 2 à 4 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7.50, omn. 25 c.). — *Café de la Comédie* (avec restaur.), au même pont, rive dr. — *Poste et télégraphe*, quai de la République. — *Omnibus de ville*, de la gare à la place de la Comédie, 10 c.

Tulle (212 m.) est une ville de 17 412 hab., le chef-lieu du départ. de la *Corrèze* et le siège d'un évêché, dans un site pittoresque, sur les bords escarpés de la Corrèze et près de son confluent avec la Solane. Capitale du Bas-Limousin, elle fut prise par les Anglais en 1346 et 1369, mais s'affranchit seule de leur domination. Elle est surtout curieuse par son aspect général et ses vieilles maisons. Sa principale industrie est la fabrication des armes à feu. Tulle a

dans ses armes la belle devise souvent proposée aux alpinistes: «Sunt rupes virtutis iter».

La gare est à env. $^1/_4$ d'h. du centre de la ville, près de Souilhac (au N., v. ci-dessous), où elle forme tête de ligne. On arrive directement à Tulle en suivant, en face de la gare, la longue avenue Victor-Hugo, au bout de laquelle on traverse la Corrèze, pour gagner la rive dr. où se trouve le centre de la ville. La rue Nationale laisse à g. la petite *église St-Jean* et amène sur le quai de la République, où se trouvent le nouvel *hôtel des postes,* le *musée* (ouvert le dim. de 2 à 4 h.) et le *théâtre.* Plus loin, la place Municipale ou de la Comédie, par où l'on va à

la *cathédrale Notre-Dame,* le principal édifice de la ville. Elle est du XII^e^ s., avec un beau clocher du XIV^e^ s. sur un porche et avec flèche en pierre (71 m.); mais elle est privée de son chœur et de son transept depuis 1793. Il y a à côté, au S., un cloître du XII^e^ s. et une salle du chapitre nouvellement restaurés (fermés le dim.). — Derrière l'église, sur la place Gambetta, la *maison de l'Abbé,* du XV^e^ s., aux fenêtres richement ornées, une des plus curieuses de Tulle. Sur le quai Baluze, à la suite de la place, se trouve un *monument du sergent Lovy,* né en 1880 et tué à Ksar-el-Azoudj en mars 1903, œuvre de Constant Thomsen (1905). Il y a encore des *maisons* intéressantes dans les rues qui partent de la place d'Arche, devant l'église, notamment: rue de la Barrière, rue du Trech (n^o^ 8, de 1551, restaurée en 1877), rue Riche (n^os^ 7, 13, 15), rue des Portes-Chanac (n^o^ 6), et sur la place d'Arche elle-même (n^o^ 8, maison à mascarons, au coin de la rue Riche). — A l'extrémité de la rue du Trech, la *préfecture,* bel édifice moderne du style Louis XIII.

On montera en deçà l'avenue qui contourne la colline où est le *lycée,* une vaste construction neuve. On y a une belle vue de la ville et de la vallée. Les bâtiments en face sur la rive dr. sont ceux de l'hospice. Sur la rive g., le séminaire et l'évêché.

La *manufacture d'armes* de l'Etat, auparavant près du lycée, est maintenant dans le faubourg de *Souilhac,* que traverse la Céronne, au N. de la gare. Le public n'y est pas admis.

De Tulle a Argentat: 32 kil.; ch. de f. à voie étroite. — *Argentat* (hôt. Notre-Dame), ville de 2801 hab., sur la rive dr. de la Dordogne qui y devient navigable. On y a élevé en 1902 une statue au général Delmas (1768-1813), œuvre du sculpteur Boverie. 23 kil. et voit. publ. jusqu'à *Beaulieu* (v. p. 194). — La ligne doit être continuée sur *Laroquebrou* (Aurillac), v. p. 194.

De Tulle a Uzerche: 34 kil.; ch. de f. à voie étroite. — 7 kil. *Naves,* 2367 hab. — 18 kil. (3^e^ st.), *Seilhac,* où s'embranche la ligne de *Treignac* (v. ci-dessous). — 24 kil. *St-Jal.* — 28 kil. *Espartignac.* — 33 kil. *Uzerche-Ville.* — 34 kil. *Uzerche-P.-O.* (v. p. 190).

De Tulle a Treignac: 47 kil.; ch. de f. à voie étroite. — On suit la ligne précédente jusqu'à *Seilhac.* — 26 kil. (5^e^ st.), *Chamboulive.* — 35 kil. *Le Lonzac.* — 41 kil. *Affieux.*

47 kil. **Treignac** (hôt. de la Bagatelle, bon), ville fort ancienne de 2929 hab., dans une jolie situation, sur la Vézère (v. aussi p. 191), dont la vallée étroite et tortueuse est fort pittoresque, notamment en aval où la rivière passe au rocher des Folles (2 kil.), mais surtout en amont où elle forme à 9 kil. de Treignac la belle cascade du *Saut de la Virolle.*

Treignac a conservé quelques restes de ses fortifications (portes) et d'un ancien château fort ainsi que de vieilles maisons. Sur la grande place, *statue de l'avocat Lachaud* (1817-1882), par Allouard (1897).

De Treignac à *Egletons*, 34 kil., route de voitures (corresp. 1 fois par jour, 3 fr. 50). — On monte d'abord pendant 12 kil. pour franchir les **Monédières**, chaîne de montagnes de 30 kil. de long, au *Signal de Montmenssou* (910 m.); belle vue à dr. sur le *Signal de la Jarrige* (933 m.) et le *puy d'Allogne* (920 m.), les plus hauts sommets des Monédières, et à g. à l'horizon sur les monts du Cantal et sur les monts Dore. On redescend pour franchir la *Corrèze* près de sa source, puis on remonte jusqu'à *St-Yrieix-le-Déjalat* (24 kil.), sur un haut plateau et près du *Signal de Bézin* (868 m.). Belle vue. — 34 kil. *Egletons* (v. p. 175).

La ligne de Brive revient un moment en arrière, puis continue de descendre la vallée rocheuse et pittoresque de la Corrèze, qu'on traverse plusieurs fois. Deux tunnels avant la stat. suivante. — 179 kil. *Cornil.* Grande usine d'extrait de châtaignier pour le tannage des peaux. Encore deux tunnels et un pont.

186 kil. *Aubazine-St-Hilaire.* Le village d'Aubazine (hôt. St-Etienne), sur une hauteur (275 m.) à 3 kil. 6 au S.-E., s'est formé à partir du XI^e^ s. autour d'une *abbaye* de bénédictins dont il reste l'église et quelques autres parties, surtout la salle capitulaire. L'*église,* raccourcie de six travées au XVIII^e^ s., est pour le reste un beau monument bien conservé de 1156-1176, avec dôme, six chapelles orientées au transept et voûtes en berceau brisé. A l'extrémité du croisillon S. est le magnifique **tombeau de St Etienne,* fondateur de l'abbaye, du XIII^e^ s., en forme de châsse contenant sa statue couchée. Il y a aussi un trésor assez riche, des vitraux et une armoire du XII^e^ s., une fresque de 1456 et des stalles de 1719.

Au S. d'Aubazine, sont les belles *gorges du Coiroux*, où l'on retrouve la trace de l'activité des moines, qui ont détourné d'un versant à l'autre le cours d'un torrent pour alimenter l'abbaye.

197 kil. **Brive** (p. 192), qu'on voit à dr. avant de rejoindre les lignes de Limoges.

La ligne de Périgueux laisse ces dernières à dr. et celles de Toulouse à g., pour continuer à l'O. par la vallée de la *Vézère,* grossie de la Corrèze. Elle traverse bientôt la première rivière et en suit la rive dr. jusqu'à Condat. — 9 kil. (de Brive), *Larche.* — 13 kil. *La Rivière-de-Mansac.*

19 kil. *Terrasson* (Grand-Hôtel, 12 ch. à 1 fr. 50, déj. 2.50, dîn. 3, omn. 25 c.), ville de 3627 hab., sur la Vézère, avec une église goth. du XV^e^ s. et les restes d'une abbaye de bénédictins. Commerce de noix et de truffes. Grottes curieuses.

DE TERRASSON A HAUTEFORT: 22 kil. de chem. de fer. — *Hautefort,* v. p. 90.

DE TERRASSON A SARLAT: 40 kil.; chem. de fer, suite de la ligne précédente. — On suit d'abord la ligne de Périgueux jusqu'à *Condat-Beauregard* (v. p. 178), puis l'on tourne à g. en suivant la vallée de la Vézère, qu'on franchit et quitte peu après. — 12 kil. *Montignac.* On s'élève lentement. Un tunnel de 1800 m. — 20 kil. *St-Amand-de-Coly.* — 25 kil. *St-Geniès.* — 28 kil. *Salignac.* — 32 kil. *Proissans.* Un viaduc, puis un tunnel. — 37 kil. *La Croix-Rouge.* Encore un tunnel, puis on rejoint la ligne du Buisson (p. 229) à dr., et on franchit le viaduc de Sarlat. — 40 kil. *Sarlat* (p 229).

25 kil. *Condat-Beauregard*, où se détache à g. la ligne de *Sarlat* (v. p. 177). On quitte la vallée de la Vézère. — 31 kil. *La Bachellerie*, bourgade à g. sur un coteau et centre d'un vignoble important. — 38 kil. *Thenon.* — 46 kil. *Limeyrat.* — 52 kil. *Milhac-d'Auberoche.*

57 kil. *St-Pierre-de-Chignac.* On rejoint ensuite à g. la ligne d'Agen, dans la jolie vallée du Manoir. — 61 kil. *Niversac* (p. 211). — 69 kil. *St-Georges.* — A g. en arrivant à Périgueux, la tour Vésone; à dr., le château Barrière (p. 93). — 72 kil. (269 de Clermont-Ferrand), *Périgueux* (p. 90).

34. De Clermont-Ferrand à St-Nectaire.

Murols (les monts Dore).

Voir les cartes, pp. 156 et 165.

A, par *Coudes:* 25 kil. de chemin de fer; trajet en 30 à 50 min. pour 2 fr. 80, 1 fr. 90 et 1 fr. 25. 21 kil. de là à *St-Nectaire* et correspond. au 1er train du matin; trajet en 3 h. env., pour 2 fr., 3 fr. dans la saison des bains, du 15 juin au 15 septembre. La voiture va jusqu'à *Murols*, 5 kil. plus loin. Retour l'après-midi. On trouve aussi à la station de Coudes, dans la saison, des voitures des hôtels de St-Nectaire. Voit. partic., 20 fr.

B, par *Issoire:* 35 kil. de chem. de fer; trajet en 35 min. à 1 h. 5, pour 3 fr. 90, 2 fr. 65 et 1 fr. 75. 25 kil. de là à *St-Nectaire* et car du synd. d'initiative (v. p. 150), en été, qui va jusqu'au *Mont-Dore*, par *Murols*. Prix: jusqu'à St-Nectaire 2 fr. 50, Murols 3 fr., Mont-Dore 5 fr. 50. Billets circulaires, valables 6 jours: Clermont-Ferrand, Issoire, le Mont-Dore et retour par le chem. de fer (R. 30 A) ou vice-versa, 18, 15 et 12 fr.

L'excursion de Coudes ou d'Issoire au Mont-Dore par Murols est une des plus belles qu'il y ait en Auvergne.

A: Jusqu'à *Coudes* (25 kil.), v. p. 181. De la station, on franchit l'Allier sur le pont suspendu, puis le village, et on remonte la belle vallée de la *Couse de Chambon*, qu'on traversera plusieurs fois. Les coteaux sont couverts de vignes jusqu'à Montaigut. — 5 kil. *Neschers.*

8 kil. *Champeix* (hôt.), bourg dans un site pittoresque, dominé par un château en ruine.

B: Jusqu'à *Issoire* (35 kil.), v. p. 181. La route remonte à l'O. la rive g. de la *Couse d'Issoire*. A dr., le *plateau de Pardines* (609-612 m.), aux parois escarpées. — 5 kil. *Perrier* (hôt. des Voyageurs), village où il y a des grottes, dont une partie sont encore habitées. Après avoir atteint 493 m. d'alt. (belle vue), la route descend rapidement dans la vallée de la Couse de Chambon. — 12 kil. *Champeix* (v. ci-dessus).

12 kil. (de Coudes), *Montaigut-le-Blanc*, bourg bien situé et dominé par les ruines remarquables d'un *château* des XIIe, XIIIe et XVe s.

De Montaigut *(Coudes, Issoire)* a Besse: env. 17 kil., voit. publ.; *de Coudes* (v. ci-dessus), 29 kil., en 5 h., pour 3 fr.; *d'Issoire* (v. ci-dessus), 33 kil., en 5 h., pour 3 fr. 50. On suit encore la route de St-Nectaire l'espace d'env. 3 kil., puis on prend à g. et traverse la Couse de Cham-

bon pour gagner, après un défilé, la vallée de la Couse d'Issoire. — 10 kil. *Le Cheix* (hôtel), hameau à 20 min. duquel se trouvent, au S., les **grottes de Jonas**, une des curiosités de l'Auvergne. C'est tout un village, maintenant abandonné, dont les habitations sont creusées dans un rocher volcanique. Il y en a 64, à diverses hauteurs et reliées entre elles par des escaliers tournants. — La route rejoint à dr. un chemin venant de Murols (p. 180); puis elle contourne à l'O. la hauteur où sont les grottes et continue de remonter la vallée de la Couse. — 17 kil. **Besse-*en-Chandesse*** (1039 m.; hôt.: *Tournade-Malguy*, bon, 12 ch. à 2 fr., rep. 3.50, p. 8; *de la Providence & de la Poste*, 20 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. 7; *de Paris*, 18 ch., p. 6 fr.; *de Notre-Dame & du Beffroi*, 15 ch., p. dep. 6 fr.), curieuse petite ville d'origine fort ancienne, avec des restes de fortifications, en particulier la tour du Beffroi et de vieilles maisons des XV^e^ et XVI^e^ s. — A 4 kil. au S., la double *cascade d'Anglard* (12 et 30 m.). — *Lac Pavin, creux de Soucy, lac Chauvet*, v. pp. 171 et 188; *puy de Sancy*, v. p. 170. *Lac* et *cheire de Montcineyre*, v. ci-dessous. Route de *Condat*, v. pp. 188-187.

Du Cheix (v. ci-dessus), on peut gagner Besse par une route plus longue (29 kil.), mais extrêmement pittoresque, remontant la vallée de la *Couse de Compains*, passant par (4 kil. 5) *Courgoul*, (10 kil. 5) *le Valbeleix*, (17 kil. 5) *Compains* (1000 m.), et laissant ensuite à g. le *lac* et la *cheire de Montcineyre* (1174 et 1333 m.), à dr. (23 kil.) le *lac de Bourdouze* et (25 kil.) la *cascade d'Anglard* (v. ci-dessus).

La vallée forme ensuite une gorge pittoresque. Plus loin, sur un rocher à dr., la haute *tour du mont Rognon*. Puis, à g., la route de Besse (v. ci-dessus). — 17 kil. *Verrières*, où il y a au bord du torrent, près du pont, un curieux rocher volcanique (dyke). La vallée s'élargit. — 19 kil. *Saillan* (hôt. du Saut), où la Couse forme une cascade. On quitte ensuite cette rivière, pour remonter le vallon du *Fredet*.

21 et 22 kil. **St-Nectaire**, d'abord *St-Nectaire-le-Bas*, partie la moins importante du bourg; puis *St-Nectaire-le-Haut* (720 m.), sur un plateau, dans un site pittoresque.

Hôtels. — A St-Nectaire-le-Bas: *Gr.-H. du Parc; Gr.-H. des Thermes & H. Bauger; Boëtte-Mazuel; H. de Paris; H. Madeuf.* — A St-Nectaire-le-Haut: *H. du Mont-Cornadore* (120 ch. de 3 à 8 fr., rep. 75 c. ou 1, 3 et 4, p. 8 à 15), *de la Paix*, *de France*, sur la route.

Bains, aux trois établissements: 1^re^ cl., 1 fr. 50 avec linge; 2^e^ cl., 1 fr. sans linge. — Douches, mêmes prix. — Injections, pulvérisation, 1 fr., etc.

St-Nectaire est un petit bourg situé sur le *Fredet*, avec des eaux minérales, chlorurées et bicarbonatées sodiques très gazeuses, qui étaient déjà connues des Romains. Il y a une douzaine de sources chaudes, utilisées en bains, boisson, etc., dans trois établissements, plus un certain nombre de froides et diverses sources incrustantes. On y traite surtout l'anémie, le lymphatisme, les scrofule, la sciatique, le rhumatisme et certaines maladies des femmes.

St-Nectaire-le-Bas a deux établissements, sous la même direction: les *bains Boëtte*, qui ont la source la plus chaude (Boëtte, 48°), à dr. de la route, dans un bel édifice, et les *bains Romains*, à g. en deçà, où est la source la plus abondante (Mandon ou Gros-Bouillon; 39° 5), donnant 86 400 litres par jour. Petit *casino*.

A *St-Nectaire-le-Haut*, dans le bas du rocher où est l'église et près de la route, l'*établissement du Mont-Cornadore*, alimenté par la source du Mont-Cornadore (39° 7; 80 000 litres par j.) et la

source du Rocher (43°; 15 000 litres), dans les dépendances de l'hôtel du même nom.

L'*église,* qui présente un coup d'œil fort pittoresque, est un édifice très remarquable du style roman auvergnat, des XI^e^ et XII^e^ s., restauré et complété au XIX^e^ s. Elle est à trois nefs, avec transept, clocher tout en pierre sur la croisée, tours à la façade, triforium et chapelles absidales, et on remarque les chapiteaux historiés et peints de ses colonnes. Son trésor comprend une reliure de livre émaillée du XIII^e^ s., un buste ou reste de statue de St Baudime, un des apôtres du pays, en cuivre repoussé, du XII^e^ s., et une statue de la Vierge en bois peint de la même époque.

Sur les côtés de la route, entre les deux parties du bourg, se trouvent des *sources incrustantes* et un *dolmen.*

Promenades et excursions intéressantes aux environs, d'abord dans les *gorges du Fredet,* qui sont en partie boisées, en aval du côté de Saillan (v. p. 179), en amont vers Murols (v. ci-dessous). — A 3 kil. au S. de St-Nectaire-le-Bas est le *puy d'Eraigne* (895 m.), qui offre une belle vue. De l'autre côté, à 3 kil. du bourg, la très belle **cascade des Granges,* au village de ce nom; elle est formée par la Couse. *Murols* (v. ci-dessous) est à peu près à la même distance en amont des Granges. — A 1/2 h. à l'O., les *grottes du Mont-Cornadore,* où il y a des sources pétrifiantes. — Au N.-O., à dr. de la route de Murols et du Mont-Dore (v. ci-dessous), le *puy de Châteauneuf* (934 m.), où il n'y a plus que des ruines informes, mais d'où l'on a une très belle vue. Il y a près du sommet neuf grottes dans le genre de celles de Jonas (p. 179).

La route, qui va jusqu'au Mont-Dore et qui est desservie par des voitures publiques (v. p. 178), remonte encore quelque temps la vallée du Fredet, qui forme de nouveau une gorge boisée. Elle se retrouve ensuite dans la vallée de la Couse, et l'on y a, à dr., une vue grandiose du château de Murols.

27 kil. **Murols** (*hôt. Jollivet,* bon), village célèbre par son **château,* des XIII^e^-XV^e^ s., dont les ruines imposantes, sur un mamelon à dr. en arrivant, attirent de loin l'attention du voyageur. C'était un vaste et superbe manoir féodal, et ses ruines, maintenant propriété départementale, sont encore des plus belles qu'on puisse voir. Belle porte extérieure garnie de mâchicoulis; restes de deux chapelles romanes accolées l'une à l'autre; tympan armorié à la porte intérieure du château; on a une très belle vue du haut du donjon, qui a été restauré. La gardienne demeure dans le village.

Tartaret, lac Chambon (à 2 kil.), *vallée de Chaudefour,* et de Murols au *Mont-Dore,* v. pp. 173-172.

De Murols a Besse: 12 kil. de route (raccourcis), au S., par le hameau de *Besolles,* en deçà duquel il y a, à g., un chemin menant directement vers le Cheix (grottes de Jonas; p. 179); puis par *St-Victor-la-Rivière,* d'où l'on rejoint, à env. 2 kil en deçà de Besse, un chemin venant du Cheix (6 kil.; p. 179). — *Besse,* v. p. 179.

35. De Clermont-Ferrand à Aurillac et Capdenac (Toulouse).

Voir la carte, p. 156.

166 et 237 kil. Trajets en 6 h. à 6 h. 40 jusqu'à Aurillac; 8 h. 45 de Clermont à Capdenac directement. Prix: 18 fr. 65, 12 fr. 70, 8 fr. 15 et 7 fr. 95, 5 fr. 35, 3 fr. 50. — Trajet intéressant. Vue surtout à droite.

Clermont-Ferrand, v. p. 149. Cette ligne laisse à dr. celle de Limoges et de Brive par le N. de l'Auvergne (R. 33 et 32). On voit encore longtemps à dr. le puy de Dôme, le plateau de Gergovie et le mont Rognon. — 8 kil. *Sarlièves-Cournon. Cournon,* à 2 kil. 5 à l'E., a une belle église romane du XI^e^ s., restaurée au XIX^e^ s. — 10 kil. *Le Cendre-Orcet.* On arrive sur le bord de l'*Allier,* que la voie va suivre à travers un pays accidenté offrant surtout de belles vues à dr. Il y a beaucoup de châteaux anciens et de ruines dans cette contrée, la plupart sur des puys (p. 156). — 15 kil. *Les Martres-de-Veyre* (345 m.).

A 2 kil. 5 à l'O. (dr.), au-dessus de *Veyre-Monton,* qui possède des habitations creusées dans le roc, le *puy de Monton* (585 m.), où il y a une Vierge, de 21 m. de haut. — A 5 kil. à l'E. de la stat., *Busséol,* dominé par les ruines d'un château du XII^e^ s. et d'où l'on peut monter en 1 h. au *puy St-Romain* (779 m.), qui jouit d'une très belle vue de la vallée et des monts d'Auvergne. — 5 kil. aussi de Busséol à Vic-le-Comte (v. ci-dessous).

On traverse l'Allier. — 18 kil. *Vic-le-Comte,* stat. pour la petite ville de ce nom, à 1 h. au S.-E. (omn.; hôt.). 2346 hab. Son église, dite la *Ste-Chapelle,* est un beau monument de la fin de la période goth. et du commencement de la Renaissance, possédant un retable et des vitraux de l'époque. A 3 kil. au N. de la stat., les sources minérales de *Ste-Marguerite,* sur le bord de l'Allier. Vic-le-Comte n'est pas plus éloignée de Coudes (v. ci-dessous) que de sa propre station, et, avec un détour d'env. 1/4 d'h., on peut en retournant de ce côté passer par les ruines de Buron (v. ci-dessous), à 3 kil. de Vic.

Plus loin, à g. de la voie, les ruines grandioses du **château de Buron,* anc. forteresse des comtes d'Auvergne, sur un anc. volcan. On y va en 3/4 d'h. de Coudes, par le hameau de Buron. Vue superbe de la vallée et des montagnes. De là à Vic et à Busséol, v. ci-dessus. Ensuite, à dr., au bord de l'Allier, les ruines d'une tour de péage. Plus haut, *Montpeyroux,* que domine une tour du XIII^e^ s.

25 kil. **Coudes** (358 m.; hôt.: *du Commerce,* à la gare; *Dusson,* dans la localité), à dr., bourgade sur la rive g. de l'Allier, qu'y traverse un pont suspendu, en deçà de la station.

De Coudes à *St-Nectaire* (Murols), v. R. 34.

A dr. et à g., des rochers dans des sites fort pittoresques; à dr., sur la hauteur, *St-Yvoine.* On traverse de nouveau l'Allier. A dr., à l'horizon, les monts Dore (p. 170).

35 kil. **Issoire** (386 m.; *buffet; hôt. de la Poste,* sur le boulev., au delà de l'église), à dr., ville riante de 5791 hab. et chef-lieu

d'arr. du Puy-de-Dôme, sur la *Couse d'Issoire*. Calvinistes et catholiques y commirent bien des excès au XVI^e^ s. Elle a, à quelques min. de la gare, une très belle **église St-Austremoine* (ou *St-Paul*), du XII^e^ s., une anc. abbatiale, dans le style roman auvergnat de Notre-Dame-du-Port de Clermont (p. 150), mais plus grande, avec façade et tours modernes. A l'extérieur, des bas-reliefs, les signes du zodiaque. A l'intérieur, des peintures décoratives par A. Dauvergne (chœur) et une Adoration des mages. Boul. de la Caserne, un bel *hôtel de ville* de 1896-97.

D'Issoire à *St-Nectaire* et au *Mont-Dore*, v. R. 34.

On franchit la Couse d'Issoire. A g., à une certaine distance, le *château de la Grange*. — 40 kil. *Le Broc-Beaurecœuil*. A dr., les ruines du château de *Chalus*. — 44 kil. *Le Breuil* (395 m.), sur la *Couse d'Ardes*, près de son confluent avec l'Allier.

Omnibus automobile (14 kil.; 2 fois le jour) pour *Ardes-sur-Couse* (640 m.; hôt.: Paillardin, Vallon), village dans un site pittoresque, par (2 kil.) *St-Germain-Lembron*, sur une hauteur (410 m.). D'Ardes, on peut continuer à travers le *Cézallier*, par *Anzat-le-Luguet* (18 kil. du Breuil), au pied du *Signal du Luguet* (1555 m.), jusqu'à *Allanche* (40 kil.; p. 188).

48 kil. *Le Saut-du-Loup*. Pont suspendu sur l'Allier. On traverse l'*Alagnon*. A g. encore un château en ruine. Puis un petit tunnel, après lequel on a une jolie vue à g. sur l'Allier (sur le fleuve, le village de *Jumeaux*). — 54 kil. *Brassac-les-Mines* (409 m.; 2532 hab.), centre d'un petit bassin houiller. On s'éloigne de l'Allier.

60 kil. **Arvant** (426 m.; *buffet; hôt. du Midi & de la Gare*), où s'embranche la ligne d'Aurillac, qui fait partie du réseau d'Orléans. Changement de voiture. D'ici au *Puy* ou à *Nimes*, v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

La ligne qui traverse le Cantal est très intéressante et a nécessité beaucoup de travaux d'art. Vue surtout à dr. — 65 kil. *Lempdes* (hôt.), sur l'*Alagnon*, rivière dont la voie remonte désormais la vallée très pittoresque et à certains endroits très étroite. Vue très étendue en arrière, à dr. Sept ponts et cinq tunnels avant la stat. suiv., le dernier tunnel de 632 m. — 77 kil. *Blesle* (hôt.), à dr., vieille petite ville, au pied de rochers basaltiques à colonnes («orgues»). Restes de fortifications. Mines d'antimoine. — 84 kil. *Massiac* (540 m.; hôt.). — 90 kil. *Molompize* (591 m.). Belle vue sur un vallon à g. La rivière bouillonne toujours à dr. Du même côté, les ruines d'un château. Tunnel. — 99 kil. *Ferrière-St-Mary*. Tunnel; gorge rocheuse; encore des ruines à dr.; à g., la ligne de St-Flour (p. 302).

109 kil. **Neussargues** (809 m.; *buffet-hôtel*, p. 9 fr. 50). Ligne de *St-Flour, Millau* et *Béziers*, v. R. 53. Route de *Condat* et *Bort* (chem. de fer en construction), pp. 188-187.

On aperçoit ensuite au loin, à dr., les ruines du *château de Merdogne*. Belle vue du même côté. On repasse l'Alagnon.

118 kil. **Murat** (920 m.; *hôt. des Messageries*, près de la gare), à dr., ville mal bâtie de 3099 hab. et chef-lieu d'arr. du Cantal, do-

minée par un rocher basaltique de 140 m. de haut, où il y a des restes d'un château fort et une Vierge colossale en fonte. Belle vue du haut de ce rocher, où l'on monte en $^1/_2$ h. env. du côté dr., en passant par l'église. Vieilles maisons. — En face de Murat, de l'autre côté de la voie, *Bredons*, qui a une belle église romane du XI^e s., sur un rocher.

De Murat a Salers : 43 kil., une des plus belles routes de la région à travers les *monts du Cantal* (v. p. 157), qui offrent des escarpements basaltiques, des cascades, des points de vue magnifiques. Voit. partic., 50 fr., 25 jusqu'au Pas de Peyrol, pour l'ascension du puy Mary. On remonte d'abord le vallon de la *Chevade*. — 10 kil. *Dienne* (aub. ; 1185 hab.). Ensuite la jolie vallée de la *Santoire*. — 15 kil. *Lavigerie*. — 21 kil. *Col d'Eylac*, où il y a une maisonnette de cantonnier qui sert d'auberge. — 23 kil. *Pas de Peyrol* (1582 m.), au N. du *puy Mary* (v. ci-dessous), dont l'ascension se fait de là en une petite $^1/_2$ h. La route redescend à travers une belle forêt en dominant le superbe *cirque du Falgoux* (v. p. 189). — 29 kil. *Carrefour de la Scierie* (1150 m.), où se détache à dr. une route allant au Falgoux (p. 189). — 34 kil. *Col de Nérone* (1242 m. ; aub.), après lequel on longe à g. en corniche la belle **vallée de la Maronne* (p. 189), dominée de l'autre côté par le *puy Violent* (1594 m.). — 43 kil. *Salers* (p. 189).

Plus loin à g. se montre le Plomb du Cantal (v. ci-dessous). La voie fait un grand détour et franchit deux fois l'Alagnon. A dr., le *château d'Auteroche*. La vallée se rétrécit ; on entre dans les *monts du Cantal*, la voie monte assez rapidement, et les ouvrages d'art se multiplient : une douzaine de ponts ou viaducs ; petit tunnel, vallées profondes, gorges rocheuses ou boisées, torrents. Vue surtout à dr. Le grand sommet le plus rapproché est le *puy Griou* ; plus loin à dr., le cône élancé du *puy Mary*.

129 kil. **Le Lioran** (1152 m. ; hôt. : *des Touristes* ; *du Lioran*, bon, 42 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 8), station dans un beau site et bon centre d'excursions.

Promenades : au *cirque de Font-Alagnon*, entre les versants de la montagne du Lioran, du Roc de Combe-Nègre, du puy de Bataillouze et du Roc du Bec ; au *col du Lioran* ($^3/_4$ d'h. ; 1276 m.), entre les montagnes du Lioran et de Combe-Nègre, d'où l'on a une très belle vue sur les cirques de Font-Alagnon et de Font-de-Cère et sur le puy Griou ; à la *montagne* ou *puy du Lioran* (1 h. ; 1368 m.), où l'on jouit du contraste du versant boisé du côté de l'Alagnon et du versant cultivé du côté de la Cère.

Le **Plomb du Cantal* (1858 m.) se gravit du Lioran en moins de 2 h. (de St-Jacques, v. p. 184). Guide (pas indispensable) 5 fr. On suit la grande route jusqu'à son tunnel (v. p. 184), où l'on prend à dr. un chemin pierreux, qui tourne ensuite à g. avant une forêt, et l'on se dirige vers le *buron de Rambertère* («burons» = cabanes de pâtres), à moins de 1 h. de distance ; puis à g. vers le sommet, du côté S. — Le Plomb du Cantal, d'origine volcanique comme toutes les montagnes de l'Auvergne (v. p. 157), se termine par un cône isolé, autour duquel rayonnent quantité de vallées. On y a un panorama immense. Dans le voisinage, au S. le *puy Gros* (1599 m.), au N.-O. le puy Griou (p. 184) et plus loin le beau puy Mary (v. ci-dessous), reconnaissable à sa forme élancée ; le puy Chavaroche (p. 189), le puy Violent (v. ci-dessus), etc., qui font partie du même massif. Au N., les monts Dore (p. 170), avec le puy de Sancy, et les monts Dôme (p. 156) ; à l'E., les Cévennes et les Alpes ; au S.-S.-O., les Pyrénées.

Le **puy Mary* (1787 m.), le plus visité après le Plomb, se gravit en 4 h. du Lioran, par un chemin muletier qui passe, à l'O., par les *burons du Lioran* (20 min.) et de *la Coste* (35 min.) et le *col de Mandailles* (10 min. ; 1510 m. ; au puy Griou, v. p. 184) ; ensuite au N.-E. par le *col de Cabre*

(25 min.; 1539 m.) et au N.-O., puis à l'O. par le *Pas de Peyrol* (1 h. 35; v. p. 183). La *vue du sommet est magnifique, une des plus belles de la région, supérieure même à celle du Plomb du Cantal.

L'ascension du *puy Griou* (1694 m.), qui offre une vue très intéressante du massif du Cantal dont il occupe le centre, ne demande que 2 h. du Lioran, directement, par l'anc. route et de magnifiques sapinières; 2 h. 1/2 par le col de Mandailles (v. p. 183). Ce dernier chemin est préférable, mais assez pénible.

Ensuite vient, après un viaduc, le *tunnel du Lioran*, long de 1958 m., où la voie atteint son point culminant, 1159 m., et par lequel on sort du bassin de la Loire pour redescendre dans celui de la Garonne, par la vallée de la *Cère*. Les rampes ont jusqu'à 30 mm. à la montée et à la descente. Au-dessus du chemin de fer est le *col de Sagnes* (1250 m.), entre la montagne du Lioran (v. p. 183) et le Plomb du Cantal (v. p. 183). La route d'Aurillac y passe aussi dans un tunnel, de 1410 m., toujours éclairé et où il fait très frais. — Puis un viaduc de 32 m. de haut, un petit tunnel et trois autres viaducs, hauts de 19, 32 et 26 m. A dr., le puy Griou; à g., le Plomb du Cantal.

135 kil. *St-Jacques-des-Blats* (991 m.), village en deçà à dr., à env. 1 kil., dans la vallée (auberge).

Le Plomb du Cantal se gravit également d'ici, mais assez péniblement, en 3 h. 1/4. Guide, 5 fr. On traverse la Cère et le chemin de fer au-dessus de la gare; puis on monte au N.-E. (sentiers qui abrègent), par des pâturages où sont des «burons» (v. p. 183). On est en 20 min. aux cabanes de *St-Erval* et 35 min. après à la *grange du Sarret;* on gagne directement à g., en 50 min., le buron du *pré Delbos*, qu'on laisse à dr. (vue); puis en 1 h. le buron de *Pranadal*, au pied de la crête, et enfin en 1/2 h., par cette crête, le sommet du Plomb (p. 183).

Le trajet n'est pas moins intéressant au delà de St-Jacques. La voie traverse, avec la Cère, le *Pas de Compaing*, de belles gorges où il y a de nombreux travaux d'art. Six viaducs et deux petits tunnels. Belle cascade à g. après le second tunnel. On voit aussi à dr., en arrière, le puy Chavaroche, tandis qu'on longe à g. le puy Gros. — 142 kil. *Thiézac* (804 m.). Encore trois tunnels. Belles gorges boisées, après lesquelles la vallée s'élargit. Vue étendue à dr. A g., l'établissement d'eaux minérales de Vic.

146 kil. **Vic-sur-Cère.** — Hôtels: *Gr.-H. de la Comp. d'Orléans*, ouv. du 1er juin à fin sept. (65 ch. de 3 fr. 50 à 6, rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 9 à 12, omn. 50 c.); *Touring-Hôtel*, ouv. de mai au 1er oct. (30 ch. à 3 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. 10); *H. du Pont* (40 ch. de 1 fr. 50 à 3, déj. 2.50, dîn. 3, p. dep. 7), tous trois près de la gare; *Vialette*, dans le bourg (p. dep. 6 fr.). — Casino (ouv. en été seulement): entrée 1 fr. 50 et 2 fr.

Vic-sur-Cère (682 m.) est un bourg de 1826 hab. dans un joli site et une station d'été prospère, à 10 min. à dr., avec des restes de fortifications. Il y a près du ch. de fer un *établissement d'eaux minérales* froides, chlorurées, sulfatées et bicarbonatées sodiques, très gazeuses, qui s'emploient surtout en boisson, dans les maladies du foie, de l'estomac et des intestins.

151 kil. *Polminhac* (650 m.), avec le *château de Pestel*, du XVe s., sur un rocher à dr. Il y a plus loin d'autres châteaux, à g. et à dr.

— 156 kil. *Yolet-le-Doux.* On est enfin dans une plaine. — 162 kil. *Arpajon* (612 m.). La voie tourne vers le N.-O. A dr., Aurillac.

166 kil. **Aurillac.** — *Buffet.* — HÔTELS: *H. St-Pierre* (Leymarie), au Gravier (40 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 8, omn. 50 c.); *H. du Commerce* (40 ch., mêmes prix), *H. de Bordeaux*, *H. des Trois-Frères* (30 ch., mêmes prix), tous trois place du Palais-de-Justice. — *Poste et télégr.*, rue du Rieu, près de la préfecture. — *Bains du Pont-Rouge*, sur le Gravier. — *Syndicat d'initiative du Cantal*, à l'hôtel de ville. — *Club Alpin Français:* Section du Cantal, à l'hôtel de ville.

Aurillac (631 m.) est une ville de 17 459 hab., chef-lieu du départ. du *Cantal*, sur la *Jordanne*.

La rue qui descend de la gare aboutit à dr. à la *place du Palais-de-Justice*, la principale de la ville, où l'on voit, à dr., *Notre-Dame-aux-Neiges*, vieille église qui a un joli clocher moderne, style Renaissance. L'avenue Gambetta, dans l'autre angle du même côté, où se trouve un *monument des Droits de l'homme* (1890), conduit de cet endroit au *Gravier* ou *cours Montyon*, longue place au bord de la Jordanne, que décorent une *statue du général Delzons* (1775-1812), en bronze, avec bas-reliefs, par Vital-Dubray (1883), et plus loin une *statue de Gerbert*, le pape Sylvestre II, d'Aurillac, aussi en bronze et avec bas-reliefs, par David d'Angers (1851).

L'*église St-Géraud*, où l'on arrive par les rues au fond du Gravier, en appuyant à dr., est un édifice des XV^e^-XVII^e^ s., achevé en 1868-1890 par la construction de la nef et de son beau clocher. Elle dépendait d'une abbaye fondée au IX^e^ s. par son patron, né au château d'Aurillac. Elle a trois nefs et de belles voûtes à réseaux. On y remarque, dans une chap. à g., des peintures du XVI^e^ s., et derrière la chaire une Mort de St François-Xavier, attribuée à Zurbaran.

On aperçoit de la place St-Géraud, sur une hauteur, l'ancien *château St-Etienne*, reconstruit et transformé en école normale. — La rue du Monastère et la rue du Consulat, plus loin à dr., ramènent dans le centre de la ville. A l'extrémité de la seconde rue se voit l'*hôtel des Consuls*, auj. la caisse d'épargne, du XVI^e^ s., avec des tourelles et une belle porte goth. dans la rue de gauche. On peut le visiter en le demandant.

L'anc. *collège*, près de là, à dr., transformé en école de dessin, renferme la *bibliothèque* (15 000 vol.). L'anc. chapelle, au 1^er^ étage (belle porte de la Renaissance) contient un petit *musée*, public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 h. et que les étrangers peuvent toujours voir. Pas de catalogue. Directeur, M. Matre.

A dr., 9, *école hollandaise*, paysage; — 49, *Tabar*, Retour de l'enfant prodigue; s. n°, *A. Herst*, paysage; 66, *Nanteuil*, Petit Italien; s. n°, *Betsellière*, Jésus calmant la tempête; 80, *Syrouy*, l'Enfant prodigue; — 12, *Monginot*, la Redevance; — 70, *van der Faës*, dit *Lély*, portr. de femme; 71, *Gennari*, la Vierge allaitant l'enfant Jésus; s. n°, *Cabanel*, portr. de femme; 83, *Callias*, Dévoûment du chevalier d'Assas; 14, *Largillière*, portr. d'homme; 73, *éc. de Giotto*, le Crucifiment; 82, *Vagrez*, Education d'Achille; 77, *Charbonnel*, Aspasie et les philosophes. Au milieu: *Manglier*, la Fortune, bronze; *Boisseau*, la Fille de Céluta pleurant son enfant, marbre; *Ch. Perron*, l'Espièglerie, marbre.

Revenu à la rue du Consulat, on va à dr., par la rue Marchande, à la place de l'Hôtel-de-Ville et de là par la rue Em.-Duclaux à la place du Palais-de-Justice.

L'*hôtel de ville*, dont la façade est ornée de bustes de célébrités du pays, renferme un petit musée d'histoire naturelle.

De l'hôtel de ville, la rue des Pâtissiers mène à la *préfecture*, précédée d'un *monument aux soldats morts en 1870*, par Champeil (1903).

CORRESPOND. (en 3 h., 1 fr. 50) pour *Mandailles* (aub.), village très pittoresque, à 25 kil. au N.-E., au fond de la vallée de la Jordanne et dans un cirque entouré des plus hauts sommets du Cantal.

CORRESPOND. (2 fois le jour, en 5 h., 5 fr.) pour *Entraygues* (hôtels), village de 1903 hab., à 50 kil. au S., dans une situation très pittoresque au confluent du Lot et de la Truyère: ponts gothiques du XIII^e^ s. La route d'Aurillac à Entraygues passe à *Montsalvy* (34 kil.), avec une église curieuse, sur une hauteur également très pittoresque. D'Entraygues à Rodez par Estaing et Espalion ou par Villecomtal, v. p. 302.

CORRESPOND. (80 kil., en 8 h.; 8 fr.) pour *Laguiole* (p. 303).

Ligne de *Paris-Montluçon*, v. R. 36; ligne de *Brive*, pp. 194-193.

174 kil. *Ytrac* (595 m.). La vue s'étend à dr. jusqu'aux monts Dore, dominés par le puy de Sancy (p. 170).

180 kil. *Viescamp-sous-Jallès* (568 m.), où s'embranchent les lignes de Brive par St-Denis-près-Martel (pp. 194-193) et de Paris par Montluçon (R. 36). A dr., un viaduc de ces lignes.

182 kil. *Lacapelle-Viescamp* (550 m.). Plus loin, un grand viaduc, par lequel on traverse la vallée de la Cère pour la quitter définitivement. Vue belle et étendue à droite.

191 kil. *Le Rouget*. On redescend dans la gorge sauvage de la *Mouleyre*, où il y a d'abord quatre ponts, puis quatre tunnels et trois autres ponts. Déclivités de 20 mm. entre le Rouget et Maurs. — 199 kil. *Boisset*. Ensuite un viaduc; on retraverse trois fois la Mouleyre; on passe par un tunnel dans la vallée de la *Rance*. Vue à g. Gorges rocheuses, deux viaducs, un tunnel et quatre ponts jusqu'à Maurs.

211 kil. *Maurs* (255 m.; hôt.), petite ville commerçante de 2816 hab. Puis un autre pont et un viaduc sur la Rance, et l'on passe par un petit tunnel dans la vallée du *Célé*, qu'on traverse à son tour deux fois. De chaque côté aussi des hauteurs boisées et rocheuses. — 217 kil. *Bagnac*. Encore un pont, un petit tunnel et un dernier pont sur le Célé. — 224 kil. *Viazac*. — A dr.

231 kil. *Figeac*, sur la ligne de Paris-Limoges à Toulouse, et de là à (237 kil.) *Capdenac*, v. pp. 204-205.

36. De Montluçon (Paris) à Aurillac.

Voir la carte, p. 156.

229 kil. Trajet en 6 h. 10 et 8 h. 5. Prix: 25 fr. 75, 17 fr. 40, 11 fr. 50. — Cette ligne est très intéressante.

De *Paris* à *Aurillac* par cette ligne: 559 kil., trajet direct en 12 h.; par Limoges et Brive (R. 21 et 37): 606 kil., en 11 h. 20 et 11 h. 30.

Jusqu'à *Eygurande-Merlines* (93 kil.), v. pp. 160-161. La ligne d'Aurillac est le prolongement de celle de Montluçon au S., dans la vallée du *Chavanon,* affluent de la Dordogne. Cette vallée, où l'on descend d'abord rapidement, forme plus loin une gorge rocheuse et boisée pittoresque. Vue à g. — 100 kil. *Savennes-St-Etienne-aux-Clos,* stat. dont les localités sont à env. $^1/_2$ h. à l'E. et 1 h. à l'O. Ensuite six tunnels et trois ponts, le dernier tunnel de 476 m. de long. — 109 kil. *Singles,* le village à 3 kil. à l'E. Puis on est dans la vallée de la Dordogne, qui vient du puy de Sancy (p. 170). Encore un tunnel. — 114 kil. *Port-Dieu* (500 m.), qui doit son nom à un anc. prieuré. — 118 kil. *Mialet.* A g., sur un rocher, les ruines du *château de Thynières,* ensuite le *château de Vals,* du XIV^e^ s., qu'on voit bien à g. en se retournant. On traverse plus loin la Dordogne, et l'on aperçoit à dr. les Orgues de Bort (v. ci-dessous).

127 kil. **Bort** (440 m.; hôt.: *des Voyageurs; Régeasse,* 20 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3), à dr., ville industrielle de 3698 hab., dans un site riant et pittoresque, sur la Dordogne et au pied de la montagne qui se termine par les Orgues. La ville elle-même est peu curieuse. Sur la promenade de la rive dr., un buste de *Marmontel* (1723-1799), le littérateur, originaire de Bort. Il y a surtout dans cette ville des manufactures de chapeaux et de galoches.

Il faut env. 1 h. $^1/_2$ pour monter, au S., aux *Orgues de Bort,* ensemble de colonnes prismatiques de basalte (phonolithe), qui se dressent sous le sommet de la montagne et parmi lesquelles il y en a qui atteignent env. 100 m. de hauteur et 5 m. de diamètre. Le chemin qui conduit dans le haut passe d'abord au pied et va tourner à l'extrémité d'aval, par *Chantéry* ($^3/_4$ d'h.). Belles vues de là et du haut de la montagne (789 m.).

A env. 3 kil. au S.-E. de la ville, sur la rive g., un peu au delà d'une usine pour le moulinage de la soie, le *saut de la Saule,* cascade formée par la Rhue, dans un site pittoresque. On y remarque des «marmites de géants». — A moins de 6 kil. au S.-O., le village de *Madic,* qui a un *château* en ruine fort remarquable, du XIV^e^ s., dominant la rive g. de la Dordogne et au S. duquel est un *lac.* On y va aussi par la route de la rive g., en passant, au delà du chemin qui mène au saut de la Saule (à g.), à *St-Thomas,* où on traverse la Rhue, et en prenant ensuite un chemin à dr., qui passe à g. près du lac de Madic. Le village est plus loin à dr. et les ruines sont un peu au delà.

De Bort a Condat, Besse et Neussargues, voit. publ. en correspond. (chem. de fer en construction de Bort à Neussargues): à *Condat,* 32 kil., 2 fois par jour, en 4 h. $^1/_2$, pour 3 fr. 10; de là à *Besse,* 27 kil., 1 fois, en 5 h., pour 3 fr. 50 (autre, v. p. 188); à *Neussargues,* 40 kil., 2 fois, en 4 h. Les routes qui relient ces localités traversent la région en partie très pittoresque située entre les monts Dore et les monts du Cantal. De Bort, on monte d'abord à l'E., et l'on a une belle vue de Bort, de ses Orgues et de la vallée de la Dordogne. — 8 kil. *Champs-de-Bort.* Châteaux en ruines. Ensuite on gagne la vallée rocheuse et encaissée de la Rhue (v. ci-dessus), pour la remonter jusqu'à Condat. — 12 kil. *Sarrau* (hôtel). — 17 kil. *Embort* (hôtel). — 20 kil. *Pont-de-Soutro.* Site magnifique. — 24 kil. *Cornilloux.* — 32 kil. **Condat-en-Féniers** (691 m.; hôt.: *Valentin, de la Poste*), bourg de 2678 hab., dans un joli site, au confluent de plusieurs rivières aux vallées remarquables et convenable pour un séjour d'été.

La *route de Besse* remonte d'abord au N. une vallée qui forme plus loin de très belles gorges et dont la localité principale est *Eglise-Neuve-d'Entraigues* (10 kil.; 985 m. d'alt.). On passe au delà, à g., près du *lac Chauvet* (p. 171), puis à un petit col (1212 m.), d'où l'on redescend dans la vallée de la *Couse*, en laissant à 1 kil. à g. *Vassivière* (p. 171), sur le versant S. du massif des monts Dore (puy de Sancy), et ensuite à dr. le *lac Pavin* (p. 171), à 4 kil. de *Besse* (p. 179). De Besse à Coudes et Issoire (voit. publ.), v. pp. 179-178. La voit. de Coudes part d'Eglise-Neuve-d'Entraigues 2 h. avant son départ de Besse, du lac Pavin 1/2 h. seulement (2 et 1 fr.).

La *route de Neussargues*, moins intéressante, prend au S. de Condat. — 2 kil. *Féniers*, où sont les ruines d'une abbaye de l'ordre de Cîteaux. — 9 kil. *Marcenat* (hôt. Tronchet). 2722 hab. — 23 kil. *Allanche* (hôt.), ville de 1996 hab., sur la rivière de ce nom, dont la route descend plus loin la vallée, qui se transforme en défilé. D'Allanche au Breuil, v. p. 182. — 25 kil. *Malliargues*, où il y a des ruines. — 34 kil. *Ste-Anastasie*. On arrive ensuite dans la vallée de l'*Alagnon*. — 40 kil. *Neussargues* (p. 182).

Le chemin de fer s'écarte ensuite de la Dordogne, et traverse la *Rhue*, dont la cascade est plus haut à g. La vue se dégage.

136 kil. *Saignes-Ydes*, stat. à env. 1/2 h. et 1 h. des villages qu'elle dessert, situés au S. dans la vallée de la *Sumène*, que le chemin de fer va descendre.

Saignes (*hôt. Boutal*) est un séjour d'été agréable. — **Ydes** (2140 hab., *hôtels*) a une église romane intéressante et deux sources d'*eaux minérales*; froides, sulfatées et chlorurées sodiques gazeuses, qui ont dû être utilisées par les Romains. Elles s'emploient surtout en boisson. L'établissement, encore modeste, est au hameau de *la Jarriges*, dans un vallon à 800 m. au S.-E.

A env. 1 h. au S.-E. de Saignes se trouve *Chastel-Marlhac* («Castrum Meroliacum»), vieille bourgade sur un plateau basaltique, aux bords à pic, avec des Orgues comme à Bort. La localité fut assiégée et prise en 532 par Thierry Ier ou Théodoric, roi d'Austrasie, venu pour réprimer une révolte des Arvernes et dont les soldats ravagèrent la contrée.

139 kil. *Champagnac-les-Mines*, où il y a des mines de houille.

142 kil. *Largnac* (412 m.), hameau d'où on visite les ruines de Charlus, env. 1 h. plus loin (v. ci-dessous). La voie ferrée s'élève ensuite, par des rampes qui atteignent 25 mm., de 310 m. jusqu'à Mauriac (22 kil.), en décrivant de vastes circuits, pour passer à l'extrémité O. des *monts du Cantal* (pp. 183-184), sur lesquels on aura de belles échappées à g. D'abord une forte montée, où l'on voit à dr. sur la hauteur le *château de Charlus*, que Richelieu fit démanteler en 1633. Puis un tunnel de 534 m., une descente rapide, un petit tunnel et un grand viaduc, de plus de 40 m. de haut, sur la Sumène, dont la vallée offre une vue magnifique à dr.

147 kil. *Vendes*, dans un beau site, sur cette rivière. Ensuite la magnifique *montée de Mauriac*, par de fortes rampes, quatre viaducs et une grande boucle au S. On voit encore de l'autre côté un viaduc où l'on passera après avoir contourné la vallée. Nouveau tunnel. — 157 kil. *Jaleyrac-Sourniac* (629 m.). Encore une boucle au N. On monte enfin pour atteindre un plateau, d'où la vue s'étend au loin, en particulier à g., dans la direction des monts Dore et des monts du Cantal.

164 kil. **Mauriac** (722 m.; *hôt. de l'Ecu-de-France*, avenue de la Gare; *poste et télégr.*, place de l'Hôtel-de-Ville; section du *C. A. F.*),

vieille ville de 3580 hab. et chef-lieu d'arr. du Cantal, située à 1 kil. à dr., au pied d'une colline volcanique. Elle a une belle église romane du XII^e^ s., *Notre-Dame-des-Miracles*, une anc. abbatiale, avec une Vierge Noire. Promenade due à Montyon, intendant de la province d'Auvergne de 1769 à 1773, qu'y rappelle un obélisque. Au fond de la place de l'Hôtel-de-Ville, à dr., la rue du Collège passe devant le *collège* (belle porte de 1625) et aboutit à la *sous-préfecture*, du XVIII^e^ s. Vieilles maisons sur la place de l'Hôtel-de-Ville, où l'on voit aussi, adossée à l'église, une *lanterne des morts*, du XV^e^ s., autrefois au cimetière (v. p. 116). — A 1/2 h. de la ville, dans la direction N.-O., le *puy St-Mary* (chapelle), d'où la vue est étendue.

CORRESPOND. (en 2 h. 1/2; 2 fr.) pour **Salers** (918 m.; *hôt. Serre*, ch. 1 fr., dîn. 2.50), vieille et curieuse petite ville à 19 kil. 5 au S.-E., dans un très beau site, sur une hauteur dominant la belle vallée de la *Maronne*. Elle est encore en partie murée et elle a conservé des *maisons* à pignons et tourelles des XV^e^ et XVI^e^ s. Son *église*, de 1552, renferme un St-Sépulcre remarquable et une Adoration des bergers attribuée à Ribera. Belle *promenade de la Barrouze* (vue). Race bovine améliorée par *M. Tissandier d'Escous* (1813-1889), dont on voit le buste sur la place. — Route de Murat, v. p. 183. — A 4 kil. de Salers, dans la vallée, *Fontanges*, avec les ruines d'un château de la famille de ce nom. Promenade intéressante de là à *la Bastide*, village au confluent de deux torrents et au fond d'un cirque dominé par le *puy Chavaroche* (1744 m.). On peut de la Bastide gagner la vallée de la Jordanne par la route du *col de Légal* (1229 m.).

CORRESPOND. (en 4 h.; 3 fr.) pour **le Falgoux** *(hôt. Vizet, aub. Labourel)* bon centre d'excursions, situé à 32 kil. au S.-E. de Mauriac dans la belle vallée du Mars que la route remonte. Au S.-E., le puy Mary (v. p. 183).

La voie reste ensuite un peu sur le plateau, puis en redescend rapidement. — 172 kil. *Salins*, halte pour la cascade de ce nom, formée par l'Auze et haute de 30 m., qu'on entrevoit à dr. — Quatre viaducs et quatre tunnels, le dernier de 447 m. — 175 kil. *Drugeac* (690 m.; aub.). 1211 hab. Eglise goth. et château en ruine.

CORRESPOND. pour *Salers* (11 kil.; 2 fois par jour, en 1 h. 1/4, 1 fr.; v. ci-dessus) et pour *Fontanges* (v. ci-dessus). à 15 kil. 5 au S.-E. de Drugeac, par *St-Martin-Valmeroux* (10 kil.), où il y a de vieilles maisons curieuses et les ruines d'un château. Source ferrugineuse exploitée, la Font-Sainte.

Encore un viaduc; la voie tourne au S.-O., passe dans un petit tunnel et remonte en en traversant deux autres. — 179 kil. *Drignac-Ally*. Correspond. aussi pour Salers (14 kil.; v. ci-dessus). On redescend rapidement vers les pittoresques *gorges de la Maronne*. — 186 kil. *Loupiac-St-Christophe* (630 m.). Vue à g. On traverse les vallées de la Maronne et de la *Doire*, et on en remonte une troisième, une des parties les plus curieuses de cette ligne, où les ouvrages d'art se multiplient: sept murs de soutènement à flanc de coteau, dix tunnels, dont un de 391 m. et un de 489, et cinq viaducs. — 197 kil. *St-Illide* (440 m.), bourgade à env. 4 kil. à l'E. (corresp.), avec un château.

A 11 kil. de là (corresp.), **St-Cernin** *(hôtel)*, bourg de 2184 hab., sur la *Doire*, avec une église romane renfermant de très belles boiseries du XV^e^ s. — 5 kil. plus loin dans la vallée, *Tournemire* et le *château d'Anjony*, du XV^e^ s., sur un rocher qui domine la vallée, un des anc. châteaux forts de la contrée.

Encore un petit tunnel, des remblais et des tranchées considérables. — 204 kil *Nieudan-St-Victor* (495 m.). On se retrouve sur une sorte de plateau, entre les vallées de la Maronne et de la Cère (p. 193).

210 kil. *Miécaze*, où l'on rejoint la ligne de St-Denis-près-Martel (p. 193) à *Aurillac* (229 kil.; p. 185).

37. De Limoges à Brive et à Aurillac.

I. De Limoges à Brive par Uzerche.

99 kil. Trajet en 1 h. 35 à 3 h. 5. Prix: 11 fr. 20, 7 fr. 50, 4 fr. 90. Départ de la gare des Bénédictins (p. 117).

Limoges, v. p. 117. On passe sous la ville par un tunnel de 1022 m. de long, laisse à dr. la ligne de Brive par St-Yrieix et traverse la *Vienne*, pour remonter d'abord au S.-E. la vallée de la *Briance*. Belle vue de Limoges à dr. Viaduc et tunnel. A g., un château moderne.

12 kil. *Solignac-le-Vigen*. *Solignac* (hôt. du Chemin-de-Fer), à env. 1 kil. à dr. en deçà de la stat., est une bourgade qui eut une abbaye célèbre de bénédictins, fondée au VII^e^ s., reconstruite au XVIII^e^ et transformée maintenant en manufacture de porcelaine. Il en est resté une *église* intéressante du style roman du XII^e^ s., à nef voûtée en coupoles. *Le Vigen*, village à g., a des carrières de feldspath et de kaolin. C'est habituellement de là qu'on va visiter, à env. 1 h. au S.-E., sur une hauteur de la rive g. de la Briance, les ruines du *château de Chalusset*, anc. résidence des vicomtes de Limoges, bâti aux XII^e^ et XIII^e^ s. et démantelé pendant les guerres de religion, en 1593. Pour y aller, on prend d'abord par la rive dr., à g. en amont du village, et on traverse la rivière près des ruines (restaur.). On peut y entrer librement. Il y a eu trois enceintes, dont les murs avaient jusqu'à 20 m. de hauteur. Plusieurs parties, entre autres deux tours, sont encore debout. Ces ruines se voient plus loin à dr. du chemin de fer, après un important viaduc et un tunnel.

20 kil. *Pierre-Buffière* (hôt.: du Nord, 5 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50 et 3; de la Providence), patrie du chirurgien Dupuytren (1777-1835). On y voit une fontaine en bronze donnée par lui et sa statue. Manufacture de porcelaine. Ensuite la vallée de la Blanzou et encore un grand viaduc sur la Briance. — 26 kil. *Glanges*. — 32 kil. *Magnac-Vicq*. Viaduc de 300 m. de long et 54 de haut sur la Petite-Briance. — 36 kil. *St-Germain-les-Belles*, ville de 2192 hab. à 2 kil. à g. — 42 kil. *La Porcherie*. On passe ensuite du bassin de la Loire dans celui de la Dordogne, en descendant vers la vallée de la Vézère. — 47 kil. *Masseret*. — 51 kil. *Salon-la-Tour*, bourgade dont on aperçoit la tour en ruine à dr. avant la station.

58 kil. **Uzerche** *(hôt. Pommarel)*, ville de 3126 hab., à env. 1/4 d'h. au S. (à g.), dans un site très pittoresque, sur une colline escarpée

que contourne la *Vézère*. On a prétendu qu'elle remplaçait l'Uxellodunum de l'antiquité (v. pp. 193 et 205). Elle a quantité de *maisons* des XII^e^-XVI^e^ s., semblables à des châteaux, et une *église* remarquable du style roman, des XI^e^-XII^e^ s., avec un très beau clocher de l'époque. — Ligne de Tulle, v. p. 176.

On traverse ensuite un pays plus accidenté, les *gorges de la Vézère*. D'abord trois ponts, le 3^e^ sur la Vézère, et un tunnel. — 67 kil. *Vigeois* (hôt. des Voyageurs). 2835 hab. A 7 kil. au S.-O., par une route qui mène à Pompadour (15 kil.; v. ci-dessous), la *chartreuse de Glandier*, restaurée de 1869 à 1879. La voie parcourt une gorge rocheuse et boisée où il y a huit tunnels. Pont après le premier, ruines à dr. après le dernier. — 75 kil. *Estivaux*. Toujours les gorges de la Vézère. Quatre tunnels et un pont. — 82 kil. *Allassac*. 4417 hab. A $^1/_2$ h. au N.-O., *Saillant*, dans un très beau site, sur la Vézère. La voie s'éloigne ensuite de la rivière.

87 kil. **Donzenac** *(hôt. du Périgord*, 4 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50), à g., ville de 2948 hab., dans un site pittoresque. Elle a une *église* remarquable des XII^e^ et XIV^e^ s. et des maisons curieuses.

91 kil. *Ussac*. On traverse ensuite la *Corrèze* et rejoint la ligne suiv., puis celle de Périgueux (R. 18).

99 kil. *Brive* (v. p. 192).

II. De Limoges à Brive par St-Yrieix.

99 kil. Trajet en 3 h. à 3 h. 30. Prix, comme par la ligne précédente.

On suit la ligne de Périgueux jusqu'à *Nexon* (20 kil.; v. p. 90), puis on la laisse à dr.

29 kil. *La Meyze*. — 34 kil. *Champsiaux*. Ensuite deux viaducs.

41 kil. **St-Yrieix** (369 m.; hôt.: *des Voyageurs, du Faisan; poste et télégr.*, av. Marceau, près de l'hôtel de ville), ville de 8363 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Vienne, où ont été découvertes, en 1765, les premières carrières françaises de *kaolin* ou terre à porcelaine. Elle a une *église* remarquable des XII^e^ et XIII^e^ s., dite «le Moûtier», une anc. collégiale, romane et ogivale, avec une seule nef, fort courte, et trois chœurs. Autour de l'église, se voient encore quelques vieilles maisons pittoresques.

Tramway de *Périgueux*, v. p. 94. Ligne de *Bussière-Galant* et *Saillat-Chassenon*, v. pp. 90 et 88.

50 kil. *Coussac-Bonneval* (344 m.; hôt.), où l'on voit, à g., un *château* des XV^e^-XVI^e^ s. 3672 hab. Plus loin, un viaduc de 28 m. de haut. — 55 kil. *St-Julien-le-Vendonnois*. — 61 kil. *Lubersac* (334 m.). 3719 hab. Encore un viaduc (26 m.).

67 kil. *Pompadour* (420 m.; hôt. Vitaud), qui a un château donné par Louis XV, avec le titre de marquise, à sa trop fameuse maîtresse Antoinette Poisson (1721-1764). Il y a un important *haras national*. Route de Vigeois par la chartreuse de Glandier, v. ci-dessus.

Puis encore trois viaducs, de 55, 37 et 19 m. de haut. La voie redescend et traverse plusieurs affluents de la Vézère. — 78 kil. *Vignols-St-Solve* (237 m.), et un tunnel de 212 m. sous la seconde de ces localités. — 83 kil. *Objat* (132 m.). — 86 kil. *St-Aulaire.* — 90 kil. *Le Burg* (113 m.). Ligne de Thiviers (p. 90). — 93 kil. *Varetz.* On traverse plus loin la *Vézère* et la *Corrèze* près de leur confluent. A g., la ligne d'Uzerche (v. p. 191); puis à dr. celle de Périgueux (R. 18).

99 kil. **Brive.** — *Buffet*, bon. — Hôtels : *H. de Bordeaux*, sur le boulevard, à g. (ch. 2 fr. 50 à 3.50); *H. de Toulouse*, rue Toulzac (bonnes chambres à l'annexe); *H. de France*, près de la gare, modeste. — Cafés : *Grand-Café*, rue de l'Hôtel de-Ville; *C. de Bordeaux*, près de l'hôtel de ce nom; *du Théâtre*, place du XIV Juillet. — Poste et télégraphe, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Brive (142 m.) est une jolie ville de 19496 hab., chef-lieu d'arr. de la Corrèze, où Gondebaut fut proclamé roi d'Aquitaine en 585. Son nom vient du gaulois *Briva* («pont»).

L'avenue de la Gare traverse un beau quartier neuf et aboutit aux boulevards qui font le tour de la vieille ville; à dr. l'*église St-Sernin*, terminée en 1904, dans le style roman. La rue de l'Hôtel-de-Ville, à la suite, passe à g. devant la *fontaine Bourzat*, décorée d'un buste de l'homme politique de ce nom (1800-1868), et mène dans le centre. Là se trouve l'*église St-Martin*, du style roman limousin, des XI^e^ et XII^e^ s. et restaurée au XIX^e^, à trois nefs de même hauteur. La rue Toulzac, qui prend à g. derrière cette église, mène à la vaste place du XIV Juillet, où se trouve la *statue du maréchal Brune* (1763-1815), de Brive, par Lanno.(1841). La tour à dr. du théâtre est un château d'eau. Plus loin, une promenade plantée de beaux platanes, au bord de la Corrèze. Reprenant ensuite la rue Toulzac, on appuiera à g. dans la rue Blaise-Raynal. Là se voient un anc. couvent du XVI^e^ s. et un anc. *collège* du XVII^e^, transformé en *collège de jeunes filles*, ainsi que des maisons des XIV^e^ et XV^e^ s.; puis à g., au delà de la rue Docteur-Massénat, qui vient de l'église St-Martin, le *petit séminaire*, dans lequel est compris un anc. hôtel particulier du XVI^e^ s., à belle façade sur la cour. On peut voir à l'intérieur une belle cheminée de la Renaissance avec bas-relief, un Combat antique.

Dans la rue Docteur-Massénat (v. ci-dessus), à g., un petit *musée*, public les dim. de 1 h. à 4 h. (5 h.) et visible les autres jours. Il comprend des collections préhistoriques (surtout du Dr Massénat, 1832-1903), archéologiques (gallo-romaines et du moyen âge) et quelques tableaux. Conservateur, M. Rupin.

De l'autre côté de St-Martin, la rue Carnot aboutit aux boulevards, à un square où est la *statue du Dr Majour*, qui hérita de la fortune du maréchal Brune, son beau-frère, et la légua à la ville. Brive est aussi la patrie du cardinal Dubois (1656-1723). — Grand commerce de truffes et de cèpes.

A 1/4 d'h. au S. de la ville, en passant sous le ch. de fer, à l'E. (amont) de la gare, un *pèlerinage de St Antoine de Padoue*, avec quatre grottes-chapelles, près d'un couvent de franciscains fondé en 1226 par le saint lui-même. 1 h. plus loin les *grottes de Lamouroux*, une cinquantaine, jadis habitées.

De Brive à *Clermont-Ferrand* et à *Périgueux*, v. R. 33; *Toulouse*, R. 38.

III. De Brive à Aurillac.

103 kil., dont 27 par la ligne de Capdenac-Toulouse (R. 38 B), jusqu'à *St-Denis-près-Martel*, et 76 de là à *Aurillac*, par la ligne très curieuse de la *vallée de la Cère*. Trajet en 3 h. 10 à 3 h. 20. Prix: 11 fr. 60, 7 fr. 75, 5 fr. 05.

C'est au delà de Brive que commence la partie réellement curieuse et pittoresque de la ligne de Toulouse par Capdenac. — D'abord deux tunnels, de 324 et 2260 m., ce dernier, dit *tunnel de Montplaisir*, le plus long du réseau d'Orléans. On aperçoit de loin, à g., puis à dr., les ruines du château de Turenne.

15 kil. *Turenne* (hôt.), stat. pour la petite ville ancienne de ce nom, à 2 kil. 5 au N.-O. (courrier). Elle fut le chef-lieu d'une vicomté dont fut titulaire le célèbre maréchal du même nom (1611-1675). Les ruines de son *château* se composent surtout d'une tour ronde et d'un donjon carré imposants, sur de hauts rochers en partie taillés à pic, la tour du XIII^e^ s. et le donjon du XIV^e^ s. Turenne a encore des maisons des XIII^e^-XVI^e^ s.

21 kil. *Quatre-Routes.* Plus loin, à g., le plateau où se trouve le village du *Puy-d'Issolud*. C'est probablement là qu'était *Uxellodunum* (v. aussi pp. 191 et 205), dernière forteresse des Gaulois après la prise d'Alesia, défendue par Lutérius et prise par César l'an 51 av. J.-C., après une longue résistance, dont il se vengea en faisant couper les mains à tous ceux qui avaient porté les armes.

27 kil. **St-Denis-*près-Martel*** ou ***lès-Martel*** (119 m.; *buffet; hôt. Vayssière*, à la gare, modeste), dans la vallée de la Dordogne.

Suite de la ligne de *Capdenac-Toulouse*, v. p. 201. Ligne de *Souillac* (Sarlat, le Buisson, Bergerac, Bordeaux), v. R. 42.

La ligne d'Aurillac remonte d'abord la *vallée de la Dordogne*, puis la *vallée de la Cère*, qui est très pittoresque au delà de Bretenoux et où elle s'élève de 448 m. 50. — 33 kil. *Vayrac*. — 34 kil. *Bétaille*. — 39 kil. *Puybrun*. On traverse la *Dordogne* sur un pont en fer, à dr. duquel il y a un pont suspendu. A dr. aussi le *château de Castelnau* (v. ci-dessous). — 44 kil. *Bretenoux* (hôt. de la Gare), village à 2 kil. à dr., sur la rive g. de la Cère, jadis fortifié.

Le ***château de Castelnau**, à 3 kil. au S.-O., naguère encore en ruine, est auj. en partie restauré. C'est un château fort des plus pittoresques, des XII^e^-XV^e^ s., sur une hauteur (231 m.) au confluent de la Dordogne et de plusieurs autres rivières. On peut le visiter les mardi, jeudi et samedi. L'*église* du village, une anc. collégiale du XV^e^ s., a des stalles et un retable remarquables aussi du XV^e^ s.

CORRESPOND. à la stat. de Bretenoux (1 fr.) pour **St-Céré** (hôt.: *Orliac*, *Marquet*, *Marcillac*), ville de 3273 hab., à 10 kil. au S.-E., par une route

qui laisse à dr. Castelnau. Elle est aussi dominée par des ruines, les *tours de St-Laurent*, des XII^e^ et XIV^e^ s. Sur la place publique, la *statue du maréchal Canrobert* (1809-1895), de St-Céré, bronze par Alf. Lenoir (1897). A 1500 m. à l'O., le beau *château de Montal*, de la Renaissance. De St-Céré à Padirac, v. p. 204.

CORRESPOND. également pour **Beaulieu** *(hôt. de Bordeaux)*, ville de 2025 hab., à env. 6 kil. au N., sur la rive dr. de la Dordogne. Elle a une **église* romane très remarquable, des XI^e^-XIII^e^ s., surtout son portail latéral du S. Sur la place Gambetta, près de la rivière, la *statue du général baron de Marbot* (1782-1854), originaire des environs, bronze par Millet de Marcilly (1894). — Excursion fort intéressante de là dans la partie supérieure de la *vallée de la Dordogne*, qui est très sinueuse, profondément encaissée et presque déserte, entre des hauteurs rocheuses et boisées. De Beaulieu à *Argentat*, v. p. 176.

Ensuite un petit tunnel, et la voie se rapproche, à dr., de la *Cère*, dont la vallée se rétrécit. — 48 kil. *Port-de-Gagnac*. — 54 kil. *Laval-de-Cère* (170 m.). Plus loin, quatre tunnels, un pont sur la Cère et deux autres tunnels. — 63 kil. *Lamativie* (290 m.). La vallée devient une *gorge* très profonde (jusqu'à 300 m.), boisée et rocheuse, sans autre chemin que la voie ferrée. Il y a déjà onze tunnels jusqu'à (72 kil.) *Siran*, l'arrêt suiv., répartis sur un parcours de moins de 9 kil. et qui en forment plus du quart, et il y en a encore six à la suite (en tout 1661 m.), répartis sur moins de 4 kil. 5. Les rampes atteignent 20 mm. par mètre. Il y a aussi de nombreux et d'importants murs de soutènement et de revêtement, vingt ponceaux sur des affluents du torrent, etc. Roches dominantes: gneiss, micaschistes et granulites. Vue à gauche.

79 kil. *Laroquebrou* (450 m.; hôt. de l'Etoile ou Rieu, 7 ch. à 1 fr., rep. 2.50), ville de 1634 hab., sur la rive dr., dominée par les ruines considérables d'un château fort. Eglise gothique. Fabriques de chaussures. Une ligne à voie étroite doit relier Laroquebrou à *Argentat* (Tulle; p. 176).

La vallée s'est maintenant élargie et la voie repasse sur la rive dr. de la Cère, par un viaduc de 25 m. de haut. On s'écarte de la rivière, passe dans un tunnel et sur un autre viaduc, de 24 m. de haut.

84 kil. *Miécaze* (534 m.), où aboutit la ligne de Paris-Montluçon par Eygurande et Mauriac (R. 36). Au loin à g., les monts d'Auvergne. Puis vue étendue à dr. Encore un viaduc, de 34 m. de haut, à la stat. suivante.

89 kil. *Viescamp-sous-Jallès* (568 m.), où l'on rejoint la ligne de Capdenac à (103 kil.) *Aurillac* (p. 185)

III. DE LA DORDOGNE AUX PYRÉNÉES

38. De Brive (Paris-Limoges) à Toulouse 196
A. Par Cahors et Montauban 196
B. Par Capdenac 201
Rocamadour. 202. — Gouffre de Padirac. 203. — De Capdenac à Cahors. 205. — De Lexos à Montauban. 206. — De Vindrac à Cordes. De Tessonnières à Albi. 207. — D'Albi à St-Juéry. 210.
39. De Périgueux (Paris-Lim.) à Tarbes, par Agen et Auch 211
Grotte de Miremont. 211. — Cadouin. 212.
40. De Bordeaux à Toulouse 216
De Beautiran à Hostens. De Langon à Bourriot-Bergonce. 216. — De Marmande à Mont-de-Marsan. 218.
41. De Bordeaux à Cahors, par Tonneins, Villeneuve-sur-Lot et Monsempron-Libos 225
42. De Bordeaux à Aurillac, par Libourne, le Buisson, Sarlat et St-Denis-près-Martel 227
De Bergerac à Marmande. 228. — Beaumont. 229. — De Sarlat à Gourdon. 230.
43. D'Agen à Mont-de-Marsan 230
A. Par Port-Ste-Marie et Nérac 230
De Nérac à Riscle. 231.
B. Par Auch, Vic-en-Bigorre et Riscle 232
44. De Bordeaux à Arcachon 232
De Facture (Arcachon) à Lesparre (Royan); à Luxey. 233. — De la Teste à Cazaux. 234.
45. De Bordeaux (Paris) à Tarbes, par Mont-de-Marsan 237
Biscarosse. Moustey. Sabres. Mimizan. Mézos. Uza. 237. — De Mont-de-Marsan à Dax. Eugénie-les-Bains. 238.
46. De Bordeaux (Paris) à Pau (Pyrénées) 239
Linxe. Tartas. 239. — St-Paul-lès-Dax. Tercis. 241.
47. De Bordeaux à Bayonne et à Biarritz 241
Capbreton. 242.
48. De Bayonne à Toulouse 250
I. De Bayonne à Pau 250
II. De Pau à Lourdes 256
III. De Lourdes à Toulouse 260
Capvern. 263. — Grotte de Gargas. Encausse. 264.
49. Toulouse 265
De Toulouse à Auch; à Boulogne-sur-Gesse; à Cadours; à St-Sulpice-sur-Lèze. 276. 277.
50. De Toulouse à Cette. 277
St-Papoul. De Castelnaudary à Belpech; à Castres. 278. — De Carcassonne à Lastours; à Caunes. 282. — De Lézignan à la Nouvelle; à Olonzac. 283. — Bize, Coursan, Thézan, Fleury, Ouvaillan. 286. — De Béziers à Montpellier par Paulhan et par Mèze; à St-Chinian. 289. 290. — D'Agde à Mèze. 290. — De Cette à Montbazin-Gigean. 292.

51. De Montauban à Montpellier par Castres, Bédarieux et Paulhan. Lamalou-les-Bains 292
De Lavaur à Laboutarié. 293. — Le Sidobre. De Castres à Vabre; à Ferrières; à Lacaune. 294. — Montagne Noire. De St-Pons à St-Chinian; à la Salvetat; à Minerve. 295. — Promenades et excursions de Lamalou. De Paulhan à Lodève. 297.
52. De Capdenac (Paris-Limoges) à Rodez et à Béziers . 299
Decazeville. Conques. 299. — De Rodez à Castres; à Espalion. 301. 302.
53. De Neussargues (Paris-Clermont-Ferrand) à Béziers 302
De St-Flour à Laguiole par Chaudesaigues. 303. — Aubrac. 304. — Du Monastier à Mende. 305. — De Campagnac à St-Geniez-d'Olt. 306. — De Millau à Nant. 307. — Roquefort. De Tournemire à St-Affrique; au Vigan. 308. — De Bédarieux à Graissesac (Lacaune). 310.
54. Les Causses et les gorges du Tarn 311
A. De Mende à Millau, par Ste-Enimie et le Rozier 311
I. De Mende à Ste-Enimie. — *A*. Par Sauveterre. — *B*. Par Ispagnac. — *C*. Par le col de Montmirat et Ispagnac. — *D*. Par Lanuéjols, le col de Montmirat et Ispagnac 312
II. De Ste-Enimie au Rozier 314
B. De Banassac à Millau par la Malène et le Rozier 314
I. De Banassac à la Malène 314
II. De la Malène au Rozier 315
III. Du Rozier à Millau. — *A*. Par Aguessac. — *B*. Par Montpellier-le-Vieux 316. 317
C. De Mende à Millau par Florac, Meyrueis et la vallée de la Jonte (l'Aigoual) 318
I. De Mende à Florac 318
II. De Florac à Meyrueis (l'Aigoual) 319
III. De Meyrueis à Millau 320

38. De Brive (Paris-Limoges) à Toulouse.

A. Par Cahors et Montauban.

214 kil. Trajet en 3 h. 45 à 6 h. 40. Prix: 24 fr. 20, 16 fr. 35, 10 fr. 70. — *De Paris:* 717 kil.; 11 h. 50 à 21 h. 15; 80 fr. 40, 54 fr. 30, 35 fr. 40. — *De Limoges:* 313 kil.; 5 h. 35 à 10 h. 20; 35 fr. 60, 24 fr. 05, 15 fr. 70.

Principaux points sur cette route: la voie aux environs de *Souillac* (v. p. 197) et *Cahors* (p. 198).

Brive, v. p. 192. Laissant à g. celles de Tulle et de Capdenac, la ligne de Cahors s'élève vers le plateau du *causse de Martel* (v. p. 311), entre la Corrèze et la Dordogne, auquel elle n'arrive que par des ouvrages d'art considérables: trois tunnels, de 1097, 266 et 852 m. de long, et trois viaducs, de 23 m., 21.75 et 19.50 de haut. — 7 kil. *Noailles* (200 m.), à g., bourg qui a donné son nom à une illustre famille. On a ensuite une belle vue à g. Tunnel. — 13 kil. *Chasteaux* (246 m.). Tunnel. La voie passe plus loin du bassin de la Corrèze

dans celui de la Dordogne, vers lequel elle redescend rapidement, comme elle est montée. — 20 kil. *Gignac-Cressensac* (292 m.). Trois tunnels. Viaduc courbe de 476 m. de long et 37 m. de haut. Deux tunnels. On arrive, près de Souillac, à la partie la plus curieuse pour les ouvrages d'art. Viaducs courbes de 114 m. sur 28, 572 sur 29 et 591 sur 32, et beau coup d'œil à dr. du 2e sur le 3e. Ce dernier, construit sur la vallée de la Borrèze, sert aussi à la ligne de St-Denis-près-Martel, qu'on rejoint à g. Belle vue sur la vallée de la Dordogne, en aval du confluent de la Borrèze.

37 kil. **Souillac** (125 m.; hôt.: *du Lion-d'Or*, 16 ch., rep. 2 fr. 50 et 3; *Hébrard*, 15 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50), ville industrielle (tanneries) de 3154 hab., à env. 1/4 d'h. à g. de la voie. Elle a, vers l'extrémité de la grand'rue, une anc. église en ruine et, derrière, une belle *église paroissiale*, jadis dépendant d'une abbaye. C'est un édifice romano-byzantin du XIIe s., à trois coupoles, avec transept, abside et absidioles semi-circulaires. On y remarque encore un beau bas-relief (le Jugement dernier) à la porte principale, à l'intérieur, et des peintures aux voûtes du chœur et du transept. Dans la ville, une *statue de l'amiral de Verninac* (1794-1875), bronze par E. Boverie (1898).

Ligne du *Buisson* (Bordeaux) à *St-Denis-près-Martel*, v. p. 230.

Ensuite encore deux viaducs courbes, de 22 m. de haut, et un tunnel. Belle vue à g. — 41 kil. *Cazoulès* (101 m.), où s'embranche la ligne du Buisson (p. 230). Bientôt après, un pont sur la *Dordogne*. — 43 kil. *La Chapelle-de-Mareuil*. La voie remonte. — 48 kil. *Lamothe-Fénelon* (144 m.), qui rappelle l'anc. famille du Périgord plus connue sous le simple nom de Fénelon, mais qui ne fut pas le berceau de l'illustre archevêque de Cambrai (v. p. 230). — Tunnel de 637 m. — 54 kil. *Nozac* (174 m.).

59 kil. **Gourdon** (210 m.; *hôt. de l'Ecu-de-France; poste et télégr.* av. Gambetta), ville de 4351 hab. et chef-lieu d'arr. du Lot, à dr sur une colline (256 m.), d'où l'on a une belle vue. La longue avenue Gambetta, à dr. de celle qui part de la gare, contourne la colline où se trouve la ville et traverse un faubourg pour aboutir à une place en contre-bas de laquelle se voit l'*église des Cordeliers*, de 1287, avec une tour récemment restaurée; à l'intérieur, cuve baptismale du XIVe s. Plus loin à dr., la *chapelle du Majou*, du XVIe s. Là commence, sous une vieille porte, la pittoresque rue de l'Hôtel-de-Ville (maisons du XVe s.) qui se termine à l'hôtel de ville, vieille maison à arcades. En face, *l'église St-Pierre*, de 1304-1415, à une seule nef, dont la façade, percée d'un portail à trumeau et archivolte et d'une rose, est surmontée de deux tours barlongues entre lesquelles se voit une galerie en encorbellement. Derrière l'église, la maison où naquit le conventionnel J.-B. Cavaignac en 1762. Près de là, les restes insignifiants du château; on peut les visiter en montant par un chemin en lacets (pousser la porte grillée). Vue très étendue du sommet. — Embranch. sur Sarlat, v. p. 230.

On redescend. — 65 kil. *St-Clair* (170 m.). On remonte. Avant la stat. suiv., le *tunnel de Marot,* de 1037 m. de long. — 71 kil. *Dégagnac* (226 m.). Deux tunnels, de 845 et 412 m. — 77 kil. *Thédirac-Peyrilles,* où la voie atteint son faîte (478 m.), pour redescendre du bassin de la Dordogne dans celui du Lot, affluent de la Garonne. Plus loin, le *tunnel de Roques,* le plus long, de 1762 m., et une profonde tranchée de 230 m. de long. — 85 kil. *St-Denis-Catus* (209 m.). Tunnel de 712 m. — Viaduc de 308 m. sur 21. — 91 kil. *Espère.* Plus loin, à dr., se montre le beau *château de Mercuès* (v. p. 226). Enfin un dernier tunnel, de 294 m., par lequel on arrive dans la vallée du *Lot,* qu'on voit à dr., avec la ligne de Monsempron-Libos (v. p. 226). A g., Cahors, dont on traverse les anciens remparts.

100 kil. *Cahors* (buffet). Suite de la ligne de Toulouse, v. p. 201.

Cahors. — Hôtels: *des Ambassadeurs* (pl. a, B 3), boul. Gambetta, à g. en arrivant par la rue du Lycée (ch. 2 fr., rep. 50 c., 2.50 et 3); *du Lion-d'Or* (pl. c, B 4), boul. Gambetta, 111 (25 ch. de 2 à 3 fr., rep. 2.50 et 3); *de l'Europe* (pl. b, B 3), vers l'extrémité de la rue du Lycée, bon (20 ch. de 1 fr. 50 à 2, rep. 2.50, omn. 50 c.). — Cafés, boul. Gambetta. — Poste et télégraphe (pl. B 3), rue du Lycée. — *Club Alpin Français:* Section du Lot et de Padirac.

Cahors (120 m.) est une ville déchue, mais très curieuse, de 14018 hab., occupant un site assez pittoresque, sur la rive droite du Lot et dans une presqu'île formée par cette rivière. C'est le chef-lieu du départ. du Lot et le siège d'un évêché.

Cahors est l'anc. capitale du pays des *Cadurques,* plus tard le *Quercy.* Elle fut saccagée par les Sarrasins et les Normands, occupée un temps par les Anglais, prise et saccagée en 1580 par Henri de Navarre (plus tard Henri IV). Elle a possédé jusqu'en 1751 une université fondée en 1331 par le pape Jean XXII, Jacques d'Euse (1244-1334, pape depuis 1316), qui en était originaire. C'est aussi la patrie de Clément Marot (1495-1544) et de Léon Gambetta (1838-1882).

La gare est dans le quartier neuf dit des Hortes («hortus»), où il y a eu jadis des constructions romaines, entre autres, en face de la gare, un théâtre détruit définitivement depuis 1851. On arrive de là à la vieille ville par une avenue à dr., puis par la rue du Lycée, à gauche.

Le ***pont Valentré** (pl. A 3), où commence, à dr., la rue du Lycée, est un monument unique en son genre, de 1308-1380, conservé presque intact et bien restauré au XIX^e^ s. Trois tours, celles des extrémités à mâchicoulis, des portes, une barbacane (rive g.) en faisaient un important ouvrage de défense. On remarquera que les piles sont construites en angle aigu du côté du courant pour en amortir le choc.

L'autre rive est dominée par des hauteurs escarpées. Sous un rocher à env. 300 pas à g., derrière un moulin, se trouve la **fontaine des Chartreux,** grande source d'eau limpide qui fit appeler d'abord la ville *Divona,* fontaine divine. Il y a trois bassins, curieux surtout quand les eaux sont abondantes, car elles s'en déversent alors par des cascades, en

dernier lieu dans le Lot. C'est cette fontaine qui approvisionne la ville d'eau potable, à l'aide d'un château d'eau près du pont.

La rue du Lycée passe à dr., après la maison n° 9, où naquit Gambetta (v. p. 198), au *lycée Gambetta* (pl. B 3), ancien couvent des cordeliers et collège des jésuites, qui a une belle tour en briques du XVII^e s. Là aussi, attenant au lycée, la *bibliothèque municipale* (18000 vol.).

Le *boulevard Gambetta*, un peu plus loin, marque la limite de la vieille ville à l'O., parallèlement au Lot, qui la borne à l'E.

En face, au commencement de la rue de l'Hôtel-de-Ville qui mène à la cathédrale (v. ci-dessous), se trouve l'*hôtel de ville* (pl. B 3), qui renferme au I^er étage un petit *musée* des Beaux-Arts, d'antiquités et d'histoire naturelle, public les dim. et fêtes, de 2 h. à 4 h., et visible les autres jours. Conservateur, M. Roubaud.

Au pied de l'escalier, un beau sarcophage gallo-romain, représentant une chasse, trouvé en sept. 1903 rue de la Liberté. — I^er étage. I^re salle : quelques tableaux (*Zo*, l'Idole), dessins et gravures; vases de Sèvres. II^e salle : *Robert-Fleury*, les Danaïdes; *A. de Pujol*, Sisyphe; *H. Scott*, Funérailles de Gambetta (au-dessous, son masque). Dans les salles suivantes, des antiquités diverses, armures, cage à torture, collection d'histoire naturelle, deux statues d'esclaves en bois sculpté d'un seul morceau (XVI^e s.) et quelques tableaux. — Sous le péristyle de l'hôtel de ville, deux statues de bronze, la Misère par *Cam. Lefèvre*, et la Charité par *Alb. Lefeuvre*.

Le boulevard Gambetta passe à dr., en descendant, devant le ***monument de Gambetta** (pl. 7, B 3), monument imposant par *Falguière*, composé d'une statue en bronze du dictateur, appuyé contre un canon, sur un haut piédestal, avec un soldat mourant d'un côté, de l'autre un marin prêt à faire feu et devant un drapeau déployé, également en bronze. Ensuite une promenade, les *allées Fénelon*, et, au fond, le *square Gambetta*, avec une fontaine surmontée d'une statue de Neptune, et dont la grille est décorée des statues de *Bessières* et de *Murat*. Derrière le square se trouve un *magasin des tabacs*, dans un ancien couvent. Au N.-E. des allées, près des bâtiments du lycée Gambetta, doit être construit un nouveau musée.

Le boulevard aboutit plus bas à la rivière et au *pont Louis-Philippe* (pl. B 4-5), construit en aval d'un pont romain dont les restes n'ont disparu qu'en 1868. De l'autre côté, une *statue de la Vierge*, par Pradier, et le faubourg de St-Georges.

La vieille ville est mal bâtie, mais présente des parties pittoresques et comprend encore des *maisons* anciennes assez curieuses, par ex. déjà près du pont Louis-Philippe, dans le *quartier des Badernes* (pl. C 4).

De l'autre côté de ce quartier, près du Lot et à l'extrémité de la rue Fénelon, qui part du boulevard en face du monument Gambetta, se trouve l'*église St-Urcisse* (pl. C 3), des XII^e et XIII^e s. — Près de là, sur le quai Champollion (p. 200), une maison du XV^e s. avec des fenêtres de la Renaissance, dite *maison Henri IV* (pl. 5, C 3).

La **cathédrale** *St-Etienne* (pl. C 3; v. ci-dessus), à quelques pas de là, appartient à la période romano-byzantine, comme celles de

Périgueux et d'Angoulême, c'est à dire qu'elle n'a qu'une seule nef, à deux travées, voûtée en coupoles sur pendentifs. Construite à la fin du XI^e^ s., elle fut consacrée en 1119, mais elle a été beaucoup remaniée; le chœur a été en grande partie reconstruit de 1285 à 1293, et l'on a ajouté des chapelles au XIV^e^ et au XV^e^ s. Le *portail du Nord* ou de g., malheureusement fort dégradé, est la partie la plus remarquable de l'extérieur. Le tympan a de très belles sculptures: Jésus et la Samaritaine, Lapidation de St Etienne, etc. A l'intérieur, où l'on descend par quinze degrés, il faut surtout mentionner les peintures de la chapelle à dr. du chœur (XV^e^ s.) et celles du chœur lui-même; la voûte de la 1^re^ coupole a des peintures restaurées du XIV^e^ s. A dr. ou au S. de la nef sont les restes d'un *cloître* goth. de la fin du XV^e^ s.

Le corps de bâtiment au N. du portail de la cathédrale est la *préfecture,* auparavant l'évêché. Dans la salle des Maréchaux, buste du *sénateur de Verninac* (1841-1901) par le sculpteur Boverie (1903).

La rue de la Liberté descend de là à la petite place Champollion, où se trouve à g. le *monument de Clément Marot* (pl. 6, C 3), une fontaine du style de la Renaissance, comprenant une arcade avec un buste du poète par Turcan et un bas-relief par Puech (1892).

Le quai Champollion, à côté, mène au *pont Neuf* (pl. C 3), du XIII^e^ s., ainsi nommé par opposition à l'ancien pont romain (p. 199).

A peu de distance dans le faub. de Cabessut, sur l'autre rive, était un couvent de dominicains ou jacobins, détruit par les troupes huguenotes du roi de Navarre, lorsqu'elles s'emparèrent de la ville en 1580. Il en reste encore de belles *ruines* (pl. C 3), celles du chœur goth. de son église, du XIV^e^ s.

Un peu en amont du pont Neuf, sur la rive dr., les restes curieux de l'ancien *collège Pélegri* (pl. 2, C 2), du XIV^e^ s., avec une tour octogone. On aperçoit non loin de là, la tour carrée de l'anc. *château du Roi* (pl. C 2), aussi du XIV^e^ s., maintenant la prison, et beaucoup plus loin la tour de la Barre (v. ci-dessous).

La rue Pélegri, ou, si on ose la prendre, la ruelle fort curieuse mais malpropre dite rue du Four-Ste-Catherine, à côté du collège, mène à la *rue du Château,* qui a, comme les suivantes, de vieilles maisons intéressantes. A l'extrémité, l'*église St-Barthélemy* (pl. C 2) et, à g., les restes du *palais de Jean XXII* (v. p. 198), avec une grande tour carrée à cinq étages, surmontée d'une plate-forme crénelée. On se trouve là dans la partie supérieure du boul. Gambetta et à la grande place Thiers, devant une caserne. Derrière l'église, la *place Lafayette* (pl. C 1-2), avec le *monument des soldats et mobiles du Lot (1870-71),* les sculptures par C.-A. Calmon.

Au delà commence la rue de la Barre, qui aboutit à la *Barbacane,* corps de garde du XV^e^ s., à côté de la haute TOUR DE LA BARRE ou *tour des Pendus* (pl. B C 1), qui se dresse sur un rocher à pic

près du Lot et qui est ouverte du côté de la ville. Outre le mur d'enceinte dans la direction du boulevard, Cahors eut dès le XIII^e s. un *rempart* qui barrait la presqu'île à partir de la tour de la Barre et qui subsiste encore, sauf à la trouée du chemin de fer. Il y a près de la Barbacane une assez belle porte, dite *porte St-Michel* (pl. B 1), qui sert maintenant d'entrée au *cimetière*. Une grosse tour plus loin sert de poudrière.

La rue Ste-Claire, en deçà du cimetière, ramène à la place Thiers, en longeant la caserne. Il y a encore dans un enclos, à dr. en arrivant de ce côté, un *portail* des thermes romains, dit porte de Diane.

La partie du boul. Gambetta par laquelle on redescend vers l'hôtel de ville, n'offre, comme constructions à mentionner, que le nouveau *collège de jeunes filles* et le *palais de justice* (pl. B 2). La rue du Séminaire, un peu au delà du palais, ou la rue des Cadurques en deçà du collège, mènent directement vers la gare en passant près du grand séminaire.

Chemin de fer en projet de Cahors à *Moissac* (p. 221), par *Montcuq* (26 kil.), bourg de 1758 hab. qui a conservé un donjon haut de 30 m.
Lignes de *Capdenac* et de *Monsempron-Libos*, v. pp. 205 et 226.

LIGNE DE MONTAUBAN-TOULOUSE (suite). — En quittant Cahors, on passe à dr. près du pont Valentré (p. 198), traverse le Lot et laisse à g. la ligne de Capdenac. Plus loin, un long viaduc courbe. — 104 kil. *Sept-Ponts*. Tranchées dans le roc, viaduc très élevé et tunnel de 860 m. — 113 kil. *Cieurac*. — 117 kil. *Lalbenque*.

125 kil. *Montpezat* (hôt.), vieille ville de 1897 hab. à plus de 1 h. au S.-O. (correspond., 60 c.). Elle a une église fondée en 1334, riche en œuvres d'art des XIV^e-XVI^e s. — Ensuite un tunnel de 595 m. et un long viaduc. — 134 kil. *Borredon*.

139 kil. **Caussade** (*hôt. Larroque*, 15 ch. à 2 fr. 25, rep. 50 c., 2.50 et 3), à g., ville de 4508 hab., une des places fortes des calvinistes au XVI^e s. On en remarque surtout le beau *clocher*, du XIV^e s.

146 kil. *Réalville*. On traverse plus loin l'*Aveyron*. — 150 kil. *Albias*. — 156 kil. *Fonneuve*. A g., la ligne de Lexos. On traverse le *Tarn* et rejoint à dr. la ligne de Bordeaux.

163 kil. *Montauban* (Ville-Bourbon; p. 222). Suite du trajet (51 kil.) jusqu'à *Toulouse*, v. p. 225.

B. Par Capdenac.

249 kil. Trajet en 5 h. 40 à 7 h. 50. Prix, comme par l'autre ligne. — On s'arrangera de façon à faire de jour au moins le *trajet jusqu'à Lexos* (p. 206)

PRINCIPAUX POINTS de cette route: **Rocamadour* (p. 202), **Cordes* (p. 207) et **Albi* (p. 208).

Jusqu'à *St-Denis-près-Martel* (27 kil.), v. p. 193. Ensuite vient le **cirque de Montvalent*, partie de la vallée de la Dordogne excessivement pittoresque à cet endroit. A mi-hauteur à dr., la ligne du

Buisson (v. p. 230). La voie traverse la rivière et gravit le côté g. de sa vallée sinueuse, dominée par des rochers de 200 m. de hauteur. Belle vue à dr. — 35 kil. *Montvalent.* Ensuite le *causse de Gramat,* plateau calcaire qui sépare la vallée de la Dordogne, au N., de celle du Célé, au S.

Le CAUSSE DE GRAMAT est un des plateaux les plus curieux de France au point de vue hydrologique. Il a des «gouffres» ou puits naturels, dans lesquels se perdent les pluies et des grottes où coulent des ruisseaux souterrains, qui ressortent plus loin pour former des rivières (v. p. 203). Le principal de ces gouffres est le *gouffre de Padirac* (v. p. 203).

46 kil. Stat. de *Rocamadour* (283 m.), à 4 kil. 5 au N.-E. du bourg de ce nom, et 12 kil. du *gouffre de Padirac* (v. p. 203). On peut aisément faire ces deux excursions en une seule journée.

De la station de Rocamadour à Rocamadour. Correspond. à tous les trains; prix: 50 c. jusqu'à l'*Hospitalet* (1res maisons; 3 kil. 2), d'où il vaut mieux descendre au bourg (le demander expressément), pour jouir de la *vue magnifique qu'il présente de loin; 1 fr. jusqu'au *château*, dans le haut du bourg, d'où il faut descendre par des escaliers, qui ne laissent voir les choses que l'une après l'autre.

Rocamadour. — HÔTELS: *du Lion-d'Or*, recomm. (20 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 50 c., 2.50 et 3, p. dep. 7.50); *Notre-Dame* (17 ch. à 2 fr., rep. mêmes prix); *du Grand-Soleil* (11 ch. à 1 fr. 50, rep. mêmes prix); *hôt.-rest. Ste-Marie*, bon (9 ch. à 1 fr. 50, rep. 60 c., 2.50 et 2.50, p. 7).

Rocamadour ou *Roc-Amadour* est un vieux bourg fort curieux de 1179 hab. et l'un des pèlerinages les plus anciens de France, très célèbre surtout au moyen âge. Il doit son nom à St Amadour, ermite qui vécut ici, dit-on, au 1er s. et ne serait autre que Zachée, le publicain de l'Evangile qui monta sur un sycomore pour voir J.-C. Il occupe un site extrêmement pittoresque, dans un ravin souvent à sec du causse de Gramat (v. ci-dessus), bordé de rochers à pic de plus de 120 m. de haut, auxquels sont comme accrochés les sanctuaires et leurs dépendances, le tout dominé par un ancien château. L'ensemble forme un tableau unique en son genre.

Du bas, où il n'y a guère à citer que deux *portes* fortifiées et la «grotte de Zachée» ou de Malbec, à l'hôt. du Grand-Soleil, on monte un premier escalier de 143 marches, menant à une plateforme où commence l'enceinte sacrée. Un second escalier de 76 marches y pénètre en passant sous le *palais de l'Evêque de Tulle,* bâtiment où les illustres pèlerins recevaient l'hospitalité. On aboutit près de l'église et des chapelles, des XIIe-XVe s. — L'*église,* en face, se compose de deux parties superposées, du style goth. primitif. Celle du bas, *St-Amadour,* plus petite que l'autre, est décorée de mauvaises peintures. Celle du haut, *St-Sauveur,* adossée au rocher, qui en forme le fond, est à deux nefs, sans transept. Les murs en sont couverts de peintures, de portraits et d'inscriptions rappelant d'illustres pèlerins, les rois St Louis, Charles IV et Louis XI, etc. En face de l'entrée, un vieux crucifix en bois.

La *chapelle de la Vierge,* à g. en arrivant, accessible du dehors

par un escalier et communiquant en outre avec l'église St-Sauveur, date du XV^e^ s., mais a été en partie reconstruite au XIX^e^ s. La décoration intérieure est très riche. Elle a des vitraux modernes. Sur l'autel est une petite Vierge noire, en bois, attribuée à Zachée (!).

A l'entrée et en face se voient de vieilles peintures murales, en partie détruites, et une grande épée fichée dans le mur, peut-être une imitation de la fameuse *Durandal* de Roland, qui, selon la tradition, fut vouée à la Vierge par le paladin, apportée ici après sa mort et prise dans un pillage au XII^e^ s. — Un passage à dr. mène à un point de vue et à une hôtellerie pour les pèlerins, construite en partie dans le rocher sous le château. — La petite *chapelle St-Michel*, où l'on parvient par un étroit escalier, de style roman très pur et également construite dans le rocher, est le plus ancien des édifices de Rocamadour.

Un passage à g. de l'église conduit aux escaliers qui montent au château. Il y a dans le haut une *croix* colossale, que précèdent des oratoires formant les stations d'un chemin de la croix, avec une *grotte de l'Agonie* et un *St-Sépulcre* de 1887. — Le *château,* bâti au moyen âge, pour défendre les sanctuaires, mais en partie reconstruit, sert d'habitation à des missionnaires. On peut toutefois monter sur le mur d'enceinte, et l'on devra aller par là jusqu'à la tour qui surplombe la vallée, pour jouir de la vue.

Environs. — Rocamadour peut être un centre d'excursions intéressantes. — Le *ravin de l'Alzou*, où est la localité, présente encore d'autres parties curieuses : le *Puits Anglais*, de 6 m. de diam. et 32 m. de prof., tout près du bourg; l'*Igue de Biau*, gouffre de 50 m. de profondeur, à 2 kil. 5 au S.-E.; puis, plus loin, une belle gorge, avec la *cascade du Moulin-du-Saut*, et le *gouffre du Saut-de-la-Pucelle*, à 8 kil., au delà du ch. de fer, du côté de Gramat (v. p. 204), etc. — A 14 kil. au N.-O. de Rocamadour, près du village de Lacave, au bord de la Dordogne, se trouvent les *grottes de Lacave*, contenant de jolies stalactites, découvertes et aménagées en 1905 par M. Armand Viré (entrée, 5 fr.). Il y a 13 salles bien éclairées, auxquelles on accède par la *grotte de Jouclas*, et un long tunnel artificiel qui doit être prolongé jusqu'à l'*Igue St-Sol*, où il y a également de belles stalactites, à 80 m. sous terre. — L'*Ouysse*, dont l'Alzou est un affluent, est alimentée par deux forts ruisseaux qui sortent des *gouffres de Cabouy* et *de St-Sauveur*, à 4 et 5 kil. à l'O. de Rocamadour. Ils méritent d'être vus. Leurs sources sont les produits des infiltrations du causse de Gramat.

De la station de Rocamadour au gouffre de Padirac: 12 kil.; correspond. à tous les trains en 1 h. 1/2, pour 3 fr. aller et retour De Rocamadour, 4 fr. Stipuler soigneusement ces conditions à l'avance avec le cocher. Prix d'entrée du gouffre 5 fr.,; durée de la visite env. 2 h. *Rest. Barrière*, sur une terrasse à l'intérieur du gouffre. — A 1500 m. à l'E. de la station, on passe près du *gouffre du Réveillon* (pourb., 50 c.), profond de 56 m., puis on arrive au joli village d'*Alvignac* (3 kil. 5 de la stat.; hôt.: Branche-Lescure, 60 ch. dep. 1 fr. 50, déj. 3, dîn. 2.50, p. 7.50, omn. 1; Carbois ou du Château), à 2 kil. au N. duquel est la *source de Miers*, purgative, chloruro-sulfatée-sodique. Alvignac, situé à moitié-chemin entre Rocamadour et Padirac, peut servir agréablement de centre d'excursions. — 10 kil. 5. *Padirac* (aub.). De là, une nouvelle route de 1500 m. conduit au ***gouffre de Padirac,** trou béant à peu près circulaire de 99 m. de circonférence, de 31 m. 50 de diamètre et de 75 m. de profondeur, qui s'ouvre à 320 m. d'alt. sur le versant d'un plateau calcaire. Le gouffre a été exploré à plusieurs reprises à partir de 1889 par MM. E.-A. Martel, G. Gaupillat et L. de Launay et est confortablement aménagé depuis 1899. De la terrasse, où se trouve le restaurant (v. ci-dessus), on descend par un escalier à cage en fer haut de 37 m. (206 marches) sur un talus d'effondrement, à 52 m. sous terre, et ensuite par un étroit sentier jusqu'à 75 m.

de profondeur. On pénètre là par des escaliers de bois hauts de 28 m dans la caverne proprement dite et rejoint à 103 m. sous terre le lit d'une rivière souterraine, qu'on côtoie par un sentier sur 280 m. Puis, la nappe d'eau occupant toute la galerie, on continue en barque. La rivière, d'abord étroite sur une longueur de 280 m., s'ouvre tout à coup pour former trois petits lacs successifs entourés de remarquables stalactites. 70 m. plus loin, on débarque et traverse à pied plusieurs barrages pour aboutir au milieu d'un lac, où s'arrête la visite, à 800 m. de l'entrée, en vue du prolongement de la rivière, qui a été explorée par M. Martel jusqu'à 1400 m. plus loin. En revenant sur ses pas, on visite encore la **salle du Grand-Dôme*, de 11 à 50 m. de diamètre et 91 m. de hauteur, une des plus hautes voûtes de cavernes que l'on connaisse. De là, même chemin jusqu'à l'entrée. — De *Gramat* (v. ci-dessous) au gouffre : 14 kil., par *Thégra*; voit. partic. en 1 h. 3/4; faire prix.

Du village de *Padirac* (v. p. 203), on peut gagner *St-Céré* (14 kil.; p. 193), en passant à *Autoire* (5 kil. 5), au milieu d'un cirque rocheux (petite cascade) et à la jolie *grotte de Presque*, couloir long de 200 m. couvert de concrétions calcaires.

A 7 kil. au N. de la station de Rocamadour, se trouve le curieux *gouffre de Roque-de-Corn*, de 70 m. de diamètre et 38 m. de profondeur, où l'on peut descendre par un sentier de chèvres. Il y a au fond une grotte de 400 m. de long.

---

54 kil. *Gramat* (309 m.; hôt. Calmette ou de Bordeaux, recomm., 25 ch. à 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3, omn. 50 c.), ville de 3023 hab., qui a un grand couvent et deux églises des XV^e^ et XVI^e^ s. A Padirac, v. ci-dessus. — 71 kil. *Assier*, à g., avec une église intéressante et les restes d'un *château* du XVI^e^ s., bâtis par Galliot de Genouillac (1466-1546), dont le tombeau monumental est dans l'église.

Correspond. pour *Marcilhac* ou *Marcillac-du-Lot* (aub.), à 21 kil. au S.-O., centre d'excursions dans la pittoresque vallée du *Célé* et près des curieuses *grottes du Robinet* et *des Brasconies*. La correspond. continue sur *Conduché* (p. 205), à 20 kil., en descendant la belle vallée du Célé.

77 kil. *Le Pournel*. Puis on descend par deux tunnels et un viaduc dans la vallée du *Célé*, affluent du Lot.

90 kil. **Figeac** (214 m.; *hôt. des Voyageurs*, quartier Victor-Hugo, 30 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 8), à g., vieille ville de 5861 hab. et chef-lieu d'arr. du Lot, sur la rive dr. du Célé. Elle a encore de vieilles maisons intéressantes, des XIII^e^ et XIV^e^ s. L'avenue Gambetta conduit de la gare au pont et à la rue Gambetta, qui aboutit à la place Carnot. A dr. du pont, une place où il y a un *obélisque* en mémoire de Champollion, l'égyptologue, originaire de Figeac (1790-1832).

L'*église St-Sauveur*, à l'extrémité de la place, est une anc. abbatiale des XI^e^-XV^e^ s., à trois nefs et à transept. Elle a une tour centrale terminée par un dôme disgracieux du XVII^e^ s. et un clocher au portail, qui est moderne. On verra à l'intérieur deux beaux chapiteaux corinthiens supportant des bénitiers, les fonts, dans la 1^re^ chap. de dr. et, aussi à dr., une grande chapelle basse à trois nefs, du XIII^e^ s., renfermant de beaux bas-reliefs en bois.

Dans de vilaines ruelles, à g. à l'entrée de la rue Gambetta, est la prison, un anc. hôtel du XIV^e^ s., qui a aussi servi de palais de justice.

Notre-Dame-du-Puy, à dr. dans le haut de la ville, à côté du collège, où on la voit de la place Carnot, est une église des XII^e-XIV^e s., avec un clocher moderne. Elle n'a pas de transept, mais elle a des bas côtés qui en font tout le tour. Elle possède un grand et magnifique **retable* en bois, de la fin du XVII^e s., parfaitement conservé, encadrant deux tableaux et deux statues.

De Figeac à *Aurillac*, etc. v. R. 35.

Ensuite un tunnel de 1290 m. et un autre de 280, par lesquels on passe dans la belle vallée du *Lot*. A dr., Capdenac et la ligne de Cahors. Encore un tunnel, après lequel on traverse la rivière, aux eaux rougeâtres.

95 kil. **Capdenac** *(buffet; hôt. Raynal*, près de la station), desservant *Capdenac-Gare* (Aveyron), localité de 3566 hab. qui s'est formée près de la gare, et *Capdenac* (Lot), bourg de 985 hab. situé à une bonne $^1/_2$ h. par la route (raccourcis), sur une hauteur escarpée de la rive dr. On a voulu aussi y voir l'emplacement d'Uxellodunum (pp. 191 et 193), et il y a dans le bas, près du Lot, une fontaine dite de César (on a voulu en trouver une aussi au Puy-d'Issolud, p. 193). Capdenac fut du moins une ville importante au moyen âge, et il y a encore des restes de *fortifications:* portes ogivales, donjon, etc. Sully y avait un château, dont il reste peu de chose. Belle vue.

De Capdenac à *Aurillac*, etc., v. R. 35; à *Béziers* par *Rodez*, R. 52.

DE CAPDENAC A CAHORS: 71 kil.; 1 h. 50 à 2 h. 15; 8 fr., 5 fr. 35, 3 fr. 50. Beau trajet. — Cette ligne se détache de celle de Paris au delà du tunnel mentionné ci-dessus et descend la vallée très intéressante du *Lot*, d'abord sur la rive dr., au pied de hauts rochers à pic. — 13 kil. (2^e st.), *Toirac*. Puis un tunnel de 540 m. — 25 kil. (4^e st.), *Cajarc*, à dr., bourg de 1505 hab. avec un château en ruine. Tunnel de 342 m., pont sur le Lot et tunnels de 550 et 103 m. Tranchées dans le roc. Belles vues. — 32 kil. *Calvignac*. Plus loin à dr., le grand *château de Cénevières*, des XIII^e, XV^e et XVI^e s., sur un rocher dominant le Lot. Tunnel. Pont sur la rivière. — 36 kil. *St-Martin-Labouval*. — 41 kil. *St-Cirq-Lapopie* (pas d'hôt.), village dans un site extrêmement pittoresque, plus loin à g., sur une hauteur de l'autre rive, avec un *château* en ruine du XIII^e s. et une belle église du XV^e s. Tunnels de 208 et de 787 m., entre lesquels on revoit St-Cirq. Pont sur le *Célé*. Encore des rochers à pic jusqu'au bord du Lot. — 44 kil. *Conduché*, également dans un beau site. Correspond. pour Marcilhac et Assier, v. p. 204. Pont, tunnel de 266 m. et autre pont sur le Lot. — 52 kil. *St-Géry*. Tunnel de 645 m. — 55 kil. *Vers*. Encore un pont sur le Lot et un tunnel. — 61 kil. *Arcambal*, sur une hauteur à g. — 68 kil. *Cabessut*, faubourg de Cahors à l'E., sur la rive g. du Lot. Belle vue de la ville à dr., que l'on contourne comme la rivière. A g., la ligne de Montauban; on retraverse la Lot et l'on voit encore à g. le pont Valentré (p. 198). — 71 kil. *Cahors* (p. 198).

Ensuite plusieurs petits tunnels et viaducs. — 104 kil. *Naussac*. Toujours de belles vues. La voie monte considérablement. — 109 kil. *Salles-Courbatiès*. — 115 kil. *Villeneuve-d'Aveyron*, ville de 3036 hab., à 3 kil. à l'O. — Avant la stat. suiv., deux petits tunnels et un pont sur l'*Aveyron*.

125 kil. **Villefranche-de-Rouergue** (254 m.; hôt.: *Moderne*, promenade Guiraudet, 25 ch., rep. 3 fr., p. 9.75, omn. 1; *de France*, place Nationale, 25 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3; *du Grand-Soleil*,

même place, 20 ch., mêmes prix), à dr., ville de 9730 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Aveyron, sur la rive dr. de cette rivière, fondée en 1252 par Alphonse de Poitiers, comte de Toulouse, riche et importante au moyen âge, où elle se signala dans les guerres avec l'Angleterre, et dévouée aux calvinistes au XVI^e^ s. Elle fut trois fois ravagée par la peste, aux XV^e^, XVI^e^ et XVII^e^ s., et elle devint en 1643 le centre de l'insurrection des Croquants ou paysans révoltés contre les exactions des intendants. C'est la patrie de Bories (1795-1822), l'un des quatre sergents de la Rochelle (v. p. 50), auquel on a élevé un buste en 1904.

L'*église Notre-Dame*, à dr. en venant de la gare, est des XIII^e^-XVI^e^ s., et on en remarque surtout la grosse tour (58 m.). Beaucoup de maisons de style Renaissance. Sur la rive g., au delà du chemin de fer, à dr. en revenant, une anc. *chartreuse*, convertie en hospice, dont la partie la plus curieuse est le *petit cloître*, du style ogival tertiaire le plus pur et très bien conservé. Beau coup d'œil sur la ville du calvaire qui la domine.

La voie longe ensuite l'Aveyron, tantôt sur une rive, tantôt sur l'autre. — 135 kil. *Monteils*. La *vallée devient des plus pittoresques; elle forme jusqu'à la stat. suiv. une gorge rocheuse et boisée où il y a neuf ponts et neuf tunnels, après lesquels on a à g., puis à dr., un coup d'œil superbe sur Najac et son château.

142 kil. **Najac** *(hôt. du Midi)*, petite ville de 1660 hab. sur une hauteur à dr., avec un **château* dont les restes sont imposants, surtout vus de la vallée. Pour s'y rendre, on passe sous la voie, traverse plus loin la rivière sur le pont de la Frégère (XIII^e^ s.), monte un sentier à g. et tourne à dr. dans le haut (1/4 d'h.), en deçà de l'hôtel. La fondation de ce château remonte au commencement du XII^e^ s., mais il a été reconstruit au milieu du XIII^e^ s. Il s'élève sur un escarpement entouré de trois côtés par l'Aveyron, dont il commandait la vallée. Vendu à la Révolution, pour 12 fr. d'après une légende, il a été en partie démoli pour fournir des matériaux de construction. Pour en visiter l'intérieur, s'adresser à l'hôtel. La partie principale est le donjon, qui a 30 m. de haut et de belles salles. Il y a deux enceintes flanquées de tours carrées et rondes. Jolie vue. — L'*église*, assez curieuse, est du XIII^e^ s. Vieilles maisons. Fontaine de 1344.

Puis on retraverse l'Aveyron et passe en tunnel sous la ville. Très beau coup d'œil sur le château, à g. Trois autres tunnels et trois autres ponts, le dernier sur le *Viaur*, qui coule dans des gorges très pittoresques. — 152 kil. *Laguépie*, au confluent de cette rivière et de l'Aveyron. A g., les ruines d'un *château* du XVI^e^ s. On traverse de nouveau deux fois l'Aveyron, dont la vallée s'élargit.

160 kil. *Lexos* (buffet; hôtel à la gare).

De Lexos a Montauban: 67 kil. (jusqu'à la gare du Midi); 1 h. 40; 7 fr. 50, 5 fr. 05, 3 fr. 30. Cette ligne suit la *vallée de l'Aveyron*, d'abord rocheuse et pittoresque et traverse plusieurs fois la rivière. — 6 kil. *Feneyrols*. Tunnel. — 14 kil. **St-Antonin** *(hôt. Albouy)*, ville ancienne de 3745

hab., sur l'Aveyron, qu'on y traverse sur un vieux pont gothique. De l'autre côté, en face, l'*église*, bel édifice goth. moderne, et dans le quartier à dr. l'**ancien hôtel de ville*, du XII^e^ s., restauré par Viollet-le-Duc, décoré de remarquables sculptures bien conservées. Il y a aussi d'autres vieilles maisons curieuses. — Encore des rochers et deux tunnels. — 21 kil. *Cazals.* Tunnel. — 27 kil. *Penne*, bourg pittoresque, dominé par les ruines d'un *château* du XIII^e^ s. Tunnel. — 34 kil. *Bruniquel* (hôt. Charles), vieux bourg plus loin à g. Il a un *château* du moyen âge et de la Renaissance, restauré au XIX^e^ s., qu'on peut visiter. Maisons des XII^e^ et XIV^e^ s. On visite de Bruniquel la belle *forêt de la Grésigne* (3260 hect.; voit., 12 à 15 fr. par j.). — Puis la vallée s'élargit. — 40 kil. *Montricoux*, où se voient les restes d'un château du XIII^e^ s. On s'éloigne de l'Aveyron. — 47 kil. *Nègrepelisse*, ville de 2396 hab., sur la rive g. de l'Aveyron, dévouée à la cause calviniste dans les guerres de religion et qui fut prise et saccagée par Louis XIII, en 1622. — 52 kil. *St-Etienne-de-Tulmont.* — 61 kil. *Montauban-Ville-Nouvelle.* Enfin un pont sur le *Tarn*. — 67 kil. *Montauban-Ville-Bourbon* (v. p. 222).

Notre ligne a encore plus loin des parties pittoresques; elle remonte la vallée d'un affluent de l'Aveyron. Tunnel. — 171 kil. *Vindrac.* Au loin, à g., sur une hauteur, la ville de Cordes.

DE VINDRAC A CORDES: 5 kil., correspond. en 1 h., 25 c., 40 aller et retour. — Cordes présente un aspect de plus en plus pittoresque à mesure qu'on en approche. Dans le bas se trouvent *les Cabannes* (hôt. Groc), village d'où l'on y monte directement à pied. Il y a encore de là 1400 m. par la route, qui contourne la colline au N. ou à g.

Cordes (*hôt. du Nord*, près de l'église, 10 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50) est une vieille ville de 1798 hab., fondée en 1222 par Raymond VII de Toulouse sur une colline isolée; c'est une des plus pittoresques et des plus curieuses de France par sa physionomie du moyen âge, ayant encore ses remparts du XIII^e^ s. et de belles maisons de cette époque et du siècle suivant. L'omnibus s'arrête, du côté S., non loin de la porte principale, qui se trouve à l'O., au-dessus des Cabannes. De là partent deux rues, celle de dr. passant devant les plus belles maisons, des XIII^e^ et XIV^e^ s., à fenêtres gothiques. Les principales sont les *maisons du Grand-Ecuyer*, du *Grand-Veneur* et du *Grand-Fauconnier*, à dr. en montant, les deux premières avec des hauts-reliefs, la troisième, restaurée et convertie en hôtel de ville, surtout remarquable par ses fenêtres à lobes et à rosaces. L'*église St-Michel*, près de là, dans la seconde des rues qui traversent la ville de l'O. à l'E., est de la même époque, mais a été reconstruite presque en entier au XV^e^ s. Elle a une belle nef et elle est décorée de peintures polychromes. A l'extrémité de la rue de l'Hôtel-de-Ville se trouve une porte du XIII^e^ s., précédée d'une autre maison gothique. On peut faire le tour des remparts, dans lesquels il y a encore deux portes anciennes. Belle vue sur la vallée du Cérou et les hauteurs environnantes.

Puis deux viaducs et un tunnel de 1504 m. — 180 kil. *Donnazac* — Haut viaduc, sur la Vère, et jolie vue. — 184 kil. *Cahuzac-sur-Vère.* Encore un tunnel, de 736 m.; deux châteaux des XV^e^ et XVI^e^ s. à dr. et un autre à g., ainsi que la ligne d'Albi.

191 kil. *Tessonnières* (buffet), station où il n'y a que quelques maisons. Suite de la ligne de Toulouse, v. p. 210.

De Tessonnières à Albi: 16 kil.; 25 à 30 min.; 1 fr. 90, 1 fr. 30 et 85 c. *De Paris:* 710 kil.; 13 h. 30; 79 fr. 60, 53 fr. 80, 35 fr. 10.

Cette ligne gagne la vallée du *Tarn*. — Arrêt de *Labastide-de-Lévis*. On traverse la rivière. — 7 kil. *Marssac.* A g., *Castelnau-de-Lévis*, dominé par les restes de son château, surtout une tour du

XIII[e] s., de 50 m. de haut. — Arrêt de *Terssac*. Ensuite, à g., l'imposante cathédrale d'Albi ; à dr., la ligne de Castres.

17 kil. **Albi.** — Arrivée : *gare d'Orléans* (pl. A 4), à l'O. ; *gare du Midi* (pl. A 1 ; p. 209), au N., reliée à l'autre par un tronçon de voie ferrée. Omnibus de la gare d'Orléans, 30 à 50 c., bag. 20 à 50 c.

Hôtels : *Gr.-H. de la Poste* (pl. a, B 3), aux Lices, bon (40 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 90 c., 2.50 et 3, p. 9 à 10, omn. 50 c.) ; *Gr.-H. du Vigan* (pl. b, B 3), place du Vigan ; *Hostellerie du Gr.-St-Antoine* (Rieux), rue St-Antoine, 15 et 17 (30 ch. à 1 fr. 50, rep. 60 c., 2 et 2.50, p. 6, omn. 30 c.) ; *H. du Nord*, place Ste-Claire (30 ch., rep. 75 c., 2 fr. et 2.50, p. 6.75, omn. 50 c.).

Cafés, place du Vigan et dans le voisinage.

Voitures de place : course, 80 c. ; l'heure, 1 fr. 80 ; la nuit, 2 et 3 fr.

Poste et télégraphe (pl. B 3), place du Vigan.

Section du *syndicat d'initiative du Tarn* (p. 293), place du Vigan.

Temple protestant (pl. C 3), rue du Collège.

A voir : la *cathédrale* et l'*archevêché*, les *ponts* sur le Tarn, *St-Salvy*, les *vieilles maisons* et le *parc Rochegude*.

Albi (174 m.) est une ville très ancienne de 22 571 hab., le chef-lieu du départ. du *Tarn*, sur la rive g. du Tarn, et le siège d'un archevêché (depuis 1676). Elle a donné son nom à la fameuse secte des Albigeois et à la guerre qui ensanglanta le Midi de la France de 1209 à 1229. L'Inquisition y exerça de terribles représailles.

De la gare d'Orléans (pl. A 4), on entre dans la ville par l'avenue de la Gare et l'avenue Lapérouse, à g., en laissant à dr. le boul. Carnot (pl. 4, A 4 : statue en bronze de Jeanne d'Arc, 1899) et le parc Rochegude (p. 210). L'avenue Lapérouse laisse à dr. la *prison* et le *gymnase municipal* et aboutit à la place du même nom, où s'élève la *statue de Lapérouse* (pl. 5, B 4), l'illustre et infortuné navigateur, originaire d'Albi (1741-1788) ; elle est en bronze, par Raggi, et entourée de 3 ancres et 2 canons de ses navires (1853).

A g. de cette place, le *palais de justice* (pl. B 3), avec un anc. cloître. Derrière la statue, les allées Lapérouse (musique militaire les dim. et jeudis) qui mènent aux Lices et à la place du Vigan (à g. ; p. 209).

Prendre au fond de la place Lapérouse à g. la rue de Verdusse, puis la rue Ste-Cécile qui conduit à la cathédrale.

La **cathédrale, *Ste-Cécile* (pl. A B 3), commencée en 1282 et terminée en 1512, est une des plus curieuses de France et des plus belles du Midi. Sauf le porche du S. (p. 209), elle est en briques, ce qui lui donne déjà un caractère spécial. Elle a été en outre construite en vue de pouvoir servir de forteresse. La grosse tour carrée de l'O. se compose de quatre étages en retrait et l'absence d'ouvertures extérieures lui donne l'aspect d'un donjon ; les trois premiers étages étaient terminés en 1365 ; le quatrième, octogonal, ajouté au XV[e] s., s'élève à 78 m. 50 et se termine par une plate-forme de 64 m. carrés. L'église n'a qu'une seule nef, sans transept, mais avec des contreforts arrondis considérables, entre lesquels sont ménagés intérieurement deux rangs de chapelles latérales éclairées par des fenêtres très étroites ; la hauteur totale du mur extérieur est de 41 m. et son épaisseur de 2 m. 50. Au côté

...vé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig.

S. est accolé un magnifique **porche* en pierre, du XV^e^ s., à double perron et formant comme un dais à quatre arcades, avec un riche couronnement sculpté à jour. Il s'appuie d'un côté à une tour en briques, crénélée, unique vestige de l'enceinte fortifiée qui protégeait la cathédrale, et s'ouvre sur un escalier de 40 marches. On lui donne généralement le nom de son constructeur, l'évêque Dominique de Florence, mort en 1410.

L'intérieur de l'église mesure 107 m. de long et 28 m. de large; il y a une chapelle à chaque extrémité. Le ***jubé*, qui attire immédiatement l'attention, est une merveille de sculpture de 1501, large de 4 m. 25, et passe pour le plus remarquable qui existe. Il est en pierre et découpé en dentelles d'autant plus admirables que cette pierre est dure et cassante. L'ornementation en est relevée par des statues sous de jolis dais et des clochetons d'une rare élégance. A ce jubé se rattache une **clôture* au moins aussi riche, faisant le tour du chœur, qui a plus de 36 m. de long. Elle compte à l'extérieur 72 statuettes d'anges, pleines de naïveté et de grâce, et un certain nombre de statues peintes de prophètes et d'autres personnages de la Bible. Au-dessus des portes se voient Constantin et Charlemagne et à l'intérieur les apôtres. Ces chefs-d'œuvre ont été exécutés de 1473 à 1502, sur les ordres d'un évêque (Louis I^er^) de la famille d'Amboise, qui s'est illustrée par son goût pour les arts, et c'est son neveu et successeur (1502-1510) qui a fait faire, par des Italiens, les *peintures* des voûtes, des scènes de la Bible, dont le style n'est toutefois pas en rapport avec celui de l'édifice et des sculptures. Il y a encore d'autres peintures, plus anciennes: celles du second chœur, malheureusement dégradées, du XIV^e^ s. et représentant le Jugement dernier; celles de quelques chapelles, du XV^e^ s. On remarquera ensuite les chapelles elles-mêmes, au nombre de 28, pratiquées, selon l'usage du Midi, entre les contreforts de l'église et à deux étages. La chaire, en stuc et en marbre, a été faite par des Italiens en 1776. L'orgue est un excellent instrument datant de 1736 et récemment restauré. Dans la chapelle de l'abside se voit une belle statue moderne de la Vierge.

L'*archevêché* (pl. A B 3), au N. de la cathédrale, au bord du Tarn, est une vaste construction du XIV^e^ s., à laquelle les évêques donnèrent à dessein le caractère d'un château fort; il comprend un donjon plus ancien (vers 1280), flanqué de tourelles rondes aux angles et soutenu de contreforts cylindriques au centre de ses faces; il a conservé des mâchicoulis. — Plus en amont, le *pont Vieux* (pl. B 2), originairement des environs de 1035, et le *pont Neuf*, à l'extrémité des Lices (v. ci-dessous).

La rue Mariès, derrière le chevet de la cathédrale, passe à dr. devant l'*église St-Salvi* (pl. B 3), en grande partie des XV^e^ et XVI^e^ s., mais d'origine plus ancienne. Elle a sur le croisillon N. une tour de 1387, dont le haut est en briques. A l'intérieur, qui a trois nefs sans transept ni déambulatoire, un buffet d'orgue remarquable et une belle chaire moderne en pierre. A dr. de la nef, un reste de cloître roman (1270). Dans le jardin du presbytère, un petit oratoire du XIII^e^ s., tombeau de la famille de Malvoisin.

En continuant par la même rue, on arrive à la *préfecture* (pl. B 3), assez belle construction moderne en briques et pierre. La façade est de l'autre côté, sur les *Lices*, boulevard qui descend à g. vers le Tarn, en passant au *lycée* (pl. B 2) et qui monte à dr. vers la place du Vigan et les allées Lapérouse (p. 208).

Au faubourg de la Madeleine, sur l'autre rive, l'*église de la Madeleine* (pl. A 2; peintures) plus près du pont Vieux, et, au delà, la *gare du Midi* (pl. A 1), auj. en reconstruction, sur la ligne de Carmaux-Rodez (p. 301). Visite intéressante de la *verrerie ouvrière* (v. pl. B 1), près de la gare du Midi (production annuelle, plus de 7000000 de bouteilles).

La *place du Vigan* (pl. B 3), que longent les Lices, forme le centre de la ville. De là part, à dr., la rue où est l'*hôtel de ville*, avec la salle des Etats d'Albigeois. — A dr. de la même place, la rue Timbal, où il y a deux *maisons* du XVI^e^ s., au n° 14, la *maison des Viguiers* (pl. 2, B 3), en briques et pierre, et au n° 19^bis^, la *maison Enjalbert* (pl. 3, B 3), en bois. — Dans le haut du boul. des Lices se trouve le *théâtre* (pl. B C 4), construit en 1892.

De l'extrémité supérieure des Lices rayonnent plusieurs boulevards et avenues. Tout droit, le boul. Magenta, à g. duquel est l'*église St-Joseph* (pl. C 4), moderne, du style roman.

L'avenue Gambetta, à dr., mène au beau *parc Rochegude* (pl. B 4-5), qui est moderne et fort bien tenu. Le modeste hôtel du donateur, le contre-amiral de Rochegude (1741-1834), à l'entrée du côté de l'avenue, renferme le petit *musée* de la ville, ouvert les jeudis et dim. de 2 à 4 ou 5 h., et une bibliothèque, ouverte les mardis, jeudis et sam., excepté en sept., de 9 h. à 11 h. et de 2 à 4. A g. de cet hôtel, quand on l'a traversé, la *fontaine du Griffon*, vasque de plomb du XIII^e^ s., avec groupe en bronze du XVII^e^ s., et des débris architectoniques. Dans le parc, un buste du donateur et une statue en bronze, par Pech (1886).

Le boul. Carnot ramène à l'avenue de la Gare (p. 208).

D'Albi à *Rodez* et à *Castres*, v. p. 301.

D'Albi a St-Juéry: 9 kil., chem. de fer du Midi; dép. de la gare d'Orléans. Trois trains par jour. — *St-Juéry* (hôt. Coste) est un village de 2748 hab., où sont les hauts fourneaux, forges et aciéries du Saut-du-Tarn. Le prolongement de la ligne jusqu'à *Alban* est en construction; il doit remonter la pittoresque vallée du Tarn en desservant *Ambialet*, où le Tarn forme une boucle curieuse, et *Trébas*, petit village avec des eaux fortement chargées de sels de cuivre (établ. thermal, 1^er^ juin au 1^er^ oct., p. 6 fr. 50). On projette de continuer la ligne sur *St-Affrique* (p. 308). — Voitures publiques d'Albi à Alban, en 3 h. 1/2, et à St-Affrique, en 8 h. 40.

D'Albi a Valence: 27 kil., ch. de f. d'intérêt local traversant toute la ville (v. le plan); dép. de la gare d'Orléans. Trois trains par jour. — *Valence-d'Albigeois* est une anc. bastide datant du XIII^e^ s. 1429 hab.

Ligne de Toulouse (suite). — Après Tessonnières, on gagne la vallée du Tarn, qu'on suit quelque temps.

195 kil. **Gaillac** (143 m.; hôt.: *du Commerce, de France*), à g., ville de 7672 hab. et chef-lieu d'arr. du Tarn, sur la rive dr. L'artère principale, entre la gare et la rivière, passe d'abord, à la place Don-Vaissette, près de l'*hôtel de ville*, devant lequel est une *statue du général d'Hautpoul* (1754-1807), puis à l'*église St-Pierre*, des XIII^e^ et XIV^e^ s., à la place Thiers, où l'on remarque une vieille *fontaine*, et à l'*église de St-Michel*, aussi des XIII^e^ et XIV^e^ s. Gaillac a encore de vieilles *maisons* intéressantes en briques, en particulier au bout de la rue de l'Ancienne-Mairie, la *maison de P. de Brens*, et dans

la rue Solférino, la *maison Yversen,* toutes deux du XV^e^ s. Près de cette dernière, la *tour de Palmata,* du XIII^e^ s.

204 kil. *Lisle-sur-Tarn,* à g., ville de 3883 hab., qui a une belle église du XIV^e^ s., avec clocher en briques dans le style toulousain. — On traverse ensuite le *Tarn.*

211 kil. **Rabastens** (*hôt. Pongis,* 15 ch., rep. 2 fr. 50, p. 6.50 omn. 25 c.), à dr., ville pittoresque de 4593 hab., sur la rive dr. du Tarn, qu'on y traverse par un pont suspendu (5 c.). Plus loin à dr., l'*église Notre-Dame-du-Bourg,* du XIII^e^ s., décorée de peintures murales des XIV^e^ et XV^e^ s.

218 kil. *St-Sulpice* (buffet), bourg avant lequel on passe l'*Agout.* Son église n'a plus rien d'ancien que la façade, du XIV^e^s. Ligne de Montauban à Castres, etc., v. R. 51.

La ligne quitte la vallée du Tarn et passe dans un tunnel de 635 m. — 229 kil. *Montastruc.* — 233 kil. *Gragnague.* Puis encore un tunnel de 910 m. Les Pyrénées, qu'on a déjà pu apercevoir par un temps clair, se montrent plus distinctement. — 241 kil. *Montrabé.*

249 kil. *Toulouse,* gare Matabiau (p. 265).

39. De Périgueux (Paris-Limoges) à Tarbes, par Agen et Auch.

300 kil. Trajet en 7 h. 45 à 11 h. 30. Prix: 33 fr. 70, 22 fr. 75, 14 fr. 90. — *De Paris:* 803 kil.; 16 h. 30; 89 fr. 60, 60 fr. 50, 39 fr. 50. — *De Limoges:* 399 kil.; 9 h. 45 à 14 h. 30; 44 fr. 80, 30 fr. 25, 19 fr. 80. — *De Paris à Tarbes par Bordeaux* (834 kil.), v. R. 1 et 45.

Périgueux, v. p. 90. En repartant, on passe, à g. et à dr., devant les ruines du *château Barrière* et de la tour Vésone (p. 93). Vue de la ville à g., surtout de la cathédrale, avec ses dômes. Ensuite, vue généralement à g. — 2 kil. *St-Georges.* — 11 kil. *Niversac,* où s'embranche à g. la ligne de Brive (p. 178). Puis des rampes considérables. — 18 kil. *Versannes.* — 24 kil. *La Gélie.* Un tunnel de 370 m. et deux viaducs. Sur une hauteur à dr., *Mauzens,* à 3 kil. de la stat. suiv., dans un site pittoresque, avec des ruines. — 34 kil. *Mauzens-Miremont.*

A 5 kil. à l'E. se trouve la **grotte de Miremont** ou *Cro de Granville,* dont les galeries mesurent ensemble 4700 m., la principale, la Grande-Branche, atteignant à elle seule 1067 m. de longueur. L'entrée est étroite et le sol à peu près partout glissant; on ne saurait la visiter sans le gardien. Il y fait froid et humide. 8 h. seraient nécessaires pour tout voir, mais 2 suffisent pour parcourir la principale galerie de ce labyrinthe, curieux pour le géologue (coquillages fossiles), mais sans aucune concrétion remarquable. Les parties les plus curieuses ont des noms plus ou moins bien trouvés.

Ensuite encore deux viaducs. Coup d'œil à g. en arrière. Puis un petit tunnel et un pont sur la *Vézère,* aux eaux rougeâtres.

40 kil. *Les Eyzies* (auberges), à g., hameau dans un site pittoresque au confluent de la Vézère et de la Beune, entouré de magnifiques rochers qui renferment un grand nombre de *grottes,* où l'on

a fait de 1863 à 1868 de curieuses découvertes paléontologiques : ossements d'animaux qui n'existent plus, instruments en silex et en bois de renne, squelettes humains. Près de la station, au S.-E., est la *caverne de Cro-Magnon.* 1 kil. plus loin, la *grotte des Eyzies*, rive dr. de la Beune. A 7 et 11 kil. au N.-N.-E., les *grottes de la Madeleine* et *du Moustier*, qui ont donné leurs noms à deux époques préhistoriques, la 4e et la 2e.

Encore un pont sur la Vézère. — 48 kil. *Le Bugue,* localité commerçante de 2872 hab., à 1 kil. 5 à dr. On traverse une dernière fois le cours sinueux de la Vézère, qui se jette un peu plus loin dans la Dordogne. A g., près de la voie, le vieux *château de Perdigat ;* à dr., sur une hauteur, le village de *Limeuil,* autrefois une ville fortifiée. On entre dans la belle vallée de la *Dordogne* et on traverse cette rivière.

57 kil. **Le Buisson** *(buffet),* où l'on croise la ligne de Bordeaux à St-Denis-près-Martel (p. 229).

A 6 kil. au S. (voit. publ. 2 fois par jour, 1 fr.) est **Cadouin** *(hôt. du Lion-d'Or),* qui avait jadis une abbaye célèbre, dont il reste encore *l'église,* du XIIe s., avec une coupole sur pendentifs et, dans l'abside centrale, une belle peinture du XVe s., ainsi qu'un magnifique **cloître* de la fin du XVe s., dans le style flamboyant.

64 kil. *Siorac.* On quitte la vallée de la Dordogne, qu'on laisse à g., avec la ligne de St-Denis-près-Martel, longe des coteaux plantés de vignes et passe sur un viaduc.

70 kil. *Belvès* (hôt. : Sully Delfaud & fils, 25 ch. à 2 fr., rep. 2.50 et 3 ; de France, 12 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50), à dr., ville de 1909 hab., avec des constructions anciennes. — Le pays est très accidenté ; on passe encore sur cinq viaducs et sous un tunnel de 1500 m. entre le bassin de la Dordogne et celui du Lot. — 81 kil. *Le Got,* qui expédie beaucoup de champignons (cèpes) récoltés aux environs.

A 12 kil. à l'O. (corresp.), *Monpazier* (hôt. de France), bastide fondée en 1284 par Edouard d'Angleterre et qui a conservé la forme et l'aspect de cette époque.

88 kil. *Villefranche-du-Périgord,* à 3 kil. à l'E., sur une colline au-dessus de la *Lémance,* qu'on va traverser plusieurs fois. — 94 kil. *Sauveterre-la-Lémance,* qui a un *château* en ruine du XIIIe s., à g. près de la voie avant la station, sur une colline boisée. — 97 kil. *St-Front,* à dr., avec une curieuse église romane dont la tour centrale et l'abside sont fortifiées. Puis trois ponts, les deux premiers séparés par un petit tunnel. — 102 kil. *Cuzorn.*

108 kil. **Monsempron-Libos** *(buffet).* Monsempron, à dr. sur une hauteur, a une *église* curieuse des styles roman et gothique.

Ligne de *Cahors* et *Capdenac,* v. pp. 226 et 205.

La ligne d'Agen-Tarbes longe ensuite quelque temps à g. le *Lot,* aux eaux rougeâtres. Deux viaducs. — 115 kil. *Trentels-Ladignac.* Pont sur le Lot et deux petits tunnels.

125 kil. *Penne* (hôt. ; 2532 hab.), dans un site pittoresque, à g. sur une hauteur à 2 kil. et en deçà de la station. Il y a eu au moyen âge un château fort célèbre, dont il reste peu de chose. Au loin, à

g., les ruines de celui de *Castel-Gaillard.* On a élevé en 1903 à Penne un monument au poète patois *Paul Froument* (1875-1897), par le sculpteur Bourlange. Pèlerinage de *N.-D. de Peyragude.*

EMBRANCH. de *Villeneuve-sur-Lot* et *Tonneins*, v. pp. 226-225.

Ensuite une jolie vallée. — 130 kil. *Hautefage-Auradou.* On voit à g. la haute tour (XV^e s.) de le première localité. Tunnel de 1263 m. — 137 kil. *Laroque-Timbaut,* à 1 kil. à g., avec des restes de fortifications. — Encore une jolie vallée, un petit tunnel et un viaduc. — 146 kil. *Pont-du-Casse.* On traverse plus loin le *canal latéral à la Garonne* (p. 217), et on rejoint la ligne de Bordeaux à Toulouse.

152 kil. **Agen** (*buffet;* p. 218). A *Bordeaux* et à *Toulouse,* v. R. 40.

On quitte ici le réseau d'Orléans pour celui du Midi et suit d'abord la ligne de Toulouse jusqu'à (6 kil.) *Bon-Encontre* (p. 220). Ensuite on traverse la Garonne sur un beau viaduc, et on remonte la vallée du *Gers.* — 163 kil. *Layrac,* ville de 2434 hab., dont on voit à dr. la belle église romane. — 167 kil. *Goulens.* — 171 kil. *Astaffort,* ville de 1960 hab., jadis fortifiée. — 180 kil. *Castex-Lectourois.*

188 kil. **Lectoure** (87 m.; *hôt. de l'Europe,* rue Nationale, 10 ch. à 1 fr. 50, rep. 50 c., 2.50 et 3, p. 7, omn. 30 c.), ville ancienne de 4495 hab. et chef-lieu d'arr. du Gers, à g., sur une colline escarpée et presque complètement isolée. L'*église St-Gervais-St-Protais,* une anc. cathédrale, à dr. dans le haut, à l'extrémité de la rue Nationale, est un édifice massif des XIII^e et XVI^e s., avec une grosse tour de 1488. Elle a des chapelles latérales surmontées de tribunes et de beaux pendentifs aux chap. absidales. Derrière se trouve la *promenade du Bastion,* d'où l'on a une belle vue s'étendant par un temps clair jusqu'aux Pyrénées A l'extrémité de la promenade, la *statue de Lannes* (1769-1809), qui naquit à Lectoure, de parents obscurs, et qui devint, grâce à son courage, maréchal de France et duc de Montebello. La rue de Fontélie, qui descend à dr. de l'anc. évêché, près de l'église ci-dessus, conduit à la *fontaine Hondélie* ou *Font-Elie,* qui remonte à l'antiquité, où elle était consacrée à une divinité gauloise, mais qui a été en partie reconstruite au moyen âge. C'est une grotte voûtée en ogive, avec deux arcades fermées par une grille.

Puis on traverse le Gers. — 198 kil. *Fleurance,* ville anc. de 4102 hab., sur la rive g. du Gers. Eglise du XIV^e s., avec des vitraux du XVI^e. — 204 kil. *Montestruc.* On retraverse le Gers. — 209 kil. *Ste-Christie.* — 214 kil. *Rambert-Preignan.* Plus loin, à g., la ligne de Toulouse et à dr. la ville d'Auch.

222 kil. **Auch.** — HÔTELS: *de France,* à g. de l'hôtel de ville (ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3); *Georges,* place Villaret-Joyeuse (p. 7 fr.); *de la Paix,* derrière le palais de justice. — VOITURES DE PLACE: à 1 chev., course, 90 c. le jour et 2 fr. la nuit; heure, 1.50 et 2; à 2 chev., 1.10, 1.80 et 2 fr. 50. — POSTE ET TÉLÉGR., rue St-Antoine, près du cours d'Etigny, à dr.

Auch (136 m.) est une ville de 13 939 hab., anc. capitale de la *Gascogne* et auj. chef-lieu du départ. du *Gers,* sur une colline es-

carpée dominant la rivière de ce nom. C'est l'antique capitale des *Ausci,* qui fut très florissante sous les Romains. Elle est depuis le IX^e^ s. le siège d'un archevêché, jadis «primatie de la Novempopulanie», une partie de l'Aquitaine.

On arrive dans la ville même par la rue Blazy, à g. de la gare, et l'avenue d'Alsace, qui aboutit à un pont sur le *Gers*, aux eaux troubles et jaunâtres. De l'autre côté monte la rue de Lorraine, où l'on voit, à dr. sur une petite place, la *statue de l'amiral Villaret-Joyeuse* (1750-1812), par H. Nelli (1884). Tournant plus loin à g. dans la rue Gambetta, on est bientôt sur la place Jean-David où se trouve la halle aux grains, devant laquelle s'élève la *statue* en marbre du *général Espagne* (1769-1809), d'Auch, tué à la bataille d'Essling. Plus loin, on débouche sur la place de l'Hôtel-de-Ville, où commence à dr. le *cours d'Etigny,* promenade décorée depuis 1816 de la *statue de Mégret d'Etigny* (1720-1767), intendant et bienfaiteur du pays (v. aussi p. 384).

L'*hôtel de ville* renferme un petit *musée* de peintures et d'antiquités, public les jeudi et dim. de 2 à 4 h. L'édifice à l'autre extrémité du cours est le *palais de justice.*

La rue de la République relie la place de l'Hôtel-de-Ville à la place de la République où se trouve la cathédrale (v. ci-dessous). En deçà à g., à l'entrée de la rue Dessoles, une vieille maison en briques, et à dr., sur la petite place Salluste-du-Bartas, le buste en bronze, par Maziès (1890), du poète de ce nom (1544-1590).

*Ste-Marie, la *cathédrale*, est une des plus belles églises du Midi de la France. Reconstruite à partir de 1489, elle ne fut terminée qu'en 1662. Elle est en forme de croix latine, à trois nefs et avec transept, du style goth. de la décadence; mais elle a un grand porche à trois arcades du style grec, bâti de 1560 à 1680 et surmonté de deux tours carrées à deux étages (47 m.), d'ordre composite. Si l'extérieur en est lourd et froid, l'intérieur est assez imposant; il mesure 106 m. de long, 24 de large et 27 de haut. Le chœur, qu'il faut se faire ouvrir, a des **stalles,* au nombre de 113, qui sont des chefs-d'œuvre de sculpture de 1520-1551. Les statuettes, les bas-reliefs, les dais, les clochetons, tous les ornements y sont d'un travail merveilleux. Il y avait à l'entrée un jubé qu'on a remplacé au XIX^e^ s. par un *orgue d'accompagnement,* ayant sur les côtés des panneaux avec peintures sur fond d'or. Le *maître autel* est entouré d'une espèce de retable fort riche, mais prétentieux et de mauvais goût, dû à Pierre Souffron (vers 1609). C'est une grande construction en marbre très compliquée, avec colonnes, niches, frontons, statues, balustrades, la niche principale garnie de rideaux de marbre, et le tout surmonté des figures de l'ancien jubé. Les chapelles du pourtour ont d'admirables **vitraux* de la Renaissance, par Arnaud de Moles, représentant des patriarches, des prophètes, des apôtres et des sibylles, en pied et plus grands que nature. Ces chapelles renferment en outre des sculptures plus ou moins remar-

quables: la 1re à dr., le tombeau de Mgr de Salinis (m. 1861), avec statue couchée; la 3e, des boiseries à bas-reliefs peints et dorés et un beau vitrail; la 5e, un St-Sépulcre en marbre, du XVIe s.; la 3e à g., un retable de 1670. Derrière le chœur, des bas-reliefs de la Renaissance, l'Annonciation et la Visitation; dans la 1re chap. à g. de la nef, se voit le tombeau de Mégret d'Etigny (v. p. 214), par Lucas aîné (1772). Beau buffet d'orgue de 1690.

Derrière la cathédrale l'*archevêché*, du XVIIIe s., avec un anc *donjon* du XIVe s., et à dr. la place Salinis, d'où un *escalier monumental* (1864), qui a 232 degrés, descend à la rive g. du Gers, par où l'on pourra regagner le pont et le chemin de fer.

D'Auch à *Toulouse*, v. pp. 277-276. Lignes en construction d'Auch à *Lannemezan* (p. 263), et à *Bourriot-Bergonce* (p. 216).

231 kil. *St-Jean-le-Comtal.* — Halte d'*Ortholas.* — 243 kil *L'Isle-de-Noé.*

250 kil. **Mirande** (174 m.; *hôt. Pierre-Beustes,* rue Victor-Hugo, 36, 20 ch. à 2 fr., rep. 50 c., 2.50 et 3, omn. 25 c.), à g., ville de 3867 hab. et chef-lieu d'arr. du Gers, près de la Baïse, bâtie depuis 1285, sur un plan régulier. Elle a une curieuse *église Notre-Dame* du XVe s., avec clocher traversé par une rue, et des restes de remparts.

Ensuite un viaduc de 20 m. de haut, sur l'Osse. — 259 kil. *Laas.* — Halte de *Rouget.* — 266 kil. *Miélan,* sur une colline (282 m.), à 2 kil. à l'E. de la station. La voie monte rapidement, à travers les collines du Gers, et redescend de même.

275 kil. *Villecomtal.* On traverse l'*Arros.* Les Pyrénées, qu'on aperçoit déjà depuis longtemps, si le ciel est clair, se montrent désormais bien distinctement, à la descente dans la vallée de l'Adour.

280 kil. *Rabastens* ou *Rabastens-de-Bigorre* (hôt. Trouette, ch. 1 fr. 50, déj. 2.50, dîn. 3), à g., ville de 1108 hab., au siège de laquelle le fameux Blaise de Montluc, terrible adversaire des calvinistes, reçut à la figure une affreuse blessure qui le força de porter un masque le reste de ses jours, de 1570 à 1577. Aussi s'en vengea-t-il en ordonnant un massacre général, auquel échappèrent seulement quatre hommes, dont deux catholiques.

On traverse plus loin l'*Adour* et tourne au S. dans sa vallée.

287 kil. *Vic-en-Bigorre* (hôt.: de France, de la Poste), ville de 3796 hab., où aboutit la ligne de Morcenx (R. 45). — Halte de *Pujo.* — 290 kil. *Andrest* (p. 239).

300 kil. *Tarbes* (p. 260).

40. De Bordeaux à Toulouse.

257 kil. Trajet en 3 h. 45 à 7 h. 50. Prix: 28 fr. 90, 19 fr. 55, 12 fr. 75. Départ de la gare St-Jean.

Principaux points de cette route: *Agen* (p. 218), *Moissac* (p. 221) et *Montauban* (p. 222).

Bordeaux, v. p. 95. Cette ligne laisse à dr. celle de Bayonne et remonte la vallée de la Garonne. — 6 kil. *Bègles*. — 7 kil. *Villenave-d'Ornon*. — 9 kil. *Cadaujac*. — 14 kil. *St-Médard-d'Eyrans*. — 19 kil. *Beautiran*.

De Beautiran a Hostens: 33 kil.; ch. de fer à voie étroite. — 7 kil. (2e st.), **Labrède** (*hôt.*), bourg de 1671 hab. où se voit le curieux *château de Montesquieu*, des XIIIe-XVe s., avec la chambre du grand écrivain (1689-1755), telle qu'elle était de son vivant. Les visiteurs y sont admis. — 33 kil. (7e st.), *Hostens*, sur la ligne de Facture à Luxey (p. 233).

21 kil. *Portets*. — 24 kil. *Arbanats*. — 28 kil. *Podensac*. — 30 kil. *Cérons*. Correspond. pour *Cadillac* (p. 107). — 34 kil. *Barsac* (2956 hab.), dont les vins blancs sont renommés. — 37 kil. *Preignac* (2654 hab.), dont le cru est également estimé. A env. 6 kil. au S.-O. est *Sauternes*, fameux par son vin blanc, universellement connu, surtout le «Château-Yquem».

42 kil. **Langon** (*hôt. du Cheval-Blanc*, rue St-Gervais), à dr., ville de 4816 hab., sur la rive g. de la Garonne, avec un petit port où la marée se fait encore sentir. En prenant à g. au sortir de la gare et en appuyant encore ensuite à g. on arrive à l'*église*, édifice goth. remarquable à l'intérieur, avec un beau clocher moderne en pierre. Il y a à côté, à g., un pont suspendu.

De Langon a Bourriot-Bergonce: 55 kil.; ch. de f.; 1 h. 25 à 2 h. 25; 6 fr. 15, 4 fr. 15, 2 fr. 70. — 12 kil. (2e st.), *le Nizan*, village à env. 2 kil. au N. duquel est le *château de Roquetaillade*, du commencement du XIVe s., à six tours et avec un donjon de 35 m. de haut. A côté, un château plus ancien, en ruine. Ligne de St-Symphorien, v. p. 233.

20 kil. **Bazas** (*hôt. du Cheval-Blanc*), ville de 4695 hab. et chef-lieu d'arr. de la Gironde, l'antique cité des *Vasates*, sur un rocher que baigne la Beuve. Elle a joué un rôle important dans les guerres de religion, où protestants et catholiques y commirent tour à tour des excès. Elle a été jusqu'en 1790 le siège d'un évêché, et elle est dominée par son anc. *cathédrale St-Jean*, du XIIIe s. mais restaurée aux XVIe et XVIIe s., dont on remarque particulièrement le triple portail et le clocher. La place de la République (*hôtel de ville* de 1553) a de vieilles *maisons* à arcades. Restes de *remparts* du XIIIe s., dont une porte, plusieurs fois restaurée. Belle promenade du côté de la rivière. — Une route de 16 kil. 5 (omn., aussi à la gare de Langon) mène au S.-E. de Bazas, par *Grignols* (13 kil.), à l'*établissement thermal de Cours-les-Bains* (Grand-Hôtel, ouv. du 1er mai au 1er nov., 65 ch. de 2 à 3 fr., déj. ou dîn. 2.50, p. 7 à 8), où l'on exploite la source de la Rode, fortement ferrugineuse et efficace surtout contre les affections de l'estomac.

On franchit la Bevue sur un beau viaduc. — 55 kil. (8e st.), *Bourriot-Bergonce*, aussi sur la ligne de Marmande à Mont-de-Marsan (p. 218). Le ch. de fer va être prolongé jusqu'à Auch (100 kil.; p. 213), par Eauze (p. 232).

On traverse ensuite la Garonne sur un pont suivi d'un long viaduc.

45 kil. **St-Macaire** (*hôt. du Commerce*, 14 ch. à 2 fr., déj. ou dîn. 2.50, p. 6), à dr., ville de 2199 hab., la *Ligena* de l'antiquité, qui a beaucoup souffert de la guerre de Cent-Ans et des guerres de religion. Elle a des restes de trois enceintes du moyen âge, surtout une porte du XIIIe s., à l'extrémité de l'avenue de la Gare. Plus loin est la

belle *église St-Sauveur*, des styles roman et goth., des XI^e-XIV^e s., dont le transept se termine par des absides et qui a de vieilles peintures murales, mal restaurées. St-Macaire a encore de vieilles maisons intéressantes. — A 3 kil. 5 au N.-O. (omn.), *Verdelais*, où il y a un pèlerinage de la Vierge.

48 kil. *St-Pierre-d'Aurillac.* Un peu plus loin aboutit le *canal latéral à la Garonne*, long de 200 kil., qui se raccorde à Toulouse avec le canal du Midi (p. 268). — 52 kil. *Caudrot.* On traverse le *Dropt.* — 56 kil. *Gironde.* En arrivant à la Réole, à g., son château et son anc. abbaye, puis deux petits tunnels sous la ville.

61 kil. **La Réole** (25 m.; *Grand-Hôtel*, dans la Grande-Rue), ville de 4407 hab. et chef-lieu d'arr. de la Gironde, sur une colline au bord de la Garonne. Elle s'est formée au X^e s. autour d'une abbaye de bénédictins du nom de Regula («la règle»).

On tourne à dr. au sortir de la gare, passe à l'extrémité d'un pont suspendu et laisse à g. une rue qui descend au quai, pour monter à dr. Arrivé à une place, on a à g. la Grande-Rue, qui traverse le reste de la ville. L'*église St-Pierre*, à l'extrémité, à g., est l'anc. abbatiale, du XIII^e s., avec un clocher moderne du style roman. L'intérieur ne se compose que d'une large nef, avec un beau chœur, qui a une galerie découverte sous les fenêtres. A côté est l'anc. *abbaye*, du XVII^e s. et refaite au XVIII^e, occupée par l'administration. Derrière l'église, une belle *terrasse*, où il y a un collège.

Le *château*, dont une partie est encore habitée, est propriété particulière. Il est près de l'anc. abbaye, un peu plus loin à dr., mais on ne le voit bien qu'en descendant par là jusqu'au chemin de fer et en faisant le tour. Il a été construit par les Anglais pendant leur domination. — Revenu à l'extrémité de la Grande-Rue, on prendra à g. la rue Gensac et plus loin la rue Brumard, pour voir encore une sorte de *halle* en majeure partie du style roman, divisée en deux travées par cinq belles colonnes à chapiteaux. — La petite rue Peyseguin, en deçà, ramène à la Grande-Rue.

67 kil. *Lamothe-Landerron.* — 72 kil. *Ste-Bazeille.*

79 kil. **Marmande** (32 m.; hôt.: *des Messageries*, près de la gare, *du Centre*, rue Léopold-Faye; *poste et télégr.*, même rue), à dr., ville commerçante et industrielle de 9873 hab., chef-lieu d'arr. de Lot-et-Garonne, sur la Garonne, avec un petit port. Le boul. Gambetta, à g. de la gare, passe le long d'un square décoré d'un marbre, le Printemps de la vie, par Champeil (1903). A dr., la rue Puyguéraud mène à la place d'Armes, où se trouvent la mairie, le palais de justice et la caisse d'épargne (1902). La rue Léopold-Faye, qui fait suite, puis la 4^e à g. conduisent à l'*église Notre-Dame*, des XII^e-XV^e s., remarquable à l'intérieur. Elle a une grande et large nef à triforium, du XIV^e s., éclairée par de hautes fenêtres et flanquée de deux collatéraux, et une galerie découverte devant les fenêtres du chœur. A remarquer un retable en bois sculpté dans la dernière chapelle de dr. Il y a à dr. un reste de cloître de la Renaissance.

Ligne de *Bergerac*, v. pp. 229-228.

De Marmande a Mont-de-Marsan : 98 kil. ; chem. de fer en 2 h. 45 à 3 h. 45 ; 11 fr. 10, 7 fr. 40, 4 fr. 85. Cette ligne traverse la Garonne et le canal latéral, sur un pont-viaduc de plus de 1011 m. de long. — 8 kil. *Montpouillan.* Ensuite on remonte quelque temps la vallée de l'*Avance.* — 26 kil. (5e st.), **Casteljaloux** (Castelgelos ; *hôt. Fages*, 15 ch. à 2 fr. 50, rep. 75 c., 3 et 3.50, omn. 1), ville de 3622 hab., qui a beaucoup souffert des guerres de religion. Ruines d'un *château* des seigneurs d'Albret et restes de *fortifications* du xve s. Anc. *commanderie* des templiers (mairie). Deux établissements d'*eaux ferrugineuses.* — Plus loin un plateau boisé et un pays peu intéressant, l'extrémité E. des *Landes* (p. 232). — 62 kil. (10e st.) *Bourriot-Bergonce*, où aboutit une ligne venant de Bazas (v. p. 216). — 75 kil. (12e st.), *Roquefort* (hôt. de France), ville de 1614 hab., au pied de rochers où on atteint la vallée de la Douze. Eglise du xiiie s. Restes de château peu importants. — On rejoint enfin, à g., les lignes de Nérac et de Tarbes. — 98 kil. (15e st.), *Mont-de-Marsan* (p. 237).

89 kil. *Gontaud-Fauguerolles.*

96 kil. **Tonneins** (*hôt. de l'Europe*, place du Château), à dr., ville de 6802 hab., sur la rive dr. de la Garonne comme les précédentes, jadis deux villes, qui furent détruites en 1622 par Louis XIII, à cause de leur attachement au calvinisme. Près de la gare, une importante *manufacture de tabacs*, qu'on peut visiter. En suivant la rue en face de la gare et tournant à dr. aux boulevards, puis à g. à la première transversale (rue Gambetta), on arrive à la place du Château, d'où l'on a une belle vue de la vallée. Le château n'existe plus. Près de là, à dr., une *église* neuve, du style roman.

Embranch. de *Villeneuve sur-Lot* (Cahors), v. pp. 225-226.

104 kil. *Nicole.* Puis on traverse le *Lot*, non loin de son embouchure dans la Garonne.

108 kil. **Aiguillon** (*hôt. du Tapis-Vert*), à g., ville de 2988 hab., l'*Acilio* des Romains, sur la rive g. du Lot. Restes d'un château des ducs de ce nom. Eglise moderne du style gothique.

116 kil. **Port-Ste-Marie** (*hôt. de l'Europe*, en face de la gare), à g. au delà de la station, ville ancienne de 2100 hab., sur la rive dr. de la Garonne, avec des maisons des xive-xve s. et deux églises goth. du xive s. — Ligne de Nérac (Mont-de-Marsan, Riscle), v. pp. 230-232.

122 kil. *Fourtic.* — 127 kil. *St-Hilaire.* — 130 kil. *Colayrac.* On passe avant Agen sous son beau pont-canal (à dr., v. p. 219).

136 kil. **Agen.** — *Buffet.* — Hôtels : *du Petit-St-Jean & des Ambassadeurs*, cours Voltaire, 47 (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, omn. 50 c.) ; *Marty*, rue Jacquard, 8, près des halles (ch. dep. 2 fr., déj. 3, dîn. 3.50) ; *Jasmin*, à la gare (p. 7 fr.) ; *Grand-Hôtel*, place du XIV Juillet (p. 6 fr. 50) ; *Continental*, à la gare (rep. 2 fr. et 2.50, p. 6.50). — Cafés : place Jasmin et dans le voisinage. — Voitures de place : à 2 places, course, 75 c. ; heure, 1 fr. 75 et 2 ; à 4 pl. 1.25, 2.25 et 2.50. — Poste et télégraphe, place de l'Hôtel-de-Ville. — *Bains*, Dallas, sur le Gravier, près de la passerelle. — *Temple protestant*, cours Victor-Hugo. — *Syndicat d'initiative de Lot-et-Garonne*, boul. de la République, 49 (M. Pardieu).

Agen (48 m.) est une ville de 22 482 hab., le chef-lieu du départ. de *Lot-et-Garonne* et le siège d'un évêché, sur la rive dr. de la Garonne. Ce fut la capitale des Nitiobriges, déjà importante sous les Gaulois, puis celle de l'Agénois. Elle fut ensanglantée par des exécutions d'Albigeois et de calvinistes. Agen est la patrie du philo-

logue Jos. Scaliger (1540-1609) et du naturaliste Lacépède (1756-1825). Il s'y fait un grand commerce de pruneaux et de primeurs.

Cette ville, naguère encore mal percée et mal bâtie, au moins dans la partie ancienne, s'est bien transformée depuis 1885, par le percement de grandes artères, telles que le *boul. Président-Carnot*, qui part de la gare et la traverse du N. au S., et le *boul. de la République*, qui croise le précédent à peu de distance.

En face de la gare est le *clocher Ste-Foy*, beau clocher moderne du style goth., d'une anc. église dont il ne reste plus qu'une travée.

Un peu plus loin, à dr., la CATHÉDRALE *St-Caprais*, dont la belle abside et le transept sont des XI^e^ et XII^e^ s. et dont la nef a été reconstruite du XIV^e^ au XVI^e^ s. L'intérieur est décoré de peintures, les Saints Martyrs de la ville d'Agen. On remarquera les énormes piliers de la croisée, qui supportaient jadis une coupole et qui sont ornés de colonnes, avec de curieux chapiteaux. A côté, la *chapelle* du collège St-Caprais, du XII^e^ s., avec des sarcophages mérovingiens.

La rue Raspail, qui passe devant cette église, puis la rue Jacquard, à dr., conduisent ensuite au *boulevard de la République* et aux *halles*, belle construction de date récente, au centre de la ville. Le boulevard, qui la traverse de l'E. à l'O., descend de ce dernier côté, ou à dr. en y arrivant, vers la Garonne, en deçà de laquelle il aboutit à une place où s'élève la *statue de Jasmin* (Jacques Boé), perruquier, auteur de plusieurs poèmes en dialecte agenais (1798-1864). Cette statue, en bronze, par Vital Dubray (1870), représente le poète en habit à la française et répétant ces vers inscrits sur le piédestal:

«O ma lengo, tout me zou dit,	O ma langue, tout me le dit,
Plantarey uno estelo	Je placerai une étoile
A toun froun encrumit».	A ton front rembruni.

Devant la place Jasmin passe le large cours Voltaire, qui longe un peu plus loin, à l'E., la belle *promenade du Gravier*, au bord de la Garonne. Elle est décorée de deux marbres, Samson et Dalila par Lombard, et l'Etoile du berger par Roussel. Il y a là une *passerelle suspendue*, en amont un *pont de pierre* et en aval un *pont-canal* fort remarquable, sur lequel passe le canal latéral (p. 217) et qui sert aussi aux piétons. Du même côté, à dr. non loin du cours Voltaire, l'*église St-Hilaire*, du XV^e^ s., qui a une façade et un beau clocher modernes.

La rue Londrade, la 2^e^ en remontant le boulevard de la République à partir de la place Jasmin, conduit à l'*église des Jacobins*, du XIII^e^ s., en briques, à deux nefs et décorée de peintures polychromes anciennes restaurées.

Plus loin à dr., la rue du Pont-de-Garonne mène à l'*hôtel de ville*, où il y a, aux archives municipales, une collection de musique des XVII^e^ et XVIII^e^ s.

A côté est le MUSÉE, dans les anc. hôtels d'Estrades, de Vaurs et du consul Jean Vergés, des XVI^e^ et XVII^e^ s., mais qui n'a guère con-

servé d'ancien que sa toiture et l'escalier mentionné ci-dessous. Ce musée est public les dim. et jeudi de 1 h. à 4 et 5 h. et visible les autres jours. Nouveau catalogue en préparation. Conservateur, M. Momméja.

REZ-DE-CHAUSSEE: débris de sculptures, tombeau goth., antiquités diverses. Du côté de l'entrée, à dr., une mosaïque avec inscription. Dans le fond, une cheminée du XII^e s.

1^er ÉTAGE. — I^re salle: dessins; *Chigot*, l'amiral Avellan à Toulon. — II^e salle, à la suite: curiosités; céramique du moyen âge et moderne; verrerie ancienne locale; porcelaines chinoises. Vitrine du milieu, plat de Palissy. — III^e salle: portraits, vues et curiosités agenaises. Vitrine du milieu: bronzes du moyen âge, crosses, planches gravées, armes, coins; casques des XVI^e et XVII^e s. — IV^e salle (salle Aunac), peintures: de dr. à g., *Sabatté*, la Confession; *Buffet*, Veillée de Noël à Bethléem; *Bettannier*, En Lorraine (champ de bataille); *Dawant*, Henri IV d'Allemagne; *Flameng*, Massacre de Machecoul (Bretagne); *Toudouze*, meurtre d'Agamemnon; *Sisley*, Matinée de septembre; *Guillou*, Pêcheurs de goémon; *Clairin*, Après la victoire; *Boyé*, Allégresse, Nausicaa; *Carteron*, le Rebouteux; *David*, le Soir; *Lina Bill*, Agde; *Lequesne*, la Légende de Kerdeck; *Boyé*, Scieurs de long; *Sabatté*, le Pauvre. Au milieu de la salle, la **Vénus du Mas-d'Agenais*, beau torse antique exhumé en 1877 au hameau du Brégnet, près du Mas-d'Agenais, peut-être l'œuvre d'un artiste grec établi en Gaule. Vitrine de dr.: bronzes et bijoux en or mérovingiens, casque gallo-romain et autres antiquités de même origine; petits bronzes, verres et plaques de bronze; statuettes et poteries antiques; bronzes celtiques, bijoux gallo-romains. — Les salles suivantes portent le nom du comte de Chaudordy, dont elles renferment les riches collections. — V^e salle, à la suite d'un couloir: tapisseries, étoffes brochées, meubles, objets divers, quelques toiles: **man. de Lucas Signorelli*, portr. d'homme; **Tiepolo*, la Distribution de pain (groupe de trois personnages); cinq tableaux de *Goya*. — VI^e salle: tapisseries de Beauvais (les Quatre saisons), faïences et porcelaines; *manière d'Otto Venius*, le Jugement de Pâris. — VII^e salle, ramenant à la 1^re, antiquités préhistoriques et objets exotiques. A dr. au fond de la dernière salle, un bel *escalier* à vis de la Renaissance française au commencement du XVI^e s., qui est la partie la plus remarquable de l'édifice.

Passant maintenant à dr. de l'hôtel de ville, on arrive à la rue Montesquieu, non loin des halles (à g.), et on aboutit par là à dr. à la *promenade de la Plate-Forme* non loin du Gravier (à dr.). Sur cette promenade se trouvent: la *préfecture,* l'ancien évêché, de la fin du XVIII^e s., en partie brûlé en 1904, le *palais de justice,* qui est moderne, et les *archives départementales,* en construction. Devant le palais, un *monument des mobiles du Lot-et-Garonne,* groupe en bronze par Campagne (1902). Plus loin, le jardin de Jayan, avec le *buste de Franç. de Cortète de Prades* (1586-1667), poète agenais, bronze par Amy (1890).

De cet endroit part, à l'opposé du Gravier, le cours Victor-Hugo, qui aboutit au cours du XIV Juillet. Là est la place du même nom, que décore une *statue de la République,* en bronze par Fumadelles (1884). Derrière, le square du Pin, avec la Marseillaise, bronze par Dagonet (1903). — A la place du XIV Juillet aboutissent aussi le boul. Sylvain-Dumon, qui vient de la gare, et le boul. de la République (p. 219).

D'Agen à *Périgueux*, à *Auch* et à *Tarbes*, v. R. 39.

141 kil. *Bon-Encontre,* à g., stat. pour le pèlerinage de ce nom, à 2 kil. au N.-E. et où s'embranche la ligne d'Auch et Tarbes.

145 kil. *Lafox,* avec un château du XVI^e^ s. et une tour du XII^e^. — 150 kil. *St-Nicolas-St-Romain.* — 156 kil. *Lamagistère.* — 162 kil. *Valence.* 3397 hab. — 169 kil. *Malause.* Il y a partout sur la Garonne des ponts suspendus; on en voit avant la stat. suivante un des plus beaux, se prolongeant par un viaduc au-dessus du chemin de fer.

178 kil. **Moissac** (76 m.; hôt.: *du Nord,* près de l'église St-Pierre. *du Luxembourg,* av. de la Gare; *poste et télégr.,* sur le quai du canal), à dr., ville commerçante de 8407 hab. et chef-lieu d'arr. de Tarn-et-Garonne, sur le canal latéral et la rive dr. du *Tarn.* Elle remonte à une époque fort ancienne et elle a été plusieurs fois dévastée et incendiée dans les guerres qui ont ravagé la région du V^e^ au XVII^e^ s. Elle est maintenant connue par l'église et le cloître d'une puissante abbaye de bénédictins, fondée avant 650 et dont les possessions s'étendirent bientôt jusqu'aux portes de Toulouse, mais qui déchut au XVI^e^ s. et fut supprimée en 1790. — Moissac fait un grand commerce de chasselas.

L'*église St-Pierre,* où l'on arrive en prenant la promenade Marengo qui fait suite à l'avenue de la Gare, a été fondée à l'époque romane (consacrée en 1063), mais reconstruite en majeure partie au XV^e^ s. Elle est surtout remarquable par son magnifique **portail,* du XII^e^ s., primitivement à l'O., mais déplacé au XIII^e^ s., où on l'a réédifié au S. de la nef, afin d'ajouter des murs de défense à l'abbaye et à l'église.

Il se compose d'une profonde arcade à voussure très saillante, formant une sorte de porche. Le trumeau est décoré de lions entrecroisés et de statues de prophètes en haut-relief. Deux autres statues du même genre, Isaïe et St Pierre, et des cordons de rats et d'oiseaux ornent les pieds-droits correspondants. Les parois voisines ont trois rangs de sculptures: à dr., l'Annonciation et la Visitation, ainsi que des scènes de l'Enfance de J.-C.; à g., les Vices, surtout l'Avarice et la Luxure, «où l'artiste n'a reculé ni devant la nudité ni devant la honte». Le tympan représente J.-C. entouré des vieillards de l'Apocalypse, des symboles des apôtres et de deux anges. Enfin ces statues et ces bas-reliefs sont encadrés dans des sculptures ornementales d'une grande richesse, en partie empruntées à des monuments romains ou copiées sur eux; de chaque côté se trouvent trois colonnes engagées, aux chapiteaux décorés de griffons et d'arabesques; les voussures ont l'intrados festonné et le linteau est orné de rosaces sur les faces antérieure et inférieure.

L'intérieur n'a qu'une seule nef; on y pénètre en traversant une sorte de narthex. A remarquer: un groupe de statues en bois peint, de 1416, dans la chap. de N.-D. de Pitié, la 2^e^ à dr.; en face de la chaire, un crucifix en bois de la fin du XII^e^ s. ou du commenc. du XIII^e^; l'orgue, donné par Mazarin, qui fut abbé commenditaire de Moissac, de 1644 à 1661; au-dessous, un sarcophage mérovingien; la clôture en pierre, de la Renaissance, qui entoure le sanctuaire, et, dans la dernière chap. à dr. du chœur, une Mise au tombeau de la fin du XV^e^ s.

Le **cloître* attenant à l'église, à g., et dont l'entrée est sur la petite place qui la précède (concierge), est un des plus beaux de France, et ce n'était encore que le petit cloître de l'abbaye. Il date de 1100-1108 ou peut-être seulement du XIII^e^ s. Ses arcades, en ogive peu prononcée, sont soutenues par des colonnes alternativement simples

et doubles en marbre du pays, aux chapiteaux décorés de scènes qu'expliquent des inscriptions. Il y a en outre aux angles et au milieu des côtés des piliers carrés ornés de statues en bas-relief. Sur le pilier carré du côté opposé à l'entrée est représenté l'abbé Durand, évêque de Toulouse (XI^e s.; p. 275), qui consacra l'église en 1063.

En revenant à la promenade Marengo et en traversant le chemin de fer, on irait à l'*église St-Martin*, fondée au X^e s.; en prenant au contraire la rue qui fait face au portail de St-Pierre, on arrive à *St-Jacques*, église moderne dans le style roman, et, en continuant, au quai du canal, d'où l'avenue Lakanal, plus loin à dr., ramène à l'entrée de l'avenue de la Gare.

Le chemin de fer traverse ensuite deux petits tunnels, après lesquels on voit, à dr., l'église St-Pierre de Moissac; puis il passe le Tarn sur un pont tubulaire.

187 kil. **Castelsarrasin** (hôt.: *de France, de l'Europe*), à dr., ville de 7858 hab. et chef-lieu d'arr. de Tarn-et-Garonne. Son nom n'a aucun rapport avec les Sarrasins, mais passe pour une corruption de «Castel-sur-Azin» ou «Castrum Cerrucium». L'avenue de la Gare, au delà du pont du canal, à dr. de la gare, amène à la place du Progrès, d'où la rue de la Vertu conduit au centre de la ville, sur la place de la Liberté (halles et hôtel de ville); de là, l'on va à dr. par la rue de la Constitution à l'*église St-Jean*, du XV^e s., et à g. par la rue de la Révolution à l'*église St-Sauveur*, édifice intéressant en briques des XII^e-XV^e s., avec une tour octogonale moderne formant lanterne sur la nef. La rue de la République ramène de là à la gare.

Embranch. de 26 kil. sur *Beaumont-de-Lomagne*, ville de 3732 hab. qui a une église du XIV^e s. La ligne doit être prolongée sur *Gimont* (p. 277).

195 kil. *Lavilledieu.* — Plus loin à g., la ligne de Lexos et celle de Paris par Limoges et Cahors.

206 kil. **Montauban.** — La *gare du Midi* (pl. A 4; buffet) est à près de 1 kil. du centre de la ville, dans le faubourg de Ville-Bourbon, et la *gare d'Orléans* (pl. E 1) à peu près à la même distance, à l'opposé, dans le faubourg de Ville-Nouvelle, mais elles communiquent entre elles, et les trains de la seconde ligne vont jusqu'à la première gare.

Hôtels: **du Midi* (pl. a, D 3), place d'Armes, de 1^er ordre (62 ch., rep. 75 c., 3 fr. et 3.50, p. 9, omn. 30 c.); *Terminus* (pl. d, A 4), en face de la gare du Midi (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 3 et 3.50); *de l'Europe* (pl. b C 3), place de l'Horloge; *des Quatre-Saisons* (pl. c, D 3), rue Bessières, 24.

Cafés: *de l'Europe*, place de la Préfecture; *des Mille-Colonnes*, rue de la République, 30.

Voitures de place: à 1 chev., course, 60 c. le jour et 1 fr. la nuit; l'heure, 1.20 et 1.60; à 2 chev., 80 c. et 2 fr., 1.80 et 3. — Poste et télégr. (pl. D 3), rue des Lixes, 29. — Banques: *B. de France* (pl. 1, D 4), rue de la Banque; *Crédit Lyonnais*, rue des Lixes, 20. — *Temple protestant* (pl. B 3), rue des Augustins. — *Syndicat d'initiative du Tarn-et-Garonne.*

Montauban (87 m.) est une belle ville de 30506 hab., le chef-lieu du départ. de *Tarn-et-Garonne*, siège d'un évêché et d'un consistoire, agréablement située sur la rive dr. du Tarn et un plateau baigné par deux petits affluents de cette rivière.

MONTAUBAN
1 : 15.000
0 50 100 150 200 250 Mètres
1 Banque de France D4
2 Faculté de Théologie prot. C2
3 Maison du Sénéchal C3
4 Monument de 1870 C3
5 Monument d'Ingres C3.4
6 Palais de Justice C3
7 Préfecture D3
8 Tour de l'Horloge (Beffroi) C3
Caserne de Cavalerie
Asile d'Aliénés
Cimet.re cathol.
Caserne d'Infanterie
Gare d'Orléans
Ave de Bordeaux
Promenade du Cours
Petit Séminaire
Hôpital
Faubourg Léon Cladel de la Ville-Nouvelle
Le Rond
Grand Séminaire
Théâtre
Pl. des Marronniers
Court d. Miséricorde
Caserne du Train
Faubg. de Gassetas
Pl. du Pont
Bourse
Hôt. de Ville
Pl. St Nation
Pl. St Jacques
Pl. de l'Horloge
Poste et Teléger.
Evêché
Temple d. Carmes
Pl. d'Armes
Cathédrale
Temple d. Augustins
Pl. de la Laque
Ville Bourbon
Ecoles
Gare du Midi
St Orens
Faubg de Lacapelle du Moustier
Lycée de jeunes Filles
Lycée Ingres
Faubg de St Etienne
Jardin des Plantes
Sapiac
Caserne
Avenue Chamier
A Toulouse
A St Sulpice
Wagner & Debes Leipzig

Elle a été fondée en 1144 par Alphonse Ier, comte de Toulouse, sur l'emplacement du poste romain de *Mons Albanus*. Elle embrassa avec ardeur les doctrines des Albigeois, en partie par haine des moines du Moustier, aujourd'hui son faubourg du N.-E., et l'inquisition s'y montra terrible. Cela n'empêcha pas la réforme d'y faire de grands progrès et ce fut une des premières places fortes des calvinistes. Louis XIII ne put même réussir à s'en emparer, en 1621; mais la lutte devenant impossible par suite de la prise de la Rochelle, Montauban se soumit à Richelieu en 1629, et ses fortifications furent rasées. La ville est toutefois restée en partie calviniste, et elle a une faculté de théologie protestante.

De la gare du Midi, on traverse le faubourg de *Ville-Bourbon*, qui a, à dr., une *église* neuve, *St-Orens* (pl. B 4), du style goth. primitif, en briques et pierre, et on coupe la place de la Laque pour tourner à dr. dans la rue principale.

Un *pont* (pl. B C 3) de 18 m. de haut, sur le Tarn, relie le faubourg à la ville. C'est un pont en briques, commencé en 1291, terminé et fortifié en 1335; un passage intérieur est ménagé sous le tablier et à travers les baies qui surmontent les piles. L'eau du Tarn est encore plus jaunâtre que celles du Gers et de la Gironde.

Au delà du pont, le *monument des soldats morts en 1870-1871* (pl. 4, C 3), bronze singulier, représentant la Défense du drapeau, par Bourdelle, de Montauban (1899).

L'HÔTEL DE VILLE (pl. C 3), à dr. de l'autre côté du pont et comme lui en briques, est l'ancien château, commencé par les comtes de Toulouse, continué par le Prince Noir au XIVe s. et achevé par l'évêque P. de Berthier au XVIIe s.

Le MUSÉE qu'il renferme, au premier étage, est surtout intéressant parce qu'il comprend des tableaux, les collections et des souvenirs d'*Ingres*, qui était de Montauban (1780-1867). Il est public le dim. de 1 h. à 4 h., mais visible les autres jours. Nouveau catalogue en préparation. Conservateur, M. Achille Bouis. Le musée sera prochainement agrandi de toute la salle de la bibliothèque.

Ier étage. — Ire SALLE (salle Mortarieu): au-dessus de la porte, 34, *Ingres*, le Songe d'Ossian, inachevé (1812); s. n°, *H. Martin*, Malédiction de Caïn; à dr., 259, *J. Jouvenet*, Descente de croix, réduction originale de celle du Louvre; s. n° (sur chevalet), *Steek*, Symphonie; 297, *Sturler* (élève d'Ingres), Procession de la Madone de Cimabué; s. n°, *Rossel-Granger*, Charmeuse; *Cabanes*, Rêve de gloire. — Dans des vitrines, des miniatures, des médailles, des bronzes, des dessins. Bustes en bronze et plâtres, notamment un buste de Lefranc de Pompignan (1709-1784) par *L. Oury*, et Première victoire d'Annibal, par *Bourdelle*.

IIe SALLE: à dr., s. n°, *H. Mane*, la Fin de la journée; 197, *van Dyck*, portr. d'un moine; 350, *école italienne*, César Borgia; 199, *Jordaens*, Silène et les Saisons; 192, *Coello*, Couronnement de Charles-Quint; *365, *Rubens* (et non *von Calcar*), Jeune seigneur italien; 232, *Couder*, le Lévite d'Ephraïm; 249, *Glaize*, Faune et bacchante, peinture à la cire imitée de l'antique; 202, *Pourbus le Vieux*, portr. de femme; divers autres portraits par des inconnus; 364, *Bellini*, la Circoncision; 238, *Etex*, Politien instruisant les jeunes Médicis; 341, *l'Albane*, Allégorie; — *44, *Ingres*, Jésus parmi les docteurs (1862); s. n°, *école française*, Pastorale; — s. n°, *G. Clairin*, Femme en noir; 200, *van Dyck* (et non *Jordaens*), tête de faune; 363, *le Bassan*, Scène rustique; 247, *de Gironde* (de Montauban), Judith; 50, *Poussin*, paysage; 298, *Valentin*, Deux chanteuses; 349, *école italienne*, Jésus en croix; s. n°, *école espagnole (Murillo?)*, la Leçon de chant; s. n°, *Salv. Rosa*, Corps de garde; 204, *Pourbus le V.*, portr. d'homme; en haut, 263, *Ch. Landelle*.

Juives captives; 375, *P. Véronèse*, la Vierge allaitant l'enfant Jésus; 296, *Subleyras*, Flagellation du Christ; 267, *Lenain*, Trois gueux. — Au milieu: côté dr., *éc. franç. du XVII^e s.*, Apollon et Daphné; *le Caravage (?)*, portr. d'homme; *Cambon*, Nymphe endormie, Roland et Olympe; côté g., 246, *de Gironde*, la Dormeuse, etc.; derrière les tableaux de dr., *éc. flamande*, le Braconnier; 268, *Lewitzki*, Catherine de Russie; 205, *Rubens (?)*, le Penseur; 191, *école flamande*, Ecrivain.

III^e SALLE, commencement du *musée Ingres*. Au milieu, le chevalet de l'artiste, avec un tableau inachevé. En outre de petits tableaux, tels que: à dr. de l'entrée, 76, *A. v. d. Neer*, paysage; 182, *P. Véronèse*, tête de femme; s. n°, *Velazquez (?)*, portr. de femme; 124, *inconnu*, tête de Christ; 41, *Ingres*, Roger délivrant Angélique, variante de celui du Louvre; 1, *éc. flamande du XV^e s. (Ouwater ?)*, portr. d'un moine; 138, *Dughet*, paysage; 9, *éc. holland.* (et non *de Champaigne*), portr. d'un religieux faisant l'opération du trépan (1652); 21, *H. Flandrin*, portr. d'Ingres; 118, 116, 117, *inconnus du XIII^e s.*, Saints et Christ; 16, *Chardin*, nature morte; 29, *Ingres*, portr. de F. Belvèze (1805); plus un certain nombre de copies. Ensuite de petites antiquités, des médailles, des camées, un cabinet vitré contenant des souvenirs d'Ingres; 10, *Ant. Moro* (et non *Pourbus*), portr. d'homme; une cheminée avec des sculptures par *Ingres père*.

IV^e-VI^e SALLES: importante collection de dessins classés chronologiquement, dont beaucoup de copies par Ingres, encore des antiquités, des moulages, des tableaux, entre autres, 15, un portr. de Molière (?) par *Séb. Bourdon*, et des copies d'après Raphaël; enfin, dans la 6^e salle, des sculptures, surtout un Amour tendant son arc, d'après *Praxitèle*. On remarquera aussi les plafonds de la 4^e et de la 5^e salle.

Le **sous-sol** contient un *musée d'antiquités et d'objets d'art* du moyen âge et de la Renaissance. — 1^re salle: antiquités diverses, petits bronzes, moulages; faïences, médailles, chaussures. Galerie voisine: objets moins anciens, collection ethnographique, en particulier des tissus, des vases, des porcelaines, des armes, etc. Salle du fond: tissus, vases, grès, verres, faïences, vêtements, coiffures et dentelles.

L'hôtel de ville comprend aussi une riche *bibliothèque*, qui compte 25000 vol., et des archives.

En face de l'hôtel de ville est la *Bourse* (pl. C 3), où il y a un *musée d'histoire naturelle*, au second étage, visible le dim. de 1 h. à 4 h.

La rue de l'Hôtel-de-Ville conduit vers la place d'Armes, où est la cathédrale (v. ci-dessous). On pourra voir d'abord, à dr. de la Bourse, l'*église St-Jacques* (pl. C 3), édifice en briques, qui a une belle tour octogone, du style goth. toulousain, à arcades triangulaires. Il y a depuis peu au-dessus du grand portail une belle décoration en briques vernissées. A l'intérieur de l'église, on remarque la chaire et les peintures du chœur.

A g. au delà de l'église St-Jacques est la curieuse **place Nationale* (pl. C 3), bordée d'arcades doubles et avec des portes aux angles, du XVII^e s.

En contournant l'église par derrière, on débouche sur la rue de la République devant le *palais de justice* (pl. 6, C 3). A dr. du palais, au n° 45 de la rue, se voit la *maison du Sénéchal* (pl. 3, C 3), du XIV^e s., curieuse surtout à l'intérieur. Le palais de justice donne à g. sur la place de l'Horloge, où s'élève la *tour de l'Horloge* ou *beffroi* (pl. 8, C 3).

On continuera la rue de la République jusqu'à la Grande-Rue-St-Louis qui aboutit à dr. à la place d'Armes. Là se trouve la *cathédrale Notre-Dame* (pl. D 3-4), église vulgaire de 1739, mais dont

la sacristie, à dr. dans le fond, renferme un bon tableau d'*Ingres*, le Vœu de Louis XIII (1824).

Un peu plus loin, à g., est la *préfecture* (pl. 7, D 3), construction neuve en briques et pierre. Dans le petit jardin qui la précède, les *monuments de L. Cladel*, l'écrivain (1835-1892) et de *Armand Saintis*, le musicien (1822-1894), de Montauban, deux bustes en bronze par Em. Bourdelle (1894). Les allées de Mortarieu, à dr. en deçà, devant un couvent, mènent à la *promenade des Carmes*, à l'extrémité de laquelle s'élève le *monument d'Ingres* (pl. 5, C 3-4), par Etex (1868). Il se compose surtout d'un bas-relief en bronze, reproduisant le tableau de l'Apothéose d'Homère modifié par Ingres lui-même, et d'une statue en bronze de l'artiste assis devant son œuvre. Quand le temps est clair, on découvre d'ici les Pyrénées.

Au commencement de la promenade se trouve l'entrée du *jardin des plantes* (pl. C D 4), qui s'étend sur le versant de la rive dr. du Tescou, affluent du Tarn, et sur la rive g., dans le faub. de Sapiac.

L'*église St-Etienne* (pl. C 4), dans le *faubourg de Sapiac*, possède un tableau d'Ingres de valeur secondaire, Ste Germaine, dans la 2e chap. de droite.

De Montauban à *Paris* par *Cahors*, v. R. 38 A; à *Montpellier* par *Castres*, R. 51; à *Lezos* (2e ligne de Limoges), pp. 207-206.

La ligne de Toulouse retourne sur le bord du canal latéral. A g., la ligne de Castres. Contrée fertile, mais peu intéressante. — 218 kil. *Montbartier.* — 225 kil. *Dieupentale.* — 230 kil. *Grisolles.* — 235 kil. *Castelnau-d'Estretefonds.* — 241 kil. *St-Jory.* — 250 kil. *Lacourtensourt.* On rejoint enfin à g. la ligne de Paris par Capdenac.

257 kil. *Toulouse*, gare Matabiau (buffet: p. 265).

41. De Bordeaux à Cahors,

par Tonneins, Villeneuve-sur-Lot et Monsempron-Libos.

208 kil. Ligne la plus courte, mais pas de train direct. Trajet en 7 h. 15 et 8 h. 20 par les seuls trains en correspondance. Prix: env. 23 fr. 60, 16 fr. 75 et 10 fr. 45. **Départ de la gare St-Jean (p. 95).**

La ligne la plus directe est par Montauban; on peut aller aussi de Bordeaux à Cahors par Libourne, Bergerac et le Buisson (v. pp. 227-229), où l'on prend l'embranchement de Monsempron-Libos (v. p. 212) pour regagner la ligne ci-dessous; enfin, on peut encore passer par Libourne, Bergerac, le Buisson, Sarlat et Gourdon (v. pp. 227-230).

Jusqu'à *Tonneins* (96 kil.), v. pp. 216-218. On y change de voiture et passe du réseau du Midi sur celui de l'Orléans, par lequel on gagne à l'E., après un tunnel d'env. 800 m., la jolie vallée du *Lot*. — 103 kil. *Clairac*, ville de 2880 hab. Elle embrassa la Réforme avec ardeur et fut prise par Louis XIII en 1621. Bons vins blancs liquoreux. — 109 kil. *Granges-Lafitte.* — 113 kil. *Castelmoron-le-Templer.* — 116 kil. *Fongrave*, qui possède, dans l'église, un beau retable du XVIIe s. — 121 kil. *Ste-Livrade.* 2612 hab. Tour du XIIIe s. On traverse le Lot.

130 kil. **Villeneuve-sur-Lot** (hôt.: *Gache*, rue Casseneuil; *de France*, cours Victor-Hugo), ville de 13 594 hab. et chef-lieu d'arr. de Lot-et-Garonne, faisant un grand commerce de prunes dites d'Agen, dont elle exporte pour plus de 3 millions. Elle date de 1364, où elle fut rebâtie par Alphonse de Poitiers. De la gare, on tourne à g., puis à dr., et l'on passe par la *porte de Pujols*, de l'anc. enceinte de la ville, des XIII^e^ et XIV^e^ s. Ensuite on traverse le Lot sur un *pont* du XIII^e^ s., de 18 m. de haut. Belle vue de là. A dr., au débouché du pont, une *chapelle* ancienne et tout droit la grand'rue, qui aboutit à des boulevards où se voient: à g., une *statue de la République* présentant au monde le Nouveau Siècle; à dr., une *statue de Palissy* (d'après Barrias) et la *porte de Paris*, aussi de l'anc. enceinte. La rue Ste-Catherine ramène de là dans le centre de la ville, à l'*église*. Un peu au delà, la place Lafayette, bordée d'*arcades*, du XIII^e^ s. La rue de la Convention, dans le coin opposé à dr., conduit enfin à la *mairie*, près du Lot, où se trouve, dans un petit square, un buste d'Arn. Daubasse (1660-1720), poète gascon, par Amy (1891).

Ligne en projet de Villeneuve-sur-Lot à *Falgueyrat* (48 kil.; p. 228).

139 kil. *Penne* (p. 212), sur la ligne d'Agen à Périgueux. — De là à *Monsempron-Libos* (17 kil.), v. p. 212.

L'embranch. de Monsempron-Libos à Cahors (52 kil.) remonte une partie pittoresque de la vallée du Lot. Vue à dr. — 6 kil. *Fumel* (hôt. de la Poste, 21 ch., rep. 2 fr. 50 et 3), localité industrielle de 4145 habitants.

A 8 kil. au N.-E. de Fumel se trouve la ruine imposante et très bien conservée du **château de Bonaguil*, de 1450-1480, qui a deux enceintes, dont la seconde était faite pour le tir rasant de l'artillerie à feu. Entrée, 50 c.

A dr., des collines au pied desquelles sont les ruines d'*Orgueil*, une anc. ville. Belles vues en arrière. — 10 kil. *Soturac-Touzac*. — 15 kil. *Duravel*. On franchit ensuite le Lot, dont le cours décrit des sinuosités considérables. — 19 kil. *Puy-l'Evêque*, à g. dans un beau site. 2009 hab. Autre pont sur le Lot et un petit tunnel. — 24 kil. *Prayssac* (1622 hab.), patrie du maréchal Bessières (1768-1813), qui y a une statue depuis 1845. — 26 kil. *Castelfranc*, avec un château qu'on voit à dr. avant la station. Puis un tunnel courbe. — 33 kil. *Luzech*, qui a un château en ruine du XIII^e^ s., dans une presqu'île jadis défendue par une forteresse gauloise, dont on a retrouvé des restes. — Encore un tunnel et un pont, avant et après lesquels on voit Luzech à dr. — 37 kil. *Parnac*. A g., le château de Grézette. — 40 kil. *Douelle*. — 43 kil. *Mercuès*, qui a un *château* remarquable du XIII^e^ s., sur une colline où on l'aperçoit plus tard à dr. Il appartient à l'évêché de Cahors. A g. de la voie, les grands murs de soutènement à arcades de la ligne de Paris par Brive (p. 198). Ensuite, à g. (52 kil.) *Cahors* (p. 198), dont on traverse les anciens remparts.

42. De Bordeaux à Aurillac,

par Libourne, le Buisson, Sarlat et St-Denis-près-Martel.

290 kil. Trajet en 9 h. 30 (pas de train direct). Prix: 32 fr. 55, 22 fr. 05 et 14 fr. 40. — Départ de la gare de la Bastide (p. 95).

Jusqu'à *Libourne* (36 kil.), v. p. 19. On y laisse à g. la ligne de Paris par Orléans et continue à l'E. par la vallée de la *Dordogne*.

44 kil. **St-Emilion** (*hôt. Garé-Dussaut;* omnibus gratuit), ville de 3392 hab., à env. $^1/_4$ d'h. à g. de la voie, célèbre par ses vins et fort curieuse par ses ruines et ses monuments. Elle doit son nom à St Emilion ou Emilien, qui vécut ici au VIII^e^ s. et y fonda un couvent. Elle occupe un site pittoresque, sur une colline et dans une sorte de ravin que la rue principale, la rue Guadet, contourne d'abord à dr. Les ruines du côté g. sont celles du château (p. 228). Vers le haut de la rue, à g., la ruelle où est l'hôtel, avec l'*arceau de la Cadène* («catena»), arcade goth. entre la basse et la haute ville. A dr., une rue où sont les belles ruines d'un *couvent de cordeliers*, des XV^e^ et XVII^e^ s., surtout du cloître et de l'église, envahis par la végétation. Elles sont dans un enclos (gardien; s'adresser au bureau de M. de Meynot, de 10 h. à midi et de 2 à 5 h.).

Plus loin dans la rue Guadet, les restes peu considérables de l'*église des Dominicains* ou *des Jacobins*, du XIV^e^ s., où il y a une fonderie de cloches. A l'extrémité de la rue, à dr., des restes remarquables des *remparts* du moyen âge, avec un beau pan de mur roman, percé de quatre fenêtres géminées, et un grand fossé creusé dans le roc. Près de là, à g., la *Grande Muraille*, haut pan de mur goth. d'une anc. église des dominicains, des XIII^e^-XIV^e^ s., détruite dans les guerres anglo-françaises.

Contournant de là la ville à g., on y voit des restes du *palais Cardinal*, du XIII^e^ s., et d'autres ruines des fortifications. Plus loin est l'*église collégiale*, édifice remarquable des XII^e^, XIII^e^ et XV^e^ s., dont la nef, du style romano-byzantin, a deux travées à coupoles, le chœur étant du style goth., à trois nefs, avec portail au N. Il y a de belles stalles du XV^e^ s., des vitraux anciens et modernes et un bel autel moderne en pierre. A dr. de la nef, un beau *cloître* du XIII^e^ s., restauré, plus grand que celui du couvent des cordeliers.

A peu de distance à dr. au delà de cette église s'élève un beau *clocher* isolé, des styles roman et goth., avec une flèche en pierre, sur une petite place d'où l'on a une belle vue. Il est bâti au bord du ravin au S. de la colline et au-dessus d'une *église monolithe*, où l'on descend par des ruelles escarpées en deçà ou au delà de la place. Cette église, creusée au moyen âge dans les rochers et qui ne sert plus depuis longtemps, a 32 m. de long, 14 de large et 16 de haut. Elle prend jour par des fenêtres sur la place qui la précède, où est aussi la porte principale, moins ancienne. A côté se trouvent un anc. *charnier*, une *chapelle de la Trinité*, du XIII^e^ s., et l'*ermitage de St Emilion*. La gardienne demeure près de là.

Le *château,* du XIII^e^ s., sur la hauteur opposée au couvent, est en grande partie détruit; il ne reste plus guère qu'un donjon carré d'env. 15 m. de haut, sur un rocher de 20 m.; on peut le visiter en demandant la clef à l'hôtel Garé-Dussaut. En montant de ce côté et continuant vers la plaine, on verra quelques-unes des *grottes* creusées dans la colline pour en extraire la pierre à bâtir et dont une partie est habitée.

47 kil. *St-Laurent-des-Combes.* — 49 kil. *St-Etienne-de-Lisse.*

54 kil. **Castillon** (*hôt. de la Boule-d'Or*), à dr., ville de 3272 hab., connue par la défaite qui fit perdre définitivement la Guyenne aux Anglais, en 1453, et dans laquelle périt Jean Talbot.

59 kil *La Mothe-Montravel.* Plus loin, à g., les ruines de Montravel. — 63 kil. *Montcaret.* — 66 kil. *Vélines.* — 72 kil. *St-Antoine-Port-Ste-Foy.* Puis un pont sur la Dordogne.

75 kil. **Ste-Foy-la-Grande** (*hôt. des Voyageurs*), à g., ville industrielle et commerçante de 3446 hab. Ce fut au XVI^e^ s. une des places de sûreté des protestants. A la gare, une *statue de Broca* (1824-1880), le chirurgien, originaire de Ste-Foy.

84 kil. *Gardonne.* — 88 kil. *Lamonzie-St-Martin.* On retraverse la Dordogne. — 91 kil. *Prigonrieux-Laforce.*

97 kil. **Bergerac** (39 m.; *Grand-Hôtel*, rue du Marché, bon, 40 ch. à 2 fr., rep. 60 c., 2.50 et 3, omn. 50 c.; *hôt. de France*), à dr., ville de 15936 hab. et chef-lieu d'arr. de la Dordogne, sur la rive dr. et à env. 10 min. à dr. de la voie. Elle fait un commerce important de vins et truffes. Bergerac fut aussi une des places fortes calvinistes au XVI^e^ s.

En tournant à dr. à la gare, puis prenant à g. la rue Ste-Catherine, on arrive à *Notre-Dame,* belle église moderne du style du XIII^e^ s., qui a à la façade un beau clocher à flèche en pierre, dont le bas forme un porche. A g. en arrivant à cette église est la rue du Marché, qui mène au jardin public (v. ci-dessous). La Grande-Rue, en face, traverse la vieille ville, où est *St-Jacques,* église peu remarquable des XI^e^-XII^e^ s., qui renferme un beau monument moderne. Plus loin, la rue Neuve-d'Argenson, qui commence au jardin public et descend au pont de la Dordogne. Dans le jardin public, en face du palais de justice, le *monument des mobiles* de la Dordogne tombés à la bataille de Coulmiers (9 nov. 1870), avec statue en bronze par Roubaud, reproduisant les traits du célèbre acteur Mounet-Sully, de Bergerac. On peut retourner à la gare par la rue qui longe la promenade à gauche.

Ligne d'*Angoulême* par *Ribérac* et *Mussidan*, v. pp. 18-17 et 94.

De Bergerac a Marmande: 75 kil.; chem. de fer en 2 h. à 2 h. 35; 8 fr. 40, 5 fr. 65, 3 fr. 70. — On suit d'abord la ligne du Buisson (v. p. 229), puis on traverse la *Dordogne.* — 20 kil. (4^e^ st.), *Issigeac,* qui a une belle église et un château. — 29 kil. (6^e^ st.), *Falgueyrat,* où doit aboutir une ligne venant de Villeneuve-sur-Lot (p. 226). — 41 kil. (8^e^ st.), *Eymet.* Ligne de Bordeaux par la Sauve (p. 107). On y traverse le *Dropt,* affluent de la Garonne. — 46 kil. *La Sauvetat,* où aboutit de fait la ligne ci-dessus. —

51 kil. *Miramont*, bourg de 2026 hab., faisant un grand commerce de prunes dites d'Agen et où se voit une statue du ministre de Martignac (1778-1832), par Foyatier, et un buste du général Grammont (1792-1852), à qui est due la loi française protectrice des animaux (1850), bronze par Thomas. — 60 kil. *Seyches.* — 75 kil. (14e st.), *Marmande* (p. 217).

105 kil. *Creysse-Mouleydier.* Papeteries; ruines d'un château à dr. en deçà de la station. Tunnel de 270 m. Canal nécessité par des rapides de la Dordogne. On longe souvent la rivière. Belle vue à dr. Culture du tabac. — 110 kil. *St-Capraise-de-Lalinde.* — 115 kil. *Couze.*

Correspond. pour *Beaumont*, bourg à 11 kil. au S.-E. Il a des remparts et une église fortifiée du temps de l'occupation anglaise.

118 kil. *Lalinde,* à dr., ville de 2096 hab., en aval et en amont de laquelle sont deux des rapides qui ont nécessité la construction du canal. — 122 kil. *Mauzac.* Ensuite un pont sur la Dordogne, deux tunnels, de 300 et 346 m., et un second pont. La rive g. est toujours montueuse et boisée. — 126 kil. *Trémolat.* Encore un pont. — 129 kil. *Ales.* On retraverse deux fois la Dordogne, la seconde fois après avoir rejoint la ligne de Périgueux à Agen.

134 kil. **Le Buisson** *(buffet),* aussi sur la ligne de Périgueux à Agen (p. 212), que l'on suit jusqu'à la station suivante.

141 kil. *Siorac* (p. 212). On traverse la Dordogne dont on continue à remonter la belle vallée. — 149 kil. *St-Cyprien,* à g. 2117 hab. — 155 kil. *St-Vincent-Bézenac.* Pont sur la Dordogne. — 157 kil. *Castelnaud-et-Fayrac,* où il y a un château du XIVe s., et après lequel on voit à g. en retraversant la rivière, le beau *château de Beynac,* des XIIe-XIVe et XVIe s. — 159 kil. *Vézac.* On s'éloigne de la Dordogne. Deux tunnels, le premier de 425 m., et un viaduc.

167 kil. **Sarlat** (145 m.; *hôt. de la Madeleine*, rue de la République; *poste et télégr.*, même rue), ville de 6535 hab. et chef-lieu d'arr. de la Dordogne, dans le joli vallon de la Cuze, à g., à 1/4 d'h. de la station. Le grand bâtiment sur la hauteur à g. en arrivant est un anc. collège de jésuites, transformé en laiterie coopérative.

On entre en ville par l'avenue Thiers qui se continue par la rue de la République, l'artère principale. En deçà à dr., au fond d'une promenade, le *palais de justice,* précédé de la *statue de La Boétie* (1530-1563), en marbre blanc par Tony Noël (1892). Derrière le palais, un joli jardin public, dit *le Plantier,* qui s'étage sur les anc. fortifications de la ville.

La 1re rue à dr. de la rue de la République amène à l'*église,* anc. cathédrale, des XIe-XIIe et XVe s. Elle est à trois nefs, la principale très élevée (beau vaisseau), sans transept ni déambulatoire. Dans les chap. latérales, beaux retables en bois sculpté. — Sur la place devant l'église, plusieurs maisons du XVIe s., notamment celle où naquit La Boétie (inscription). — Derrière l'église, dans un jardin privé, mais où on peut entrer librement, la *tour des Morts,* construction cylindrique terminée par un cône, du XIIe s.

La rue à g. de l'église conduit aux *halles*, à g. desquelles se trouve l'*hôtel de Maleville*, jolie construction du XVI^e^ s. Plus loin, au delà de la place où est l'hôtel de ville, un reste d'anc. église, du XIV^e^ s., et aux alentours de nombreuses vieilles maisons, notamment rue Gambetta, l'*hôtel Plamon*, du XV^e^ s.

Le quartier à g. de la rue de la République, limité par un boulevard circulaire (anc. rempart), est coupé de ruelles étroites et escarpées. De ce côté, non loin de l'entrée de la ville, la *tour du Bourreau*, seul reste des fortifications.

De Sarlat à *Terrasson*, v. p. 177.

De Sarlat a Gourdon : 23 kil. ; chem. de fer en 40 min. ; 2 fr. 60, 1 fr. 75 et 1 fr. 15. — On suit la ligne suivante jusqu'à *Carsac*, puis on la laisse à g. pour traverser la Dordogne (belle vue). — 12 kil. *Grolejac.* — 14 kil. *St-Cirq-Madelon.* La voie monte. On aperçoit au loin à dr. Gourdon sur la hauteur. — 19 kil. *Payrignac.* Long circuit pour rejoindre la ligne de Brive à Cahors. — 23 kil. *Gourdon* (p. 197).

On regagne la vallée de la Dordogne. — 174 kil. *Carsac*, où se détache à dr. la ligne de Gourdon (v. ci-dessus). — 176 kil. *Latache.* — 180 kil. *Calviac.* Sur une colline de la rive g., le *château de Fénelon* (XV^e^-XVI^e^ s.), où naquit le célèbre archevêque de ce nom (1651-1715). Tunnel de 459 m. — 184 kil. *Carlux.* — 188 kil. *Peyrillac.* — 190 kil. *Cazoulès*, où l'on rejoint la ligne de Brive à Cahors (p. 197), qu'on va suivre jusqu'à la station suivante.

195 kil. **Souillac**, v. p. 197. — On laisse à g. la ligne de Brive après son grand viaduc, puis on s'élève sur le causse de Martel (p. 196). Un viaduc et un tunnel de 550 m. — 201 kil. *Le Pigeon.*

208 kil. **Martel** (*hôt. de la Pyramide*, 12 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 8.50, omn. 1), ville anc. de 2165 hab., avec de nombreuses vieilles maisons des XIV^e^-XVI^e^ s., une église intéressante du XV^e^ s. (portail du XII^e^ s.), et surtout un curieux *hôtel de ville* des XIV^e^-XVI^e^ s. C'est aux environs de Martel qu'on recueille les meilleures *truffes*, dites du Périgord.

La voie, qui a atteint une grande hauteur, descend rapidement vers la vallée de la Dordogne. Deux tunnels de 270 et 393 m. et *rampe de Mirandol*, d'où l'on a une vue admirable sur le célèbre *cirque de Montvalent* (p. 201). Encore trois petits tunnels et l'on rejoint à dr. la ligne de Toulouse par Capdenac.

214 kil. *St-Denis-près-Martel*, et de là à *Aurillac*, v. pp. 193-194.

43. D'Agen à Mont-de-Marsan.

A. Par Port-Ste-Marie et Nérac.

133 kil. Trajet en 4 h. 30 et 4 h. 45. Prix : 15 fr., 10 fr. 15, 6 fr. 55.

Agen et de là à *Port-Ste-Marie* (20 kil.), v. p. 218. On laisse plus loin à dr. la ligne de Bordeaux et traverse la Garonne, puis le canal latéral. — 26 kil. *Feugarolles.* Ensuite la vallée de la *Baïse*, qu'on va remonter jusqu'à Condom. On traverse la rivière. — 30 kil. *Vianne*, petite ville avec une enceinte du XIII^e^ s.. On retra-

verse la rivière. — 33 kil. *Lavardac,* ville commerçante (liège) de 2545 hab., sur la Baïse. A 1500 m. au S., *Barbaste,* avec un moulin fortifié du XIV^e^ s., sur la Gélise. — Un petit tunnel.

39 kil. **Nérac** (hôt.: *de France,* allées d'Albret, 20 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50; *du Commerce,* place de Normandie, 14 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3; *poste et télégr.,* allées d'Albret), à g., jolie ville de 6435 hab. et chef-lieu d'arr. de Lot-et-Garonne, sur la Baïse. Elle appartint aux sires d'Albret à partir du XIV^e^ s. et la cour de Navarre y résida souvent au XVI^e^ s., jusqu'à l'avènement de Henri IV au trône de France. Prise et démantelée par Louis XIII comme ville calviniste, elle perdit dès lors son importance. — La bière de Nérac jouit d'un certain renom dans le Midi.

Une avenue mène de la gare vers l'extrémité S. de la ville, aux allées d'Albret, où l'on tourne à g. A dr. de ces allées est la partie principale de la ville, qui s'étend jusqu'à la rivière. A g., un *temple;* plus loin à dr. la place de Normandie, avec une *statue de Henri IV,* bronze d'après celle de Pau, par Raggi.

La rue Marcadieu, au fond de la place, conduit à la vieille ville, qu'entourent le cours Victor-Hugo, à g.; le cours Romas et deux places qui y font suite, à dr. Au fond de la place de la Fédération, à g. du premier cours, le *tribunal,* où se trouvent la *sous-préfecture,* avec un petit *musée,* ouvert le dim. de 2 à 4 h. (conserv., M. Garès). Il possède deux tableaux de Turner (marines) et un d'A. Maignan; dans le même bâtiment se trouve la bibliothèque de la ville. Le *château* était entre la place du Marché-au-Blé, qui fait suite au cours Romas, et la Baïse. Il en reste l'aile du N., de la fin du XV^e^ s., plus ou moins en ruine, et un escalier descendant au pont Neuf. L'*église,* près de là en aval, est de 1780, dans le style classique, avec une vaste nef voûtée en berceau. En amont sur la même rive (g.), étaient les *jardins du Roi,* dont il y a encore des restes de constructions d'agrément. — Hors de la ville, les ruines pittoresques du *château de Nazareth,* près de la Baïse.

Sur l'autre rive, à dr. du pont, la charmante promenade de *la Garenne,* qui renferme diverses curiosités, une mosaïque gallo-romaine dans une grotte grillée, deux fontaines et, près de la première, une grotte dans laquelle une statue moderne, Fleurette noyée, par D. Campagne, rappelle la légende de la fille d'un jardinier du château, qui se noya de chagrin quand elle eût été abandonnée par Henri IV. Kiosque à musique et café, au delà de la 2^e^ fontaine.

L'autre partie de la ville sur la rive dr., le *Petit-Nérac,* a de vieilles maisons pittoresques et une église moderne du style goth. du XIII^e^ s. On repasse de là sur la rive g. par le pont Vieux, qui est gothique.

Du pont Neuf, la rue de la Brèche, à g., ramène à la gare.

De Nérac a Riscle *(Tarbes; Mont-de-Marsan):* 97 kil.; 2 h. 45 à 3 h.; 11 fr. 10, 7 fr. 40, 4 fr. 85. — 12 kil. (3^e^ st.), *Moncrabeau,* ville de 1740 hab. et anc. place forte d'une certaine importance dans les guerres de religion. — 21 kil. (5^e^ st.), **Condom** (81 m.; *hôt. du Lion-d'Or*), à g., ville de 6578 hab. et chef-lieu d'arr. du Gers, sur la Baïse, faisant surtout le commerce des

eaux-de-vie d'Armagnac. Elle a été le siège d'un évêché, fondé en 1317 et dont Bossuet fut titulaire (1669). Sa *cathédrale St-Pierre*, sur une place où l'on arrive directement de la gare, est un bel édifice goth. de 1506-1521. L'*hôtel de ville*, à côté, est installé dans un anc. cloître de la même époque. — Plus loin, la voie monte et l'on commence à voir les Pyrénées. — 55 kil. (11e st.), **Eauze** (pron. «oze»; *hôt. Soubeyran*), ville de 4012 hab., sur la Gélise. Elle a remplacé *Elusa*, importante au temps de César et capitale de la Novempopulanie (p. 214), complètement détruite vers l'an 910. La ville antique était à env. 1 kil. à l'E., sur un plateau de la rive g., à la *Ciutat* (cité), où l'on a découvert beaucoup d'antiquités. Eauze a une belle *église* goth., du XVIe s. — 67 kil. (13e st.), *Manciet*, vieille ville de 1503 hab., connue par les guerres de religion. — 75 kil. *Nogaro*, ville de 2115 hab., qui fait le commerce des eaux-de-vie. Elle a une *église* romane remarquable, de la fin du XIe s. — 97 kil. (18e st.), *Riscle* (p. 239).

La ligne de Mont-de-Marsan laisse à g. celle de Riscle (v. p. 231) et passe par un tunnel de 1237 m., pour remonter ensuite quelque temps la vallée accidentée de la *Gélise*. — 47 kil. *Andiran*. — 54 kil. *Mézin* (62 m.), ville de 2737 hab. qui a vu naître en 1841 M. Armand Fallières, président de la République. Eglise des XIIe-XIVe s. — 58 kil. *Poudenas*. — 63 kil. *Sos* (73 m.). Le village est à dr. sur une hauteur qui domine la vallée de la Gélise. — Deux tunnels. — 67 kil. *Le Peyré*. — 74 kil. *St-Pé-St-Simon* (90 m.). On sort de la vallée et monte, pour passer du bassin de la Garonne dans celui de l'Adour. — 81 kil. *Gabarret* (153 m.), anc. capitale du Gabardan. — 88 kil. **Barbotan** (136 m.; *Grand-Hôtel*), à g., village qui a des *bains* d'eaux thermales sulfureuses (36 et 30°) et de boues (38°), connus depuis longtemps. — 92 kil. *Cazaubon* (2520 hab.), sur la *Douze*, dont on va descendre la vallée. — 96 kil. *Mauvezin*. — 102 kil. *Labastide-d'Armagnac* (98 m.). — 108 kil. *Le Frêche* (101 m.). Ensuite la vallée du *Midou*. — 117 kil. *Villeneuve-de-Marsan*. — 120 kil. *Pujo-St-Circq*. — 125 kil. *Bougue* (77 m.). — 127 kil. *Mazerolles-Landes*. — 133 kil. *Mont-de-Marsan* (p. 237).

B. Par Auch, Vic-en-Bigorre et Riscle.

216 kil. Trajet en 6 h. 30 à 7 h. 40. Prix: env. 24 fr. 40, 16 fr. 50, 10 fr. 80.

Agen, v. p. 218. De là à *Auch* et *Vic-en-Bigorre* (135 kil.), v. pp. 213-215, et ensuite à *Riscle* et *Mont-de-Marsan* (81 kil.), pp. 239-238.

44. De Bordeaux à Arcachon.

56 kil. Trajet en 1 h. 10 à 1 h. 45. Prix: 4 fr. 25, 3 fr. 25, 2 fr. 25. Aller et retour: t. les j., 6 fr., 4 fr. 50, 3 fr. 50; le dim. en été, 3 fr. 50, 2 fr. 50, 1 fr. 50. Départ de la gare St-Jean (p. 95).

Bordeaux, v. p. 95. Cette ligne laisse à g. celle de Toulouse (R. 40) et traverse, en partie dans des tranchées, des vignes parmi lesquelles se trouvent celles de *Haut-Brion*, dont les vins sont des premiers crus. — 6 kil. *Pessac* (4239 hab.), renommé pour ses vins, que dessert de plus, de Bordeaux, un tramway électrique.

Les **Landes** s'annoncent ensuite par les plantations de pins qui succèdent aux vignes. On donne ce nom à un vaste plateau triangulaire de 50 à 60 m. d'altit., compris entre l'Océan et les vallées de la Garonne et de l'Adour, sur une longueur de plus de 200 kil. du côté de la mer et une

largeur au maximum d'env. 100 kil., formant une superficie qui dépasse 6000 kil. carrés. Le sol s'y compose d'une couche d'env. 50 centim. de sable et d'alios ou détritus végétaux agglomérés par un ciment ferrugineux, qui le rendent impropre à la culture. La contrée est donc, elle était surtout avant les grandes améliorations de nos jours, aride en été et marécageuse en hiver, l'alios rendant le sol imperméable et des dunes de 60 à 90 m. de hauteur, du côté de l'Océan, empêchant l'écoulement des eaux. Ces dunes envahissaient de plus le pays, en s'avançant d'une vingtaine de mètres par an. Des plantations de pins maritimes, entreprises en 1786, ont arrêté cet envahissement; la circulation des eaux a été régularisée et les forêts, déjà immenses, gagnent tous les jours du terrain. Il reste toutefois encore de vastes étendues de pays presque complètement désertes, couvertes de bruyères, d'ajoncs, de fougères et de genêts, d'un aspect original, mais monotone, et des parties considérables de forêts sont souvent ravagées par des incendies. On remarquera que les troncs des pins sont sillonnés d'entailles et garnis de petits vases grossiers; c'est pour en recueillir la résine, qui forme ici un article de commerce très important. Le pin maritime n'est cependant pas le seul arbre qui réussisse dans les Landes; on y plante aussi avec succès l'acacia, l'ailante, le chêne et le chêne-liège, ce dernier du côté de Bayonne.

Les habitants des Landes ont dû adopter, pour traverser les sables et les marais, l'habitude de marcher sur des échasses de 1 m. 50 à 2 m. de hauteur, en s'appuyant d'une main sur une perche en guise de canne. Un échassier peut parcourir aisément 10 kil. à l'heure. C'était un spectacle étrange que ces gens, souvent vêtus de peaux de moutons, arpentant leurs landes avec la vitesse d'un cheval au galop, ou assis sur l'extrémité de leur perche plantés en terre et surveillant leurs troupeaux en tricotant des bas sans pieds propres au pays. Le touriste n'en verra plus guère aujourd'hui, surtout s'il ne fait que passer en chemin de fer, car il y a moins de marais et moins de pâturages qu'autrefois, et l'on a créé beaucoup de routes par toutes les Landes.

11 kil. *Gazinet.* — 15 kil. *Toctoucau.* — 18 kil. *Pierroton.* — 23 kil. *Croix-d'Hins.* — 27 kil. *Marcheprime*, où le feu a fait rage en 1898, détruisant 600 hect. de forêts, pour une valeur de 5 millions. — 33 kil. *Canauley.* — 37 kil. *Facture* (hôt.).

De Facture *(Arcachon)* a Lesparre *(Royan)*: 91 kil.; chem. de fer à voie étr.; 4 h. 40 et 5 h. 15; 9 fr. 40, 7 fr. 05, 5 fr. 15. Cette ligne, qui traverse les Landes de la Gironde, longe d'abord à quelque distance la rive N.-E. du bassin d'Arcachon (p. 235). — 13 kil. (3e st.), *Taussat* (hôt.), où il y a des bains de mer, comme aux deux stat. suiv. — 17 kil. *Andernos-les-Bains* (hôt.). — 21 kil. **Arès** *(hôt. Sourgeac)*, bourg de 1810 hab. La voie remonte ensuite vers le N., en longeant à l'O. des *dunes*, qui atteignent jusqu'à 70 m. de hauteur et qui ont fait reculer plusieurs fois les localités voisines. — 45 kil. (12e st.), **Lacanau** *(hôt. Campos)*, à l'E. de l'*étang* du même nom (8 kil. sur 3 à 4). Ligne de Bordeaux par Bruges, v. p. 108. De Lacanau à *Lacanau-Océan:* 12 kil., chem. de fer en 26 min. — 57 kil. (14e st.), *Carcans*, village après lequel on voit l'*étang* de ce nom ou d'Hourtin (env. 15 kil. sur 3 à 4). — 69 kil. (17e st.), *Hourtin.* — 91 kil. (21e st.), *Lesparre*, sur la ligne de Bordeaux à la Pointe-de-Grave, par où l'on va à Royan en traversant l'embouchure de la Gironde (v. p. 109).

De Facture a Luxey: 72 kil., suite de la ligne précédente au S.-E. par la vallée de la Leyre (p. 234). — 12 kil. (3e st.), *Salles*, jolie ville de 3866 hab. — 34 kil. (7e st.), *Hostens*, où aboutit une ligne venant de Beautiran (p. 216). — 50 kil. (10e st.), *St-Symphorien.* 2125 hab. [Embranch. de 18 kil. sur *le Nizan* (p. 216), où l'on rejoint la ligne de Langon à Bourriot-Bergonce par Bazas. Cet embranch. dessert plusieurs localités industrielles: 10 kil. *Villandraut*, patrie du pape Clément V (Bertr. de Goth); m. 1314), dont le grand *château* existe encore à l'état de ruine; 12 kil. *Uzeste*, qui a une église goth. fort remarquable du XIIIe s., avec le tombeau mutilé du pape et un autre monument ancien.] — 63 kil. (12e st.), *Sore.* 1927 hab. — 72 kil. (14e st.), *Luxey*, avec une verrerie.

Puis on traverse la *Leyre,* rivière navigable qui se jette dans le bassin d'Arcachon.

40 kil. *Lamothe* (buvette). On laisse ici à g. la ligne de Bayonne (R. 47). — 43 kil. *Le Teich.* A dr., les bas-fonds qui précèdent le bassin d'Arcachon. — 47 kil. *Gujan-Mestras* (hôt. Lambert), localité de 4136 hab., où il y a déjà des bains de mer dans le bassin d'Arcachon. — 50 kil. *La Hume.*

53 kil. **La Teste** (hôtels), ville de 6840 hab., que les dunes ont reportée, avant qu'on eût fait des plantations, en deçà de l'emplacement de l'antique capitale des Boïens. Elle fut au moyen âge la résidence des fameux «captaux» ou seigneurs de Buch, dont le château a disparu. Il y a, sur la place de ce nom, une statue du docteur Jean Hameau, par Leroux. A 4 kil. au S. commence la «*Grande Montagne de la Teste-de-Buch*», vaste forêt (env. 4000 hect.).

Embranch. de 13 kil. sur **Cazaux** (*buffet*), village au N. de l'*étang* du même nom, qui a 5750 hect. de superficie et 30 m. de profondeur. Il communiquait jadis avec la mer, tandis qu'il est auj. à 4-5 kil. de distance et à 20 m. au-dessus de son niveau. Route d'Arcachon, v. p. 236. Sur les rives E. et S. (bat. à louer), *Sanguinet* (hôt.) et *Navarosse*, où il y a des bois pittoresques. A 1 h. 1/2 de Navarosse, *Biscarosse* (hôt. du Grand-Océan ou Souleyreau), et à 1/4 d'h. de ce village l'*étang de Biscarosse*, de 9000 hect. de superficie, dans le genre de celui de Cazaux. Chem. de fer de Biscarosse à Ychoux, v. p. 237.

56 kil. **Arcachon.** — Omnibus, v. p. 235. — Hôtels. Dans la ville, les premiers avec vérandas du côté du bassin: *Grand-Hôtel*, à l'O. au delà de la place Thiers, avec dépend. dans la forêt (v. ci-dessous; 100 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10, omn. 1); *H. de France*, place Thiers (68 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25 ou 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 10, omn. 50 c.); *H. Richelieu*, même place (45 ch. dep. 5 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 11, omn. 50 c.); *H. Victoria*, à côté (ch. 4 à 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, omn. 50 c.); *H. Jampy*, boul. de la Plage, 268 (ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3 et 3.50, omn. 30 c.); — *H. Lapachet*, place de la Mairie (rep. 2 fr. 50); *H. des Ancres-d'Or*; *H. de la Gare*; *H. de l'Etoile-d'Or*, boul. de la Plage (26 ch. dep. 2 fr., rep. 50 ou 75 c., 2 et 2.50, p. dep. 6.50). — Dans la forêt («ville d'hiver»): *Gr.-H. des Pins & Continental*, dépend. du Grand-Hôtel, allée Carmen, près du casino (100 ch., mêmes prix); *Gr.-H. Régina*, à côté; *H. Moderne*, allée Lakmé (25 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10, omn. 1); et des *maisons de famille.*

Maisons meublées: chalets de 100 à 2500 fr. par mois. Arcachon compte un millier de villas et chalets, dont 800 dans la «ville d'hiver». — Agences de location: *Garcias*, place Thiers; *Ducos*, boul. de la Plage, 284, et dans la ville d'hiver, derrière le casino; *Expert*, av. Gambetta, 1.

Cafés: place Thiers, boul. de la Plage et av. Gambetta. — Restaurants: *Rest. des Bains*, boul. de la Plage; *Lapachet* (v. ci-dessus).

Bains chauds: *Bains d'Eyrac*, boul. de la Plage, 101; *Grands Bains*, id., 233; 80 c. à 1 fr. 25. — Bains de mer: aux mêmes établ. (50 et 75 c.) et aux hôtels sur la plage. Voir aussi p. xxiii.

Casinos. *Casino de la Forêt*, dans la ville d'hiver: entrée libre le matin, 50 c. l'après-midi, moitié-prix pour les enfants; théâtre, 4, 3, 2 et 1 fr.; abonnement, y compris le théâtre, 8 jours, 15 fr.; 15 j., 25 fr.; 1 mois, 45 fr.; saison, 80 fr. *Casino de la Plage*, au château Deganne: mêmes prix.

Clubs: *Cercle des Etrangers*, av. Gambetta, 2; *Yachting-Club-Automobile* (régates), au Grand-Hôtel; *Société de la Voile*, boul. de la Plage; *Golf et Country Club*, boul. Deganne.

Voitures de place: la course, à 1 chev., 1 fr. 50; à 2 chev., 2 fr.; l'heure, 2.50 et 3; 50 c. et 1 fr. de plus le dim. et la nuit. Colis, 25 c. — *Voit. à conduire soi-même*, 3 et 4 fr. l'heure. — *Chevaux de selle*, 2 fr. l'heure; *ânes*, 1 à 1 fr. 25.

Omnibus de la *gare*, transport à domicile : *ville d'hiver*, 30 c., *ville d'été*, 50 c. ; bagages, mêmes prix par colis. Omnibus pour quatre pers., 2 fr. D'Arcachon à *Moulleau* (p. 236 ; 40 c.) et à *la Teste* (p. 234).

Bateaux a vapeur : pour le *phare* (p. 237) et la *côte du cap Ferret*, t. les j., 4 fois en été, 3 fois en hiver, par le vapeur «Courrier du Cap», 1 fr. 15 all. et ret. ; pour la *pointe du cap Ferret* (p. 237), du 14 juillet au dernier dim. de sept., 4 fois par j., par le vapeur «Ville de Rochefort», même prix ; pour l'*Océan*, le jeudi en été, avec escale au cap Ferret, par le second vapeur, 3 fr. 15. Embarcadère derrière le château Deganne et l'aquarium. — Canots automobiles, 3 fr. l'heure. — Barques. 2 et 3 fr. l'heure.

Poste et télégraphe, rond-point Tartas, au coin du cours Tartas et de l'avenue Gambetta.

Musée-aquarium, boul. de la Plage, 161, au delà du château ; entrée de midi à 6 h. (dim. 9 h. du m. à 7 h. du s.), 50 c.

Temples protestants : *réformé*, av. du Temple, près du château Deganne ; *anglican*, dans la forêt, au S.-O. du casino. — Synagogue, avenue Gambetta.

Syndicat d'initiative : boul. de la Plage, 229 (9 h. 1/2 à 11 h. 1/2).

Etablissement du port (v. p. xxii), 4 h. 45.

Arcachon (13 m.) est une charmante ville de bains de mer et en même temps une ville d'hiver, dont la population fixe est de 8259 hab., mais qui est visitée annuellement par plus de 200 000 personnes. Les dimanches et fêtes, dans la saison, les visiteurs y affluent de Bordeaux. Elle se compose de deux parties, la ville proprement dite, située sur le bassin du même nom (v. ci-dessous), et la «ville d'hiver», dans la forêt plantée sur les dunes, au S. La ville d'été s'étend sur une longueur de plus de 4 kil., de la pointe de l'Aiguillon, à l' E., au parc Péreire (p. 236), à l' O., et ses jolies maisons sont capricieusement disséminées dans des jardins et de petits parcs, dont la végétation est fort belle et des plus variées. La vie y est assez chère.

Au sortir de la gare, on a en face l'avenue du Château, qui aboutit au *château Deganne*, construction style Renaissance, reproduisant en petit celui de Boursault, en Champagne, et qui doit son nom au créateur de l'Arcachon moderne. Les sœurs dominicaines qui l'avaient occupé ensuite l'ont quitté depuis plusieurs années. Il contient aujourd'hui le *casino de la Plage*. A côté se trouvent le *musée* et l'*aquarium* (t. les j. de 9 h. à 6 h. ; 50 c.) de la Société scientifique d'Arcachon, qui a ici une station biologique.

Pour aller au centre de la ville, on prend à g. à la gare le boul. d'Haussez, puis on tourne à dr., dans l'avenue Gambetta, qui aboutit à la *place Thiers*. C'est à peu près le seul endroit d'Arcachon où la mer ne soit pas masquée par des constructions, car il manque malheureusement ici un quai où l'on puisse se promener en tout temps, au bord de la mer, pour en respirer l'air vivifiant. Mais il y a trois jetées : l'une, déjà ancienne, près de l'aquarium ; les deux autres, neuves et en ciment armé, au bout de l'avenue Gambetta (place Thiers) et au bout de l'allée de la Chapelle.

Le *bassin d'Arcachon* est une vaste baie de 85 kil. de circuit et 15 580 hectares de superficie. Il a la forme d'un triangle dont le sommet est au N., près d'Arès (p. 233), et dont la base s'étend de l'embouchure de la Leyre, au N.-E., à l'entrée de la baie, au S.-O. Au

centre, à 2 kil. 5 de la côte, se trouve l'*île des Oiseaux* (225 hect.). La plage est une des plus sûres pour les bains; elle est en pente douce et se compose de sable fin. L'eau y est aussi bonne qu'à la côte, mais les baigneurs hardis et vigoureux y regrettent les vagues puissantes de l'Océan.

Au milieu du bassin sont les *parcs aux huîtres* (v. ci-dessous), et de l'autre côté s'étend une langue de terre formée de dunes, dont l'extrémité S., le *cap Ferret* ou *d'Arcachon* (v. p. 237), porte un phare de 1er ordre, à 14 kil. d'Arcachon. La rade qu'abrite ce cap est vaste et sûre, mais l'accès en est rendu difficile par des bancs de sable mouvant. Il a été question de rétrécir la passe au moyen de digues et de créer ainsi un refuge sur cette partie de la côte, qui est dangereuse et n'offre sans cela aucun abri.

Devant les maisons qui bordent le bassin passe le long boul. de la Plage (n° 191 à la place Thiers) qui se prolonge à l'O., par le boul. de l'Océan jusqu'au parc Péreire (v. ci-dessous). C'est à l'O. que sont les villas les plus recherchées; la partie E. est l'Arcachon primitif, qui est du reste de création moderne.

La rue presque en face du Grand-Hôtel, belle construction à l'O. de la place Thiers, monte au *casino*, sorte de palais dans le style mauresque, comprenant salle de concerts et théâtre, salons de conversation et de lecture, salles de jeux, café, etc. A côté, un *observatoire* ou belvédère en fer de 50 m. de hauteur, d'où l'on a une belle vue (ascens., 20 c.). — Plus à l'O. est l'*église Notre-Dame*, du style goth., bâtie en 1856 sur les plans de G. Alaux. Elle a au chœur des fresques par le même artiste (1890); à g. de l'entrée, une vieille chapelle très sombre, où l'on vénère une vierge miraculeuse.

La VILLE D'HIVER est disséminée dans le bois derrière le casino, les émanations résineuses des pins en faisant le principal avantage, auquel se joint celui de l'air vivifiant de la mer. La température y est du reste aussi très favorable aux malades, la moyenne de l'année étant de 13 à 14° C. et celle de l'hiver de 8 à 9°. On fera d'agréables promenades dans la forêt. Sur une place, le *buste de Brémontier* (1738-1809), qui arrêta l'envahissement des dunes par des semis de pins.

On pourra pousser par là jusqu'à **Moulleau** *(Gr.-H. du Moulleau*, ouv. toute l'année, 50 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 10, omn. 1), station balnéaire à 4 kil. à l'O. (omn., v. p. 235), où se trouvent une chapelle fondée par les dominicains, un *sanatorium* pour les enfants pauvres et un autre sanatorium fondé par des protestants. De la ville d'été, on y va en passant à dr. de l'église Notre-Dame et le long du *parc Péreire*, accessible en l'absence des propriétaires. A 3 kil. de Moulleau se trouve la *dune du Sabloney* (98 m.), la plus haute de l'Europe et dont on fait l'ascension (belle vue); elle menace par ses sables encore mouvants la partie N.-O. de la Grande Montagne de la Teste (p. 234); cette dernière est traversée par une route carrossable de 18 kil. conduisant d'Arcachon à l'étang de Cazaux (p. 234). La *Pointe Sud*, à l'embouchure du bassin, est à 14 kil. d'Arcachon.

Les **parcs aux huîtres** d'Arcachon, dans les parties du bassin que la marée découvre, sont des plus importants. Il y en a plus de 4000 hect., répartis entre 300 concessionnaires et faisant vivre 20000 habitants; les produits en sont fort estimés. Il s'y vend plus de 300 millions d'huîtres par an, soit pour une somme d'env. 4 millions de francs. La visite des parcs est intéressante, et l'on y a occasion de manger des huîtres fraîches, mais il s'en

vend aussi sur la plage et dans la ville, depuis 15 c. la douzaine. Il est toutefois bon de s'en abstenir de mai à août, les mollusques frayant pendant cette période.

Les *excursions au phare* et *au cap Ferret* se font par les deux bateaux à vapeur mentionnés p. 235. Le vapeur «Ville de Rochefort» débarque à la pointe S. du cap, où se trouvent l'hôt.-rest. Lavergue et le café Roux (avec ch.). Le «Courrier du Cap» dessert un nouveau débarcadère près du phare et plusieurs petites localités situées plus au N. sur la côte. Au nouveau débarcadère, l'hôt.-rest. Bélisaire et le terminus d'un tramway qui conduit à l'Océan (50 c. aller et retour). — Excursion à l'Océan en bateau à vapeur, v. p. 235.

A l'*étang de Cazaux*, v. p. 234.

On projette de construire à 300-400 m. de la côte un boulevard pour automobiles entre Arcachon et *Biarritz* (env. 165 kil.; p. 247).

45. De Bordeaux (Paris) à Tarbes (Pyrénées), par Mont-de-Marsan.

246 kil. Trajet en 4 h. 30 à 7 h. 15. Prix: 27 fr. 65, 18 fr. 70, 12 fr. 20. Départ de la gare St-Jean (p. 95). — *De Paris:* 834 kil.; 13 h. 15, 16 h. 50 et 18 h. 40; 93 fr. 15, 62 fr. 95, 41 fr. 05. — De Paris à Tarbes par Limoges, v. R. 39. — La ligne de Bordeaux à Tarbes est en majeure partie dénuée d'intérêt.

Jusqu'à *Lamothe* (40 kil.), v. pp. 232-234. La voie court ensuite en ligne droite à travers les Landes, sur une longueur de 45 kil. — 52 kil. *Caudos.* — 63 kil. *Lugos.* — 76 kil. *Ychoux* (hôt.).

Embranch. sur *Biscarosse* (p. 234), 21 kil. au N.-O., par *Parentis* (12 kil.), et sur *Moustey*, 22 kil. à l'E., par *Pissos* (15 kil.).

89 kil. *Labouheyre*, localité industrielle, avec une fonderie. Elle a des foires curieuses en juin et en septembre.

Embranch. sur *Sabres* (2506 hab.), 19 kil. à l'E., et sur *Mimizan*, 28 kil. à l'O., près de l'*étang d'Aureilhan*, jadis un port considérable. 6 kil. plus loin, sur la côte (voit. publ. dans la saison; 1 fr.), *Mimizan-les-Bains* (hôt. de France), qui a une belle plage.

97 kil. *Solférino.*

109 kil. **Morcenx** (*buffet; hôt. du Commerce*, à g. au sortir de la gare), village de 2230 hab., à 2 kil. au S. Ligne de Bayonne, v. R. 47.

Embranch. sur *Mézos* et sur *Uza* (forges), à 23 et 30 kil. au N.-O. et à l'O.

On quitte ensuite la ligne de Bayonne et on tourne au S.-E. — 114 kil. *Arjuzanx.* — 118 kil. *Arengosse.* — 125 kil. *Ygos.* — 134 kil. *St-Martin-d'Oney.* Ensuite la vallée de la *Midouze.*

148 kil. **Mont-de-Marsan** (hôt.: *St-Martin & Richelieu*, rue du Vieux-Château, bon, 52 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 3.50 et 3.50, omn. 50 c.; *des Ambassadeurs*, rue Armand-Dulamon; *poste et télégr.*, place Pascal-Duprat), à g., dans un fond, ville commerçante, mais peu curieuse, de 11 604 hab. et chef-lieu du départ. des *Landes*, assez bien située, au confluent du *Midou* et de la *Douze*, qui forment la *Midouze*, affluent de l'Adour. De la gare, on descend à dr. une belle avenue de platanes, en contre-bas de laquelle sont des *arènes* pour courses de taureaux (v. p. 330); puis on continue à g. par la rue St-Sever, les allées Carnot et la rue Gambetta, vers le centre de la ville, où l'on traverse le Midou près du confluent des deux rivières.

En deçà du pont, à dr., la place Pascal-Duprat, décorée d'une fontaine avec statue allégorique, la Landaise, représentant la ville de Mont-de-Marsan, par F. Soulès (1902). Sur la place, à dr. un bâtiment neuf servant de caisse d'épargne, etc. et contenant un petit *musée,* auparavant à la halle, ouvert le dim. de 2 à 4 h. (conserv., M. Dubalen); au fond de la place, un bel *hôtel des Postes* (1890-91).

Les rivières sont encaissées et leurs bords pittoresques, surtout en aval du pont, où l'on remarque en particulier une vieille tour crénelée. En amont, dans un enclos de la rive dr., un ancien *donjon* goth., reste d'un château fort du XIV^e^ s. Immédiatement au delà du pont, une place où se trouvent à g. l'*hôtel de ville* et à dr. une *halle.*

Au delà de la halle, à dr., la rue du Vieux-Château, qui mène à l'église, édifice moderne du style classique, avec colonnade sur la façade. Sur le devant passe la rue Victor-Hugo, que l'on suivra à g. en sortant, jusqu'à la première à dr., la rue Duplantier. Aux angles sont le *palais de justice* et la gendarmerie, avec la *prison,* à façade originale et caractéristique. La même rue, qui traverse plus loin la Douze, conduit à la *Pépinière,* beau jardin public, sur la rive dr. de cette rivière et près du *lycée Victor-Duruy.*

De Mont-de-Marsan à *Marmande*, v. p. 218; à *Port-Ste-Marie* par *Nérac*, v. pp. 232-230.

De Mont-de-Marsan a Dax: 65 kil.; 2 h. à 2 h. 35; 7 fr. 30, 4 fr. 90, 3 fr. 20. — 8 kil. *Mauco-Benquet.* — Pont sur l'*Adour.* — 17 kil. **St-Sever** (pron. «sevé»; hôt.: *des Ambassadeurs, de France.* place Cap-du-Pouy; *poste et télégr.*, rue Lafayette), ville de 4769 hab. et chef-lieu d'arr. des Landes, fondée en 963 sur un promontoire escarpé (99 m.) qui domine la vallée de l'Adour. Il y a eu là un camp romain et un château antique du nom de Palestrion et plus tard une abbaye, autour de laquelle se forma la ville. Cette ville a beaucoup souffert des guerres de religion. De la place Cap-du-Pouy, où l'on arrive directement de la gare, on va à dr. par la rue Lafayette à l'*église,* l'anc. abbatiale, curieux édifice du x^e^ s., modifié au XV^e^ s., avec un portail roman moderne. L'intérieur, à trois nefs (la principale voûtée en berceau), offre un curieux mélange d'ogive et de plein-cintre; au chevet se trouvent des absidioles romanes. L'église n'est pas dégagée du côté S. L'avenue de Morlane, de l'autre côté de la place Cap-du-Pouy, aboutit à la *promenade de Morlane,* d'où l'on a une belle vue. Là est la *statue de général Lamarque* (1772-1832), de St-Sever, par F. Soulès (1896). Ligne en construction de St-Sever à *Hagetmau* (13 kil.; 3123 hab.). — Ensuite un pays accidenté. 24 kil. *Montaut-Landes* (45 m.). Vue très étendue à dr. — 32 kil. *Mugron* (85 m.). — 42 kil. *Montfort-en-Chalosse* (66 m.). — 46 kil. *Gamarde,* où il y a un petit établissement thermal d'eaux sulfureuses Puis des landes boisées; encore trois stations, et l'on descend sur *Dax* (p. 239).

On passe ensuite dans un pays plus fertile et l'on commence à apercevoir les Pyrénées, à dr., surtout le pic du Midi d'Ossau (p. 347).

162 kil. *Grenade.*

A 10 kil. au S. (voit. dans la saison; 1 fr. 50) se trouve **Eugénie-les-Bains** *(Gr.-H. du Parc),* petite station thermale qui a des sources abondantes d'eaux alcalines et sulfureuses, employées en bains et en boisson, et quatre établissements thermaux.

Puis on remonte la vallée de l'Adour. — 171 kil. *Cazères-sur-l'Adour.*

180 kil. **Aire** (*hôt. du Commerce*, 20 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50 et 3, omn. 50 c.), ville très ancienne de 4266 hab. et siège d'un évêché, aussi sur l'Adour. Il y a deux églises remarquables, la *cathédrale Notre-Dame*, des styles roman et goth., dans la ville même, et l'*église du Mas-d'Aire*, plus loin, dans un faubourg, surtout des XIII^e^ et XIV^e^ s., avec une crypte renfermant le tombeau de Ste Quitterie. Sur l'escalier monumental des allées de l'Adour, on a élevé en 1903 deux bustes à Henry Labeyrie et au docteur Félix Despagnet.

182 kil. *Barcelonne-du-Gers.* — 189 kil. *St-Germé.* On traverse l'Adour.

195 kil. *Riscle* (hôt. de France). Ligne de Nérac, v. p. 232. — 204 kil. *Castelnau-Rivière-Basse.* — 209 kil. *Hères.* — 213 kil. *Caussade.* — 220 kil. *Maubourguet* (hôt. St-Germain ou Dubarry, 18 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50 et 3). 2278 hab.

229 kil. *Vic-en-Bigorre*, où l'on rejoint la ligne d'Agen (p. 215). — 236 kil. *Andrest* (p. 215). Enfin à dr. la ligne de Pau.

246 kil. *Tarbes* (p. 260).

46. De Bordeaux (Paris) à Pau (Pyrénées).

233 kil. Trajet en 4 h. à 7 h. 15. Prix: 26 fr. 20, 17 fr. 75, 11 fr. 60. — *De Paris:* 821 kil.; 12 h. 30 à 22 h.; 91 fr. 70, 62 fr., 40 fr. 45. — Wagon-restaur. jusqu'à Dax à l'express du soir (rep. 1 fr. 50, 3.50 et 5, v. n. c.).

Jusqu'à *Morcenx* (109 kil.), v. pp. 232-234 et 237. On continue encore quelque temps dans la direction du S., par la ligne de Bayonne. — 123 kil. *Rion.* — 134 kil. *Laluque* (hôt.). Par un temps clair, on aperçoit d'ici les Pyrénées à g.

Embranch. sur *Linxe*, 27 kil. à l'O., par la vieille petite ville de *Castet* (18 kil.) et sur celle de *Tartas*, 14 kil. à l'E., sur la Midouze.

A 7 kil. au S.-E. de Laluque (corresp.) se trouve *Préchacq* (hôt.), où il y a des eaux et boues thermales similaires à celles de Dax. L'établissement balnéaire est ouvert du 1^er^ mai au 1^er^ nov.

140 kil. *Monastère-de-Buglose*, halte desservant un pèlerinage, au monastère de ce nom, dont la chapelle a un carillon de 23 cloches. — 141 kil. *Buglose.* — 144 kil. Halte du *Berceau-de-St-Vincent-de-Paul*, où l'on peut visiter la maison paternelle du saint de ce nom (1576-1660). Il y a une très belle chapelle moderne. — On sort enfin des Landes et on arrive dans la vallée de l'Adour.

148 kil. **Dax.** — *Buffet.* — Omn., v. p. 240. — Hôtels: *Gr.-H. des Thermes*, aux thermes de Dax (v. p. 240; 80 ch., p. dep. 8 fr. en été, dep. 10 en hiver; traitement balnéaire 2 fr. par j.), avec *annexe* moins chère sur le derrière; *Gr.-H. des Baignots*, à l'établissement de ce nom (v. p. 241; 200 ch., p. en 1^re^ classe 8 fr. 50 à 10.50, en 2^e^ cl. 5.50 à 6.50); *H. de la Paix*, rue des Pénitents, au delà de la fontaine Chaude (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. 8, omn. 50 c.); *H. Richelieu*, av. Victor-Hugo, au delà de la cathédrale; *H. Folin Père*, dit *du Poisson-Frais* (25 ch. à 3 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. 9, omn. 50 c.), *H. de l'Europe*, ces deux au Sablar; *H. des Thermes Séris* (v. p. 241; 5 fr. par jour). *Villas* et *maisons meublées* à louer.

Cafés: promenade des Remparts, place Thiers, place de l'Hôtel-de-Ville et place St-Vincent.

Etablissements thermaux (ouv. toute l'année). *Thermes Salins:* bains en cabine, 1^re^ cl., 1 fr. à 2.75; 2^e^ cl., 60 c. à 2 fr. 25.; en piscine, 50 c.;

douches, 50 c. à 1 fr. — *Baignots:* douche ou bain minéral, 50 c.; bain de boues, 1 fr.; application locale de boues, 1 fr. 50. Traitement balnéaire, pour pensionnaires (v. p. 239), 1re cl. 25 fr., 2e cl. 12 fr. — *Thermes de Dax:* à peu près les mêmes prix. — *Thermes Séris:* bain ou douche minérale, 30 c.; bain de boues, 50 c.; bain sulfureux, 70 c.

Casino (ouvert toute l'année): abonnement, 25 fr. pour un mois.

Omnibus de la gare à la ville, 25 c.

Voit. de place: à 1 chev., course, 75 c. le jour et 1 fr. la nuit; heure, 1.50 et 2; à 2 chev., course, 1.50 et 1.75; heure, 2 et 3.

Poste et télégraphe, rue de la Fontaine-Chaude, près du théâtre.

Agence de la comp. des Wagons-Lits: *M. Labèque*, rue des Carmes, 11.

Temple protestant, rue Neuve, 6.

Dax (10 m.) est une ville de 10329 hab. et un chef-lieu d'arr. des Landes, sur la rive g. de l'*Adour*. C'est l'antique capitale des *Tarbelli*, nommée par les Romains, à cause de ses eaux thermales, *Aquæ Tarbellicæ*, puis *Civitas Aquensium*, plus tard simplement *Aquæ*, *Acqs*. Elle passa successivement sous la domination des Goths, des Francs, des Vascons, fut reconquise par Charlemagne, détruite par les Normands et les Sarrasins et possédée par les Anglais de 1177 jusqu'à la fin du xve s.

Bien qu'une vieille ville, Dax n'a pas de monuments anciens remarquables. Mais c'est une station thermale et même une station d'hiver assez importante. Ses *eaux*, très abondantes, sont surtout chlorurées sodiques et sulfatées mixtes, à une température de 60 à 65° C., et elles s'utilisent surtout en bains de boues végéto-minérales, administrés en bains généraux ou applications locales dans le rhumatisme et ses diverses manifestions. On y emploie de plus les eaux-mères des salines des environs. Les saisons recommandées à Dax sont le printemps, l'automne et l'hiver. La moyenne thermométrique y est en hiver d'env. 8°2 C.

De la gare, on arrive en 10 min., par le faubourg du Sablar, au pont de l'*Adour*, au delà duquel est située la ville. A dr., sur l'autre rive, là où était le château fort, se trouvent le **casino** et les *thermes Salins* réunis, belle construction, datant de 1891. Derrière, les **thermes de Dax** et le *Grand-Hôtel des Thermes*, établissement aussi fort bien aménagé, bâti en 1872.

A g., un peu au delà du pont, la **fontaine Chaude** ou *source de la Nèhe*, la plus considérable de Dax (2 400 000 litres en 24 heures), où l'eau jaillit en abondance et remplit un grand bassin, dans une construction qui date de 1810; cette eau, sulfatée calcique (64° C.), alimente plusieurs petits établissements de bains situés aux alentours, en particulier les thermes Salins, les *bains Saraith* et *Lavigne* et les *thermes Romains*, reliés à l'hôtel de la Paix. Le trop-plein de la fontaine sert aux usages domestiques.

La rue de la Fontaine-Chaude, à g., mène à la *place de la Course*, où se trouvent le *théâtre*, la *poste* et des *arènes* en planche pour courses de taureaux (dernier dim. d'août et lendemain). Près de là, la *promenade des Remparts*, sur des restes de remparts romains du ive s., dans le fossé desquels sont les modestes *bains St-Pierre*, des bains de boue. A dr., une vaste place, d'où la rue

St-Pierre ramène au centre de la ville, en passant à l'anc. **cathédrale,** rebâtie aux XVII^e^ et XVIII^e^ s. et qui a deux tours de 1894 sur la façade. A la croisée, une coupole formant lanterne. Elle est assez remarquable à l'intérieur, où l'on a reconstitué, au bras g. du transept, un beau portail goth. du XIII^e^ s. (figures anciennes), et elle a dans le pourtour du chœur quelques tableaux, notamment à dr. l'Econome infidèle, attr. à Honthorst, et St Vincent de Paul, par Géniole.

Sur la place voisine, la *statue de Borda* (1733-1799), le savant géomètre, originaire de Dax, bronze par Aubé (1890).

Derrière la cathédrale, à côté d'un joli jardin, l'*hôtel de ville*, sans importance, mais où il y a un petit *musée,* ouvert t. les j. aux étrangers, de 9 h. à midi et de 2 à 5 (s'adresser au concierge; conservateur, M. Jules Larrède). Ce musée comprend dans trois salles des antiquités préhistoriques, grecques, gallo-romaines, franques, etc., et des collections d'histoire naturelle.

Plus bas que les thermes de Dax, aussi sur la rive g. de l'Adour, qui forme une promenade ombragée, se trouvent les *thermes Séris*, établissement modeste, qui a de plus que les autres une source sulfureuse froide.

Les **Baignots** sont un peu plus loin, à 5 min. du pont. Cet établissement a été en partie reconstruit depuis peu. Il a ses propres sources et un grand jardin anglais, avec deux «geysers». Directeur, M. le Dr Lavielle.

Derrière l'établissement, une hauteur boisée, mais inaccessible au public, dans les dépendances d'un séminaire appartenant aux Lazaristes. Plus loin, le viaduc de la ligne de Pau.

A 1500 m. au S. de la ville, à g. de la route de St-Pandelon et non loin du passage à niveau de Peyrouton (ligne de Puyôo-Pau), se trouvent des *salines*, qu'on peut visiter le jeudi, de 2 à 5 h.

Non loin de la gare, à l'opposé de la ville, se trouve *St-Paul-lès-Dax*, dont l'église a une très belle abside romane. — A 7 kil. au S.-O. de Dax, *Tercis*, qui a un établissement d'eau thermale chlorurée sodique.

De Dax à *Bayonne* et *Biarritz*, v. ci-dessous; à *Mont-de-Marsan*, v. p. 238.

La ligne de Pau contourne la ville (à g.) et traverse l'Adour. — 161 kil. *Mimbaste.* — 169 kil. *Misson-Habas.* Ensuite un tunnel et la vallée du *gave de Pau.* Belle vue sur les Pyrénées, dominées par le pic d'Anie (p. 339).

179 kil. *Puyôo,* sur la ligne de Bayonne à *Pau,* v. p. 250.

47. De Bordeaux à Bayonne et à Biarritz.

198 kil. jusqu'à Bayonne, trajet en 2 h. 35 (par le Sud-Express, v. p. xv; supplément de 5 fr. 60) à 5 h., pour 22 fr. 30, 15 fr. 05 et 9 fr. 75. 8 kil. de Bayonne à Biarritz par le ch. de fer spécial et par le tramway, v. p. 247. Avec un *billet direct*, on va jusqu'à la station de *Biarritz*, dite de «la Négresse» (p. 323), située à 3 kil. du centre de la ville et d'où il y aura plus tard un embranchement. — Départ de la gare St-Jean (p. 95). Wagon-restaur. v. pp. 239 et 323.

Jusqu'à *Dax* (148 kil.), v. pp. 232-234, 237 et 239. La ligne de Bayonne y laisse à g. celles de Pau et de Mont-de-Marsan, leur

viaduc et la ville et descend quelque temps la vallée de l'Adour. — 154 kil. *Mées.* — 158 kil. *Rivière.* On traverse des marécages. — 163 kil. *Saubusse,* qui a des bains de boues. On entre dans la *forêt des Landes* (v. p. 232) qu'on ne quittera plus guère jusqu'au Boucau. — 167 kil. *St-Géours.* — 173 kil. *St-Vincent-de-Tyrosse.* Ligne de 35 kil., desservant *Léon* (hôt.), par *Soustons* (12 kil., hôt.), ville de 3946 hab., près des étangs nommés d'après ces localités. — 179 kil. *Benesse-Maremne.* — 185 kil. *Labenne.*

A 7 kil. au N. (voit. publ.; 1 fr.), **Capbreton** (*hôt. de la Plage*), bourgade qui fut jadis un port prospère, quand l'Adour y avait son embouchure (v. ci-dessous) et où il y a maintenant des bains de mer assez fréquentés (1/4 d'h.). A 2 kil. au N. de la localité, un parc aux huîtres.

La voie s'est rapprochée de la mer, qu'on aperçoit plus loin à dr. au sortir de la forêt, et l'Adour, qui a fait un grand détour, se retrouve à la stat. suivante.

195 kil. *Le Boucau* (hôt.; 4944 hab.), non loin de l'embouchure de la rivière, qui offre une belle vue.

L'*Adour* n'a pas toujours eu son embouchure à cet endroit. Jusqu'en 1360 ou même plus tard encore, il longeait les dunes pour se jeter dans l'Océan 14 à 15 kil. plus au N., à *Capbreton* (v. ci-dessus). Alors survint une tempête qui l'obstrua et qui força la rivière à chercher une issue encore 18 kil. plus loin, au *Vieux-Boucau.* Ce changement ayant été fort préjudiciable à la navigation sur l'Adour et en particulier au commerce de Bayonne, Louis de Foix (p. 72) fut chargé, en 1578, de créer l'embouchure actuelle, mais elle ne subsiste que grâce à des digues bouchant l'ancien canal et à des travaux très coûteux pour empêcher l'ensablement. Aussi a-t-on proposé de rouvrir le débouché du cap Breton, où il y a une vaste «fosse», avec des passes excellentes, et Bayonne y serait alors relié par un canal de 16 kil.

On longe ensuite la rive dr. de l'Adour, en vue du sommet de la Rhune (p. 325) et des montagnes du pays basque, et on passe au pied de la citadelle de Bayonne.

198 kil. **Bayonne.** — Arrivée. La *gare du Midi* (pl. C D 1; buffet) est dans le quartier de St-Esprit, sur la rive dr. de l'Adour, et la *gare de Biarritz* (pl. A 2) sur la rive g., en aval, hors de l'enceinte de la ville (v. p. 247). *Omnibus* de l'une à l'autre, 30 c. par voyageur, 20 c. par colis.

Hôtels: *Grand-Hôtel & H. du Commerce,* rue Thiers, 21, bon (pl. b, B 3; déj. 3 fr., dîn. 4; au restaur. 4 et 5); *H. St-Etienne* (pl. a, B 2), même rue, 4 (ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, omn. 50 c.); *H. de Paris & Bilbaina* (pl. c, B 3), même rue, 13-15; *H. du Panier-Fleuri* (pl d, B 3), impasse Port-Neuf, à g. de la rue de ce nom (ch. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. 10, omn. 50 c.); *H. d'Europe & Guipuzcoana* (pl. e, B 3), rue Thiers, 33 (70 lits, ch. 2 fr. 50, rep. 1, 2 et 3, p. 8, omn. 50 c.); *H. Loustau,* rue Doyenné (30 lits, ch. 1 fr. 50, rep. 2), *de France,* place St-Esprit, simple, ces deux près de la gare du Midi.

Cafés: les principaux rue Bernède (pl. B 2-3).

Restaurants: aux hôtels (v. ci-dessus); *pâtisserie-rest. Guillot,* arceaux du Port-Neuf; *rest. du Louvre,* id., au coin de la rue des Carmes, avec jardin (déj. 2 fr., dîn. 2.25); *rest. Capagorry,* rue Thiers.

Voitures de place: dans les limites de l'octroi, course, le jour, à 1 chev., 1 fr. 50, à 2 chev., 2; à l'heure, 2 et 2.50; hors de ces limites, 50 c. de plus; la nuit, 50 c. de plus. — *Tramw. pour Biarritz,* v. p. 247.

Poste et télégraphe (pl. C 3), rue Frédéric-Bastiat.

Banques et change: *B. de France,* rue Vainsot, 18; *Crédit Lyonnais,* place de la Liberté; *Soc. Générale,* rue Vainsot, 6; *Comptoir d'Escompte,* rue Thiers; *Salzedo,* rue Argenterie, 2.

Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

BAINS: *B. Marengo*, rue Marengo, 24; *B. de Santé*, place du Réduit; *B. Paulmy*, allées Paulmy.

Arènes, pour les courses de taureaux (v. p. 330) et d'autres fêtes, à peu de distance à l'O. de l'enceinte, par les allées Paulmy (v. la carte ci-contre).

Syndicat d'initiative du Pays Basque, rue de la Mairie, 2. — *Club Alpin Français:* Section Basque, rue Thiers, 1.

Bayonne (en basque, «port») est une anc. place forte de 27 601 hab. et un chef-lieu d'arr. des Basses-Pyrénées, jadis la capitale du pays basque dit le *Labourd* (v. ci-dessous), dans un joli site, au confluent de l'Adour et de la Nive, à 6 kil. du golfe de Gascogne. Elle n'a guère de curieux, comme monument, que sa cathédrale; mais elle doit à sa situation un aspect original et intéressant, et c'est une ville pleine d'animation et d'agrément.

Bayonne est probablement le *Lapurdum* des Romains. Elle acquit une certaine importance au moyen âge, par la pêche de la baleine, le commerce avec l'Espagne, le tannage des cuirs et la fabrication des armes, et c'est peut-être ici que fut inventée la baïonnette. Acquise à l'Angleterre avec l'Aquitaine, Bayonne lui resta fidèle jusqu'en 1451, grâce aux privilèges qu'elle en avait obtenus. Elle opposa une résistance énergique et victorieuse aux Espagnols en 1523. En 1565 eut lieu ici, au milieu de grandes fêtes, entre Charles IX de France et sa sœur Elisabeth, reine d'Espagne, en présence de leur mère Catherine de Médicis et du duc d'Albe, une entrevue dans laquelle fut, dit-on, complotée la St-Barthélemy. Il y eut encore dans la suite des fêtes à l'occasion de la paix des Pyrénées (1659; p. 326), puis lors du passage de Philippe V d'Espagne, petit-fils de Louis XIV (1700). Il n'y a plus ensuite à mentionner dans l'histoire de Bayonne, que le séjour de Napoléon Ier en 1808, durant lequel il força Charles IV d'Espagne à abdiquer, pour lui substituer Joseph Bonaparte, et la résistance courageuse de la ville à l'armée anglo-espagnole en 1814. — La trafic du port de Bayonne dépasse actuellement 900 000 tonnes par an.

Les **Basques**, établis depuis un temps immémorial sur les deux versants des Pyrénées occidentales, y sont répartis dans les petites contrées françaises dites le *Labourd* (de «Lapurdum»; v. ci-dessus), la *Basse-Navarre* (St-Jean-Pied-de-Port; p. 332) et la *Soule* (Mauléon; p. 335) et surtout en Espagne dans les provinces de *Biscaye*, de *Guipúzcoa* et d'*Alava* et une partie de la *Navarre*. On en compte actuellement env. 660 000, dont 120 000 en France. Ce sont les descendants, restés sans mélange, de la population autochtone préaryenne et ibérique; eux-mêmes se sont toujours désignés sous le nom d'*Euskaldunac*, qui signifie «gens adroits» (d'où le nom de *Euskal-herria* «pays basque») et les Espagnols leur ont donné ceux de *Vascongados* et *Vascos* (de «vasco»? homme), d'où sont venus en français ceux de *Basques* et, par extension, *Gascons*. La langue basque, l'*euskara*, est aussi une langue à part fort compliquée et qui n'a aucun trait commun avec les langues indo-européennes; on ne connaît en Europe aucun idiome qui lui soit apparenté. Le Basque se distingue par son esprit indépendant, son caractère à la fois méfiant et violent, son agilité, ainsi que son adresse au jeu de pelote (danse, v. p. 342). Il a un costume spécial et d'une propreté recherchée: béret bleu, veste rouge ou brune, gilet blanc, mouchoir de soie négligemment noué autour du cou, culotte blanche ou en velours noir et large ceinture de laine rouge; en outre il porte généralement le *makila*, sorte de canne ferrée avec épée intérieure. Les femmes basques n'ont de remarquable dans leur habillement qu'un mouchoir bleu-foncé ou blanc attaché sur le haut de la tête et flottant derrière sur les épaules; la plupart sont fort belles et ont les cheveux remarquablement fins et frisés. Les Basques sont peu agriculteurs, encore moins marins; leur esprit aventureux les porte davantage au métier de contrebandiers; en outre, il y a parmi eux un courant d'émigration très fort vers «les Amériques», c'est à dire surtout l'Argentine et le Chili, où vivent actuellement plus de 600 000 Basques. Les soulèvements des Basques espagnols en 1821, 1833 et 1841 suffisent pour donner une idée de leur caractère.

Le *quartier de St-Esprit* (pl. D 1-2), où se trouve la gare du Midi, a formé une ville distincte jusqu'en 1857. Il est dominé par une *citadelle* (pl. C 1), que Vauban construisit de 1674 à 1679 et qui passe pour une de ses meilleures œuvres. Comme elle n'a jamais été prise, on a mis à l'entrée l'inscription: «Nunquam polluta». La vue qui s'offre de là est très belle, mais il est difficile d'y être admis.

La gare est au fond d'une cour au sortir de laquelle on laisse à g. la rue Maubec, où se trouve le seul monument curieux de St-Esprit, la *Synagogue* (pl. D 1), en partie cachée dans une cour, au n° 33.

En allant de la gare en ville, on tourne à dr. et traverse la place St-Esprit, puis bientôt l'Adour, sur un pont d'où l'on a un beau coup d'œil. Ce pont aboutit à une porte fortifiée, le *Réduit* (pl. BC 2), près de l'embouchure de la Nive, qui partage Bayonne même en deux: le *Petit-Bayonne*, en deçà ou sur la rive dr., surtout un quartier ouvrier, et le *Grand-Bayonne*, où l'on arrive par le premier pont, le pont Mayou (pl. B 3). Au delà se trouve une double place, la *place de la Liberté* et la *place d'Armes*, où s'élève un grand bâtiment à arcades qui comprend la *mairie*, le *théâtre*, la *douane* (pl. B 2). De la place d'Armes part la rue Thiers (pl. B 2-3), où sont les principaux hôtels, et plus loin, hors de l'enceinte, la gare de Biarritz (p. 247).

La rue Thiers aboutit près du *château Vieux* (pl. A 3), qui date des XII^e^ et XV^e^ s. et qui passe pour avoir été construit sur une partie des murs de l'enceinte romaine. Il n'a rien de remarquable.

La *CATHÉDRALE, *Notre-Dame* (pl. A B 3-4), plus haut, par la rue suivante, a été fondée en 1140, mais reconstruite à partir de 1213, à la suite d'un incendie. On commença par le chœur, et les travaux furent continués jusqu'en 1544, où le grand portail fut laissé inachevé. Mais un habitant de Bayonne, Lormand, a légué en 1847 une rente de 35 000 fr. pour la restauration et l'achèvement de l'édifice, et l'on y travaille encore, sur les plans de Bœswillwald (m. 1896). Les deux flèches sont modernes; elles font espérer un grand portail digne des autres parties du monument, qui sera alors un des plus beaux du Midi de la France. On entre ordinairement par le portail latéral du N., qui est précédé d'un narthex. Il y a au S. un magnifique **portail*, du XIII^e^ s., avec de riches sculptures, enclavé dans la sacristie, où il faut entrer pour le voir. La sacristie elle-même occupe l'un des côtés d'un magnifique **cloître*, du XIII^e^ s., auj. en restauration, à arcades ogivales trilobées; c'était l'ancien cimetière du chapitre et on voit encore dans le pourtour plusieurs monuments funéraires assez dégradés. — L'intérieur de la cathédrale, à trois nefs, avec un transept peu saillant, est de proportions vastes et harmonieuses. On y remarque surtout le triforium, des vitraux des XV^e^-XVII^e^ s., et les chapelles de l'abside, qui ont des peintures murales, par L. Steinheil.

A dr. de la nef de la cathédrale est un petit monument de peu d'apparence, érigé en mémoire de deux Bayonnais tués à Paris en 1830, avec l'inscription: «Les révolutions justes sont le châtiment des mauvais rois».

Au portail N. de l'église aboutit la rue de la Monnaie, suite de la rue pittoresque du Port-Neuf (pl. B3), qui vient de la place de la Liberté. La rue Argenterie, et l'importante rue Victor-Hugo (pl. B3), qui leur sont à peu près parallèles, ramènent au pont Mayou (v. p. 244).

La rue Frédéric-Bastiat (pl. C3), qui part du pont Mayou, conduit au *MUSÉE BONNAT, construction nouvelle qui contient, outre l'ancienne collection municipale, l'admirable collection nouvellement donnée à la ville par le peintre *Léon Bonnat* (né à Bayonne en 1833). Le musée Bonnat est public les dim., jeudi et vendr. de 1 h. à 4 h. (5 h. en été), mais visible les autres jours sauf le lundi et le samedi. Catalogue, de 1903, 1 fr. Conservateurs, MM. Jolyet et Gruyer.

Rez-de-chaussée. A g., la bibliothèque municipale, ouverte t. les j. sauf le dim. et le lundi, de 9 h. $^1/_2$ à midi et de 2 à 5. A dr., une salle vitrée contenant un plan en relief de la ville et du port de Bayonne, une tapisserie et des bustes.

1er étage. Sur le palier, fragments de sculpture. SALLES BONNAT 1re SALLE: dessins et gravures, surtout dessins de **Barye*, *Gaillard*, *E. Delacroix*, **Ingres*, *Prud'hon*, *Puvis de Chavannes*, *Chassériau*, *Decamps*, *Brascassat*, *Daubigny*, *Th. Rousseau*, etc.; des bustes, notamment 395, 380, ceux de Bonnat par *P. Dubois* et par *Chapu*. — IIe SALLE, de dr. à g.: 146, *Raphaël*, étude pour le St Joseph de la Ste Famille du Louvre (dessin); 27-31, *van Dyck*, dessins et esquisses en grisaille; 12, *le Greco*, portr. d'un cardinal; 35, *Rubens*, Triomphe de Vénus; 21, *Ribera*, Femme désespérée (1638); 34, 456, 457, 458, *Rubens*, esquisses; meuble avec des vases grecs; 326, *Rossellino*, Vierge et enfant Jésus, bas-relief en stuc doré; 214, *éc. bourguign. du XVe s.*, étude de vierge (dessin): 7, *Fra Filippo Lippi*, tête de sainte; 53, *Bonnat*, Idylle (1890); 153, *Léon de Vinci (?)*, étude de Vierge (dessin); 47, *Bonnat*, copie d'une partie de la Descente de croix de Dan. de Volterre à Rome; meuble contenant de petits bronzes par *Chapu*, *David d'Angers*, *Frémiet* et *Rivière*; 320, *éc. flor. du XVe s.*, Vierge et enfant Jésus (terre cuite): 318, *Ben. da Maiano*, la Madeleine (terre cuite); 6, *P. della Francesca* (ou *Dom. Veneziano*), tête de Christ; 2, *éc. flor. du XIVe s.*, Jésus en croix; 32, *éc. flam. du XVe s.*, Vierge et enfant Jésus; 4, *éc. sienn. du XIVe s.*, id.; 13, *le Greco*, portr. du duc de Bénevent; 20, *Murillo*, Daniel dans la fosse aux lions (œuvre de jeunesse); 1, *man. d'Ant. de Messine*, portr. d'homme; 25, *Brauwer*, Ivrogne déchiffrant une lettre; 37, *éc. holland.*, Scène d'intérieur; 26, *van Dyck*, esquisse; 11, *Goya*, Communion de St Joseph de Calasanz; 100, *N. Poussin*, Nymphes et Amours; 9, *Goya*, son portrait; 76, *Géricault*, esquisse pour un tableau du Louvre (no 339); 38, *P. Potter*, Vaches; 8, *Tiepolo*, esquisse d'un plafond; 5, *éc. sienn. du XVe s.*, Vierge et enfant Jésus; 94, *Fr. Lemoyne*, esquisse d'un plafond; dessins de *Troyon*, de *Dumonstier* (no 212), de *Rubens* (no 157); 46, 45, *Bonnat*, copies de L. de Vinci et de Raphaël: 39-41, *Rembrandt*, tête de vieillard (1650), un Rabbin, Sujet biblique; 33, *Jan Fyt*, nature morte; 42, *Rembrandt*, Intérieur de cave; au milieu, des vitrines contenant des terres cuites (Tanagra), des vases grecs, de petits bronzes, des verres anciens, des ivoires; *dessins de *Corrège*, *Caravage*, *G. Rosso*, *Michel-Ange*, *Primatice*, *Rubens*, *Poussin*, *van Dyck*, *Rembrandt*, *Claude Lorrain*, *G. Dou*, *Watteau*, *Lancret*, *Boucher*, *Mantegna*, *Signorelli*, *Pérugin*, *Botticelli*, *Ghirlandajo*, *Dürer*, *Fra Bartolomeo*, *Lor. di Credi*, *Titien*, *Raphaël*, *A. del Sarto* et quelques autres; 376, 377, *Barye*, bronzes. — IIIe SALLE: esquisses et dessins; 67, *Decamps*, Biche blessée; 79, *Géricault*, Croupes de chevaux; 89, 86, *Ingres*, Baigneuse (1807), portr. de jeune homme; 58, *Carpeaux*, portr. d'homme; 62, *Daubigny*, paysage; 87, 88, 90, *Ingres*, reductions du portrait de Charles X, du portrait de Mme Devauçay, de la Françoise

de Rimini du musée de Chantilly; 61, *Corot*, paysage; 23, *Lawrence*, tête de femme; 107, 114, *Saintin*, *Yon*, paysages; 109-111, *Tassaert*, portraits d'enfants, Jeune fille devant une tombe, copie de Prud'hon; 24, *Reynolds*, portr. d'un colonel; 75, *Géricault*, un Officier; au milieu, 401, *Guillaume*, buste d'Ingres (bronze). — IV^e^ SALLE: 72, *Diaz*, Forêt de Fontainebleau; 59, *Chaplin*, la Nuit (1874); 66, *Decamps*, marine; 52, *Bonnat*, portr. de Barye (1889); 92, *Ingres*, la Vierge à l'hostie (1866); 73, *Français*, paysage (1885); 43, *Barye*, Tigre couché; 45, *Bonnat*, Aigle et lapin (1877); 322, *éc. flor. du XVI^e^ s.*, buste de Michel-Ange (marbre); vitrine contenant 49 *bronzes par *Barye* (n^os^ 327-375); 10, *Goya*, portr. de Don Francisco de Borja, duc d'Osuna; gravures d'œuvres de *Bonnat* et médaillons par *David d'Angers*. — GALERIE à la suite: dessins, notamment de *Ingres* (249, 250), *Baudry* (175), **Prud'hon* (261, 265, 268-270); 69, *Degas*, portr. de Bonnat (1862); 56, *Eug. Boudin*, marine; 68, *Degas*, portr. d'homme; 50, 51, *Bonnat*, copie d'une fresque de Michel-Ange; étude pour Samson luttant avec un lion; 18, 15, *Mélida*, paysage, une Espagnole; 55, *Bonnat*, esquisse pour le plafond du palais de justice de Paris.

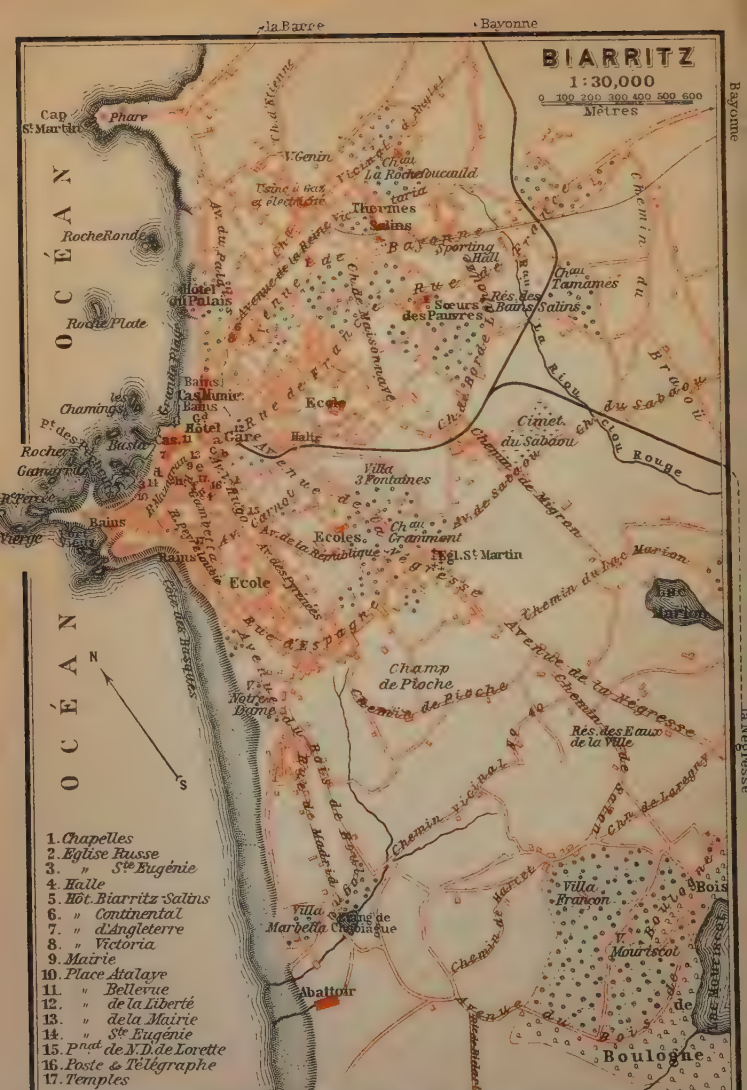
II^e^ étage. Dans l'escalier, trois belles tapisseries anciennes. Puis la collection municipale. I^re^ SALLE: 20, *Bouguereau*, Idylle; 47, *G. Doré*, Diane chasseresse. — II^e^ SALLE: 86, *Ferdinand*, son portrait; 89, *le Guerchin*, Hérodiade; 162, *S. Vouet*, la Charité romaine; 104, *Hédouin*, Marché à St-Jean-de-Luz; 126, *Lapito*, Vue de Chalais; 159, *B. d'Udine*, Vierge et enfant Jésus; copies. — III^e^ SALLE: 154, *Saint-Pierre*, Bacchante; 45 *E. Delaunay*, Moissonneurs italiens; 137, *Matifas*, Forêt de Fontainebleau; 151, *T. Robert-Fleury*, Charlotte Corday; 149, *Richomme*, St Pierre d'Alcantara; s. n°, *H. Zo*, Ovation; 12, *Bonnat*, Martyre de St André; 41, *Corot*, paysage; 44, *Daubigny*, paysage; 175, 176, *A. Zo*, Bohémiens en voyage, une Posada; 11, *Bonnat*, le Bon Samaritain; plus loin, 10, *Bonnat*, Résurrection de Lazare — IV^e^ SALLE: 100, *Gudin*, marine; 19, 16, *Bonnat*, l'Italienne, portrait; 179, *A. Zo*, le Rêve du croyant; 99, *Gudin*, marine; 93, *Glaise*, baigneuses; 152, *C. Roqueplan*, Rochers. — V^e^ SALLE: dessins, gravures, toiles peu importantes; beau meuble; assiettes, ivoires, verres et faïences; antiquités diverses.

Plus loin, dans la rue Frédéric-Bastiat, se trouvent un *jardin public*, à g., près des quais, et un grand *hôpital militaire*. De l'autre côté de l'hôpital, à l'extrémité de la rue Marengo, qui vient du second pont sur la Nive, l'*église St-André* (pl. C 3), moderne, dans le style du xv^e^ s. et avec deux tours carrées sur la façade. Elle a dans la dernière chap. de dr. une grande Assomption par Bonnat (1869). Un peu plus loin à dr., le *château Neuf* (pl. C 4), du xv^e^ s., transformé en caserne. Plus haut à dr., un *arsenal* (pl. C 4).

Une partie des fortifications a été démolie entre la place d'Armes (p. 244) et les *allées Paulmy* (pl. A 2), là où se trouve la petite *gare de Biarritz* (v. p. 247). Sur la grande place créée ainsi on doit ériger une statue du cardinal Lavigerie (1825-1892), originaire de Bayonne. Au delà sont les *allées Marines* (pl. A 1), de plus de 2 kil. de long, sur la rive g. de l'Adour. Il y a 5 kil. par là jusqu'à *la Barre*, à l'embouchure de l'Adour, qui est intéressante à voir. A côté est un *champ de courses* (v. aussi p. 249).

De Bayonne à *Pau*, à *Toulouse*, etc., v. R. 48; à *St-Sébastien*, R. 55; à *Cambo*, *St-Jean-Pied-de-Port* et *Roncevaux*, R. 56.

Au N.-O. de la citadelle, à env. 3 kil. de la ville, se trouve le *cimetière des Anglais* morts au blocus de Bayonne en 1814. On y va par la rue Maubec (p. 244) et la route de Bordeaux; puis on prend la première route à g. et arrive en 10 min. à un poteau indicateur en anglais. On peut aussi y aller par la route du Boucau, en deçà de la gare et le long de la ligne de Bordeaux, puis en tournant à dr. et en continuant jusqu'au poteau déjà mentionné. Belle vue.


la Barre
Bayonne
BIARRITZ
1:30,000
0 100 200 300 400 500 600
Mètres
Cap St Martin
Phare
OCÉAN
Roche Ronde
Roche Plate
Hôtel du Palais
Bains Casmunic.
Hôtel de Care
Ecole
Halte
Les Chamings
Pt des Basques
Rocher de Gamarrut
Pte Vierge
Bains
Ecole
Ecoles
Chau Grammont
Egl. St Martin
Villa 3 Fontaines
Cimet. du Sabaou
Chau Tamanes
Sœurs des Pauvres
Thermes Salins
Casino
Sporting Hall
Usine à eau et électricité
V. Genin
Chau La Rochefoucauld
Chau
Villa Francon
Villa Sérang de Marbella Chabiague
Abattoir
Champ de Pioche
Vier Notre Dame
Res. des Eaux de la Ville
Mouriscot
Bois de Boulogne
Boulogne
Lac Marion
Chemin du Breou
Chemin de Migron
Chemin de la Negresse
Chemin de Pioche
Chemin vicinal No 40
Chemin de Ramet
Chemin de Lazagny
Av. de la Reine Victoria
Av. de la Milady
Av. de la Plage
Av. de la Rhune
Av. de la Chambre d'Amour
Av. de la Marne
Av. de la Perspective
Av. de la République
Av. de la Grande Plage
Av. de la Côte des Basques
Av. de la Negresse
Av. de Sabaou
Av. du Parc
Av. de Maisonnave
Av. de Fr. de Borde
Av. de la Reine Victoria
Rue d'Espagne
Rue du Bois de Boulogne
Rue de Madrid
Rue de Biarritz
Rue du Bois
Rue de la Rivière
Rue du Port Vieux
Rue du Sabaou
Rue du Clos Rouge
Rue de la Rivière
Rue de la Rivière
Rue de la Rivière

Belle excursion de 2 h. aller et retour, en voiture, par le Petit-Bayonne, à la *Croix de Mouguerre*, plateau à dr. au delà de l'anc. usine à gaz, d'où l'on a une vue superbe de la vallée de l'Adour et des Pyrénées, jusqu'au pic du Midi.

De Bayonne a Biarritz.

Par le chemin de fer spécial (Bayonne-Anglet-Biarritz, B.-A.-B.), des allées Paulmy (p. 246; omn. de l'autre gare, p. 242): 8 kil., trains au moins toutes les heures en été, à l'h. et à la 1/2 au milieu de la journée; trajet en 1/4 d'h., pour 60 et 35 c. (2e cl.), 1 fr. et 60 c. aller et retour. — Par la grande ligne, v. p. 241; noter que la ville de Biarritz se trouve à 3 kil. de la station de la Négresse (p. 323).

Le parcours n'a rien d'intéressant. A g., les arènes de Bayonne. Stat. intermédiaire, *Anglet*. — Arrêt, rue de France (v. le plan ci-contre) et arrivée, place de la Liberté, au centre de Biarritz.

Par le tramway, de la place d'Armes (p. 244): 7 kil. 25, départs aussi toutes les 1/2 h. en été dans la journée, aux 10 et aux 40 min., à l'h. et à la 1/2 de Biarritz, trajet en 31 min., pour 50 et 35 c., 90 et 55 aller et retour. — 11 stations, dont celles d'*Anglet*, de *Quesnel*, de *Chassin* (v. la carte, p. 243). — Embranch. sur le *lycée de Marrac*, cinq trains par jour.

Trajet agréable par les allées Paulmy et la route de Biarritz, en majeure partie bordée de villas. Nombreuses haltes, la principale à *Anglet*. En arrivant à Biarritz, on passe sous le chemin de fer, puis dans le quartier neuf où sont les thermes Salins (p. 249). Le tramway aboutit près de la place de la Liberté.

Biarritz. — Hôtels, les premiers de grandes maisons de tout 1er ordre: **H. du Palais* (v. p. 248), av. du Palais et sur la Grande Plage, dans un parc et avec belle vue; **Grand-Hôtel*, place de la Mairie et place Bellevue (200 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50 ou 2, 4 et 5, p. dep. 12.50 en hiver et 15 en été); **H. d'Angleterre* (pl. 7), rue Mazagran, 2, au delà du casino Bellevue (198 ch. dep. 5 fr, rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 15, omn. 2); *H. Victoria* (pl. 8), av. de la Reine-Victoria, avec vue sur la mer (ch. dep. 7 fr., rep. 1.50, 4 et 6, p. dep. 10); *H. Continental* (pl. 6), même avenue; **H. du Casino*, au casino Bellevue (100 ch. dep. 8 fr., rep. 1.50 ou 2, 5 et 6, v. n. c., p., août et oct. seulement, dep. 14); *H. de France* (pl. b), place de la Mairie; *H. des Princes* (pl. f), rue Gambetta, 13, recomm. (ch. 4 fr., rep. 1, 4 et 5, p. 10 à 12, omn. 1); *H. de Bayonne & Métropole* (pl. h), même rue, 12, bon (90 ch., rep. 1 fr. 25, 4 et 5, p. dep. 10 en hiver et 12 en été, omn. 1); **H. Pavillon Henri IV*, av. de la Reine-Victoria (30 ch. dep. 6 fr., rep. 2, 5 et 6, v. n. c., p. dep. 15); *H. de Russie* (anc. maison Auguste; 45 ch. dep. 4 fr., 1er déj. 1, dîn. 3.50, p. dep. 9, omn. 1), *H. Bristol* (50 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 8 à 10), *H. Bellevue* (22 ch., p. 9 à 12 fr.), tous les trois sur la Grande Plage; *H. Biarritz-Salins & des Thermes* (pl. 5), avenue Victoria, relié aux thermes (p. 249) par une passerelle couverte (100 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 10 à 16, omn. 1); *H. Pavillon Louis XIV*, près de là (35 ch., p. 8 à 10 fr.); *H. Château-des-Falaises*, au-dessus du port Vieux et donnant aussi sur la côte des Basques, avec belle vue (60 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, p. dep. 8, omn. 1); *H. de Paris & de Londres* (pl. d), place Ste-Eugénie, avec vue sur la mer (déj. 3 fr., dîn. 4); *H. St-Julien*, av. Carnot, 12, bon (24 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 1); *H. St-James* (pl. g), rue Gambetta, 15 (25 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7.50 à 8, omn. 1); *H. Cosmopolitain* (pl. c), *de l'Europe* (pl. a), place de la Mairie; *H. Central* (pl. e), rue Gambetta, 1. — Beaucoup de *villas* et de *maisons meublées*.

Restaurants: dans la plupart des hôtels; *rest. du Louvre*, rue Gambetta, 40.

Cafés: *Anglais*, *de Paris*, place Bellevue; *Cosmopolitain*, place de la Mairie; *de l'Europe*, place de la Liberté; *Terminus*, à la gare (concerts).

Bains de mer (v. p. xxiii): bain complet, comprenant cabine, costume, serviette et bain de pied chaud, 60 c., 40 à la côte des Basques; guide-baigneur, 50 c.; cab. de luxe, avec guide-baigneur, 3 fr.

Voitures de place: à 1 chev., course, 1 fr. 50; heure, 2; à 2 chev., 2 fr. et 2.50, dans la ville; hors de la commune, 2, heure, 2.50, à 2 chev., 2.50 et 3; 1 fr. de plus la nuit de 10 h. à 7 h. — Fauteuils roulants, attelés d'ânes: 1 fr. et 1.50. — Omnibus pour la stat. de Biarritz (la Négresse; p. 323), 1 fr. Ces voitures ne vont pas absolument à tous les trains, et il est bon de se renseigner à l'un des bureaux de la place de la Mairie. Il y aura plus tard un embranch. de chemin de fer.

Rampe mobile, de la plage au casino Bellevue (fonctionnant de 9 h. à 1 h. et de 3 à 7), 10 c.

Poste et télégraphe, à g. de la halle, dans le haut de la rue Gambetta.

Casino municipal: entrée, 2 fr. le jour, 3 fr. le soir, à partir de 7 h.; abonnement, 15 fr. pour 8 jours, 25 fr. pour 15 j., 40 fr. pour un mois, 90 fr. pour la saison. — Casino Bellevue (en été): mêmes prix.

Librairies (papeterie, journaux, photographies): *L. Jugand*, rue Mazagran, 14; *Victor Benquet*, place de la Mairie, 3.

Banques et change: *B. de France*, rue Mazagran, 37; *Soc. Générale*, place de la Liberté, 4; *Crédit Lyonnais*, place de la Mairie, 17; *British & International Bank*, rue Gardères, 10.

Temples protestants (pl. 17): *français*, rue Peyroloubill, 21; *anglican*, rue Broquedis.

Etablissement du port (v. p. xxii), env. 4 h. 5 (Bayonne).

Biarritz, ville de 16381 hab. (en 1906), sur une falaise du golfe de Gascogne (40 m.), est un des bains de mer les plus célèbres et les plus fréquentés de France, surtout en septembre. Les faveurs de la cour sous le second empire ont beaucoup contribué à sa réputation, mais elle la doit aussi à des avantages particuliers, l'originalité du site et surtout une plage magnifique, avec un climat tempéré, qui en fait même une station d'hiver. Biarritz est surtout fréquenté par la haute société de toutes les nations; en hiver et au printemps, les Anglais et les Américains y dominent.

La gare du ch. de fer est à la place de la Liberté (pl. 12), près de laquelle se trouvent, à dr., sur un escarpement, la place Bellevue (pl. 11) et le *casino Bellevue*, avec une belle terrasse où se donnent des concerts en été. On a déjà là en effet une belle vue de la mer et du site magnifique de Biarritz.

La **Grande Plage** a env. 1 kil. de long, jusqu'au *cap St-Martin* (v. p. 249). Elle est divisée en deux par une sorte de petit promontoire où s'élève le nouvel *hôtel du Palais*, reconstruit sur l'emplacement de l'anc. *villa Eugénie*, bâtie en 1858, et incendiée en 1903. C'est là que Napoléon III et Bismarck eurent une entrevue en 1864. En face, une belle *église russe*.

C'est au commencement de la Grande Plage que se trouve le *casino municipal* (v. ci-dessus), élevé en 1901, avec le principal *établissement de bains*. Il est précédé d'une terrasse de plus de 600 pas de long, toujours très animée. La plage est agréable, composée de gros sable et sûre. Bien qu'elles se brisent déjà en partie sur les rochers, les lames y sont très fortes.

On remontera de la plage par les escaliers ou par la rampe mobile (v. ci-dessus) au pied du casino Bellevue, pour se diriger vers

l'Atalaye, en passant, par la rue Mazagran, à dr. de la mairie (pl. 13), puis à g. de la petite place Ste-Eugénie (pl. 14), où l'on construit la nouvelle *église Ste-Eugénie.*

L'**Atalaye** est un promontoire où se voient quelques restes de château et qu'entourent des rochers, la *Chinaougue*, formant un chaos pittoresque. Il y a en deçà un petit *port* pour les pêcheurs. Un tunnel de 75 m. permet d'arriver directement de l'autre côté, où il y a un *sémaphore*, un autre passage dans un rocher surmonté d'une *Vierge* et une digue moderne destinée à un port de refuge, que la mer a depuis longtemps à demi détruite. On a de là une belle vue sur les côtes au N. et au S. Parmi les montagnes au S. se distinguent surtout la Rhune (p. 325), la Haya (p. 327) et le Jaizquíbel (p. 326), en Espagne, à l'embouchure de la Bidassoa.

Un chemin en deçà du principal tunnel de l'Atalaye descend au **port Vieux,** situé à l'O. de Biarritz, où conduisent directement les deux rues à la suite de la rue Mazagran. C'est une anse étroite entre des rochers, où la lame vient mourir. Là se trouve l'*établissement de bains* préféré par les personnes faibles ou qui n'ont pas l'habitude de la mer.

Plus loin enfin, par la rue à g. du port Vieux, est la seconde plage, la **côte des Basques,** où les lames, que rien n'arrête, atteignent une violence extraordinaire. Il y a aussi un *établissement* de bains, peu commode et très peu fréquenté. La plage est ainsi nommée parce que les Basques ont coutume de venir s'y baigner en très grand nombre le 2^{e} dimanche de septembre. Rochers curieux pour les géologues.

Le quartier neuf de Biarritz du côté de la Grande Plage, où passent la route et le tramway de Bayonne (p. 247), a depuis 1893 des **thermes Salins**, alimentés par les eaux salines de Briscous, localité à 18 kil. à l'E., d'où elles viennent par une canalisation souterraine. Ils occupent un très beau local, parfaitement aménagé (hôt., v. p. 247). Ce quartier a du reste de fort belles constructions, des villas et même des châteaux, comme le *château de La Rochefoucauld,* un peu plus loin à g., qui a été habité par la reine Victoria, et la singulière *villa Genin.*

Promenade intéressante au N., par l'avenue du Palais, jusqu'au *cap St-Martin*, où il y a un phare de 1er ordre de 47 m. de haut (sonner; belle vue du sommet). Des escaliers de pierre descendent au N. et au S. le long des rochers du cap à des points de vue.

Au S. de la ville, près de la stat. de la Négresse (p. 323), se trouve le **bois de Boulogne,** promenade à env. 3 kil. du centre de la ville, par la rue Gambetta, et 2 kil. 5 par l'avenue de la Négresse, les deux extrémités étant à près de 2 kil. l'une de l'autre. Il y a près de la voie un lac, dit *lac Mouriscot,* d'env. 600 m. de long, dominé par la villa de ce nom.

Tramway électr. projeté de Biarritz à *Béhobie* (v. p. 323). On y va souvent en voiture de Biarritz, par la route de Bidart, près du bois de Boulogne. Beau trajet.

Le *champ de courses* de Bayonne et Biarritz est à *la Barre*, 7 kil. au N.-E., à l'entrée du port de Bayonne, où l'on peut aller en profitant du ch. de fer jusqu'à Anglet (env. 4 kil.).

48. De Bayonne à Toulouse.

I. De Bayonne à Pau.

106 kil. Trajet en 2 h. 20 à 3 h. 10. Prix : 11 fr. 85, 8 fr., 5 fr. 20.

Bayonne, v. p. 242. Cette voie est en général moins intéressante qu'on serait porté à le croire; elle passe à une trop grande distance des Pyrénées et de l'autre côté s'étendent des plaines, fertiles (maïs), mais un peu monotones. En quittant Bayonne, on suit un instant la direction du S., passe dans un petit tunnel, contourne à dr. le quartier de St-Esprit et traverse l'Adour, d'où l'on a une belle vue sur la ville. Puis encore un tunnel, à dr. un beau château moderne, la ligne d'Espagne et celle d'Ossès (R. 56) et un troisième tunnel pour regagner la vallée de l'Adour, qu'on va remonter. — 6 kil. *Le Gaz.* — 9 kil. *Lahonce.* — 12 kil. *Urcuit.* — 17 kil. *Urt.* — 20 kil. *Pont-de-l'Arran.* — 24 kil. *Guiche.* A dr., sur une hauteur, les ruines de son château, du XIII^e^ s. On traverse la *Bidouze.* — 26 kil. *Sames.* On quitte ensuite la vallée de l'Adour pour celle du *gave de Pau*, son affluent, qu'on traverse avant la stat. suivante. — 31 kil. *Orthevielle.*

34 kil. *Peyrehorade* (hôt. Bancon, 18 ch. à 2 fr., rep. 60 c., 2.50 et 3, omn. 25 c.), ville de 2597 hab. non loin du confluent des gaves de Pau et d'Oloron et dominée par les ruines d'un château du XV^e^ s. A dr. de la vallée du gave d'Oloron se voit le pic d'Anie (p. 339). — 36 kil. *L'Eglise-de-Peyrehorade.* — 43 kil. *Labatut.*

51 kil. **Puyôo** (*buffet; hôt. de la Gare*), où aboutit l'embranch. de Dax (R. 46). A 1/4 d'h. sur la rive g. (6 kil. de Salies; v. p. 334) se trouve *Bellocq*, village dominé par les ruines d'un château.

De Puyôo à *St-Palais*, à *Mauléon*, etc., v. R. 57 et 58.

58 kil. *Baigts.* — La vallée devient pittoresque. A Orthez, à dr., le vieux pont de cette ville; la ville même est à g.

66 kil. **Orthez** (62 m.; *Grand-Hôtel,* rue St-Gilles), ville de 6365 hab. et chef-lieu d'arr. des Basses-Pyrénées, dans un beau site, sur la rive dr. du gave de Pau.

Orthez succéda à Morlaàs (p. 256) en 1194 comme capitale du Béarn et fut jusqu'en 1460 la résidence de vicomtes, qui y tinrent une cour splendide. Plus tard elle devint un foyer du protestantisme, sous la protection de Jeanne d'Albret, qui y fonda une université calviniste, à laquelle enseigna Théod. de Bèze, et un quart des habitants sont encore protestants. Le maréchal Soult fut vaincu en 1814 sur les collines voisines, par Wellington.

Le *pont Vieux*, sur le gave, au bord duquel on arrive en prenant à g. à l'extrémité de la rue St-Gilles, elle-même à g. à l'arrivée, est un pont original du moyen âge, avec une tour de défense au milieu, dans le genre du pont Valentré à Cahors (p. 198). On aperçoit déjà de loin, à l'opposé, dans la partie haute de la ville, la *tour de Moncade*, reste du château des vicomtes de Béarn. Belle vue des hauteurs sur les Pyrénées.

PAU
1: 16,800
0 100 200 300 400 500 600
Mètres
A
B
C
Champ de Courses, 3 kil.
Château de Billère
Chemin de Carrière
Chemin de Marnières
Sentier de Marnières
Ruisseau la Hèche
Chemin de Tescheus
Billère
Avenue Gaston-Phœbus
Rue Victor Hugo
Allées Lamartine
Prisons
Rue Montpensier
Rue Bayard
Cours Camou
Cimetière Prot.
Haute Plante
Caserne
Cimetière Prot.
Rue de Bayonne
Rue d'Etigny
Basse Plante
Château
Pl. de la Monnaie
Rue Henri IV
Boulevard
Gave de Pau
Abattoir
Poussille
Fonderie
Chemin de Mexitou
Chemin de Larrou
Jurançon
Halte
Mairie
Rte des Pyrénées
Rue du Huit-Mai
Rte de Bayonne
Rte d'Oloron
Rte de Lescar
Rte de Morlaas
Rte de Nay
Rte de Soumoulou
Rte de Serres-Castet
Rte de Lasseube
Rte de Monein
Oloron
Laruns
Wagner & Debes, Leipzig.

E
F
G
Cimetière Israël.
Orphelinat agricole
Repenties
Chemin de Loudenvielle
Chemin de Pau à Tarbes
Chemin de Couadères
Chemin de la Herrère
Avenue du Haut-Pau
Chemin des Lilas
Chemin de Bétharram
Rue Bibosq
Rue du Basque
Avenue Thiers
Rue Bide Temple
Chapelle Russe
Rue des Anglais
Sacré-Cœur
Ecole
Rue Castelnau
Rue Lacaze
Place de la République
Cirque et Théâtre
Rue Gassies
Rue Bonado
Chemin de Trespoey
Carmelites
Hospice
Musée
Ecole
Ursulines
Poste et Télégr.
Fontaine Lavoir
Dames Réparatrices
Parc
Halle
St Louis du Lycée
Lycée
Beaumont
Chap. des Ursulines
Palais d'Hiver
Rue du Lycée
Avenue Victor Hugo
Rue des Pyrénées
Halle
Vélodrome
Parc du Pont-Long
l'Ousse Ruisseau
Gaz
Chemin de la Tour de Bernadotte
Chemin du Gave
Bassin de Pisciculture
Pau
Bizanos
Gare de Bifurc.
Lourdes

74 kil. *Argagnon.* — 80 kil. *Lacq.* — 86 kil. *Artix.* — 91 kil. *Denguin.* A dr. commencent les hautes montagnes. — 95 kil. *Poey.*

99 kil. *Lescar*, à g., ville qui n'a plus que 1554 hab., mais qui fut importante au XVI^e^ s. et longtemps le siège d'un évêché. Elle a une anc. cathédrale du XII^e^ et du XVI^e^ s., voûtée en berceaux, et un vieux château, en partie du XIV^e^ s. Elle a peut-être remplacé le *Benehar-num* de l'antiquité, qui a donné son nom à l'anc. province de *Béarn*. Plus loin, à g., se voit

106 kil. *Pau* (buffet, déj. 3 fr., dîn. 3.50).

Pau. — HÔTELS. Ceux de 1^er^ rang sont des maisons monumentales, parfaitement situées, organisées sur un grand pied, présentant tout le confort désirable et dont les prix sont en conséquence: **Gr.-H. Gassion* (pl. a, D 4), boulev. des Pyrénées, dont dépend l'hôt. d'Angleterre à Cauterets (200 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50 ou 2, 4 et 5, p. dep. 12.50, omn. 1); **H. de France* (pl. b, D 4), place Royale, 2 (100 ch. dep. 7 fr. en hiver, 4 en été, rep. 1.50 ou 2, 4 et 6, p. dep. 17 en hiver et 14 en été, omn. 1); **Gr.-H. du Palais & Beau-Séjour* (pl. c, E 4), boulev. des Pyrénées, 1 (150 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 4 et 5, p. 10 à 15, omn. 1); *Gr.-H. de la Paix* (pl. d, D 4), place Royale, 9, la façade tournée à l'E., avec restaur. (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 10, omn. 50 c.); *Grand-Hôtel* (Guichard; pl. e, D 2), rue O'Quin, 4, *H. de Londres*, av. Gaston-Phœbus (pl. C 2; 40 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1, 3.50 et 4.50, p. 9 à 14), ces deux loin du centre. Toutes ces maisons sont surtout pour des familles venant passer l'hiver à Pau. — *H. de la Poste* (pl. f, D 3), place de Gramont, recomm. (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 9 à 11, omn. 50 c.); *H. du Commerce* (pl. g, D 4), rue de la Préfecture, 9 (46 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 8.50, omn. 1); *H de l'Europe & de la Dorade* (pl. h, D 4), même rue, 3-5; *H. Henri IV* (pl. i, E 3), place de la Nouvelle-Halle, bon (35 ch. de 2 fr. 50 à 4, rep. 75 c. ou 1 fr., 2.50 et 3, p. 8.50 à 9.50, omn. 75 c.); *H. des Pyrénées* (pl. j, D 4), même place, 1 (déj. 2 fr. 50, dîn. 3, p. 8 à 12); *H. Central* (pl. k, D 3), même place, 20, avec restaur. (ch. dep. 3 fr., rep. 3 et 3.50, p. dep. 9); *H. de la Pomme-d'Or* (pl. l, E 3), rue de la Nouvelle-Halle, 11, modeste, mais bon (30 ch. dep. 1 fr., rep. 2). — PENSIONS: *Hattersley*, rue de Bordeaux, 17, au coin de l'av. Gaston-Phœbus (pl. C 2; 16 ch., p. dep. 7 fr.); *Colbert*, rue Manescau (pl. C D 2-3; p. 8 à 12 fr.).

APPARTEMENTS ET VILLAS MEUBLÉS en grand nombre dans la ville et aux environs, de 400 fr. à 10 000 fr. pour la saison (p. 252). En cas de location, ne pas oublier de faire un inventaire (v. p. XX). — AGENCES DE LOCATION: *Bourdila*, rue St-Louis, 3; *Cazaudehore*, place de Gramont, 10; *Aubert*, rue Adoue, 6; *Sarradet*, rue Taylor, 12; *Ayrton & Evans*, rue Latapie, 19; *Barrère*, place de la Nouvelle-Halle, 6.

CAFÉS: *Grand-Café*, place Royale, 5; *Central*, place de la Nouvelle-Halle; *du Commerce*, rue de la Préfecture; *du Théâtre*, place Royale.

VOITURES DE PLACE.	A 1 cheval		A 2 chevaux	
(Tarif de nuit à partir de 10 h.)	Le jour	La nuit	Le jour	La nuit
Course dans les limites de l'octroi	1 fr. —	1 fr. 25	1 fr. 25	1 fr. 50
» dans un rayon de 3 kil.	1 » 25	1 » 75	1 » 75	2 » —
L'heure, dans un rayon de 3 kil.	1 » 75	2 » —	2 » —	2 » 50
» » » » de 3 à 8 kil. (plaine)	2 » —	2 » 50	2 » 50	3 » —
» id. (coteaux)			3 » —	3 » 50

Bagages: 1 colis, 25 c.; plusieurs, 50 ou 75 c.

TRAMWAYS: 1, de la *Croix du Prince* (pl. B 5) au *boul. Guillemin* (v. pl. G 2); 2, de la *halle* (pl. D 3) à la *route de Bordeaux* (v. pl. C 1); 3, de la *gare* (pl. D 4) à la *halle* (pl. D 3). Prix par section (halle-terminus). 15 et 10 c., 20 et 15 avec correspondance.

Poste et télégraphe (pl. E3), cours Bosquet et rue Gambetta.

Casino: *Palais d'Hiver* (pl. E F 4), au parc Beaumont (p. 256), avec restaurant, théâtre, salles de jeu et de lecture, palmarium, etc.; entrée, la journée, 1 fr. en hiver, 50 c. en été. — Cercles: *Anglais*, place Royale, hôt. de France; *de l'Union*, même place; *National*, rue de la Préfecture.

Banques: *B. de France*, rue Raymond-Planté, 11; *Crédit Lyonnais*, place Royale, 1; *Compt. d'Escompte*, place de la Nouvelle-Halle, 18; *Soc. Générale*, rue Gambetta.

Bains: *Grand établissement hydrothérapique*, rue d'Orléans, 13 et 15; *Bains Romains*, rue Alex.-Taylor, 10.

Librairies, avec cabinets de lecture: *Lafon*, rue Henri IV, 3 (agent de la comp. des Wagons-Lits); *Lescudé*, rue de la Préfecture, 17; *Ribaut*, rue St-Louis, 6.

Syndicat d'initiative *de Pau, du Béarn et des Pyrénées*, rue Adoue, 4 (ouvert de 10 h. à midi et de 2 à 4, les jours de la semaine).

Club Alpin Français, rue de la Nouvelle-Halle, 28. — *Société des Excursionnistes du Béarn.*

Sports: *courses de chevaux*, en hiver, à 4 kil. au N. par la route de Bordeaux (pl. C 1); *jeu de paume* (pl. F 3), au parc Beaumont (p. 256); *vélodrome* (pl. E 4) et jeux divers au parc de la Gare; *tir aux pigeons*, *lawn-tennis*, *cricket*, *polo* et *golf*, plaine de Billère (pl. A 3; v. p. 255; s'adresser au cercle anglais); *chasses au renard*, organisées par la colonie anglaise.

Temples français: rue Serviez (pl. D 3) et rue Ségure (pl. C 2); — anglais: *Scotch Church*, *St. Andrew's Church*, rue O'Quin (pl. D 2); *Christ Church* (pl. D 3), rue Serviez; *Holy Trinity Church* (pl. D 2), rue de l'Edit-de-Nantes. — Chapelle russe, rue Jean-Reveil (pl. E 2). — Synagogue, rue Manescau et passage d'Alsace.

Principales curiosités: *panorama* de la place Royale (p. 253), par un temps clair, et le *château* (p. 253).

Pau (205 m.) est une ville de 34 268 hab., l'anc. capitale du *Béarn* et auj. le chef-lieu du départ. des *Basses-Pyrénées*, sur un plateau de la rive dr. du gave de Pau et dans un site magnifique, jouissant d'un climat délicieux, qui en fait une des premières villes d'hiver très fréquentée par les Anglais; mais la vie y est chère. Saison du 1er octobre à fin avril.

La température moyenne y est de 6° 3 C. en hiver et 13° 39 pour toute l'année, c'est-à-dire inférieure à celles de Hyères, Cannes, Menton et Nice, mais Pau n'en passe pas moins pour une station supérieure, par l'absence de vents réguliers, surtout de l'E. (sauf en été), et par la régularité dans la température. La vie y est moins agitée, moins bruyante qu'à Nice, et au calme de la vie s'ajoute un calme non moins bienfaisant pour les malades, celui de la nature et de l'atmosphère. C'est surtout une station pour les personnes atteintes de maladies nerveuses, bien qu'elle soit aussi fréquentée par des phtisiques.

Pau s'est formée autour d'un château des vicomtes de Béarn, bâti vers le xe s. et reconstruit au xive par Gaston-Phœbus. Elle ne devint toutefois capitale qu'en 1460 (v. pp. 256 et 250), et elle acquit une grande importance lorsque ses seigneurs devinrent rois de Navarre, avec François-Phœbus, en 1479, et surtout lorsque son troisième successeur, Henri d'Albret, eut épousé Marguerite de Valois, sœur de François Ier de France, en 1527. Cette charmante et spirituelle princesse réunit autour d'elle une cour brillante, où les calvinistes trouvèrent bon accueil. La prospérité atteignit enfin son apogée sous leurs successeurs: Antoine de Bourbon, Jeanne d'Albret et le fils de ces derniers, plus tard le roi de France Henri IV. Jeanne d'Albret n'était pas non plus une femme ordinaire, car elle avait «l'âme entière aux choses viriles», et elle fut capable de chanter une chanson béarnaise en donnant le jour à son fils, afin qu'il ne fût pas «pleureur ni rechigné», comme l'avait dit son père, qui de son côté l'emporta immédiatement pour lui frotter les lèvres d'une gousse d'ail et lui faire boire du vin de Jurançon, bourgade au S.-O. de Pau. Jeanne s'était faite calviniste, comme son fils le fut jusqu'à son avènement au trône de France

(1592); le Béarn eut donc aussi à souffrir des guerres de religion. Le culte calviniste s'y maintint néanmoins sous la protection de Henri IV et pendant la régence de sa sœur Catherine, mais Louis XIII coupa court aux prétentions des États du Béarn, en intervenant personnellement et annexant le pays à la couronne de France, en 1620. Outre Henri IV, Pau a vu naître le maréchal de Gassion (1609-1647) et Bernadotte (1764-1844), qui devint roi de Suède.

La gare (pl. D 4) est au pied du plateau où s'élève la ville. Les voitures font un long détour pour y monter, soit à dr., en longeant la terrasse du boulevard des Pyrénées (v. ci-dessous), qui est en partie sur de hauts murs de soutènement, soit à g. du côté du château (v. ci-dessous). Les piétons montent directement par une rampe en zigzag presque en face de la gare (rampe mobile projetée).

La PLACE ROYALE (pl. D 4), où l'on arrive par là en quelques min., est une grande place carrée, bordée de belles constructions et décorée depuis 1843 d'une *statue de Henri IV*, en marbre, par Raggi, avec des bas-reliefs d'Etex et une inscription béarnaise: «Lou nouste Henric». De chaque côté de la place s'étend, sur une longueur de 1 kil. env., le BOULEVARD DES PYRÉNÉES, d'où l'on jouit d'un ***panorama* superbe de la vallée du gave et des Pyrénées (les noms des pics sont indiqués sur la rampe). La plaine, où serpente la rivière, est parsemée de villages et de villas qui lui donnent beaucoup d'animation (le grand bâtiment au milieu est le haras de Gélos); derrière s'étagent des hauteurs couvertes de vignes et de bois, et le fond du tableau est la chaîne majestueuse des Pyrénées, qui se développe sur une étendue d'env. 100 kil., et dont les derniers sommets visibles sont à 80 kil. de distance. Le plus caractéristique parmi ces sommets est le pic du Midi d'Ossau (p. 347), en réalité deux pics, de 2885 et 2790 m. d'altit., qui forment une masse plus abrupte que les autres dans le premier tiers du panorama à dr. On remarque ensuite particulièrement à g., vers l'autre extrémité, le cône du pic du Midi de Bigorre (2877 m.; p. 370), et vers le milieu le cirque du Vignemale, avec son glacier (3298 m.; p. 359).

«Voilà la plus splendide vue de terre, comme la baie de Naples est la plus magnifique vue de mer qui soit au monde.» (Lamartine.) — «Le cœur se dilate dans cet espace immense, l'air n'est qu'une fête, les yeux éblouis se ferment sous la clarté qui les inonde. Les Pyrénées bleuâtres semblent une traînée de nuages; l'air qui les revêt en fait des êtres aériens, fantômes vaporeux dont les derniers s'évanouissent dans l'horizon blanchâtre . . A cette distance, les formes s'adoucissent, les Pyrénées ne sont que la bordure gracieuse d'un paysage riant et d'un ciel magnifique. Rien d'imposant ni de sévère; l'idée qu'on emporte est celle d'une beauté sereine, et l'impression qu'on éprouve est celle d'un plaisir pur.» (Taine.)

Pour visiter la ville, on suivra la terrasse et le boulev. des Pyrénées à l'O. de la place Royale, dans la direction du château, en passant derrière l'église St-Martin et près de l'hôtel Gassion (p. 251).

L'*église St-Martin* (pl. D 4) est un édifice moderne dans le style goth. du XIII^e^ s., construit par Bœswillwald, avec un clocher à flèche en pierre sur la façade (77 m.; belle vue de la balustrade).

Le *CHATEAU (pl. C 4), rebâti au XIV^e^ s. par Gaston-Phœbus, mais considérablement modifié depuis et restauré au XIX^e^ s., s'élève à l'extrémité O. du plateau de la ville. Il forme un pentagone irrégulier

que dominent six tours carrées; on y entre par un pont de pierre qui a remplacé sous Louis XV le pont-levis d'un fossé où il y a maintenant une belle allée d'arbres. A g. est la *chapelle*, qui date seulement de 1840. Puis vient un *portique* du style de la Renaissance, construit de 1859 à 1864. A g. encore, la *tour de Gaston-Phœbus* ou le donjon, de 34 à 35 m. de haut; à dr., la *tour Neuve*, construite sous Napoléon III, et la *tour Montauzet* ou Monte-Oiseau, ainsi nommée parce que jadis il n'y avait pas d'escalier, et qu'en cas de siège les défenseurs y montaient avec des échelles, qu'ils retiraient après eux. Les autres tours sont, dans le fond: la *tour Bilhère*, à dr., la *tour Mazères*, à g., et près de cette dernière la *tour Louis-Philippe*. — La partie la plus intéressante de la cour d'honneur est la façade de la partie S., qui date de la Renaissance et où l'on remarque surtout de très jolies lucarnes.

L'intérieur du château est visible tous les jours, de 10 h. à 5 h. en été (1er avr.-30 sept.) et de 11 à 4 en hiver. On est conduit par un gardien qui donne des explications. L'entrée est au fond de la cour.

Rez-de-chaussée. — *Salle des Gardes:* voûte ancienne, meubles modernes, tableaux. — *Salle à manger des Officiers:* deux buffets de l'époque; voûte; statues de Henri IV et de Sully; vase de Sèvres. — *Salle à manger des Souverains*, jadis salle d'armes, puis salle des Etats de Béarn et une écurie en 1793: tapisseries de Flandre du XVIe s., du château de Madrid au bois de Boulogne, à Paris, représentant des chasses sous François Ier; tapisseries des Gobelins aux quatre coins; bonne statue de Henri IV, par Francheville (1625); pendule Louis XIV. — *Escalier d'honneur*, œuvre remarquable de la Renaissance.

Premier étage. — *Ire salle d'attente:* belles tapisseries des Gobelins, table de François Ier avec dessus en marbre des Pyrénées. — *Salon de réception*, tristement célèbre par le massacre de dix nobles béarnais catholiques, sur l'ordre de Montgomery, général de Jeanne d'Albret: tapisseries de Flandre (XVIe s.), suite des chasses vues au rez-de-chaussée; table du XVIe s., avec coffret orné d'un médaillon de Henri IV (1607); table avec mosaïque de porphyre et d'agate de Suède, don de Bernadotte; belle cheminée; trois vases de Sèvres. — *Salon de famille:* toujours de belles tapisseries des Gobelins (XVIIe s.), table avec dessus en porphyre rose de Suède, don de Bernadotte. — *Chambre à coucher du souverain:* belle cheminée, tapisseries de Flandre, statue de Henri IV enfant, d'après Bosio; fauteuil et bahut goth.; très beau coffre de Jérusalem du XIVe s. — *Boudoir de la reine:* tableaux en tapisserie de Beauvais (1785), glace de Venise. — *Chambre à coucher de la reine:* meubles anciens, magnifique armoire Renaissance (frêne et ébène); François Ier et Henri IV en biscuit de Sèvres.

Deuxième étage du midi. — *Ire-IIIe salles:* tapisseries des Gobelins et de Flandre, deux bahuts Henri II (IIe s.), bahut François Ier, armoire Louis XIII, chenets en bronze du XVIe s. (IIIe s.). — *Chambre de Henri IV*, qui passe pour celle où il naquit, le 14 déc. 1553: d'abord son berceau, fait d'une grande écaille de tortue, avec un support moderne; tapisseries de Bruxelles; lit ancien, orné de 74 portraits en médaillons et en bustes et de 12 figurines; lustre en cristal du temps de François Ier, bahut goth., sur lequel il y a une statuette de Crillon, ami et compagnon d'armes de Henri IV; bas-relief équestre représentant Henri IV, par G. Pillon. — *Chambre de Jeanne d'Albret:* tapisseries des Gobelins, lit de 1562 et autres meubles de l'époque. Dans le *couloir du IIe étage*, quatre *panneaux de tapisserie de Bruxelles (XVe s.), dits de St Jean-Baptiste. — Le reste du château, qu'on ne visite pas, est à peu près sans intérêt pour les étrangers.

On descendra du château par l'arcade près du donjon. De ce côté, en contre-bas, se trouve encore une tour en ruine, la tour de la

Monnaie où se fit la frappe de la monnaie béarnaise de 1524 jusqu'à la Révolution (v. p. 256). La terrasse derrière le château a une statue en marbre de Gaston-Phœbus (p. 252), par Triquety (1864). Un viaduc conduit de là au quinconce de la *Basse-Plante*, à la suite duquel vient, à g., le *parc National* ou *Grand Parc*, charmante promenade de plus d'un kil. de long (12 hect.), où il y a de très vieux arbres. A son extrémité O. commence la *plaine de Billère*, avec les jeux de golf, de tennis, etc.

Dans le voisinage, sur la place de Gramont (pl. C 3), la *statue du maréchal Bosquet* (1810-1861), qui s'illustra en Algérie et en Crimée, bronze par Millet de Marcilly (1894).

L'*église St-Jacques* (pl. D 3), au N. de la ville, est une belle église moderne du style goth. du XIII^e^ s., construite de 1866 à 1868, sur les plans de Loupot. Elle a deux tours (50 m.) à la façade et des tribunes sur les collatéraux. Au chœur, un autel en marbre, des peintures murales et des stalles en chêne à baldaquin.

Le *palais de justice* (pl. D 3), à côté de cette église, est un édifice lourd dans le style classique, construit de 1847 à 1855.

Sur la place Duplaà, derrière ce palais, la *statue du général Bourbaki* (1816-1897), aussi un des héros d'Algérie et de Crimée, comme le rappellent les bas-reliefs du piédestal, également par Millet de Marcilly (1899).

Près de là, par la rue d'Orléans, la *Haute-Plante*, vaste place sur laquelle doit être érigé un *monument aux soldats morts en 1870*.

La rue Serviez, au delà de la place Duplaà en revenant, ramène non loin de la place Royale, à la place de la Halle.

Le MUSÉE (pl. E 3), où l'on va par la rue de la Nouvelle-Halle, est de création récente, mais cependant déjà assez riche en peintures. Il est public les dim. et jeudi de midi à 4 ou 5 h. et visible aussi les autres jours. Il y a des inscriptions sur les tableaux. Catalogue épuisé. Conservateur, M. Paul Lafond.

Rez-de-chaussée: *sculptures*, des plâtres d'après l'antique et quelques originaux et plâtres modernes: *Etcheto*, Démocrite, la Vigne; *Marqueste*, modèle du monument de Barbanègre à Pontacq (p. 256). — ESCALIER: 148, *Vafflard*, Henri IV à Notre-Dame, le jour de son entrée à Paris.

Premier étage. — I^re^ SALLE du côté g. (galerie Em. Noulibos), à g.: 118, *le Bassan*, le Christ au roseau; *147, *de Troy*, portr. de Mme de Miramion, fondatrice de l'ordre des Miramionnes (m. 1696); 122, *H. Rigaud*, Homme jouant du luth; s. n°, *Zurbaran*, Ivresse de Noé; 112, *Monginot*, un Duo; 89, *Hoet le Vieux*, Adoration du veau d'or; 171, *éc. ital.*, Chanteur à la guitare; 163, *Zurbaran*, portr. d'un abbé mitré; 45, *Devéria*, portr. du maréchal Bosquet; s. n°, *Franck (?)*, Crucifixion; 92, *Jordaens*, un Ecrivain; 115, *Oudry*, Chasse au cerf; 15, *Moretto*, portr. d'homme; 93, *Jordaens*, Femme nue tenant une aiguière; 47, *Devéria*, portr. de sa fille; 97, *Largillière*, portr. de Mme Deshoulières (?); 142, *Teniers le Vieux*, paysage; 42, *Dehodencq*, Course de taureaux; 129, 130, *Rubens (?)*, Thétis demande à Vulcain des armes pour Achille, Mort d'Hector; 106, *Maratta*, Prédication de St Jean-Baptiste; 87, *B. van der Helst*, portr. de femme; 145, *van Thulden*, Achille chez le roi Lycomède. Au milieu de la salle, sculptures: *Etcheto*, une Fille d'Eve; *Ringel d'Illzach*, Perfidie; *Bosio*, Henri IV enfant, reproduction en marbre de la statue en argent qui est à Versailles. — II^e^ SALLE:

petites toiles et médailles, souvenirs du maréchal Bosquet. — IIIe SALLE (galerie Ch. Lecœur), de l'autre côté de l'escalier, tableaux modernes, entre autres, à g.: 58, *Falguière*, la Madeleine; s. n°, *Fantin-Latour*, Danses; 123, *Roll*, la Crieuse de vert; 55, *Duez*, St François d'Assise; s. n°, *E. Carrière*, Mère et enfant; *s. n°, *E. Degas*, Comptoir de coton à la Nouvelle-Orléans (1873); 29, *Capdevielle*, Noce à Laruns; s. n°, *Deyrolles*, le Pardon de Fouesnant; 121, *Ribot*, le Bon Samaritain; 18, *Bordes*, Attila; s. n°, *Fantin-Latour*, le Rêve du poète; 44, *Devéria*, Naissance de Henri IV, reproduction du tableau du Louvre. — IVe SALLE de dr. à g.: 50, *Devéria*, Réception de Christophe Colomb, esquisse; s. n°, *Etcheverry*, Naissance de Pégase; 1, *Louise Abbéma*, Déjeuner dans la serre; 108, *H. Merle*, Assassinat de Henri III; s. n°, *H. Martin*, le Bonheur; s. n°, *J. Adler*, le Creusot; 162, *Yvon*, portr. d'acteur. — Ve SALLE: estampes et tableaux modernes, notamment le Sillon, par *Debat-Ponsan*. — VIe ET VIIe SALLES: histoire naturelle, particulièrement une belle collection d'œufs; momie; costumes et reliefs pyrénéens, etc.

Le *parc Beaumont* (pl. F 4), non loin du musée au S.-E., et où l'on va directement de la place Royale par le boulevard des Pyrénées (p. 253), est un beau jardin public qui a été transformé en 1899, avec un *Palais d'Hiver* à deux tours, du style de la Renaissance (v. p. 252). Dans le parc, une statue en bronze du chanteur *Jéliotte* (1713-1797), par Ducuing (1901), et d'autres sculptures.

De Pau à *Bordeaux*, v. R. 46; à *Oloron* (vallée d'Aspe), R. 59; aux *Eaux-Bonnes* et aux *Eaux-Chaudes*, R. 60.

DE PAU A PONTACQ (v. la carte, p. 321): 27 kil.; chem. de fer; 1 h. 30; 2 fr. 80 et 1 fr. 40. Trois trains par j. — Départ de la place de la République («Pau-Centre»; pl. D 3). On a pendant 16 kil. jusqu'à *Soumoulou* (5e st.) une vue magnifique sur les Pyrénées. — *Pontacq* (hôt.; 2815 hab.) est la patrie du général Barbanègre, illustre défenseur de Huningue en 1815, qui y a un buste en bronze par Marqueste (1896).

DE PAU A MONEIN: 27 kil.; mêmes prix. Trois trains. Départ de la gare du Midi (pl. D 4). — Vue sur le gave de Pau et les coteaux de Jurançon. *Monein* est un bourg de 4209 hab.

DE PAU A GARLIN ET LEMBEYE: 46 et 47 kil. au N.-E.; 2 h. 40; 4 fr. 75, 2 fr. 35 et 1 fr. 35, 2 fr. 15. Trois trains. Départ de Pau-Centre. — 14 kil. *Morlaàs* (1467 hab.), capitale du Béarn depuis le commencement du IXe s. jusqu'en 1194 (v. p. 250). On y battit la monnaie béarnaise jusqu'en 1524 (v. p. 255). Petit musée. — 23 kil. (4e st.), *St-Laurent-Bretagne*, où la ligne se bifurque sur *Garlin*, au N., et *Lembeye*, à l'E.

II. De Pau à Lourdes.

V. la carte p. 321.

39 kil. Trajet en 40 min. à 1 h. 5. Prix: 4 fr. 50, 3 fr., 1 fr. 95. — Vue surtout à dr. — Toutes les gares délivrent, sur demande, des billets avec arrêt facultatif de 24 h. à Lourdes.

On continue de remonter, sur la rive dr., la vallée du gave de Pau. — 113 kil. (de Bayonne), *Assat*. — Haltes de *Bezing* et de *Baudreix*. — 123 kil. *Coarraze-Nay*. *Coarraze*, à g., est l'endroit où Henri IV fut élevé, d'une façon simple comme les enfants des paysans, courant nu-pieds et tête nue dans la campagne. *Nay* (hôt.: de France; du Commerce), à dr., sur l'autre rive du gave, est une ville industrielle de 3670 hab., où se fabrique une grande partie des bérets qui forment la coiffure caractéristique des habitants des Pyrénées, et aussi beaucoup de fez turcs. — On voit ensuite à l'horizon, à dr., le versant neigeux du Gabizos (p. 345). — 125 kil. *Dufau*.

130 kil. *Montaut-Bétharram. Bétharram* (hôt. de France), à 1 kil. au S. de la station, est un pèlerinage dont la fondation remonte au temps des croisades et à propos duquel on doit dire: «n'allez pas à Lourdes sans voir Bétharram». Il est sur la rive g. du gave, qu'y traverse un *pont* pittoresque, tout tapissé de lierre. De l'autre côté se trouvent, à g., un *séminaire*; en face, un *couvent* d'hommes; à dr. de là, l'église et plus loin, *Lestelle,* localité où est l'hôtel. L'*église,* du XVII^e^ s., se fait remarquer par une décoration très riche, mais sans goût, notamment par son autel doré à l'espagnole et par ses tableaux anciens. A côté commence une série de *chapelles* romanes, qui forment sur la hauteur voisine les stations d'un chemin de croix. Elles sont d'origine ancienne, mais elles ont été reconstruites au XIX^e^ s. C'est la 5^e^, la plus importante, qu'on voit d'abord de la route en venant de la station. Il y a dans ces chapelles des groupes par divers sculpteurs. Dans le haut est un *calvaire* et plus loin une *église de la Résurrection.* — Beaucoup de pèlerins les 8 et 14 sept.

A env. 3 kil. au S. se trouvent les remarquables **grottes de Bétharram,** longues de plus de 3 kilomètres. Il y a quatre étages, dont on visite le 1^er^, dit grotte supérieure, de 460 m. de long (belles stalactites) et le 4^e^, dit grotte inférieure, de 2200 m., avec une rivière souterraine très curieuse, longue de 1600 m. Les deux étages intermédiaires, sans intérêt, ne sont pas aménagés, les autres sont éclairés à l'électricité. Visite de la grotte supérieure, 3 fr., guide compris; visite générale, durant 3 h., 5 fr. Voit. de Lourdes, v. p. 258.

Le trajet devient pour quelque temps fort intéressant. — 134 kil. *St-Pé* (St-Pierre), petite ville à g. Avant Lourdes, beau coup d'œil à dr. sur les églises du pèlerinage, la grotte, la ville et son château.

---

145 kil. **Lourdes.** — *Buffet,* bon (ch.; déj. 3 fr., dîn. 3.50, rep. 1.50).

HÔTELS (omn. 50 c.), en partie diversement appréciés et où il est bon de s'entendre sur les prix, surtout en août et en septembre. Rue de la Grotte: n° 158, au coin du boulevard, *Gr.-H. d'Angleterre* (pl. e, B 3; ch. 5 fr., rep. 1, 4 et 4.50, p. 12 à 15); n^os^ 144-148, *Gr.-H. Heins & du Boulevard* (pl. f, C 3), six maisons (150 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 12); n° 66, *Gr.-H. de la Grotte* (pl. g, D 3), à mi-côte, avec vue, bon (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, au rest. 4 et 5, p. dep. 10); n° 150, *Gr.-H. de la Chapelle* (pl. c, C 3), avec ascens. (200 ch. de 3 à 5 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. 12); *H. Moderne* (pl. d, B 3), presque en face (100 ch. dep. 5 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 14); n° 156, *Gr.-H. Royal* (pl. a, B 2), avec ascens. (80 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1, 3.50 et 4, p. 12.50); *H. de Notre-Dame-de-Lourdes* (pl. b, B 3), ouv. d'avril à oct. (66 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 10). *Nouvel Hôtel,* chem. du Paradis, 7; *Gr.-H. des Ambassadeurs & de Toulouse réunis* (pl. k, D 2), boul. de la Grotte, 66, bon (103 ch. dep. 5 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 12), *Gr.-H. de Londres* (pl. l, D 2), en face (85 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8), ces deux avec vue sur l'église; *H. Belge & de Madrid* (pl. n, D 2), même boulevard, 60 (50 ch., rep. 75 c., 2 fr. 50 et 3, p. dep. 7); *H. St-Joseph* (pl. o, D 2), à côté; *H. Henri IV, du Parc & du Sacré-Cœur réunis* (pl. p, D 2), boul. de la Grotte, 67 (45 ch., rep. 60 c., 2 fr. 50 et 3.50, p. 7.50); *H. de l'Ange-Gardien* (pl. m, D 2), même boul.; *H. des Américains* (pl. i, D 3-4), rue de la Grotte, 53; *H. Moura & du Commerce* (pl. q, E 2-3), près de l'église paroissiale, assez bon (30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3, p. 9); *H. Bellevue* (pl. h, D 3), rue de la Grotte, 58 (52 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3, p. 8); *H. de l'Ermitage* (pl. t, A 3), chem. du Calvaire (35 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 3, p. 7.50); *H. Richelieu* (pl. u, B 3), rue Ste-Marie (p. dep. 7 fr.); *H. de la Poste,* place Marcadal (25 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3); *H. de la Paix,* rue de la Paix (23 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 2.50 et 3, p. dep. 5); *H. des Pyrénées*

(pl. r, F4), place du Champ-Commun, 1; *H. de France* (pl. s, F3), même place, 9. — *H. Beau-Séjour*, près de la gare (30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 3 et 3.50, p. dep. 7).

VOITURES DE PLACE: de la gare à la ville et vice-versa, 50 c. par pers. (départ quand il y en a 2); à l'heure, dans la ville, à 1 chev., 1 fr. 75; à 2 chev., 2.50; landau (2 chev.), 3.50; 50 c. de plus la nuit; 30 c. pour un colis. — Aux grottes de Bétharram (p. 257), voit. 3 fr. all. et ret., automobile 5 fr.

EXCURSIONS AUTOMOBILES, place Marcadal, 7 (1er mai au 1er nov.). Voitures pour excursions.

TRAMWAYS: de la gare à la basilique par le boulevard ou par la place Marcadal et de la gare à la halte de Soum (p. 349; funiculaire du pic de Jer, v. p. 260). Prix unique, 15 c.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. E F 2-3), à g. derrière l'église paroissiale.

Section du syndicat d'initiative des Hautes-Pyrénées (p. 261), place Marcadal, 11 (ouv. pendant la saison d'été).

Lourdes (386-420 m.) est une ville de 8708 hab., dans un beau site, sur la rive dr. du gave de Pau, à l'endroit où cette rivière, descendant de la vallée d'Argelès, tourne brusquement vers la plaine à l'O. Elle est bâtie au pied d'une colline sur laquelle s'élève un ancien *château* (pl. DE 2-3), qui commandait l'entrée de la vallée et fut souvent assiégé au moyen âge, dans les guerres avec l'Angleterre. Ce château, qu'on peut visiter (25 c.), se présente sous un aspect pittoresque et offre une très belle vue sur la vallée et les Pyrénées. L'entrée (pl. E 3) est à l'E. dans l'intérieur de la ville. Une *nouvelle église* (pl. F 3), du style roman, a été commencée près de là, en 1877, mais les travaux en ont été abandonnés, après la mort du curé Peyramale, qui l'avait entreprise, et ce n'est qu'en 1900 qu'ils ont été repris; elle est affectée au culte depuis 1903, quoique le clocher ne soit pas achevé.

L'importance et la célébrité actuelles de cette ville sont dues à son *pèlerinage*, dont l'origine remonte seulement à 1858.

Une paysanne illettrée, alors âgée de quatorze ans et morte en 1879 dans un couvent de Nevers, Bernadette Soubirous, dit avoir vu plusieurs fois la Vierge lui apparaître dans une grotte, ordonnant qu'on lui élevât à cet endroit un sanctuaire et qu'on y vînt prier en grand nombre. Les curieux et les pèlerins y affluèrent en effet bientôt des environs, puis de toute la France et de l'étranger, et il s'y opéra, dit-on, quantité de guérisons, à une source coulant des rochers de la grotte. Aujourd'hui encore, il ne se passe guère de jour, dans la bonne saison, où il n'y vienne, non pas seulement beaucoup de pèlerins isolés, mais des caravanes de pèlerins. Le clergé aidant, surtout l'ordre des Assomptionnistes et l'association de Notre-Dame-de-Salut, il s'est organisé et il s'organise encore partout en été des trains spéciaux, qui amènent à Lourdes des milliers de personnes, malades ou bien portantes, venant y faire leurs dévotions et aussi satisfaire leur curiosité. Les organisateurs recueillent du reste de tous côtés des aumônes considérables pour assurer aux malades qui leur sont recommandés le transport et l'hospitalisation gratuits.

Les grands pèlerinages ont lieu de la mi-août à la mi-sept., et dans cet espace d'un mois il est arrivé à Lourdes en 1901 130 trains amenant 79000 pèlerins, en 1902 126 trains amenant 78000 pèlerins, en 1903 132 trains amenant 80000 pèlerins. Le simple touriste fera bien de s'arranger de manière à ne pas être obligé d'y coucher à ce moment, mais Lourdes n'en est pas moins alors très curieuse à visiter, surtout au «pèlerinage national», vers le 20 août, pour 3 jours. La procession du St-Sacrement, l'après-midi, est la plus imposante manifestation religieuse, et la procession aux flambeaux, vers 8 h. du soir, quand il fait beau, est féerique. — On n'oubliera pas cette importante recommandation: «Prenez garde aux pickpockets».

On va en $^1/_4$ d'h. de la gare à la grotte, d'abord par le boulevard de la Grotte, puis en traversant le gave et un square.

La partie de la ville sur la rive g. et les abords de la grotte ont été complètement transformés avec le temps. Une église a été construite au-dessus, puis une autre dans le bas de l'escarpement rocheux où elle se trouve; on a détourné le gave pour avoir une esplanade devant la grotte même et l'on a créé entre le pont et les églises un grand square décoré d'une statue de St Michel, d'une croix qu'on illumine, la «croix des Bretons», et de la Vierge couronnée, par Raffl. Du côté g., comme sur le boul. de la Grotte, une multitude de *boutiques* de marchands d'objets de piété, etc.

La *grotte* (pl. A 2), dite de Massabielle, dans les rochers du côté de la rivière, est une excavation d'env. 5 m. de profondeur et 5 m. de large, fermée par une grille. Sur un ressaut du rocher, à 3 m. de hauteur à dr., est une statue en marbre de la Vierge, par Fabisch, la représentant telle que Bernadette l'a dépeinte et à l'endroit où elle l'aurait vue, vêtue de blanc et avec une écharpe bleue. Les parois de la grotte, maintenant tout enfumées par les cierges, sont tapissées d'ex-voto, surtout de béquilles laissées par des infirmes. Sur le devant, en plein air, une chaire, des bancs et une esplanade où il y a foule lors des pèlerinages. A g., la *fontaine miraculeuse,* qui a été captée derrière un mur garni de robinets, et des piscines où l'on se baigne, dans une eau très fraîche et non sans danger pour certains malades; on peut les visiter de 2 h. à 3 h.

«Un prêtre est en chaire . . . Les chants alternent avec les prières, que coupent de brusques supplications, proférées parfois comme des ordres: «Seigneur, sauvez nos malades!!!», ou de tendres invocations: «Seigneur, ayez pitié de nous!!!» D'un geste, d'un mot, d'un signe, le prédicateur se fait obéir de la foule immense. «Les bras en croix!» «Agenouillez-vous!» «Prosternez-vous!» «Baisez la terre!» Et les bras se lèvent, les genoux se ploient, les fronts se courbent, les lèvres se collent au sol. Pendant ce temps, les brancardiers pour les hommes, des dames de bonne volonté pour les femmes, déshabillent les malades et les plongent dans l'eau glacée des piscines. Durant le bain, les prières continuent, plus chaleureuses, plus ardentes, plus hautes, cherchant, dirait-on, à violenter le ciel, pour en faire jaillir le miracle. Et voilà, en effet, un homme, un enfant, une femme qui se précipite en criant: «Je suis guéri! Je suis guéri!!» Et le «Magnificat» éclate, chanté par dix mille poitrines, tandis que, soutenu par des brancardiers, le miraculé gagne le bureau des constatations, où des médecins le questionnent, le palpent, l'auscultent et décident s'il y a eu guérison complète, amélioration ou simple oubli de la douleur, sous le coup d'une intense surexcitation passagère.» (G. Marès.)

Une *église du Rosaire* (pl. A 2), construite de 1885 à 1889, sur les plans de Hardy, précède la Basilique, bâtie au-dessus de la grotte. Cette première église est une sorte de rotonde de style byzantin, à dôme surbaissé disgracieux, dont la décoration intérieure est inachevée. Au tympan du grand portail, un bas-relief par Maniglier, la Vierge remettant le rosaire à St Dominique. Deux escaliers et deux grandes rampes construites en fer à cheval, sur des arcades, montent sur les côtés à la terrasse située au-dessus. Il y a à l'intérieur 15 chapelles rayonnant autour du dôme.

La *Basilique* (pl. A 2), env. 20 m. plus haut, est un édifice fort riche du style goth. du XIII^e^ s., sur les plans de Hipp. Durand. Elle a été consacrée en 1876, en présence de trente-cinq archevêques et évêques, présidés par le cardinal-archevêque de Paris et le nonce du pape, qui en couronnèrent la Vierge, par Raffl. Sur la façade s'élève un joli clocher. L'intérieur, qui n'a qu'une seule nef, avec chapelles latérales, est tout tapissé d'ex-voto: bannières, cœurs en or ou dorés, médaillons, plaques avec inscriptions, etc. Une crypte à deux nefs s'étend sous toute la longueur de l'église.

Sur une colline, au S. de la Basilique, s'élève un *calvaire* (pl. A 2-3), d'où l'on a une belle vue (12 min.).

Dans le nouveau quartier de la grotte et au delà à une assez grande distance sont des dépendances pour le service du pèlerinage, des *couvents*, un *asile pour les vieillards*, un *orphelinat*, etc. Mais le principal établissement est l'*hospice de Notre-Dame des Douleurs* (pl. B 3) ou *St-Frai*, ainsi nommé de sa fondatrice, à dr. au commencement de la rue de la Grotte, en allant vers la ville. C'est là que sont transportés à leur arrivée la plupart des malades et des infirmes, dont il est encombré dans les moments d'affluence, et ce rendez-vous de toutes les hideurs et de toutes les maladies les plus inconnues offre un spectacle unique de la misère humaine: c'est une vraie «cour des miracles». — A côté, un panorama.

Il y a d'autres grottes dans la montagne, au delà de la Basilique: à 10 min., la *Spélugue*, où l'on a découvert des objets travaillés de l'âge du renne et maintenant transformée en chapelle; 10 min. plus loin, la *grotte du Loup*, qui est très profonde et se termine par un puits.

Au S. de la ville, à 8 min. de la halte de Soum (p. 349; tramw., v. p. 258) ou à env. 25 min. à pied de la gare de Lourdes, le funiculaire du **pic de Jer** ou *Ger*, inauguré en 1900 et long de 1143 m. Départ t. l. $1/2$ h.; trajet en 15 min.; prix: 2 fr. 50 aller et retour. Buffet à la station du haut, d'où le sommet proprement dit (950 m.) se gravit commodément en 8 min. par des chemins de piétons. Dans le haut, une croix éclairée la nuit à l'électricité. *Panorama splendide: au N. la plaine, au S. la vallée du gave de Pau, et derrière, les montagnes couvertes de neige. Il y a un restaurant (déj. 3 fr. 50, dîn. 4), non loin du sommet au S.

Le *lac de Lourdes* (421 m.; 50 hect. de superficie; 12 m. de profond.), à 3 kil. au N.-O. de la ville, est un but d'excursion. On y va par la route de Pau, rive dr. du gave, jusqu'à la hauteur de l'église de *Pouyferré*, puis on prend à g., et l'on y est en quelques minutes. Il y a un bateau automobile sur le lac et un café-restaurant, au bord. Dans le voisinage, des restes de moraines et des blocs erratiques.

De Lourdes à *Cauterets*, à *St-Sauveur*, à *Barèges*, etc., v. R. 61, 62 et 63.

III. De Lourdes à Toulouse.

177 kil. Trajet en 3 h. 40 à 5 h. 55. Prix: 19 fr. 90, 13 fr. 50, 8 fr. 70.

148 kil. (de Bayonne), *Adé*. — 155 kil. *Ossun*, petite ville, à g. Au loin à dr., le pic du Midi de Bigorre (p. 370). — 160 kil. *Juillan*. Puis, à g., la ligne de Bordeaux par Mont-de-Marsan.

165 kil. **Tarbes.** — *Buffet.* — HÔTELS: *de la Paix*, place Maubourguet (ch. 3 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 3 et 3.50); *des Ambassadeurs & de Londres*, même place (50 ch. de 2 à 6 fr., rep. 1, 3 et 3.50, omn. 50 c.); *du Commerce & de la Poste*, rue Massey, 8 (36 ch., rep. 1 fr., 2.75 et 3.25, p. 9.50, omn. 30 c.); *de Paris & de l'Europe*, rue Thiers, 21 (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *de la Gare*,

dans la rue en face, avec rest. (déj. ou dîn. 2 fr. 50); *de Strasbourg*, à la gare, modeste. — *Voitures de place:* à 2 pl., course, 75 c. le jour, 1 fr. la nuit; heure, 1.50 et 2; à 4 pl., 1 et 1.25, 2 et 2.50; en dehors de l'octroi, 50 c. de plus. — *Poste et télégr.*, place Maubourguet. — *Bains-douches*, rue Massey, 14. — *Syndicat d'initiative des Hautes-Pyrénées* (t. les j. de 8 h. 1/2 à midi et de 2 à 6), *Section du Club Alpin Français*, *Société des Excursionnistes Tarbais*, tous place Maubourguet, 16.

Tarbes (304 m.) est une ville de 26055 hab., le chef-lieu du départ. des *Hautes-Pyrénées* et le siège d'un évêché, dans une plaine fertile sur la rive g. de l'Adour. Son importance ne date que du moyen âge, où elle devint la capitale du comté de Bigorre. Elle ne fut occupée par les Anglais que de 1360 à 1406, mais elle souffrit beaucoup des guerres de religion au XVI^e^ s., où elle fut prise et reprise jusqu'à sept fois. Tarbes est le centre du commerce des excellents chevaux des Pyrénées et possède un haras important (v. ci-dessous).

L'avenue Bertrand-Barère, à quelques pas à g. de la sortie de la gare et non loin du jardin Massey (à g.; p. 262), mène directement à la place Maubourguet (v. ci-dessous), tandis qu'en allant tout droit, par la rue Victor-Hugo, on va vers la *cathédrale* ou la *Sède*. C'est un édifice court et massif des XII^e^-XIV^e^ s., dont la plus belle partie est une coupole octogone du XIV^e^ s., sur le transept. Le maître autel a un baldaquin monumental. De chaque côté de la nef sont des boiseries assez remarquables, formant deux étages, celui du haut avec de belles grilles en fer du XVIII^e^ s.

La rue Abbé-Torné, à g. de la cathédrale, conduit à la *place Maubourguet*, le centre de la ville, décorée d'une fontaine avec groupe en marbre par Mathet. Prenant ensuite au fond de la place à dr. la rue Thiers, on a bientôt à dr. le cours de Reffye, que décore un *buste du général de Reffye*, en bronze, par Nelli (1883). La rue Thiers continue dans la direction du *haras* (s'adresser au concierge): on prendra à g. la rue Soult qui débouche sur les *allées Carnot*, une belle promenade. Il y a là, devant une grande caserne de cavalerie (quartier Larrey), une *statue de Larrey*, le chirurgien, natif des Hautes-Pyrénées (1766-1842), bronze par Badiou de la Tronchère (1863).

Dans la rue Larrey, à g. en deçà des allées, se trouvent un beau *théâtre*, construit en 1885 par G. Labat, et de grandes halles.

Cette rue conduit à l'extrémité E. de la ville, où sont encore deux grandes places, la *place Marcadieu* ou du Marché, et le *Forail* ou champ de foire, avec des rangées de nombreux platanes, curieux à voir lorsque les montagnards y viennent vendre leurs denrées et les Espagnols acheter des mules. Sur la place Marcadieu, l'*église Ste-Thérèse* et la FONTAINE DUVIGNAU-BOUSIGUES, ainsi nommée de sa donatrice et dont les sculptures sont de *Desca, Escoula* et *Mathet* (1893-1896). Dans la vasque du bas, les Quatre Vallées; au fût du milieu et à la seconde vasque, les Animaux et les Sources des Pyrénées; au sommet, l'Aurore, avec un isard.

La ville est bornée plus loin par l'Adour (du pont, belle vue sur les Pyrénées), et au delà se trouve la halte de Marcadieu (p. 263).

On reviendra à la place Maubourguet par la rue des Grands-Fossés, une des principales de la ville. Cette rue laisse à dr. la place de la République, où s'élève le nouvel *hôtel de ville*, du style Renaissance, inauguré en 1906. Devant, le *monument de 1792*, une statue de Danton en bronze et deux groupes en marbre, le tout par Desca (1903); à l'O. de l'hôtel de ville, un hôtel des postes et télégraphes en construction.

La principale curiosité de Tarbes est le beau JARDIN MASSEY, avec son *musée*, à env. 500 m. au N. de la place Maubourguet, par la rue Massey, et à peu de distance à l'E. de la gare. Créé et donné à la ville par un anc. directeur des jardins de Versailles, il est planté d'arbres exotiques et traversé de ruisseaux qui en font une promenade délicieuse. On y voit un *monument de Massey*, une pyramide avec un buste; près d'une pièce d'eau à dr. en venant de la ville, un *cloître* du XV^e^ s., comprenant 48 chapiteaux couverts de curieuses sculptures, transféré ici de l'abbaye de St-Sever-de-Rustan (Hautes-Pyrénées); près du musée, l'Ouragan, bronze par Desca, et à g. de là un *buste de Th. Gautier* (1811-1872), l'écrivain (1890). — Il y a concert au jardin le dim. à 4 h., dans la bonne saison.

Le MUSÉE, dans un assez joli bâtiment en briques, avec tour de style mauresque, est public les jeudis, dim. et fêtes, de midi à 4 ou 5 h., et visible les autres jours. Vestiaire, 5 c. par objet. Conservateur, M. Jean Lataste.

REZ-DE-CHAUSSÉE: sculptures, surtout des plâtres; dans la salle de g., une Ariane par *Fr. Jouffroy* (marbre) et un St Christophe par *J. Coutan*; dans la salle de g., Th. Gautier par *Coïnchon*, le Tâcheron par *Durand* et un moulage de la fontaine Duvignau-Bousigues (p. 261).

ESCALIER: beaux chapiteaux romans du XIII^e^ s.; petites antiquités, autels votifs gallo-romains; plâtres, moulages d'une partie de la frise et de fragments de sculptures du Parthénon; «Salut, noble Béarn!» par *Desca*; 9, *L. Boulanger*, la Paix, l'Agriculture et l'Abondance.

PREMIER ÉTAGE. — I^re^ SALLE du côté dr., à dr.: 162, *Weber*, Enlèvement de Psyché; 154, *J.-L. Gérôme*, l'Innocence; 62, *le Pérugin*, la Vierge et l'Enfant; 181, *Tiepolo*, le Triomphe de J.-C., esquisse de plafond; 33, *Everdingen*, marine; 63, *Pater*, portr. de la Guimard; 106, *inconnu*, portr. d'homme; 19, *le Caravage*, St Sébastien; 35, *E. Goyet*, Triomphe de Cimabué; 132, *école du Pérugin*, St Laurent; 161, *Jules André*, Sous bois; 20, *Alonzo Cano*, Ste Famille; 10, *Bonnegrâce*, St Sébastien; 152, *A. Boyer*, Nymphes traversant un ruisseau; 151, *Ch. Gosselin*, Forêt; 3, *Barry*, Entrée du vieux port à Marseille; 53, *Lazerges*, Récolte du blé en Kabylie; 159, *Teniers*, Tentation de St Antoine; 6, *le Baroche*, Ste Famille; 103, *inconnu*, Salomon entouré de ses femmes; 187, *école franç.*, portr. du Dauphin, fils de Louis XV. — II^e^ SALLE: *collection de copies* léguées par Lagarrigue, ancien conservateur du musée. — III^e^ SALLE: à g., 48, *J.-B. Leprince*, portr. de l'artiste; s. n°, *van Balen*, Triomphe de Neptune; 180, *J. Laurens*, vue d'Ispahan; 12, *Ann. Carrache*, Apollon; 54, *Cl. Lorrain*, la Cucagna; 158, *Hallé*, Ste Famille (1640); 58, *Montero* (Espagnol), l'Ivresse de Noé; 14, *Alb. Cuyp*, portr. d'homme (1633); 189, *Vigneron*, le Duel; 15, *Alb. Cuyp*, portr. de femmes (1633); 25, *Dauzats*, Intérieur de la cathédrale de Tolède; s. n°, *Saintin*, paysage; 60, *Lepoittevin*, l'Hiver en Hollande; 92, *Watelet*, paysage tyrolien; 160, *Snyders*, Animaux; 153, *Benj. Constant*, Hamlet et le

roi. — IV^e^ SALLE, à dr., *collection Latil*, surtout de petites peintures par *M.* et *Mme Latil*, des scènes religieuses et historiques. — V^e^ SALLE: médailles, estampes, bas-reliefs, monnaies, portraits gravés, curiosités. — VI^e^ SALLE: dessins d'ornements, gravures, médailles, insectes, etc. — VII^e^ SALLE: oiseaux, coquillages, vases antiques.

On peut monter à la *tour* du musée, d'où la vue est très belle sur la plaine et sur la chaîne des Pyrénées; entrée, 25 c. — De l'autre côté du ch. de fer, *l'arsenal*, fermé au public.

De Tarbes à *Agen*, etc., v. R. 39; à *Bordeaux*, R. 45; à *Cauterets*, *St-Sauveur*, *Barèges*, etc., R. 61, 62 et 63; à *Bagnères-de-Bigorre*, R. 64; à *Bagnères-de-Luchon*, R. 66.

En repartant de Tarbes, on passe entre le jardin Massey et l'arsenal. Ensuite, à dr., la ligne de Bagnères-de-Bigorre, après la halte de *Marcadieu* (p. 373), à l'E. de Tarbes, et un tunnel de 454 m. — 176 kil. *Lespouey-Laslades*. Tunnel de 634 m. — 179 kil. *Bordes-Lhez*. Plus loin encore un tunnel. — 183 kil. *Tournay* (pron. «tournaille»). — 186 kil. *Ozon-Lanespède*. 2 kil. au delà, un grand viaduc courbe, qu'on aperçoit auparavant à dr. et d'où l'on a une belle vue du même côté. On remarque principalement les deux pics d'Arbizon (p. 380), la masse isolée du pic du Midi de Bigorre (p. 370) et le pic de Montaigu (p. 377). Forte rampe jusqu'à Capvern. Contrée boisée.

195 kil. *Capvern*, stat. pour le village de ce nom, à 1 kil. 5 au S.-O., et ses bains, 3 et 4 kil. 5 plus loin (correspond., 1 fr.).

Bains de Capvern. — HÔTELS: *Grand-Hôtel* (80 ch. dep. 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 12, omn. 2), *H. Beau-Séjour* (p. 10 à 15 fr.), *Richelieu*, *des Bains* (7 à 8 fr.), *des Thermes*, *de France* (33 ch., p. 6 à 7 fr.). *Maisons meublées.* — *Etablissements thermaux* (ouverts toute l'année): bains, 1 à 2 fr.; douches, 50 c. à 2 fr.; abonn. à la buvette, 8 (15 juin-15 sept.) et 4 fr. — *Casino:* abonn., homme, 20 fr.; dame, 15. — Les *bains de Capvern* (541 m.) se composent de deux établissements: le *Hount-Caoudo* («fontaine chaude»), le plus important, dans un hameau à 2 kil. du village, et le *Bouridé*, 2 kil. 5 plus loin (omn.). Les eaux sont sulfatées-bicarbonatées calciques et magnésiennes, à 24° 3 au premier et 21° 8 au second. Elles ont à peu près les mêmes propriétés que celles de Bagnères-de-Bigorre (p. 374). Saison du 15 mai au 31 oct., mais l'époque de choix est du 15 juin au 15 sept. Petit parc et ravins en partie boisés.

Ensuite les landes de Lannemezan.

201 kil. **Lannemezan** (hôt.: *de France, du Grand-Soleil*), bourg de 2023 hab. situé à g. De sa stat. part la ligne d'Arreau-Cadéac (R. 65).

206 kil. *Cantaous-Tuzaguet.* — 211 kil. *St-Laurent-St-Paul.* — 215 kil. *Aventignan* (grotte de Gargas, v. p. 264). Puis, à dr., une colline avec des ruines dominant le confluent de la Garonne et de la Neste. On traverse la Garonne en arrivant à

218 kil. **Montréjeau** («Mont-Royal»; *buffet;* hôt.: *du Parc*, sur la place; *Lecler*, à la montée; petits hôtels à la gare), ville de 2618 hab., à 1/4 d'h. à g. de la stat., au bord d'un plateau au-dessus de la Garonne, d'où l'on a une très belle vue. *Place* assez curieuse, entourée d'arcades, avec une halle du XVI^e^ s., où est l'hôtel de ville. Plus loin, l'*église*, des XV^e^-XVI^e^ s.

De Montréjeau à *Bagnères-de-Luchon*, v. R. 66.

A 8 kil. au S.-O. de Montréjeau, au delà du village d'*Aventignan* (5 kil.; p. 263), où demeure le gardien, se trouve la **grotte de Gargas** (1 fr. ou 1 fr. 50 d'entrée et un pourb.). Elle est très remarquable par ses stalactites et ses stalagmites, par ses voûtes, qui atteignent jusqu'à 17 m. de hauteur, etc. Son nom lui vient, dit-on, d'un seigneur qui en fit une prison. — Cette grotte n'est qu'à 5 kil. de St-Bertrand-de-Comminges (p. 381), où mène le chemin qui vient d'Aventignan.

La voie suit maintenant la vallée de la Garonne et longe encore longtemps les montagnes d'assez près pour offrir de belles vues. — 224 kil. *Martres-de-Rivière.* Plus loin, un pont sur la Garonne.

231 kil. **St-Gaudens** (372 m.; hôt.: *Ferrière; de France,* 20 ch. à 2 fr., rep. 2.50 et 3, omn. 40 c.), à g., ville de 7277 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Garonne, jadis très prospère, sur une hauteur d'où l'on a une très belle vue. Arrivé dans le haut de l'avenue de la Gare, on prendra à g., entre les deux hôtels, la rue de la République, pour aller à l'*église,* la seule curiosité. C'est un édifice remarquable, une anc. collégiale, du style roman des XI^e^ et XII^e^ s., qui a au N. un portail goth. du XVI^e^ s., l'entrée principale. A côté de ce portail, à l'O., une grosse tour romane, avec une belle porte restaurée. L'abside est également remarquable. L'intérieur de l'église présente trois larges et hautes nefs, la principale voûtée en berceau et les autres en quart de cercle, le chœur et les parties voisines des bas côtés étant surmontés de tribunes. Il y en a aussi une, avec l'orgue, dans la tour de l'O. Près de là, trois vieilles tapisseries: le Martyre de St Gaudens (enfant; V^e^ s.), la Transfiguration et le Triomphe de la Religion. Peintures murales dans le chœur et aux chapelles des bas côtés. A dr., une belle sacristie, précédée de deux arcades romanes et une goth., dans une anc. salle capitulaire, dont la voûte est supportée par un pilier central.

A 10 kil. au S. (omn. en été; 1 fr. 25), le village d'**Encausse** (360 m.; hôt.: *de Paris, de Londres*), qui a trois sources sulfatées calciques (22° C.). Ces eaux, qui se prennent en boisson et en bains, sont surtout purgatives et sédatives. Saison du 15 mai au 1^er^ octobre. — Jolie contrée.

242 kil. *Labarthe-Inard,* stat. avant laquelle on voit déjà, à dr., les ruines pittoresques du *château de Montespan* («mont Hispan»), des XIII^e^-XV^e^ s. On traverse encore la Garonne. — 250 kil. *St-Martory,* localité ainsi nommée sans doute en l'honneur de quelque martyr du temps des Sarrasins, comme celles qui portent le nom de Martres. A g., sur la hauteur, le vieux et pittoresque *château de Montpezat.* Plus loin encore, un pont sur la Garonne. On en a dérivé dans les environs un canal de 70 kil. de long, destiné à arroser la vaste plaine qui s'étend à g. en aval. A dr., aussi sur la hauteur, les ruines de Roquefort (v. ci-dessous).

256 kil. **Boussens** (*hôt. Picard,* en face de la gare, ch. 2 fr., rep. 3), village où la Garonne devient navigable. On visite d'ici, en 1 h. $^1/_2$ aller et retour, au S., les ruines du *château de Roquefort.* des XII^e^-XIII^e^ s., et la belle église romane moderne de ce village.

De Boussens à *Aulus*, par *St-Girons*, v. R. 67.

260 kil. **Martres-Tolosane,** ville de 1621 hab. à g., aux environs de laquelle on a mis à jour en 1826, 1840 et 1890 les ruines de la grande *villa romaine de Chiragan,* bâtie en majeure partie sous le règne d'Auguste. On y a trouvé un très grand nombre de débris sculptés, entre autres 73 bustes (v. p. 274, musée de Toulouse). Les fouilles ont été poursuivies en 1893 et 1901. — 266 kil. *Cazères-sur-Garonne,* ville de 2677 hab. — 273 kil. *St-Julien.* A 3 kil., *St-Elix,* avec un château de la Renaissance, qu'on aperçoit plus loin à g. Le paysage devient moins intéressant, la voie s'éloignant de plus en plus des montagnes. — 280 kil. *Carbonne.* 2387 hab. — 287 kil. *Longages.* — 293 kil. *Fauga.*

301 kil. **Muret** (169 m.; *hôt. de France,* place Lafayette), à dr., ville de 3911 hab., et chef-lieu d'arr. de la Haute-Garonne, sur la Garonne.

En tournant à dr. à la seconde rue au delà de la gare, on arrive bientôt à la place Lafayette, où s'élève une statue de la Vierge et près de laquelle on voit l'église. Un peu plus loin, l'allée Niel, place oblongue décorée de deux *statues* d'illustrations de Muret: le musicien *Dalayrac* (1753-1809) et le maréchal *Niel* (1802-1869), bronzes par St-Jean et par Crauk.

L'*église* est des XIV^e^ et XV^e^ s., mais l'intérieur en a été transformé dans le style classique et décoré au XIX^e^ s. de peintures murales. A g. près de l'entrée, une croix de Bomarsund, don du maréchal Niel.

C'est dans la plaine de Muret, au N., que fut défaite en 1213, par Simon de Montfort, l'armée de don Pedro, roi d'Aragon, qui venait au secours de Toulouse et périt avec 15 à 20 000 des siens.

310 kil. *Portet-St-Simon,* au confluent de la Garonne et de l'Ariège. C'est d'ici que se détache la ligne de Foix (R. 68). Ensuite à g. le tronçon de raccordement avec la ligne d'Auch et la gare St-Cyprien, à Toulouse. On franchit une dernière fois la Garonne, par deux ponts reposant sur une île. — 316 kil. *St-Agne,* halte près de laquelle on traverse le canal du Midi. — A dr., la ligne de Cette. Arrêt du *Pont-des-Demoiselles,* au S.-E. de Toulouse, et un petit tunnel.

322 kil. *Toulouse,* gare Matabiau (buffet; v. ci-dessous).

49. Toulouse.

Arrivée: ligne de *Paris-Limoges*, v. R. 38; de *Bordeaux*, R. 40; de *Bayonne-Pau*, R. 48; de *Cette-Narbonne*, R. 50. — Toulouse a 3 gares: la *gare Matabiau* (pl. F 1; buffet), la principale, au N.-E., la *gare St-Cyprien* (pl. A 5), au S.-O., à env. 2 kil. du pont Neuf, sur la ligne d'Auch, et la *gare Roguet*, au même faubourg, avenue de la Patte-d'Oie (pl. B 4-5), pour les lignes à voie étroite (v. p. 277). — Pas d'omnibus des hôtels aux gares, mais des omnibus du chemin de fer et des voit. de place (v. p. 266). Tramways, v. p. 266.

Hôtels: **Grand-Hôtel & H. Tivollier réunis* (pl. a, E 3), rue de Metz, 31-33, et rue Boulbonne, de 1^er^ ordre, installation moderne, avec restaur. (200 ch. de 3 à 20 fr., rep. 1.50 et 3.50 à 5, p. dep. 12, omn. 1); — *Gr.-H.*

de l'Europe & du Midi réunis (pl. b, E3), place Lafayette, recomm. (75 ch. de 3 à 8 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 9 à 14); **H. Capoul & Souville* (pl. c, E3), même place (130 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8.50); *Gr.-H. des Bains & Dutemps réunis* (pl. d, E3), place Lafayette, 1, et rue Neuve-St-Aubin, 5, bon (130 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 50 c. à 1, 3.25 et 3.25, p. dep. 9); *Terminus* (anc. H. Chaubard), en face de la gare Matabiau (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3, p. dep. 8.50); *Bayard*, au même endroit, bon (40 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c. à 1, 2.50 et 3, p. dep. 8); *H. Central* (pl. e, E3), place St-Pantaléon, 1 (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3); *Gr.-H. de Paris* (pl. f, D3), rue Gambetta, 66 (60 ch., rep. 75 c., 2 fr. 50 et 3, p. dep. 7.50); *H. du Progrès*, rue Rivals, 10 (pl. E2; 30 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3); *H. du Bon-Pasteur*, rue Pargaminières, 85 (pl. D3; 30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3); *H. des Américains* (pl. l, E2), rue d'Austerlitz, 5 (ch. dep. 2 fr. 50); *H. de l'Opéra*, place du Capitole (pl. E3; ch. dep. 2 fr.); *H. du Grand-Balcon* (pl. g, D3), rues des Lois et Romiguières (ch. dep. 2 fr., rep. 2 et 2.50); *H. d'Orléans*, rue Bayard, 72, près de la gare Matabiau (mêmes prix); *H. Chaumond*, rue Lafayette, 19 (pl. E3; 18 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 2).

Hôtels meublés: *H. de la Poste* (Pl. h, E2), rue Alsace-Lorraine, 36 et 38, bon (150 ch. de 2 fr. 50 à 8, 1er déj. 50 c. à 1.25; voy. de comm.); *H. des Arcades* (pl. i, DE3), place du Capitole; *H. Baichère* (pl. k, E4), rue des Arts, 7.

Restaurants: aux hôtels; **Rest. Tivollier & Grand-Hôtel* (v. p. 265), de 1er ordre; *C. Albrighi*, boul. de Strasbourg et av. Lafayette (déj. 3 fr. 25, dîn. 3.50); *café-rest. Lafayette*, place de ce nom (déj. ou dîn. 3 fr. 25); *C. Sion*, boul. de Strasbourg et rue d'Austerlitz (déj. ou dîn. 3 fr.); *C. de la Comédie*, place Lafayette et rue d'Austerlitz, 2 (déj. ou dîn. 2 fr. 75); *C. de la Paix*, place du Capitole, 7 (déj. 2 fr. 50, dîn. 3); *rest. Doré*, pl. Lafayette, 15 bis (déj. ou dîn. 2 fr. 50); *C. Bibent*, place du Capitole (déj. 2 fr. 50, dîn. 2); *buffet* de la gare Matabiau.

Cafés: v. ci-dessus; *C. des Américains*, av. Lafayette et boul. Carnot; *Fayet*, allées Lafayette, près de la gare; autres, place St-Etienne, etc.

Voitures de place: à 1 chev., course en ville, 90 c. le jour, 1 fr. 70 après min. 1/2; heure, 1.50 et 2.50; à 2 chev., course, 1.10 et 2; heure, 1.80 et 3. 25 c. en sus pour prendre à domicile. Bagages, 20 c. par colis.

Tramways (v. le plan): de la *place du Capitole* (pl. E3) à la gare Matabiau (pl. F1), aux Minimes (faub. du N.; pl. D1), à St-Cyprien (pl. C4); de l'*avenue Lafayette* (pl. EF2), par les boulevards, aux Amidonniers (pl. C2) et à St-Michel (pl. D5); de la *rue de Metz* (archevêché; pl. E4) à la gare Matabiau; de la *place extérieure St-Michel* (pont; pl. D5) à la place intérieure St-Cyprien. Prix: 10 c. pour chaque section. — Il y a en outre des *omnibus* dans la ville et pour la banlieue.

Omnibus du chemin de fer. — Des *gares Matabiau* et *Roguet*, au bureau central (rue St-Antoine du-T, 24; dép. pour la gare, 50 min. avant le dép. du train) ou aux hôtels, 40 c. par voy., 20 c. par colis; à domicile, 50 et 20 c. De la *gare St-Cyprien* (bureau, rue de Metz, 14), 40 et 25 c.; 50 et 25 c. — Voitures de famille à 6 places (100 kilos de bag.), 1 fr. 75 et 2 fr.

Poste et télégraphe (pl. E2), rue de la Poste, 6; place de la Bourse; place Dupuy; rue Bayard, 63, etc.

Théâtres: *Grand-Théâtre* (pl. E3), au Capitole, à la fois pour l'opéra et la comédie (prix, 5 fr. à 50 c.); *Th. des Variétés* (pl. E2), avenue Lafayette, 11, pour le drame et l'opérette (3 fr. 50 à 50 c.); *Th. Français* (pl. E3), place Lafayette (4 fr. à 50 c.); *Th. des Nouveautés*, boul. Carnot, 56 (4 fr. à 50 c.). — Café-concert: *Casino*, rue Dutemps, derrière le Théâtre Français. — Concerts publics: aux *allées Lafayette* (p. 267) et au *Grand-Rond* (p. 273), les dim. et jeudi, le soir en été et dans le jour en hiver; sur la *place du Capitole* (p. 268), le jeudi, et au *cours Dillon* (pl. CD4-5), le dimanche.

Bains: *Dutemps*, à l'hôt. des Bains (v. ci-dessus; bain, 1 fr.); *Capoul*, à l'hôt. de ce nom (v. ci-dessus); *St-Martoire-Laprade*, rue de la République, 15; bains de rivière, *Nogués*, quai de Tounis, 34 (pl. D4-5).

Banques: *B. de France* (pl. D2), rue Déville, 4; *Compt. d'Escompte*, *Crédit Lyonnais*, rue Alsace-Lorraine, 24 et 27; *Soc. Générale*, rue de Metz.

Temple (pl. D3), rue Déville. — Synagogue (pl. F3), rue Palaprat, 2.

TOULOUSE
1:12,000
0 50 100 200 300 400 500 600
Mètres
A
B
C
1
2
3
4
5
FAUBOURG
St. PIERRE
FAUBOURG
ARNAUD
G A R O N N E
F L.
C Y P R I E N
Boulevard de la Marquette
Boulevard Rue Périgueux
Allée de Brienne
Allée Cucuron
Caserne Caffarelli
Caserne Compans
Caserne
Union des Gaz
Arsenal
Ecole d'Artill.
Magasin à Poudre
Cardailhac
Manufact. à Tabacs
Moulin du Bazacle
Moulin Taleins
Nouv. Château d'Eau
Hospice St Joseph de la Grave
Abattoirs
Dépôt de mendicité
Hospice St Jacques
Hôtel Dieu
Sacré Cœur
Gare Roguet
Gare St Cyprien
Route de Bayonne
Route de Lombez
Route de Cugnaux
Ligne de Ceinture
Ligne d'Auch
Chemin de Bourrassal
Chemin de St Martin
Chemin de l'Embouchure
Rue des Amidonniers
Rue Ste Thérèse
Rue Lejeune
Rue Armand Dupuy
Rue Valade
Rue Pargaminières
Rue Bayard
Rue Brun
Rue Arnaud Bernard
Rue Rouaix
Rue Roguet
Rue Cyprien
Rue Ste Lucie
Rue Abadie
Rue Labarthe
Rue Lafayette
Rue Gambetta
Rue Lapeyrouse
Rue Bellegarde
Rue Matabiau
Rue Alsace Lorraine
Rue Caffarelli
Rue Compans
Rue Périgueux
Rue Bayard
Rue Lejeune
Rue Armand Dupuy
Rue Valade
Rue Pargaminières

E
F
G
Bordeaux y Limoges
Pont Matabiau
Gare Matabiau
Observatoire
Château de 1814
St Sylve
Caserne
MATABIAU
FAUBOURG
Cimetière
Terre Cabade
Musée
Petit Séminaire
Varietés
Théât. Rouv.
FAUBOURG
Synag.
Poste
Place Lafayette
Egl. St Aubin
Capitole
Théât.
ST AUBIN
Pensionn. St Joseph
FAUBOURG
Bourse
Musée
FAUBOURG
GUILLEMERY
Archevêché
Pl. Halle au Blé Dupuy
Parc du Caousou
Préfecture
ÉTIENNE
Pl. Sauveur
Pont Dalbade
Carmes
Entrepôt des Douanes
Capucins
Quartier général
Allée
Grand Rond
Jard. Royal
Fonderie
Haute murets
Jésuites
Faculté des Sciences et de Médecine
Pal. de Justice
Jardin des Plantes
Sourds Muets
Jeunes Aveugles
Cette
Wagner & Debes, Leipzig.

SYNDICAT D'INITIATIVE *de Toulouse et de la Haute-Garonne*, rue du Capitole et allées St-Michel, 11. — CLUB ALPIN FRANÇAIS: *Section des Pyrénées-Centrales*, rue d'Alsace-Lorraine, 31 et 33.

Agence des WAGONS-LITS: *Voyages Pratiques*, rue de la Poste, 9.

PRINCIPALES CURIOSITÉS: *St-Sernin* (p. 269), *St-Etienne* (p. 274), les *hôtels de la Renaissance*, le *musée des Beaux-Arts* (p. 274), *St-Raymond* (p. 270), *jardins publics* (p. 273).

Toulouse (140 m.) est une ville de 149 841 hab., l'anc. capitale du *Languedoc* et auj. le chef-lieu du départ. de la *Haute-Garonne* et du command. du XVII^e^ corps d'armée, avec un archevêché, et une université fondée en 1233 (v. ci-dessous). Elle est située dans une plaine fertile, sur la rive dr. de la Garonne et sur le canal du Midi, à sa jonction avec le canal latéral (p. 268). C'est une grande et riche ville, très importante par sa position, comme centre de la France méridionale, et par son activité commerciale, littéraire et artistique.

Toulouse, l'antique *Tolosa*, était déjà du temps des Romains une ville importante et la capitale des Tectosages. C'était même une des villes saintes de la Gaule, avec un étang sacré renfermant des trésors considérables. S'étant alliée aux Cimbres pour secouer le joug des Romains, elle fut prise, en 106 av. J.-C., par le consul Quintus Servilius Cépion, qui s'en appropria les trésors. Ce consul fut, il est vrai, complètement battu l'année suivante par les Cimbres, mais après lui vint Marius, et Toulouse dut se soumettre. Vers le milieu du III^e^ s., elle fut évangélisée par St Saturnin ou Sernin, qui en fut le premier évêque, et souffrit le martyre en 252. Après la chute de l'empire romain, Toulouse devint la capitale du royaume des Visigoths, en 419. Ensuite elle tomba au pouvoir des Francs, quand Clovis eut vaincu Alaric II à Vouillé, en 507; puis elle recouvra pour un temps son indépendance, et elle fut érigée en 778 en un comté, qui fut gouverné par des princes héréditaires jusqu'à sa réunion à la France, en 1271. Toulouse jouit sous ses comtes d'une longue prospérité; mais la guerre des Albigeois y amena dès 1208 de grandes calamités. Le comte Raymond VI, trop tolérant aux yeux de ceux qui venaient d'instituer l'inquisition, crut sauver la ville par une soumission des plus humiliantes; mais il ne la vit pas moins assiégée par Simon de Montfort, chef de la croisade, auquel on avait adjugé ses États. Il la défendit victorieusement une première fois, mais il en fut dépossédé en 1214, après la bataille de Muret (p. 265). Toulouse n'accepta pas toutefois le cruel Simon, et jusqu'en 1229, son histoire n'est qu'une succession de révoltes et de sièges souvent infructueux. Mais Louis VIII, roi de France, ayant hérité des droits d'Amaury de Montfort, fils de Simon, Raymond VII dut finir par se soumettre, et l'inquisition extirpa les restes de l'hérésie avec la plus grande cruauté. Depuis le XIV^e^ s. se développa à Toulouse une florissante université et c'est surtout la faculté de droit qui devint célèbre. Les fameux jurisconsultes Jacques Cujas (p. 273) et Jean de Coras (1513-1572) y faisaient leurs cours; ceux de ce dernier étaient suivis par 4000 auditeurs. Sociétés savantes, v. p. 272. En 1562, il y eut une guerre civile entre catholiques et calvinistes et jusqu'à 4000 victimes parmi ces derniers; 300 furent encore massacrés à la St-Barthélemy, en 1572; le médecin italien Vanini, accusé d'athéisme, y fut brûlé vif en 1619, et un vieillard protestant, Jean Calas (que Voltaire fit réhabiliter plus tard), injustement accusé d'avoir tué son fils aîné pour l'empêcher de se faire catholique, y fut roué vif en 1762. En 1814 eut lieu à Toulouse, entre les armées de Soult et de Wellington, une bataille qui resta indécise par la faute de Soult; ce fut la dernière dans le Midi (v. p. 268). — Toulouse a vu naître le sculpteur N. Bachelier (1485-env. 1566), Jacques Cujas (v. ci-dessus et p. 273) et un grand nombre de peintres et sculpteurs (v. pp. 268-269 et 275).

La *gare Matabiau* ou gare centrale (p. 265), aujourd'hui trop petite, est au N.-E. de la ville. On traverse le *canal du Midi* et l'on arrive bientôt, à g., aux *allées Lafayette* (pl. F 2), promenade à l'en-

trée de laquelle est la *statue de Riquet*, l'auteur du canal, statue en marbre par Riffoul-Dorval (1838), érigée en 1853.

Le **canal du Midi** ou *du Languedoc* fut construit de 1666 à 1681, entièrement à ses frais (17 millions, qui en vaudraient auj. plus de 34), par Paul Riquet, de Béziers (p. 287). Il joint l'Atlantique à la Méditerranée, par la Garonne. Il commence un peu en aval de Toulouse, au port de l'Embouchure (v. le plan, A 1 et p. 271), et il aboutit à l'étang de Thau, au delà d'Agde (p. 291), après un parcours de 239 kil. Il a 10 m. de largeur au fond et 20 m. à la superficie, et sa profondeur est de 2 m. Son point culminant est à 13 kil. en deçà de Castelnaudary (p. 277), et il a 100 écluses, 26 du côté de la Garonne, dans une pente de 63 m., et 74 de l'autre côté, dans une pente de 129 m. Il est bordé d'une double rangée d'arbres, des cyprès du côté de la Méditerranée, ces arbres étant particulièrement propres à amortir le mistral, qui souffle souvent de ce côté. Le *canal latéral à la Garonne* (v. aussi p. 217), qui le complète et part du même point, n'a été exécuté qu'en 1838, à cause des difficultés que la Garonne présente à la navigation dans son cours supérieur. Le premier de ces canaux appartient à la comp. des ch. de fer du Midi et l'autre à l'Etat. Il a été plusieurs fois question de nos jours de remplacer le canal du Languedoc par un canal maritime, dit «canal des Deux-Mers».

De l'autre côté du canal et du chemin de fer se voit un grand corps de bâtiment; c'est l'*école vétérinaire* (pl. F G 1), une des trois écoles de ce genre qui existent en France, les deux autres étant celles d'Alfort, près de Paris, et de Lyon. — Derrière s'élève un *observatoire* (pl. G 1), qui est fermé au public. A côté, un *obélisque* en briques, érigé en mémoire de la bataille de Toulouse, du 10 avril 1814. Quand le temps est clair, on découvre de là les Pyrénées.

A l'extrémité des allées Lafayette, à dr. et à g., sont des boulevards qui font le tour de la vieille ville. Puis viennent l'avenue Lafayette et la *place Lafayette*, ovale avec un jardin décoré d'un Moïse en bronze, par M. Labatut, et du *monument d'Ephraïm Mikhael* (1866-1890), un poète. De l'autre côté, à dr., est la rue Lafayette, qui mène au Capitole et qui croise la *rue d'Alsace-Lorraine*, rue neuve traversant la plus grande partie de la ville, du N. au S.

Le **Capitole** ou l'*hôtel de ville* (pl. E 3), près de là, à g., sur la place du même nom, le centre de la ville, a été presque complètement reconstruit dans ces derniers temps, et l'intérieur n'est pas encore achevé. Il a le malheur de porter un nom célèbre, réveillant des souvenirs antiques, tandis qu'il n'est que des XVI^{e}-XIX^{e} s. et ne présente qu'une façade assez vulgaire de 1753 par Cammas, de plain-pied, sur une place carrée qui sert de marché. Il ne doit son nom qu'aux anciens magistrats de la ville avant 1789, les «capitouls» (du lat. capitulum). On y remarquera toutefois, dans la première cour, une belle porte de la Renaissance, avec une statue de Henri IV. C'est dans cette cour que fut décapité, en 1632, le duc Henri II de Montmorency, maréchal et gouverneur du Languedoc, coupable de trahison, parce qu'on lui refusait le titre de connétable (monument, v. p. 133). On peut visiter l'intérieur en s'adressant au concierge, à dr. sous la grande porte. La principale salle, dite «salle des Illustres», est décorée de peintures par J.-P. Laurens (second siège de Toulouse par Simon de Montfort), Benj. Constant (Entrée du pape à Toulouse), H. Martin, Debat-Ponsan (la Couronne de Toulouse), Mercié, Rixens,

Gervais, Destrem, Yarz et Rachou, et de sculptures par Falguière, Mercié, Marqueste, Barthélemy, Barrau, Labatut et Carlès, la plupart originaires de Toulouse.

Au S. du Capitole est le *théâtre municipal du Capitole,* dont la salle est richement décorée. Derrière les deux édifices, le *Donjon,* tour carrée de 1525, réédifiée en 1880 par Viollet-le-Duc et où sont les archives, dont le plus ancien titre remonte à 1141. A côté, un square, avec un marbre par A. Laporte, Tircis, et Mercure inventant le caducée, bronze par Idrac (de Toulouse; 1849-1884).

Au N. de la place du Capitole, la rue du Taur passe, à dr., devant l'*église Notre-Dame-du-Taur* (pl. E 2), bâtie à l'endroit jusqu'où St Saturnin, l'apôtre de Toulouse, aurait été traîné par le taureau qu'il avait refusé de sacrifier à Jupiter. L'édifice est du XIV^e^ s. et n'a guère de curieux que sa façade, avec des arcades triangulaires et des créneaux; à dr. et à g. de l'entrée, copies de deux des statues dites de Rieux (originaux au musée, v. p. 274). Il y a à l'intérieur des peintures par Bern. Bénézet, le Martyre de St Saturnin. Plus loin, près de l'extrémité de la rue, à dr., le *Grand-Séminaire* (pl. D E 2), qui possède dans sa chapelle des peintures remarquables de Despax (v. p. 275). Presque en face, l'anc. *porte de l'Esquille,* œuvre de N. Bachelier. La rue du Taur débouche sur la place St-Sernin.

***St-Sernin** ou *St-Saturnin* (pl. D 2), est le principal monument de Toulouse et l'une des plus belles églises romanes qui existent. Il a été commencé vers 1080, par le chœur, et continué au XII^e^ et au XIII^e^ s. jusqu'au grand portail, qui est resté inachevé. Une restauration complète a eu lieu à partir de 1855, sous la direction de Viollet-le-Duc (m. 1879). C'est une église en forme de croix et à cinq nefs, qui a dans œuvre 115 m. de long, 64 m. de large au transept et 32 ailleurs, et 21 m. de haut dans la grande nef. L'**abside* est flanquée de cinq chapelles semi-circulaires, et les bras du transept ont chacun du même côté deux chapelles du même genre. Au-dessus de ces chapelles s'étagent, d'une manière pittoresque, l'abside elle-même, le chœur et le transept, qui forment la base d'une **tour* octogone, élevée en 1250, comprenant 5 étages d'arcades cintrées et triangulaires dans le style toulousain, terminée par une galerie et surmontée en 1478 par une flèche qui s'élève à env. 65 m. du sol. Un bel *avant-portail* de 1525, attribué à tort à Bachelier, précède la **porte latérale* du S., dite *porte Miégeville,* ornée de sculptures datant de 1135; c'est un reste de l'abbaye qui avoisinait l'église. Il y a trois autres portails, chacun à arcades jumelles, au N., à l'O. et au S.; le dernier dit «*portail des Comtes*», parce qu'à g. dans un enfeu extérieur se trouvent quatre anciens tombeaux des comtes de Toulouse, placés dehors par respect pour la sainteté de l'église.

L'intérieur se distingue par ses dimensions considérables pour une église romane. L'effet d'ensemble est un peu gâté parce qu'on a dû renforcer au XIV^e^ s. les piliers du milieu soutenant le clocher. Les bas

côtés sont surmontés de tribunes, même au transept, qui est à trois nefs. Les voûtes principales sont en berceau et les autres d'arêtes.

Dans une chap. à dr. du croisillon N. de l'église se voit un grand *Christ byzantin* très remarquable, du XII^e^ s. Les *stalles* du chœur, du XVI^e^ s., méritent aussi l'attention; on y voit une sculpture représentant Calvin en porc prédicateur. A dr. à l'entrée du pourtour du chœur, dans un cadre à un pilier, un crucifix en bois de 1213, dit de St Dominique. Les chapelles du pourtour ont des reliquaires modernes. Derrière le chœur, contre le mur de la crypte, sont des *bas-reliefs* du XII^e^ s. et une Ste Famille attribuée à tort au Corrège. Plus loin, à la voûte, un *ex-voto* de 1528, représentant l'église entourée d'ouvrages de défense. Belles *orgues* de 1887-1889, par Cavaillé-Coll, avec buffet un peu plus ancien.

Il y a sous le chœur une belle crypte (entrée à g., 50 c.), qui renferme les reliques d'un très grand nombre de saints. On y voit entre autres les châsses de St Saturnin (v. p. 267; XII^e^ s.) et de St Sylve; deux magnifiques chasubles, la crosse de St Louis d'Anjou ou de Toulouse, une mitre et une paire de gants de St Remi, tous du XIII^e^ s.

St-Sernin a depuis 1893 un carillon, dans le clocher, qui joue tous les 1/4 d'h. un fragment de l'«Ave Maria de Lourdes» et le répète en entier au coup de l'heure.

L'anc. COLLÈGE ST-RAYMOND, devant la façade de St-Sernin, jadis la Manécanterie, du XV^e^ s., a été restauré en 1875 par Viollet-le-Duc et transformé en 1891 en *musée d'art industriel et d'antiquités*, ouvert comme le musée des Beaux-Arts (p. 274). Conservateur, M. Henri Rachou.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Dans deux salles à dr., des collections d'art exotique et d'ethnographie, d'objets des XVII^e^ et XVIII^e^ s. et une collection de curiosités locales. La I^re^ renferme en particulier de beaux meubles de la Renaissance, des sculptures, des médailles, des estampes, le couteau servant jadis aux exécutions capitales (p. 268), un pot à thériaque. Au milieu, un Christ à double effigie, de l'anc. jubé de St-Etienne, de la fin du XV^e^ s. — 2^e^ salle: collection ethnographique, les objets les plus remarquables de la Chine et du Japon, porcelaines, bronzes, laques.

1^er^ ÉTAGE. — Palier: estampes, bannières. — 1^re^ salle de g., art romain et art gaulois: à g., petites antiquités, terres cuites, fragments de poterie; à la I^re^ fen., un moulage du camée du Triomphe d'Auguste, autrefois à St-Sernin et maintenant à Vienne en Autriche; au milieu, le médailler de l'Académie des sciences, qui compte 5000 pièces, et dans une vitrine haute, des bijoux gaulois en or (six torquès ou colliers) du «Trésor de Fenouillet», une très belle tête de Vitellius; fragments d'un char antique en bronze, trouvés à Fa (Aude): le timon, les deux roues et un des bras représentant une Lionne attaquant un cavalier. Dans les autres vitrines au pourtour, les bronzes antiques, romains et gaulois, particulièrement des statuettes, à g. de la porte de la salle suivante. — 2^e^ salle: antiquités égyptiennes, étrusques, grecques, principalement des statuettes et des vases; étoffes d'Antinoé. Au milieu, des moulages des coupes d'or de Vaphio (art mycénien, originaux à Athènes), encore des médailles et une momie. — 3^e^ salle, de l'autre côté de l'escalier: objets d'art du moyen âge et de la Renaissance, bas-reliefs (un surtout en albâtre trouvé à Rabastens), meubles, peintures, serrurerie; bronzes d'église et autres objets du culte (bel antépendium en soie brodé), coffrets du XV^e^ s., armes, faïences et verres, poids municipaux. Vitr. du milieu: magnifiques émaux et très belles médailles, ivoires superbes, coffret du XIV^e^ s., vidrecome, un triptyque, volet de triptyque, olifant du XI^e^ s. (du trésor de St-Sernin), émaux champlevés, plat d'étain de Briot, curiosités diverses, astrolabes, médailles et sceaux.

Revenu à la place du Capitole, on prend à l'O., à dr. des arcades, la rue Romiguières. A quelques pas à dr., rue Déville, les restes de l'*église des Cordeliers*, du XIV^e^ s., incendiée en 1871. A g., la rue Lakanal, où est le lycée.

L'**église des Jacobins* (pl. D 3), enclavée dans les bâtiments du lycée, est une belle construction gothique de 1260-1292, à deux nefs parallèles aux voûtes fort élevées (28 m.). On en remarque surtout la *tour* en briques sans flèche, de 1304 (44 m.). C'est le type des tours du style toulousain, aux arcades triangulaires. Près de l'église, la *cour du cloître* (1310) sur laquelle donne la *chapelle St-Antonin* (1347) et à la suite la *salle capitulaire* (1303), servant auj. de classe de dessin.

Le *lycée* (pl. D 3) occupe, à l'extrémité de la rue, l'anc. *hôtel de Bernuy* ou du commerçant espagnol qui se porta garant de la rançon de François I^er^, deux millions de francs. Il a de belles parties de la Renaissance (magnifique cour de 1504) et un joli portail gothique. Là aussi se trouve, du côté de la rue Gambetta, la *bibliothèque de la ville* (70 000 vol.), ouverte tous les jours non fériés, excepté le lundi matin et du 15 août au 15 oct., de 9 h. à 11 h., et de 1 à 5.

La rue Gambetta, à dr., conduit dans la direction de la Garonne.

La Daurade (pl. D 3; lat. «deaurata», dorée), sur le quai, est une église rebâtie de 1773 à 1790 sur l'emplacement d'un vieil édifice gallo-romain revêtu de mosaïques à fond d'or. Elle est en partie enclavée dans des maisons, et on y entre ordinairement par un couloir rue Peyrolières, 29, ou sur le quai, n° 1. Le chœur a 7 tableaux, par Roques père, dont les sujets sont tirés de la vie de la Vierge. Clémence Isaure (p. 272) est, dit-on, inhumée sous le maître autel. On bénit ici, le 3 mai, les fleurs destinées aux vainqueurs des Jeux-Floraux (p. 272).

A côté de cette église, au n° 5 du quai, la nouvelle *école des Beaux-Arts et des Sciences Industrielles* avec une belle façade.

Un peu plus haut est le *pont Neuf* (pl. D 4), beau pont en pierre à sept arches, commencé en 1543 par Nic. Bachelier et terminé par Souffron en 1614, mais dont le tablier a été baissé en 1867.

La **Garonne**, qui, en raison de sa proximité des Pyrénées, a encore ici un cours rapide, a été souvent funeste à la ville de Toulouse. Une des plus terribles inondations dont on conserve le souvenir fut celle du 23 au 27 juin 1875, qui emporta les ponts suspendus de St-Michel, en amont du pont Neuf, et de St-Pierre, en aval, et qui envahit et détruisit le faub. St-Cyprien, sur l'autre rive. Les eaux s'élevèrent à 8 m. 72 au-dessus de l'étiage, et plus de 300 personnes furent, dit-on, victimes du fléau.

Il y a dans la ville, sur la Garonne, deux **moulins** des plus importants, ayant chacun 34 paires de meules. En aval du pont St-Michel, à l'extrémité de l'île de Tounis, le *moulin du Château*, jadis dépendant d'un château qui est remplacé par le palais de justice (p. 273): il en était déjà question en 1182. L'autre, le *moulin du Bazacle*, fondé au IX^e^ s., est au delà du pont St-Pierre. Son barrage date en partie de 1719. Plus loin sont encore des établissements industriels, qui profitent de sa prise d'eau. — A côté, sur la rive dr., la *manufacture des Tabacs*, qui occupe env. 1500 personnes.

De la rive dr., en deçà du moulin du Bazacle, part le petit *canal de Brienne*, nécessité par le barrage de ce moulin et qui date de 1778. Il va rejoindre le canal du Midi et le canal latéral à leur jonction, au *port de l'Embouchure*, à l'extrémité O. du faubourg St-Pierre. Là sont encore des ouvrages hydrauliques intéressants, les *filtres du canal latéral* (pl. A 1-2), où s'épure l'eau de la Garonne destinée à alimenter ce canal (v. p. 268),

ce qui est à la surface y passant par un siphon sous le port et le limon étant déversé à côté dans le bief du moulin.

Le vaste corps de bâtiment à dr. de l'autre côté du pont Neuf, dans le faubourg St-Cyprien, est l'*Hôtel-Dieu St-Jacques* (pl. D 4), dont la fondation remonte au milieu du XII^e s., mais qui a été plusieurs fois rebâti. — Plus loin en aval, l'*hospice St-Joseph-de-la-Grave* (pl. C 3), dont la chapelle, construite de 1755 à 1827, est surmontée d'un dôme. — A g. près de l'Hôtel-Dieu se voit une tour de 28 m. de haut; c'est l'*ancien château d'eau*, qui, avec le *nouveau*, près de là, fournit abondamment à la ville de l'eau de la Garonne, clarifiée par des filtres souterrains dans la prairie entre la Garonne et le cours Dillon (pl. D 4-5).

Devant le pont Neuf s'étend la place du Pont et plus loin la *rue de Metz* (pl. D E 4), achevée depuis 1896 et qui traverse la ville dans la direction du boul. Carnot, en croisant la rue d'Alsace-Lorraine et passant à St-Etienne (v. p. 274).

A g. au commencement, à l'extrémité d'une petite rue latérale, est l'**hôtel d'Assézat** *et de Clémence Isaure* (pl. D 3-4), belle construction de 1555, due à Pierre d'Assézat, négociant et capitoul en 1562. La partie la plus curieuse est la cour, qui est peut-être de N. Bachelier. L'ordonnance rappelle celle de la partie du Vieux-Louvre qui est par Lescot. On remarque aussi la cage de l'escalier, avec sa tour. Cet hôtel a été donné à la ville en 1895 par Th. Ozenne pour y loger l'Académie des Jeux-Floraux et les sociétés savantes. — Dans la cour à g., une statue de Clémence Isaure (v. ci-dessous).

L'*Académie des Jeux-Floraux*, qui siégeait auparavant au Capitole, est une institution littéraire, peut-être la plus ancienne de l'Europe, fondée en 1323 ou 1327, sous le nom de «collège du gay sçavoir», et qui distribue des fleurs d'or et d'argent à ses lauréats. D'après une légende, Clémence Isaure, noble dame toulousaine, lui aurait fait à la fin du XV^e s. un legs qui lui permit d'augmenter le nombre de ces fleurs, encore notablement accru depuis, et la fête des Fleurs continue d'avoir lieu tous les ans avec une grande solennité, le 3 mai. Les fleurs distribuées sont au nombre de 9: amarante d'or, violette, souci, primevère, églantine et lis d'argent, toutes pour des poésies; violette ou églantine, jasmin ou immortelle d'or, pour des discours en prose, et œillet d'argent, un prix d'encouragement. L'Académie se compose de 40 «mainteneurs», ainsi nommés parce qu'ils devaient en principe veiller au maintien de la langue et de la littérature provençales, et d'un nombre indéterminé de «maîtres-ès-jeux».

Les «sociétés savantes» de Toulouse sont surtout une *Académie des sciences, inscriptions et belles-lettres*, fondée en 1640, et une *Académie de législation*, datant de 1851.

Prendre maintenant, au S. de la place du Pont, la rue des Couteliers. A g. est **la Dalbade** (pl. D E 4) ou église de Notre-Dame-la-Blanche (Dealbata), reconstruite de 1503 à 1542. Elle a une belle *tour* carrée avec flèche de 1882 (84 m.) et un joli *portail* de 1537, par Nic. Bachelier, avec un *tympan* moderne en terre cuite émaillée, le Couronnement de la Vierge, d'après l'Angélico, par Virebent (1874). L'intérieur, à une seule nef, se distingue par ses proportions hardies et est décoré de tableaux: St Germier par *Roques* (1822), la Nativité de la Vierge par *Despax*, St Bruno par *Cammens*. Chaire à prêcher du XVII^e s.

Un peu plus loin à g., n° 32, l'*hôtel St-Jean*, des XVI^e^ et XVII^e^ s., où est installé l'institut catholique; à dr., rue de la Dalbade, 25, la belle *maison de pierre*, du XVI^e^ s., dont la façade, de 1612, est due à Souffron et la cour, de 1537, à N. Bachelier fils. Ensuite, à g., n° 22, l'*hôtel Felzins* (1550). — La rue St-Jean, à g., mène à la place des Carmes, où se voit encore, de l'autre côté, à l'entrée de la rue du Vieux-Raisin, un bel hôtel de la Renaissance, l'*hôtel Lasbordes* ou *de Fleyres*, achevé en 1573; à côté dans la rue d'Aussargues, l'*hôtel de Loubens*, avec un remarquable escalier du XV^e^ s.

La rue du Vieux-Raisin descend vers une petite place triangulaire nommée la *place du Salin* (pl. E 5). C'est là qu'avaient lieu les auto-da-fé de l'inquisition.

Un peu plus bas, le *palais de justice* (pl. E 5), l'ancien palais du Parlement, qui a trois salles richement décorées. — Sur le devant s'élève la *statue de Cujas*, le célèbre jurisconsulte (v. p. 267), né à Toulouse (1520-1590); elle est en bronze, par Valois (1837).

De l'autre côté du palais s'étend l'*allée St-Michel*, où se trouvent, vers l'extrémité, à dr., les bâtiments neufs des *Facultés des sciences, de médecine et de pharmacie*. On doit y ériger un *monument aux soldats morts en 1870-1871*.

Le **jardin des plantes** (pl. F 5), situé sur le derrière, a ici sa principale entrée, un portail orné de six colonnes de marbre; à côté se trouve le *musée d'histoire naturelle*, assez important (5 galeries), public les dimanche et jeudi, de 1 h. à 6 h. en été et 4 h. en hiver. Le jardin est une des plus belles promenades de Toulouse, fort bien tenue, et décorée d'un marbre, le Retour, par Seyssès et d'une fontaine, l'Ariège et la Garonne, par Laporte. A l'autre extrémité, sur la Grande-Allée, une porte de 1545, provenant du Capitole, peut-être par N. Bachelier.

Presque en face de l'entrée du jardin des plantes se trouve le **Jardin Royal** (pl. F 5), où se voit un marbre par L. Laporte-Blairsy, le Réveil de Morphée, et un bronze par A. Fabre, Berger jouant avec une panthère. A côté une autre promenade, le **Grand-Rond** ou *Boulingrin*, où aboutissent cinq allées. Il est aussi décoré de sculptures: à g., Conteur arabe, de Ponsin Andarahy; Vainqueur au combat de coqs, de Falguière; David terrassant Goliath, de Mercié; Velléda, de Marqueste (marbre); Faune dansant avec un chevreau, de Barthélemy. On y voit en outre les bustes de *Fourès* par Ducuing, et de *Mengaud* (1804-1877), ainsi que le monument élevé en 1904 au poète *Armand Sylvestre* (1837-1901), en marbre et bronze par Th. Rivière. Musique militaire, v. p. 266.

A peu de distance au S., rue du Japon, le *musée G. Labit*, collection particulière de chinoiseries et japonneries, dans le genre du musée Guimet de Paris, qu'on peut visiter, avec une carte demandée d'avance au secrétaire, M. Louis Darbas, rue d'Orléans, 23.

En prenant, au Grand-Rond, une courte avenue à g. et en tournant à dr. dans la rue Ninau on arrive à

St-Etienne, la *cathédrale* (pl. F 4). Cette église se compose de trois parties distinctes et qui se raccordent très mal ensemble. Le *portail*, flanqué à g. d'une grosse tour carrée, est de 1444 et fort dégradé. Il en remplace un autre dont on a conservé la rose (1230), bien qu'elle soit sur le côté, relativement à la porte. La *nef*, la partie la plus ancienne, est un large vaisseau un peu bas, de la première moitié du XIII^e^ s., sans collatéraux. Elle a été gauchement raccordée avec le *chœur*, entrepris en 1272 dans de plus grandes dimensions et dans un autre axe, mais dont la construction dura jusqu'au XVI^e^ s. Ce chœur est à trois nefs et vraiment beau, bien qu'il ait été en partie gâté par la réfection de la voûte (1609-1612). Il est entouré de dix-sept chapelles et il a des vitraux des XV^e^-XVII^e^ s. dûs en partie à A. de Moles (p. 214). On y remarque surtout les grilles (1771), les stalles et, sur le maître autel, un grand retable avec la Lapidation de St Etienne, en marbre et en stuc, par Gervais Drouet, de 1670. Un orgue masque la nudité de la muraille du côté de la nef. Celle-ci est décorée d'un certain nombre de grands tableaux de valeur secondaire et de tapisseries anciennes. Dans la 1^re^ chapelle à g. du chœur, monument avec statue de *Mgr Desprez* (m. 1895).

La rue St-Etienne, en face de la cathédrale, ramène à la rue d'Alsace-Lorraine, où se trouve à dr. le musée.

Le ***musée des Beaux-Arts** (pl. E 3) occupe un ancien couvent d'augustins construit de 1309 à 1341, considérablement modifié aux XVI^e^-XVII^e^ s., mais dont il reste des parties fort intéressantes. Il a du côté de la rue d'Alsace-Lorraine une partie neuve et massive en briques, dans le style languedocien du XV^e^ s. par M. *Darcy*, d'après *Viollet-le-Duc*. Ce musée, fondé en 1792, comprend surtout des antiques et des peintures. Il est public les dim. et jeudi, de midi à 5 h. en été et 4 h. en hiver, et visible les autres jours. Directeur, M. *Laborde;* conservateur, M. *Henri Rachou.*

REZ-DE-CHAUSSÉE. — La GRANDE GALERIE sur la rue d'Alsace-Lorraine, par où l'on entre, renferme les sculptures antiques, ****bustes*, statues et fragments de sculptures ornementales ; des autels, des sarcophages, des ex-voto, des inscriptions : dans la première travée, de la province narbonnaise ; dans la 2^e^, de Toulouse ; dans les trois suiv., de Martres-Tolosane (v. p. 265), surtout un buste d'Auguste lauré, un Esculape debout et les bustes n^os^ 262, 263, 266 et 276 ; puis dans les deux dernières, de St-Béat (p. 390), Luchon (p. 382), St-Lizier (p. 395), Auch (p. 213) et Eauze (p. 232).

Ensuite vient, à g., le *GRAND CLOÎTRE de l'anc. couvent, construction pittoresque du XIV^e^ s., dont les arcades, aux colonnes géminées, sont découpées en trois doubles lobes de style mauresque. Il y a des sculptures et des sarcophages chrétiens et quantité d'inscriptions. Remarquer les treize *statues* d'apôtres et de saints *dites de Rieux*, provenant de la chapelle de Rieux construite aux Cordeliers par J. Tissandier, en 1345.

Le PETIT CLOÎTRE, au bout de la première galerie de l'autre, de 1626 et restauré en 1835, contient des œuvres d'art de l'époque, notamment de beaux bas-reliefs, des bustes et une fontaine. Il est surmonté d'un étage où est installée depuis 1903 la *collection Ozenne* (peintures et dessins).

L'anc. ÉGLISE, à la suite de ce cloître, ou parallèle à la 2e galerie du grand cloître renferme une partie du *musée de peinture*, surtout des tableaux de Toulousains.

Benjamin-Constant, Mahomet II entrant à Constantinople; *Gros*, Hercule et Diomède, sa dernière œuvre, objet de critiques auxquelles il ne se sentit pas le courage de survivre; peintres toulousains: *Chalette* (1585-1645), portrait des Capitouls (v. p. 268); **Tournier* (env. 1604-1670), Christ descendu de la croix; *Antoine Rivalz* (1667-1735), le pape Urbain II; *Debat-Ponsan*, Christ sur la Montagne, le Massage; *Henri Martin*, Fête de la fédération en 1790; *Despax* (1709-1773), le Repas chez Simon le pharisien; *Valenciennes*, *Roques*, etc. — Là aussi quelques sculptures modernes: maquettes de *Falguière* (1831-1900) et de *Mercié* (né en 1845), également originaires de Toulouse.

Une anc. CHAPELLE à dr., parallèle à l'un des côtés du grand cloître et qui est un beau vaisseau du XVe s., divisé en deux par une rangée de colonnes très légères, contient la suite des sculptures chrétiennes, beaucoup de chapiteaux, des bas-reliefs et des statues tombales notamment de plusieurs archevêques et évêques, du chevalier Bayard, de Bertrand de Comminges, de *l'abbé Durand (p. 222).

Ier ÉTAGE. — Dans l'ESCALIER, par où l'on monte du grand cloître près de l'extrémité de la galerie neuve sur la rue d'Alsace-Lorraine, un certain nombre de sculptures: *Pradier*, Chloris; *Prouha*, Psyché; *Renoir*, Horace enfant. — Les DEUX SALLES du côté de la rue comprennent les principaux tableaux.

Musée de peinture (partie principale). Le musée vient de subir un remaniement complet qui n'était pas terminé lors de la préparation de ce livre. Nous donnons ci-dessous l'ancienne disposition des salles.

Ire SALLE: de g. à dr., 21, *Brascassat*, la Sorcière; 18, *Boulanger*, Procession de la Gargouille, à Rouen; 28, *Coignet*, Ruines de Baalbek; 69, *Hédouin*, Femmes à la fontaine; 36, *E. Delacroix*, Muley-Abd-er-Rahman, empereur du Maroc (1845); 146, *Robert-Fleury*, Pillage d'une maison de la Giudecca; 98, *Lazerges*, le Christ à la colonne; 44, *Falguière* (de Toul.), le Sphinx; 130, *Protais*, Fin de la halte; 30, *Cormon*, Mort de Ravana; 93, 94, *J.-P. Laurens* (de Toul.), la Piscine de Bethsaïde, St Jean Chrysostome et l'impératrice Eudoxie; 58, *Gérôme*, Anacréon, Bacchus et l'Amour; 103, *Luminais*, l'Abreuvoir; 124, *Pils*, Sœur de charité; 56, *Gendron*, les Nymphes au tombeau d'Adonis; 2, *Antigna*, Halte forcée; 73, *Isabey*, le port de Boulogne; 43, *Duveau*, Déposition du doge Foscari (1457); 33, *Couture*, la Soif de l'or (1844); 150, *Schopin*, Jacob chez Laban; 77, *Joyan*, le Palais des papes à Avignon; 40, *Diaz*, Nymphes et Amours; 62, *Giroux*, paysage de la Campagne romaine; 85, *Langlois*, Alexandre le Grand cédant Campaspe, sa maîtresse, à Apelle; 1, *Baron Gérard*, portr. de Louis XVIII; 6, *Bertin*, paysage historique; 167, *Vien*, l'Amour fuyant l'esclavage; 16, 17, *Boucher*, sujet pastoral, Baigneuses; 135, *Restout*, Diogène; 142, *Rigaud*, portr. de Racine (1727); 161, *de Troy*, Mort de Créüse; 5, *Bertin*, Jacob retourne dans la terre de Chanaan; 141, *Rigaud*, portr. du Régent; 99, *Lemoine*, Apothéose d'Hercule (esquisse de plafond); 83, *Lagrenée*, Coriolan; *141, *Oudry*, la Prise du cerf (à l'extrême droite du tableau, le peintre lui-même; 1730); 20, *S. Bourdon*, Martyre de St André; 75, *Jouvenet*, Fondation d'une ville en Germanie; 14, *Ph. de Champaigne*,

Jésus descendu de la croix; 38, *Ravesteyn* (et non *van Mierevelt*), portr. d'homme; 2, *van Aelst*, Fleurs; 27, *Fr. Lucas*, le Martyre d'un chrétien; 52, *Verelst*, tête d'un vieillard; 28, *Honthorst* (et non *Janssens*), le Couronnement d'épines; 46, *Seghers*, Adoration des mages; 43, 42, *Er. Quellin*, Ste Catherine. Martyre de St Laurent; *44, *Rubens*, le Christ en croix entre les deux larrons, inachevé (vers 1630); 61, *Murillo*, St Diégo en prière; 32, *Kalf*, Intérieur de cuisine; 47, *Siberechts*, scène pastorale; 7, *Cerquozzi*, le Rémouleur; 41, *Vanvitelli*, la Place St-Pierre à Rome; 10, *Crespi*, Démocrite et Héraclite; 17, *le Guerchin*, Décollation de St Jean et de St Paul; 30, *attr. au Pesarèse*, Mariage mystique de Ste Catherine; 4, *Ann. Carrache*, Apparition de la Vierge à des saints; 22, *Lauri*, Lapidation de St Etienne; 33, *Raphaël* (?, peut-être *J. Romain*), tête de Damaris, étude; 19, *le Guide*, Apollon écorchant Marsyas; 1, *attr. au Baroche*, Ste Famille; 23, *Locatelli*, l'Ange et Tobie; 2, *le Canaletto*, le pont du Rialto; *29, *le Pérugin*, St Jean l'Evangéliste et St Augustin, volet d'un grand retable peint vers 1502 pour l'église des Augustins à Pérouse et dont on retrouve les parties à Lyon, Grenoble, Nantes et Strasbourg; 20, *le Guide*, le Christ tenant sa croix; 24, *Locatelli*, les Pèlerins d'Emmaüs; 6, *Cerquozzi*, le Maréchal-ferrant; 16, *Guardi*, Cérémonie du Bucentaure à Venise; 39, *Tempesta*, Combat de cavalerie; *32, *Procaccini*, Fiançailles de Ste Catherine; 9, *P. de Cortone*, Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon; 21, *van Dyck*, le Christ aux anges; 6, *van Bloemen*, Circé; 35, *Rosselli*, Triomphe de Judith; 20, *van Dyck*, Miracle opéré à Toulouse par St Antoine de Padoue (sur son ordre, un âne se met à genoux devant le St-Sacrement, plutôt que de manger l'avoine qu'on lui présente, bien qu'il ait été trois jours sans manger), reproduction, original à Lille; 37, *van der Meulen*, Arrivée de Louis XIV devant Cambrai; 5, *B. van Bloemen*, un Manège; 22, *van Dyck*, Achille reconnu par Ulysse; 19, *de Crayer*, Job; 41, *Poorter*, Lucrèce travaillant avec ses femmes; 18, *Corn. de Harlem*, l'Âge d'or; 35, *de Lairesse*, Jésus en croix; 49, *van Swanevelt*, site d'Italie; 17, 16, *Ph. de Champaigne*, le Crucifiment, Louis XIII donnant le collier de l'ordre du St-Esprit (1634); 191, 180, 192, *inconnus*, portraits; 15, 13, *Ph. de Champaigne*, l'Annonciation, la Vierge intercédant pour les âmes de purgatoire; 100, *Lesueur*, le sacrifice de Manué; 163, *le Valentin* (*J. de Boullongne*), Judith; 106, *Mignard*, le Christ au roseau; 158, 159, *Stella*, Jésus donnant la communion à St Pierre, Ste Famille; 125, *Poussin*, St Jean-Baptiste; 176, *Aubin Vouet*, St Pierre délivré; 82, *Lafosse*, Vénus et Vulcain; 169, *Vignon*, Ste Cécile; 76, *Jouvenet*, Jésus descendu de la croix; 178, *inconnu*, tête de femme; 84, *Lagrenée*, Charité romaine; 87, 89, 88, *de Largillière*, portr. de l'artiste et deux portr. de femmes; 81, *Lafosse*, la Présentation au temple; 143, *Rigaud*, portr. d'homme; *168, *Mme Lebrun*, portr. de la baronne de Crussol; 65, 66, 67, *Gros*, l'Amour piqué, portr. de la femme de l'artiste et de lui-même à 20 ans; 162, *de Troy*, Conquête de la Toison d'Or; 134, *Regnier*, une Chartreuse en Auvergne.

IIe SALLE: 71, *Henner*, la Madeleine dans le désert; 7, *Besson*, Enfance de Grétry; 96, *Alb. Laurens*, le Christ et les Saintes femmes; 32, *Corot*, l'Etoile du matin; 97, *A. Laurens*, Hymne à Cérès; 41, *Didier-Pouget*, Bruyères en fleurs; 61, *Gide*, Intérieur d'un couvent de moines; *54, *école flam. du XVI^e s.*, Histoire de St Jean-Baptiste; 55, 58, *école allem. (?)*, Descente de croix et le Christ descendu de la croix; 54, *école ital.*, St Léonard et St Jacques; 56, *école flam.*, les Evangélistes; 13, *école ital.*, la Vierge; 57, *école flam.*, St Pierre; 47, 45, *école ital.* Christ en croix, la Vierge et l'Enfant entre deux saints.

En continuant de suivre à dr., à la sortie du musée, la rue d'Alsace-Lorraine, on se retrouve à g. près de la place du Capitole et à dr. près de la place Lafayette.

Principalea lignes partant de Toulouse, v. p. 265. — De Toulouse à *Bagnères-de-Luchon*, v. pp. 265-264 et R. 66; à *St-Girons*, pp. 265-264 et R. 67; à *Foix*, *Tarascon*, *Ussat* et *Ax*, R. 68.

DE TOULOUSE A AUCH: 89 kil.; 2 h. 40 à 3 h. 10; 9 fr. 95, 6 fr. 75, 4 fr. 40. Départ de la *gare Matabiau* d'où les trains atteignent seulement en 25 min. la *gare St-Cyprien* (p. 265), par un circuit de 10 kil.: on a donc quelque-

fois plus court de partir de St-Cyprien. Il y a 4 trains, dont un mixte (trajet en 6 à 7 h.). — Contrée assez jolie et accidentée, où la voie traverse plusieurs vallées. — 23 kil. (de Toulouse-Matabiau; 4e st.), **Pibrac**, patrie de la jeune bergère Germaine Cousin (1579-1601), canonisée en 1867 et dont le tombeau est devenu un pèlerinage. — 42 kil. (7e st.), **l'Isle-Jourdain** (*hôt. Daubriac*), ville de 4122 hab. On franchit ensuite la *Save*. — 63 kil. (10e st.), **Gimont**-*Cahuzac*, stat. avant laquelle on passe sur la *Gimone*. *Gimont* est une ville de 2734 hab. avec une église goth. remarquable, en briques, à g. sur une hauteur. A 24 kil. au S. de Gimont, se trouve *Simorre* (hôt. de France), qui possède une curieuse église fortifiée en briques, de 1301, avec des stalles du xve s. et des vitraux du xvie s. — 71 kil. *Aubiet*. On traverse l'*Arrats*. — 78 kil. *Marsan*, qui a un beau château. — 89 kil. (14e st.), *Auch* (p. 213).

De Toulouse à Boulogne-sur-Gesse: 98 kil.; ch. de f. à voie étr.; 4 h. 15 à 5 h.; 7 fr. 55 et 5 fr. 55. 3 trains par j. Départ de la *gare Roguet* (p. 265). — 18 kil. (5e st.), *Fonsorbes*. Embranch. de 9 kil. sur *Ste-Foy-de-Peyrolières*, par *St-Lys* (6 kil.). — 35 kil. (11e st.), *Rieumes*. 2029 hab. — 58 kil. (16e st.), *Samatan* (2252 hab.), sur la *Save*, dont on remonte la vallée. — 60 kil. **Lombez** (*hôtels*), toute petite ville de 1458 hab. et chef-lieu d'arr. du Gers, avec une anc. *cathédrale* remarquable du xive s. — 73 kil. (21e st.), *l'Isle-en-Dodon*. 2339 hab. — 98 kil. (28e st.), *Boulogne-sur-Gesse* (1898 hab.), à 30 kil. de St-Gaudens (p. 264), d'où il y a un service de correspondance.

De Toulouse à Cadours: 48 kil.; ch. de f. à voie étr.; 2 h. 15; 4 fr. 45 et 2 fr. 95. 3 trains. Dép. de la *gare Roguet* (p. 265). — 5 kil. *Blagnac*, sur la rive g. de la Garonne. — 25 kil. (6e st.), *Grenade*, anc. bastide de 3599 hab., fondée en 1292 et qui a une église des xive-xve s. — 48 kil. (12e st.), *Cadours*.

De Toulouse à St-Sulpice-sur-Lèze: 41 kil.; ch. de f. à voie étr.; 2 h. 15; 3 fr. 15 et 2 fr. 30. 3 trains. Dép. de la *gare Roguet* (p. 265). — 20 kil. (8e st.), *Muret* (p. 265). — 41 kil. (13e st.), *St-Sulpice*.

50. De Toulouse à Cette.

219 kil. Trajet en 3 h. 35 à 7 h. 35. Prix: 24 fr. 75, 16 fr. 75, 10 fr. 95. — *A Carcassonne:* 91 kil.; 1 h. 25 à 2 h. 35; 10 fr. 40, 6 fr. 95, 4 fr. 55. Départ de la gare Matabiau (p. 265). — Principaux points de cette route: **Carcassonne* (p. 279), *Narbonne* (p. 283) et *Béziers* (p. 287).

Toulouse, v. p. 265. On passe dans un tunnel, laisse à dr. les lignes de Tarbes et d'Auch, à g. une belle église neuve, et remonte la vallée de Lhers, que suit également le canal du Midi (p. 268). Plaine fertile et bien cultivée. — 13 kil. *Escalquens*. — 19 kil. *Montlaur*. — 23 kil. *Baziège*. — 27 kil. *Villenouvelle*, à g., avec une église du xve s., à façade étrange, du style toulousain.

33 kil. *Villefranche-de-Lauraguais* (175 m.; hôt.: Pelous, de France), ville de 2277 hab. et chef-lieu d'arr. de la Haute-Garonne, sur le canal. On aperçoit à g. son église, du xive s., avec clocher fortifié.

40 kil. *Avignonet*, ville de 1558 hab., sur une colline à g., avec des restes de remparts et une église du xive s. (beau clocher). — On traverse ensuite le canal. — 45 kil. *Ségala*. Puis on dépasse la ligne du partage des eaux, signalée par une colonne à g. sur une éminence (196 m.), et on descend dans le bassin de la Méditerranée. — 50 kil. *Mas-Saintes-Puelles*. A g. se montrent les Cévennes.

55 kil. **Castelnaudary** (165 m.; *buffet;* hôt.: *de France*, déj. 3 fr., dîn. 3.50; *Notre-Dame*), à g., ville de 9397 hab. et chef-lieu d'arr

de l'Aude, sur une colline et le canal du Midi. Elle a été brûlée et plusieurs fois assiégée dans les guerres des Albigeois et encore brûlée par le Prince Noir en 1355. Henri de Montmorency y fut battu en 1632 par les troupes royales. Castelnaudary (en patois *Castannau)* est célèbre par le «cassoulet», sorte de ragoût aux pommes de terre et haricots blancs.

L'avenue de la Gare, à g., mène à un pont sur le canal, au delà duquel on arrive au centre de la ville par l'avenue et la place de la République. Un peu plus loin, où sont les hôtels, se détache à dr. la rue de l'Horloge, qui passe à une halle en pierre et se prolonge, par la rue Edmond-Saba et la rue de la Mairie, vers l'*église St-Michel,* la principale, en partie du style goth. du XIV^e^ s., avec un clocher à l'O., sous lequel passe une rue, entrée et porche latéral au N., une seule nef et des chapelles entre les piliers. On y remarque des tableaux de l'école française dans le chœur.

La rue qui passe sous le clocher descend au *square Victor-Hugo.* A côté est l'*église St-Jean,* de la Renaissance, restaurée au XIX^e^ s. (porche tout neuf) et remarquable à l'intérieur.

La rue des Cordeliers descend de cet endroit à la grande rue basse qui est la route de Toulouse à Narbonne, par laquelle on retournera à dr. vers le centre de la ville ou poussera à g. jusqu'au second pont sur le canal, d'où l'avenue Riquet ramènera à la gare.

A 7 kil. au N.-E. se trouve **St-Papoul,** village qui eut autrefois un évêché et qui possède encore une *église* remarquable, ancienne abbatiale en partie du style roman, avec un cloître du même style.

De Castelnaudary a Belpech: 41 kil., ch. de f. à voie étr. en 2 h. 42, pour 4 fr. 20 et 3 fr. 15.

De Castelnaudary a Castres *(Albi, Rodez):* 55 kil.; 1 h. 20 à 1 h. 35; 6 fr. 15, 4 fr. 15, 2 fr. 70. — On passe dans un petit tunnel et contourne la ville, qu'on voit à g., avec des moulins à vent à l'extrémité de la colline. Plaines et prairies parsemées d'arbres. A dr., la montagne Noire (p. 294). — 20 kil. (2^e^ st.), *St-Félix,* petite ville à 3 kil. à l'O. — 26 kil. **Revel** (hôt.: *de la Lune, Notre-Dame*), ville de 5457 hab., à 3 kil. au S.-E. de laquelle est le **bassin de St-Ferréol,** construit de 1667 à 1672, le plus important de ceux qui alimentent le canal du Midi (p. 268). Il est formé par un barrage d'env. 800 m. de long, 70 m. d'épaisseur et 32 m. de haut. Il peut contenir 6 374 000 m. cubes d'eau et il a 67 hect. de superficie, quand il est plein. Il y en a d'autres plus loin à l'E., au pied de la montagne Noire, surtout le *réservoir du Lampy-Neuf,* à 19 kil. du précédent. Il a 773 m. de long, 584 m. de large et 15 m. de profondeur, et il peut contenir 1 673 000 m. c. d'eau, formant une superficie de 23 hect. 1/2. De *Lampy* (hôt. Galord, 10 lits) à Saissac, v. p. 279. — A 6 kil. à l'E. de Revel (correspond., 60 c.) et env. 4 kil. au N.-E. du bassin de St-Ferréol se trouve *Sorèze,* ville de 2120 hab., longtemps célèbre par son abbaye de bénédictins, transformée en 1682 en collège que dirigèrent les dominicains et qui fut une école militaire de l'Etat. Elle fut acquise de nouveau en 1854 par les dominicains. Le P. Lacordaire, m. en 1861, y est inhumé, et on lui a élevé, dans le parc, une statue par Girardet (1888). — 48 kil. (7^e^ st.), *la Crémade* (p. 293), où l'on rejoint la ligne de Montauban. — 55 kil. *Castres* (p. 293).

La ligne de Cette continue de descendre dans la plaine fertile et bien cultivée où passe le canal du Midi. Les Cévennes (montagne Noire) bornent l'horizon à g. — 63 kil. *Pexiora,* à g. — 71 kil. *Bram,* l'antique Ebromagus. 1867 hab.

CARCASSONNE
1:17,000
0 100 200 300 400 500
Mètres
Cité
Gare
Pont d'Aragon
Bassin du Canal
Jard.des Plantes
Pl.de la Paix
Boul.d Omer Sarraut
Pont d'Iena
Rue Rue Gauche d'Iena Rue droite d'Iena
Rue Raucoulet
Rue du Canal
Rue de la Liberté
Rue Aristide Briand
Rue du 4 Septembre
Rue de la République
Rue Victor Hugo
Rue Thiers
Rue Carnot
Rue Barbès
Rue Pierre Sémard
Rue Jean Jaurès
Rue Jules Ferry
Rue Voltaire
Rue Rousseau
Rue Aristide Briand
Rue Rue Gauche d'Iena Rue droite d'Iena
Rue Raucoulet
Rue du Canal
Rue de la Liberté
Rue Aristide Briand
Rue du 4 Septembre
Rue de la République
Rue Victor Hugo
Rue Thiers
Rue Carnot
Rue Barbès
Rue Pierre Sémard
Rue Jean Jaurès
Rue Jules Ferry
Rue Voltaire
Rue Rousseau

EMBRANCH. de 16 kil. sur *Belvèze-Aude*, s'y raccordant avec la ligne de Pamiers à Limoux par Mirepoix (v. p. 399).

LIGNES A VOIE ÉTROITE de Bram à *St-Denis*, 28 kil. au N.-E., par *Saissac* (21 kil.), relié par un service de voit. à Lampy (p. 278; 75 c., 1 fr. 25 all. et ret.); et à *Prouille*, 8 kil. au S.

On retraverse le canal. — 76 kil. *Alzonne.* — 83 kil. *Pezens.* — Suite de la ligne de Cette, v. p. 282.

---

91 kil. **Carcassonne.** — *Buffet* (rep. 3 fr. et 3.50). — Omn. des hôt., 50 c.

HÔTELS: **Gr.-H. Bernard* (pl. a, C 2), place du Marché et Grande-Rue, 53 (50 ch., rep. 1 fr. 25, 3.50 et 4, p. 12.50); *H. Bonnet* (pl. c, C 2), rue de la Mairie, 41, recomm. (50 ch. de 2 à 5 fr., rep. 50 c. à 1.25, 3 et 3.50, p. 9 à 12); *H. Moderne & du Commerce* (pl. d, C 2), rue du Port, 14 (rep. 50 c. à 1 fr., 3 et 3.50, p. dep. 8.75); *H. St-Jean-Baptiste* (pl. b, C 1), boul. Omer-Sarraut (80 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1 ou 1.50, 3 et 4, p. dep. 8); *H. Central* (pl. e, D 2), boul. de la Préfecture, 16 (20 ch. de 2 à 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 6.50); *H. de la Gare.*

RESTAURANT: *Jules Auter*, rue Courtejaire, 22 (pl. C 2; rep. 4 et 5 fr.).

CAFÉS: *Grand-Café Not*, place Carnot; *C. du Palais*, boul. de la Préfecture, 16, près du square Gambetta; *C. du Musée*, à côté du musée; autres boul. Barbès et près de la gare; dans la Cité, près de l'église et du château. — Café-concert de l'*Alcazar*, rue Belfort (pl. E 1-2).

VOITURES DE PLACE: dans la ville, à 1 chev., 75 c. la course et 1 fr. 50 l'heure, 1.25 et 2 la nuit; à 2 chev. 1 et 2 fr. le j., 1.60 et 3 la nuit; pour la Cité, à 2 chev., 2 fr. 50 l'heure.

POSTE ET TÉLÉGRAPHE (pl. D 2), rue de la Préfecture et rue Barbès.

SYNDICAT D'INITIATIVE *de l'Aude*, rue de la Gare, 61 (ouv. de 8 h. à midi et de 2 à 6, les jours non fériés).

Carcassonne (23 m.) est une ville de 30720 hab., le chef-lieu du départ. de l'*Aude*, sur la rivière de ce nom, et le siège d'un évêché. Elle se compose de deux parties bien distinctes, la *ville basse*, sur la rive g., près du chem. de fer, et la *Cité*, à une certaine distance, sur une colline de l'autre rive, une des curiosités de la France.

Cette ville existait déjà sous les Romains, sous le nom de *Carcaso*, mais son importance date seulement du temps des Visigoths, qui en furent maîtres de 436 à 725, et surtout des XI^e^-XIII^e^ s., sous la dynastie de ses vicomtes, les Trencavel. Elle eut beaucoup à souffrir de la guerre des Albigeois, où elle fut prise par ruse. La vicomté fut réunie à la France en 1209, comme le reste des pays sur lesquels les Montfort avaient des prétentions par suite de la croisade des Albigeois, et Carcassonne s'étant vainement révoltée, sous le dernier des Trencavel, St Louis isola la cité et fonda la ville basse, en 1247. Celle-ci fut pillée et incendiée par le Prince Noir, en 1355. En 1560, les calvinistes y furent massacrés pour avoir traîné une statue de la Vierge dans la boue.

La VILLE BASSE, bâtie sur un plan régulier, est entourée de beaux boulevards. A dr., au delà du canal du Midi et de la gare des tramways (v. p. 282), le *jardin des plantes*, avec le *monument d'Omer Sarraut*, anc. maire de la ville (1844-1887), par Ducuing (1905). On doit y élever un *monument des soldats morts en 1870-71*, «Fais ce que dois», par Barrau. La longue rue de la Gare, qui fait suite au pont, conduit à la place Carnot, qui est le centre de la ville basse. La rue du Quatre-Septembre, en deçà, mène à *St-Vincent* (pl. C 1). C'est une église goth. des XIV^e^-XVI^e^ s., avec une grosse tour

inachevée, d'où Méchain et Delambre calculèrent l'axe du méridien de Paris, qui passe seulement à 46″ à l'O. Il n'y a qu'une nef, mais fort large (20 m. 50). Elle a des chapelles entre les pilastres et des roses au-dessus de ces chapelles. Beau portail O.

La PLACE CARNOT (pl. C 2), où l'on va de St-Vincent en prenant derrière, à dr., la rue du Port, a de beaux platanes et une *fontaine* de marbre du XVIII^e^ s., avec un Neptune, par les Baratta.

En continuant dans la même direction, par les rues des Halles et Chartran, on arrive à *St-Michel* (pl. C 3), la cathédrale. C'est une église goth. du XIV^e^ s., comme la précédente, à laquelle elle semble avoir servi de modèle. Viollet-le-Duc l'a restaurée en 1849. Elle n'a pas de portail à l'O., mais cependant une belle rose, malheureusement cachée derrière l'orgue. On y entre par une petite porte au N., rue Voltaire.

Près de cette église est le boulevard Barbès, où il y a une *statue de Barbès* (1809-1870), le révolutionnaire, qui fut représentant de l'Aude, bronze par Falguière (1886), avec un fusil singulièrement placé entre les jambes; du côté E. du boulevard, une vieille porte, reconstruite en 1778, dite *porte des Jacobins* (pl. C D 3).

Le boulevard, nommé plus loin allée des Tilleuls, passe au pied d'un ancien bastion et prend ensuite le nom de boul. du Musée. Plus loin, à dr., le *square Gambetta* (pl. D 2), décoré de deux marbres, la Poésie française par Barrau et Mercure par L. Durand.

Le MUSÉE (pl. D 2), près de là, dans la Grande-Rue, surtout un musée de peintures, est public les dim. et jeudi de midi à 4 h. et visible aussi les autres jours. Catalogue, de 1894, 60 c. Conservateur, M. Cabanier. Sous le péristyle, le *buste de Jacques Gamelin*, peintre, de Carcassonne (1738-1803), par Falguière (1898), et un calvaire du XV^e^ s.

ESCALIER: 130, *J.-P. Laurens*, les Emmurés de Carcassonne, copie (original au musée du Luxembourg, à Paris); 134, *Lehoux*, Après le combat. — I^re^ SALLE: à dr., 42, *Desportes*, Gibier; 46, *Hendr. Pot* (et non *Dirck Hals*), Joyeuse société; 33, *Courtois*, dit *le Bourguignon*, Choc de cavalerie; 24, *Chardin*, nature morte; 201, *Subleyras*, portrait; 215, *Jos. Vernet*, paysage; 181, *H. Robert*, Ruines; 176, 175, *Rigaud*, portraits; 151, *Mauzaisse*, Louis-Philippe à Valmy; portraits divers, puis œuvres de *Gamelin* (v. ci-dessus). En outre, une petite collection géologique. — II^e^ SALLE: à g., 223, *Weenix*, nature morte; 72, *Jordaens*, la Tentation; 202, *Teniers le V.*, Cabinet d'un alchimiste; 196, *Salv. Rosa*, tête de soldat; s. n°, *C. de Vos*, portr. de femme; 141, 142 (plus loin), *Locatelli*, paysages; 174, *Ribera*, St Pierre; s. n°, *Pillement*, paysage avec figures; s. n°, *éc. franç. du XVIII^e^ s.*, un Jardin; 147, *H. Martin*, Françoise de Rimini; 221, *Watelet*, paysage; 214, *O. Venius*, Jésus descendu de la croix, et quelques autres toiles d'artistes modernes. Bronze par *Moreau-Vauthier*, Jeune berger se désaltérant. Suite de la collection géologique. — III^e^ SALLE: à g., 135, *Leloir*, Ste Cécile; 163, *A. Perret*, le Semeur; 159, *Ouvrié*, les Eaux-Bonnes (p. 343). Médailles, sceaux, poids et petits bronzes. — IV^e^ SALLE (galerie Coste-Reboulh), à dr. de la précédente: petits tableaux, faïences et curiosités; parmi les tableaux, quelques bonnes toiles de l'école hollandaise (surtout de *W. van de Velde*, *Aert van der Neer*, *van Goyen* et *A. Cuyp*) et des œuvres modernes. — V^e^ SALLE: à g., 27, *Coignet*, Lac et cascade d'Oô (p. 386); 10, *Beaumetz*, «Ils ne l'auront pas»; 162, *Pelouse*, Prairies inondées en Hollande; 203, *E. Thirion*, Eliézer et

Rébecca ; 21, *Cabanel*, les Martyrs chrétiens. Statue par *Diébolt*, la Méditation ; au fond à dr., une petite galerie de dessins. — VI^e^ SALLE (collection Courtejaire), à dr. de la précédente : à g., 26, *Falguière*, Caïn et Abel ; 20, *Benj. Constant*, les Chérifas ; 31, *Guillaumet*, Chacals dévorant un cheval. — VII^e^ SALLE (suite de la collection Courtejaire) : à g., 38, *Leroll*e, l'Arrivée des bergers ; s. n°, *P. Colin*, Clair de lune ; 1, *J. Aman*, St Julien l'Hospitalier ; 34, *Lansyer*, l'Ecueil ; 15, *Chartran*, la Vision de St François d'Assise ; 40, *Luminais*, le Dernier Mérovingien. — VIII^e^ SALLE (galerie P. Raynaud), à dr. : dessins, estampes, bas-reliefs, beau meuble. — IX^e^ SALLE (suite de la collection Courtejaire), au fond : à g., 5, *Baduel*, nature morte ; à dr., 44, *Pelouse*, marine ; à g., 9, *Em. Boutigny*, Boule de Suif, scène de la guerre de 1870 ; à dr., 8, *H. Berteaux*, Jeanne d'Arc ; 25, *L. Deschamps*, Vu un jour de printemps. Au milieu, *Champard*, Caton d'Utique, marbre.

La *bibliothèque* de la ville, qui compte 46 600 volumes, est dans le même local que le musée.

La ****Cité** (pl. E F 3-4 ; 103 m.) est de ce côté de la ville, au S.-E. On s'y rend en traversant l'Aude sur le *pont Neuf* (pl. E 2), de 1846, ou sur le *pont Vieux* (pl. E 3), long de 110 m., du XIII^e^ s.

Rien de plus curieux, de plus original que l'aspect de cette ville du moyen âge, avec sa double enceinte de fortifications, garnie d'une cinquantaine de tours rondes et dominée par un château fort, dont on embrasse de loin une grande partie, et la plus belle, du côté de la vallée. Ces fortifications remontent jusqu'au temps des Visigoths (p. 279), qui construisirent au V^e^ s. la partie N., sur les ruines des fortifications romaines, qu'on retrouve en plusieurs points ; mais elles furent réparées et modifiées vers 1130 par le vicomte Aton, vers 1250 par St Louis et surtout vers 1280 par Philippe le Hardi ; elles ont été restaurées par Viollet-le-Duc (1855-1879) et après lui par Bœswillwald. « Je ne sache pas », dit Viollet-le-Duc, « qu'il existe nulle part en Europe un ensemble aussi complet et aussi formidable de défenses des VI^e^, XII^e^ et XIII^e^ s., un sujet d'études aussi intéressantes et une situation plus pittoresque. »

Il y a deux enceintes, l'une extérieure, de 1500 m. de développement et l'autre, intérieure, de 1100 m. ; elles sont séparées par un espace nommé *lices*. La visite de l'enceinte extérieure est entièrement libre, celle de l'enceinte intérieure est libre et gratuite sous la surveillance des gardiens (pourb. facultatif). Il n'y a que deux portes, la *porte Narbonnaise*, à l'E., du côté de la plaine, et la **porte d'Aude*, à l'O. ou du côté de la ville, entourée d'ouvrages de défense très compliqués et munie d'un *châtelet*. On fait d'abord, en commençant par la porte Narbonnaise, le tour des lices de dr. à g. Les tours les plus intéressantes sont la *tour du Trésau* ou *du Trésor* (enc. int.), de la fin du XIII^e^ s., haute de 30 m., large de 15 et dont les murs ont 4 m. d'épaisseur, la *tour de Notre-Dame* ou *de Rigail* (enc. ext.), restaurée au XIX^e^ s., la *tour de la Porte-Rouge* (enc. ext.), une des mieux conditionnées, la *tour de Justice* (enc. int.), à côté de la porte d'Aude (v. ci-dessus), la *tour de l'Inquisition* (enc. int.), du XIII^e^ s., la *tour carrée de l'Evêque* (à cheval sur les deux enceintes), de la fin du XIII^e^ s., la *tour du Grand-Burlas* (enc. ext.), bâtie par

St Louis, la *tour de St-Nazaire* (enc. int.), garnie d'échauguettes, la *tour de la Vade* (enc. ext.), les *tours Narbonnaises* protégeant la barbacane intérieure de la porte Narbonnaise. On entre ensuite, par cette porte, dans l'enceinte intérieure où l'on visite les tours mentionnées ci-dessus.

Le *château*, près de la porte d'Aude est une construction quadrangulaire, datant du XI^e^ s. mais agrandie au XIII^e^ s., flanquée de grosses tours rondes et attenant d'un côté à l'enceinte intérieure. L'intérieur, servant de caserne, n'est pas accessible au public. Le château communiquait jadis avec le faubourg par un grand ouvrage avancé dit *barbacane*, auj. détruit.

*St-Nazaire, au S. de la Cité, par la rue Garibaldi, en est la principale curiosité après les fortifications. C'est l'anc. cathédrale, fondée au V^e^ s., mais reconstruite du XI^e^ au XIV^e^ s. et restaurée à partir de 1840. La façade O., d'allure toute militaire, a une petite tour carrée romane à g. et à dr. une sorte de beffroi barlong garni de créneaux. Le transept est flanqué d'élégantes tourelles et entouré d'une jolie balustrade qui s'étend au pourtour de l'abside. Il n'y a pas de grand portail, mais un portail roman au N., et on y entre d'ordinaire par une petite porte à dr. de là.

L'intérieur a une triple nef, du style roman du début du XII^e^ s., avec chapelles latérales ajoutées, celle de g., chapelle St-Antoine, en 1321, celle de dr., chapelle St-Laurent, en 1324. Dans la 1re, se voit le monument de Pierre de Roquefort (m. 1321), l'évêque qui acheva l'église, avec trois belles figures de grandeur naturelle en haut-relief, et treize statuettes dans le bas. Dans la dernière, un bas-relief grossier représentant le siège de Toulouse en 1218. Le transept et le chœur, belles constructions du XIV^e^ s., ont de magnifiques **vitraux* des XIV^e^, XV^e^ et XVI^e^ s., le plus célèbre, dit de Ste-Croix, dans le transept S., du début du XIV^e^ s. On remarquera la décoration des **piliers* et des *arcatures* du chœur. A g. du chœur, le tombeau de Simon Vigorce, archevêque de Narbonne (1575), ou peut-être de l'évêque Gérard du Puy (m. 1421), avec une belle statue en marbre et albâtre. Dans la chapelle au fond du transept S., le tombeau très remarquable de l'évêque Radulph (m. 1266), que fait voir un gardien qui est habituellement dans l'église. Il y a aussi une crypte, peu curieuse, du XI^e^ s.

On redescend de la Cité par la porte d'Aude et le *faubourg de la Barbacane;* belle vue des Pyrénées en dehors de l'enceinte.

De Carcassonne à *Quillan* (excursions), v. R. 69.

De Carcassonne a Lastours: 17 kil., ligne à voie étroite; départ près de la gare du chem. de fer (pl. C1). — A partir de *Conques* (9 kil.), on remonte la jolie vallée de l'Orbiel. — 17 kil. *Lastours*, où il y a quatre châteaux en ruine. A 1 h. 1/2 à l'E., les grottes de *Limousis*. Une corresp. (50 c.) relie Lastours à *Mas-Cabardès* (6 kil.; hôt.), également sur l'Orbiel, dans les contreforts S. de la montagne Noire (p. 294). A 11 kil. plus loin, au N.-O., *les Martys* (816 m.), sur la route de Carcassonne à Mazamet (p. 294). A 10 kil. au N.-E. de Mas-Cabardès se trouve *Pradelles-Cabardès* (hôt.-rest.), d'où se fait en 1 h. 1/2 l'ascension facile du pic de Nore (p. 294).

De Carcassonne a Caunes: 23 kil., ligne à voie étr.; même gare de départ. — *Caunes*, v. p. 283.

Ligne de Cette (suite). — En repartant de Carcassonne, on traverse le canal du Midi et l'Aude, jouit d'un beau coup d'œil à dr. sur la Cité et passe dans un petit tunnel. On suit la vallée

de l'Aude, qui reste généralement à une certaine distance et fait des détours à g. Plaines couvertes de vignes. — 98 kil. *Trèbes.* — 103 kil. *Floure-Barbaïra.* — 108 kil. *Capendu.* A dr., la *montagne d'Alaric* (env. 600 m.), où le roi des Visigoths eut, dit-on, un château, et où sont des ruines du XIV^e^s. Il y a dans cette montagne des carrières de marbre. — 111 kil. *Douzens.* — 116 kil. *Moux.*

EMBRANCH. de 28 kil. sur *Caunes* (hôt. Bastid), bourg de 2196 hab., qui a des carrières de marbre très estimé.

Correspond. pour *Fabrezan* (13 kil.; 80 c.; v. ci-dessous).

127 kil. *Lézignan*, à g. 4951 hab.

DE LÉZIGNAN A LA NOUVELLE: 52 kil.; ch. de fer à voie étr. traversant, avec ses embranchements (v. ci-dessous), les **Corbières**, petite chaîne de montagnes qui se rattache aux Pyrénées vers le Pech de Bugarach et se dirige du S.-O. au N.-E., entre l'Aude et l'Agly. Elles offrent une quantité de sites pittoresques accessibles par de bonnes routes. — 11 kil. (3^e^ st.), *Fabrezan*, bourg sur l'Orbieu, avec un château en partie du XII^e^ s. (tour de 30 m. de haut). Correspond. pour Moux, v. ci-dessus. Embranch. sur *St-Pierre-des-Champs* (15 kil.), remontant la vallée de l'Orbieu, par *Lagrasse* (11 kil.), dans un beau site sur l'Orbieu. Il y a une anc. abbaye de bénédictins fondée en 778, qui était en ruine depuis la Révolution et qui a été en partie restaurée et transformée en 1896 en asile de vieillards.

17 kil. *Les Palais.* Embranch. sur *Mouthoumet* (30 kil.), par *Villerouge-de-Terménès* (17 kil.), qui a un château et des mines de fer.

22 kil. *Thézan.* Embranch. de Narbonne, v. p. 286. — 32 kil. *Ripaud.* Embranch. sur *Tuchan* (25 kil.), gros village et centre d'un bassin houiller, sur le versant S.-E. de la *montagne de Tauch* (879 m.) et desservi par une correspond. de Rivesaltes (28 kil.; p. 410). De Tuchan, une route mène à *Estagels* (15 kil.; p. 409) par *Paziols* (3 kil.) et la vallée du Verdouble.

On descend la vallée de la Berre. — 40 kil. *Portel.* Puis le pont de Tamaroque, de 20 m. de haut. — 46 kil. **Sigean** (*hôt. du Midi*), ville de 3357 hab., située près de l'*étang* du même nom (p. 409) et qui a des salines fournissant env. 50000 quintaux de sel par an. — 52 kil. *La Nouvelle* (p. 409).

DE LÉZIGNAN A OLONZAC: 16 kil.; ch. de f. à voie étr. — *Olonzac* (2296 hab.) a des restes de remparts. Une route de 10 kil. mène au N., par *Azillanet* (5 kil.), à *Minerve* (220 m.), village pittoresque situé sur un promontoire rocheux d'env. 80 m. au-dessus des gorges du Brian et de la Cesse, qui y a creusé de curieux tunnels naturels dans le roc. Remparts et château en ruines. A St-Pons, v. p. 295.

On traverse ensuite l'*Orbieu*. — 135 kil. *Villedaigne*. — 140 kil. *Marcorignan*.

150 kil. **Narbonne**. — *Voir le plan p. 286.* — *Buffet.*

HÔTELS: ***Grand-Hôtel*** (pl. b, D 3), boul. Gambetta, 22 (45 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3 et 3.50, omn. 50 c.); *H. de la Dorade* (pl. a, B 3), rue de la République, 44, bon (40 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c. à 1.50, 3 et 3.50, p. dep. 8.50, omn. 50 c.); *H. de France* (pl. c, B 3), même rue, 7; *H. de l'Univers* (pl. d, C 1), à la gare (ch. 2 fr. 50). — *Cafés*, cours de la République — *Omnibus-tramway* de la gare pour la ville, 15 c. — *Poste et télégraphe* (pl. C 3), place du Tribunal.

Narbonne (6 m.) est une ville de 28852 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Aude, dans une plaine extrêmement poudreuse entre les *Corbières* (v. ci-dessus) et la *montagne de la Clape* (214 m.), à 8 kil. de la Méditerranée, avec laquelle elle communique par le canal de la Robine (p. 409). Bien qu'assez industrielle (distilleries, tonnelleries), c'est une ville peu importante.

Narbonne, *Narbo*, était déjà florissante bien longtemps avant la colonisation romaine (118 av. J.-C.). Elle était alors entourée de lacs, qui

se rattachaient à l'étang de Sigean (p. 409) et communiquaient ainsi avec la mer, ce qui en faisait un des premiers ports de la Méditerranée et la rivale de Marseille. Elle donna son nom à la Narbonnaise, partie de la Gaule conquise par les Romains avant César, et elle en fut la capitale. Martial (m. 103) l'appelle une très belle ville et Sidoine Apollinaire (m. 488) parle encore avec éloges de ses édifices: théâtre, temple, capitole, thermes, arcs de triomphe, etc., dont il ne reste plus que des débris, trouvés dans les murs de l'enceinte, démolis depuis 1867. Les Visigoths s'y établirent en 413 et la gardèrent jusqu'en 720, où elle leur fut prise par les Sarrasins, après deux ans de siège. Ceux-ci s'y fortifièrent au point que Charles-Martel ne put la leur reprendre et que les troupes de Pépin n'y purent entrer que par trahison, en 759, après l'avoir assiégée pendant sept ans. Devenue en 817 capitale du duché de Septimanie ou de Gothie, qui échut en 843 à Charles le Chauve par le traité de Verdun, Narbonne passa plus tard aux comtes d'Auvergne, puis aux comtes de Toulouse, et fut réunie à la France avec leurs États, en 1507. La décadence de la ville date du commencement du XIV^e^ s., où l'on expulsa les juifs, qui s'y étaient établis dans un quartier spécial avec l'autorisation de Charlemagne, et où le port s'ensabla à la suite de la rupture d'une digue, par laquelle les Romains y avaient amené un bras de l'Aude. — Le miel de Narbonne est fort estimé. — Narbonne a vu naître le rhéteur *Fronton* (II^e^ s.), les empereurs *Carus*, *Carin* et *Numérien* (III^e^ s.) et le martyr *St Sébastien* (250-288).

Pour aller au centre de la ville, il est plus agréable de suivre d'abord, à dr. en arrivant, le boul. de la Gare (pl. C B 1-2); il longe plus loin à dr. un jardin public, décoré d'un marbre par A. Bourgeois (1898), la Pythie de Delphes, et à l'entrée duquel s'élève le *monument aux morts*, par Barrau (1900). La rue de la République, à g. à l'extrémité du boulevard et en deçà du canal de la Robine, mène à la place de l'Hôtel-de-Ville (pl. C 3).

L'*ancien archevêché*, à g., des XIII^e^-XIV^e^ s., était au moyen âge un château fort, dont il reste surtout trois tours sur la façade, la plus grosse, à g., de 1318; celle du milieu de 1375 et celle de dr. de 1273 sont séparées par le curieux *passage de l'Ancre*. Viollet-le-Duc a construit entre les deux premières un HOTEL DE VILLE (pl. B C 3), dans le style gothique.

Le *MUSÉE se trouve dans le même corps de bâtiment; on y entre par la porte à g. au fond de la cour ou en faisant le tour de l'édifice à g. et passant par le jardin public qui est sur le derrière et où demeure le gardien. Ce jardin renferme une partie des *antiquités* trouvées à Narbonne: sculptures, fragments d'architecture et inscriptions. Les autres, intéressantes seulement pour les archéologues, sont déposées dans l'anc. église de Lamourguier (pl. C 4), des XIII^e^-XIV^e^ s., qui doit être prochainement démolie.

Le musée proprement dit est public les dim. et jeudi de 2 h. à 4 h., mais visible les autres jours. Il occupe 9 salles et il se compose surtout de peintures et d'une riche collection céramique. Catalogue, de 1877, 1 fr. 25. Conservateur, M. Louis Berthomieu.

Dans l'ESCALIER, des débris de sculptures et quelques tableaux, en particulier un d'*E. Beaumetz*, Salut à la victoire.

I^re^ SALLE: antiquités gauloises et romaines, empreintes de fossiles des carrières d'Armissan, à 8 kil. à l'E. de Narbonne; six tableaux représentant des consuls de Narbonne au XVII^e^ s.; des portraits de donateurs du

musée et quelques autres tableaux. — IIe SALLE, dans la grosse tour: beau plafond exécuté en 1634 par des artistes italiens et représentant des génies et des muses; mosaïque romaine trouvée à Narbonne. Les autres salles intéresseront aussi par leur décoration, notamment la dernière galerie (p. 286), l'anc. salle à manger des archevêques. Tableaux de la 2e salle: à dr. de la porte, 154, *H. Rigaud*, bon portrait; à g., 244, *Guardi*, la Place St-Marc de Venise; 55, *L David*, portr. d'homme; 250, *Luini*, le Chef de St Jean-Baptiste; 14, *J. Boilly*, Dante à Vérone; 88, *Glaize*, Tyrannica Voluptas; 5, *Cl. Audran* (1642-1684), les Armes d'Enée; 51, *Dauzats*, Vue de la place de Manzanarès, en Espagne; dans l'embrasure de la fenêtre, à dr., 100, fragment d'une petite stèle grecque représentant un petit garçon avec un oiseau; 24, *Gust. Boulanger*, Acis et Galatée; s. n°, *van Bloemen*, paysage; *Garneray*, Combat de Navarin; dans le passage voûté, 297, *Jordaens*, la Famille de Darius devant Alexandre; 96, *Houasse* (1645-1710), Diane et Endymion. — IIIe SALLE: à dr. et au-dessus de la porte: 323, *P. de Vos*, Amazones chassant le cerf; 275, *Carducho* (Espagnol), St Joseph et l'enfant Jésus (1632); 307, *Rubens* (et *Snyders*, pour la nature morte), Jésus chez Marthe et Marie; s. n°, *Joubert*, Vue de Vétheuil; à g., 23, *Boulanger*, la Fontaine de Jouvence; 125 (plus loin), *P. Mignard*, St Charles Borromée donnant la communion aux pestiférés de Milan; 7, *G. Becker*, la Veuve du martyr (1872); 291, *Breughel le Vieux*, Kermesse; 296, *Jordaens*, l'Ivresse de Silène; s. n°, *Em. Dieudonné*, Fatma; 95, *Al. Hesse*, portr. d'homme; 266, *le Tintoret (?)*, un Sacrifice, donné comme étant plutôt la copie d'un tableau de *Farinati* (Vienne); s. n°, *Léon Fabre*, Route en Provence; 54, *L. David*, David et Goliath; 124, *Michel*, la Fortune et le jeune enfant. Meubles et faïences comme dans la galerie voisine. Au milieu, Leucosis, marbre par *Ottin*, et Baigneuse surprise, marbre par *Falguière*.

IVe ET Ve SALLES, la 5e à g. de la 4e, **collection céramique*. Cette collection compte plus de 600 pièces, exposées surtout dans ces deux salles. On remarquera particulièrement les faïences hispano-mauresques, de la fabrique de Valence, surtout celles de la 5e salle, dans la 2e vitr. de g (8); puis, dans la 1re vitr. (9), les majoliques italiennes de Castelli (71, 90), de Deruta (72), de Gubbio (73), d'Urbin (115), etc.; des porcelaines et grès cérames de Chine, du Japon, de Perse, de Berlin, de Saxe, de France, et une très grande quantité de pièces de faïence (notamment de B. Palissy dans la 6e vitrine de dr.).

VIe SALLE ou *salle Chaber*: à g., 236, *école des Carrache*, St Augustin; 301, *M.-J. van Mierevelt (?)*, portr. de femme; 278, *d'après Murillo*, Apparition de l'enfant Jésus à St Antoine de Padoue; s. n°, *école de Raphaël*, Martyre de Ste Cécile, fresque de la Magliana, fort dégradée; 325, *éc. allem. (?)*, Assomption de la Vierge; 302, *Moreelse* ou *Ravestein*, portr. de dame; 287, 288, *Antonissen*, paysages; 316, *éc. de J. van Eyck*, Adoration des mages avec les donateurs, triptyque; 253, *Palma le Vieux (?)*, Fiançailles de Ste Catherine; 268, *éc. vénit.*, Vierge avec le donateur et des saints; 282, *J. de Valdès Leal*, le Christ portant sa croix; 261, *Séb. del Piombo*, portr. d'un lettré; 234, *P. de Cortone*, Massacre des Innocents; 264, *éc. vénit.*, portr. de Vinc. Cappello, général vénitien; 258, *Salv. Rosa (?)*, St Jérôme au désert; 299, *Jordaens* (d'après Rubens), Grande bacchanale; 243, *éc. de Giotto*, Ste Famille; 245, *le Guerchin*, Judith; 274, *G. Bausá* (Espagnol), Ste Famille; 280, *Ribera*, St André; 273, *J. de Arellano*, Fleurs, fruits et oiseaux.

VIIe SALLE, à la suite de la 4e, *galerie Peyre*: au-dessus de la porte, 294, *Fyt* (et *Jordaens*, pour les figures), la Cuisinière; à g., 40, *Phil. de Champaigne*, portr. d'un maréchal de France; 114, *Rob. Lefèvre* (m. 1675), portr. d'homme; 113, *Cl. Lefèvre (?; 1633-1677)*, portr. de Turenne; 174, *Watelet*, paysage; 155, *Rigaud*, portr. de l'artiste; 140, *Nattier*, portr. de la duchesse de Bourbon en vestale (1770); 157, *Ant. Rivalz*, Mort de Cléopâtre; 129, 128, *N. Mignard*, portr. de femmes; 42, *Chardin*, portr. de jeune fille (1752); 89, *Greuze*, tête de jeune fille; 107, *Largillière*, portr. de femme; 151, *J. Ranc* (1674-1735), son portrait; 149, *éc. de Fontainebleau*, Enlèvement d'Europe; 318, *Is. van Ostade*, paysage d'hiver. Cette salle renferme aussi une mosaïque antique, Lycurgue tuant une ménade. — VIIIe SALLE, plâtres

d'antiques. A dr., à la 1re fenêtre, 529, un Silène antique, en marbre, trouvé dans les fouilles de la gare; en haut à g., 298, *Jordaens*, Triomphe de Silène (copie d'après Rubens). — Galerie Barathier, parallèle à la grande salle: beaux meubles, pastels (notamment le n° 386, de *Rosalba*), dessins, gravures, estampes, ivoires, émaux limousins, émail du XIIe s., petits bronzes, buste par Oliva, pendules, coffrets.

A g. du palier, en face du musée, se trouve la bibliothèque, dans le vestibule de laquelle il y a des inscriptions et une belle *mosaïque* gallo-romaine.

Par le passage de l'Ancre (p. 284) ou par la place du Tribunal, au N., on atteint l'*église St-Just (pl. B C 3), l'anc. *cathédrale*, qui se trouve à côté de cette place; c'est un bel édifice goth. inachevé, datant surtout de 1272-1332. Les travaux ont été repris au XVIIIe et au XIXe s., mais sont encore interrompus. Elle manque en outre de dégagement. Le chœur, la seule partie achevée, avec les tours et le transept, ajoutés au XVe s., est une vaste construction atteignant 40 m. de hauteur sous voûte; mais s'il a la hardiesse des grandes églises du Nord, il n'en a pas la richesse extérieure, parce que la cathédrale touchait ici aux fortifications; il y a dans le haut une double rangée de créneaux, et les arcs-boutants se terminent en forme de tourelles.

A l'intérieur, on remarque particulièrement, dans la 3e chap. à g., le tombeau d'un général du temps de Henri IV; dans la 5e chap. à g., *van Loo*, copie d'après la Résurrection de Lazare (à Londres, auparavant ici), tableau peint, de 1517 à 1519, par Séb. del Piombo, pour être opposé à la Transfiguration de Raphaël, sur la commande du cardinal Jules de Médicis, alors évêque de Narbonne; des tombeaux d'évêques des XIVe et XVIe s., autour du sanctuaire; une belle Vierge en marbre, du XIVe s., dans la chapelle de l'abside et le buffet de l'orgue, de 1741. Le trésor est assez riche et comprend des manuscrits, des missels, des ivoires, des autels portatifs, une croix, un calice, etc., des VIIIe-XVIe s. Belle vue du haut des tours.

A dr. de l'église est un petit cloître des XIVe-XVe s.

De la place de l'Hôtel-de-Ville part la rue Droite, qui ramène du côté de la gare. Dans la rue Michelet, parallèle à cette rue, à dr., l'*église St-Sébastien* (pl. CD 2), du style goth. fleuri. Elle a dans la chap. de dr. un beau retable en pierre et des peintures, notamment une Ste Thérèse, par Mignard.

Les archéologues verront encore l'*église St-Paul-Serge* (pl. A 4), de 1224, dans le style goth. du Nord de la France; elle est située vers l'extrémité de la ville, au delà du canal.

De Narbonne à *Perpignan*, etc., v. R. 70. — Embranch. de 21 kil. sur *Bize*, bourg manufacturier, sur la Cesse. Il y a des grottes préhistoriques.

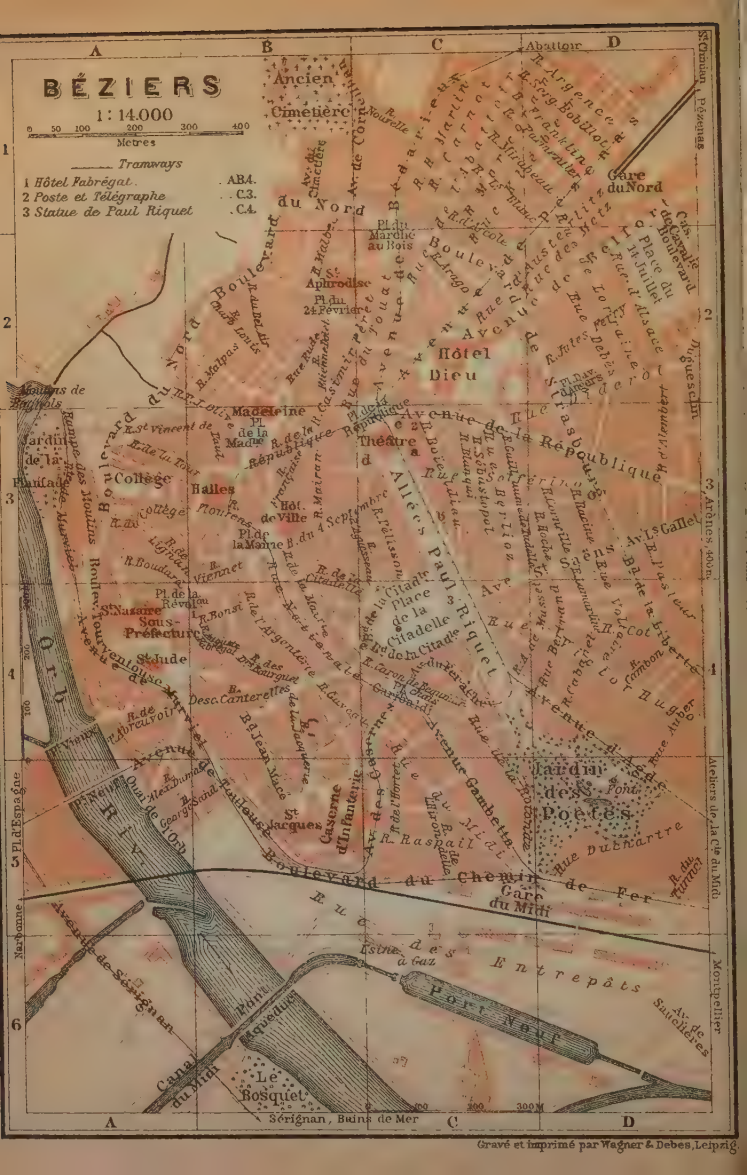
Omnibus-tramway pour *Coursan* (v. ci-dessous), toutes les heures; 60 c., 1 fr. aller et retour ou 40 et 60 par la concurrence.

Chemin de fer à voie étr. de Narbonne à *Thézan* (27 kil.; p. 283), à *Fleury* (17 kil.) et à *Ouveillan* (15 kil.).

156 kil. **Coursan** *(hôt. de la Maison-Dorée)*, localité de 3829 hab., sur l'Aude, à dr. près de la voie. Elle a un puits artésien donnant une eau thermale ferrugineuse et gazeuse. — Omn. de Narbonne.

La voie traverse ensuite la rivière. — 165 kil. *Nissan*. 2855 hab. Puis un tunnel de 500 m., en partie au-dessous d'un autre tunnel où passe le canal du Midi. — 168 kil. *Colombiers*. — En arrivant à

NARBONNE
1 : 14.000
0 50 100 200 300
Mètres
A
B
C
D
Béziers
Gare
Collège
Cimet. de l'Est
Cimet. du Sud
Pl. Voltaire
Pl. des Pyrénées
Hôtel-Dieu
Poste
Hôtel de Ville & Musée
Hôpital Général
Abattoir
Sous-Préfecture
Pal. de Justice
Banque
Ecole
Eglise Lamourguier
Halle
Place de la Révolution
Aux Morts
Porte Neuve
Porte Récluse
Cours de la Promenade
Cours Mirabeau
Cours de la République
Quai Victor Hugo
Quai Valière
Rue Droite
Rue Voltaire
Rue Rossini
Rue Jean Jaurès
Rue Paul Louis Courier
Rue Chaptal
Rue Hérault
Rue Colbert
Rue Guillaume Pelet
Rue de Nancy
Rue de Barcelone
Rue de Carcassonne
Rue de Perpignan
Rue de Toulouse
Rue de Marseillan
Rue de Lorraine
Rue de Metz
Rue de Strasbourg
Rue de Mayence
Rue de Bordeaux
Rue de Luxembourg
Rue de Montmorency
Rue de la Liberté
Rue de la Mosaïque
Rue de la Commerce
Rue de la Cité
Rue de la Nouvelle
Rue de la Passerelle
Rue de la Poste
Rue de la Tour
Rue de la Tour des Pins
Rue de la Tour des Pins
Rue de la Tour des Pins


BÉZIERS
1: 14.000
0 50 100 200 300 400
Metres
Tramways
1 Hôtel Fabrégat . AB4.
2 Poste et Télégraphe . C3.
3 Statue de Paul Riquet . C4.
A
B
C
D
Abattoir
Ancien Cimetière
Gare du Nord
Hôtel Dieu
Théâtre
Halles
Hôt. de Ville
Pl. de la Mairie
Collège
Jardin de la Planade
Allées Paul Riquet
Place de la Citadelle
Jardin des Poètes
Caserne d'Infanterie
Gare du Midi
Port Neuf
Le Bosquet
Sérignan, Buins de Mer
Boulevard du Nord
Boulevard du Chemin de Fer
Avenue de la République
Avenue de la Citadelle
Avenue de Sérignan
Canal du Midi
Aqueduc
Usine à Gaz
Entrepôts
Gravé et imprimé par Wagner & Debes, Leipzig

Béziers (à g.), on traverse l'*Orb*, que le canal franchit un peu plus bas (à dr.) sur un beau pont-aqueduc. Belle vue sur la ville.

175 kil. **Béziers.** — Arrivée: *gare du Midi* ou *grande gare* (pl. CD 5; buffet), au S. de la ville; *gare du Nord* ou *d'Intérêt Local* (pl. D 1), au N.-E., pour le chem. de fer d'intérêt local de Béziers à Montpellier et à St-Chinian (v. p. 290).

Hôtels: *H. du Nord* (pl. e, C 4), place de la Citadelle (40 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, omn. 30 c.); *H. des Postes* (pl. b, C 3), *de la Paix* (pl. a, C 3), *du Commerce* (pl. c, C 3; ch. 2 fr. 50, déj. 3, dîn. 3.50; voy. de comm.), tous allées Paul-Riquet, du côté dr. en arrivant; *H. du Midi* (pl. d, C 3), rue Coquille, près du théâtre; *H. de Paris, du Chemin-de-Fer*, à la gare, modestes. — *Restaurant Central*, allées Paul-Riquet, 35 (déj 3 fr. 50).

Cafés, nombreux et élégants, près du théâtre.

Voitures de place: à 1 chev., course, 1 fr.; heure, 1.50; à 2 chev., 1.25 et 2; la nuit, 1.50 et 2.25, 2 et 3.

Tramways électriques, 6 lignes: 1, de la *place d'Espagne* (pl. A 5) à la *gare du Nord* (pl. D 1); 2, des *Moulins de Bagnols* (pl. A 2) à la *place de la République* (pl. C 3); 3, de la *place de la République* à la *place d'Espagne*; 4, des *halles* (pl. B 3) à la *gare du Midi* (pl. CD 5); 5, des *halles* (pl. B 3) aux *ateliers du Midi* (pl. D 5); 6, de la *gare du Midi* (pl. C 5) aux *abattoirs* (pl. D 1). 10 c. le parcours; correspondance gratuite.

Poste et télégraphe (pl. 2, C 3), avenue de la République.

Bains: av. de la République, 58; rue Alexandre-Cabanel, 15 et 24.

Banques: *B. de France*, av. St-Saëns, 19; *Soc. Générale*, boul. de la Citadelle; *Crédit Lyonnais, Compt. d'Escompte*, allées Paul-Riquet, 16 et 26.

Club Alpin Français: *Section du Caroux.*

Représentations aux *arènes*, v. p. 288.

Béziers (17 m.), chef-lieu d'arr. de l'Hérault, est une ville prospère de 52310 hab., dans un beau site, sur une colline, et l'une des plus agréables du Midi, mais parfois fort incommodée par le vent et la poussière. Elle est d'origine très ancienne; les Romains la colonisèrent sous le nom de *Bœterræ Septimanorum.* Elle a souffert plus qu'aucune autre de la guerre des Albigeois, en 1209; 20 à 30000 personnes y furent alors massacrées ou brûlées. Béziers récolte des vins rouges estimés et fait un grand commerce d'eaux-de-vie.

En face de la gare du Midi est le beau jardin des Poètes (pl. D 5), par où les piétons montent aux allées Paul-Riquet et que décore depuis 1888, à dr., une *fontaine* monumentale surmontée d'un Titan en bronze, par Injalbert, de Béziers. On y voit encore les *bustes* des poètes Rozier, Viennet, V. Hugo, Mafre-Armengaud et des poètes languedociens Azaïs, père et fils, aussi par Injalbert (1902). La grande rue à g. dans le bas, l'avenue Gambetta, mène dans la vieille ville (v. p. 288).

Les allées Paul-Riquet (pl. C 3, 4) forment le centre de la ville, entre la partie ancienne et les quartiers modernes. C'est une promenade bien ombragée, de 600 m. de long, toujours très animée le soir. Dans la première moitié s'élève la *statue de Paul Riquet* (pl. 3, C 4), qui naquit à Béziers (1604-1680; v. p. 268), bronze par David d'Angers (1838). A g. est la grande *place de la Citadelle*, que décore une jolie *fontaine* en marbre et où se donnent des concerts en été. A l'extrémité de l'avenue, le *théâtre* (pl. C 3), avec bas-reliefs en terre cuite, aussi par David d'Angers. — Les quartiers modernes à dr. des allées et plus loin, au delà du théâtre, dans la direction

de la gare du Nord (p. 287), n'ont rien d'intéressant. Au bout de l'avenue Louis-Gallet (pl. D 3), à 1 kil. env. des allées Paul-Riquet, se trouvent des *arènes* modernes, où ont lieu en été des courses de taureaux (v. p. 330) et où l'on donne aussi des représentations lyriques et dramatiques en plein air.

La rue de la République, à g. de la place de ce nom, mène à l'*église de la Madeleine* (pl. B 2-3), vieil édifice roman modifié au XVIII^e s. C'est là qu'eut lieu une grande partie des massacres de 1209. Il y a une autre vieille église au N., par la rue Rude, *St-Aphrodise* (pl. BC 2), des X^e, XIII^e et XV^e s. Elle a des fonts faits d'un sarcophage du V^e s. représentant une chasse au lion et un Christ remarquable en bronze, par Injalbert (1877), dans la chapelle à dr. du chœur.

La rue Paul-Riquet, au S. de la Madeleine, passe à la place St-Félix, où il y a des *halles* (pl. B 3), et la rue Flourens, à g. de là, aboutit à la place où se trouve l'*hôtel de ville* (pl. B 3), du XVIII^e s. — De l'autre côté de la place, la *rue Nationale*, percée en 1896 dans le dédale de la vieille ville au-dessous de la place de la Citadelle, et qui se prolonge par l'avenue Gambetta (p. 287) vers la gare du Midi.

La rue Viennet, presque en face de l'hôtel de ville, qui fait suite à la rue du Quatre-Septembre, venant des allées Paul-Riquet, conduit vers l'édifice principal de Béziers,

ST-NAZAIRE (pl. A 4), l'anc. cathédrale, des XII^e-XIV^e s.; elle est dans le style goth. propre à la contrée, c'est-à-dire présentant peu de sculptures et des parties fortifiées. Les fenêtres du chœur ont un grillage original, composé d'une sorte de filigrane de fer. La façade a une grande rose et il y a derrière une grosse *tour* carrée. L'intérieur ne présente qu'une courte nef avec chapelles latérales. A l'O., un beau buffet d'orgue, dans une tribune supportée par deux atlantes en pierre, du XVIII^e s. Le chœur a été transformé à la même époque, où l'on a même modifié les fenêtres. Il est en hémicycle et garni d'une colonnade en marbre avec hauts-reliefs, statues des évangélistes, groupes d'anges et surtout un groupe considérable (patron) dans une gloire au maître autel. L'église a encore de belles boiseries et des vitraux. A g. du chœur est une chapelle goth. indépendante avec un hémicycle du XVIII^e s. Il y a à dr. du transept un *cloître* goth. du XIV^e s., où l'on entre par une autre chapelle isolée derrière celles de la nef (s'adresser au sacristain). Ce cloître renferme une petite collection lapidaire composée de sculptures romaines et chrétiennes, notamment des amphores, des sarcophages et une statue mutilée d'empereur romain.

Belle vue de la terrasse de l'église, sur la vallée de l'Orb, les Cévennes au N. et les Corbières au S.-O.

Les bâtiments à dr. derrière St-Nazaire, maintenant la sous-préfecture et le palais de justice, sont ceux de l'anc. *évêché*.

Le MUSÉE (pl. 1, AB 4) est installé au n° 6 de la rue Auguste-Fabrégat, dans l'anc. hôtel de ce nom, au delà de la sous-préfecture.

Il est public les dim. et jeudis de 10 h. à midi et de 1 à 4 (5 en été), et visible les autres jours (concierge, rue Bonsi, 8). Il y a au rez-de-chaussée une collection de dessins, des maquettes et moulages et quelques peintures; au I^er^ étage, le musée de peinture et au II^e^, le musée archéologique; au pied de l'escalier, buste de Fabrégat (1803-1879), par Injalbert. Catalogue, de 1904, 75 c. Conservateur, M. Louis Paul.

PRINCIPAUX TABLEAUX: 12, *Bernier*, paysage; 19, *Boucher*, l'Eté, esquisse; 20, *Bon Boullongne*, Miracle de St Benoît; 26, 27, 28, *Cabanel*, Druidesse, Oreste, Cléopâtre; 41, *Corot*, paysage; 50, *Daubigny*, Bords de l'Oise; 52, *Decamps*, Moulin à vent; 62, *Diaz*, Baigneuses; 79, 80, *A. Glaize* (le père), les Amours à l'encan, Mona Belcolor; 81, *L. Glaize*, la Bouquetière; 92, *Isabey*, marine; 95, *Jacque*, Basse-cour; 106, *J. Lafon*, St Jean de Dieu; 113, *M. Leenhard*, Marie-Madeleine au tombeau de J.-C.; 111, *J.-P. Laurens*, Funérailles de Guillaume le Conquérant; 122, *Luminais*, Repos d'un chasseur gaulois; 139, *Parrocel*, Bataille; 171, *Raoux*, portr. de femme; 177, *Roll*, Taureau et enfant; 184, *G. Roux*, Macbeth; 193, *Stella*, la Présentation de J.-C.; 195, *Sylvestré*, Mort de Sénèque; 199, *Thiollet*, Bords de la Seine; 201, *L. Tocqué*, portrait de femme; 230, *le Guerchin*, portrait dit la Femme aux trois couronnes; 232, *Bonifazio*, Vierge; 254, 255, *le Francia*, Madone, St François en extase; 256, *le Guide*, Adieux de Cléopâtre à Marc Antoine; 267, *le Dominiquin*, portr. de Grégoire XV et de Ludovico Ludovisi, son neveu; 285, *Maya*, St François d'Assise; 290, *M. Coxie*, portr. de femme (1562); 291, *van Dyck*, portrait; 294, *van Hoeck*, portr. de femme; 299, *van Orley*, Madone; 310, *Berchem*, paysage; 311, *Brekelenkam*, un Concert de famille; 315, *van Goyen*, paysage; 316, *Maes*, Chevaux.

La rue Auguste-Fabrégat, puis la rue des Docteurs-Bourguet et la rue de la Jacquerie, à dr. à un carrefour, ramènent enfin à l'extrémité S. de la vieille ville, où il y a encore l'*église St-Jacques* (pl. B5), en partie du XII^e^ s., mais modernisée à l'intérieur; beau retable dans la chap. en face de la chaire. Belle vue de la place voisine. — On est là près du chemin de fer, dont la gare est un peu plus loin, au delà d'une caserne.

A 1 kil. au S.-O., les curieuses *écluses de Fonserannes*, par lesquelles le canal du Midi descend de 25 m., sur un espace de 312 m., pour arriver au niveau de l'Orb. — A 14 kil. au S.-E., à l'embouchure de l'Orb, les modestes *bains de mer de Sérignan*, 5 kil. au delà de la petite ville de ce nom. Ils sont desservis par un tramw. électr. (75 c.), partant de la place d'Espagne (v. pl. AB5-6).

De Béziers à *Neussargues (Clermont-Ferrand)* et à *Rodez*, v. R. 53 et 52.

DE BÉZIERS A MONTPELLIER PAR PAULHAN *(Lodève)*: 76 kil.; ch. de fer du Midi; 2 h. 50 à 3 h. 45; 8 fr. 50, 5 fr. 75, 3 fr. 75. — On suit la ligne principale jusqu'à *Vias* (18 kil.; v. p. 290), puis on remonte au N. la vallée de l'*Hérault*. — 26 kil. (4^e^ st.), *Florensac* (autre gare, v. p. 290). — 36 kil. (6^e^ st.), **Pézenas** (autre gare, v. p. 290; hôt.: *de la Paix*, *du Commerce*), à g., ville fort ancienne de 7073 hab., la *Piscennæ* des Romains, faisant un commerce important d'eaux-de-vie. Elle était plus considérable au XVII^e^ s., grâce au voisinage d'un château qu'habitèrent plusieurs gouverneurs du Languedoc, car elle fut souvent pour cette raison le lieu où se réunirent les Etats de cette grande et riche province. C'est ce qui explique pourquoi Molière, cherchant fortune en province, y fit ses débuts, en 1655-56, et y composa les «Précieuses ridicules». On lui a érigé en 1897 un monument par Injalbert. La ville a encore diverses constructions du temps de sa prospérité: l'*hôtel d'Alfonse* (rue de Conti), du XVI^e^ s., avec façade à double loggia, balcons élégants et cour originale; le *théâtre*, anc. chapelle des Pénitents-Noirs, où siégèrent les Etats; l'*hôtel de ville*, en partie reconstruit au XVIII^e^ s.; divers autres vieux *hôtels*, des *portes*, une jolie *niche* à un coin de rue, du XVI^e^ s., etc. Le *château de la Grange-des-Prés*, des

Montmorency et des Conti, maintenant transformé en une somptueuse résidence moderne, est à env. 1/4 d'h. au N. de Pézenas, à l'intersection des deux lignes de chemins de fer (v. ci-dessous). — 46 kil. (8e st.), *Paulhan*, et suite de la ligne, v. pp. 297 et 298. Ligne de *Lodève*, v. p. 297.

De Béziers a Montpellier par Mèze: 80 kil.; ch. de f. d'intérêt local de l'Hérault; 3 h. 40 à 4 h.; 5 fr. 60 et 3 fr. 70. Départ de la *gare du Nord* (v. p. 287). Trajet peu intéressant. — 25 kil. (6e st.), **Pézenas** (gare au N.-O. de l'autre, v. p. 289). — 44 kil. (10e st.), **Mèze** (*hôt. Grand-Galion*, 15 ch. à 2 fr., rep. 50 c., 2.50 et 3), ville de 6107 hab., sur l'étang de Thau, avec un petit port et des salines. Embranch. sur Agde, v. ci-dessous. Bat. à vap. de Cette, v. p. 292. — 54 kil. (13e st.), *Balaruc*, stat. à env. 2 kil. de *Balaruc-les-Bains* (p. 292). — 56 kil. *Poussan*, d'où un embranch. de 5 kil. mène à *Montbazin-Gigean* (chem. de fer du Midi, p. 298). — 60 kil. *Montbazin* (Hérault). — 80 kil. (21e st.), *Montpellier* (gare de Rabieux; v. p. 298 et le *Sud-Est de la France*, par Bædeker).

De Béziers a St-Chinian (*St-Pons*): 32 kil., suite de la ligne précédente; 1 h. 30 à 2 h. 10; 2 fr. 70 et 1 fr. 65. Dép. de la *gare du Nord*. — 13 kil. (4e st.), *Cazouls-lès-Béziers*, ville de 4143 hab. — 32 kil. (9e st.), **St-Chinian** (*hôt. du Grand-Soleil*), ville industrielle de 3181 hab., dans un site pittoresque. Voit. publ. de là à *St-Pons*, v. p. 295.

181 kil. *Villeneuve-lès-Béziers*. 2449 hab. Puis on aperçoit la *Méditerranée* à dr. — 193 kil. *Vias*, à dr., avec une église remarquable du XIVe s. 2526 hab. Ligne de Montpellier et de Lodève, par Pézenas, v. p. 289.

A 2 kil. au S.-O. se voit un *pont-aqueduc* moderne fort curieux, par lequel le canal du Midi traverse le Libron. Il se compose de deux parties mobiles qu'on ouvre et ferme alternativement au passage d'un bateau sur le canal.

196 kil. **Agde** (*hôt. du Cheval-Blanc*, sur le quai), à dr., ville de 9533 hab., l'*Agathè* ou la Bonne, fondée par les Massaliotes. Elle est située sur l'*Hérault* et le canal du Midi, à 5 kil. de la mer, et elle a un port assez important pour le commerce avec l'Espagne et l'Italie. Comme la plupart des villes du Midi, elle fut prise et saccagée au moyen âge par les Vandales, les Visigoths, les Sarrasins, les Francs, et dans la guerre des Albigeois. Les calvinistes s'en rendirent maîtres de 1562 à 1577.

On arrive dans la ville par un faubourg et en traversant l'Hérault sur un pont suspendu. Près de là, à dr., est l'anc. *cathédrale*, du XIIe s. Elle se distingue par des créneaux qui dissimulent la toiture et qui la font prendre de loin pour un château fort. Sous ces créneaux sont de grandes arcades romanes, avec de petites fenêtres rappelant des meurtrières. La tour, sans flèche, est dans le même genre. Le portail de l'O. a été supprimé, le chœur reporté de ce côté et l'entrée à une des chapelles de l'ancien chœur, à l'E.

La grand'rue conduit en amont, à l'opposé de l'église, à une *esplanade* où se voient des restes de remparts, une *fontaine* avec une statue en marbre d'Agathè et un *buste de Cl. Terrisse*, bienfaiteur de la ville.

Au S.-E. d'Agde est le *pic St-Loup* ou la *montagne d'Agde* (115 m.), un ancien volcan, qui se rattache géologiquement à ceux d'Auvergne. Il a fourni la lave avec laquelle la ville est bâtie. Le sommet est maintenant occupé par un phare et un sémaphore. — Dans la mer, la petite *île de Brescou*, qui est fortifiée, ainsi que le *cap d'Agde*, et l'embouchure de l'Hérault.

D'Agde a Mèze; 26 kil.; ch. de f. d'intérêt local de l'Hérault; 1 h. 25; 2 fr. 15 et 1 fr. 35. — 12 kil. (2e st.), *Florensac* (autre gare, v. p. 289). — 26 kil. (6e st.), *Mèze* (v. ci-dessus).

Le ch. de fer traverse ensuite le canal et l'Hérault et on aperçoit à g. l'*étang de Thau*, lac salé de 18 kil. de long et 5 à 8 kil. de large d'une superficie de 7500 hectares et d'une profondeur moyenne de 5 m., sur les bords duquel il y a des salines et des établissements de produits chimiques. Le canal du Midi y débouche à l'extrémité S.-O. et se prolonge jusqu'à la mer par celui de Cette. — 202 kil. *Les Onglous.* La voie court sur une langue de terre d'env. 3 kil. de long et 1 de large, entre la Méditerranée et l'étang. Sur l'autre rive est Mèze, que dessert le ch. de f. d'int. local (v. p. 290); à l'extrémité N.-E., les bains de Balaruc (p. 292). A dr. de la voie, le mont St-Clair (v. ci-dessous). On traverse enfin le canal de Cette.

219 kil. **Cette.** — *Buffet* (déj. 3 fr., dîn. 3.50, rep. 1.50).

Hôtels: **Grand-Hôtel* (pl. a, B 2), quai de Bosc, 17 (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, omn. 50 c.); *H. Barillon* (pl. b, B 3), même quai, 10, bon (ch. 2 fr. 50, déj. 3, dîn. 3.50).

Poste et télégraphe (pl. B 2-3), rue de la Poste, près de l'Esplanade.

Tramways électr.: 1, de la gare (pl. B 1) au môle St-Louis (pl. B 4, 5); 2, des halles (pl. B 3) à la Peyrade (pl. C 2); 3, de la Bourse aux casernes (v. pl. A 1); 4, du môle St-Louis à la Corniche (v. pl. A 5; promenade recommandée).

Bateaux a vapeur: pour *Alger*, par *Port-Vendres* (p. 414), une fois par semaine (comp. Méditerranéenne de Navigation, quai d'Alger, 6; pl. C 3); pour *Balaruc-les-Bains*, v. p. 292.

Consulats d'Angleterre, de Belgique, de Danemark, d'Espagne, des Etats-Unis, de Russie.

Cette est une vieille ville et un port de mer de 33 246 habitants. Elle est adossée à l'O. à une colline, le *mont St-Clair* ou *mons Setius* de l'antiquité (180 m.; v. p. 292), entre l'étang de Thau et la Méditerranée et à la jonction des chemins de fer du Midi et de Lyon. Son importance ne date que de 1666, où fut créé son port, sous la direction de Riquet, dont il complète le canal (v. p. 268), à la suite de l'ensablement des ports de Frontignan (1623) et de Palavas (1663). Cette faisait encore naguère un grand commerce de vins imités de ceux d'Espagne, par le mélange de différentes espèces, l'addition d'eau-de-vie, etc.; mais le régime protectionniste de 1892 a compromis ce commerce.

Au delà de la gare, sur l'étang de Thau, se trouvent les établissements, usines et hauts-fourneaux de la compagnie du *Creusot* (pl. B C 1), inaugurés en 1902.

Le *port*, le second de la France sur la Méditerranée (mouvement annuel: 2 millions $^1/_2$ de tonnes), a trois bassins, réunis par des canaux à l'étang de Thau, où débouche à l'O. le canal du Midi, et à la gare des chemins de fer, qui est entre l'étang et un canal latéral. L'avenue Victor-Hugo, au delà de ce canal, traverse le quartier neuf. Sur une place, à dr., s'élève le musée municipal (pl. B 2), visible tous les jours excepté le lundi et public les dim. et jeudi de 11 h. à 4 h. Conservateur, M. T. Roussy. Catalogue, de 1903, 1 fr. Il comprend surtout des toiles de peintres français modernes, notamment de A. et P. Cabanel, G. Doré, Silvestre, R. Mols, P. Sain, Belloc, Guillemet, Sinibaldi, etc.

L'avenue Victor-Hugo aboutit à la *Darse de la Peyrade* (pl. B C 2), au delà de laquelle la rue du Pont-Neuf mène à la rue Nationale (pl. B C 3), une des principales de la ville. Cette rue mène à g. dans la direction de la plage, où sont installés de modestes *bains de mer,* avec un Kursaal (pl. C 3); à dr., elle aboutit au *canal de Cette* (pl. B 1-4), continuation du canal du Midi, au delà duquel s'étend la vieille ville. Là se trouve le long et beau quai de Bosc qui conduit à dr. vers la *station zoologique* (pl. A 1) de l'université de Montpellier, fondée en 1896, et à g. vers l'*ancien bassin* (pl. B C 4), fermé au S. par le *môle St-Louis,* avec un *phare* haut de 32 m. L'*avant-port* (pl. C 4), qui fait suite, est fermé à l'E. par la *jetée de Frontignan;* enfin, en pleine mer se trouve un *brise-lames* (pl. C 5) long de 1574 m., construit depuis 1821.

La rue de l'Esplanade, qui fait suite à la rue Nationale, passe le long de l'Esplanade, à dr., et monte au *square du Château-d'Eau* (pl. B 3), sur le versant de la colline. Pour arriver au sommet (3/4 d'h.), qui offre un *panorama très curieux, il faut prendre à g. de ce square et passer au *collège* (pl. A B 3). On peut descendre, par la rue Franklin, vers la *citadelle* (pl. B 4) et tourner ensuite à dr. en passant près du *phare de St-Clair* (pl. A 4; 92 m.), dont le feu est visible à 30 milles; jolis points de vue.

De Cette a Montbazin-Gigean: 13 kil.; chem. de fer du Midi en 35 min. pour 1 fr. 45 et 1 fr. — 6 kil. *Balaruc-les-Bains* (v. ci-dessous; gare du ch. de f. d'intérêt local, v. p. 290). — 7 kil. *Balaruc-le-Vieux.* — 13 kil. *Montbazin-Gigean,* stat. de la ligne de Montpellier à Béziers par Paulhan (v. p. 298.)

Il y a aussi un bateau à vapeur pour *Balaruc-les-Bains,* par l'étang de Thau et allant jusqu'à *Mèze*; départ du quai de la Bordigue (pl. B 1), 4 fois le jour; trajet en 1/2 h. jusqu'à Balaruc (50 c., 75 all. et ret.), en 40 min. jusqu'à Mèze (75 c. et 1 fr.). — **Balaruc-les-Bains** (*hôtel* à l'établissement; 1418 hab.), à l'extrémité N.-E. de l'étang de Thau, a un établissement thermal alimenté par des eaux chlorurées sodiques fortes, à une température de 47 à 48°, qui s'emploient surtout contre la paralysie, le rhumatisme et la scrofule. — *Mèze,* v. p. 290.

De Cette à *Montpellier*, *Nîmes*, *Arles*, etc., v. le *Sud-Est de la France* par Bædeker.

51. De Montauban à Montpellier par Castres,

Bédarieux et Paulhan. Lamalou-les-Bains.

270 kil. Trajet en 8 h. et 9 h. 50. Prix: 30 fr. 55, 20 fr. 65, 13 fr. 50. — Trajet par Toulouse (298 kil.) seulement en 5 h. 35 à 7 h. 20.

Montauban, v. p. 222. Cette ligne se détache à g. de celle de Toulouse, pour remonter d'abord la vallée du *Tarn,* sur la rive g., par une plaine sans intérêt. — 6 kil. *Bressols.* — 13 kil. *Labastide-St-Pierre.* — 16 kil. *Orgueil.* — 19 kil. *Nohic.*

25 kil. *Villemur,* ville de 3951 hab., sur la rive dr. — 31 kil. *La Magdelaine.* — 37 kil. *Bessières.* — 40 kil. *Buzet-sur-Tarn.* A dr., la ligne de Toulouse à Limoges par Capdenac (R. 38 B).

44 kil. *St-Sulpice* (buffet; p. 211), bourg de 2439 hab. On traverse l'*Agout* avec la même ligne. Ensuite on remonte la vallée de

cette rivière, qu'on retraverse plusieurs fois, à Lavaur sur un pont de 29 m. de haut. — 52 kil. *St-Jean-de-Rives.*

59 kil. **Lavaur** (hôt.: *Bertrand,* 30 ch. à 2 fr., rep. 50 c., 2.50 et 3, omn. 25 c.; *Goulard*), ville ancienne de 6535 hab., et chef-lieu d'arr. du Tarn, sur la rive g. de l'Agout, qui y est traversé par un beau *pont* (XVIII^e s.) de 27 m. de haut. Jadis une des plus fortes places des Albigeois, elle fut saccagée en 1211 par Simon de Montfort. Elle a été le siège d'un évêché que Fléchier occupa de 1685 à 1687, avant celui de Nimes. Son anc. *cathédrale St-Alain* est une construction en briques du XIII^e s. avec clocher octogonal (40 m.); à l'intérieur, deux beaux tableaux, dont un Christ de Ribera. L'*église St-François,* du XIV^e s., est richement décorée à l'intérieur. Promenade dite *jardin de l'Evêché,* avec *statue de Las Cases* (1766-1842), un des compagnons d'exil de Napoléon I^er et auteur du Mémorial de Ste-Hélène. Elevage considérable de vers à soie.

DE LAVAUR A LABOUTARIÉ: 34 kil.; ch. de f. à voie étr. — 21 kil. (3^e st.), **Graulhet** (pron. «grauillet»; *hôt. du Lion-d'Or*), ville industrielle (tanneries et mégisseries, chapelleries) de 7900 hab., sur le Dadou. On y a inauguré en 1903 le *monument de l'amiral Jaurès* (1823-1889), par Pech. — 34 kil. *Laboutarié,* v. p. 301.

66 kil. *Fiac.* — 71 kil. *Brazis.* — 75 kil. *Damiatte-St-Paul,* deux bourgs, sur l'Agout. — 81 kil. *Lalbarède.* — 86 kil. *Vielmur.* — 89 kil. *Sémalens.* — 92 kil. *La Crémade.* A dr., la ligne de Castelnaudary (p. 278)

99 kil. **Castres.** — *Buffet.* — HÔTELS: *Grand-Hôtel,* rue Thiers; *H. du Nord,* rue Sabatier et rue de l'Hôtel-de-Ville (ch. 2 fr. 50 à 5, rep. 3 et 3.50); *H. de l'Europe,* rue Victor-Hugo, 7 (40 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3, omn. 50 c.). — *Cafés:* rue Thiers et place Nationale. — *Tramway* de la gare en ville, 10 c. — *Poste et télégr.,* rue Gambetta. — *Syndicat d'initiative du Tarn,* av. de Lavaur, 28. — *Club Alpin Français:* Section du Sidobre et de la montagne Noire, place d'Albingue, 6.

Castres (172 m.) est une ville industrielle (tissus) de 27 308 hab. et un chef-lieu d'arr. du Tarn, sur l'Agout et la Durenque. Ce fut une des principales places fortes des calvinistes jusqu'en 1625, où elle dut se soumettre définitivement et fut démantelée.

L'avenue de Toulouse conduit de la gare vers le centre de la ville, en croisant de beaux boulevards. Puis vient la rue Gambetta, à l'extrémité de laquelle on tournera à dr. dans la rue de l'Hôtel-de-Ville. L'*hôtel de ville* est un ancien évêché, bâti par Mansart (1666), avec une tour romane, reste de l'abbaye de bénédictins autour de laquelle s'est formée la ville; il renferme la bibliothèque et un petit musée. En face, l'*église St-Benoît,* l'anc. cathédrale, reconstruite de 1678 à 1718, à une seule nef, avec chapelles entre les piliers; grand maître autel, belles boiseries et ornements sculptés de l'époque. Derrière l'hôtel de ville, l'anc. *jardin de l'Evêché,* du XVII^e s., belle promenade où se donnent des concerts. Plus loin, le séminaire. On est ici sur la rive dr. de l'Agout, dont les bords ont des endroits pittoresques. Aussi sur la rive dr., à l'extrémité de la rue Thiers, la *place Nationale,* ornée d'une modeste fontaine. La rue du Temple mène de cette place aux boulevards, là où sont, à dr.,

la *sous-préfecture* et le *collège*, ce dernier édifice avec le donjon d'un château du XII^e^ s., qu'on n'aperçoit guère du dehors.

De Castres à *Rodez*, v. p. 301.

De Castres a Vabre: 27 kil.; ch. de f. à voie étr. en 1 h. 20; 2 fr. 50 et 1 fr. 40. — 10 kil. (2^e^ st.), *Roquecourbe*. — 27 kil. (5^e^ st.), *Vabre* (hôt. Biau). 2220 hab. Le chem. de fer doit être prolongé sur *Lacaune* (v. ci-dessous; corresp. de Vabre, en 5 h.) et *Murat-sur-Vèbre* (p. 310). En attendant, les trains desservent, après Vabre, l'embranch. de Brassac, qui remonte sur un espace de 2 kil. la ligne précédente et s'en détache ensuite à g.: 4 kil. *Luzières;* 8 kil. *Ferrières;* 13 kil. *St-Agnan;* 15 kil. *Brassac* (v. ci-dessous).

A 8 kil. à l'E.-N.-E. de Castres se trouve le **Sidobre,** curieux plateau granitique trop peu connu, long d'env. 10 kil., large de 8 kil. et d'une altitude moyenne de 650 m. Il y a quantité de rochers aux formes bizarres, des *rochers tremblants* et des *chaos* ou *«rivières»* (en patois *compeyré*), étranges traînées de blocs au fond des ravins. Il faut deux jours pour bien voir les principales curiosités Voiture à 2 chev., 16 fr. par j., à 3 chev., env. 23 fr.

De Castres a Ferrières: 30 kil., route la plus pittoresque du Sidobre, qui longe l'*Agout* jusqu'à *Burlats* (9 kil.; 200 m. d'alt.; auberges), où se voient les ruines remarquables d'une église collégiale romano-goth. construite en 1160 et remaniée aux XIII^e^ et XIV^e^ s. et les restes d'un château du XII^e^ s., dits pavillon d'Adélaïde. — 14 kil. *Lacrouzette* (476 m.; aub.). — La route de Ferrières passe au-dessus de la belle gorge de l'Agout et traverse la rivière au *pont de Luzières* (24 kil.; 340 m. d'alt.). — 26 kil. *Thérondel* (509 m.). — 30 kil. *Ferrières* (591 m.; aub.), avec les ruines imposantes d'un anc. château de la Renaissance. Chem. de fer, v. ci-dessus.

De Castres a Lacaune: 47 kil. par la vieille route, 53 par la nouvelle, la seule que desservent des voit. publ. (3 fois par j., en 7 h. 45; 5 fr.) et des automobiles (sur demande; 2 h. 30; 5 fr.). La première (voit. part., 25 et 35 fr.), plus intéressante, mais plus raide, traverse le Sidobre (v. ci-dessus). — 8 kil. *La Fontasse* (438 m.; aub.). — 15 kil. *La Glévade* (688 m.; aub., rep. 2 fr. 50). — 17 kil. 5. *Vialavert* (677 m.). — 24 kil. *Brassac* (hôt.), bourg sur l'Agout, où l'on rejoint la nouvelle route qui a fait un détour par la vallée de la *Durenque* (30 kil.). Chem. de fer, v. ci-dessus.

Lacaune (850 m.; hôt.: *de l'Etablissement*, ouv. du 15 juin au 25 sept., 80 ch. dep. 3 fr., déj. ou dîn. 3, p. dep. 8.50; *Bastide*; *Mouton*), bourg de 3365 hab., qui occupe un beau site, sur le *Gijou*, dans une vallée agréable comme séjour d'été, et qui possède, à 1/4 d'h. à l'E. (tramw.), un *établissement de bains*, avec une source thermale bicarbonatée calcique et une source froide ferrugineuse. On y traite particulièrement les affections cutanées et le rhumatisme, l'anémie et les maladies d'estomac. — Routes de *St-Pons* par la Salvetat, et de *Graissesac* par St-Gervais-Ville et Murat-sur-Vèbre, v. pp. 295 et 310.

Notre ligne retraverse l'Agout, puis passe sur la rive g. du *Thoré*, son affluent, qu'elle traversera encore plus loin. — 104 kil. *Lostange*. 107 kil. *Labruguière*, à g., ville manufacturière de 3133 hab., avec un château en ruine et un beau clocher roman. — 113 kil. *Roubinarié*. — 116 kil. *St-Alby*.

118 kil. **Mazamet** (*hôt. Lamothe*, 30 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3, omn. 25 c.), à dr., ville manufacturière (tissus) de 13 978 hab., au N.-O. de la montagne Noire. Elle offre peu de curiosités. A l'entrée du côté de la gare, une *promenade* avec de magnifiques platanes. Plus loin, l'*église St-Sauveur*, du XIX^e^ s. Sur une hauteur à 4 kil. de la ville, à g. dans la direction de la rue principale, les ruines peu considérables du *château d'Hautpoul*. A 5 kil. au S., sur la route de Carcassonne, la *cascade du Linoubre* (env. 50 m. de haut).

On fait d'ici en 4 h. à 4 h. 1/2, avec un guide, les ascensions des deux principaux sommets de la **montagne Noire** (v. aussi p. 282): le *pic de Nore*

(1210 m.), au S.-E., par le vallon de l'Arnette; le *pic de Montaud* (1021 m.), au S.-O., par la nouvelle route de Carcassonne.

122 kil. *Les Alberts.* — 127 kil. *St-Amans-Soult*, bourg de 2566 hab., où naquit et mourut le maréchal Soult (1769-1852). — 132 kil. *Albine.* — 136 kil. *Lacabarède.* Petit tunnel. — 140 kil. *Labastide-Rouairoux*, bourg de 2533 hab., qui a des manufactures de draps.

On passe ensuite, par un tunnel de 760 m., de la vallée du Thoré dans celle de la Salesse et du bassin de l'Atlantique dans celui de la Méditerranée. Le pays change d'aspect et devient plus sec; on y rencontre des figuiers et des oliviers. — 147 kil. *Courniou.*

153 kil. **St-Pons** ou *St-Pons-de-Thomières* (301 m.; hôt.: *Pastré*, 20 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50, omn. 25 c.; *du Nord; Trassy*), ville manufacturière (draps) de 3040 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Hérault, à env. 10 min. à g., dans un vallon, au fond duquel le Jaur a sa source (grotte, v. ci-dessous), dominé par le Signal de St-Pons (1033 m.). On y arrive en passant sous la voie et par une magnifique avenue de platanes. Vers l'autre extrémité se trouve une anc. *cathédrale* du XII^e^ s., réédifiée au XVIII^e^, qui a un portail roman (porte du Nord ou des Morts) et, à l'intérieur, de belles boiseries. Les environs de St-Pons offrent de jolies promenades. — Synd. d'initiative, à l'hôtel de ville.

On a aménagé en 1905 la curieuse *grotte du Jaur*, dans la ville (v. ci-dessus). Prix d'entrée, 1 fr.

De St-Pons a St-Chinian *(Béziers):* 21 kil., voit. publ. 4 fois par jour, du café des Arts, non loin de l'église; trajet en 2 h. 1/2 à 3 h., pour 2 fr. — La route traverse le profond *défilé de la Nouvre* et redescend dans la vallée de la Vernazobres. — *St-Chinian*, v. p. 290.

De St-Pons a la Salvetat: 22 kil., voit. publ. 2 fois le jour, de l'hôt. du Nord, trajet d'env. 3 h., pour 2 fr. 50. — La route passe par le *col du Saumail* ou du *Cabaretou* (949 m.; vue), à 200 m. au delà duquel se détache à dr. un chemin forestier menant à la belle cascade du *Saut de Vésoles* (15 kil. de St-Pons; voit. part., jusqu'à la maison du garde forestier, à 500 m. du col, 15 fr. all. et ret.). **La Salvetat** (670 m.; *hôt. Calbérac*), ville de 2999 hab., sur la rive dr. de l'Agout et sur un mamelon pittoresque, est une station d'été fréquentée par les habitants de la plaine du Narbonnais. Eaux minérales de *Rieumajou;* pays très frais, giboyeux et poissonneux; centre d'excursions. — *Lacaune* (p. 294) n'est qu'à 20 kil. au N. de la Salvetat.

De St-Pons a Minerve: 26 kil., voit. part. 20 fr. all. et ret. — On suit la route d'Olonzac (voit. publ.; p. 283), par le *col de Ste-Colombe* (600 m.; vue) et *la Caunette*, à l'entrée des gorges de la Cesse que l'on descend jusqu'à *Minerve* (p. 283).

Un petit tunnel. — 157 kil. *Riols*, ville manufacturière de 1555 hab. Mines de fer. — 163 kil. *St-Etienne-d'Albagnan.* Puis trois ponts sur le Jaur. Les hauteurs dénudées à g. sont les *monts de l'Espinouse* (1124 m.). — 169 kil. *Olargues*, sur un rocher de la rive dr. Ensuite un viaduc. — 173 kil. *Mons-la-Trivalle.* Gorges d'Héric, v. p. 297. Encore un viaduc et deux tunnels, par lesquels on passe dans la vallée de l'*Orb.* — 177 kil. *Colombières* (hôt.), but de promenade des baigneurs de Lamalou (v. p. 297). On y voit une double cascade et un château en ruine, avec un marronnier gigantesque, et on visite d'ici les gorges d'Héric (p. 297). A g., les hautes falaises du Caroux (p. 297). Tunnel. — 182 kil. *Le Poujol* (p. 297).

184 kil. **Lamalou-*les-Bains*.** — Hôtels. A Lamalou-le-Bas: *Grand-Hôtel* (Mas frères), av. Charcot (120 ch. ep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 9); *Gr.-H. des Bains*, contigu à l'établissemdent (75 ch., rep. 3 fr., p. dep. 8, omn. 50 c.); — *H. du Nord*, av. Charcot; *H. du Midi*, av. de la Gare, ouv. toute l'année (80 ch., rep. 3 fr., p. 7 à 10); *H. de la Paix*; *H. de France* (p. 6 fr. 50). — A Lamalou-le-Centre: *Gr.-H. du Centre*. — A Lamalou-le-Haut: *Gr.-H. des Thermes* (110 ch. dep. 3 fr., rep. 3, p. dep. 9, omn. 50 c.); *H. Moderne* (30 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 3 et 3.50, p. 7 à 8). — Quantité de *villas* et de *maisons meublées*.

Etablissements thermaux. A Lamalou-le-Bas: bains de piscine, 1 fr. 25 à 4 fr.; de baignoire, 3 fr.; d'étuve, 2 fr.; douches, 1 fr. 50 et 1 fr. 75. A Lamalou-le-Centre: bain de baignoire, 2 fr.; douche, 2 fr. A Lamalou-le-Haut: bains de piscine, 1 fr. 25 et 2 fr.; de baignoire, 3 fr.; douche, 1 fr. 50. — *Buvettes*, 10 c. le verre d'eau.

Voitures de louage: d'ordinaire, 15 à 25 fr. (landaus) pour une journée; 10 à 40 fr. pour les courses aux environs (tarif). — *Tramways-omnibus* reliant la gare, les trois établissements et la Vernière, 15, 20 et 25 c. — *Ânes* pour promenades, 5 fr. par jour.

Casino municipal (juin-fin sept.), av. Charcot: abonnement de 21 jours, 45 fr.; concerts; théâtre tous les soirs (prix 1 à 3 fr.). — *Eden-Concert*, au parc de l'Usclade (50 c. à 1 fr.).

Poste et télégraphe, av. de la Poste, près la place du Marché.

Syndicat d'initiative, chez le Dr Bélugou, av. Charcot. — *Club Alpin Français:* Section de l'Espinouse, av. de l'Usclade, 4.

Lamalou-les-Bains (186 m.) est un village de 878 hab., important par ses *eaux thermales*, situé à env. 1 kil. à g. ou au N. de la vallée de l'Orb, au milieu des contreforts montagneux qui unissent les Cévennes à la montagne Noire (p. 294). Il se compose de trois parties, voisines l'une de l'autre et à peu près à la même altitude: *Lamalou-le-Bas* ou *l'Ancien*, la principale; *Lamalou-le-Centre* et *Lamalou-le-Haut*. Les eaux, très abondantes, sont bicarbonatées sodiques, arsénicales et lithinées, riches en fer et en acide carbonique, à des températures variant entre 28° (L.-le-Haut) et 51° (L.-le-Bas). Elles s'emploient, en boisson et en bains, dans le traitement des douleurs rhumatismales et des affections du système nerveux et de la moëlle épinière. Saison du 1er avril à la fin d'octobre.

On arrive de la gare à Lamalou-le-Bas par une rampe assez rapide qui aboutit au square, décoré d'un marbre par Calemard, la Mort d'Hyacinthe. Au bout de l'avenue de la Gare, se trouve la *fontaine Charcot*, inaugurée en 1903, avec un buste du fameux médecin de ce nom (1825-1893), par Mme Charcot et Louis Paul.

L'Établissement du Bas, à g., par l'av. de l'Usclade, occupe un site agréable, autour d'une cour ombragée ouverte du côté de la vallée. Il y a sur le coteau auquel il est adossé un joli *parc*, avec la *source de l'Usclade* (48°), une des principales de Lamalou. Belle vue.

A dr. de la fontaine, l'avenue Charcot, artère principale de Lamalou, mène à la place du Marché et se continue ensuite, sous le nom d'avenue Capus, jusqu'à l'Établissement du Centre, avec un *parc*, le pavillon de la *source Capus* et un établissement *hydrothérapique*. — L'Établissement du Haut, 10 min. plus loin, par l'av. de la République, est installé dans un beau *parc*, avec un petit cours d'eau au bord duquel est la buvette du *Petit-Vichy*.

Promenades et excursions. — En tramway (25 c.), au *parc de la Vernière* (10 c. d'entrée; rest.), lieu de divertissement à 1/4 d'h. au S.-S.-E., au delà du chemin de fer, sur la rive dr. de l'Orb.

A pied ou a dos d'ane. Au N.-O., à *Villecelle* (3 kil.), type des bourgades cévénoles, et à sa fontaine; au *Fraisse* et à son châtaignier monstre, 3 h. aller et retour. — Au N.-E. à l'ermitage de *Notre-Dame-de-Capimont*, sur une hauteur d'où l'on a une très belle vue, 3 h. aller et retour. — Au S.-O. au prieuré de *St-Pierre-de-Rhèdes*, fondation attribuée à Charlemagne, tout près de Lamalou. — Au *Caroux*, v. ci-dessous.

En voiture de louage. *A Villemagne*, 6 kil. (10 fr. aller et retour), par *Hérépian* et la vallée de la Mare. C'est une anc. cité dotée par Charlemagne, avec les ruines d'une anc. chapelle du XIIe s. et les restes d'un hôtel des Monnaies, de la même époque. 1 kil. plus loin, le pittoresque *pont du Diable*, sur la Mare, près d'anc. mines d'argent. On peut joindre cette excursion à celle de St-Gervais (v. ci-dessous). — *Dans la vallée de l'Orb et aux gorges d'Héric*, env. 16 kil., excursion intéressante d'une demi-journée, qu'on peut aussi faire en profitant du chemin de fer et en allant alors jusqu'à la station de Mons-la-Trivalle (p. 295), plus rapprochée des gorges, env. 1 kil. au delà du pont de Tarassac (v. ci-dessous). En voiture (15 fr.), on suit la route de St-Pons, d'abord dans la vallée pittoresque de l'Orb, par *le Poujol* (3 kil.), *Colombières* (env. 8 kil.; p. 295) et le *pont de Tarassac* (11 kil.), pont suspendu sur l'Orb, à g. de la route, d'où l'on a une vue magnifique. Les *gorges d'Héric*, un peu en deçà, à dr. de la route, sont un cirque de rochers grandiose. — *A St-Gervais* (hôt. Soulié), ville de 1660 hab., dans un site pittoresque, à 14 kil., sur un affluent de la Mare (20 fr.). Aller par le plateau de Taussac, qui domine le vallon thermal, et retour (20 kil.) par la vallée de la Mare, en passant à Villemagne (v. ci-dessus). De St-Gervais à Graissesac et à Lacaune, v. pp. 294 et 310. — *A Mourèze* (v. ci-dessous), 54 kil. all. et ret. (25 fr.), par Hérépian et Bédarieux.

Ascension du mont Caroux. On peut aller en voiture jusqu'à *Douch* (18 kil.; 25 fr. aller et retour), à 1/2 h.-3/4 d'h. au N.-O. du plateau, ou à pied par *Villecelle*, *le Fraisse* (v. ci-dessus), *le Logis-Neuf* (1 h. 1/4 de Lamalou) et *Douch*, ce qui demande 3 h. 1/2 à 4 h.: guide, 6 fr., 2 fr. de l'auberge. Bien que d'une altitude relativement peu considérable, le **mont Caroux** (1093 m.) est par sa situation un excellent belvédère. La vue s'y étend sur la plaine du Bas-Languedoc, une partie des Pyrénées, la Méditerranée, le mont Ventoux, une partie des Alpes, etc.

Le chemin de fer continue de remonter la vallée de l'Orb. — 187 kil. *Hérépian.* A Villemagne, v. ci-dessus. On traverse ensuite l'Orb et rejoint la grande ligne de Neussargues à Béziers (R. 53).

190 kil. **Bédarieux** (*buffet;* p. 310).

La ligne de Montpellier se confond de là avec celle de Béziers jusqu'à la stat. suiv. (200 kil.) *Faugères* (p. 310), au S., puis tourne à l'E. — Trois tunnels. — 210 kil. *Gabian*, village dominé par un château en ruine. — 214 kil. *Roujan-Nefflès.* Mines de houille. — 218 kil. *Caux.* 2049 hab. Tunnel. — 223 kil. *Nizas-Fontès.*

228 kil. **Paulhan** (*buffet*). 2073 hab. Ligne de Béziers, v. p. 290.

De Paulhan a Lodève: 29 kil.; 1 h.; 3 fr. 25, 2 fr. 10, 1 fr. 45. C'est la suite de la ligne de Béziers dans la vallée de l'Hérault. — 12 kil. (2e st.), **Clermont-l'Hérault** (*hôt. du Commerce*), ville industrielle de 5280 hab., qui a des tanneries et des manufactures d'étoffes communes (limousines, etc.) et de draps pour la troupe. Eglise St-Paul, des XIIIe-XIVe s., et château en ruine. Devant l'hôtel de ville, buste de J.-A. Peyrottes (1813-1858). — A 1 h. 1/2 à l'O. se trouve le petit village de **Mourèze** (*café-rest.*), dans un *cirque* très curieux de roches dolomitiques rappelant Montpellier-le-Vieux (p. 317). On peut avoir, en les commandant 12 h. d'avance au chef de gare ou au correspondant du ch. de fer, des voit. pour ce cirque, à 20 et 30 fr. pour 4 et 8 personnes. — 17 kil. *Rabieux*, où aboutit une ligne venant

de Montpellier (46 kil.; v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker). — 29 kil. (6e st.), **Lodève** (165 m.; hôt.: *du Nord, du Commerce*), ville manufacturière (draps pour l'armée) de 8200 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Hérault, la *Luteva* des anciens, dans un joli site. Elle fut gouvernée au moyen âge par des vicomtes, puis par ses évêques, qui eurent jusqu'en 1789 le droit de battre monnaie. Son évêché, fondé en 323, fut supprimé à la Révolution. L'anc. *cathédrale St-Fulcrand* date des XIIIe et XVIe s.; sa façade O. est flanquée de tourelles à mâchicoulis; à l'intérieur, tombeau en marbre de l'évêque Plantavit de la Pause (m. 1651).

On traverse l'*Hérault*. — 232 kil. *Campagnan*. — 234 kil. *St-Pargoire*. Tunnel. — 242 kil. *Villeveyrac*. 2615 hab. Tunnel.

250 kil. **Montbazin**-*Gigean*. Ligne de Cette, par Balaruc, v. p. 292. Ch. de fer d'intérêt local (autre gare) pour Béziers, par Mèze, v. p. 290. A dr., l'étang de Thau, Cette et la mer. — 255 kil. *Cournonterral*. — 258 kil. *Fabrègues*. — 263 kil. *St-Jean-de-Védas*.

270 kil. **Montpellier.** — Détails et plan, v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker. — HÔTELS: **H. de la Métropole; Riche-Hôtel*, recomm.; *Grand-Hôtel; H. du Midi; Maguelone; Delmas; H. du Commerce*. — VOITURES DE PLACE: 1 fr. 25 et 1 fr. 50 la course, 1.50 et 2 fr. l'heure. — TRAMWAYS ÉLECTRIQUES, plusieurs lignes; prix, 5 à 20 c. — POSTE ET TÉLÉGRAPHE, place de la Préfecture.

Montpellier (21 m.), chef-lieu du départ. de l'*Hérault*, est une ville de 75950 hab. — A la gare, un square avec le *monument de Planchon*, anc. directeur du jardin botanique de la ville. A l'extrémité de la belle rue Maguelone, qui commence à cet endroit, le *théâtre*, style Renaissance (1883-89) et une *fontaine des Trois-Grâces* (1776). Les boulevards à g. mènent au **Peyrou*, promenade fort remarquable des XVIIe-XVIIIe s., en deçà de laquelle il y a la *porte du Peyrou*, de 1691. Au milieu, une *statue équestre* de Louis XIV, par Debay (1829), et à l'extrémité un *château d'eau* en forme de pavillon. Belle vue sur la vallée et l'*aqueduc* qui alimente ce château d'eau. Au delà de la porte, le *palais de justice* (1839-1846). Plus bas que le Peyrou, le *jardin des plantes*, qui est important. En face de là, la *Faculté de médecine*, puis la *cathédrale*, fondée en 1364, mais en partie reconstruite plus tard et restaurée en 1867, avec un porche original et un joli portail latéral moderne. — La vieille ville est en partie traversée, en face du Peyrou, par la grande rue Nationale, encore inachevée. Elle doit aboutir, de l'autre côté, à la promenade de l'*Esplanade*, qui commence près du théâtre. Dans le voisinage, à g., le **musée Fabre*, un des plus importants de la province pour la peinture, visible tous les jours, sauf le lundi.

De Montpellier à *Nimes*, etc., v. le *Sud-Est de la France*.

52. De Capdenac (Paris-Limoges) à Rodez et à Béziers.

67 kil. jusqu'à *Rodez*, trajet en 2 h. 5 à 2 h. 15, pour 7 fr. 50, 5 fr. 05 et 3 fr. 30. — 193 kil. de là à *Béziers*, trajet en 5 h. 40 à 7 h. 35, pour 21 fr. 65, 14 fr. 60 et 10 fr. 15. — *De Paris à Béziers par Rodez*, 858 kil. ; *par Clermont-Ferrand et Neussargues*, 806 kil. (v. R. 27, 35 et 53).

Capdenac, v. p. 205. Cette ligne, en partie très intéressante, remonte d'abord la vallée du *Lot*. Jolis paysages; deux tunnels et la halte du *Vernet*. — 8 kil. *St-Martin-de-Bouillac*. Encore un tunnel. A g., les ruines du château de la *Roque-Bouillac*. — 12 kil. *Penchot*, où il y a des usines à zinc et une verrerie. On sort de la vallée du Lot par un autre tunnel. — 16 kil. *Viviez*, localité industrielle de 2040 hab., qui a des mines de houille et une usine à zinc.

Embranch. de 3 kil. sur **Decazeville** (hôt. : *des Houillères; de France*), ville de 11536 hab., centre du principal bassin houiller de l'Aveyron (soc. de Commentry-Fourchambault), qui occupe une surface de 100 kil. carrés. Il y a à Decazeville et à *Firmi* (2469 hab.), 5 kil. plus loin, des endroits où la houille affleure à la surface du sol et forme des couches d'env. 50 m. d'épaisseur. A ces houillères importantes s'ajoutent des mines de fer et des usines, hauts fourneaux, fonderies et forges. La ville doit son nom au *duc Decazes* (1780-1860 ; v. p. 19), ministre de Louis XVIII, qui contribua puissamment à la création de ses usines (1827), et l'on y voit sa statue en bronze, par Dumont, ainsi que celle de l'ingénieur Fr. Cabrol, qui le seconda, bronze par Puech.

La voie monte sensiblement. — 19 kil. *Aubin* (hôt. des Voyageurs), ville de 9973 hab., importante par ses mines de charbon et de fer et par ses forges.

22 kil. *Cransac* (hôt. ; 6715 hab.), aussi un centre d'extraction pour la houille et qui a divers établissements industriels, ainsi que des eaux minérales purgatives assez fréquentées.

Au N., les *collines du Montet* et des *Fontaines*, dans lesquelles il y a des mines de houille qui brûlent depuis des siècles, au point que la nuit on en voit sortir la flamme à certains endroits, ce qui leur donne un aspect effrayant. Il en sort toujours au moins de la fumée. Le sol s'y est affaissé plusieurs fois d'une façon considérable et la voie ferrée s'en est trouvée compromise. On a établi aux Fontaines des étuves pour y utiliser les vapeurs sulfureuses contre les maladies rhumatismales. — A 8 ou 9 kil. au S. de Cransac, le beau *château de Bournazel*, des XV^e^ et XVI^e^ s.

29 kil. *Auzits-Aussibals*. Tunnel de 300 m. — 36 kil. *St-Christophe*. Grandes courbes, viaduc sur l'*Ady* (155 m. sur 22) et tunnel courbe. — 43 kil. *Marcillac*, à 130 m. plus bas que la gare, à g.; c'est un bourg de 1595 hab. relié à Decazeville par un chemin de fer industriel.

A 3 kil. 5 au S.-E., *le Pont*, qui a des eaux sulfureuses exploitées dans trois établissements.

A 24 kil. au N.-O. (2 courr. ; 1 fr. 65), par les vallées du Créneau et du Dourdou, le bourg de **Conques** (*hôt. Ste-Foy*), qui eut une importante abbaye de bénédictins, dont il reste l'*église Ste-Foy*, édifice très remarquable du style roman du XI^e^ s. et qui possède un trésor excessivement riche en reliquaires et autres ouvrages d'orfèvrerie, remontant jusqu'au X^e^ s. — *Entraygues* (p. 186) n'est qu'à 28 kil. de Conques.

Ensuite une courbe très prononcée et un tunnel. — 48 kil. *Nuces*. La voie court à une grande hauteur, sur un plateau où la vue est belle et très étendue à g. Viaduc de 35 m. de haut. — 52 kil. *Vanc*.

— 57 kil. *Salles-la-Source* (hôt. Ponthet), bourg très pittoresque de 2263 hab., à 3 kil. à g., avec de belles cascades, les sources du Créneau, et des grottes. A 3 kil. 5 se trouve le *Tindoul de la Vaysière*, gouffre de 60 m. de profondeur, qu'on peut visiter (prix 2 fr.). — Avant Rodez, un viaduc et vue de la ville dans le haut à dr. On rejoint du même côté la ligne de Castres par Albi (p. 301).

67 kil. **Rodez.** — *Buffet.* — HÔTELS: *de France*, place de la Cité, 7 (31 ch., rep. 75 c., 2 fr. 50 et 3, p. dep. 8 25, omn. 30 c.); *Biney*, boul. Gambetta, 7 (33 ch. à 2 fr., rep. 80 c., 2.50 et 3, p. 7.50). — *Tramway électrique*, de la gare au palais de justice, 20 c. (à la place St-Cyrice seulement, 10 c.). — *Poste et télégr.*, place d'Armes. — *Syndicat d'initiative de l'Aveyron.*

Rodez est une ville de 16105 hab., l'anc. *Segodunum*, capitale du pays des *Rutènes* et plus tard du *Rouergue*, auj. le chef-lieu du départ. de l'*Aveyron* et le siège d'un évêché, sur une hauteur (633 m.) que baigne l'Aveyron et à 2 kil. de la gare (540 m.), par une route à g.

Dans le faubourg au pied de la ville proprement dite, la nouvelle *église du Sacré-Cœur* ou *de St-Cyrice*, du style roman avec deux belles tours sur la façade et une croisée formant lanterne. La rue St-Cyrice, à g. de l'avenue qui vient de la gare, aboutit aux boulevards qui font le tour de la vieille ville. En tournant à dr. par le boulevard Belle-Isle, on passe entre le grand séminaire et un petit jardin, où l'on a érigé en 1889 une *statue de Monteil* (1769-1850), historien originaire de Rodez, bronze par D. Puech. Belle vue de là. Le jardin du séminaire s'appuie sur les anciens remparts, et plus loin, au bout du boul. d'Estourmel, se trouve l'*évêché*, du XVII^e^ s., qui a encore une grosse tour et un grand mur du moyen âge, à arcades romanes.

Le boulevard débouche à cet endroit sur la place d'Armes, décorée d'un square avec la *statue de Samson*, en bronze, par Gayrard, de Rodez.

La CATHÉDRALE *Notre-Dame*, sur la place, est un édifice imposant, bâti de 1277 à 1535. Comme dans la plupart des églises du Midi, l'extérieur est nu et sévère. La façade, flanquée de deux tours massives, n'a pas de portail, mais une grande rose flamboyante et une galerie du même style, le tout surmonté d'un fronton de la Renaissance. On en admire davantage la **tour* (77 m.), au delà du portail N., élevée de 1510 à 1526, carrée jusqu'au milieu de sa hauteur, puis composée de trois étages octogones, d'une richesse de décoration excessive. Ces trois étages sont flanqués de quatre tourelles portant les statues des évangélistes, et sur la plate-forme est une statue de la Vierge. Les portails latéraux, du style ogival, sont curieux, mais mutilés.

A l'intérieur, on remarque: au commencement de la nef, où il y a comme un second chœur, une *tribune* de la Renaissance; à la 3^e^ chap. de dr., une belle clôture goth. et un grand et beau *St-Sépulcre* de la Renaissance; à la suiv., une *Agonie de J.-C.*, dans une belle niche goth.; dans le croisillon du S. (dr.), le *jubé*, du XV^e^ s., qui était auparavant à l'entrée du chœur; dans le chœur, de belles *stalles* goth.; dans le croisillon du N., le *buffet de l'orgue;* dans les chap. autour du chœur, des *tombeaux* d'évêques, depuis le moyen âge jusqu'à nos jours; une jolie clôture de

la Renaissance, en pierre, du côté dr.; la grande et belle porte de la sacristie, du même style, du côté g., où est aussi l'escalier de la tour, et une *table d'autel* du VI^e^ s., dans la chap. absidale.

La rue Frayssinous, du côté N. de la cathédrale, et la rue suiv. mènent de là à la place de la Cité, où se voit une *statue de Mgr Affre,* archevêque de Paris, qui était né dans l'Aveyron (1793-1848), elle est en bronze, par Barre (1858). — La rue Neuve, dans le haut à dr., relie cette place à celle du Bourg, sur laquelle s'élève le *buste de Blazy Bon,* bienfaiteur de la ville, par D. Puech (1900). Sur cette place, une vieille *maison* avec tour d'angle, décorée d'une Annonciation. Plus loin à dr., au coin de la rue de ce nom, l'*hôtel d'Armagnac,* de la Renaissance, aussi avec une Annonciation et de nombreux médaillons. — On aperçoit un peu plus bas en venant de la place l'*église St-Amans,* vaisseau roman remarquable, rebâti en 1754. A l'intérieur, tableaux et autels anciens et vieilles tapisseries relatives à la vie du saint. — La rue d'Armagnac et la suiv. descendent vers les boulevards, à une place où est le *palais de justice,* dans lequel il y a un petit *musée* de peintures et d'antiquités, public le dim. de 1 h. à 3 h. (catalogue, de 1879, 1 fr. 25); on y voit notamment des maquettes et moulages de D. Puech, né aux environs. Derrière se trouve une esplanade, d'où l'on a une belle vue; de là on retourne du côté de la cathédrale par les boul. Gally et Gambetta. Le premier longe le *lycée,* auquel est adossée une jolie *fontaine* avec le *buste de Gally,* bienfaiteur de la ville, par D. Puech (1882).

De Rodez a Castres *(Castelnaudary)* par Albi: 130 kil.; chem. de fer; 3 h. à 3 h. 15; 14 fr. 65, 9 fr. 85, 6 fr. 40. — On laisse à dr. la ligne de Capdenac et monte rapidement. Vallée boisée à dr. — 5 kil. *Paraire.* Un viaduc, puis une belle vue sur Rodez en arrière à g. Un tunnel. — 11 kil. *Luc-Primaube.* Vue étendue à g. — 22 kil. *Carcenac-Peyralès.* Tranchées et remblais. On descend. — 37 kil. *Naucelle.* Vue étendue à dr. — Halte de *St-Martial.* — Un tunnel, suivi aussitôt du *viaduc de Tanus, sur le Viaur, construit de 1896 à 1902 par l'ingénieur Bodin d'après le système dit «à poutres balancées». Ce viaduc est surtout remarquable par sa grande portée (220 m. à la travée centrale), qui dépasse de beaucoup celle du viaduc de Garabit (165 m.; p. 303); il a une longueur de 460 m. et une hauteur de 115 m. (v. aussi p. 130). On revoit encore le viaduc un instant à g. — *Le Viaur* (halte). — 48 kil. *Tanus.* — 58 kil. *Les Farguettes.* — 66 kil. **Carmaux** (hôt.: *Mader, Alary*), ville industrielle (mines de houille et verreries) de 10956 hab., dont 5000 ouvriers. A 7 kil. au N.-O. de Carmaux (corresp. 3 fois par j., en 50 min.), *Monestiés* possède dans la chapelle de l'hôpital St-Jacques une mise au tombeau de 1490, restaurée en 1867. — Deux tunnels de 414 et 202 m. — 76 kil. *La Drèche* (halte). A 2 kil., *Lescure,* dont l'église St-Michel, du XI^e^ s., un anc. prieuré, a un curieux portail. — 81 kil. *Albi-Midi,* dans le faubourg de la rive droite. On longe ensuite la ville à g. (v. le plan, p. 208) et traverse le Tarn près de la cathédrale. Beau viaduc de 10 arches. — 82 kil. **Albi**-*Orléans* (v. p. 208). — Laissant à dr. l'embranchement de Tessonnières (p. 207), on tourne dans le vallon du Seux. — 96 kil. *Mousquette.* On descend la rive gauche de l'Assou. — 102 kil. *Laboutarié,* d'où un tramway mène à *Réalmont* (5 kil.), anc. bastide de 2578 hab., fondée au XIII^e^ s., avec une église du XVI^e^ s., agrandie en 1775. Ligne de Lavaur, v. p. 293. — On franchit le Dadou. — 115 kil. *Lautrec,* ville déchue de 2538 hab., sur une colline (290 m.), avec des restes de fortifications et une église fondée au XV^e^ s. — 130 kil. *Castres* (v. p. 293).

De Rodez a Espalion *(Laguiole ; Entraygues)* : 34 kil. ; correspond. 2 fois par j. en 3 h. 30 pour 3 fr. — La route passe près de *Bozouls* (16 kil. ; 2121 hab.), à g., dans un site très pittoresque au-dessus du lit profond et sinueux du Dourdou. — Aux abords d'Espalion, la route descend en lacets en offrant de beaux coups d'œil sur la *vallée du Lot*, ses châteaux (v. ci-dessous) et les monts d'Aubrac (p. 304). — 34 kil. **Espalion** *(hôt. David)* est une vieille ville pittoresque de 4149 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Aveyron, avec un vieux *château* de 1572, dans la profonde vallée du Lot, que dominent les ruines pittoresques des *châteaux de Calmont-d'Olt* et de *Roquelaure*. Hôtel de ville dans une anc. église du xv^e^ s., surmontée d'une tour octogonale. La nouvelle église possède un bas-relief de D. Puech, le Martyre de St Hilarion. Vieux pont du xiii^e^ s. Dans le cimetière, la curieuse *chapelle de Perse*, du xi^e^ s. Espalion est presque entièrement bâti en grès rouge.

La correspond. continue sur *Laguiole* (p. 303), à 24 kil. au N.-E. d'Espalion. Trajet de Rodez en 7 h., pour 5 fr. 50. — Une autre corresp. (1 fois par j., en 2 h., 2 fr.) conduit d'Espalion à *Entraygues* (p. 186), à 27 kil. en aval du Lot, par *Estaing* (10 kil.), ville pittoresque de 1309 hab. La partie de la route comprise entre Estaing et Entraygues, en corniche au-dessus de la rivière, est une des plus pittoresques du centre de la France. D'Entraygues à Aurillac, v. p. 186. — Dans la direction opposée, en amont de la rivière, une jolie route relie Espalion à St-Geniez-d'Olt (17 kil. ; p. 306) par les gorges du Lot jusqu'au delà de *St-Côme* (4 kil.), puis par *Lassouts* (5 kil.) et *Ste-Eulalie* (5 kil.).

De Rodez a Entraygues : 48 kil. ; correspond. directe, par *Villecomtal*, en 5 h. ; 5 fr. — *Entraygues*, v. p. 186.

La voie remonte plus loin la vallée de l'*Aveyron* et le traverse plusieurs fois. Pays accidenté et en partie boisé, où il y a encore des mines de houille. — 74 kil. *Canabols.* — 78 kil. *Gages.* — 85 kil. *Bertholène*, à g. au delà de la stat., dominé par des ruines. — 90 kil. *Laissac.* — 96 kil. *Lugans*, avec un château, à g. — 100 kil. *Gaillac-d'Aveyron.* — 104 kil. *Recoules.*

112 kil. *Sévérac-le-Château*, où l'on rejoint la ligne directe de Paris à *Béziers* (v. p. 306).

53. De Neussargues (Paris-Clermont-Ferrand) à Béziers.

277 kil. Trajet en 7 h. 55 et 11 h. 15. Prix : 31 fr. 10, 21 fr. 05, 13 fr. 75. — *De Clermont-Ferrand :* 386 kil. ; 11 h. ; 43 fr. 55, 39 fr. 45, 19 fr. 20. Il n'y a qu'un train direct, partant de Clermont de grand matin. — Ligne de Paris à Béziers par Rodez (858 kil.), v. R. 21, 37, 38 et 52.

Principaux points de cette route : *St-Flour* (p. 303) et **viaduc de Garabit* (p. 303).

Neussargues, v. p. 182. Quittant la vallée de l'Alagnon, la voie monte rapidement au S.-E. (rampes de 3 cm.) en passant à g. au-dessus de la ligne d'Aurillac, puis dans un tunnel de 1451 m., après lequel elle atteint le plateau de *la Planèze*, qui a jusqu'à 1000 m. d'altitude. Belle vue à g. à la montée ; du plateau, on voit au loin à dr. les monts du Cantal (p. 183). — 5 kil. *Talizat* (944 m.). On redescend ensuite rapidement. A g., un vieux château restauré. — 15 kil. *Andelat* (820 m.). Plus loin, un haut viaduc sur une gorge. Beau coup d'œil à dr. sur St-Flour.

19 kil. **St-Flour.** — Hôtels: *de la Poste*, place Gambetta (20 ch. à 2 fr., rep. 2.50 et 3, omn. 50 c.); *de France*, rue des Lacs; *de l'Europe*, aux Promenades (30 ch. à 2 fr., rep. 2.50, omn. 50 c.); *du Midi*, en face de la gare (30 ch. à 2 fr., rep. 2.50).

St-Flour est une ville de 5634 hab., chef-lieu d'arr. du Cantal et siège d'un évêché, dans un site très curieux, mais mal bâtie, à l'extrémité d'un plateau qui atteint à cet endroit 885 m. d'altit. et se termine par des escarpements dominant d'une centaine de mètres la vallée où est le chemin de fer. — Fabriques de sabots, tanneries et tisseranderies.

Il faut $^1/_2$ h. pour monter de la gare en ville, par une route qui va tourner à l'O., en passant vers le haut au pied d'orgues ou colonnes basaltiques, et débouche sur les *Promenades;* mais il y a en deçà des raccourcis pour les piétons. Vues magnifiques.

Des Promenades, on prendra la rue des Lacs qui longe le palais de justice et ensuite la rue Marchande qui a de vieilles maisons aux n^{os} 31 et 15 (hôtel Brisson). Cette rue aboutit à la place Gambetta, où se trouvent la cathédrale, l'hôtel de ville et la poste (au n^o 13).

La *cathédrale,* à l'E., dédiée à St Flour, apôtre du pays, est un grand édifice des XIV^e et XV^e s., avec deux tours massives à la façade et cinq nefs, sans transept. On remarque à l'intérieur, dans la 2^e chap. à dr. du chœur, la statue tombale de Mgr de Pompignac (m. 1877), par Oliva; un grand bas-relief du style goth., le Jugement dernier, copie de celui de l'un des portails de la cathédrale de Reims.

Le lecteur aura entendu dire du vent que c'est comme le «Bon Dieu de St-Flour», qui fait «youou!» Le dicton doit, paraît-il, son origine à une statue creuse, en fonte, qui est sur la cathédrale, dans laquelle le vent s'engouffre en la faisant résonner.

La place Gambetta a encore quelques vieilles maisons à arcades, et au n^o 17, l'hôtel des Consuls, de la Renaissance. Vieilles maisons aussi dans les rues voisines, rues de Belloy (n^o 1) et du Breuil (n^o 8).

Excursion au *viaduc de Garabit* (v. ci-dessous): 14 kil., par le ch. de fer ou mieux, parce que la plupart des trains sont très espacés, en voit. partic.: à 1 chev., 10 fr.; à 2 chev., 15 fr.

De St-Flour a Laguiole par Chaudesaigues: 68 kil.; correspond. en 9 h. 15 pour 8 fr.; jusqu'à Chaudesaigues, en 4 h. 40, pour 3 fr. — 34 kil. **Chaudesaigues** (650 m.; hôt.: *Etablissement thermal, H. du Midi* ou *Ginisty*), ville de 1645 hab., dans le vallon d'un affluent de la Truyère. Elle a cinq sources thermales bicarbonatées sodiques. Ces eaux, peu minéralisées, sont les plus chaudes de France, car leur thermalité s'élève jusqu'à 82°, et l'une des sources est si abondante que son eau sert à toutes sortes d'usages domestiques, voire à chauffer les maisons en hiver. Il y a en outre trois sources froides ferrugineuses, arsenicales et laxatives. Le débit total dépasse un million de litres par 24 heures. De Chaudesaigues à St-Chély, v. p. 304. — 68 kil. **Laguiole** (1150 m.; hôt.: *des Voyageurs*, 38 ch., rep. 2 fr. 50, p. 6; *du Commerce*), ville de 1890 hab., au centre des pâturages de l'Aubrac (v. p. 304), où l'on vient faire des cures d'air et de petit-lait. De Laguiole à Espalion, v. p. 302; à Aurillac, v. p. 186; à Aubrac, v. p. 304.

Ensuite un viaduc. A g. se voit la *montagne de la Margeride* (1554 m.). — 29 kil. *Ruines.* On arrive env. 4 kil. 5 plus loin au fameux ***viaduc de Garabit,** qui a 564 m. de long, 122 m. de haut et, au milieu, une arche de 165 m. d'ouverture, sur la gorge où coule

la *Truyère,* affluent du Lot. Il est en fer, avec cinq piles formées de charpentes à jour atteignant plus de 60 m. de haut, sur d'énormes culées en maçonnerie. Il faut voir d'en bas, par un temps clair, particulièrement du vieux pont de pierre, ce viaduc grandiose, qui date de 1881-1884 et qui est l'œuvre de l'ingénieur *Boyer* (v. p. 318) et du constructeur *Eiffel.* Depuis, il a été surpassé en hauteur par le viaduc des Fades (p. 130) et en portée par le viaduc de Tanus (p. 301).

34 kil. *Garabit,* halte immédiatement après le viaduc (café-rest.; plus loin, un hôtel). Le chemin de fer court de là sur des plateaux accidentés et en partie boisés. Vue surtout à g. jusqu'à St-Sauveur. — 40 kil. *Loubaresse* (954 m.). — 48 kil. *Arcomie.* On atteint 1056 m. d'altitude. Puis un tunnel de 338 m. On redescend.

55 kil. *St-Chély-d'Apcher* (980 m.; hôt. Bardol), ville de 1971 hab. sur une colline à g., qui fut vainement assiégée par les Anglais dans la guerre de Cent-Ans (1362).

Correspond. (1 fr.) pour (9 kil.) *le Malzieu-Ville* (862 m.; hôtels), bourg encore fortifié, au confluent de la Truyère et du Galastre, et bon centre d'excursions.

Correspond. (3 fr.) pour *Chaudesaigues* (p. 303), à 29 kil., et, dans la saison, pour *la Chaldette*, à 25 kil. à l'O., par *Fournels* (14 kil.; aub.), jusqu'où on suit la même route. — *La Chaldette* est un hameau qui a un établissement d'eaux thermales bicarbonatées sodiques et magnésiennes (35°), bien aménagé. Environs boisés.

Plus loin un viaduc. — 66 kil. *Aumont* (1050 m.; hôt. du Commerce), ville de 1282 hab. et point de départ des excursions dans l'Aubrac. A 7 kil. au S.-E. se trouve *Javols* (970 m.), l'anc. *Anderitum,* capitale des Gabali à l'époque gallo-romaine.

D'Aumont a Aubrac: 31 kil.; corresp. 2 fois par j. pour 2 fr. 50. — On traverse un plateau uniforme. — 24 kil. *Nasbinals* (1155 m.; hôt. Roux), ville de 1215 hab., intéressante par son église romane et célèbre par son «rebouteur». — 31 kil. Aubrac (1250 m.; quatre hôtels, p. 4 à 5 fr.) est un simple hameau devenu une station estivale assez importante où l'on vient faire des cures d'air et de petit-lait; un sanatorium pour les tuberculeux y est installé.

Les *monts d'Aubrac*, à base de granit mais recouverts de matière volcanique, s'étendent sur une longueur d'env. 50 kil. et une largeur de 30 kil. entre les vallées de la Truyère et du Lot. Ils sont couverts de pâturages où paissent d'innombrables troupeaux. Le point culminant est le *Signal de Mailhebiau* (1471 m.), qu'on visite d'Aubrac en une demi-journée aller et retour. Sur le versant N. du plateau d'Aubrac se trouvent plusieurs *lacs*, notamment ceux des Salhiens et de St-Andéol, entre Aubrac et Nasbinals. Sur le versant S., dans la direction du Lot, la *forêt d'Aubrac* (12000 hect.). — En été, une correspond. relie Aubrac à *Laguiole* (19 kil.; v. p. 303); trajet en 2 h. pour 2 fr.

73 kil. *St-Sauveur-de-Peyre* (1030 m.). Le pays change ensuite d'aspect; les montagnes se rapprochent et forment de profondes gorges. Vue maintenant à g. Tunnel de 508 m.

Puis le *viaduc de la Crueize,* construit par l'ingénieur Boyer (p. 318), en maçonnerie, haut de 65 m. — Trois tunnels, le 3e de 1100 m., et quatre autres viaducs.

88 kil. **Marvejols** (681 m.; *hôt. de la Paix,* av. de la Gare, ch. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3), ville de 3955 hab., sur la Colagne, et chef-

lieu d'arr. de la Lozère, rebâtie au XVI^e^ s., après avoir été presque entièrement détruite dans les guerres de religion. Elle a conservé trois *portes* goth. de ses anc. fortifications, une à l'entrée en venant de la gare, une autre à l'opposé et la troisième à l'extrémité de la première rue à dr.

Ensuite un haut et long viaduc, et on domine à g. la gorge au fond de laquelle coule la Colagne. — Halte de *Chirac* (650 m.). — 93 kil. *Le Monastier* (600 m.).

Du Monastier à Mende: 29 kil.; 50 min. à 1 h.; 3 fr. 25, 2 fr. 20, 1 fr. 40.

La ligne de Mende, qui se prolonge jusqu'à celle de Clermont-Ferrand à Nimes (la Bastide), traverse la *Colagne,* puis un tunnel, et remonte la gorge tortueuse du *Lot*, qu'elle franchit d'abord deux fois, en passant encore dans un tunnel entre les deux ponts Au S. ou sur la rive g. est le *causse de Sauveterre* (p. 312).

5 kil. *Le Villard-Salelles* (622 m.), deux localités à dr. Belle vue. — 10 kil. *Chanac* (637 m.; 1380 hab.), qui se voit de loin à dr., dominé par un château en ruine. — 17 kil. *Barjac* (660 m.). Deux ponts, un tunnel, un viaduc et un autre tunnel.

23 kil. *Balsièges* (695 m.). Routes de Ste-Enimie et d'Ispagnac, v. p. 312. Encore deux ponts sur le Lot et un tunnel entre les deux. A dr., les murailles du *causse de Mende* (v. ci-dessous), où l'on aperçoit, au-dessus de la ville, l'ermitage de St-Privat (v. p. 306).

29 kil. **Mende.** — HÔTELS: *de France*, boul. du Collège (30 ch. à 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 9, omn. 50 c.); *Manse & des Voyageurs*, place d'Angiran (30 ch. à 3 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. 10, omn. 50 c.); *de Paris*, boul. du Soubeyran (35 ch. à 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 9, omn. 50 c.). — *Poste et télégraphe*, boul. du Soubeyran. — *Bains*, boul. du Collège et à l'hôt. de Paris. — Délegués du *syndicat d'initiative de Mende*, M. Lejeune, place d'Angiran, 5; du *Club Cévenol*, M. Bertrand, banquier, rue de la Banque.

Mende (722 m.), l'anc. *Mimate*, est une vieille ville de 7319 hab., anc. capitale du *Gévaudan* et auj. chef-lieu du départ. de la *Lozère*, siège d'un évêché, agréablement située sur la rive g. du Lot et au pied du *causse de Mende* (1060 m.; v. p. 311), dont les escarpements la dominent de plus de 300 m.

On arrive de la gare en ville par la belle *allée Piancourt* qui débouche sur la place d'Angiran. A l'entrée, le *monument des soldats lozériens (1870-71),* statue de porte-drapeau en bronze (1896). Les boulevards du Soubeyran et du Palais-de-Justice, à g., mènent à la place Ste-Marie où est la *cathédrale St-Pierre,* du XIV^e^ s., reconstruite de 1600 à 1620, après avoir été en partie détruite par les calvinistes. La façade a été récemment percée d'un portail avec porche surmonté d'une rose. Elle a deux clochers de 1508-1512, hauts de 84 et 65 m., le principal avec une belle flèche. Il y avait lors des guerres religieuses un bourdon pesant, dit-on, 500 quintaux (env. 25000 kilos), dont le battant est à l'intérieur de l'édifice, dans le tambour de la porte du N. On y remarque aussi des boiseries

dans les 2e et 3e chap. de g. et un retable dans la 1re de dr. Dans le chœur sont suspendues huit belles tapisseries anciennes.

A côté, au N.-O., la *préfecture*, assez bel édifice moderne. Devant la cathédrale, la *statue d'Urbain V*, sixième pape d'Avignon, originaire de la contrée, bronze par Dumont (1865).

Il y a un petit *musée archéologique* au quartier de Séjalan, près de la caserne d'infanterie.

Au-dessus de la ville, l'*ermitage de St-Privat*, pèlerinage ancien et beau point de vue. On y monte en $^3/_4$ d'h. env. par un chemin en lacets qui prend à dr. dans le haut du boulevard au delà de la place de la cathédrale et qui est bordé d'un chemin de croix. St Privat fut évêque de Mende au IIIe s.

De Mende à *Bagnols-les-Bains* et *la Bastide*, v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker. — Routes de *Ste-Enimie* (gorges du Tarn), v. pp. 311 et 312.

La ligne de Béziers franchit la *Colagne*, laisse à g. celle de Mende et descend dans la belle gorge où serpente le *Lot*, qu'elle franchit quatre fois et où elle traverse cinq tunnels, le 3e de plus de 600 m. A g., le *causse de Sauveterre* (p. 312), un des plateaux calcaires de la Lozère. Puis un haut pont et un château en ruine.

103 kil. **Banassac**-*la-Canourgue* (529 m.; petit *hôtel* à la gare, autres à la Canourgue; v. p. 315). D'ici aux gorges du Tarn, v. p. 314.

Ensuite une petite plaine où l'on retraverse une dernière fois le Lot. — 111 kil. *St-Laurent-d'Olt*. Puis une forte montée. Deux viaducs, le premier de 52 m. de haut, et un tunnel de 1198 m. Très belles vues à dr. Tranchées dans une roche calcaire (dolomie) qui a une magnifique teinte rougeâtre. — 115 kil. *Campagnac-St-Geniez* (661 m.).

Correspond. pour St-Geniez-d'Olt (13 kil.; 1 fr. 50). La route passe à l'extrémité N.-E. du *causse de Sévérac*, d'où l'on a, à dr., une belle vue des monts d'Aubrac (p. 304); puis elle se rapproche des *gorges du Lot*. — **St-Geniez-d'Olt** (*hôt. Laborde*) est une ville pittoresque de 3149 hab., sur le Lot, avec des manufactures de draps. Mgr de Frayssinous (1765-1842), orateur et homme politique originaire de la contrée, a dans l'église un monument par Gayrard, que lui a fait ériger le comte de Chambord, dont il fut le précepteur. — De St-Geniez à *Espalion*, v. p. 302.

La voie continue de monter (rampes de 3 cm.), pour traverser l'extrémité O. du causse de Sauveterre, et y passe dans deux tunnels. Vue étendue et localité pittoresque à dr. — Halte de *Tarnesque*. Tunnel de 719 m. Belle vue de Sévérac à g.

129 kil. **Sévérac-le-Château** (735 m.; *buffet; hôt. Sévénié*, 10 ch. à 1 fr. 50, dîn. 2.50), ville de 3134 hab., derrière une colline escarpée où sont les ruines d'un *château* qui existait déjà au XIIIe s.

Ligne de *Rodez*, v. R. 52.

On traverse l'*Aveyron*, qui a sa source non loin de Sévérac, et l'on monte encore. Vue à g. Tunnel de 825 m., après lequel on redescend vers la vallée du Tarn; tunnels de 650 et 250 m., viaduc et encore deux tunnels. — Haltes d'*Engayresque* et de *Quézaguet*.

On domine à g. la partie inférieure des *gorges du Tarn.* Viaduc. — 153 kil. *Aguessac.* Route de Peyreleau (gorges du Tarn), v. p. 316.

159 kil. **Millau.** — HÔTELS: *du Commerce*, place du Mandaroux, bon (50 ch. à 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. 9, omn. 50 c.); *de Paris*, av. de la Gare (25 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 9); *de France*, boul. de la République (ch. dep. 1 fr. 50, rep. 2.50 et 3). — *Poste et télégraphe*, av. de la Gare. — *Club Alpin Français:* Section de la Lozère et des Causses.

Millau (379 m.), l'*Æmilianum castrum* des anciens, est une ville prospère de 18701 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Aveyron, dans un fond à g. de la voie et sur la rive dr. du Tarn. Elle devint au XVI^e^ s. une des principales places des calvinistes, et fut en partie ruinée par la révocation de l'édit de Nantes. Il s'y fabrique beaucoup de gants de peau.

L'avenue de la gare et le boul. de la République, à dr., mènent à la place du Mandaroux, où il y a un *monument commémoratif de 1870-71*, par Puech (1897). Cette place est située entre deux boulevards, dont celui de dr., le boul. de l'Ayrolle, conduit à l'*église St-François*, bel édifice moderne du style roman. De là part la rue Droite, principale artère de la vieille ville; la rue du Prêche, la 3^e^ à dr. de la rue Droite, conduit à l'*église des Pénitents*, rue St-Martin, qui a une belle Descente de Croix, attr. à G. de Crayer. La rue Droite passe au pied du *beffroi* (47 m.), vieille construction massive sans ornement, et conduit à la place de l'Hôtel-de-Ville, qui a des galeries des XII^e^-XV^e^ s. A côté, l'*église Notre-Dame*, des styles roman et de la Renaissance, avec tribunes au lieu de bas côtés. On en remarque particulièrement le clocher, des XVI^e^-XVII^e^ s., du style toulousain. Il y a autour quelques vieilles maisons. La rue de l'Hôtel-de-Ville aboutit de là aux boulevards qu'on suivra à g. jusqu'à la vaste place de la Fraternité, décorée d'un groupe en bronze, l'Education morale, par Verdier, de Millau (1903). Près de là, l'*église du Sacré-Cœur*, terminée en 1902 dans le style romano-byzantin avec deux tours sur la façade. De la place de la Fraternité, le boul. de Bonald ramène à la place du Mandaroux.

Routes de *Peyreleau* et de *Meyrueis*, *Montpellier-le-Vieux* (gorges du D Causses), etc., v. pp. 316-319.

TRAM. DE MILLAU A NANT: 33 kil., voit. publ. 2 fois par j.; trajet en 3 h., pour 2 fr. 50. A la Roque-Ste-Marguerite, env. 1 h. 3/4 à l'aller et 1 h. au retour. — On suit la route de la *vallée de la Dourbie* (p. 318), qui est fort pittoresque. — 14 kil. *La Roque-Ste-Marguerite* (p. 318), au pied des escarpements de *Montpellier-le-Vieux* (p. 317). — 20 kil. *St-Véran*, dans un site pittoresque, entre les rochers du causse Noir (p. 317) et au débouché du curieux *ravin de St-Véran*, qui en descend. — 25 kil. *Gardies*, hameau où il y a des mines de lignite. — 27 kil. *Cantobre*, curieusement adossé à des rochers dolomitiques ruiniformes. Route de Trèves, v. p. 319. — 33 kil. *Nant*, v. p. 308.

On suit encore quelque temps la vallée du Tarn. Vue à g. Tunnel. Gorge boisée. — Halte de *Peyre.* On traverse le Tarn pour le quitter et remonter la vallée du Cernon, qu'on traverse aussi. A g., les escarpements du *Larzac*, causse encore plus étendu et plus désolé que les précédents; on y a installé un grand *camp militaire.* — 170 kil. *St-Georges-de-Luzençon.* — 177 kil. *St-Rome-de-Cernon.*

184 kil. **Tournemire** (hôt.), à g., dans un site pittoresque, dominé par les hautes falaises du Larzac. — Suite de la ligne de Béziers, v. p. 310.

A 3 kil. au N.-O. (courrier, 50 c., 7 dép. par j.) se trouve **Roquefort**, petite ville de 937 hab., célèbre par ses fromages. Ils sont fabriqués en grande partie aux environs, avec du lait de brebis, mais ils acquièrent leur qualité dans des grottes et des caves rocheuses sous la ville. La moisissure des fromages est produite en partie par de la poudre de pain moisi mélangée au lait caillé. La visite des caves n'est pas agréable. Roquefort vend env. 6 millions de kilogr. de fromages par an ou pour près de 7 millions de francs.

Embranch. de 15 kil. sur **St-Affrique** (329 m.; hôt.: *du Cheval-Vert, du Commerce*), chef-lieu d'arr. de l'Aveyron, ville de 6699 hab., sur la Sorgues, dominée par un rocher original. Ce fut une des places fortes des calvinistes, qui y soutinrent victorieusement un siège en 1628. La ligne doit être prolongée jusqu'à Albi (p. 210).

De Tournemire au Vigan.

62 kil. ligne très curieuse au point de vue des ouvrages d'art; 2 h. à 2 h. 20; 6 fr. 95, 4 fr. 70, 3 fr. 05.

A dr., Tournemire; à g., Roquefort (v. ci-dessus). Tunnel de 1885 m. et cinq autres moins importants. — 6 kil. *La Bastide-Pradines.* Tunnel, viaduc de 42 m. de haut et deux tunnels. — 10 kil. *Lapanouse-de-Cernon.* Deux viaducs, le second de 33 m. de haut, à la stat. suivante. — 14 kil. *Ste-Eulalie-de-Cernon*, où il y a eu une commanderie de templiers, dont il reste des remparts. Belle Vierge du XV^e^ s. à la porte de l'église. — Deux petits tunnels, un viaduc et un tunnel, de 347 m. — 20 kil. *L'Hospitalet.* Ensuite le plateau monotone du *Larzac* (v. p. 307), avec une grande tranchée. — 30 kil. *Nant-Comberedonde,* stat. à 8 kil. au S. de la petite ville de **Nant** (*hôt. Bouat;* 2103 hab.), que dessert une correspond. (75 c.). Elle est située sur la rive g. de la Dourbie, entre le *Roc Nantais* (847 m.), au N., et le *Roc St-Alban* (802 m.), au S. Son *église St-Pierre,* romano-byzantine, est l'anc. abbatiale d'un monastère fondé en 669. Près de là, au S., une curieuse enceinte des templiers à *la Couvertoirade* et l'abîme du *Mas-Raynel* (prof. 106 m.), avec une rivière souterraine. — Voiture de Millau, v. p. 307.

La voie sort ensuite du Larzac et en longe à dr. l'extrémité E. Deux tunnels et une forte descente. Vue à g. sur la vallée très boisée de la Dourbie. — 37 kil. *Sauclières.* Correspond. pour St-Jean-du-Bruel et Meyrueis, v. p. 319. — La descente s'accentue encore et atteint le maximum de 33 mm. par m. sur une longueur de 15 kil. Tunnel de 800 m., puis quatre viaducs, le 1^er^ de 39 m. de haut, le 4^e^, le *viaduc du Caïlaret,* de 46 m., au-dessus d'une route qu'il traverse deux fois, et encore un tunnel. — 43 kil. *Alzon,* sur la Vis. A g., le *mont St-Guiral* (1408 m.). Puis le *tunnel de la Nougarède,* de 1168 m. de long, d'où sort une cascade formée par une rivière souterraine rencontrée là durant les travaux; un pont où la voie décrit une boucle presque complète. Six petits tunnels très rapprochés. — 50 kil. *Aumessas,* dans un cirque boisé. —

54 kil. *Arre-et-Bez. Arre* est un village industriel (bonneterie). Enfin les deux derniers tunnels. — 59 kil. *Avèze-Molières.*

62 kil. **Le Vigan** (224 m.; hôt.: *du Midi*, 35 ch. à 2 fr., rep. 3, p. 7.50; *des Voyageurs*, 25 ch. à 2 fr., rep. 2.50, p. 6.50), ville de 5126 hab. et chef-lieu d'arr. du Gard, sur l'*Arre*, dans une contrée pittoresque. Elle a aussi des fabriques de bonneterie et des filatures de soie, et elle possède des mines de houille. C'est un point de départ important pour les excursions vers l'Aigoual et les Causses. La rue qui part de la gare, à g., mène en quelques min. au centre, sur une longue place où se trouve, à dr., la *statue du chevalier d'Assas* (1733-1760), qui se dévoua pour sauver l'armée française à Clostercamp, bronze par Gatteaux (1830). Au delà, à g., devant l'hôtel de ville, le *monument du sergent Triaire* (1771-1799), qui s'illustra en faisant sauter le fort d'El-Arich (Egypte), statue du héros et statue de la République lui présentant une branche de laurier, bronzes par Léop. Morice (1891). En tournant de là à g., on arrive à la belle *promenade des Châtaigniers*, et une rue à g. au milieu ramène dans le centre de la ville à l'*église St-Pierre*, nouvellement reconstruite dans le style du XII^{e} s. La rue qui prend un peu plus bas et traverse la vieille ville, puis le chemin de fer (premier passage au-dessus de la voie), conduit à un vieux *pont* original et dont l'entourage est très pittoresque.

A 2 kil. au S.-O. (omn. dans la saison), par la rive g. de l'Arre, puis à dr., se trouvent les *bains de Cauvalat*, qui ont des eaux sulfurées calciques froides, dans un beau site.

Excursion intéressante du Vigan, au N., à l'*Aigoual*, d'où l'on peut gagner les *Causses* (p. 311). Mais il est préférable, à cause de la vue, de faire l'excursion en sens inverse et de redescendre de l'Aigoual sur le Vigan. Il y a une belle route directe, de 41 kil., par (4 kil.) *Aulas*, (8 kil.) *Arphy*, (21 kil.) la *baraque de Riót*, au S.-O. de la *montagne d'Aulas* (1422 m.), et *la Séreyrède* (v. ci-dessous). D'ordinaire, on fait l'ascension à partir de *Valleraugue* (28 kil.), que desservent une voit. publ. du Vigan (15 kil.) et une correspond. de la stat. de Pont-d'Hérault, à 6 kil. sur la ligne de Nimes. — **Valleraugue** (364 m.; *hôt. Bourbon*, sur le quai) est une ville de 2443 hab., sur l'Hérault, la patrie du naturaliste *de Quatrefages* (1810-1892) et du général *Perrier* (1838-1888), anc. directeur du service géographique de l'armée, auxquels on y a érigé des monuments, par Léop. Morice. — Il y a de là une longue montée en lacets par la route (22 kil.), mais des raccourcis qui abrègent au moins de moitié, jusqu'à *la Séreyrède* (1388 m.), col où il y a une maison forestière. La route de l'Aigoual y quitte celle de Meyrueis (p. 319) pour monter à l'E.-N.-E. (6 kil.). — **L'Aigoual** ou *Signal de la Hort-Dieu* (1567 m.), où il y a un *observatoire* (ch., prévenir par téléphone) et un refuge-restaur. du C. A. F. (lit 2 fr., rep. 3), est le principal sommet des Cévennes en deçà du mont Lozère, et il offre pour cette raison un *panorama immense, qui s'étend sur la partie S. de cette chaîne de montagnes, la vallée du Rhône, le mont Ventoux, les Alpes Maritimes, l'Obiou et les Alpes de l'Oisans à l'E., la Méditerranée et les Pyrénées Orientales, les plaines du Languedoc à l'O., les monts d'Aubrac et, par-dessus, les monts du Cantal au N.-O. Il y a une table d'orientation, mais le temps est rarement clair. — La descente vers *Meyrueis* (p. 319) ne prend que 2 h. $^1/_2$ à 3 h.

Du Vigan à *Nimes* et *Montpellier* (93 et 92 kil.), v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

Ligne de Béziers (suite). — Toujours un pays très accidenté, avec montées et descentes rapides. — 190 kil. *St-Jean-et-St-Paul.* — 194 kil. *Lauglanet.* Plus loin à g., des ruines. — 200 kil. *Montpaon.* Puis un tunnel de 1711 m. — 208 kil. *Ceilhes-Roqueredonde.* — 213 kil. *Les Cabrils.* Tunnel de 1676 m. Haut viaduc, petit tunnel et autre viaduc. On domine à g. la vallée d'un affluent de l'Orb. — 217 kil. *Joncels.* Encore un haut viaduc. — 221 kil. *Lunas.* Un petit tunnel et la belle *vallée de l'Orb*, qui est tributaire de la Méditerranée. On y voit apparaître les oliviers, les amandiers et les figuiers. Deux ponts, le second sur l'Orb. — 225 kil. *Le Bousquet-d'Orb*, avec des mines de houille. Plus loin, un haut viaduc. — 231 kil. *La Tour-sur-Orb.* Embranch. de Graissesac, v. ci-dessous. Tunnel et, à g., un long viaduc sur l'Orb, où ne passent plus les trains de voyageurs, la ligne de Béziers ayant été raccordée sur la rive dr. à celle de Castres.

234 kil. **Bédarieux** (*buffet; hôt. du Midi,* dans le faub. de la gare), à g., ville industrielle (draps, tanneries) de 6106 hab., sur l'Orb. Sur une petite place, près de l'*église St-Alexandre,* se voit le *buste du peintre A. Cot* (1837-1883), originaire de Bédarieux, par Mercié (1891). Patrie du romancier Ferd. Fabre (1820-1898).

Ligne de *Castres* (Montauban), par *Lamalou, St-Pons,* etc., et suite de cette ligne vers *Montpellier,* v. R. 51.

De Bédarieux a Graissesac (*Lacaune*): 11 kil., par la ligne de Neussargues jusqu'à *la Tour* (3 kil.), puis par un embranch. qui passe sur un viaduc de 50 m. de haut, dans deux tunnels et à la halte de *Camplong* (9 kil.). — **Graissesac** (*hôt. du Commerce*), à 2 kil. de sa gare, est une localité de 2093 hab., qui a d'importantes mines de houille et aussi des mines de fer, de cuivre et de plomb argentifère, dont l'administration est dans un anc. château près de la gare. — Une route intéressante, desservie par des voit. publ., conduit de la gare à *St-Gervais* (9 kil.; 60 c.; p. 297), par la vallée de la *Mare*, et de là à *Lacaune* (38 kil.; 5 fr.; p. 294), par *Murat-sur-Vèbre* (hôtel), bourgade sur l'Agout, avec un vieux château.

La ligne de Béziers laisse à dr. celle de Castres et la vallée de l'Orb, passe dans un tunnel et sur deux viaducs. — 244 kil. *Faugères.* Ligne de Montpellier par Paulhan, v. R. 51.

Encore trois petits tunnels et l'on arrive dans une plaine. — 251 kil. *Laurens.* — 258 kil. *Magalas.* — 261 kil. *Espondeilhan.* — 265 kil. *Bassan.* — 267 kil. *Lieuran-Ribaute,* stat. qui doit une partie de son nom au *château de Ribaute* («Ripa alta»), à g. près de la station. — On passe enfin sous la ligne de Montpellier par Mèze, et on rejoint, à l'E. de la ville, la ligne de Cette.

277 kil. *Béziers* (p. 287).

Gravé et imprimé par Wagner & Debes Leipzig
Chaulmet
Chirac
Le Monastier
Pallières
Grèzes
Burjac
MENDE
Ste Hélène
Trelans
Par-Mories
Cultures
Causse de Mende
Bramont
Mas-Garnier
Malzieu
Satelles
Villard
Balsièges
Beaulieu
Chanac
Mandalouze
St Pierre de Nogaret
St Germain du Teil
Marjolet
Amarillac
St Laurent
Le Chazal
St Etienne du Valdonnès
Barraque du Cros
Banassas
La Canourgue
Les Laubies
Montmirat
Auberge Noziéres
Camplagnac
Saturnin de Tartaronne
Champerboux
Sauveterre
Le Bac
Rschino d'Aze
Causse de Sévérac
La Tieute
La Capelle
Molines
Espagnac
Bondons
Ste Enimie
Roche Blanc
Prades
Quezac
Cocures
Allès
Le Recoux
Laval du Tarn
Les Vignes
Les Vignasses
Montbrun
Sévérac
Soulages
Chèls-du Tarn
Redoules
La Salle Prunet
Tensonnières
St George de Lévéjac
Mas-Chèls
FLORAC
Source de l'Evergon
Massegros
La Malène
Mas-de Val
Le Rozier
Le Mazel
Montahres
St Préjet Rieisse
Le Rulfre
Cavaladelieu
Gargo
Laval de Trèves
Novis
St Rome
CAUSSE MEJEAN
Virolers
Salgas
Nozières
La Samonia
Mt Buisson
Hures
Vébron
La Parade
Le Buech
Pierre des Tripodes
Fraissinet de Fourques
Les Vanels
Vezouillac
Mostuéjouls
St Gervais
Gatuzières
Rousses
Verrières
Le Rozier
Pevereau
Meyrueis
Bessuéjols
Compeyre
La Cresse
Paulhe
St André de Vezines
Aguessac
Buech d'Ondon
Le Buyol
Montpellier le Vieux
La Roque Ste Marguerite
Lanuéjols
St Sauveur des Pourcils
Cantoin
Le Monna
Verrau
Le Suquet
Col de Faurel
Vallerangue
MILLAU
Creissels
St Sauveur
Revens
Treves
Mt d'Aulas
La Blaquière
Causse Begon
Dourbies
La Valette
Cantobre
Arphi
La Liquisse
Dourbias
St Guiral
Mandagout
La Cavalerie
Nant
St Jean du Bruel
Atlas
LE VIGAN
Lapanouse de Cernon
Ballalie
L'Hospitalet
Sauclières
Arrigas
Bréau
Molières
Le Rouquet
Combe Redonde
Alzon
Viala de Pas de Jaux
La Blaquièrerie
Cazejourdan
Campestre
Pont de Dieu
Caussenuejouls
Mouldarduer
Paul
La Salvetat
Blandas
St Beauzile
Cornus
La Couvertoirade
Vissec
Rogues
Marzugues de Salars
Canals
La Pezade
Sorbs
Nogarets
La Cadière
Cornies
Tournemire
Bédarieux
Kilometres
1:500.000
Engl. Miles

54. Les Causses et les gorges du Tarn.

Les **Causses** sont, comme l'indique leur nom (lat. «calx»), des plateaux de calcaire jurassique; on en rencontre dans plusieurs régions de la France, notamment dans le département du Lot *(causse de Gramat*, p. 202), mais les plus célèbres et les plus intéressants s'étendent au Centre et au S.-O. de la Lozère, ainsi qu'au N. du Gard et à l'E. de l'Aveyron. Ce sont le *causse de Sauveterre* (p. 312), le *causse Méjean* ou *Méjan* («c. du Milieu»; p. 313), le *causse Noir* (p. 317) et le *Larzac* (p. 307), espèces de déserts qui ont de 800 à 1200 m. d'altit., sans eau, en grande partie sans arbres, où l'on ne récolte guère qu'un peu d'orge et d'avoine, et où la population est clairsemée. Çà et là, l'uniformité est rompue par des «couronnes» ou mamelons qui s'élèvent au-dessus du niveau du plateau, et à certains endroits se trouvent des «avens» ou gouffres, explorés par M. E.-A. Martel, qui y a découvert de magnifiques grottes; les avens absorbent les eaux, qui forment les belles sources des gorges. Il y a aussi quantité de dolmens.

Ces différents causses ne formaient d'abord qu'une masse compacte et continue recouvrant d'un manteau de calcaire les terrains primitifs; mais les rivières, en s'y livrant passage, lors de la fonte des glaciers des Cévennes, l'ont creusée de sillons très profonds dits «cañons», découpés à pic et extrêmement pittoresques: le Lot, le Tarn, la Jonte, la Dourbie ont ainsi découpé le pays en îlots plus ou moins étendus, limités par les cañons au fond desquels ils coulent. Tel d'entre eux, le causse Méjean, isolé par les cañons du Tarn et de la Jonte, ne tient au massif des Cévennes que par l'isthme étroit de Perjuret (voir la carte ci-contre).

La compagnie des chemins de fer du Midi ayant organisé, pour l'été, des services de correspondance de *Mende* et de *Banassac-la-Canourgue*, l'exploration des Causses et des gorges du Tarn se fait surtout bien maintenant en partant de l'un de ces deux points. Des billets circulaires ont en outre été organisés par les autres compagnies, comprenant le parcours en bateau et en voiture dans l'itinéraire (consulter les indicateurs spéciaux). — Une société particulière, la «Société des Gorges du Tarn» (24, rue des Ecoles, Paris), met à la disposition des touristes un service de voitures et de barques, aux mêmes conditions que les entreprises de la région. S'adresser pendant la saison, du 1er juin au 30 sept., au directeur, château de la Caze (v. p. 314), par Ste-Enimie (Lozère), ou au syndicat d'initiative de Mende (p. 305).

Nous donnons ci-dessous trois itinéraires embrassant l'ensemble de la région des Causses, les deux premiers font partie des billets circulaires réguliers indiqués ci-dessus; le dernier peut aisément se rattacher aux précédents.

Voies d'accès. C'est de Mende ou de Banassac-la-Canourgue qu'il vaut mieux partir pour visiter la région des Causses, parce que le trajet sur le Tarn en barque ne se fait qu'à la descente. De là la direction donnée aux itinéraires qui suivent. On arrive donc le plus aisément dans cette région par la ligne de Neussargues au Monastier (Mende; v. R. 53), ou par la ligne de Langogne à la Bastide-St-Laurent (Mende; v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker).

Toutefois, on peut partir aussi de *Millau* (p. 307) ou du *Vigan* (p. 309) en venant de Béziers (p. 287), de *Florac* (p. 318) en venant d'Alais (v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker).

A. De Mende à Millau par Ste-Enimie et le Rozier (Montpellier-le-Vieux).

Outre les voit. de correspond., il y a de Mende des *courriers* pour Ste-Enimie (3 fr.) et Ispagnac, et on y trouve encore des *voitures particulières* qui ne sont guère plus chères que les correspondances.

I. De Mende à Ste-Enimie.

A. **Par Sauveterre:** 28 kil., trajet en 4 h.; voit. à 2 pl. 15 fr., à 4 pl. 19 fr., 5 fr. de plus pour une 3e ou une 5e pers., à côté du cocher.

Mende, v. p. 305. La route suit d'abord la vallée du *Lot*, qu'elle traverse à 3 kil. de la ville, passe à la stat. de *Balsièges* (7 kil., p. 305), puis monte en lacets au *causse de Sauveterre* (v. p. 311), pour en parcourir le plateau désert et stérile. Belle vue à la montée. Dans le haut, à g., la route d'Ispagnac (v. ci-dessous); à dr., le *Chazal*, une ferme, dans un château de 1635. A 13 kil. de Balsièges, le petit village de *Sauveterre*, à 1042 m. d'altitude. Plus loin, le hameau du *Bac*, et ensuite une *descente en lacets dans les gorges du Tarn, en face des murailles imposantes du causse Méjean. — 28 kil. *Ste-Enimie* (p. 313).

B. **Par Ispagnac:** 45 kil., trajet en 8 h.; prix, 21 et 27 fr. (v. ci-dessus); 42 kil. en 7 h. pour 18 et 24 fr., si l'on ne va pas jusqu'à Ispagnac (v. ci-dessous).

Même route que la précédente jusque sur le *causse de Sauveterre*, où l'on prend à g., par l'extrémité E. du causse, pour en redescendre au S.-E., avec une belle vue sur les gorges du Tarn. — 26 kil. 5. *Molines* (aub.). A dr. s'embranche la route de Ste-Enimie, qu'on peut prendre immédiatement. — 28 kil. *Ispagnac* (v. ci-dessous). Suite du trajet, v. p. 313.

C. **Par le col de Montmirat et Ispagnac:** 56 kil., trajet en 10 h.; prix, 25 et 30 fr. (v. ci-dessus).

D. **Par Lanuéjols, le col de Montmirat et Ispagnac:** 67 kil., en partie la même route que la précédente, avec la visite de Lanuéjols en plus, intéressante seulement pour les archéologues; trajet en 12 h., pour 25 et 45 fr.; arrêt de 3 h. à l'aub. de Molinette, en deçà du col.

Dans l'itinéraire C, on passe d'abord par *Balsièges* (7 kil.), comme aux précédents, puis par un vallon entre les causses de Sauveterre et de Mende, où est (11 kil.) *Rouffiac*, et l'on rejoint la route suivante à env. 20 kil. de Mende, en deçà du col.

Dans l'itinéraire D, on passe à l'E. du causse de Mende, puis par *Lanuéjols* (9 kil.), village où subsiste un grand tombeau romain, de 5 m. 35 de côté (carré) et qui a dû avoir 11 m. de haut. On rejoint l'autre route à env. 18 kil. de Mende, après *St-Etienne-du-Valdonnès*. De là on monte (4 kil.) au **col de Montmirat* (1046 m.; aub.), d'où l'on a une très belle vue (à dr. le sommet des *Causses;* en face l'*Aigoual;* à g. l'*Eschino d'Aze* «dos d'âne», 1235 m.) et où se trouvent des mines de plomb auj. abandonnées. La route de ce col est intéressante au point de vue géologique, parce qu'elle suit en partie la ligne où se touchent les rochers granitiques des monts de la Lozère, à g., et les couches calcaires du causse de Sauveterre, à dr. Ensuite on redescend par *Nozières* (5 kil.), dans la vallée du *Tarn*, où la route d'Ispagnac s'embranche à 7 kil. en deçà de Florac (v. p. 318). A dr., le causse Méjean.

Ispagnac (530 m.; *hôt. Laget*, modeste) est un bourg de 1621 hab., dans un site pittoresque, à 17 kil. en deçà de Ste-Enimie, sur

la rive dr. et au commencement des gorges du Tarn. Petite église romane. Château de Rocheblave (v. ci-dessous). Le Tarn forme en face une presqu'île où se trouve *Quézac,* avec une jolie église, relié à Ispagnac par un pont bâti par le pape Urbain V au XIV^e^ s. et restauré au XVII^e^ s.

Les ***gorges du Tarn,** plus belles encore à partir de Ste-Enimie ou plutôt de Castelbouc, et surtout de la Malène au Pas-de-Souci, s'étendent jusqu'au Rozier, à plus de 50 kil. d'Ispagnac. Ce sont les plus curieuses de France avec celles de l'Ardèche, mais après celles du Verdon (impraticables, v. le *Sud-Est de la France,* par Bædeker). Les causses de Sauveterre et Méjean, formant à dr. et à g. des escarpements de 450 à plus de 600 m. de hauteur et qui ne s'écartent au sommet que de 1200 à 2000 m., donnent à ces gorges un caractère des plus grandioses, avec leurs gigantesques murailles, leurs falaises à pic, surplombant même la rivière ou à plusieurs étages en retraite, correspondant à diverses couches de calcaire; leurs rochers découpés de mille façons diverses et la variété que ces rochers et les falaises présentent dans leur composition: calcaire jaune magnésien, marne schisteuse noire, dolomies rose et brune, etc. A cela s'ajoute encore le contraste de la végétation, qui est belle (vignes, arbres à fruits) au fond de la vallée, avec l'aridité presque absolue au sommet du causse.

La ROUTE D'ISPAGNAC A STE-ENIMIE, qu'on peut faire à pied en 4 h. env., suit la rive dr. du Tarn. — 1 kil. 5. *Molines,* où on laisse à dr. la route de Mende (v. p. 312). Egalement à dr., dans un site pittoresque, le *château de Rocheblave,* du XVI^e^ s. Plus loin, sur la rive g., un moulin que fait marcher une des nombreuses sources formées par les eaux qui filtrent à travers le calcaire des causses. — 5 kil. *Montbrun,* aussi sur la rive g. Puis, sur la route, *Poujols* et *Blajoux,* deux hameaux. De l'autre côté, les ruines du *château de Charbonnières* et plus loin *Castelbouc,* où il y a aussi des ruines. C'est l'endroit le plus curieux entre Ispagnac et Ste-Enimie et l'un des plus jolis sites de la gorge, qu'il faut visiter à pied; on peut rejoindre la voiture à Prades. Il y a dans une grotte une *source* très abondante. — 10 kil. *Prades,* dominé par les restes d'un vieux château, sur la rive dr. Plus loin, les *Ecoutas* (écho).

17 kil. **Ste-Enimie** (480 m.; hôt.: *du Commerce,* sur la rive g.; *de Paris,* 12 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50; *Parisien;* barques, v. p. 314), ville mal bâtie de 1002 hab., qui a dû son origine à un monastère, dont il y a des restes peu intéressants. Ce monastère a été fondé vers 630 par Ste Enimie, fille de Clotaire II et sœur de Dagobert. La ville occupe un site original, à l'un des grands coudes formés par les gorges et comme dans un vaste puits de 500 m. de profondeur. Au-dessus jaillit la belle *fontaine de Burle* et au-dessous la *source du Coussac.* Belle vue de l'ermitage, à 20 min. au-dessus de la ville (demander la clef au curé). Sur la rivière, un pont où passe la route de Meyrueis (v. p. 319), par les causses.

II. De Ste-Enimie au Rozier.

42 kil. Trajets en barque sur le Tarn, compris dans le billet d'excursion; durée de 8 h. Prix, 36 fr. pour 1 à 5 voyageurs. On change de barque à St-Chély, au château de la Caze, à la Malène, et il y a env. 2 kil. à faire par terre du Pas-du-Souci aux Vignes (p. 316), en voiture si l'on veut, moyennant 1 fr. Les frais de transbordement sont compris dans le tarif, mais il importe de ne pas avoir de gros colis, surtout si l'on veut aller à pied du Pas-de-Souci aux Vignes. Pourboire, 2 fr. par équipe. — Quand on n'a pas de billet d'excursion, pour trouver une barque disponible, il est bon d'en arrêter une d'avance, en demandant une réponse.

On vient de construire, de Ste-Enimie au Rozier, une belle route carrossable, accrochée en corniche au flanc de la falaise, mais dont le tronçon entre St-Chély et la Caze (3 kil; v. ci-dessous) ne doit être ouvert qu'en 1907. Le parcours par cette route est cependant bien moins joli que la descente en barque. — Quand on n'est pas pressé, il est bon de consacrer deux journées au trajet de Ste-Enimie au Rozier en couchant au château de la Caze (v. ci-dessous).

On met d'abord env. 3 h. $^1/_2$ en barque, sans les haltes, pour faire le trajet de Ste-Enimie à la Malène ou 4 h. à 4 h. $^1/_4$ à pied, par la route de la rive droite. L'admiration va toujours croissant à partir de St-Chély; l'aspect de la gorge est aussi varié que grandiose. — A env. 1 h. $^1/_4$, *St-Chély-du-Tarn*, village de la rive g., où il y a un barrage et un nouveau pont. La rivière y fait un deuxième coude, pour tourner encore bientôt après aux *Pougnadoires* (grottes habitées), où se trouve encore un barrage. A dr., le *château de la Caze*, en partie de la fin du XV^e^ s., en deçà duquel le sentier monte, pour franchir le *Pas de l'Escalette*, un escalier muni d'une rampe. Ce château a été restauré et transformé en *hôtel* par la société mentionnée p. 311 (18 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4; bains 50 c. à 2.50). Il a encore une jolie cheminée en bois sculpté du XVI^e^ s. et un plafond peint par Prunier en 1637. A 1 h. des Pougnadoires, le barrage d'*Hauterive*, village avec un château en ruine offrant un très beau coup d'œil du chemin.

Puis *la Malène*, à 1 h.-1 h. $^1/_4$ d'Hauterive, où aboutit la route de Banassac (p. 306). Suite du trajet jusqu'au *Rozier* et de là à *Millau*, v. pp. 315-318.

B. De Banassac-la-Canourgue à Millau par la Malène et le Rozier (Montpellier-le-Vieux).

L'excursion des gorges du Tarn, réduite au parcours de la Malène au Rozier, peut se faire de ce côté en une journée, même en partant de St-Flour ou de Millau par le premier train du matin. — Prix: de Banassac à Millau par la Malène (itinéraire restreint, voiture et barque), 38 fr. par personne. — De Banassac, on peut aussi gagner Ste-Enimie (29 kil.; v. p. 315), pour faire en barque le parcours complet des gorges du Tarn; trajet en 4 h.; prix, 15 et 20 fr.

I. De Banassac à la Malène.

26 kil. Trajet en 3 h. $^1/_2$; voit., 12 fr. pour 1 à 3 pers., 20 fr. pour 4 ou 5.

Banassac (stat., p. 306) est un bourg sur la rive g. du Lot, à son confluent avec l'Urugne, rivière dont on remonte d'abord la vallée. C'est une localité d'origine antique (Banacium), où l'on a retrouve

les restes de constructions importantes, qui fut renommée pour ses poteries et qui eut sous les mérovingiens un atelier monétaire considérable. Eglise du XII^e s. — 2 kil. *La Canourgue* (hôt.: du Commerce, ch. 1 fr. 50, rep. 2.50 et 3, omn. 50 c.; des Voyageurs ou Encontre, 6 ch. à 1 fr., rep. 1, 2.50 et 2.50, omn. 50 c.), vieille petite ville d'aspect original et dans un site charmant. Eglise St-Martin des XI^e-XIV^e s. et vieilles maisons. — Ensuite le plateau désert du *causse de Sauveterre* (v. p. 312), qu'on traverse. A 12 kil. de Banassac, à g., une route menant à Ste-Enimie (17 kil.; voit., v. p. 314) par *Cabrunas*, une descente en lacets offrant une vue splendide sur le Tarn. On redescend à la fin rapidement, par un ravin, en face du *causse Méjean* (p. 313), dans les *gorges du Tarn,* qui offrent de magnifiques coups d'œil.

26 kil. **La Malène** (hôt.: *Château de la Malène,* à la société mentionnée p. 311, ch. 2 fr. 50, rep. 2.50 et 3; *du Commerce* ou *Osmin Monginoux,* 12 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50; *des Voyageurs* ou *Dauphin Monginoux*) est un village de 692 hab., près de la partie la plus curieuse des *gorges du Tarn* (v. p. 313). Il y a un pont sur la rivière, un château des Montesquieu du Tarn, et plusieurs sources abondantes aux environs. Eglise romane semblable à celle d'Ispagnac.

II. De la Malène au Rozier.

27 kil. Trajets en barque compris dans le billet d'excursion, en 5 h., pour 22 fr., etc., comme il est dit p. 314.

On contourne à dr. le *rocher du Planiol,* où sont les ruines d'un château; dépasse à dr. la *source de l'Angle,* à g. le *rocher de Montesquieu,* qui porte aussi des ruines, et arrive à l'entrée du Détroit.

Le ***Détroit,** dit aussi les *Etroits,* à 40 min. de la Malène et long d'env. 1 kil., est la partie la plus remarquable des gorges du Tarn, resserrée au point d'avoir moins de 1200 m. de largeur aux faîtes et entre des murailles de plus de 500 m. de haut; le pittoresque est en outre relevé par la riche coloration des falaises. L'eau est d'une transparence admirable. En débouchant du Détroit, à *la Croze,* on est dans le ***cirque des Baumes,** sorte de gouffre à un coude du cañon, le site le plus extraordinaire de ces gorges. Là sont les hameaux des *Baumes-Vieilles,* auj. abandonné, et des *Baumes-Hautes* et la *chapelle St-Hilaire* (pèlerinage), accrochés aux parois du cirque. On a une *vue magnifique du *Point-Sublime,* escarpement de 600 m. dominant le cirque, où l'on monte en 3/4 d'h. à 1 h. par un sentier fort rocailleux. Il y a aux *Baumes-Chaudes,* au N. du cirque, sous le Point-Sublime, une *grotte* à trois étages, intéressante au point de vue géologique. Ensuite vient encore, dans les gorges, un magnifique *étroit,* et l'on est au Pas-de-Souci.

Le **Pas-de-Souci,** à 2 h. 1/4 de la Malène, est un chaos de rochers éboulés, sous lesquels le Tarn passe, mais sans véritable perte; il est impossible de le traverser en barque (voit., v. p. 314). La route

passe devant la *Sourde* (rive dr.), l'un des plus gros rochers, dominé aussi à dr. par l'*Aiguille,* haute de 80 m.

2 kil. 5. *Les Vignes* (hôt.: Solanet, 15 ch., rep. 2 fr. 50 et 2.75, p. dep. 7; Parisien ou Badaroux, 10 ch., rep. 2 fr. 50, p. 6), village au-dessus duquel se trouve la *grotte du Coutal,* accessible depuis 1906, mais d'un intérêt secondaire (entrée, 3 fr.). En face, *St-Préjet-du-Tarn.* Ici se trouve le sixième des ponts du Tarn dans les gorges, où aboutissent des routes venant de Sévérac-le-Château (p. 306; voit. part. 15 à 18 fr. pour 1 à 6 pers.) et de Florac (p. 318). Le trajet en barque présente ensuite quelques difficultés, à cause des rapides de la rivière, mais il n'y a aucun danger à courir, grâce à l'adresse et à la sûreté des bateliers. La descente se fait en 2 h. jusqu'au Rozier (env. 12 kil.), tandis qu'il faudrait 8 h. pour remonter le courant. Par le chemin de la rive dr., on met 2 h. $^1/_2$ à pied. On passe à *Villaret* et à *Cambon* (5 kil.). Sur l'autre rive se voient des ruines, le *Pas de l'Arc,* le magnifique pont naturel du *Baousse del Biel* (27 m. sur 25; 2 h. de montée), *la Sablière* et le *pic de Cinglegros* (1000 m.). Sur la rive dr., le cirque et l'ermitage de *St-Marcellin.* Puis encore, à dr., le *Mas-de-la-Font;* à g., *Plaisance,* et la gorge s'élargit pour former le bassin du Rozier. On débarque au pont de la Muze.

27 kil. **Le Rozier** (390 m.; hôt.: *Gr.-H. du Rozier,* ouv. du 1er mai au 15 oct., 35 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. 10; *des Voyageurs* ou *Rascalou,* 30 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. 7.50), à g., au confluent du Tarn et de la *Jonte.* C'est un bon centre d'excursions, dominé par le curieux *rocher de Capluc* (610 m.; belle vue), où l'on monte en $^3/_4$ d'h., à la fin par des échelles en fer.

Sur la rive g. de la Jonte, relié par un pont au Rozier, est le village de **Peyreleau** (*hôt. Costecalde*), que domine une vieille tour: derrière est le vieux château de Triadou.

Excursions. Du Rozier-Peyreleau à *Montpellier-le-Vieux*, v. ci-dessous; dans la *vallée de la Jonte (grotte de Dargilan* et *Meyrueis)*, v. p. 320; à l'*Aigoual*, v. p. 319; à l'*ermitage de St-Michel*, v. p. 317.

III. Du Rozier à Millau.

A. **Par Aguessac:** 22 kil., 2 h. $^1/_2$ à 3 h. de voiture, pour 10 et 15 fr. (3 ou 5 pers.). On peut naturellement s'arrêter à la station d'*Aguessac;* le trajet dure alors $^1/_2$ h. de moins, mais coûte le même prix. Il y a aussi 2 fois par jour un courrier; trajet en 2 h. jusqu'à Aguessac, en 3 h. jusqu'à Millau; prix 1 fr.

La vallée est encore intéressante, mais beaucoup moins que dans la partie supérieure. Le causse Noir (p. 317) forme, à g., des murailles grandioses, qui atteignent plus de 480 m. de hauteur. — 4 kil. *Mostuéjouls,* dominé par un vieux château. Eglise du XIIe s. — 6 kil. *Boyne,* village où s'embranche à dr. la grande route de Millau à Mende, traversant tout le causse de Sauveterre. — 10 kil. *Rivière,* bourgade dominée par le *rocher* (556 m.) et les énormes *ruines de Peyrelade* (847 m.), où il y a des grottes servant à la

fabrication du Roquefort (v. p. 308). Au loin, à dr., le *puy de Fontanceille*, surmonté d'une statue de la Vierge, de 16 m. de haut et sur un piédestal de 25 m., œuvre de la duchesse d'Uzès. — 16 kil. *Aguessac* (p. 307). — 22 kil. *Millau* (p. 307).

B. **Par Montpellier-le-Vieux:** 38 kil., 7 à 12 h., de voiture, pour 28 fr. (1 à 5 pers.). Les voyageurs sont obligés, à cause de l'état des chemins, de descendre et de marcher pendant un certain temps; la voiture les dépose au Maubert, pour aller les attendre à la Roque-Ste-Marguerite (p. 318), au delà de Montpellier. Montpellier n'est qu'à env. 2 h. à pied de Peyreleau, tandis qu'il faut 3 h. pour y monter en voiture et 2 h. 1/2 à dos de mulet (6 à 10 fr.). A la Roque-Ste-Marguerite, on peut profiter des voit. publ. mentionnées p. 307.

On traverse la *Jonte* et *Peyreleau*, sur la rive g., et l'on monte au S. sur le *causse Noir*, qui doit ce nom à la couleur sombre de ses pins sylvestres rabougris. Il y a une route en lacets et un sentier qui abrège. Très belle vue à la montée sur les gorges du Tarn. On quitte la route vers le haut, quand elle tourne définitivement à l'E.

Le ravin des Paliès et le Rajol, vers lesquels conduit cette route, méritent encore particulièrement d'être vus. On passe bientôt à *Aleyrac*, puis à l'*ermitage de St-Jean-de-Balme* (XI^e-XIII^e s.). Un sentier conduit de là au N. au *ravin des Paliès*, qui descend vers la Jonte. On y arrive à un *point de vue superbe, à un précipice de l'autre côté duquel se voient les ruines de l'*ermitage de St-Michel*, du X^e s., sur des rochers isolés, à 3 h. de Peyreleau (avec un guide). On y a aussi une très belle vue sur la vallée de la Jonte. Le haut du ravin, le *cirque de Madasse*, est également très curieux. De là on gagne en 1 h., au S., *St-André-de-Vezines* (pet. auberge; v. p. 319), situé au milieu du causse Noir; 1 h. plus loin au S., sur le bord g. du *riou Sec*, se trouvent les *Roques-Altes* («roches hautes»), sorte de forteresse naturelle qu'on a déjà aperçue de la route: les principaux rochers atteignent 50 à 60 m. de haut. Tout près, le chaos du **Rajol* possède les plus fantastiques rochers des Causses, suspendus au-dessus de la Dourbie (p. 307). Il faut env. 2 h. 1/2 pour descendre dans le ravin et remonter (fatigant) en face à *Maubert* (v. ci-dessous).

Le sentier continue dans la direction du S. Belle vue en arrière sur les gorges du Tarn, puis en face sur le causse du Larzac et à g. sur les Roques-Altes et le massif de l'Aigoual. Ensuite on passe au hameau de *Maubert* (816 m.; ferme Robert, ch. 1 fr. 50, rep. 2.50; guide 3 fr. pour une personne, 2 fr. par pers. en plus, guide avec mulet 3 fr. en sus), et on atteint 5 min. plus loin Montpellier-le-Vieux, aux *cirques de la Millière* et *du Lac* (p. 318).

***Montpellier-le-Vieux** n'est pas un lieu habité, mais un endroit couvert de rochers ruiniformes des plus étranges, donnant l'impression d'une ville fantastique en ruines, et connu des touristes depuis 1883 seulement (guides, indispensables, v. ci-dessus et p. 318). Le plateau qu'il occupe a env. 3 kil. 5 de longueur et 2 de largeur. Afin d'en avoir une idée d'ensemble et pour mieux s'orienter, on fera bien de ne pas descendre d'abord dans les cirques, mais de continuer tout droit jusqu'aux rochers qui terminent au S. la voie d'accès, et de monter sur ceux de g., qui ressemblent à une citadelle et qu'on a nommés pour cette raison la *Ciutad*. On y a une *vue surprenante de la cité cyclopéenne. On remarquera que le corridor par où l'on est venu et la rue qui lui fait suite au delà des

rochers divisent à peu près l'endroit en deux parties. Dans celle de g. (à l'E.), se trouvent quatre cirques : au S., les *Rouquettes ;* au N., le *Lac,* et au delà, à l'E., les *Amats* et la *Citerne.* Dans celle de dr., la *Millière,* comprenant la *Ville,* au N., et le *Forum,* au S. Le cirque des *Rouquettes* est le plus petit, mais le plus beau ; son grand axe mesure 500 m., le petit 200, et les murailles atteignent jusqu'à 124 m. de hauteur. Près des Amats, la *porte de Mycènes,* dans un rocher troué ; une allée d'*obélisques,* etc. *Vue grandiose du haut des murailles dans la direction de la Dourbie. — Il y a un *aven* (p. 311) entre la Millière et les Rouquettes.

On redescend de là dans la vallée de la Dourbie à (3 kil.) *la Roque-Ste-Marguerite* (400 m. ; hôt. : Parguel, Malzac ; guides, 5 fr.), à 1 h. 1/4 au S. de Maubert, et 13 kil. de Millau. Ravin de St-Véran et route en amont, v. p. 307. La plus belle partie, en aval, est le ravin du *val Nègre,* à 3 kil. de la Roque. Là aussi est la *grotte d'Aluech.* — 9 kil. (de la Roque), *le Monna,* où est le château de la famille de Bonald, et où sont inhumés le cardinal et le philosophe de ce nom. — 10 kil. *Massebiau.* — 13 kil. *Millau* (p. 307).

C. De Mende à Millau par Florac, Meyrueis et la vallée de la Jonte (l'Aigoual).

Cet itinéraire entièrement desservi par des courriers peut être parcouru en deux jours, mais il est préférable de s'arrêter en outre une journée à Meyrueis pour faire l'ascension de l'Aigoual.

I. De Mende à Florac.

38 kil. Trajet en 4 h. 1/2 ; courrier, 2 départs par jour ; prix, 3 fr. 50.

On suit l'itinéraire C de la page 312 jusqu'à l'embranchement de la route d'Ispagnac, après lequel on continue à remonter le cours du Tarn, à dr. On franchit la rivière 2 kil. avant Florac et on en quitte la vallée pour celle du *Tarnon.*

38 kil. **Florac** (699 m. ; hôt. : *Melquion,* 15 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50 et 3 ; *Donnadieu,* 12 ch., déj. ou dîn. 3 fr., p. 6) est une ville de 1953 hab. et un chef-lieu d'arr. de la Lozère, au pied du *causse Méjean* (rocher de Rochefort) et sur la rive g. du Tarnon. Le couvent de la Présentation a une porte curieuse (1583) ; sur l'esplanade, *buste* élevé en 1891 à l'*ingénieur Boyer* (m. 1886 à Panama ; v. p. 304). La principale curiosité de Florac est la *source du Pêcher* ou *Peschier* qui sort du rocher de Rochefort au-dessus de la ville et forme une belle cascade. — Club Cévenol.

De Florac au Pont-de-Montvert : 20 kil. ; courrier (1 dép. par jour) pour 1 fr., par *Cocurès* (624 m.). — *Le Pont-de-Montvert,* au confluent du Tarn et du Rioumalet, est un bon centre d'excursions dans le massif du mont Lozère (voir le *Sud-Est de la France,* par Bædeker).

De Florac a Ste-Cécile-d'Andorge : 46 kil. ; courrier (1 dép. par jour) en 6 h. pour 4 fr. et ch. de fer à voie étr. en projet. — On remonte la vallée de la *Mimente* par *la Salle-Prunet* jusqu'au *col de Jalcreste* (957 m.), à 24 kil. de Florac et d'où la vue est fort belle, puis on redescend dans la vallée du *Gardon* par *le Collet-de-Dèze* (39 kil. ; hôt.), jusqu'à Ste-Cécile, sur la ligne de Langogne à Alais (v. le *Sud-Est de la France,* par Bædeker).

De Florac a Anduze: 75 kil.; courrier (2 dép. par jour) en 9 h. pour 8 fr. 70. — On suit la route de Meyrueis jusqu'aux Vanels (v. ci-dessous), puis on continue à remonter la vallée du *Tarnon* jusqu'à un tunnel, au delà duquel est le *col de Marqueirès* (970 m.; 24 kil. de Florac); on redescend ensuite dans la vallée du Gardon d'Anduze en passant à (36 kil.) *St-André-de-Valborgne*, puis à (62 kil.) *St-Jean-du-Gard*, d'où l'on peut visiter au N.-O., à la Boissonnade, l'église carolingienne de *N.-D. de Vallée-Française*, ou à l'E. la *grotte de Trabuc*, à Mialet, curieuse pour les géologues (2800 m. de galeries). — *Anduze*, v. le *Sud-Est de la France*, par Bædeker.

II. De Florac à Meyrueis (l'Aigoual).

35 kil. Trajet en 4 h.; courrier, 2 dép. par jour; prix 4 fr.

On continue à remonter la vallée du Tarnon, dominée à dr. par les escarpements du *causse Méjean* (p. 313), qui atteignent plus de 600 m. de hauteur. — 6 kil. *Le Mazel.* — 10 kil. *Salgas*, avec un beau château du XVIII^e^ s. — 13 kil. *Vébron* (662 m.), où il y a un vieux puits curieux. On quitte peu après la vallée du Tarnon et on laisse à g. la route d'Anduze, aux *Vanels* (v. ci-dessus). — 23 kil. *Col de Perjuret* (1031 m.). — On redescend sur Meyrueis par la vallée de la Jonte.

35 kil. **Meyrueis** (686 m.; hôt.: *de France*, ch. 1 fr. 50, rep. 2.50; *de l'Europe* ou *Rey*) est une ville proprette de 1487 hab., dans une jolie situation, au confluent de la Jonte et du Butézon et au pied d'un piton dolomitique qui porte une chapelle. Tour de l'horloge et maison du XVI^e^ s. — Meyrueis est un bon centre d'excursions dans la belle vallée de la Jonte (v. p. 320).

A 10 kil. au S. de Meyrueis se trouve *St-Sauveur-des-Pourcils*, qui a d'anc. mines de plomb argentifère et de cuivre, et près de là, à l'E., *Bramabiau, curieuse cascade de 14 m. de haut, formée par le ruisseau du *Bonheur*, qui se précipitait jadis par-dessus une muraille de roche calcaire de 100 m. de haut, mais qui a fini par se creuser dans cette muraille un cours souterrain. C'est la grotte de France la plus étendue, avec 6350 m. de ramifications, dont 700 m. pour la rivière intérieure, qui ressort dans un ravin de 100 m. de profondeur. On ne peut visiter que des parties du canal, en aval et en amont. L'entrée de ce côté n'est qu'à 10 min. de *Camprieu* (1100 m.; deux auberges; guide), à 19 kil. de Meyrueis (13 par les raccourcis), et le ravin de Bramabiau se voit même de la route. Entrée, 3 fr., guide compris.

L'**Aigoual** (1567 m.; v. p. 309), au S.-E., est encore un but d'excursion de Meyrueis. En voiture (32 kil.; 25 fr.), on passe par *Camprieu* (19 kil.; v. ci-dessus) et le *col de la Séreyrède* (7 kil.), où l'on rejoint la route du Vigan (v. p. 309). A pied (4 à 5 h.), l'ascension se fait surtout par un chemin qui passe dans la belle vallée du *Butézon* et laisse à dr. la route, puis le *Signal de Montrefu* (1406 m.). On aborde le sommet par le S. (v. p. 309).

De Meyrueis a Sauclières: 40 kil.; courrier en 6 h. pour 4 fr. 50. — 11 kil. *Lanuéjols*. De là, on peut atteindre *St-André-de-Vezines* (p. 317), et, par une belle descente en face du Larzac (p. 307), *la Roque-Ste-Marguerite* (p. 318). — 21 kil. *Trèves*, où il y a des grottes. Nouvelle route menant à Cantobre, dans la vallée de la Dourbie (Millau; p. 307). — 33 kil. *St-Jean-du-Bruel* (hôt. du Commerce ou Vassas, 12 ch. à 2 fr., rep. 2.50, p. 6.50, omn. 75 c.), bourg de 1922 hab. dans la vallée de la Dourbie. — 40 kil. *Sauclières*, v. p. 308.

De Meyrueis a Ste-Enimie: 29 kil., route de voit. par le plateau désolé du causse Méjean, dit à cet endroit «pays de la soif». La montée sur le causse et surtout la descente sur Ste-Énimie sont des plus pitto-

resques. Sur le causse, on laisse à g., à 6 kil. de Meyrueis, un sentier qui mène à g. à la *grotte de Nabrigas*, où l'on a trouvé beaucoup d'ossements d'ours des cavernes. Plus loin, du même côté au *col du Dolmen* (1000 m.), se trouve l'ouverture de l'**aven Armand,** découvert en 1897. C'est une des plus belles cavernes que l'on connaisse, contenant dans une seule salle de 100 m. de long env. 400 colonnes de stalagmites de 1 à 30 m. de hauteur, mais inaccessible jusqu'à présent à cause d'un à pic vertical de 75 m.

III. De Meyrueis à Millau.

42 kil. Trajet en 5 h.; courrier, 2 dép. par jour; prix, 4 fr.

On descend d'abord la **vallée de la Jonte,** étroitement encaissée entre le causse Méjean et le causse Noir, aussi sauvage et grandiose que celle du Tarn, mais qu'on ne peut pas suivre en barque. A 6 kil. se détache à g. un sentier qui monte à la ***grotte de Dargilan,** sur le sommet du causse Noir (âne: montée, 1 fr.; descente, 75 c.). Une route carrossable, accessible même aux automobiles, y conduit directement de Meyrueis en contournant le causse. Cette grotte, découverte en 1880 et explorée en 1888, est assez bien aménagée; elle comprend trois branches mesurant ensemble 1500 m. de longueur; ces souterrains, semés de rochers glissants, renferment des salles remplies de stalactites d'une grande beauté: le **clocher* et le ***minaret* ont 18 m. de haut. La grotte de Dargilan est, avec le gouffre de Padirac (p. 203) et l'aven Armand (inaccessible; v. ci-dessus), ce qu'il y a de plus curieux en France dans ce genre.

La grotte de Dargilan est exploitée par la société mentionnée p. 311; le prix d'entrée est de 5 fr., mais il faut en outre payer 1 fr. 50 au gardien pour la location d'un costume spécial dont on recouvre ses vêtements afin de ne pas les salir dans les passages glissants. — Il y a près de l'entrée un *chalet-hôtel* (déj. 3 fr. 50).

On continue à longer le flanc du causse Méjean, à dr. de la vallée aride pendant 2 kil., la Jonte se perdant entièrement en été. — 12 kil. *Les Douzes*, avec la chapelle romane de St-Gervais. La route fait ensuite un circuit et descend. — 20 kil. *Peyreleau* (p. 316); de là à Millau par le Rozier, la vallée du Tarn et Aguessac, v. p. 316.

GOLFE DE GASCOGNE
BAYONNE
Biarritz
SEBASTIAN
PAMPLONA
TARBES
LOURDES
Sierra de la Peña
Sierra de Arbe
Las Bardenas
Kilomètres.

Toulouse
Toulouse
Toulouse
Castres
Lastours
Cannes
Bize
Béziers
CARCASSONNE
NARBONNE
Castelnaudary
Lézignan
Mazères
Montesquieu
Pamiers
Foix
Tarascon
Lavelanet
Limoux
Quillan
Mouthoumet
Alet
Arques
Sigean
la Nouvelle
Gruissan
Etang de Bages et de Sigean
Etang de Gruissan
Aude R.
Mouths of the Aude
Les Corbières
Salses
Leucate
Etang de Leucate ou de Salses
Cap Leucate
Grau de la Franqui
Etang de Lapalme
Lapalme
Palairac
Cascastel-et-Villeneuve
Durban
Fitou
Perillos
Tuchan
Vingrau
Padern
Maury
Estagel
Baixas
Rivesaltes
St Laurent-de-la-Salanque
PERPIGNAN
Canet
Etg de Canet et de St Nazaire
Tet R.
Thuir
Elne
Tech R.
Argelès-s-Mer
Collioure
Port Vendres
Cap Bear
Banyuls-s-Mer
Cerbère
Cap Cerbère
Port Bou
la Junquera
Llansa
Rosas
Cadaques
Figueras
Castellon-de-Ampurias
Golfe de Rosas
Playa de Ampurias
Ampurias
la Escala
Cabo Mongo
Torroella-de-Montgri
Estartit
Medas
Gerona
la Bisbal
Olot
Ripoll
Berga
Puigcerda
Seo-de-Urgel
Andorra la Vella
ANDORRA
Pyrenees
Cerdaña
Cadi
Sierra del Cadi
Sierra de Boumort
Sierra de Sola
Sierra de Prepenedo
Sierra de Cambrils
Sierra de Busa
Sierra de Rasos de Peguera
Sierra de Tosas
Sierra de Caballera
Sierra de Turbon
Sierra de Alpens
Sierra de la Guardia
Sierra de Sta Pe
Sierra de Bellmunt
Sierra de Prades
Sierra de Montsant
Sierra de Llena
Sierra de Montserrat
Sierra de Montmaneu
Sierra de Montalbo
Sierra de Montseny
Sierra de Montnegre
Sierra de Montgri
Sierra de Montjuich
Sierra de Montcada
Sierra de Montalegre
Sierra de Montmeló

IV. LES PYRÉNÉES

55. De Bayonne à St-Sébastien 323
De St-Jean-de-Luz à la Rhune. 325. — D'Hendaye à Fontarabie. 325. — La Haya. 327.

56. De Bayonne à St-Jean-Pied-de-Port et à Roncevaux 331
Pic Mondarrain. St-Etienne-de-Baïgorry. 332.

57. De Puyôo (Dax) à St-Palais et à St-Jean-Pied-de-Port (Roncevaux) 333

58. De Puyôo (Dax) à Mauléon et à Oloron 335
De Sauveterre à Oloron, par Navarrenx. 335. — De Tardets au pic d'Orhy. 336.

59. De Pau à Oloron. Vallée d'Aspe 336
St-Christau. 338. — Lescun. Pic d'Anie. 339. — D'Urdos à Gabas. Du Somport à Gabas. 340.

60. Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes et leurs environs . . 341

I. De Pau aux Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes 341

II. Eaux-Bonnes 343
Excursions. — Aux Eaux-Chaudes. 344. — Au pic de Ger. Au pic de Goupey. Aux lacs d'Anglas et d'Uzious. Au grand pic de Gabizos. A Argelès (Cauterets). 345.

III. Eaux-Chaudes 346
Excursions. — A la grotte des Eaux-Chaudes. 346. — A Gabas et à Bious-Artigues. Pic de Biscaou. Au pic du Midi d'Ossau. Au lac d'Artouste. 347. — Aux bains de Panticosa. 348.

61. Cauterets et ses environs. 349

I. De Lourdes à Cauterets 349
St-Savin. 349. — Beaucens. 350.

II. Cauterets 350

III. Excursions:
Au Monné. 354. — Au Cabaliros. Au lac Bleu. Au lac de Gaube. 355. — Au Péguère. Dans la vallée de Marcadaou. 356. — A Gavarnie par le refuge d'Ossoue. 357. — Au pic de Chabarrou. Au Vignemale. 358. — Aux pics d'Araillé et de Labassa. Dans la vallée de Lutour. Au pic de Viscos. 359. — Au pic d'Ardiden. A Luz-St-Sauveur par le col de Riou. A Gèdre par le col de Culaous. 360.

62. Luz, St-Sauveur et leurs environs 360

I. De Lourdes à Luz et à St-Sauveur (Barèges) . . 360

II. Luz et St-Sauveur. 361

III. Excursions:
Aux pics de Viscos et de Bergons. 362. — Au pic de Néré. Au cirque de Gavarnie. 363. — Port de Gavarnie. Pic de Mourgat. Echelle des Sarradets. A la brèche de Tuquerouye. A la brèche de Roland et au col du Taillon. Au pic du Marboré. 365. — Au mont Perdu. Au Vignemale. Au Piméné. 366. — Au cirque de Troumouse. Dans la vallée d'Aure, par le port de Campbieil. 367.

63. Barèges et ses environs 368
I. De Lourdes à Barèges 368
II. Barèges 368
III. Excursions :
Au pic de Néré. Au pic du Midi de Bigorre. 370. — Au lac Bleu. Au pic d'Ayré. Au refuge Packe. Au pic de Néouvielle. 371. — A Bagnères-de-Bigorre par le Tourmalet. 372. — De Barèges dans la vallée d'Aure. 373.
64. Bagnères-de-Bigorre et ses environs 373
I. De Tarbes à Bagnères-de-Bigorre 373
II. Bagnères-de-Bigorre. 373
III. Excursions :
Au Monné. 376. — Au pic de Montaigu. Au lac Bleu. Lac de Peyralade. Au pic du Midi de Bigorre. A la Pène de Lhéris. 377. — A Arreau (Luchon), par le col d'Aspin. 378.
65. Vallée d'Aure 378
D'Arreau à Bagnères-de-Luchon par le port de Peyresourde. 379. — Pics d'Arbizon et de Lustou. Vallée de Rioumajou, etc. Val de Moudang. 380. — Val de Saux. Port de Barroude. 381.
66. Bagnères-de-Luchon et ses environs 381
I. De Montréjeau (Tarbes) à Bagnères-de-Luchon . 381
St-Bertrand-de-Comminges. 381.
II. Bagnères-de-Luchon 382
Cascades de Juzet et de Montauban. Castelvieil. 385.
III. Excursions :
Au lac d'Oô. 385. — Au port d'Oô. 386. — Au portillon d'Oô. Aux pics de Hourgade, de Céciré et de Monségu. 387. — Au Monné. Au pic d'Antenac. A Superbagnères. Dans la vallée du Lys et à la rue d'Enfer. 388. — Au lac Vert. 389. — Aux pics de Bacanère et de Burat. Au Poujastou. Dans la vallée d'Aran. 390. — Aux ports de Vénasque et de la Piquade. 391. — Au col de la Glère. 392. — Au pic de l'Entécade. Au pic de Néthou (monts Maudits). 393. — Au pic Posets. 394.
67. De Boussens (Toulouse ou Tarbes) à Aulus, par St-Girons 395
De St-Girons à Foix ; à Sentein. Du pont de Kercabanac à Tarascon. De Soueix à Couflens. 396. — Excursions d'Aulus. 397.
68. De Toulouse à Foix, Tarascon, Ussat et Ax (Bourg-Madame) 397
De Pamiers à Limoux. 398. — De Foix à Quillan. 399. — De Tarascon à Vicdessos. Montcalm et pic d'Estax. 400. — Grotte de Lombrive. 401. — Excursions d'Ax : aux pics Saquet, St-Barthélemy et de Tarbesou ; à Quillan ; à Axat ; au puy de Carlitte ; à Bourg-Madame ; à Andorre. 402. 403.

69. De Carcassonne à Perpignan, par Quillan. Bains d'Usson, de Carcanières et d'Escouloubre (Mont-Louis) . 405
Rennes-les-Bains. 406. — D'Axat à Ax par la vallée du Rebenty. 407. — De Carcanières-Escouloubre à Mont-Louis. 408.
70. De Narbonne à Perpignan 409
De Perpignan à Canet; au Barcarès; à Thuir. 413.
71. De Perpignan à Port-Bou (Barcelone) 413
72. De Perpignan à Villefranche-de-Conflent, Mont-Louis et Puycerda. Le Vernet. Le Canigou. . . 415
Vallée de la Taurinya. De Prades aux bains de Molitg; au Canigou. 416. — De Villefranche au Vernet. 417. — Planès. Ermitages de Font-Romeu et de Nuria. 420. — Puigmal. 421. — De Puycerda à Ripoll (Barcelone). De Bourg-Madame aux Escaldes. Puy de Carlitte. 422.
73. De Perpignan à Amélie-les-Bains, Arles-sur-Tech et la Preste 423
Col du Perthus. 423. — Environs d'Amélie-les-Bains. 425. — Col d'Ares. Pic de Costabonne. 426.

55. De Bayonne à St-Sébastien.

54 kil., 35 jusqu'à Hendaye, sur la frontière, et 19 de là à St-Sebastien Trajet en 1 h. 25 (par le Sud-Express, v. p. xv) à 3 h. 5. Prix : env. 6 fr. 35, 4 fr. 45 et 2 fr. 80. Il n'y a pas de billets directs; on prend un billet jusqu'à Irún où l'on change de voiture (v. p. 327), et là on en reprend un autre pour le reste du trajet (2 p. 05, 1 p. 55, 95 c.; les billets d'aller et retour d'Irún à St-Sébastien ne sont valables que pour la même journée). Du reste, les trains français seront bientôt prolongés jusqu'à St-Sébastien et les trains espagnols jusqu'à Bayonne. Wagon-restaur. entre Dax et Irún au 2e rapide du matin (prix, v. p. 239). — L'Espagne compte par *pesetas* (piécettes) et *centimos* équivalant aux francs et centimes, mais la monnaie espagnole subissant une notable dépréciation par rapport à la monnaie française, on fera bien de se munir d'argent espagnol chez un changeur à Bayonne (p. 242) ou aux gares d'Hendaye ou d'Irún («cambio de monedas»). On évitera toutefois d'en trop prendre, parce qu'on ne pourrait nullement s'en servir en France au retour et serait obligé de passer de nouveau chez un changeur, où le change serait défavorable. — On fera bien aussi d'emporter le moins possible de bagage, à cause de la douane, qui est sévère à Irún.

La ROUTE NATIONALE est très belle entre Biarritz et *Béhobie* (28 kil.), village français sur la frontière, à 3 kil. d'Hendaye (v. p. 249).

Bayonne, v. p. 242. Ce trajet est très intéressant. On passe au départ dans un petit tunnel, puis sur l'Adour, en contournant la ville, qui offre une belle vue à dr., et dans un second tunnel, après lequel on laisse à g. les lignes de Pau (R. 48) et de St-Jean-Pied-de-Port (R. 56). Ensuite un pont sur la Nive. — 10 kil. *Biarritz*, stat. dite de *la Négresse*, à 3 kil. de la ville (p. 247). — Puis, à dr., le bois de Boulogne de Biarritz, avec le lac Mouriscot (p. 249), et la mer. Encore un tunnel. A g., les Pyrénées.

15 kil. *Bidart*. La voie s'est maintenant rapprochée de la mer qui présente bientôt un très beau coup d'œil.

17 kil. *Guéthary* (hôt.: de la Plage, 21 ch. dep. 2 fr. 30, déj. ou dîn. 3, p. dep. 8; Juzan), où il y a un petit établissement de bains de mer. Belle vue aussi à g. sur les montagnes, que domine la Rhune (v. p. 325). En arrière, à dr., Biarritz.

23 kil. **St-Jean-de-Luz.** — Hôtels: **d'Angleterre & de la Plage*, sur la plage, de 1er ordre (90 ch. de 3 à 10 fr., rep. 1, 3.50 et 4.50, p. 9 à 16); *Golf-Hôtel Beau-Rivage*, boul. Thiers, ouverture en 1907 (65 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 8); *de l'Océan*, rue des Bains (30 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, p. dep. 8); *de la Poste*, rue Gambetta, 85 (ch. 2 fr., rep. 3 et 3.50, p. dep. 7); *de Paris*, à la gare (20 ch. dep. 2 fr., rep. 2.50 et 3, p. dep. 7); *du Commerce*, près de l'église (30 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. 7). Il y a en outre des *maisons meublées*.

Poste et télégraphe, rue Tourasse, près de la place Louis XIV.

Bains de mer: cabine, 25 c.; costume, 20 c.; serviette, 5 c.

Casino: abonnement de 8 jours, 1 pers., 6 fr.; 2 pers., 10; 3 pers., 15; 15 jours, 10, 15 et 20 fr.; un mois, 15, 20 et 25; saison, 30, 40 et 50.

Agents de la comp. des Wagons-Lits: *MM. Bellairs & Cie*, banquiers, avenue Thiers.

St-Jean-de-Luz est une ville paisible de 4309 hab., avec un petit port et des bains de mer, sur la baie du même nom et à dr. de l'embouchure de la *Nivelle*.

Cette ville basque (v. p. 243) a joui d'une assez grande prospérité du XIVe s. au milieu du XVIIe; elle a eu jusqu'à 12000 hab., dont 3000 occupés à la pêche de la baleine dans le golfe de Gascogne et à la pêche de la morue. Mais la baleine ayant disparu de là, la France perdu Terre-Neuve et la mer compromis la sûreté du port, au point qu'une partie considérable de la ville fut détruite par les eaux au XVIIIe s., la décadence est venue vite et n'a fait que continuer. On a bien essayé de protéger l'entrée de la baie par des digues, mais la mer est si terrible sur cette «côte de fer» qu'elle a complètement anéanti dans une tempête, en 1822, une digue de 140 m. de long, 15 m. de large à la base et 10 m. de haut. Des travaux encore plus considérables ont été exécutés depuis 1863 à la pointe du *Socoa*, et ils ont été jusqu'à présent assez puissants pour résister. — St-Jean-de-Luz a été témoin du mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse, en 1660.

Près du port, à dr. en arrivant, est la place Louis XIV, avec la *maison Louis XIV* (café Suisse), ainsi nommée parce que le roi y logea lors de son mariage. C'est une construction assez originale du XVIe s., avec deux tourelles carrées en encorbellement. Plus loin à g., la *maison de l'Infante*, du XVIIe s., avec des tours carrées aux angles et deux étages d'arcades du côté du port. Il y a à l'intérieur deux tableaux de Gérôme relatifs au mariage de Louis XIV, mais on ne la visite pas. — De la place, à dr. en arrivant, part la grande rue ou rue Gambetta, à g. de laquelle on voit bientôt l'*église St-Jean*, du XIIIe s. Comme toutes les églises basques, elle a trois étages de tribunes en bois pour les hommes, dans la nef, le bas étant réservé aux femmes. Il y a au fond un grand retable tout doré, dans le genre espagnol, et garni de vingt statues. A dr. de la rue, comme curiosité, trois maisons réunies sous une même toiture.

La rue Garat, qui passe derrière le chœur de l'église, mène directement à la *baie*, où se trouvent, à dr., le *casino* (v. ci-dessus) et les *bains de mer*. Cette baie est de forme quasi circulaire et en partie fermée par des digues, entre la pointe Ste-Barbe, à dr., et le petit port du Socoa (p. 325), à g. La plage est en pente rapide et

avec des galets. Au delà de l'établissement des bains, la digue-promenade laisse à dr. le boul. Thiers et mène plus loin à la *pointe Ste-Barbe* (1/4 d'h.; belle vue). Le boulevard Thiers ramène vers la rue Gambetta, d'où l'on regagne le centre de la ville à droite.

En traversant le port par la route d'Espagne, entre la maison Louis XIV et la gare, on arrive à *Ciboure,* bourg de 2206 hab., à g. de l'embouchure de la Nivelle, avec de curieuses maisons basques et une belle église; de là, on longe le port à dr. pour aboutir à la grande digue du *Socoa.* Falaises schisteuses où il y a des grottes, un vieux fort, auj. poste de douaniers, et un sémaphore. Belle vue.

De St-Jean-de-Luz a la Rhune, excursion intéressante d'env. 4 h., par *Ascain*, à 6 kil. au S.-E., dans la vallée de la Nivelle. Elle est en partie fatigante, surtout par la chaleur et à cause des pierres; mais elle peut se faire à cheval. Il faut un guide pour éviter quantité de chemins de traverse. On passe dans le village et monte à dr. pendant 1/2 h., par le versant N., tourne à dr. pour arriver 1/2 h. plus loin à un chalet, tourne à g. à 1 h. de là, après un second chalet, et gravit le sommet en zigzag. La **Rhune** ou *Larrune* (900 m.), la première montagne importante à l'extrémité O. des Pyrénées, sur la frontière, offre une *vue superbe, s'étendant sur les vallées du N.-O. jusqu'à l'Atlantique, et de l'O. à l'E. sur une série de montagnes commençant par la Haya et se terminant au pic du Midi de Bigorre (p. 370), à env. 150 kil. de distance en ligne droite. — La Rhune, sur laquelle on avait élevé des fortifications, fut l'objet de combats acharnés en 1813, lors de l'invasion des armées anglo-espagnoles. Le général Clauzel dut l'abandonner lorsqu'il se vit tourné à l'E. par les Espagnols et menacé à l'O. par Wellington.

Le chemin de fer traverse ensuite la Nivelle. — 25 kil. *Urrugne* (3003 hab.), avec une belle église dont le cadran solaire porte l'inscription mélancolique: «Vulnerant omnes, ultima necat» (toutes blessent, la dernière tue). Puis un tunnel de 404 m., et on arrive dans la vallée de la Bidassoa, qui présente un coup d'œil magnifique. A g., sur le territoire espagnol, la Haya, reconnaissable à ses trois pics (v. p. 327); à dr., un beau château moderne, la plage d'Hendaye, le lit très large mais sablonneux de la rivière et la pittoresque Fontarabie (p. 326) dominée par le Jaizquíbel.

35 kil. **Hendaye.** — *Buffet.* — Hôtels: *de France & d'Angleterre* (ch. dep. 3 fr., p. dep. 9); *Imatz & du Commerce* (30 ch. à 3 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50 omn. 50 c.); *de la Gare.* — *H. de la Plage* et *casino*, à la plage (v. ci-dessous).

Hendaye, en espagnol *Hendaya,* dernière stat. française et gros village dénué d'intérêt, se trouve à 10 min. à g. en deçà de la gare. Il s'y fabrique une liqueur renommée. Ses *bains de mer* (hôt., v. ci-dessus) sont encore env. 2 kil. plus loin, à l'embouchure de la Bidassoa. La plage est belle et bien exposée, au point que la ville de Paris y a un sanatorium. A dr., on voit la pointe Ste-Anne, en face, le cap du Figuier (v. ci-dessous).

Excursion a Fontarabie. Pour y aller d'Hendaye, en traversant la Bidassoa, il faut monter au village, afin de trouver une barque, et débattre les prix avec le batelier; 1 fr. par pers., aller et retour, est, dit-on, le double de ce que paient les gens du pays. Le trajet en chem. de fer et tramway, par Irún (p. 326), est moins intéressant. La *Bidassoa* a env. 1 kil. de largeur à cet endroit, et elle en atteint 4 à son embouchure, à peu de distance, entre la *pointe Ste-Anne* et le *cap du Figuier* (Espagne; en esp. *cabo de Higuér*). Cette rivière forme, sur une longueur de 15 kil., la

frontière entre la France et l'Espagne. En amont, au delà du pont du ch. de fer, se trouve l'*île des Faisans* ou *de la Conférence*, territoire neutre où eurent lieu diverses entrevues de souverains et d'ambassadeurs de France et d'Espagne et où surtout fut conclu, en 1659, le traité des Pyrénées.

Fontarabie (*hôt. Palais-Miramar*), en esp. *Fuenterrabía*, ville de 4300 hab., souvent victime des guerres entre la France et l'Espagne, n'a pas seulement un aspect pittoresque, mais encore le caractère tout à fait espagnol, qu'on ne retrouvera pas à St-Sébastien, de construction moderne, et la population, d'origine basque (v. p. 243), n'est pas moins curieuse à observer. Les rues y sont fort étroites et les toits des maisons y font encore des saillies considérables. Ces maisons sont des constructions massives, avec armoiries et balcons en fer ouvragé, qui témoignent de l'anc. prospérité de la ville. De la *porte* principale *(puerta Mayor)*, timbrée des armes de la cité, la rue principale, la calle Mayor, monte vers l'église et le château. — L'*église* est du style goth. du XV^e^ s., mais avec portail Renaissance et campanile du XVII^e^ s. Elle est décorée avec le luxe extraordinaire propre aux églises espagnoles, surtout aux autels, avec leurs retables de bois doré. On remarquera les bas-reliefs en bois sur les côtés du maître autel. Il y en a d'autres à la sacristie et de plus anciens (goth.), en marbre, dans le bas côté dr. Dans celui de g., un Christ et une Vierge remarquables. Belle vue d'un balcon dans la sacristie. — Le *château*, dit de Charles-Quint *(palacio de Carlos V)*, est à peu près en ruine. La partie la plus ancienne, du côté de la Bidassoa, date du XII^e^ s. Cour pittoresque. Très belle vue de la plate-forme (25 c.). — A voir encore particulièrement la calle de las Tiendas (rue des Boutiques), en face de la tour de l'église; la calle Pampinot, la 1^re^ à g. de la précédente, avec des *maisons de bois*, et la calle de Fuentes y Gorgot, qui ramène de cette dernière à la calle Mayor. Beaux coups d'œil aussi des remparts délabrés. — Il y a le 8 sept. une grande fête à Fontarabie, en mémoire de la levée du siège que l'armée française, sous le prince de Condé, avait mis autour de la ville (1638). Réjouissances diverses et procession à *Notre-Dame-de-Guadalupe*, pèlerinage à env. 1/2 h., sur le versant du Jaizquíbel, qui domine la ville à l'O. Costumes originaux, danses et musique caractéristiques, avec tambourin et flûte à trois trous (v. aussi p. 342). — De là, on peut suivre la croupe de grès dénudée du mont *Jaizquibel* (548 m.), couronné par un fort délabré *(fuerte Enrique)*, et, en ayant constamment la vue des monts Cantabres à g. et de l'Océan à dr., descendre sur Pasajes (3 à 4 h.; p. 327). Très beau panorama.

Plus loin, au S.-E., l'Ermita de San Marcial (v. ci-dessous). Bientôt après on traverse le *pont international de la Bidassoa*, long de 130 m., dont le milieu forme la frontière entre la France et l'Espagne, et l'on se trouve dans le *Guipúzcoa*, province basque.

37 kil. **Irún.** — *Buffet.* — HÔTELS: *Fonda Iztueta; de Bayona*, près de la gare. — *Casino* avec restaurant. — TRAMWAYS: de la gare en ville, 10 c.; colis, même prix; pour *Fontarabie* (v. ci-dessus et p. 325), en 1/4 d'h., pour 25 c. (peu de trains; à pied 40 min.).

Irún est une ville de 9912 hab., assez moderne et dans un site charmant, à 10 min. de la gare. Souvent ravagée par la guerre, elle a encore été bombardée par les carlistes en 1874, mais délivrée par le général Loma. L'église, consacrée à *Nuestra Señora del Juncal* (N.-D. des Joncs), date de la Renaissance. C'est un édifice sans ornements avec une nef longue de 43 m. sur 28 m. de large, un autel surchargé de décorations (retablo) et quelques tombeaux, entre autres celui de l'amiral Pedro de Zubiaur. L'hôtel de ville *(casa consistorial)*, sur la Plaza Mayor, date du XVII^e^ s. Jolie vue de l'*Ermita de San Marcial*, ermitage non loin de la ville. — Visite

de la douane. Heure de l'Europe Occidentale, en retard de 10 min. sur celle de Paris. Changement de voitures, la voie du chemin de fer espagnol étant plus large (1 m. 74 au lieu de 1.44). Pour les voyageurs venant d'Espagne, le changement n'a lieu qu'à Hendaye. Monnaie espagnole, v. p. 323.

La **Haya** ou *Peña de Aya* (816 m.; en franç. *Trois-Couronnes*), au S. d'Irún, est un pic de granit dentelé et visible de bien loin; il se gravit d'Irún en 3 à 4 h. On peut aller à cheval, en 2 h. 1/2, jusqu'à la *Pradera de Laisangu*, une prairie élevée. La vue sur les monts Cantabres de la Navarre à l'E. et au S., les vallées d'Irún et d'Oyarzun, St-Sébastien, l'Océan et la côte de France, est justement renommée.

A env. 6 kil. au S.-O. d'Irún, sur la route d'Oyarzun (v. ci-dessous), non loin de l'anc. chapelle de Santo Cristo de Andrea Erréguia, s'élève à dr. un haut bloc de granit, où les contours d'un cavalier ont été grossièrement gravés. C'est la pierre tombale d'un soldat cantabre, dont le nom *(Ulbeltesonis)*, en caractères du Ier s. ap. J.-C., s'y lit encore.

D'Irún le train court au S.-O., en longeant à dr. le Jaizquíbel (p. 326), et traverse un joli pays ondulé avec des arbres fruitiers et des caserîos (fermes) basques. Tunnel du col de *Gainchurisqueta*. — 47 kil. *Lezo-Rentería* (rest.: Oarso-Ibai, Panier-Fleuri, près de la gare; tramw. électr. pour St-Sébastien, v. p. 328), station pour *Lezo*, où il y a un Christ miraculeux (fête le 14 sept.), et pour *Rentería* sur l'*Oyarzun*, l'anc. *Oarso*, nom qui est aussi celui d'une ville située sur ses bords (v. ci-dessus).

Le train franchit l'Oyarzun sur un pont à treillis étroit, traverse dans un tunnel une presqu'île, où est la fonderie de plomb de *Capuchinos*, et atteint la magnifique *baie de Passages (Pasajes)*, qui est presque entièrement fermée et ressemble à un lac alpestre. Aux XVIe-XVIIIe s., elle était le point de départ des hardis baleiniers basques. Lafayette s'y embarqua encore pour l'Amérique, en 1776.

49 kil. **Pasajes** (en franç., *les Passages*), à l'embouchure de l'Oyarzun, naguère un village de pêcheurs, est devenue une ville industrielle de 2900 hab. Sur la rive g. se trouvent *Ancho*, de création récente, avec la gare, et *San Pedro* (Fonda del Puerto, pens. 5 p.); sur la rive dr., *San Juán* (rest. Cámara), avec la maison où demeura Victor Hugo en 1845, transformée en une sorte de musée-souvenir par M. Paul Deroulède. Au S., les forts de *San Marcos* et de *Choritoquieta*. Sur la rive E. de l'entrée très étroite du port, le *fuerte de Santa Isabel*, qui est délabré.

La ligne suit sur une jetée la rive O. de la baie et traverse plusieurs collines. A g., *Alza;* à dr. le mont Ulía (p. 330) et, au pied, le *barrio de Grós* (pl. G H 1-2), faubourg de St-Sébastien.

55 kil. **St-Sébastien** *(San Sebastián)*. — Visite incommode de l'octroi à la gare. — GARES: 1, *estación del Norte* (pl. G 3; v. p. 329; buffet, déj. 3 p., dîn. 3.50); 2, *estación de Bilbao* (pl. F 4), pour la ligne à voie étr. de ce nom. A la première gare stationnent les omnibus des hôtels (50 c. à 1 p., grande valise jusqu'à 10 kilogr. 25 c., malle 50 c.), ainsi que les voit. de place (v. p. 328).

HÔTELS (généralement combles au fort de l'été): **H. du Palais* (pl. b, F 3), avenue de la Liberté, 19, avec installation moderne (100 ch. dep. 5 p., rep. 2, 5 et 8, v. n. c., p. dep. 15 à 20); **H. Continental* (pl. a, F 3), paseo de la

Concha (150 ch. dep. 5 p., rep. 1.50, 5 et 7, v. n. c., p. dep. 16), **H. de Londres & d'Angleterre* (pl. c, F 3), paseo de la Concha, 1 (86 ch. dep. 4 p., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 15), ces deux sur la plage et avec très belle vue; *H. Ezcurra* (pl. d, G 2), à la Zurriola, bon (p. dep. 15 p.). — Moins prétentieux: *H. de France* (pl. e, G 2), calle de Caminos, 3, recomm. (50 ch., rep. 1 p., 3.50 et 4 ou 5, p. dep. 10 ou 12); *H. Central*, calle Mayor, 1, bon (pens. 10 p.); *H. Berdejo* (pl. f, G 3), calle de Guetaria, 7 (voy. de comm.).

Appartements a louer en grand nombre, env. 1000 à 3000 p. pour la saison.

Restaurants: *Club Cantábrico*, au coin des rues Andia et Miramar, en face de la Concha, de 1er ordre (déj. 6 p., dîn. 8, et à la carte); *casino* (v. ci-dessous; déj. 5 p., dîn. 7), fermé en hiver; *Bourdette*, av. de la Liberté, 35 (franç.; déj. 3 p., dîn. 4); *Urbana*, place de Guipúzcoa, 15 (déj. 4 p.).

Cafés: *Novelty*, à l'Alameda, en face du kiosque à musique, très fréquenté; *Confiserie française*, avec rest., calle Miramar, 4; *Café de la Marina*, Alameda, 23; *C. del Rhin* (Kutz), av. de la Liberté, 13; *C. Europa*, en face du casino. — Brasseries (avec jardin): *Cervecería Alemana* (Kutz), dans le faubourg de Grós; *Cervecería de Strasburgo*, dans le faub. d'Antiguo, près du terminus du tramway.

Voitures de place: course en ville, 2 p.; heure, 3; hors de la ville, la 1re h. 5 p., chaque h. suiv. 3 p. 50.

Tramways (terminus de toutes les lignes près de l'Alameda, pl. F 2): de la *place Vieja* (pl. F 2) à *Ategorrieta* (mont Ulía, p. 330), *Pasajes* (v. pl. H 2), *Rentería* (p. 327) et *barrio del Antiguo-Ventaberri* (v. pl. B 4); de la *calle Elcano* à *Hernani* (v. pl. G 4). Prix, 10 à 60 c.

Poste (*correo*; pl. F 2), place de Guipúzcoa, à la Diputación. — Télégraphe (pl. F 3), calle de Fuenterrabía, 24.

Casino (*Gran Casino Easonense*; pl. F 2): entrée, jusqu'à 7 h. du s., 1 p., ensuite 1.50; 3 aux bals et aux fêtes; abonn., 15 jours, 25 p.; 1 mois, 35; saison, 70; réduct. aux familles. Restaurant (v. ci-dessus), terrasse, salles de fête, de lecture et de jeux. Pendant la saison, il y a concert de 5 à 7 h. et le soir de 9 h. 1/2 à 11 h. — *Concerts* aussi à l'Alameda (p. 329).

Théatre: *Teatro principal* (pl. F 2), à l'entrée de la calle Mayor.

Jeux de paume basques (*juegos de pelota*): *Frontón de Atocha*, à côté du vélodrome (pl. H 2-3); *Jai-Alai*, à côté des arènes (pl. H 1-2), sur la route de Pasajes, avec 2000 places.

Courses de taureaux (seulement au fort de l'été), aux arènes, v. p. 330.

Bains chauds: au *casino* (p. 329), à la *Perla del Océano* (pl. E F 3) et en face de la Pescadería (pl. F 2; v. p. 329). — Bains de mer: sur la *playa de Baños* (pl. E F 3-4; bain 25 c., avec linge 50 c.), ainsi que sur la *playa del Antiguo* (pl. B C 3-4) et sur la *playa de la Zurriola* (pl. C 1-2). Les cabines sont traînées en place par des bœufs.

Librairie française: *Victor Benquet*, av. de la Liberté, 23.

Banques: *Crédit Lyonnais*, av. de la Liberté, au coin de la calle Miramar; *Société Générale*, av. de la Liberté, au coin de la calle de Urbieta; *Comptoir d'Escompte*, calle de Hernani, 13; *B. d'Espagne*, calle Garibay; *José Brunet & Cie*, av. de la Liberté, 20. — Changeurs (*cambio de monedas*): *Carrasco*, av. de la Liberté, 30; *Landaberea y Echeverría*, Alameda, 21.

Consulat de France, San Martin Principal, 24.

St-Sébastien, l'anc. *Donostiya* ou *Iruchulo* des Basques, est une ville de 37 800 hab., et le chef-lieu de la province espagnole de Guipúzcoa, en même temps que la résidence d'été de la famille royale. Ses bains de mer sont les plus fréquentés par la haute société espagnole, et il y a aussi beaucoup d'étrangers. La ville occupe un site très pittoresque, en partie sur une presqu'île du golfe de Gascogne, se terminant par le mont Urgull (p. 330), une anc. île, qu'on voit à dr. en arrivant. Elle a eu beaucoup à souffrir de guerres et d'incendies sans nombre, et elle a été surtout incendiée le 31 août 1813 par les Anglais, sous le général Graham.

La gare (*estación del Norte;* pl. G3) est sur la rive dr. de l'*Urumea,* rivière qui fut canalisée en même temps qu'on créait le quartier neuf de l'autre rive, après la suppression de l'enceinte fortifiée (1866). Il y a deux ponts sur cette rivière, l'un *(puente María Cristina;* pl. G3), inauguré en 1905, à la gare, et l'autre *(puente de Santa Catalina;* pl. G2) plus bas, près de la Zurriola (v. ci-dessous). De là part une rue magistrale, l'AVENUE DE LA LIBERTÉ *(avenida de la Libertad;* pl. GF2-3), qui mène à la Concha.

La ***Concha** est une baie qui ne communique avec la mer que par un goulet entre les hauteurs escarpées du *mont Urgull* (p. 330), à dr., et du *mont Igueldo* (p. 330), à g., et dans lequel il y a encore la petite *île de Santa Clara* (pl. C2), avec un petit phare et un restaur. (barque, 50 c. all. et ret.). C'est à la Concha que sont les *bains de mer,* et la plage est fort belle, en pente douce et sablonneuse. Il y a aussi là de belles constructions. A dr., au delà du petit *parc d'Alderdi-eder* (en franç. « beau champ »; pl. F2-3), le CASINO (pl. F2; v. p. 328). Le parc se prolonge par le *paseo de la Concha* (pl. FE3-4), au bout duquel se trouve la Caseta Real, maison de bains de la famille royale. — La route de Ventaberri (tramway, v. p. 328), à la suite du paseo de la Concha, passe par un tunnel au-dessous du *palacio Real* (pl. C4), jolie maison de campagne construite de 1889 à 1893, d'après les plans de l'architecte anglais Selden Wornum. Mont Igueldo, v. p. 330.

A dr. du casino, l'*Alameda* ou le *Boulevard* (pl. F2), limite S. de la vieille ville, mène à la ZURRIOLA (pl. G2), belle promenade, où s'élève, depuis 1894, le *monument d'Antonio de Oquendo,* qui commanda la flotte espagnole contre les Hollandais en 1631 et 1639, statue en bronze, d'après J.-M. de Aguirre.

Le centre de la ville neuve, au S. de l'Alameda, est formé par la *place de Guipúzcoa* (pl. F2). Du côté S.-O., le beau *palais de la Diputación* ou du conseil général, avec les salles des séances de la Diète provinciale (pourb., 50 c. à 1 p.). L'escalier a un beau vitrail, exécuté à Munich d'après le dessin d'Echena et qui représente Alphonse VIII confirmant les fueros du Guipúzcoa en 1202. — Au S. de l'avenue de la Liberté, un nouveau quartier (barrio de Amara) s'est formé autour de l'*église du Bon-Pasteur* (Buen Pastor; pl. FG3-4), construction goth. achevée en 1897.

La vieille ville offre peu de curiosités. Au milieu se trouve la curieuse *place de la Constitution* (pl. F2), qui est entourée de maisons à arcades avec balcons à tous les étages. Toutes les fenêtres en ont été numérotées pour des courses de taureaux qui avaient lieu autrefois sur cette place. A l'E., la *Pescadería* (pl. F2; marché au poisson). Tout près se trouve *St-Vincent* (San Vicente; pl. F1), église goth. de 1507 ayant un curieux porche en forme de tour à l'O. et de grands contreforts; à l'intérieur, un beau retable avec de nombreuses statues. La calle del 31 de Agosto conduit de là à *Ste-Marie* (Santa María; pl. E1-2), jolie église du style baroque (1743-1764).

Derrière cette église, on accède par des marches aux sentiers qui contournent les versants à pic du **mont Urgull** (135 m.; pl. E 1), en offrant une très belle promenade (3/4 d'h.). Le mont est couronné par le *château de la Mota* qui n'est pas accessible au public. Au N., à mi-côte, les tombeaux des officiers anglais qui succombèrent en 1813 et en 1836.

Promenade recommandée au ***mont Ulia** (300 m.), à l'E. de la ville, par le tramw. mentionné p. 328 jusqu'à *Ategorrieta* et de là par un autre tramw. électr. montant jusqu'en haut (10 min.; 1 p. 50 all. et ret.), où il y a un pavillon-rest. dans un parc et très fréquenté l'après-midi. Beau panorama.

Les **arènes** (pl. H 1-2), dans le faubourg de Grós, ont été ouvertes en 1903 et peuvent contenir 13000 personnes. C'est là que se donnent les *courses de taureaux* («corridas; toros de muerte»), dont les Espagnols sont si grands amateurs. Elles sont annoncées d'avance, même dans les régions limitrophes de la France, où l'on en donne aussi du reste de plus en plus. La mise en scène et surtout les spectateurs, enthousiastes jusqu'à la frénésie, offrent alors à l'étranger, plutôt que les courses elles-mêmes, un spectacle indescriptible, qu'on ne devra pas manquer de voir. On n'oubliera pas qu'il est très difficile de trouver à se loger ces jours-là à St-Sébastien.

L'intérêt qui s'attache à ces courses est dû en partie à l'adresse que doivent déployer les «toreros» et aux dangers de mort qu'ils y courent. L'«espada», qui doit mettre le taureau à mort, est ici un véritable personnage. Il porte un costume très élégant, qui est aussi plus ou moins celui de ses aides: veste de velours, culotte-maillot en satin rose, rouge, jaune ou bleu, gilet ouvert et brodé, cape de parade, qu'il remplace ensuite par un manteau de combat; chapeau spécial posé sur le front et retenant en arrière ses cheveux tressés ou sa perruque, etc. Une course présente trois phases principales, plus ou moins variées, selon les circonstances. D'abord, après une entrée solennelle, au son de la musique, l'arrivée du taureau dans l'arène, surpris par la vivacité de la lumière au sortir du «toril» et la vue de la foule, déjà agacé par la cocarde de son troupeau d'origine («ganaderia») qu'on lui a fixée dans la peau, et relancé par les écarteurs («chulos»). Ensuite interviennent les «picadors», qui l'attaquent avec des piques, montés sur de pauvres chevaux qu'éventre le taureau. Puis ce sont les «banderilleros», qui lui posent au cou des flots de rubans tenant à des hameçons et le rendent furieux. L'«espada» s'avance enfin pour l'acte émouvant de la mise à mort («muerte»), tenant devant lui la «muleta», une pièce d'étoffe écarlate sur laquelle fonce l'animal qui s'enferre et reçoit le coup d'épée final. Le taureau tombe et un quadrige de mules empanachées vient l'enlever, pour faire place à un autre. — Dans les «courses landaises», auparavant les seules tolérées en France, l'animal n'est pas mis à mort et on entremêle aux exercices espagnols des sauts périlleux à pieds joints et à la perche.

Excursion au **mont Igueldo** (pl. A 2), soit par la route étroite qui commence derrière la prison (*cárcel;* pl. B 3), au delà du palacio Real (p. 329), soit par *Ventaberri* (tramw., v. p. 328), d'où un sentier y monte derrière la brasserie Kutz. Au sommet du premier pic de la chaîne d'Igueldo, à 1 h. de St-Sébastien et d'où l'on a déjà une très belle vue, un anc. phare délabré (*torre Igueldo;* 184 m.) et, sur le versant N. du même pic, un autre phare (*faro;* 120 m.), érigé en 1855. La vue est encore plus étendue de la *croix*, au point culminant (253 m.), qui se trouve au S.-O., à 5 kil. de St-Sébastien, non loin du village d'Igueldo. — Autres excursions, v. *Espagne & Portugal.* par Bædeker.

56. De Bayonne à St-Jean-Pied-de-Port et à Roncevaux.

A St-Jean-Pied-de-Port: 52 kil.; 1 h. 45 2 h. 10; 5 fr. 80, 3 fr. 95, 2 fr. 55. — De là à Roncevaux: env. 32 kil. de route fort intéressante, desservie, en été, par une voit. publ. allant de St-Jean jusqu'à *Burguete*, 3 kil. au delà de Roncevaux (3 p. 75) et même jusqu'à *Pampelune* (env. 80 kil.; 12 h.; 10 p.). Voit. partic. 50 à 60 p. jusqu'à Burguete (trajet en 5 h. 1/4), au moins 100 jusqu'à Pampelune.

Bayonne, v. p. 242. La ligne de Cambo se confond d'abord avec celle de Pau (R. 48) et de St-Sébastien (R. 55), puis elle remonte la vallée de la *Nive*, où il y a encore deux tunnels. Au loin à dr. des montagnes parmi lesquelles on distingue la Rhune (p. 325). — 10 kil. *Villefranque*. Carrière de sel gemme. Petit tunnel. — 13 kil. *Ustaritz* (hôt. Lamotte), petite ville sur la rive g. — 16 kil. *Halsou*, petit village dont la population aisée se compose en grande partie de personnes qui ont fait fortune en Amérique. — Puis un autre petit tunnel.

19 kil. **Cambo-les-Bains** (62 m.; hôt.: *d'Angleterre* ou *St-Martin*, à mi-chemin entre la ville et les thermes, 30 ch. de 3 fr. 50 à 5, rep. 1, 4 et 4.50, p. 9 à 10, omn. 50 c.; *Colbert*, près des thermes, 29 ch., rep. 1 fr. à 1.50, 4.50 et 5, p. 8 à 9, omn. 50 c.; *de France*, dans la ville; maisons meublées), à dr., petite ville dans un joli site, en partie sur une hauteur escarpée de la rive g. de la Nive, le *Haut-Cambo*, où M. Edm. Rostand s'est fait construire une villa, et en partie dans la vallée, le *Bas-Cambo*, à env. 10 min. au N., où est la gare. Il y a à env. 1/4 d'h. au S.-E., sur la rive g. (halte; v. ci-dessous), un petit *établissement thermal*, qui a une source ferrugineuse et une sulfureuse. Climat chaud en été, mais agréable au printemps et en automne. Grande affluence de Basques le 23 juin, la veille de la St-Jean; ils y viennent boire le plus d'eau possible au coup de minuit, afin de se bien porter jusqu'à la St-Jean suivante, et faire provision pour ceux qui n'ont pu venir. *Eglise* curieuse dans le genre propre au pays avec trois tribunes pour les hommes et un plafond peint. Environs charmants.

Une route mène de Cambo à *Pampelune* (p. 333), en Espagne, par *Ainhoa* ou *Ainhoue* et *Elizondo* (courrier, d'Elizondo à Pampelune en automobile, 15 p.; trajet en 12 h.).

Le chemin de fer continue de remonter la rive dr. de la Nive. Tunnel de 259 m. — 21 kil. *Cambo-les-Thermes*, halte desservant l'établissement, près de là à dr., où l'on passe par un pont à péage (5 c.; 45 et 60 c. pour les voit.). Ensuite encore deux tunnels. A dr., le pic Mondarrain (p. 332). — 25 kil. *Itxassou* ou *Itsatsou* (hôt. Teillery, 10 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. dep. 6), bourg où l'on peut voir, au presbytère, un trésor très remarquable des XVII^{e}-XVIII^{e} s., d'origine espagnole. A voir aussi un tableau du peintre hollandais Saelredam, représentant l'intérieur de la cathédrale de Bois-le-Duc (Pays-Bas).

A 20 min. en amont, sur la rive g., où on l'aperçoit du ch. de fer, au bord de la Nive, se trouve le *Pas de Roland*, rocher dans lequel un ancien

chemin passe par une ouverture que le paladin aurait, selon la tradition, pratiquée d'un coup de pied. Il n'a rien de bien curieux.

Le pic **Mondarrain** (750 m.), principale hauteur des environs de Cambo, à l'O. d'Itxassou, se gravit facilement de là en 5 h. aller et retour, avec un guide. Du sommet, où il y a une forteresse en ruine, la vue s'étend à l'O. jusqu'à l'Océan, depuis l'embouchure de l'Adour jusqu'à celle de la Bidassoa. Au S.-O., la Haya ou les Trois-Couronnes (p. 327) et la Rhune (p. 325).

La vallée est ensuite bordée de hauteurs boisées et de plus en plus encaissée. — 30 kil. *Louhossoa.* — 35 kil. *Bidarray* (hôt. du Pont-d'Enfer), village à env. 1 h. duquel est une petite grotte avec une stalactite qui est l'objet d'un culte superstitieux. Après la station, à dr., un vieux pont gothique. On traverse plus loin trois fois la Nive, la troisième fois après un tunnel.

41 kil. *Ossès* (106 m.; hôt. Chibrac), stat. pour la localité de ce nom (1814 hab.), qui est à env. $^1/_2$ h. au N.-E. La gare se trouve à *Eyharce*, près du confluent des deux rivières qui forment la Nive: à dr., la *Nive de St-Etienne;* à g., la *Nive d'Arnéguy* ou *Petite-Nive.*

Embranch. de 9 kil. sur *St-Etienne-de-Baïgorry* (hôt. des Pyrénées, 8 ch. à 2 fr., rep. 3), ville de 2414 hab., dans la première de ces vallées, où la voie passe par un tunnel. — 17 kil. de là (corresp.) au gros village des *Aldudes*, puis env. 2 h. jusqu'au *col de Burdincuruch* (1025 m.; sentier), sur la frontière, et moins de 1 h. $^1/_2$ à la descente jusqu'à *Burguete* (p. 333).

La ligne de St-Jean-Pied-de-Port laisse l'embranch. à dr. et remonte la vallée de la Nive d'Arnéguy, où elle traverse deux fois la rivière et passe dans trois tunnels.

52 kil. **St-Jean-Pied-de-Port** (162 m.; hôt.: *Central*, recomm., 20 ch. à 2 fr., rep. 1, 3 et 3, p. 7, omn. 50 c.; *Apestéguy*, place du Marché), ville de 1682 hab. et petite place de guerre, jadis capitale de la *Basse-Navarre*, un pays basque (v. p. 243), et à la France depuis le traité des Pyrénées (1659). Elle occupe un site très pittoresque, sur la Nive de Béhérobie, un peu en amont de son confluent avec celle d'Arnéguy, et elle commande le passage du port de Roncevaux (p. 333). Elle se compose de deux parties: la ville haute, au N. ou sur la rive dr., en dehors de laquelle est la gare, et la ville basse au S., sur la route d'Espagne. Elle n'offre guère d'autre curiosité que son site et l'originalité de ses maisons basques. La ville haute est dominée par la *citadelle*, dont la construction est due à Vauban. Elle est bâtie si à l'étroit qu'il n'y a de place, celle du Marché, qu'en dehors de l'enceinte, à l'O., et qu'on n'arrive de là à la route d'Espagne, dans la ville basse, qu'en passant sous le clocher et tournant brusquement au pont. Presque en dehors de la ville basse, en amont, la place du jeu de pelote ou de paume, dans lequel excellent les Basques et où l'on peut assister à d'autres divertissements intéressants durant la fête locale, du 15 au 18 août.

De St-Jean-Pied-de-Port à *St-Palais*, v. pp. 335-334.

La route de Roncevaux traverse la ville basse et remonte au S. de St-Jean, d'abord sur la rive dr., la vallée de la Nive d'Arnéguy, qui forme des défilés pittoresques. — 8 kil. (de St-Jean), *Arnéguy* (240 m.), dernier village français, d'où l'on passe sur le

territoire espagnol en traversant la rivière. Ensuite commence la montée, par une route neuve. — 12 kil. *Valcarlos* ou *Luzaïde* (hôt. Marcelino), village espagnol sur une hauteur de la rive g., avec un établissement hydrothérapique. La rive dr. est encore française. — — 16 kil. *Boaneco-Horeca* (356 m.), à la hauteur de la frontière française. Magnifique vallée, où il y a une grande usine d'électricité. On traverse plusieurs ruisseaux sortant de gorges rocheuses et la route monte en lacets à travers des forêts (sentier qui abrège). — 21 kil. *Grosgara* et (30 kil.) le col dit *port de Roncevaux* ou *d'Ibañeta* (1057 m.), où sont les ruines de la chapelle de Charlemagne. Belle vue. Ensuite une descente rapide.

32 kil. **Roncevaux**, en esp. *Roncesvalles* (981 m.; *aub.* ou *posada*), village plus célèbre qu'intéressant, dans la vallée connue par la défaite de l'arrière-garde de Charlemagne, en 778, et la mort de Roland, le «paladin» (de «palatin», comte du palais), gouverneur du marquisat de Bretagne. Sa célébrité est due aux poèmes du moyen âge, et Eginhard est le seul historien qui l'ait mentionné parmi les morts de la défaite de Roncevaux. Il y a une vieille *abbaye* de chanoines augustins, en elle même à peu près dénuée d'intérêt. Son *église*, du style goth., est un pèlerinage important et possède des œuvres d'art remarquables.

Au maître autel, une belle Vierge à l'Enfant, en bois, aux riches ornements et avec couronnes garnies de pierreries. Dans une armoire à dr., une Vierge en argent du XIV^e^ s., aussi avec couronnes. Dans une chap. à dr., une petite Mater dolorosa (buste), attr. au peintre Valdès de Léal (1630-1691). A la sacristie, surtout un reliquaire en argent émaillé du XIV^e^ s. et un tableau sur bois attr. à Juan de Joanès, de la 2^e^ moitié du XVI^e^ s. Au trésor: la couverture de l'évangéliaire sur lequel les rois de Navarre prêtaient serment à leur sacre, deux plaques en argent repoussé du XIII^e^ s., recouvrant un manuscrit du XIV^e^; un coffret en argent du XVI^e^ s., avec bas-reliefs en argent doré plus anciens; un coffret arabe du XII^e^ s., en argent doré et couvert de filigranes très fins, etc.

La *chapelle du St-Esprit*, près de l'église, est, dit-on, bâtie à l'endroit où furent inhumés les compagnons de Charlemagne.

Le col de Roncevaux a donné passage à d'autres armées que celle de Charlemagne, au moyen âge et plus tard, en 1813 à l'armée française du maréchal Soult, puis à l'armée anglaise de Wellington, victorieuse de la précédente et qui envahit par là le Midi de la France, s'empara de St-Jean-Pied-de-Port et poussa jusqu'à Toulouse (v. p. 267).

La voiture publique de St-Jean-Pied-de-Port va jusqu'au village espagnol de *Burguete* (p. 332; hôt. des Postes, 30 ch., rep. 1, 3 et 4 p., pens. 7; douane), 3 kil. au delà de Roncevaux, d'où il y a un autre service pour *Pampelune* (45 kil.; p. 331) par une route qui descend au S. la vallée de l'*Urobi* ou d'*Arce*, puis tourne à l'O. à la petite ville d'*Aoiz*.

57. De Puyôo (Dax) a St-Palais

et à St-Jean-Pied-de-Port (Roncevaux).

A *St-Palais:* 30 kil. de ch. de fer; trajet en 1 h. 5 à 1 h. 25, pour 3 fr. 35, 2 fr. 25 et 1 fr. 50. — De là à *St-Jean-Pied-de-Port:* 31 kil. de route, corres pond. 1 fois par jour, trajet en 4 h. 1/4, pour 3 fr. 50. — La voit. publ. va bien jusqu'à St-Jean-Pied-de-Port, quoi qu'en dise l'Indicateur des

ch. de fer, et l'on peut ainsi éviter le détour de 134 kil. qu'il faudrait faire pour aller de St-Palais à St-Jean par le chemin de fer.

Puyôo, v. p. 250. La ligne de St-Palais et de Mauléon (v. p. 335) s'embranche plus loin à dr. de celle de Pau et Toulouse et traverse le *gave de Pau*, puis passe dans un tunnel de 846 m., et l'on voit plus loin Salies à gauche.

8 kil. **Salies-*de-Béarn*.** — Hôtels : *Gr.-H. du Parc & de l'Etablissement-Thermal*, ouv. de mars à nov. (96 ch. de 3 à 6 fr., rep. 1.50, 4, v. c., et 5, v. n. c., p. 8 à 15, omn. 50 c.); *Gr.-H. de France & d'Angleterre* (50 ch. de 3 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. 8 à 15, omn. 50 c.); *Gr.-H. du Château & des Bains-Salés* (90 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1, 3.50 et 4, p. 8 à 14, omn. 1); *Gr.-H. Bellevue & Pavillon Henri IV* (80 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 4, p. 8 à 12); *Gr.-H. de la Paix & des Thermes-Salins* (p. 8 à 12 fr.); *Gr.-H. de Paris.* — Etablissement de bains (ouv. toute l'année): *bains*, 2 à 3 fr.; *douches*, 75 c. et 1 fr. 50. — *Temple protestant.*

Salies (54 m.) est une ville de 5994 hab., qui doit son nom à de vieilles *salines*, toujours exploitées par un syndicat composé d'une partie des hab., comme au XVI^e^ s. Il y a un bel *établissement de bains* (v. ci-dessus) et un *casino*, ouvert de mai à octobre, avec un quartier neuf de grande apparence, entre la ville et la gare. Les eaux sont chlorurées sodiques, bromo-iodurées froides (15°). Elles s'emploient en bains et douches, surtout contre le lymphatisme et la scrofule. On peut visiter, derrière la gare, dans un parc, les *salines*, où le sel est produit par l'évaporation de l'eau, chauffée au bois. Au centre de la ville, l'anc. château. L'église est du XVI^e^ s. Salies est visité pendant toute l'année, mais les saisons de choix sont de mars à juillet et de sept. à novembre.

Beaux points de vue aux environs. Le *château de Bellocq* est à 6 kil. au N. (voit. 10 fr.; v. p. 250).

13 kil. *Castagnède-de-Béarn*, dominé par la *Pène de Mu* (144 m.; belle vue). Le chem. de fer traverse plus loin le large lit du *gave d'Oloron*, affluent de celui de Pau, et en remonte quelque temps la vallée. — 15 kil. *Escos-Labastide*. A 3 kil. à l'O., *Labastide-Villefranche*, avec un donjon original construit par Gaston-Phœbus (v. p. 252) et quatre jolis lacs.

20 kil. *Autevielle*. On laisse à g. la ligne de Mauléon (v. p. 335), quitte la vallée du gave et passe par un tunnel de 514 m. dans celle de la Bidouze. — 26 kil. *Arbouet*.

30 kil. **St-Palais** (47 m.; hôt.: *de la Paix, des Voyageurs*), petite ville de 1836 hab., sur la *Bidouze*, peu intéressante pour le touriste. La rue qui passe à l'extrémité du ch. de fer mène vers le centre, où est l'hôtel de ville, en deçà duquel prend, à dr., la rue Gambetta, par où l'on va à St-Jean-Pied-de-Port. Dans cette rue est l'*église*, qui est de 1866, dans le style goth. primitif, et qui a des peintures décoratives par Prunier, des mosaïques à la voûte du chœur et des boiseries remarquables.

La route de St-Jean-Pied-de-Port parcourt un pays agréable, de côtes et de vallées, avec bois et pâturages bien verts. Elle fait suite à la rue Gambetta et elle s'éloigne d'abord au S. de la vallée de

la Bidouze, mais y revient après avoir gravi une côte où l'on a de beaux points de vue. — 7 kil. *Uhart-Mixe.* Joli trajet sur la rive g. — 16 kil. *Larceveau,* où aboutit, à g., une route venant de Mauléon (25 kil.; v. ci-dessous). On quitte la vallée. — 21 kil. *Mongelos.* — 23 kil. *Lacarre.* — 27 kil. *St-Jean-le-Vieux,* où était d'abord la ville, brûlée par les Maures. A Tardets, v. p. 336.

31 kil. *St-Jean-Pied-de-Port* (p. 332), où l'on arrive du côté N.

58. De Puyôo (Dax) à Mauléon et à Oloron.

A *Mauléon:* 46 kil. de ch. de fer, trajet en 1 h. 15 à 1 h. 30, pour 5 fr. 15, 3 fr. 50 et 2 fr. 25. — De là à *Oloron:* 44 kil. de chem. de fer à voie étr., trajet en 2 h. 35 à 2 h. 45, pour 4 fr. 55 et 2 fr. 25. — Tout le trajet (90 kil.) en 4 h. 35, par le train du midi, le seul en corresp. — Ligne directe, v. ci-dessous.

Jusqu'à *Autevielle* (20 kil.), v. p. 334. Pont sur le *Saison.*

24 kil. **Sauveterre-***de-Béarn* (hôt.: *Rospide; Laborde de Thyonville,* 9 ch. à 1 fr. 50, rep. 2.50 et 3, omn. 30 c.), petite ville à env. $^1/_4$ d'h. à g., au delà du gave d'Oloron. Elle a des restes d'un *château* des XII^e et XIII^e s. et de *remparts,* une *église* romane et ogivale et un pont en ruine du XIV^e s., avec tour de défense. Très belle vue des Pyrénées, toutefois restreinte aux montagnes de la trouée de St-Palais.

De Sauveterre a Oloron-Ste-Marie: 40 kil.; chem. de fer à voie étr. en 2 h. 20, pour 4 fr. 10 et 2 fr. 05. *De Puyôo à Oloron,* par cette ligne: 64 kil. en 5 h., par le train du mat., le seul en corresp. (v. ci-dessus). — 18 kil. (6^e st.), *Navarrenx-Castetnau. Navarrenx* (hôt.: de France, du Commerce; 1288 hab.), sur la rive dr. du gave d'Oloron, possède une enceinte fortifiée reconstruite par Vauban et un pont rebâti au XVI^e s. — 30 kil. (11^e st.), *Géronce,* localité principale de l'anc. pays du Josbaig. — 40 kil. (14^e st.), *Oloron-Ste-Marie,* v. p. 337.

Puis la vallée du Saison. — 31 kil. *Rivehaute.* — 36 kil. *Charre* (halte). — 39 kil. *Espès-Undurein.* — Halte de *Viodos.*

46 kil. **Mauléon** (141 m.; hôt.: *Bidegain,* au centre de la ville; *Saubidet*), ville de 3368 hab. et chef-lieu d'arr. des Basses-Pyrénées, anc. capitale de la *Soule,* un pays basque (v. p. 243). Elle occupe un site très pittoresque sur le Saison, et au pied du château dont elle porte le nom.

La gare est à env. 10 min. de la ville, où l'on ira de préférence en prenant à dr., par le faub. de Licharre. On y arrive aux *allées,* promenade où se font les parties de pelote basque et où l'on voit, à dr., une grande *maison* originale, de la Renaissance. Une rue mène de là à g. à l'*église,* qui est neuve, dans le style goth. primitif, en pierre blanche et grise et décorée à l'intérieur, où l'on remarque aussi un autel en marbre, de peintures murales et polychromes.

La rue principale traverse le Saison un peu au delà des allées, près d'un moulin où le gave forme à dr. de belles chutes. Une ruelle à dr. au sortir du pont, passant plus loin devant un vieil

hospice, conduit au cimetière, où se trouve encore le chœur de l'*ancienne église* (XV^e^ s.), démolie en 1902.

On monte surtout au *château* pour la vue qu'on y a, par une rue à g. au delà du pont. C'est un anc. château fort du XIV^e^ ou du XV^e^ s., en ruine et peu curieux à l'intérieur, qu'on peut visiter.

Le chem. de fer à voie étroite (v. p. 335) remonte au S. la belle vallée du Saison. — 4 kil. *Gotein-Libarrenx.* — 9 kil. *Sauguis-St-Etienne.* — 12 kil. *Trois-Villes,* où il y a un château.

14 kil. **Tardets-Sorholus** (224 m.; *hôt. des Voyageurs*), gros village dont les hab. ont très bien gardé leur caractère basque. On peut y voir des représentations originales, dites «*pastorales*». Tardets est un centre d'excursions. Eglise moderne. Belle vue.

A 1 h. 1/2 au N., *la Madeleine*, pèlerinage sur la hauteur du même nom (795 m.), d'où l'on a une très belle vue.

Un chemin muletier (guide utile) monte de Tardets, par Alçay, au *plateau d'Ahusquy* (966 m.; hôtels; source minérale), qui offre une très belle vue, et descend de là à *Mendive*, où il rejoint la route de *St-Jean-le-Vieux* (p. 335).

DE TARDETS AU PIC D'ORHY: 16 kil. de route, jusqu'à Larrau et 3 h. 1/2 de ch. muletier et de sentier. — 3 kil. *Laguinge.* — 6 kil. *Licq-Atherey* (265 m.; douane). — 8 kil. On laisse à g. un chemin qui mène en 1 h. à *Ste-Engrace*, où il y a une curieuse église basque, jadis collégiale, du XI^e^ s. et décorée d'un retable dans le genre espagnol, du XVII^e^ s. — 13kil., A g., la vallée du gave d'Olhado qui coule plus haut (1 h.) dans les gorges très étroites et profondes d'*Holçarté.* — 16 kil. *Larrau* (619 m.; hôt. Topino). A env. 3 h. 1/2 à l'O., par un chemin de mulets (guide utile), se trouve la vaste *forêt d'Iraty*, qui est presque vierge. A 2 h. au S. de Larrau, par une montée très raide, le *port de Larrau* (1350 m.), sur la frontière, d'où se fait, en 1 h. 1/2 env., à dr., l'ascension du pic **d'Orhy** (2016 m.), par lequel commencent à l'O. les hauts sommets des Pyrénées. Vue magnifique. Le plus élevé ensuite, à l'E., est le pic d'Anie (2504 m.; p. 339).

A 2 h. 1/2 au delà du col se trouve *Ochagavia* (posada Ochoa), petite ville espagnole intéressante.

La voie prend par un vallon à l'E. — 19 kil. (de Mauléon), *Montory.* On monte au *col de Lapixe* et redescend dans la *vallée de Barétous* ou *du Vert,* renommée pour sa race bovine. — 26 kil. *Lanne.* — 30 kil. *Aramits* (280 m.). Route d'Issor, v. p. 338. — 33 kil. *Ance.* — 35 kil. *Féas.* — 44 kil. *Oloron-Ste-Marie* (p. 337).

59. De Pau à Oloron. Vallée d'Aspe.

35 kil. de ch. de fer de Pau à *Oloron*, trajet en 1 h. 5 à 1 h. 15, pour 3 fr. 90, 2 fr. 65 et 1 fr. 70. Correspond. de là pour *Urdos*: 42 kil., en 5 h. 1/2, pour 4 fr. 20. Ensuite route de voitures pour *Jaca* (51 kil.; courrier espagnol depuis *Canfranc*, 2 p.) et ch. de fer de Jaca à *Huesca* (111 kil.), puis *Saragosse* (74 kil.). Chemin de fer projeté d'Oloron à Jaca (en construction entre Oloron et Bedous), où il se raccordera avec la ligne espagnole et abrégera d'env. 100 kil. le trajet de Paris à Madrid.

Pau, v. p. 251. Cette ligne, qui se confond d'abord avec celle de Laruns-Eaux-Bonnes (R. 60), traverse le gave et remonte au S. la vallée du Nez, puis tourne à l'O. — 6 kil. *Croix-du-Prince.* — 8 kil. *Gan*, à g. 2710 hab. Puis une rampe considérable, avec un

petit tunnel et quatre viaducs, le deuxième courbe (à g.) et haut de 33 m. — 16 kil. *Haut-de-Gan.* Encore deux tunnels.

20 kil. *Buzy* (buvette). Embranch. de Laruns, v. p. 341. — 25 kil. *Ogeu*, qui a un petit établissement de bains. — 29 kil. *Escou.*

35 kil. **Oloron-Ste-Marie** (272 m.; hôt.: *de la Poste,* place Gambetta; *Loustalot,* rue des Bains, 3), l'anc. *Iluro,* ville commerçante et industrielle (bonneterie et couvertures de laine) de 9078 hab. et chef-lieu d'arr. des Basses-Pyrénées, dans un joli site, au confluent des gaves d'Aspe et d'Ossau, qui forment celui d'Oloron. Elle se compose de deux parties bien différentes: *Oloron* proprement dit, sur la rive dr. de la première rivière et sur la hauteur qui la domine, et *Ste-Marie,* sur la rive g., où sont la gare du Midi et, en face, celle du chem. de fer à voie étroite (v. p. 336).

La partie haute de la ville présente à l'arrivée, à g., un aspect pittoresque. On y accède par un haut pont moderne, au delà duquel se trouve à g. le *monument des soldats morts pour la patrie,* par Desca (1903), et l'on rejoint la rue Chanzy, parallèle à la rivière à dr. dans le bas; on la suivra d'abord à g., où elle traverse le gave d'Ossau. Plus loin est la place Gambetta, avec l'*église Notre-Dame,* bel édifice moderne du style roman, et, en deçà, le *buste de Xavier Navarrot* (1790-1862), poète béarnais, par Escoula.

Revenant de là sur ses pas, on monte de la rue Chanzy à la vieille ville par la rue de la Justice. Il y a dans le haut une promenade d'où l'on a une belle vue. Elle longe d'anciens remparts où l'on remarque surtout la *tour Forie.* Plus loin, l'*église Ste-Croix,* du style roman, construite vers 1080 et en majeure partie restaurée au XIX^e^ s. L'intérieur, qui est sombre, est voûté en berceau dans la nef majeure et en quart de cercle aux bas côtés. Il y a au centre une petite coupole sans ouverture et à voûte assez curieuse. Dans le bras g. du transept, un autel avec un grand retable en bois doré, du XVII^e^ s., dans le genre espagnol. Aux absides, des peintures par Romain Cazes. Du côté dr., un autre autel assez remarquable.

On va à Ste-Marie par le second pont, en amont, à dr. au bout de la rue Chanzy, ou directement par des escaliers à g. au bas de la place devant Ste-Croix, puis par la rue Labarraque, à dr. Arrivé sur l'autre rive, on continue par la rue de Revol, puis à dr. par la rue de la Cathédrale.

L'*église Ste-Marie,* une anc. cathédrale, est un édifice fort curieux des XI^e^-XIV^e^ s., surtout son portail roman et le porche, sous une grosse tour goth., carrée et basse, à l'O. Ces parties sont des XII^e^ et XIII^e^ s. et décorées de sculptures symboliques et autres, en partie restaurées depuis peu. Les plus remarquables sont celles des *tympans du portail, puis les chapiteaux des colonnes de ce portail et du porche, celles de la base du trumeau qui sépare les deux portes, et des sculptures isolées. Il y a une seconde tour du même genre au S., mais sans porche. L'intérieur de l'église, également sombre, est à trois nefs, avec chapelles latérales, mais sans transept, et chœur

plus élevé, datant d'une reconstruction au XIV^e^ s., le tout bien restauré et décoré de peintures polychromes.

Le corps de bâtiment au S., avec une tour du moyen âge, est l'anc. évêché, auj. l'hôpital.

D'Oloron à *Mauléon* et *Puyôo*, v. pp. 336-335; à *Sauveterre*, par Navarrenx, v. p. 335.

La **vallée d'Aspe** (pron. esp. «aspé»), au S. d'Oloron, est parcourue par une bonne route de voitures, une des meilleures et des plus fréquentées parmi celles qui traversent les Pyrénées. Il y a 55 kil. d'Oloron jusqu'à la frontière, au Somport (p. 340), et 37 kil. de là à Jaca (p. 341). Chemin de fer projeté, v. p. 336. La vallée d'Aspe proprement dite commence à Asasp, à 9 kil. d'Oloron, et il suffit d'aller jusqu'au fort d'Urdos, à env. 30 kil. de là, pour en voir les plus belles parties. Elle présente des bassins verdoyants et des défilés pittoresques, dans lesquels le gave s'est frayé un passage à travers le calcaire, qui en est la roche dominante. Les bois de cette vallée recèlent encore des ours.

La route d'Urdos passe par Ste-Marie et suit la rive g. du gave d'Aspe. — 2 kil. *Bidos.*

Ici se détache, à g., une seconde route, qui mène sur la rive dr. à *Escot* (v. ci-dessous), par *Soeix*, *Eysus* et *Lurbe* (v. ci-dessous). La route de *St-Christau* (6 kil. de Bidos) se détache à g. de la précédente à Eysus; elle est desservie toute l'année par un omnibus d'Oloron (1 fr. 50), dont on pourra profiter pour parcourir la partie peu intéressante de la vallée, St-Christau n'étant qu'à env. 2 kil. d'Asasp (v. ci-dessous).

St-Christau (320 m.; hôt.. *du Grand-Turc*, 33 ch. dep. 2 fr. 50, 1^er^ déj. 75 c., p. sans la ch. 4 à 7; *du Mogol*, 20 ch. dep. 2 fr., p. mêmes prix; *de la Poste*, 12 ch. dep. 1 fr. 25, p. mêmes prix; chalets et appart.) est une station thermale, qui possède, dans un joli parc, des eaux sulfatées cuivreuses, efficaces surtout contre les affections de la peau et les maladies de la bouche et de la gorge. Il y a cinq sources (13° à 26°), dont trois seulement sont utilisées, et deux *établissements* de bains (ouv. toute l'année), la Rotonde (1^re^ cl.) et les Bains Vieux. Abonn. à la buvette, 10 fr.; bain, 1 fr. 50. Saison de juin à septembre. Il y a un *casino* (ouv. du 1^er^ juin au 30 sept.; théâtre; prix 1 fr. par j., 5 fr par mois). — Au S., le massif du *mont Binet*, dont une des principales cimes, le *Mail Arrouy* (1250 m.), se gravit sans difficulté en 3 h., de préférence avec un guide. La vue est déjà belle du premier étage du massif, à env. 850 m. d'alt., et elle est magnifique au sommet. — Plus à l'E., du côté d'Arudy (p. 341), le *pic d'Escuret* (1441 m.), dont l'ascension demande 4 h. de St-Christau.

5 kil. *Gurmençon.* — 6 kil. *Arros.* — 9 kil. *Asasp*, village au delà duquel on voit, sur la rive dr. (pont), *Lurbe* (v. ci-dessus). Une route intéressante, de 20 kil., mène de ce côté à Arudy (p. 341).

On laisse plus loin à dr. la vallée du Lourdios, avec une route menant à *Aramits* (env. 15 kil.; p. 336), par *Issor*, et la vallée du gave forme un premier défilé.

15 kil. *Escot*, sur la rive dr., d'où un chemin conduit en 3 h. env., à l'E., par le *col de Marieblanque* (992 m.), à Bielle, dans la vallée d'Ossau (p. 342).

Ensuite le *pont d'Escot*, sur le gave d'Aspe, où aboutit la route de la rive droite (v. ci-dessus). A g., sur le rocher, une inscription latine disant que le duumvir L. Valerius Vernus a fait réparer cette route. Plus loin, les petits *bains d'Escot*, fréquentés seulement par les gens du pays. — Puis un autre pont.

18 kil. *Sarrance* (363 m.; aub.), avec un pèlerinage et les ruines d'un couvent. — Puis, toujours dans la vallée, un viaduc, une cas-

cade, le *pont Suzon*, le *cirque d'Ourdinse*, à g., avec le *pic de Mouste* (1596 m.), qui se gravit de Bedous en 4 h. 1/2, et un deuxième défilé.

25 kil. *Bedous* (hôt. de la Paix, 15 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7), gros bourg commercial et industriel, le centre de la vallée d'Aspe. Il est situé sur la rive dr., dans un bassin qui a dû former un lac avant que les eaux du gave eussent creusé suffisamment le défilé. Les monticules de ce bassin sont composés d'ophite, une roche éruptive. Sur la rive g., *Osse* (maisons à louer, s'adresser au pasteur), village ensoleillé habité par des protestants.

Un chemin en partie pénible mène de Bedous à Laruns (p. 342), en 7 h., par *Aydius* (5 kil.) et le *col de Sieste* ou celui *de Rioutort* (env. 1700 m). — D'Osse, on peut monter en 4 h., par la forêt de Pétraoube, sur l'*Ouillarisse* (1993 m.), l'observatoire le plus central de la vallée; ou en 6 h. sur le *pic d'Anie* (v. ci-dessous), par la lisière de la forêt d'Issaux et le beau *pas d'Azuns* (1874 m.; v. ci-dessous), bien connu des botanistes.

Plus loin dans la vallée d'Aspe, *Suberlaché*, petit établissement de bains d'eaux sulfureuses et ferrugineuses.

28 kil. *Accous* (448 m.), anc. capitale de la vallée, qui passe pour être l'*Aspa Luca* des Romains. Sur un monticule, une colonne érigée à la mémoire de Despourrins, poète populaire béarnais du XVIII^e^ s. Un sentier conduit d'ici à l'E., en 6 à 7 h., aux Eaux-Chaudes (v. p. 347), par le *col d'Iseye* (env. 1800 m.).

La vallée se rétrécit de nouveau. Au milieu du défilé, le *pont d'Esquit*, pont hardi sur le torrent, qu'il ne faut pas traverser, non plus que le suivant, si l'on va à Urdos. — 32 kil. *Pont de Lescun*, conduisant dans la vallée de ce nom.

Une route de voitures va, avec de nombreux lacets, jusqu'à Lescun (v. ci-dessous). Env. 700 m. après le pont de Lescun, les piétons peuvent la quitter et franchir le *pont du Roi*, soit pour monter, en 4 h., par le plateau de Lhers, sur le bel observatoire du *pic de Labigouer* (2176 m.); soit pour suivre, pendant 1/2 h., un étroit sentier sur la rive dr. du gave de Lescun jusque près d'une maison isolée où il forme une très belle *cascade*. **Lescun** (902 m.; *hôtel*) est à 1/2 h. au-dessus, sur le rebord d'un plateau superbement dominé par la chaîne frontière.

Excursions (guides, 8 à 15 fr.; porteurs, 5 à 8 fr.): **Pic d'Anie** (2504 m.), 4 h. 1/2; on passe par les petits *bains de Labérouat* (ferrugineux; 1 h. 1/2), les *cabanes d'Azuns* (1 h.), sous le pas du même nom (v. ci-dessus); on remonte à g. les pentes du *pic de Contende* jusqu'à la *source du Lauga* (1 h.), et enfin on aperçoit le cône du pic d'Anie que, sur un calcaire tourmenté, on va escalader par l'Est. Le *panorama du sommet est un des plus originaux des Pyrénées; non seulement il embrasse la plus grande partie de la chaîne de montagnes, mais il s'étend encore jusqu'à l'Océan, éloigné de plus de 90 kil., et sur les plaines de la Gascogne jusqu'aux Landes. Le double pic du Midi d'Ossau (p. 347), distant seulement de 25 kil., attire particulièrement l'attention au S.-E., par ses formes abruptes. — *Pic de la Table des Trois Rois* (2434 m.), sur l'anc. frontière de Béarn, d'Aragon et de Navarre, 4 h. 1/2, par le *val d'Anaye* ou, plus difficilement, par le *cirque de Liurs*. — *Pic de la Rusque* ou *de las Tajeras* (2382 m.) et *lac de Lacherito* (env. 2000 m.), tous deux en Espagne; 4 h. 1/2 jusqu'au pic, par le val boisé d'*Ansabe* et le *col de Petragemme*; 1 h. 3/4 du pic au lac, par le vallon espagnol de Lacherito; 3 h. 1/2 du lac à Lescun par le petit *lac d'Ansabe*.

34 kil. *Eygun*. A g., *Cette*. — 37 kil. *Etsaut* (v. maintenant la carte p. 345). — 38 kil. 5. *Pont de Sebers*, où l'on traverse encore le gave. On se retrouve dans un défilé à l'extrémité duquel on aperçoit à g.

(39 kil.) le **fort d'Urdos* ou le *Portalet* (794 m.), qui présente un coup d'œil aussi surprenant que pittoresque. Ce fort, auquel on a travaillé de 1838 à 1848, est construit en grande partie dans un rocher de 150 m., à pic au-dessus du gave, et il n'y a pas moins de 506 marches à monter depuis la batterie la plus basse jusqu'à la plus élevée. Du bas, on n'aperçoit qu'une façade flanquée de deux tourelles et des murs qui se distinguent seulement des rochers par les embrasures, mais le fort peut loger 3000 hommes.

On repasse sur la rive dr. par le *pont d'Urdos*. La vallée forme encore un petit bassin d'env. 5 kil. de long.

42 kil. **Urdos** (760 m.; *hôt. Ferras*, 10 ch. à 2 fr., rep. 1, 3 et 3.50 p. 6.50), dernier village français.

D'Urdos a Gabas, 6 h., par un chemin muletier et 5, par un sentier. Le premier passe au N. des *pics de Lorry* (2241 m.) et *d'Ayous* (2312 m.), par le *col d'Aas de Bielle* (2162 m.; 4 h.), après lequel on a une vue superbe du pic du Midi d'Ossau (p. 347); puis par le plateau de *Bious-Artigues* (p. 347), d'où l'on arrive en 1 h. à Gabas (p. 347). — Le second passe au S. du *pic Hourquette* (2383 m.), belvédère qui domine le beau *lac de Bersou*, et au *col de Bious* (3 h.), au N. du *pic des Moines* (2442 m.). On y voit aussi le pic du Midi, et l'on redescend également par Bious-Artigues.

45 kil. *Lazaret* en ruine. Puis un autre défilé, suivi d'un petit bassin, et (47 kil.) la bonne *aub. du Peillou* (1019 m.).

A env. 3 h. au S.-O. de Peillou, en Espagne, se trouve le beau *lac d'Estaès* (1745 m.; 24 hect. de superficie). Guide, 6 fr. — Plus loin, dans la même direction, le **Visaurin** (2669 m.), point culminant des montagnes d'Aspe, gravi pour la 1re fois par le comte Russell en 1875, et dont l'ascension pénible demande 7 h. de Peillou. Vue très étendue. Guide, 20 fr. — Au S. de Peillou, également en Espagne, le **pic d'Aspe** ou *pico de la Garganta* (2645 m.), gravi en 1895 par M. George Cadier, en 5 h. de Peillou, par le *pas d'Aspe* (1675 m.), sur la frontière.

48 kil. 5. *Fonderie* abandonnée. La route laisse ensuite à dr. un sentier qui continue de remonter la vallée, au fond de laquelle se montre, à dr., le pic d'Aspe (v. ci-dessus). Ensuite elle passe, à g. (51 kil.), à 350 m. de l'*aub. de Peyrenère* (1451 m.). Le chemin de fer projeté franchira la frontière dans un tunnel percé à env. 1100 m. d'altitude, près de l'anc. fonderie.

55 kil. 5. **Le Somport** ou *port d'Urdos* (1640 m.), sur la frontière, par où passait la voie romaine menant d'«Iluro» (Oloron) à «Cæsarea Augusta» (Saragosse). Une partie de l'armée d'Abdérame, qui fut vaincue par Charles Martel, en 732, avait pris ce chemin pour envahir la France. La vue du col est restreinte et les environs sont tristes et déserts.

Du Somport a Gabas, env. 5 h., par un sentier qui passe au S. du *pic d'Arnousse* (2140 m.) et par le *col des Moines* (2204 m.; 1 h. 1/2), au delà duquel on descend en vue du majestueux pic du Midi et rejoint le sentier du col de Bious (v. ci-dessus).

La route descend en lacets du côté espagnol. — 57 kil. *Santa Cristina*, ruines d'un hospice. — 61 kil. *Fort San Antonio*. Puis des blockhaus.

67 kil. *Canfranc* (1040 m.; hôt. Sisas), petite localité sur la rive dr. du *río Aragon*, dominée par un vieux *château*.

Il y a aussi plus loin deux défilés assez pittoresques, dans la vallée de l'Aragon, où doit passer le ch. de fer. Entre les deux défilés, on voit se dresser à g. la *Peña Collarada* (2883 m.), montagne dénudée dont le sommet offre un immense panorama: il faut 5 h. pour la gravir de Canfranc. — 71 kil. *Villanua.* — 80 kil. *Castiello.*

92 kil. **Jaca** (820 m.; *Fonda Mayor*), ville de 4900 hab., avec une enceinte en partie du x^e^ s., une *cathédrale* remarquable fondée en 1040 et reconstruite au xv^e^ s. et une *citadelle* du xv^e^ s., d'où l'on a une belle vue. Processions curieuses, dans la Semaine Sainte.

A 16 kil. à l'E., par le ch. de fer de Huesca, *Sabiñánigo*, qu'une voit. publ. (tramw. électr. projeté) relie en été aux bains de Panticosa (32 kil.; p. 348).

Chem. de fer de Jaca à *Huesca* (111 kil.) et de là à *Saragosse* (74 kil.), v. *Espagne & Portugal*, par Bædeker.

60. Eaux-Bonnes, Eaux-Chaudes et leurs environs.

I. De Pau aux Eaux-Bonnes et aux Eaux-Chaudes.

39 kil. de ch. de fer jusqu'à Laruns, trajet en 1 h. 15 à 1 h. 50, pour 4 fr. 35, 2 fr. 95 et 1 fr. 90. 6 kil. et correspond. de Laruns aux Eaux-Bonnes (tramw. électr. concédé) et aux Eaux-Chaudes, trajet en 40 min., pour 1 fr. 50. Autres voitures moins chères hors de la gare. Les places de banquette sont préférables pour la vue. Landaus, 8 fr. pour 4 ou 5 pers.

Pau, v. p. 251. Jusqu'à *Buzy* (20 kil.), v. pp. 336-337. On laisse à dr. la ligne d'Oloron et se dirige vers le gave d'Ossau, qu'on traverse sur un viaduc de 31 m. de haut, non loin d'un beau pont, à g., sur la route. — 26 kil. *Arudy* (hôt.: de France, de la Poste), à g. 1710 hab. Route de Lurbe, v. p. 338.

La **vallée d'Ossau** commence à cet endroit et s'étend au S. jusqu'à Gabas (p. 347), à une distance d'env. 27 kil. Cependant on n'en donne quelquefois le nom qu'à la partie comprise entre Arudy, où le gave d'Ossau tourne à l'O. dans la direction d'Oloron, et Laruns (v. p. 342), où il descend des Eaux-Chaudes et se grossit du Valentin, qui vient des Eaux-Bonnes. La vallée d'Ossau est une des plus pittoresques des Pyrénées, bien que les montagnes qui la bordent soient en grande partie déboisées depuis le xviii^e^ s. A l'extrémité supérieure se trouve le fameux pic du Midi d'Ossau; à l'extrémité de la vallée latérale, le pic de Ger (p. 345), renommé par son panorama. La vallée n'est séparée de celle d'Aspe (p. 338) que par un chaînon facile à franchir et où l'on peut faire de belles excursions, et c'est de plus dans cette vallée que sont les Eaux-Bonnes et les Eaux-Chaudes, des bains de premier ordre. — La vallée d'Ossau a formé jadis, comme celle d'Aspe, une petite république, qui a longtemps conservé ses privilèges après son annexion au Béarn et plus longtemps encore ses mœurs et ses costumes (v. p. 342, Laruns).

28 kil. *Izeste* (hôt. des Pyrénées, au pont de Louvie-Juzon, 12 ch. dep. 2 fr., rep. 50 c. à 1 fr., 2.50 à 4 et 3 à 5), à g., où la vallée commence à former un défilé pittoresque. Il y a à Izeste une *grotte*, dont l'entrée se voit à dr. un peu après Arudy. Pour la visiter, s'adresser à l'hôt. des Pyrénées; prix du guide, 5 fr. pour une ou plusieurs personnes. A g., relié par un pont à Izeste, *Louvie-Juzon*, qui a une église du xv^e^ s., avec flèche entièrement en pierre; puis *Castet*, dominé par les restes du *château de Gélos*, du xiii^e^ s.

32 kil. *Bielle* (aub.), à dr., l'anc. capitale de la vicomté d'Ossau. L'*église St-Vivien* est un bel édifice des XV^e^ et XVI^e^ s., remarquable par ses sculptures. On y montre, dans une salle haute, le vieux coffre à trois serrures dans lequel se conservaient les archives de la vallée d'Ossau. Maisons curieuses des XV^e^ et XVI^e^ s. Dans les environs, nombreux cromlechs et vestiges romains. — A *Escot*, v. p. 338.

34 kil. *Pont-de-Béon*. On pénètre dans les montagnes. Deux petits tunnels. A g., *Louvie-Soubiron*, connu par les beaux marbres dits d'Ossau, qui ne sont plus exploités.

39 kil. **Laruns** (504 m.; hôt.: *des Touristes*, *des Voyageurs*), à dr., localité de 2061 hab. et centre de la vallée d'Ossau, intéressante à visiter le jour de la fête, le 15 août.

On y a encore particulièrement ce jour-là l'occasion de voir les curieux *costumes* de la vallée et d'y assister, l'après-midi, sur la place à l'extrémité de l'avenue de la Gare, à des *danses* originales. Le costume de fête des femmes ossaloises comprend particulièrement un capulet rouge à revers violet en soie, un châle de couleur en soie à longues franges, tenu par une grande ceinture de velours ou de soie à galons d'or ou d'argent, et des bijoux originaux. Celui des hommes, qui devient plus rare, se compose d'un habit rouge, porté négligemment sur l'épaule durant la danse, d'une veste blanche, de culottes de velours noir et de guêtres en tricot blanc. A remarquer aussi les bonnets de soie multicolore des fillettes. Les danses consistent en rondes, aux sons d'une musique étrange et monotone, jouée par trois hommes, l'un sur un violon, les deux autres chacun sur un tambourin à cordes, qu'ils frappent d'une baguette, et une flûte à trois trous, qu'ils tiennent d'une seule main. On est étonné du sérieux des danseurs.

De Laruns à *Bedous*, v. p. 339.

La ROUTE DES EAUX-BONNES tourne à g. dans Laruns et laisse plus loin à dr. l'anc. route des Eaux-Chaudes, par le Hourat (v. ci-dessous), recommandée aux piétons à cause de la vue. Ensuite un pont sur le gave d'Ossau et (41 kil.) une bifurcation où on laisse à dr. la route actuelle des Eaux-Chaudes (v. ci-dessous), puis à g. dans le fond l'anc. route, trop raide, des Eaux-Bonnes. On monte en lacets sur le flanc N.-E. du *Gourzy* (p. 344), et l'on a de beaux coups d'œil, en arrière sur Laruns et sa vallée, à g. sur la vallée du Valentin et la montagne Verte, de l'autre côté; en face et à dr. sur la Latte de Bazen, le Pénemédaa et le pic de Ger, complètement nu (v. p. 345). Ce n'est guère qu'en y arrivant qu'on aperçoit les *Eaux-Bonnes* (p. 343).

La *ROUTE DES EAUX-CHAUDES est la même que celle des Eaux-Bonnes jusqu'à la bifurcation (v. ci-dessus), où elle prend à droite. Elle est plus loin taillée dans le roc à g. du *Hourat* (trou), ravin dans lequel le gave d'Ossau bouillonne 40 et 50 m. plus bas, et dominée par des rochers qui atteignent une hauteur encore plus considérable. A un endroit, il y a une crevasse où il a fallu jeter un pont entre deux rochers. De l'autre côté du torrent se voit la vieille route de Laruns, qui descend très rapidement et rejoint la nouvelle au pont Crabé ou pont des Chèvres. — *Eaux-Chaudes*, v. p. 346.

II. Eaux-Bonnes.

Hôtels : *Gr.-H. des Princes* (ch. 5 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 11), *H. de France* (ch. dep. 2 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4.50, p. 11.50), au jardin Darralde; *Gr.-H. de la Paix*, près de l'établissement (ch. dep. 2 fr., rep. 1, 3 et 4, p. dep. 8); *Gr.-H. des Thermes & Maison Tourné*, à côté de l'église (80 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3, p. dep. 9); *Gr.-H. Continental*, au jardin Darralde, ouv. toute l'année (54 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. 7 à 11); *H. Bernis*, place Ste-Eugénie (110 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 2.50 et 3.50, p. 8 à 14); *H. de la Poste*, ouv. toute l'année (80 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 8), *H. des Pyrénées*, au jardin Darralde.

Beaucoup de maisons meublées et pensions bourgeoises.

Cafés : au *casino* et à l'*hôt. des Princes*.

Etablissements thermaux. Carte de boisson et gargarismes, pour 1 pers., du 25 juin au 25 août, 20 fr.; à toute autre époque de la saison, 10 fr.; abonnement de famille, 50 fr. — Bain, de 7 h. à 10 h. du matin: du 25 juin au 25 août, 2 fr.; à d'autres heures et en d'autres temps, 1 fr. Douche, 1 fr.; bain et douche, 2 fr. 50 ou 1 fr. 50, etc. — Les touristes ont la faculté de boire aux sources une fois gratuitement.

Casino (ouv. du 1er juillet à fin août; v. ci-dessous): abonnement de 15 jours, donnant droit à 7 représentations, pour 1 pers., 10 fr.; 2 pers., 15; 3 pers., 20; 4 pers., 25; — 1 mois, 15, 25, 35 et 40; 3 mois, 30, 55, 75 et 90. — *Concerts*, tous les jours, au jardin Darralde.

Loueurs de chevaux et guides à cheval: *Lanusse fils*, etc. Il n'y a pas de tarif; les prix varient entre 6 et 10 fr. par jour.

Guides a pied: *Carrère*, *Esquerre*, etc. — Faire prix, dans les 8 à 11 fr. par jour.

Voitures. Petite voit. de place à la promenade; prix à débattre. Autres voitures généralement chères.

Poste et télégraphe, sur une petite place à g. à la montée de la promenade.

Société des Touristes ossalois, à l'hôtel de ville.

Les Eaux-Bonnes (748 m.) sont une localité de 768 hab., au confluent de deux torrents, le Valentin et la Sourde, et à l'entrée d'une gorge très pittoresque, entre de hautes montagnes qui ne lui laissent qu'un espace très restreint, mais cependant surtout importante par ses *eaux thermales*, sulfurées sodiques et calciques, très complexes, où domine le chlorure de sodium. Ces eaux sont excellentes dans le traitement des affections de la gorge et des bronches et contre la phtisie tuberculeuse des poumons. Le climat est doux en été (température moyenne de juin à sept., 18 à 21°). La saison dure du 1er juin au 30 septembre.

Le centre des Eaux-Bonnes est le *jardin Darralde*, promenade plantée de beaux arbres, autour de laquelle sont les principaux hôtels. Concerts, v. ci-dessus. Dans le bas est le *casino* (v. ci-dessus), dont la terrasse offre une belle vue du pic de Ger (p. 345). Au fond, l'*hôtel de ville*, avec une collection d'histoire naturelle.

En remontant la rue Nationale au delà du jardin, on arrive bientôt au *grand établissement thermal*, qui contient la buvette, alimentée par la source Vieille (32° 8), la plus importante, et des salles de bains. L'eau a une odeur sulfhydrique prononcée, mais elle est moins désagréable à boire qu'à sentir; on doit en user avec précaution. Un peu plus haut, à l'extrémité du village, est le *chalet de la fontaine Froide* (11° 9), avec une buvette. En face, une cons-

truction qui devait être un hospice et où sont des *écoles* et la gendarmerie; à g., un *temple protestant.* Les eaux minérales sortent près de là de la *butte du Trésor,* sur laquelle s'élève un kiosque.

En deçà du pont du Valentin, par la rue qui part de la place de la Poste, se trouve encore l'*établissement d'Orteig* ou *Néo-Thermes,* comprenant une buvette et des salles de bains (22°). Il y a à côté un établissement hydrothérapique.

Les Eaux-Bonnes ont de fort belles *promenades.* Il y a d'abord la *promenade Eynard,* pour piétons, autour de la butte du Trésor, où l'on monte même de l'intérieur de l'établissement thermal, à l'extrémité de l'aile gauche. Ensuite vient la belle *promenade de l'Impératrice* ou *du Gros-Hêtre,* qui se détache de la précédente derrière la butte et se prolonge horizontalement sous de frais ombrages, à une certaine hauteur au-dessus de la vallée du Valentin. Elle a près de 3 kil. de long. Elle passe sur un pont de 25 m. de haut, au-dessus de la *cascade d'Iscoo,* et elle rejoint une route qui mène plus loin à un pont en bois où se trouve la belle *cascade du Gros-Hêtre* (laiterie), à env. 3/4 d'h. du village. On en peut revenir par la *promenade du Valentin,* au-dessous de la précédente, sur la rive g. du gave. Par là encore, à peu de distance, est la belle *cascade des Eaux-Bonnes,* où il y a une usine électrique.

De l'autre côté du village, la *promenade Horizontale,* réservée aux piétons, sur le flanc du Gourzy (v. ci-dessous), d'où l'on a de jolies vues dans la vallée et avec des kiosques sur pivot pour le repos et la vue (à louer). Elle commence à la terrasse du casino, et elle a env. 1900 m. de long. Suite dans la direction des Eaux-Chaudes, v. ci-dessous. Puis la *promenade Gramont,* aussi sur le flanc bien boisé du Gourzy, s'élevant en lacets derrière le casino, pour redescendre derrière l'église à la fontaine Froide; et enfin la *promenade Jacqueminot,* qui se détache à dr. de la précédente et monte au premier plateau (très belle vue).

Excursions.

Aux Eaux-Chaudes. 1° Par la route: 8 kil., mais plus d'autres voit. publ. que celles qui font le service de la gare de Laruns (v. p. 341). Petite voiture, 4 à 6 fr. — 2° Par la promenade Horizontale: env. 1 h. 1/2, dont 20 à 25 min. par la promenade même (v. ci-dessus) et le reste par un sentier qui rejoint la route 1 kil. en deçà des *Eaux-Chaudes* (p. 346). — 3° Par le Gourzy: 4 h. à 4 h. 1/4, course intéressante qu'on peut faire à cheval, mais pour laquelle il est bon d'avoir un guide (6 à 8 fr.). On monte sous bois, en 1 h. env., au 1er plateau où conduit la promenade Jacqueminot (v. ci-dessus). 3/4 d'h. après, le 2e plateau; on laisse à g. le sentier du pic de Ger (v. p. 345) pour tourner horizontalement vers le S.-O., et à 3/4 d'h. de là on arrive au *col du Gourzy* (1569 m.) dominant à pic les Eaux-Chaudes, et d'où l'on a un panorama superbe notamment du majestueux pic du Midi d'Ossau. Le sommet du *Gourzy* (1839 m.) se voit à l'E. Du col on redescend au S.-E., puis on tourne à l'O., par un mauvais sentier aussi sous bois, qui tombe au bout d'env. 1 h. dans le chemin de la grotte des Eaux-Chaudes (p. 347), et env. 1/2 h. après l'on est aux *Eaux-Chaudes* (p. 346).

Au pic de Ger: env. 6 h. par le Gourzy, le chemin ordinaire; excursion de premier ordre, dont on peut faire une partie à cheval, mais qui

Aas
Eaux-Bonnes
Aucun
Sireix
Artigaux
Arrens
Bayens
Eaux-Chaudes
Estaing
Viellette
Rocher
Soum de Moune
Cambasque
Barbat M.
Castellabarque
Lahasse
Lurien
Berdoulet
Labasa P.
Arrital B.
Soques P.
Sancha Collones
Pouta de Zure
la Laga
Montferrat
Pic Palas
Pic Lurien
Pic Soubiste
Pic du Midi d'Ossau
Pic d'Anchet
Pic de Ronglet
Pic de Permayant
Pic de Bergon
Pic d'Aule
Pic de Lasseruas
Pic de Sesques
Pic de Coupey
Pic d'Arroubert
Pic de Gabizas
Pic d'Eras Taillades
Pic du Midi d'Arrens
Pic de Sarret
Pic de Cabalirens
Pic de Bourrec
Pic de Lavigne
Pic de Bourdaries
Pic de Lorry
Pic de Moines
Pic de Bat-Leytouse
Pic de Crestat
Pic de la Pache
Pic de Viamemale
Pic de Montferrat
Pic d'Arnousse
Pic de Canaou Royo
Pic d'Estremère
Pic de Clot-Bedout
Pic de Nerte
Pic de Gaube
Pic d'Aragnouet
Pic d'Arreau
Pic d'Estibere
Pic de Tourette
Pic de Cap de Long
Pic de Cap de Lauga
Pic de Cap de Lauga
Pic de Cap de Lauga

ne devrait pas se faire sans guide (15 fr.). On suit le sentier des Eaux-Chaudes jusqu'après le 2e plateau (1 h. 1/2; v. p. 344), où l'on prend à g. On arrive en 3 h. env. au *plateau d'Anouillas* (1813 m.), où il y a des cabanes, jusqu'où peuvent aller les chevaux. De là on gagne en 1 h. le *plateau de Cardoua* (des Chardons), où il y a encore une cabane, et il reste env. 1 h. d'ascension assez pénible, par le *col du Pambassibé*, d'où l'on atteint facilement un premier sommet. Le second sommet, au N., appelé le *Salon*, un peu moins élevé mais pénible et très étroite. — Le *pic de Ger (2612 m.) offre un panorama superbe, réunissant les extrêmes, un chaos de montagnes désolées au S. et un océan de verdure au N., avec les villes de Tarbes et de Pau. Les sommets les plus saillants sont, de l'E. à l'O.: au premier plan, la *Latte de Bazen* (2471 m.) et le *Pénemédaa* (2489 m.); plus loin, à dr., les pics de Gabizos (v. ci-dessous); puis les montagnes des vallées de Gaube et de Marcadaou, avec le Vignemale (p. 359), le pic de Balaïtous (p. 348), le pic Palas (p. 348), et une série d'autres pics de 2600 à près de 2900 m. d'altitude, jusqu'au fameux pic du Midi d'Ossau (p. 347), après lequel ceux de la vallée d'Aspe paraissent uniformes. Au S., à g. du *pic Amoulat* (2595 m.), qui fait partie du groupe du pic de Ger, se montre le lac d'Artouste (p. 348).

Au pic de Goupey: env. 4 h., assez facile avec un guide (12 fr.). Même chemin que ci-dessus jusqu'avant le plateau d'Anouillas (3 h.), puis à dr., en 1/2 h. env., au *col de Lurdé* (1951 m.), où l'on voit surgir devant soi le pic du Midi, et en 3/4 d'h. au sommet du pic de Goupey ou *de Cézy* (2209 m.). Il offre surtout une belle vue au S., sur le vallon du gave de Soussouéou, qui descend du lac d'Artouste (p. 348), sur celui du gave de Brousset et sur la vallée de Gabas, avec les pics de Balaïtous, Palas, d'Ossau, etc.

Au lacs d'Anglas et d'Uzious: belle excursion d'une journée, avec un guide (12 fr.) et des provisions, soit par la gorge du Valentin, où l'on peut faire une partie du chemin à cheval, soit par la gorge de la Sourde, la Coume d'Aas, etc. Le lac **d'Anglas** (2069 m.) est un petit lac circulaire sur un plateau entre des contreforts du Pénemédaa et du Sourins; le lac **d'Uzious** (2120 m.), de forme ovale, est un peu plus loin au S.-E. Plus haut encore se trouvent le petit *lac de Lavedan* et le *col d'Uzious* (2232 m.), d'où la vue est fort belle.

Au grand pic de Gabizos: également une belle excursion d'une journée, avec un guide (20 fr.) et des provisions, au besoin en partie à cheval et le mieux par la gorge du Valentin, *Gourrette*, les *rochers de las Niéras*, au S.-E., et les *pâturages de Bourroux*. Le **grand pic de Gabizos** ou *pic d'Eras-Taillades* (2684 m.), au S., est le sommet principal d'un massif dont la seconde cime est le *petit pic* ou *pic de Gabizos* proprement dit (2639 m.). Panorama magnifique, dans le genre de celui du pic de Ger (v. ci-dessus).

A Argelès *(Cauterets):* 42 kil., route très curieuse, dite *route thermale*, et contrée grandiose mais en partie déserte, et où il y a un service facultatif de cars automobiles, allant même jusqu'à Lourdes; prix, 16 fr. Victoria, des Eaux-Bonnes à Argelès, 60 à 70 fr.; landau à 4 chev., 80 à 90 fr. Cette route passe par la gorge du Valentin et, par un grand détour, au *col d'Aubisque* (12 kil.; 1710 m.), puis à g. du *col d'Arbaze*, après lequel on contourne au N. le *mont Laid* (1892 m.), par un petit tunnel, et au *col du Couret* ou *de Soulor* (1450 m.), d'où l'on descend dans la jolie *vallée d'Azun*, à (30 kil.) **Arrens** (900 m.; *hôt. de France*, 11 lits à 2 fr., déj. 3, dîn. 3; guide, François Tisnès-Mousquez), la localité principale, dominée au S. par le *pic du Midi d'Arrens* (2266 m.). — La route descend ensuite la vallée du *gave d'Arrens*, où sont (32 kil.) *Marsous*, (33 kil.) *Aucun*, (35 kil.) *Gaillagos*, (37 kil.) *Arcizans-Dessus* et (39 kil.) *Arras*, avec les ruines du *château de Castelnau-d'Azun*, du XIVe s. — *Argelès*, v. p. 349.

Pour les piétons, il y a au sortir de la gorge du Valentin, à dr., un sentier qui raccourcit de 11 kil., par le *col de Tortes* (1799 m.), rejoignant la route env. 1 kil. plus loin. — Du col d'Aubisque, on peut faire en 20 min. l'ascension facile du *som de Grum* ou mieux *Crum* (1871 m.; belle vue).

Autres excursions des Eaux-Bonnes, v. p. 347.

III. Eaux-Chaudes.

Arrivée, de Pau, v. pp. 341-342.

Hôtels: *Baudot* (ch. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. 8 à 12); *de France* (p. 8 à 10 fr.); *Henri IV* (15 ch. de 2 fr. 50 à 3, rep. 1, 3 et 3.50, p. 6 à 8). — On peut aussi se loger à l'*établissement* (60 ch. de 2 à 4 fr., écl. n. c.) et dans de nombreuses maisons meublées. — Cafés, sur la promenade Henri IV.

Établissement thermal (ouv. toute l'année): droit de boisson, 5 fr.; bain en cabine (1re cl.), 1 fr.; bain avec douche, 1.50 à 1.75; cabine de luxe, 2.50; bain de vapeur, 3 fr.; bain en piscine, 1.50. Réductions de tarif, du 1er oct. au 15 juin.

Casino: entrée, 25 c.; abonn. d'un mois pour une personne, 4 fr., pour familles, 7 à 10 fr.

Loueurs de chevaux et guides à cheval: *Labarthe*, *Ollivan*, *Béchat*. — Guide à pied: *St-Martin*, de Gabas (p. 347).

Les Eaux-Chaudes (675 m.) sont une localité moins considérable, mais dans un site peut-être encore plus grandiose que les Eaux-Bonnes, sur la rive dr. du *gave d'Ossau* ou *de Gabas*, où les maisons ont eu peine à trouver place. Les eaux sont aussi très importantes, quoique moins fréquentées que celles des Eaux-Bonnes, et la vie y est plus calme. Le climat est favorable pour la cure d'air (moy. de l'été, 18°). Saison du 15 juin au 1er octobre.

L'*établissement thermal*, immédiatement sur le bord du gave, a été construit de 1848-1850, en partie en marbre des Pyrénées. Il est plus particulièrement aménagé pour le traitement externe que ceux des Eaux-Bonnes; il possède une piscine et, depuis 1905, un pavillon aménagé pour l'hydrothérapie. On y exploite quatre des sept principales sources des Eaux-Chaudes: le Clot (36° 5), l'Esquirette (35°), le Rey (33° 5) et l'Esquirette tempérée (32°1). Les trois autres sources, Baudot (25°), Larressec (24°) et Minvielle (10° 6), fournissent l'eau de trois buvettes, en dehors de l'établissement. Les eaux sont sulfurées sodiques calcaires et silicatées; elles s'emploient dans certaines maladies des femmes, contre les affections rhumatismales et celles de l'appareil respiratoire et du système nerveux. Le personnel de service porte les costumes du pays. — Au 1er étage se trouve le *casino* (v. ci-dessus).

Les Eaux-Chaudes ont d'assez belles promenades: la *promenade Henri IV*, près des bains; la *promenade d'Argout* et la *promenade Horizontale*, l'une au-dessus de l'autre sur la rive g. du gave, où l'on arrive par un pont près de l'établissement ou par un autre situé plus haut, à dr. en dehors de la localité. De ce côté se trouve une cascade. Il y a deux autres promenades à l'opposé, la principale, la *promenade Minvielle*, à g. non loin de la route, avec la buvette de la source de ce nom (v. ci-dessus).

Excursions.

A la grotte des Eaux-Chaudes, env. 1 h. Guide, 3 fr. avec l'éclairage, pour une ou plusieurs personnes. Le sentier qui y conduit, assez mauvais, monte à g. de la route de Gabas et se confond pendant 1/2 h. avec celui des Eaux-Bonnes par le Gourzy (p. 344); puis il tourne à dr. On prendra des précautions avant d'entrer dans la grotte, car elle est très

fraîche. La *grotte des Eaux-Chaudes*, qui a 450 m. de profondeur, est surtout curieuse à cause du torrent qui la traverse et qui forme à son origine une haute cascade. Il y a une aub. à l'entrée.

A Gabas et à Bious-Artigues *(pic de Biscaou)*: 8 et 5 kil., route de voit. jusqu'à Gabas, puis chemin praticable aux chevaux, excursion facile et très recommandée. La route est la continuation de celle de Pau et des Eaux-Bonnes vers la frontière d'Espagne. Elle traverse bientôt le gave d'Ossau au *pont d'Enfer*, et elle en remonte ensuite constamment la rive g., à travers une vallée des plus pittoresques, bordée de hautes montagnes aux flancs boisés. A env. 2 kil., une fabrique de chapelets en buis. 1 kil. plus loin, dans un vallon à dr., le sentier d'Accous par le col d'Iseye (p. 339), remontant le *val de Bitet*. Plus loin, la vallée se rétrécit, et l'on aperçoit à dr. le majestueux pic du Midi d'Ossau. A g., un des chemins du lac d'Artouste (v. p. 348). — 8 kil. **Gabas** (1125 m.; hôt.: *des Pyrénées, du Pic-du-Midi*; guide, v. p. 346), hameau et dernière localité française, au confluent des gaves de Brousset et de Bious, qui forment le gave d'Ossau. C'est un point de départ convenable pour des excursions dans le haut de la vallée (v. ci-dessous). — On ne devra pas négliger de monter, à dr. dans le vallon du gave de Bious, jusqu'au plateau de ***Bious-Artigues** (1 h. 1/2), pour jouir de la vue du pic du Midi, la plus complète et la plus belle qu'on puisse avoir, car il se présente isolé au milieu d'une prairie, sur laquelle ressort parfaitement la sombre forêt de sapins qui en revêt les flancs, et nulle part son cône dénudé ne paraît aussi majestueux. — Le **pic de Biscaou** (2000 m.), à l'O. de Gabas, est également un excellent point de vue par sa situation dégagée. L'ascension, qui est facile, se fait en 2 h., en partie par le chemin de Bious-Artigues, que l'on quitte au vallon d'Aule, pour monter à l'E. On en peut redescendre en 2 h. par un couloir du côté N. — A *Urdos* et au *Somport*, v. p. 340.

Au pic du Midi d'Ossau. L'ascension n'est que pour les alpinistes éprouvés. Elle demande une journée, et il faut un bon guide (20 fr. de Gabas). On passe par la *vallée de Gabas* (v. ci-dessus) et par la *vallée du gave de Brousset* ou celle du *gave de Bious*, qui contournent et isolent la montagne, le premier à l'E., le second à l'O. Dans le premier cas, on continue de suivre la route d'Espagne pendant env. 2 h., au besoin en voiture ou à cheval, jusqu'à la *case de Brousset* (1382 m.), une auberge en ruine, d'où l'on monte à dr., aussi en 2 h. et au besoin à cheval, au *col de Pombie* ou *de Suzon* (2100 m.), entre le *pic de Saoubiste* (2209 m.), à dr., et le pic du Midi à g. Bientôt après commencent les difficultés de l'ascension, moins grandes cependant depuis qu'on a adapté des barres de fer aux rochers des trois cheminées par lesquelles il faut grimper, la dernière au-dessus de l'abîme. — Pour l'ascension par la vallée du gave de Bious, on suit le chemin de Bious-Artigues jusqu'au *vallon de Magnabaigt*, à g. à 1 kil. de Gabas, et l'on monte par ce vallon (1 h. 1/2) et le *plateau de Magnabaigt* (1 h.) au *col de Pombie* (2 h. 1/2), où l'on tombe dans le chemin précédent. — Le **pic du Midi d'Ossau** (2885 m.), sur lequel on arrive ainsi en 5 à 6 h. de Gabas, est une des montagnes les plus caractéristiques des Pyrénées, se dressant à peu près de toutes parts à pic, semblable à une gigantesque pyramide en ruine, décapitée et fendue: sa base n'a que 2 kil. de diamètre, et la zone dans laquelle ont bondi ses débris en a plus de 5. Le panorama, très étendu, embrasse particulièrement au N., avec le *pic d'Aule* (Autiou; 2410 m.), qui est assez rapproché, la vallée d'Ossau et la plaine jusqu'à Pau; à l'E., dans les Hautes-Pyrénées, le Vignemale et le mont Perdu; au S., les montagnes et les plaines de l'Aragon; à l'O., le pic d'Anie, etc. — Le *petit pic* (2784 m.) est encore plus difficile à escalader que le grand; on y monte par le col de Peyreget, entre le pic du Midi et le *pic de Peyreget* (2473 m.), au S., au-dessus du lac du même nom.

Au lac d'Artouste *(refuge d'Arrémoulit)*, excursion d'une journée, pouvant se faire en grande partie à cheval, par le col d'Arrius ou par la vallée du gave de Soussouéou (guide, 9 fr.). Par le premier chemin, on suit la route d'Espagne jusqu'à env. 1 h. 3/4 au delà de Gabas, 1/4 d'h. en deçà de la case de Brousset (v. ci-dessus), et l'on monte à g. par une forêt, puis

par des pâturages, aussi en 1 h. 3/4 env., au *col d'Arrius* (2254 m.), d'où on aperçoit déjà le lac, situé 3/4 d'h. plus bas. — L'autre chemin, un peu plus long et plus pénible, se détache de la route de Gabas à 4 kil. des Eaux-Chaudes, où on traverse le gave pour remonter par la rive dr. la gorge sauvage du Soussouéou, torrent qui sort du lac d'Artouste lui-même. Il y a des scieries. A mi-chemin (env. 3 h.), au *plateau de Soussouéou*, on arrive dans une petite plaine où aboutit à g. un chemin venant des Eaux-Bonnes par le col de Lurdé (p. 345). Vues magnifiques sur les montagnes, particulièrement, du côté du lac, sur les pics Palas, d'Arriel et de Balaïtous (v. ci-dessous). — Le **lac d'Artouste** (1964 m.), qui a jusqu'à 85 m. de profondeur et une superficie de 40 hectares, est tout entouré de rochers et de montagnes qui, joints à la solitude de ces hauts parages, lui donnent un caractère imposant. Il y a cependant quelques cabanes à 1/2 h. en deçà sur le second chemin. — A env. 1 h. plus haut, au S., les trois *lacs d'Arrémoulit* (2232-2300 m.) et, sur la rive dr. du dernier ou grand lac, le nouveau **refuge d'Arrémoulit** du C. A. F. (2304 m.; non gardé; place pour 6-8 pers.), qui a remplacé un anc. abri en mauvais état. Il se trouve à 5 h. 1/2 de Gabas (1er chemin), à 7 h. des Eaux-Chaudes (2e chemin), et à 1 h. du col d'Arrémoulit (v. ci-dessous). C'est le point de départ des trois ascensions suivantes. — Le **pic d'Arriel** (2823 m.), tout à fait au S., sur la frontière, se gravit facilement en 4 h. du refuge par le *col* (2473 m.) et le *pic du faux Arriel*, ou en 2 h. 1/4 du col d'Arrius (p. 348), par le petit lac de ce nom et le *col de Sobe* (2445 m.). Très belle vue. — Le **pic Palas** ou *Cuje la Palas* (2976 m.), toujours sur la frontière, est difficile à gravir et inférieur pour la vue au précédent et au suivant. On y monte du refuge en 3 h. par le *col de la Palas* ou en 4 h. 1/2 par la crête N. en contournant le pic (itinéraire plus facile). — Le **pic de Balaïtous** (3146 m.; orthographe exacte: *Bat-Lèytouse* ou *Bat-Laëtouse* «vallée laïteuse»), plus à l'E., offre aussi de sérieuses difficultés. On y monte en 6 h. du refuge, par le *col d'Arrémoulit* (1 h.; 2455 m.), sur la frontière, entre l'Arriel et la Palas, puis par la ligne de faîte et, pendant 1 h., par un couloir escarpé et une crête vertigineuse. Du côté E., venant de Cauterets, on monte soit par Arrens et le *glacier de las Néous*, soit plus facilement par la *cabane de Darré-Splumouse* et, au commencement de la saison, la *brèche Latour*, à la fin de la saison, la *brèche Casse-Latour*, au S.-E. entre le Balaïtous et la Frondella.

Aux bains de Panticosa (Espagne): env. 53 kil. de route et service de voit. ou automobiles plus ou moins régulier en été; prix variables, selon la concurrence, 10 à 20 fr. par place. Belle excursion. — Jusqu'à *Gabas* (14 kil.), v. p. 347. De là, on monte par la *case de Brousset* (p. 347) et le *col du Pourtalet* (1795 m.), sur la frontière (25 kil.), entre le *pic du Pourtalet* ou *d'Anéou* (2179 m.), à dr., et le *pic d'Estremère* (2116 m.), à g. Ensuite on descend, par la belle *vallée de Roumigas* ou *du Gallego*, au gros village espagnol de *Sallent* (1268 m.; 1 h. 1/2 à 2 h.; aub.: Berga, Gonzalès), situé au pied de la *Peña Forata* (2343 m.), pyramide de rocher dans le genre du pic du Midi d'Ossau (p. 347). On continue par la même vallée rocheuse et pittoresque, où il y a un tunnel et où l'on rejoint, à *El Pueyo* (1 h. 1/4), une route venant de Sabiñánigo (Jaca; voit. publ., v. p. 341). On remonte de là au N.-E., avec cette route, une autre belle vallée, vers le village de *Panticosa* (20 min.), après lequel vient la **gorge de l'Escalar*, où sont les bains, encore à env. 2 h. 1/4 de distance, soit à 11 h. 1/2-12 h. des Eaux-Chaudes. — 53 kil. **Bains de Panticosa** (1639 m.; hôt.: *Continental*, *Grand-Hôtel*, pens. 8 à 9 p.), célèbres par leurs eaux thermales sulfureuses, dans un hameau situé au milieu de montagnes granitiques stériles et au bord d'un lac bleu où tombent quatre cascades. L'établissement est bien organisé, et il y a même un casino. Saison du 15 juin au 21 sept. Des bains de Panticosa, les alpinistes éprouvés peuvent faire les ascensions des *pics d'Enfer* (p. 357), *de las Arualas* (3060 m.), *d'Algas* (3045 m.) et *de Garmo Negro* (3031 m.). — A *Cauterets* (p. 350), par le port de Marcadaou (2 h.) ou la brèche de la Badette (env. 4 h.), en env. 9 h. 1/2 ou 8 h. 1/2, v. p. 357. On pourrait de même passer à *Gavarnie* (7 h. 1/2; p. 363), par le *col de Brazato* (1 h. 3/4; 2556 m.), le *port de Plaubе* (env. 1 h. 1/4; 2508 m.) et la *vallée d'Ossoue* (p. 358).

61. Cauterets et ses environs.

I. De Lourdes à Cauterets.

Voir les cartes pp. 360 et 351.

32 kil. de ch. de fer, dont 21 de la ligne du Midi, jusqu'à Pierrefitte, et 11 de ch. de fer électr. en correspond., jusqu'à Cauterets. *A Pierrefitte:* en 40 min. à 1 h., pour 2 fr. 35, 1 fr. 60 et 1 fr. 05. *De là à Cauterets:* 40 à 50 min.; 2 fr. 25 et 1 fr. 70. *De Lourdes à Cauterets*, aller et retour, 8 fr. 05, 7 fr. 05 et 5 fr. 05. — Se défier des pisteurs des hôtels de Cauterets.

Lourdes, v. p. 257. Arrêt facultatif dans cette ville, v. p. 256. La voie fait un grand circuit à l'E., se détache à dr. de la ligne de Tarbes et se rapproche du gave de Pau et de Lourdes à la halte de *Soum.* A g. le pic de Jer avec son funiculaire (p. 260). La vallée devient de plus en plus intéressante. — 6 kil. *Lugagnan.* — 12 kil. *Bôo-Silhen.* On passe ensuite sur la rive g. du gave et dans la petite plaine fertile d'Argelès. A dr., la *tour de Vidalos*, petit donjon du XIV^e^ s.; puis Argelès et le *château de Vieuzac.*

15 kil. **Argelès-Gazost.** — HÔTELS: *de France*, à l'extrémité de la ville, dans un endroit dégagé, de 1^er^ ordre et recomm. (70 ch. de 4 à 6 fr., rep. 1.50, 3 et 4, p. 10 à 15, omn. 50 c.); *du Parc & d'Angleterre*, à dr. du parc à l'arrivée (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 50 c.); *Beau-Séjour*, à la gare (30 ch., rep. 1 fr., 2.50 et 3, p. 7 à 8); *du Commerce*, en face de l'église (ch. 2 fr., p. dep. 7). — *Villas* et *maisons meublées.*

CAFÉS: au casino et place de la Mairie.

ETABLISSEMENT THERMAL: *buvette* et *gargarisme*, abonn. pour une pers., 10 fr., réduction pour les familles; *bains*, 2 à 3 fr.; *douches*, 1 fr. à 1 fr. 50.

CASINO: entrée, 1 à 3 fr.

Section du syndicat d'initiative des Hautes-Pyrenées (p. 261).

Argelès-Gazost (466 m.) est une petite ville de 1836 hab. et un chef-lieu d'arr. des Hautes-Pyrénées, dans un joli site, au débouché de la vallée d'Azun (p. 345), et fréquentée même en hiver. Il y a, près de la gare, un *établissement thermal*, auquel ont été amenées les deux principales sources d'eaux sulfureuses froides de *Gazost*, à 10 kil. à l'E. Alentour, tout un beau quartier avec le *casino.*

Il s'organise dans la saison des EXCURSIONS à prix fixe pour les endroits célèbres de la région: *Lourdes*, *Cauterets* et *lac de Gaube*, *Gavarnie*, *pic du Midi*, etc. Route des *Eaux-Bonnes*, v. p. 345; au *lac Bleu* et à *Bagnères-de-Bigorre*, par les *cabanes de Chiroulet*, v. p. 377.

On laisse ensuite à dr. St-Savin et à g. Beaucens (v. ci-dessous et p. 350).

21 kil. **Pierrefitte-Nestalas** (462 m.; hôt.: *de la Poste*, au village, 15 ch. à 3 fr. 50, rep. 1, 3 et 4, p. 9.50, omn. 50 c.; *de France*, à la gare), village à 1 kil. au S.-O., d'où partent les routes de Cauterets et de Luz-St-Sauveur et Barèges. C'est un endroit agréable et un bon centre d'excursions.

Un chemin qui se détache de la route de Lourdes, à g. à la sortie du village, mène en 25 min. à St-Savin, en passant à la petite *chap. de Piétat*, du XVI^e^ s. (très belle vue). — **St-Savin** *(hôt. de la Vallée)* est un village qui s'est formé autour de la célèbre abbaye de ce nom et qui mérite une visite à cause de sa belle *église* romane des XI^e^-XII^e^ s., sauf le clocher, qui est du XV^e^ s. Elle possède en outre deux tableaux remarquables du XV^e^ s., à neuf compartiments, représentant l'histoire de l'ermite St Savin,

et le tombeau du saint, de l'époque romane, surmonté d'un riche baldaquin pyramidal du XIV^e^ s. Il reste encore d'autres parties de l'abbaye, surtout la salle du chapitre.

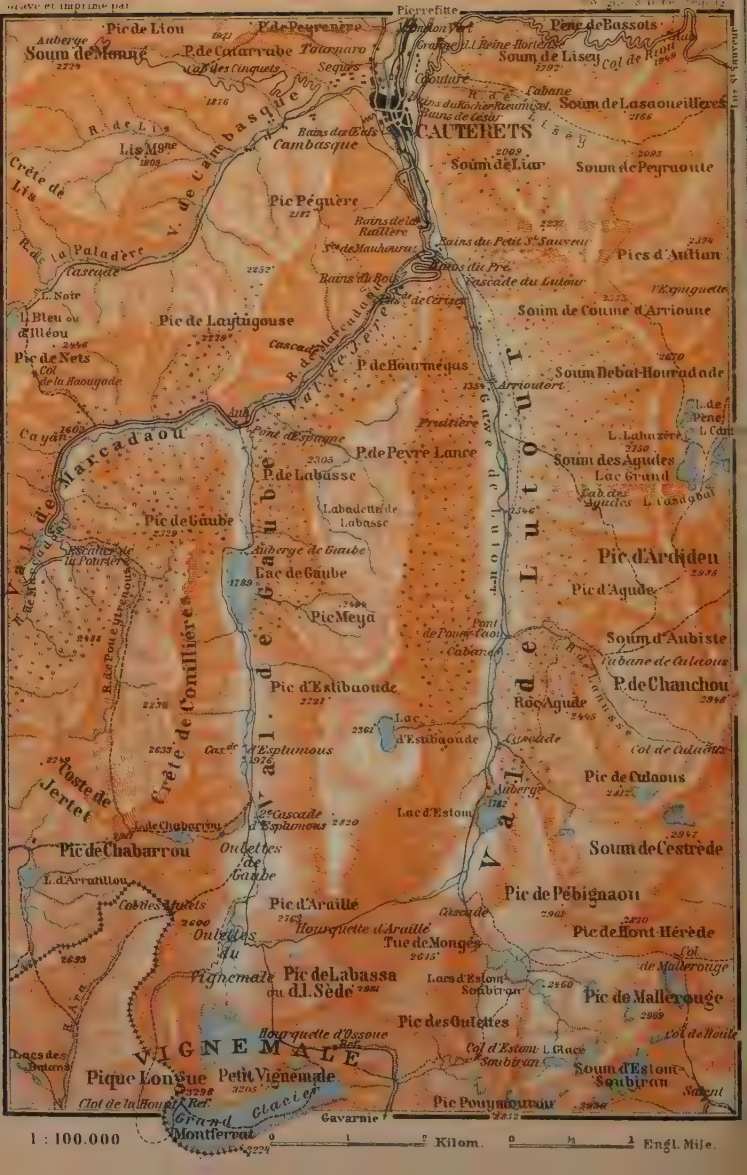
De l'autre côté de la vallée, où l'on se rend aussi de Pierrefitte, en 3/4 d'h. env., le village de **Beaucens**, avec les ruines considérables d'un *château* des XII^e^-XV^e^ s. et un petit établissement d'eau minérale sulfatée. Le chemin qui y conduit se détache à g. de la route de Barèges, à 1 kil. de Pierrefitte.

La *ligne de Cauterets (vue d'abord à g.) part de la gare de Pierrefitte, passe à la halte de *Nestalas* (1 kil.; v. p. 360) et gravit bientôt une montée raide et curieuse, par un long lacet. Belle vue en arrière sur la vallée d'Argelès et sur Pierrefitte. La voie gagne le côté O. de la *vallée du gave de Cauterets*, qu'elle va dominer à une grande hauteur. Plus bas, la route. A dr., dans le haut, sur le versant du Cabaliros (p. 355), les bâtiments d'exploitation d'une mine de plomb argentifère. A g. de la vallée, le pic de Viscos (p. 355). Tunnel de 210 m. et montée moins raide. Dans la direction de la vallée se montrent bientôt le Hourmégas (p. 352; sapins) et le Péguère (p. 357), hauteurs qui dominent Cauterets. On passe sur la rive dr. du gave par un viaduc de 47 m. de haut, qui traverse aussi la route. Vue dès lors à dr. et encore une forte montée. Des deux côtés se dressent des montagnes abruptes en partie boisées. — 7 kil. Halte de *Calypso* (800 m.). Puis la vallée s'élargit un peu et se transforme en une petite plaine cultivée. A peu de distance de Cauterets, à g., les traces d'un éboulement de 1895, qui a même modifié le lit du gave. — 11 kil. *Cauterets* (909 m.), gare à l'entrée, sur la rive droite.

La *ROUTE DE CAUTERETS, aussi très curieuse, tourne à dr. dans Pierrefitte et laisse à g. celle de Luz-St-Sauveur et Barèges (R. 62 et 63). Elle monte d'abord aussi beaucoup, en offrant une belle vue, et elle gagne également, par un grand lacet, le côté O. de la vallée. Au-dessus, à dr., court le ch. de fer. Elle traverse le gave à 3 kil. 5, puis elle s'engage dans un défilé sauvage, où la route est souvent taillée dans le roc et soutenue par des murs du côté du ravin où bouillonne le torrent. Un des endroits les plus curieux est le *Limaçon*, un chaos de rochers éboulés. Ensuite, le parcours est à peu près comme ci-dessus, avec le ch. de fer à g. jusque près de Cauterets.

II. Cauterets.

HÔTELS (ouv. de mai à oct.). D'abord deux maisons splendides, de tout 1^er^ ordre, boul. Latapie-Flurin, près de l'Esplanade, le **Gr.-H. d'Angleterre*, qui dépend de l'hôt. Gassion à Pau, ouv. toute l'année (350 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50 ou 2, 4 et 5, p. dep. 12.50, omn. 1), et le **Gr.-H. Continental* (250 ch., rep. 1 fr. 50, 3.50 et 4.50, p. dep. 10, omn. 50 c.). — *Gr.-H. de l'Univers*, rue de la Raillère (175 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 10, omn. 50 c.); *H. Régina*, sur l'Esplanade, des mieux situés et de 1^er^ ordre (rep. 1 fr. 50, 3.50 et 4, p. 10 à 20, omn. 1). — *Gr.-H. du Parc*, rue de César; *Gr.-H. du Boulevard*, boul. Latapie-Flurin (75 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 8, omn. 50 c.); *H. de France*, rue St-Louis et rue Richelieu; *H. de Paris & H. Moderne*, place St-Martin (60 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1, 3 et 4, p. dep. 11, omn. 50 c.); *Gr.-H. de la Paix*, place de l'Hôtel-de-Ville, recomm. (110 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 9, omn. 50 c.); *H. de Londres*, *H. des Ambassadeurs*, *H. de Bordeaux*, rue Richelieu; *H. du Commerce*, rue St-Louis, ouv. toute l'année (ch. 2 fr., rep. 2 et 2.50); *H. Bellevue*, près de la gare (50 ch. dep. 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 7); *Gr.-H. de Russie*, rue de Belfort; *H. de la Gare*.


Pic de Lion
P.de Peyrenère
Auberge
Soum de Monné
P.de Catarrabe
Tabanaro
Cabane des Cinquets
Segnes
Pierrefitte
Monton Port
Cabane d.l. Peine Horlens
Pene de Bassots
Soum de Lasey
Col de Riou
Cabane
Soum de Lasaouneilères
Bains du Rocher Reumissel
Bains de Cesar
CAUTERETS
Bains des Œufs
Cambasquе
Lis Mône
Soum de Lius
Soum de Peyruoute
Crête de Lis
V. de Cambasque
Pic Péguère
Bains de la Raillère
Bains du Petit St Sauveur
Pics d'Aulian
R. de la Paladère
Cascade
Bains du Rond
Bains du Pré
Cascade du Lutour
L. Noir
L. Bleu ou d'Illéou
Pic de Laytugouse
Soum de Coume d'Arrioute
Pic de Nets
Col de la Hauquade
P.de Hourmégas
Soum Debat-Hourquade
Arrioutort
Cayan
Pont d'Espagne
Prétière
L. Lahazère
Soum des Agudes
Lac Grand
Lac des Agudes
L. Tasagbat
P.de Peyre Lance
P.de Labasse
Labedette de Labasse
Pic de Gaube
Auberge de Gaube
Pic d'Ardiden
Lac de Gaube
Pic d'Agude
Pic Meya
Pont de Pouey-Laün
Soum d'Aubiste
Cabane de Culaous
P.de Chanchou
Pic d'Estibaoude
Roc Agude
Lac d'Estibaoude
Col de Culaous
Pic de Culaous
Auberge
Lac d'Estom
Soum de Cestrède
Pic de Chabarrou
Oulettes de Gaube
Pic de Pébignaou
L. d'Arraillou
Pic d'Araille
Pic de Mont Hérède
Tue de Monges
Oulettes du Vignemale
Pic de Labassa ou d.l. Sède
Lacs d'Estom Soubiran
Pic de Mallerouge
Pic des Oulettes
Col d'Estom
L. Glacé Soubiran
Soum d'Estom Soubiran
Pique Longue
Petit Vignemale
Pic Pouymorou
Gavarnie
Grand Glacier
Montferrat
Val de Gaube
Val de Lutour
Val de Marcadaou
Crête de Comalières
Coste de Jertet
VIGNEMALE
1 : 100.000
Kilom.
Engl. Mile.

Maisons meublées très nombreuses, Cauterets pouvant loger, dit-on, plus de 10000 étrangers à la fois.

La vie passe pour être chère à Cauterets au fort de la saison, de la mi-juin à la mi-septembre, bien qu'il y ait des hôtels pour toutes les bourses.

Restaurants : au *Gr.-H. d'Angleterre* (v. p. 350; déj. 5 fr., dîn. 6, vin n. c.), et dans les autres hôtels et cafés.

Cafés : *du Casino des Œufs; Anglais*, boul. Latapie-Flurin; *Grand-Café*, place St-Martin.

Etablissements thermaux. Il y a neuf établissements dont 8 administrés par la «Commission syndicale de la Vallée de St-Savin», savoir ceux de *César* et des *Espagnols* (p. 353), des *Néothermes* (p. 353), des *Œufs* (p. 352), de *Pauze-Vieux* (p. 353), de *la Raillère* (p. 353), du *Pré* (p. 354), du *Bois* (p. 354) et la buvette de *Mauhourat* (p. 354), outre l'établiss. particulier du *Petit-St-Sauveur* (p. 354). Les prix sont divisés en trois catégories : I, du 1er oct. au 31 mai; II, du 1er au 30 juin et du 1er au 30 sept.; III, du 1er juillet au 31 août; ils varient selon l'établiss. et l'heure. César et Espagnols : bains ou grandes douches, 40 c. à 2 fr.; b. de luxe, 3 à 4 fr.; b. et d. pris simultanément, 50 c. à 3 fr. 50, de luxe, 5 à 6 fr.; inhalations, 50 c. à 1 fr. 50; pulvérisations, 50 c. à 2 fr. Etabl. de Pauze-Vieux et du Bois : bains ou douches, 40 c à 2 fr.; b. et d. pris simultanément, 50 c. à 3 fr. Etabl. des Œufs : b. ou grandes d., 40 c. à 2 fr.; b. et d., 50 c. à 3 fr. 50; b. en piscine, 50 c. à 1 fr. 50. Etabl. de la Raillère et du Pré : bains, 30 c. à 2 fr.; douches, 40 c. à 2 fr.; inhalations et pulvérisations, 25 c. à 1 fr. Buvettes des sources appartenant à la vallée : abonn. de 25 jours, 3, 10 et 15 fr.; réduction pour les familles.

Voitures de place : course en ville, à 2 pl., 1 fr.; à 4 pl., 1.50, plus 25 c. par colis; pour monter à la Raillère ou à Pauze, 3 et 4; all. et ret., avec 1/4 d'h. d'arrêt, 4 et 5; ret. seul, 1.50 et 2; au Bois, 4 et 5; all. et ret., 5 et 6; ret. seul, 2 et 2.50, etc.; heure hors de la ville, d'abord 4 et 5, puis 2 et 3.

Chemin de fer électrique de la Raillère, partant de l'Esplanade (v. p. 352), env. toutes les 10 min.; montée en 7 min.; prix, 50 ct 40 c., 30 et 20 pour la descente, 70 et 50 all. et ret., pour la journée seulement, moins encore par abonnement. A noter que le service cesse vers 6 h. 1/2, après la fermeture de l établiss., et qu'on ne peut compter sur ce ch. de fer le soir au retour de la montagne. Au lac de Gaube, v. p. 356.

Breaks pour Gavarnie (p. 363), place St-Martin, en face de l'hôt. de Paris, où les places sont souvent retenues longtemps d'avance; prix, 10 fr.

Loueurs de voitures, de chevaux et d'ânes en très grand nombre. Prix à débattre pour les voitures, d'ordinaire, dans la saison, 15, 25 à 40 fr. par jour; pour la cascade de Cérizet, 8 et 10, 12 et 14 all. et ret.; le pont d'Espagne, 12 et 16, 15 et 20 all. et ret. sans stationnement, etc. Tarif des chevaux indiqué ci-après à chaque excursion. Les ânes sont ordinairement 1/5 moins chers que les chevaux.

Guides. Ils sont au nombre d'env. 60, divisés en deux classes, ceux de 1re cl. reconnaissables à une couronne en drap blanc au-dessus de leur plaque. Sont réputés les meilleurs guides de sommet : *Paul Batan*, *Dominique*, *Pierre* et *Jean-Marie Bordenave*, *Henri Labasse*, ces cinq brevetés par le C. A. F., *Paul* et *Jean Genthieu*, *Dom. Gézat*, *Bapt. Labasse*, *Jean-Pierre Latapie*, *Pont fils*. On paie en général 15 fr. par jour, 25 % de moins du 15 sept. au 15 juin. Indemnité de retour, quand l'excursion se termine hors de Cauterets.

Grand Casino, aux thermes des Œufs (p. 353) : entrée, 1 fr.; abonn., avec réduction de 25 % sur les places de théâtre, pour 1, 2, 3 sem., 1 et 2 mois, 12, 20, 28, 35 et 60 fr. Places de théâtre : 3 et 4 fr.

Théâtre de la Nature : représentations en plein air dans la saison.

Syndicat d'initiative, «*Cauterets-Attractions*», av. du Mamelon-Vert.

Concerts publics à l'Esplanade, de 1 h. 1/2 à 3. — *Abonnement* aux chaises, 3 fr. au commenc. et à la fin de la saison, 5 fr. en juillet et août.

Poste et télégraphe, rue de Belfort.

Temple protestant, vers l'extrémité de la rue de la Raillère.

Cauterets (932 m.) est une petite ville de 1547 hab., occupant un très beau site, dans un vallon encaissé entre de hautes montagnes et sur les bords du gave du même nom. C'est une des premières stations thermales des Pyrénées, voire de toute la France, et l'un des principaux centres d'excursions dans les Hautes-Pyrénées. Il y vient annuellement plus de 50 000 baigneurs et touristes.

Le centre de la ville est à la *place St-Martin*, extrémité de la rue Richelieu, par où l'on arrive de la gare, et à la *place de la Mairie*, qui touche à la précédente. De la première partent les rues qui conduisent aux principaux établissements thermaux, sauf celui des Œufs, qui est à g. de l'autre côté de la place de la Mairie et du gave, sur l'Esplanade. Il y a à la mairie un *relief des Pyrénées centrales*, au 5000e et de plus de 7 m. carrés de superficie, par Wallon: entrée, 50 c.

Plus loin, à g., l'*esplanade des Œufs*, devant l'établissement de ce nom (v. ci-dessous; promenoir couvert), le rendez-vous des étrangers lors des concerts qui s'y donnent (v. p. 351); elle est bordée de petites boutiques de toutes sortes. A l'extrémité, la gare du ch. de fer électrique de la Raillère (p. 351), un chemin qui mène à cet établissement et une «maison hospitalière». Derrière les Œufs et au pied du Péguère, la promenade des Lacets (p. 354).

Cette place est un bon POINT D'ORIENTATION avant d'entreprendre des excursions de Cauterets. On connaît déjà le *Péguère*, au S., derrière les Œufs; au delà de la *Raillère* est le *pic de Hourmégas* ou mieux *Hourmigas*, séparé du Péguère par la *vallée de Jéret*, avec le chemin du lac de Gaube, etc.; à g. du Hourmégas, la *vallée de Lutour* et, dans la crête de l'autre versant, des cimes nues, avec plaques de neige même en été, la principale le *pic d'Ardiden* (c'est de l'autre côté qu'est St-Sauveur); au N.-E., au-dessus de la ville, les *pics de Pène-Nère* et *de Viscos;* puis, à g. de la vallée du gave de Cauterets, le *pic de Cabaliros*, qui ferme le vallon au N., et le *Monné*, séparé du Péguère par la *vallée de Cambasque*, où est le lac Bleu.

Les EAUX de Cauterets sont surtout des eaux sulfureuses et silicatées sodiques, mais il y en a aussi de sulfatées et d'alcalines. Elles sont fournies par *24 sources*, dont plusieurs très abondantes, les plus abondantes même des Pyrénées (1 mill. 600 000 litres par jour). On distingue les sources fortes, minéralisées par le sulfure de sodium (36 à 58°; la Raillère, Mauhourat, le Pré, les Œufs, le Bois, César, les Espagnols et Pauze-Vieux) et les sources faibles, minéralisées par des sulfites et des hyposulfites (32 à 35°; le Petit-Saint-Sauveur, le Rocher et Rieumiset). Elles sont utilisées dans les neuf établissements mentionnés p. 351.

Les THERMES DES ŒUFS, dits aussi simplement les *Œufs*, sont le plus remarquable de ces établissements. C'est une grande construction élevée de 1867 à 1869, au pied des escarpements boisés du Péguère et entre les promenades de l'Esplanade et des Lacets (p. 354). Ils sont alimentés par les six *sources des Œufs*, qui se trouvent à 2 kil. au S. et qui ne fournissent pas moins de 600 000 litres d'eau par jour. Aussi a-t-on pu y installer même une pis-

cine de natation à eau courante, de 20 m. de long sur 8 de large. Les eaux de cet établissement sont surtout employées dans le traitement de la chlorose, de l'anémie, des affections de la peau et des muqueuses. Elles sont à 55° aux sources, mais seulement à 45° 2 à la buvette de l'établissement et à 54° à celle des sources (p. 354). Cet établissement est ouvert de 5 h. à 11 h. et de 2 à 7. — C'est aux Œufs que se trouvent les bureaux de l'administration des eaux (p. 351), et le premier étage est occupé par le *casino* (v. p. 351), qui comprend des salons de lecture et de jeux, un café-restaurant et un théâtre.

Les THERMES DE CÉSAR ET DES ESPAGNOLS, à l'E. de la ville, au bout d'une rue qui y monte de la place St-Martin, sont une construction simple dans un style néo-classique, datant de 1844. Les bains y sont alimentés, à g. par la *source de César* (48°), ainsi nommée en souvenir d'une prétendue visite de César à Cauterets; à dr. par la *source des Espagnols* (47°), l'une et l'autre jaillissant un peu plus haut, de la montagne de Peyraoute. Leurs eaux s'emploient dans le traitement des maladies chroniques des organes respiratoires, des affections scrofuleuses et syphilitiques, des maladies de la peau, des rhumatismes, etc.; ce sont les plus excitantes de Cauterets. L'établissement est ouvert toute l'année.

Les NÉOTHERMES ou *bains du Rocher-Rieumiset,* construits en 1863 et agrandis en 1879, sont dans un jardin à 200 m. au N. des précédents. On y va directement de la place St-Martin par un passage traversant l'hôtel du Parc et de la gare par une avenue qui passe dans le bas du *parc,* promenade délaissée depuis la création de l'Esplanade. Ces thermes sont alimentés par trois sources, celle de *César* (César-Nouveau; 45°), celle du *Rocher* (42° 3), qui contient du fer, et celle de *Rieumiset* (16°). Leurs eaux conviennent spécialement aux affections cutanées et rhumatismales des personnes au tempérament nerveux et irritable.

Plus haut, sur le versant de la montagne de Peyraoute, se trouve l'établissement moins important de *Pauze-Vieux* (source à 42°), ouvert de 5 h. à 11 h. et de 2 à 6.

L'ÉTABLISSEMENT DE LA RAILLÈRE, le plus important de tous, est situé à 1600 m. au S. de la ville, par la route qui fait suite à la rue du même nom et à 1430 m. de l'Esplanade, par un chemin plus court réservé aux piétons, et par un autre plus bas sur la rive dr., à partir du pont. Il est en outre desservi par le ch. de fer électrique mentionné p. 351. Cet établissement a été reconstruit en 1888, avec galeries et promenoirs. Il est à 1053 m. d'alt. ou 120 m. au-dessus de Cauterets, sur un versant de la montagne tout couvert de rochers éboulés, dits «raillère», et il est bâti sur la source qui l'alimente (39°5), si abondante qu'on y traite aussi les chevaux. Il rivalise avec celui des Eaux-Bonnes (p. 343) pour la guérison des maladies des voies respiratoires. Il est ouvert de 6 h. à 11 h. et de 2 à 6. En deçà est l'*établissement du Pré d'En-Bas.*

La vue est déjà belle de la Raillère, mais elle l'est encore davantage un peu plus loin, où l'on voit les deux torrents tombant en cascades. Là se trouvent la *buvette de Mauhourat* (50°) et la *buvette des Œufs* (54°). Ensuite viennent les *établissements du Petit-St-Sauveur* (34°) et *du Pré* (48°), qui sont plus modestes, avec des eaux de même nature; le *Petit Mauhourat* (49°5), dans une petite grotte, aussi avec une buvette; la *source des Yeux* (23°) et enfin, plus haut, l'*établissement du Bois* (42°), le plus éloigné (1120 m. d'alt.), mais très apprécié dans le traitement des rhumatismes. La cascade de Cérisey (p. 356) n'est qu'à $^1/_4$ d'h. de là en amont.

Sur le versant du *Péguère* (ascension, v. p. 356) s'élève la *promenade des Lacets* ou *du Cambasque*, qui est peu fatigante. On y a une belle vue à la sortie du bois, à 25 min. des Œufs. 5 min. en deçà, à g., aboutit le chemin qui vient de la route de la Raillère.

La *promenade du Mamelon-Vert* fait suite à l'avenue de ce nom et descend la vallée. Elle manque d'ombre. On tourne à la fin à dr. pour traverser le gave et rentrer en ville par la route de Pierrefitte. Le *Mamelon-Vert* est la butte à dr. entre l'extrémité de la promenade et le gave; on y a une belle vue du haut de la vallée.

Dans la ville même, au-dessus de la route de Pierrefitte et près des Néothermes (p. 353), le *parc*, promenade ombragée au fond de laquelle est installé dans un cadre pittoresque le *théâtre de la Nature* (v. p. 351). — Au-dessus passe la route qui conduit, sur le versant de la *montagne de Peyraoute*, au hameau de *Cancéru* (2 kil.), route ombragée l'après-midi et offrant de belles vues. On en peut redescendre à la route de Pierrefitte, qu'on rejoint près de l'endroit où aboutit le chemin du Mamelon-Vert. — Plus haut encore, le chemin de la *grange de la Reine-Hortense* (1215 m.; hôtellerie), qui part de celui de la Raillère et passe à l'établissement de Pauze-Vieux (p. 353). On monte en 1 h. (de Cauterets) à la grange où s'arrêta, un jour d'orage, la reine Hortense, une des baigneuses illustres de Cauterets.

III. Excursions.

Au col de Riou: 3 h., belle excursion classique; guide (inutile), 8 fr.; chev., 8; âne, 6. Le chemin muletier monte par la grange de la Reine-Hortense (v. ci-dessus) et une belle forêt de sapins au *col de Riou* (1949 m.; bonne hôtellerie, 6 ch.). La vue, très belle (table d'orientation), y embrasse en particulier, de l'E. à l'O., la vallée de Luz-St-Sauveur, les montagnes de Barèges dominées par le pic du Midi de Bigorre, les massifs de Néouvielle et d'Ardiden, la crête frontière de Baccimaille, la Fache et le pic d'Enfer, la vallée de Cauterets, le pic de Péguère, la chaîne du Monné, le massif de Cabaliros, et au deuxième plan, à l'horizon, le sommet du Gabizos. Du col de Riou à Luz-St-Sauveur, v. p. 360. Le col se trouve à $^1/_2$ h. du sommet de *Pène-Nère* (2050 m.), d'où la vue est aussi très étendue.

Au pic de Viscos: 4 h. 1/2 à 5 h. à pied (de St-Sauveur, v. p. 362); guide, 10 fr.; chev., 10; âne, 8. Jusqu'à *Pène-Nère* (3 h. 1/2), v. p. 354. De là, on suit au N. le versant E. de la montagne, on arrive en 1/2 h. à la base du pic, et l'on grimpe facilement au N.-O. au **pic de Viscos** (2141 m.). La vue y est surtout belle du côté de la plaine, et elle s'étend sur les montagnes jusqu'au Balaïtous, au Vignemale, au mont Perdu et au Néouvielle. Plus près, l'attention est aussi attirée par le Cabaliros à l'O., le Monné au S.-O. et le Bergons au S.-E.

Au Monné: env. 4 h., excursion facile, pouvant se faire en partie à cheval; guide, 12 fr.; chev., 12; âne, 10. A pied, on prend à g. de l'avenue du Mamelon-Vert et contourne le Péguère de l'E. à l'O., par la *vallée de Cambasque* (3/4 d'h.), pour traverser le gave de ce nom ou de Paladère et monter de l'autre côté au plateau des *Cinquets* (1 h. 3/4; 1745 m.; rafraîch.), puis au sommet du Monné (1 h.). — A cheval, on suit la route de la Raillère, passe le pont, tourne à dr. et rejoint au bout de 3/4 d'h., aussi par les flancs du Péguère, le chemin ci-dessus. On ne va à cheval que jusqu'à env. 350 m. du sommet (2370 m.). La traversée du premier sommet (2719 m.) au point culminant est courte, mais pas très facile. — Le *Monné* ou *Soum de Monné* (2724 m.) est une des montagnes les plus rapprochées et les plus en vue de Cauterets, auquel il sert de baromètre, par les vapeurs dont il est souvent enveloppé. Il est escarpé au S., du côté du val du Lys, tandis qu'il descend en pente douce au N., vers la vallée de Bun, et il se termine par une crête schisteuse d'où la vue est immense. Elle s'étend à l'O. sur le haut du val d'Azun, au N. sur les côtés du Cabaliros (v. ci-dessous), jusqu'aux plaines de Tarbes et du Béarn; à l'E. jusqu'au pic du Midi de Bigorre, au Néouvielle et au mont Perdu; au S. jusqu'au Vignemale et au Balaïtous. Plus près au S., le lac Bleu ou d'Illéou (v. ci-dessous).

Au Cabaliros: env. 4 h. 1/2; guide, 10 fr.; chev. (v. ci-dessous), 10; âne, 8. On suit pendant 10 à 12 min. la promenade du Mamelon-Vert, prend à g. derrière le hangar d'une grande maison blanche, passe par les flancs de Peyrenère et au *plateau d'Esponne* (1 h.; rafraîch.) et gagne de là les contreforts E. du Monné (1/2 h.), à partir desquels la montée devient plus pénible. Ensuite une terrasse schisteuse (1/2 h.), puis le *col de Contente* (1 h. 1/4; 2119 m.), où il y a une hôtellerie (ouv. de juillet à la mi-septembre) et d'où la vue est magnifique. Les chevaux peuvent encore aller plus loin, quoi qu'en disent les guides. Le reste de l'ascension est facile. — Le *Cabaliros* (2333 m.), de forme arrondie et sur lequel il y a une tour de triangulation, est le principal sommet au N. de Cauterets. Le *panorama qu'il offre, réputé un des plus beaux des Pyrénées, est dans le genre de celui du Monné, mais supérieur à ce dernier, en ce qu'il embrasse la vallée d'Argelès.

Au lac Bleu: 3 h. 1/2 à pied; guide, 10 fr., 15 avec retour par le pont d'Espagne (v. p. 356); chev. (jusqu'à la cascade), 8; âne, 6. Même chemin que pour le Monné jusqu'au pont (v. ci-dessus); on continue ensuite par la vallée de Cambasque et passe au bout de 1 h. 1/2 devant la belle *cascade d'Illéou*, puis devant le petit *lac Noir*. — Le **lac Bleu**, *d'Illéou* ou *Ilhéou*, à

1986 m. d'altit. et qui a près de 12 hect. de superficie, est surtout remarquable à cause du site sauvage et solitaire au milieu duquel il se trouve, faisant le plus heureux contraste avec ses eaux limpides et d'un bleu magnifique. A l'O., le *Grand-Barbat* (2812 m.), dont l'ascension peut se faire en 1 h. 1/2, avec un guide. Vaste panorama. — A l'E., le *pic de Nets* (2446 m.). On peut revenir du lac, au S.-E., par le *col de la Haougade*, le *plateau de Cayan* (p. 357) et le *pont d'Espagne* (v. ci-dessous); 4 h. 1/2.

***Au lac de Gaube**: 2 h. 1/2 à pied; guide (inutile). 8 fr.; chev., 8; âne, 6. On peut aller en chem. de fer jusqu'à la Raillère (v. p. 353) et en voiture jusqu'au pont d'Espagne (v. p. 355 et ci-dessous). C'est une des principales excursions de Cauterets, au moins jusqu'à la cascade de Cérisey. On passe à la Raillère (1/2 h.; v. ci-dessus) et aux autres établissements du haut de la vallée, à dr., après le confluent des *gaves de Marcadaou* et *de Lutour*, qui forment celui de Cauterets, et le *pont de Benquès* (1051 m.). On monte ainsi par le *val de Jéret*, le long du premier torrent, dont le lit est encombré d'énormes blocs de rocher. La montagne de l'autre côté est le *Péguère* (v. ci-dessous). Il y a un sentier qui abrège; il rejoint la route à l'établissement du Bois et bientôt après se voit une petite cascade. Ensuite on arrive à l'imposante **cascade de Cérisey* (3/4 d'h.; 1235 m. d'alt.; buvette; belvédère, 15 c.), que fend un bloc de rocher et qui tombe dans un profond ravin. Elle est surtout belle lorsque le soleil y forme des arcs-en-ciel, entre 10 h. et midi. Il y a encore plus loin deux autres cascades moins importantes. Paysage grandiose. A env. 3/4 d'h. de la grande cascade ou 1 h. 1/2 du ch. de fer, le *pont d'Espagne* (1448 m.; café-rest.), où il y a aussi une cascade et où débouchent le gave et la vallée de Marcadaou. Pour la vallée et les excursions à faire de là, v. p. 357. — Le chemin muletier du lac de Gaube (3/4 d'h.) continue de remonter la rive dr. du gave, et il est assez pénible pendant le premier 1/4 d'h. suivant. Le paysage devient de plus en plus sauvage et l'on a enfin devant soi le Vignemale, avec son glacier crevassé. — Le *lac de Gaube* (1789 m.) est un lac poissonneux (truites) de 750 m. de long, 320 m. de large et 41 m. de profond., occupant une superficie de 20 hect., au milieu d'un bassin assez large et froid, formé par les flancs dénudés du *pic Meya* (2494 m.), à l'E., et du *pic de Gaube* (2329 m.), à l'O. Il est alimenté par le glacier Nord du Vignemale, au S. (v. p. 358). Il y a au bord du lac une *hôtellerie* (rep. 4 fr., deux petites ch. à 5) et un petit monument à la mémoire de deux jeunes époux anglais, qui périrent dans le lac en 1832.

Au Péguère: 3 h. 1/2; guide, 12 fr.; cheval jusqu'aux cabanes, 10; âne, 8. Jusqu'à la cascade de Cérisey (1 h. 1/4), v. ci-dessus. Il y a un peu au delà un pont avec un écriteau indiquant le chemin forestier du Péguère. Ce chemin monte en lacets au-dessus de précipices de 500 m., au S. de la montagne, passe au bout de 1/2 h. à une source (1340 m.), qui est la dernière de ce versant, et atteint 1/2 h. plus haut une bifurcation (1600 m.), jusqu'où l'on va à cheval. On gravit ensuite le ravin de la *Laoune*, couloir d'avalanches où ont été faits de

grands travaux de soutènement. — Le *pic Péguère* (2187 m.), dont les sentiers n'atteignent pas encore le sommet, est la montagne boisée qui domine Cauterets au S., derrière les thermes des Œufs, et qu'on voit dans l'axe de la vallée en venant de Pierrefitte. On y a déjà des sentiers en corniche, jusqu'à env. 1980 m. d'alt. ou 1050 m. au-dessus de la ville, une vue grandiose de ce côté. Le regard plonge aussi à l'E. et à l'O. dans les vallées de Jéret et de Cambasque, mais il se trouve plus ou moins arrêté par les sommets plus élevés qui bornent ces vallées, de même que par ceux de la crête au S. du Péguère.

Dans la vallée de Marcadaou ou *Marcadau:* 4 h. à pied, 3 h. 1/2 à cheval jusqu'à la cabane de Marcadaou; guide (inutile), 12 fr.; chev., 15; âne, 10. — Jusqu'au *pont d'Espagne* (2 h.), v. p. 356. On passe le pont et on monte le long du gave de Marcadaou jusqu'au *plateau de Cayan* (3/4 d'h.; 1602 m.), solitude charmante entourée de hautes montagnes couvertes de bois, qu'habitent encore l'isard, l'ours et le coq de bruyère. Sentier du lac Bleu, v. p. 356. On laisse ensuite à g. le *vallon de Poueytrenous* ou *Poueytrémous*, qui monte vers le pic de Chabarrou (v. p. 358); on traverse le gave et on arrive à l'*escalier de la Pourtère* (3/4 d'h.; 1680 m.), un ressaut de la vallée. Puis on repasse sur la rive g. du gave et on atteint en 1/2 h. la *cabane de Marcadaou* (1807 m.), dans les pâturages du *Pla de la Gole*. On y a une belle vue du Som de Baccimaille (v. ci-dessous).

En continuant à remonter, au N.-O., le gave de Marcadaou et ensuite, à dr., le ruisseau de Battans, on arrive au beau cirque des *lacs de Cambalès*, d'où l'on monte à la *brèche de Cambalès* (2660 m.), à 3 h. de la cabane. — Le *Som de Baccimaille* ou la *Grande Fache* (3020 m.), à l'O., à la frontière, se gravit assez facilement de la cabane en 3 h. 3/4, avec un guide. — L'ascension du *pic d'Enfer* ou *Quejada de Pundillos* (3081 m.), en Espagne, au S.-O. du port de Marcadaou (v. ci-dessous), est réservée aux alpinistes éprouvés; elle prend 4 h. 3/4 ou 7 h., selon que, du port, on passe par le glacier du N. ou par le col de Sallent. On y monte aussi des bains de Panticosa (p. 348).

Le chemin muletier de la vallée se continue vers le *port de Marcadaou* (env. 2 h.; 2556 m.), sur la frontière, et descend ensuite aux *bains de Panticosa* (p. 348), à 2 h. 1/2-3 h. de là. Jusqu'au port, guide 15 fr., chev. 15, âne 10; jusqu'aux bains de Panticosa, guide 30 fr., chev. 30. — On peut également se rendre, en 6 h., de la cabane à Panticosa par la *brèche de la Badette* (2703 m.), au S., et les *lacs de Bramatuero*. Guide, 12 fr.

A Gavarnie par le refuge d'Ossoue (route, par Pierrefitte et St-Sauveur, v. pp 350 et 360-363). — *A.* PAR LE LAC DE GAUBE: env. 10 h. à pied; avec de l'expérience et s'il fait beau, on peut se passer d'un guide (15 fr. et autant pour le retour). Le trajet peut se faire à cheval (même prix), mais l'on peut se contenter d'en prendre un seulement pour le refuge d'Ossoue (12 fr.; âne, 10). — Jusqu'au *lac de Gaube*, v. p. 356. Si l'on est à pied, on abrège en traversant ce lac en bateau (1 fr. par touriste). On monte encore le long du gave, qui forme plusieurs cascades, la plus importante la *cascade d'Esplumous* ou *de Splumouse*, à 1 h. 3/4 de l'hôtellerie du lac. C'est de la seconde, où il y a une cabane, qu'on fait à dr. l'ascension du pic de Chabarrou (v. p. 358). Ensuite on arrive aux

Oulettes de Gaube (2058 m.), puis à celles *du Vignemale* (2197 m.), dernière terrasse de la vallée, à 1 h. de la grande cascade. On y a une vue grandiose du glacier septentrional et des précipices du Vignemale, qui se dresse tout droit à une hauteur de plus de 1000 m. A g., les pics d'Araillé et de Labassa, qui se gravissent également de ce côté (p. 359). Ascension du Vignemale, v. ci-dessous. En continuant sur Gavarnie, on arrive en 1 h., au S.-E., par un chemin muletier, en laissant à g. celui de la Hourquette d'Araillé (p. 359), à la *Hourquette d'Ossoue* ou *col du Vignemale* (2738 m.), situé à env. 6 h. de Cauterets et au delà duquel il y a le *refuge d'Ossoue* ou *Bayssellance* du C. A. F. (2670 m.; gardé en été). Puis on descend au S. vers le *gave d'Ossoue* (1/2 h.), dont il faut suivre la rive dr. A g., la *cascade des Oulettes*. Puis le *bassin des Oulettes* (1/2 h.; 1860 m.), le *pas des Oulettes*, le *plan de Millas* (1/2 h.; 1740 m.) et les *cabanes de Saussé* (1 h.; 1670 m.). Le sentier, toujours sur la rive dr., descend rapidement sous bois et traverse enfin le torrent, à moins de 1/2 h. de *Gavarnie* (p. 363). — *B.* Par la vallée de Lutour: env. 11 h.; guide aussi 15 fr. à l'aller et au retour. Pour la vallée même, v. p. 359. Il y a dans le haut deux passages: 1° le *col d'Estom-Soubiran* (6 h. 1/2 à 7 h.; p. 360), d'où l'on redescend dans la *vallée d'Ossoue* (v. ci-dessus); 2° le *col de Mallerouge* (2700 m.), à 1 h. à l'E. du premier lac d'Estom-Soubiran, au N. du *pic de Mallerouge* (2969 m.), d'où l'on prend au S. par le *col de la Houle* (1/2 h.; 2574 m.) et la *cabane de Salent* (1/2 h.; 1985 m.), de là à l'E. par la vallée du *gave d'Aspé* (chaos) et enfin de nouveau au S. *Gavarnie*, v. p. 363.

Au pic de Chabarrou: env. 7 h., 4 h. 1/2 du lac de Gaube; guide, 15 fr. de Cauterets, 20 fr. si l'on revient par la vallée de Marcadaou. Du lac (p. 356), on suit la direction du Vignemale jusqu'à la 2e cascade, puis on prend à dr. ou à l'O. un sentier qui conduit en 1 h. au beau *lac de Chabarrou* (2282 m.), et l'on monte enfin directement au sommet en 1 h. 3/4, par une pente fort raide, sur des éboulis, un petit névé et des rochers escarpés. Le **pic de Chabarrou** (2911 m.) est un des principaux sommets des environs de Cauterets, tant par son altitude que par sa situation. On y voit particulièrement bien le Vignemale, dont il est très rapproché, et ensuite les montagnes d'Espagne. La vue s'y étend du pic d'Anie au mont Perdu et au pic du Midi de Bigorre. — On peut redescendre au N. par la vallée de Marcadaou, en passant par la *brèche* (1/2 h.; 2720 m.), le *vallon* et la *cabane de Poueytrenous* (1 h. 1/2; v. p. 357), le *plateau de Cayan* (1/2 h. v. p. 357) et le *pont d'Espagne* (3/4 d'h.; p. 356).

Au Vignemale: 2 jours (1 jour de Gavarnie, v. p. 366), en allant coucher au refuge d'Ossoue (3 h. de là), assez pénible et plutôt pour des touristes éprouvés, avec de bons guides. En principe, un touriste seul devra prendre deux guides. Corde et piolet nécessaires. Guide, 30 fr.; 12 fr. jusqu'au refuge d'Ossoue et autant pour un cheval, 10 fr. pour un âne. Autres refuges, v. p. 359. — Au *refuge d'Ossoue*, par le lac de Gaube et les Oulettes du Vignemale, v. pp. 356, 357 et ci-dessus. Au delà du *col du Vignemale*, où se trouve le refuge, s'étend, à dr., le *glacier d'Ossoue* ou glacier oriental du Vignemale, qui a plus de 3 kil. de long et 1 kil. de large. Au commencement de la saison, le glacier est facile et sans danger; à partir de la mi-août, il n'est plus prudent de s'engager sur ce glacier, et on doit le contourner pour en éviter la partie la plus dangereuse, ce qui demande 1 h. 1/2. On en traverse enfin une petite partie à la corde, puis

le névé, entre le *Montferrat* ou *Cerbillona* (3223 m.), à g., et la *Pique-Longue*, le pic principal, à droite; on arrive en $1/2$ h. au pied de ce dernier, et on l'escalade en 20 min., sur du schiste rouge désagrégé. — Le **Vignemale** (3298 m.) est la plus haute cime sur la frontière franco-espagnole, les monts Maudits, avec le Néthou (3404 m.) et la Maladetta (3312 m.), le pic Posets (3367 m.), le mont Perdu (3352 m.) et le Cylindre (3327 m.) étant entièrement en Espagne. Il se termine par neuf cimes, dont la principale est la *Pique-Longue*, séparée par un abîme du *pic Carré* (3205 m.). La cime la moins élevée est le *Petit-Vignemale* (3039 m.), au S. de la Hourquette d'Ossoue, qui se gravit très facilement en 1 h. $1/4$ du refuge d'Ossoue (guide, 20 fr., avec ret. par la vallée du Lutour). Le panorama du Vignemale est immense; il embrasse un chaos de montagnes, difficilement reconnaissables à cette hauteur, sauf celles du massif du Marboré. — Il y a à la Pique-Longue quatre *grottes-refuges*, qu'y a fait creuser le comte Russell, propriétaire de la montagne, trois près du *col de Cerbillona* (3202 m.), à 20 min. du sommet, du côté du glacier d'Ossoue, ensevelies par le glacier ou parfois inaccessibles aux époques de décrue glaciaire, et une autre 80 m. plus haut («le Paradis»), tout près du sommet. Il y en a aussi trois en contre-bas du glacier, à 2400 m. d'altitude («Belle-Vue»). — On pourrait redescendre du côté de Gavarnie (v. p. 366).

Aux pics d'Araillé et de Labassa, env. 6 h. $1/2$ et 8 h. $1/2$; guide, 15 et 20 fr. Même chemin que pour le Vignemale jusqu'aux *Oulettes du Vignemale* (5 h. $1/4$), où l'on prend à g., par le nouveau chemin muletier du col d'Araillé (v. ci-dessous), entre les versants des deux montagnes, en appuyant dans le haut à g. pour la première et à dr. pour la seconde. On passe ensuite par des brèches, à $3/4$ d'h. et 1 h. $3/4$ des Oulettes. — Le **pic d'Araillé** (2763 m.), à moins de $1/2$ h. de la brèche de ce nom, est d'une ascension facile, et l'on y a une très belle vue, surtout du Vignemale. — Le **pic de Labassa**, *la Sède* ou mieux la *Sèbe* (2981 m.) est au contraire difficile à gravir, du moins dans la dernière partie, et il faut encore compter près de 1 h. $1/2$ de la brèche. En raison de son altitude, la vue y est supérieure à celle de l'Araillé. — On peut redescendre du côté de la vallée de Lutour (v. ci-dessous), en 1 h. et 1 h. $1/4$ au lac d'Estom.

Dans la vallée de Lutour: 3 h. $1/2$ jusqu'au lac d'Estom; guide (inutile), 10 fr.; chev., 10; âne, 8. Cette vallée commence à g. après le *pont de Benquès* (p. 356). Bientôt on arrive à la *cascade de Lutour*, en deçà de laquelle les cavaliers traversent le torrent, tandis que les piétons montent tout droit. A 1 h. du confluent, on a gravi une des parties les plus raides du sentier, et l'on est au *pont d'Arrioutort* (1354 m.), par lequel on rejoint la route cavalière. Un peu plus loin, à 2 h. de Cauterets, la *Fruitière*, une laiterie. On laisse ensuite à g. le sentier par lequel se gravit de ce côté le pic d'Ardiden (v. p. 360). La vallée prend un aspect grandiose. Le versant de dr. est toujours bien boisé, celui de g. est raviné et se termine par une crête rocheuse toute disloquée, dont le point culminant est le pic d'Ardiden. Ensuite encore à g. le sentier de Gèdre par le col de Culaous (v. p. 360). On repasse enfin sur la rive g. par le *pont de Pouey-Caou* (1535 m.), près d'une triple *cascade* du gave, et l'on gravit un escarpement rocheux pour être au lac. — Le **lac d'Estom** (1782 m.) est un peu plus petit que le lac de Gaube, mais non moins pittoresque. Il y a aussi une *hôtellerie* (truites).

Plus haut, à dr., est le nouveau chemin muletier de la *Hourquette* ou du *col d'Araillé* (env. 1 h.), par où l'on peut, avec un guide, faire l'ascension du *pic d'Araillé* (v. ci-dessus) ou rejoindre aux *Oulettes* (1 h. $1/2$; p. 358) celui de Cauterets à Gavarnie, à 1 h. $1/2$ du *lac de Gaube* (p. 356), etc.

Il y a encore plus haut dans la vallée de Lutour huit lacs de diverses dimensions, les *lacs d'Estom-Soubiran* (2326 à 2695 m. d'alt.; guide, 15 fr.). La vallée est toujours intéressante, mais il faudrait encore 3 h. pour aller jusqu'au bout. On monte de là en 1/2 h. au *col d'Estom-Soubiran*, d'où l'on a une très belle *vue du Vignemale. — A Gavarnie par ce col et par le col de Mallerouge, v. p. 358.

Au pic d'Ardiden, *par Peyraoute:* 5 h.; guide, 20 fr. Course recommandée. On monte par la grange de la Reine-Hortense (1/2 h.; p. 354) et plus loin, à dr. ou au S.-O., vers la crête de la montagne; puis au S.-E. vers la *cabane de Peyraoute* (2 h.), jusqu'où l'on peut aller à cheval, et de là vers le *col d'Ardiden*. On arrive alors dans une gorge pleine de rochers éboulés, où sont les *lacs d'Ardiden* (1 h.), dont le principal (1/2 h.), le *lac Grand* (2379 m.), présente un coup d'œil magnifique. De là, on gagne sur de la neige le versant N. du pic, dont l'ascension est pénible, et l'on est en 1 h. au sommet du **pic d'Ardiden** (2988 m.), composé, comme ses versants, de rochers tout disloqués, produits de la désagrégation du granit. Vue magnifique sur la plaine et les vallées environnantes, sur le Balaïtous, le Vignemale, les massifs de Gavarnie, de Néouvielle, etc. — On peut redescendre à Cauterets par la *vallée de Lutour* (v. p. 359), en 3 h. à 3 h. 1/2. On descend bien encore du pic à Luz (p. 361), en 4 h., par les lacs ci-dessus, le *col d'Astrets* et la *vallée du Bernazaou*.

A Luz-St-Sauveur par le col de Riou (chem. de fer, v. pp. 350-349 et ci-dessous): 4 h. 1/2; guide et cheval, 8 fr. chacun jusqu'au col, 15 fr. jusqu'à Luz, 10 seulement pour le guide s'il est à cheval. Jusqu'au col de Riou (2 h. 1/2), v. p. 354. On redescend par des pâturages et les *granges de Cureilles* (1269 m.) au petit village de *Grust*, d'où on gagne Luz ou St-Sauveur (p. 361), au S.-E., par *Sazos* et *Sassis* (p. 361). En sens inverse: 5 h., dont 3 jusqu'au col.

A Gèdre par le col de Culaous: 9 h. 1/2 à 10 h., avec un guide. On suit d'abord la *vallée de Lutour* jusqu'à env. 2 h. 1/2 de Cauterets, au delà de la *Fruitière* (v. p. 359); puis on prend à g. par le *ravin de Lanusse*, et l'on monte en 2 h., par la *cabane de Culaous* (1 h.; 2055 m.), au *col de Culaous* (2670 m.), qui jouit d'une belle vue et d'où se fait en 1 h., au S., l'ascension difficile du *Soum de Cestrède* (2947 m.; *vue du Vignemale). La descente du col a lieu par le *lac Noir* (1/2 h.; 2332 m.), le joli *lac d'Arrouyes* (3/4 d'h.; 2076 m.) et les *granges de Bué* (1 h. 1/2; 1494 m.), où il y a des sources chaudes, et il faut encore 2 h. pour atteindre la route de Gavarnie, 1/4 d'h. en deçà de *Gèdre* (p. 363).

62. Luz, St-Sauveur et leurs environs.

I. De Lourdes à Luz et à St-Sauveur (Barèges).

Chemin de fer jusqu'à *Pierrefitte-Nestalas* comme pour Cauterets (p. 349), et ch. de fer électr. (13 kil.) en correspondance (2 fr. 70 ou 2 fr.). — *De Lourdes à Luz-St-Sauveur*, prix 5 fr. 05, 4 fr. 30, 3 fr. 05; all. et retour 8 fr. 95, 7 fr. 95, 5 fr. 65. Calèches aussi dans la saison; pour Gavarnie, v. p. 363.

La ligne se détache de celle de Cauterets à la halte de *Nestalas* (p. 350) et tourne au S., en traversant le gave de Cauterets, puis le village de *Soulom* (halte) et le gave de Pau. Elle suit presque toujours la route des voitures. — 2 kil. *Villelongue* (478 m.; arrêt facultatif). Là commence la **gorge de Luz*, dans le genre de celle de la route de Cauterets. Elle a env. 8 kil. de long et la route y est souvent taillée dans le roc et soutenue par des murs du côté du gave. La route s'élève jusqu'à 80 m. au-dessus du gave. En face,

LOURDES
Soum d'Exte
Ancizac
Arcizac-ez-Ang.
Lahitte-ez-Angles
Astugue
Pouzac
Haubar
Merdheu
Castillon
Bonque
Argeles-Gazost
Bettes
Espeilh
Sarlabous
Omex
Aspin-en-Angles
Jarret
les Angles
Artigues
Ossun-ezang
Nauilh
Arrodet
Lies
Escounets
Balsere
Mail de la Girole
Segus
Ossen
Antalos
Sere-L.
Lanso
M. Olivet
BAGNERES-DE-BIGORRE
Prechendris
Escots
Espeche
Viger
Lugagnan
St Creac
Juncalas
Labassere
Mt du Bedat
Gerde
Marsuas
Asque
Lomne
Pic de Montegui
Pic d'Ating
Ger
Ouste
Coldoussan
Germs
P. de Labassere
Asté
Banios
Batsan
Laborde
Agos-Vidalos
Lau
Berberust-Lias
Ourdis
Soulagnets
Echelles de Pilate
Plaine d'Esquiech
Le Monne
Salles
Ougous
Vidalos
Ost
Lias
Ourdon
Gazost
Beaudean
Arrodets
Boo-Silhen
Font sulfureuse
Col du Tuzat
Pene de Lheris
P. de Pene
de Cmissa
Sere
Ayzac
St Pastous
Aranou
la Pevre
la Viadette
Campan
Silhen
Ayros
Vallee de Campan
Col de Lheris
Ges
ARGELES
GAZOST
Vier-Bordes
Lesponne
Arras
Lau-Balagnas
Arbouix
Bordes
Preshac
Souin
P. de Montaigu
St Marie
Castillon St
Arrens
Asalens-Souin
St Savin
Adast
Beaucens
P. de Lheris
Mont-Blanque
Pierrefitte
Nestalas
Pic de Nerbiou
Vielongue
Soulom
P. de Barane
Bouquete de Barane
Congues
Cabadeur
Gripp
Montagnette
P. d'Araille
P. de Cabdiros
Pont de Echelle
P. d'Aube
P. Leviste
Pene Trillode
Pene Blanque
Labas-Blancs
Aoube Cres
P. du Midi de Bigorre
P. de Merdheu
Lac de Peyradate
Lac Bleu
P. du Tourmalet
Tramplegue
Sarrouia
Pont de Mergabat
Pont d'Arsimpe
Pont de Viscos
Viscos
Pene Nere
Pic de Nere
Arbeousse
Courralet
Thèze
Bourdalats
Cancera
Barèges
Tournaboup
Lac de Gaube
Pene Blanque
Lac de Marionnette
Saligos
Sers
Vizos
Pont
Esquieze-S.
Sdela Etiquette
Cauterets
Crust
Sazos
Pierrefitte
Soum d'Lias
Bernadous
P. d'Espade
S. de Port-Bielh
P. d'Arbizon
Vallee de Lesponne
Vallee de la Seoube
Vallee de Luz
Vallee de Barèges

Arcizans
Pic de Bergons
Pic d'Estibère
Aulon
Pic de Bassia
Rocher isolé
Souleu
Pic de Néouvielle
Lac d'Orredon
Pic d'Anglade
Pic de Budéraous
Pic de Trimbureille
Pic de Mousque
Pic de l'Espade
Pic Long
Pic de Campbieil
Pic Méchant
Artigusse
Eget
Tramezaygues
Aragnouet
le Plan
Pic de las Aguilhas
Pic de Bert
Pic d'Arré
Pic de Caneille
Pic de Garlitz
Pic de Moudang
Pic de Lia
Pic d'Arriouère
Pic de la Munia
Mont Arroye
Pic de la Gela
Pic de Gerbats
Pic de la Goulette
Pic de Trousmouse
Pic de Port-Vieil
Pic de Pimène
Pic Blanc
Pic Mourgat
Pic d'Estaube
Pic de Lary
Pic de Loudes
Pic de Crabère
Pic Bernatoire
Pic de Lis
Pic de Barroude
Pic de Lustou
Pic de Lastrade
Pic de Lastaza
Pic de Marboré
Pic de Pinède
Pic du Barrancou
Pic du Gabietou
Pic du Taillon
Pic de Las Tours
Pic de Las Sarradets
Pic de Las Cascades
Pic de Las Isards

le pic de Néré (p. 363). A dr., le *pont de l'Echelle* (4 kil.), de l'anc. route. Tunnel de 400 m. Ensuite s'ouvre un assez large bassin couvert de prairies. — 8 kil. *Pont de la Reine* ou *de la Hitadère* (642 m.; halte), par lequel on repasse sur la rive g. Usine électrique du chem. de fer. — 11 kil. *Pont du Pescadère* (649 m.), sur le gave, qu'on traverse de nouveau avec la route de Luz.

La route de St-Sauveur (2 kil.) se détache à dr. en deçà du pont et remonte la rive g. du gave de Pau et ensuite celle du *gave de Gavarnie*, qui se réunit à *Sassis* (p. 360) avec le *Bastan* pour former la gave de Pau.

En face, le Bergons (p. 362). A g., les ruines du *château de Ste-Marie*. — 13 kil. *Luz-St-Sauveur* (710 m.). La stat. terminus du chem. de fer est à *Esquièze*, d'où l'on gagne *Luz*, en traversant un pont sur le Bastan, et *St-Sauveur* par la route mentionnée ci-dessous.

II. Luz et St-Sauveur.

Luz. — Hôtels: *de l'Univers*, bon (40 ch. de 3 fr. 50 à 4, rep. 1.25, 3 et 4, p. 8 à 10); *de Londres*, au pont (30 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 3.50, p. 8 à 12). — *Maisons meublées.* — *Rest. de la Gare*, en face de la gare (rep. 2 fr. 50).

Luz (739 m.), dont dépend St-Sauveur, est une petite ville de 1509 hab., dans la vallée dont elle fut jadis la capitale à peu près indépendante, sur la route de Barèges et sur le Bastan. Elle est fort animée en été, par suite de cette situation et du voisinage de St-Sauveur.

L'*église* est une construction fort curieuse attribuée aux templiers et qui pourrait remonter au XII^e^ s., mais avec des additions postérieures. Non seulement elle est crénelée et fortifiée, comme beaucoup d'églises de la contrée, mais elle est encore entourée d'une enceinte fortifiée. Le chevet est flanqué de deux tours, dont celle du N. est une sorte de donjon. Au N. aussi un portail roman remarquable. A dr. de l'extrémité O., une grande chapelle du XVI^e^ s. La tour des Templiers renferme un petit musée local (50 c.).

Promenade intéressante aux ruines très pittoresques du *château Ste-Marie*, du XIV^e^ s., sur un monticule à 10 min. au N. de la ville, au delà du Bastan.

Au S. de la ville s'élève, dans un beau site, sur une hauteur où on la voit de St-Sauveur, la *chapelle de Solférino*, belle construction moderne du style roman, mais qui est la reproduction de celle qui s'y trouvait, près d'un ermitage.

Les *excursions* de Luz se confondent avec celles de St-Sauveur.

10 à 15 min. suffisent pour aller de Luz à St-Sauveur, par la route qui se détache à dr. de celle de Barèges et passe aux anc. *thermes* de Luz, abandonnés à la suite d'une inondation en 1897, et traverse le gave de Gavarnie. Il y a un raccourci pour les piétons, près du pont.

St-Sauveur. — Hôtels: *de France*, au delà de l'établiss., recomm., ouv. du 1^er^ mai à fin oct. (80 ch., rep. 1 fr. 25, 3 et 4, p. dep. 9, omn. 1); *des Bains*, en deçà (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. 9 à 12); *de Paris*, près de l'église, ouv. du 1^er^ mai à fin oct. (65 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 3.50, p. dep. 8, omn. 1). — *Maisons meublées.*

Etablissements thermaux. *Bains des Dames* (fermés de midi à 2 h.): buvette, du 25 juin au 5 sept., 6 fr. pour 30 jours; le reste de la saison, 3 fr.; bains, 75 c. à 2 fr., selon l'époque et l'heure. *Thermes de la Hontalade:* buvette, 10 et 5 fr.; bains, 1 fr. 50. — Saison, du 1er juin au 30 sept.

Guides, loueurs de chevaux: *Jean-Marie Catala*, *Henri-André Lons*, *Fr. Serp*, *Jean-Marie Thomas*. Tarif, v. aux excursions.

St-Sauveur (770 m.) est un petit village moderne dans un joli site, composé d'une seule rue montante sur le versant E. du *Som de Laze* (1837 m.) et au-dessus de la gorge où bouillonne le gave de Gavarnie. L'endroit est assez fréquenté par les touristes, surtout parce qu'il est sur la route de Gavarnie, mais ce qui en fait l'importance, ce sont ses eaux thermales sulfureuses, exploitées dans deux établissements. L'*établissement des Dames*, le principal, avec la source de ce nom (34° 5), est à g. en arrivant, au milieu du village. Ses eaux sont sulfureuses sodiques et particulièrement utilisées dans les maladies des femmes et les affections nerveuses. Au-dessous de l'établissement s'étend le *jardin anglais*, belle promenade publique qui descend rapidement vers le gave, sur lequel il y a un pont par où l'on rejoint le chemin direct de Luz au pont Napoléon (v. ci-dessous).

Les *thermes de la Hontalade* sont situés sur le versant de la montagne, à 250 m. de St-Sauveur. On y monte en 10 min. par un chemin en lacets, à peu près en face de l'autre établissement (à dr.). L'eau de la Hontalade (22°) est dans le genre de celle des Dames, mais contient notablement plus de sulfate de soude. Elle s'emploie aussi dans les maladies des voies respiratoires. La source est sur le derrière, dans une grotte. Le *plateau de la Hontalade* est une promenade fréquentée, d'où l'on a une belle vue.

L'*église* de St-Sauveur, vers l'extrémité supérieure du village, est un édifice goth. moderne avec une belle flèche.

Un peu plus loin, sur la route de Gavarnie (v. p. 363), se trouve le **pont Napoléon*, qui traverse le gave à une hauteur de 65 m., et qui apparaît de loin comme une porte gigantesque à l'entrée du ravin, mais qu'il faut surtout voir en descendant au bord du torrent; sa longueur est de 67 m. et l'arche a 47 m. d'ouverture.

III. Excursions.

A Cauterets, par le *col de Riou*, v. p. 360; au *pic d'Ardiden*, p. 360.

Au pic de Viscos (v. p. 355), course facile et recommandée: 4 h. 1/2 à 5 h.; guide, 10 fr.; cheval, 7. Même chemin que pour le col de Riou, au N.-O., jusqu'aux *granges de Cureilles* (1 h., p. 360), puis à dr. vers le pic, qu'on gravit au N.-O.

Au pic de Bergons: course recommandée et très souvent faite, 3 h. à pied, 2 h. 1/2 à cheval; guide (inutile), 8 fr.; chev., 6. De Luz, on sort par la route de Barèges (p. 368) et monte au S. par *Villenave* (798 m.). En partant de St-Sauveur, on prend au pont Napoléon (v. ci-dessus) un chemin muletier qui rejoint plus loin celui de Luz. Le chemin est bien frayé jusqu'au **pic de Bergons* (2070 m.), mon-

Pic de Campbieil
Pic de Labassa
Vignemale
Petit Vignemale
P. Longue
Mont Ferrat
P. Pouymourou
P. de la Badette
Soum Blanc de Secugnac
P. de Sangué
P. de Larrue
P. de la Hosse
Pic de Piméné
Tuc de Mount Herran
Pic de
P. de Troumouse
Serre Mourène
P. de la Munia
Pic d'Estaubé
P. de Gabiétou
Soum de Pt Vieil
Mt Arrouye
Pène Blanque
P. d'Astazou
Pic Blanc
Pic de Tuquerouye
P. de Pinède
P. de Lary
Cirque de Bielsa
Mont Perdu
Soum de Ramond
Piedra Muela
P. de Lourdes
P. de Ségres
P. de Lary
Gavarnie
Pic de Crabère
Pic de la Bernatoire
P. Blanc
P. de Gabiet
St André
P. de Tantes
P. Rouge de Pailla
P. de Mourgat
P. entre les Ports
Asnerillo
Turbon
Bouchard (Bujaruelo)
Pic de Otal
Pico Fenés
P. de Ezcusana
P. de Salarus
P. Descargador
P. Royo
Les Sarradets
le Gabiétou
le Taillon
la Forca
le Casque
la Tour
l'Epaule
le Cylindre
Cirque de Gavarnie
Cirque d'Estaubé
Cirque de Troumouse
Tuc Arrouyes
P. des Aiguillons
P. de la Géla
P. Gerbats
Soum de Pt Vieil
Barroude
Aragnouet
Bielsa
Wagner & Debes, Leipzig
Kilomètres
1:150.000
Engl. Miles

tagne à peu près isolée dont le panorama est un des plus beaux de la contrée. Il ne le cède qu'à celui du Piméné (p. 367), pour la vue au S., sur le massif du cirque de Gavarnie, dont on aperçoit cependant la grande cascade, à 23 kil. de distance en ligne droite.

Au pic de Néré, 4 h. de Luz, course recommandée, se faisant en partie à cheval; guide, 12 fr.; chev., 8. On se dirige d'abord par la route de Barèges (3/4 d'h.) et en traversant le gave, vers *Sers* (1 h.; 1130 m.), d'où l'on continue de monter au N., vers les *cabanes d'Arbéousse* (1 h. 1/2; 1783 m.), puis à l'O. vers le *col d'Arbéousse* (1 h.; 2166 m.), où la vue est déjà fort belle, et par l'arête (1/2 h.) au **pic de Néré* ou *de Nère* (2401 m.), qui offre également une très belle vue. — Ascension de Barèges, v. p. 370.

Au cirque de Gavarnie, une des principales excursions des Pyrénées, que nul ne doit manquer de faire.

Il y a 19 kil. de route jusqu'à Gavarnie, 2 h. 1/2 à 3 h. en voit. (1 h. 3/4 à 2 h. au retour); tarif des voit.: place de break, 3 fr.; 4 fr. aller et retour; victoria à 4 pl., 20 fr. la journée, landau 25 fr. Les cochers de Luz étant syndiqués, il peut être difficile de trouver des voitures à bon prix; il peut donc y avoir avantage à prendre à *Pierrefitte-Nestalas* (p. 349) une voiture qui fera le trajet jusqu'à Gavarnie en 3 h. 1/2 à 4 h. (prix: victoria à 4 pl., 25 fr. all. et ret.; 30, avec retour le lendemain; 35, avec de gros bag.). De Gavarnie, il y a encore 1 h. de chemin qu'on peut faire à cheval (tarif, v. p. 364); guide inutile. En partant de grand matin, on peut faire le même jour l'ascension du Piméné (v. p. 366).

Les deux routes de Luz et de St-Sauveur se réunissent au S., au *pont Napoléon* (p. 362). On remonte de là la rive dr., au pied du Bergons (p. 362) et dans la *gorge de St-Sauveur,* autrefois un défilé fortifié. — 5 kil. *Pont de Sia* (796 m.), puis une cascade. — 7 kil. *Pont d'Arroucat* ou *Desdouroucat* (865 m.) et le hameau de *Pragnères* (au refuge Packe, v. p. 371). A g., le Coumély et en face le Piméné (p. 367), qui masque la crête du cirque de Gavarnie, visible plus loin, à l'extrémité du petit bassin que parcourt la route.

12 kil. **Gèdre** (995 m.; *hôt. de la Grotte,* bon, 10 ch. de 2 à 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. 8), petit bourg à la jonction des vallées de Héas et de Campbieil, à g., avec celle de Gavarnie, à dr. Il y a derrière l'hôtel une «grotte» ou plutôt une tranchée d'où sort le gave de Héas (cascade); elle est peu intéressante (25 c.) et se voit déjà en partie du deuxième pont.

Excursions de Gèdre: au *cirque de Troumouse,* etc., v. p. 367; au *Piméné,* p. 366; à *Cauterets,* p. 360. — Guides: *Victor Paget,* dit Chapelle (v. p. 367), breveté par le C. A. F.; *Henri Soulé, Jean Marcou, Fr. Lavignole, Jean Soulé, Etienne Theil.*

On arrive ensuite au *Chaos,* produit par l'éboulement d'un contrefort du *Coumély* et dont la route traverse les rochers énormes. La vallée est aride et désolée. Plus loin, on commence à apercevoir distinctement le cirque de Gavarnie.

19 kil. **Gavarnie.** — Hôtels: *Gr.-H. du Vignemale,* ouv. du 1er mai au 1er oct., de 1er ordre. recomm. (60 ch. de 5 à 10 fr., rep. 1.50, 4 et 6, v. n. c., p. dep. 14), *H. des Voyageurs* (30 ch. dep. 4 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50,

p. dep. 10), *H. du Point-de-Vue-de-la-Cascade*, entre les deux précédents, ouv. du 15 juille au 15 sept., tous les trois sous la même direction; *H. du Point-de-Vue-du-Marboré*, succursale de l'hôt. de Londres à Luz (15 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. 9 à 12).

Guides: *François Bernat-Salles*, *Mathieu Haurine*, *Célestin* et *Henri Passet*, *Pierre Pujo*, brevetés par le C. A. F.; *Laurent Arrouy*, *G. Castagne*, *Louis Junté*, *Henri Poc*, *André* et *Henri Pujo*, *Henri Salles-Courtade*, *Jacques Soubie*, *Jean Trescazes*, *Barthélemy Trescazes-Adagas*.

Chevaux, avec ou sans conduct., 3 ou 4 fr.; *ânes*, 2 ou 3; conduct., 2 fr.; heure supplément., 1 fr. 50 pour un cheval, 1 pour un âne, 1 pour un conducteur.

Gavarnie (1350 m.) est un petit village formé jadis autour d'un hospice des templiers. Il y a une foire internationale le 23 juillet. — Jolie cascade du gave à 5 min. en aval.

Le ****cirque de Gavarnie** paraît très rapproché du village, et cependant il y a encore 1 h. de marche jusqu'à l'entrée ou 1 h. $^1/_2$ jusqu'au fond. C'est qu'il est tellement hors de proportion que les visiteurs se font illusion sur la distance. On laisse à dr. le chemin du port de Gavarnie et suit d'abord la rive g. du gave, puis la rive dr., en franchissant deux ressauts de la vallée. Au delà du second, à 4 kil. du village et 1530 m. d'alt., se trouve l'*hôt. du Cirque & de la Cascade*, ouv. du 1er mai au 15 oct. (téléphone; 12 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 8; attache d'une monture, 25 c.). On est là au commencement du cirque, mais encore à $^1/_2$ h. de la grande cascade, qu'il est moins facile d'atteindre; il y a un petit sentier à g., qui conduit à travers les pierrailles jusqu'au pied de la cascade, au fond du cirque (1640 m.). L'après-midi on ne doit y aller qu'en se tenant à distance des murailles, d'où il tombe souvent des pierres. Ce cirque grandiose est formé par des montagnes calcaires qui s'élèvent par gradins à 2100, 2600 et 2750 m., et il a 3600 m. de développement à la base, 14 kil. à la ligne de la crête, du *pic des Sarradets* (2740 m.), à l'O., aux *pics d'Astazou* (3024 et 3080 m.), à l'E. Les autres cimes sont, dans le même ordre: le *Gabiétou* (3033 m.), le *Taillon* (3146 m.), à g. duquel sont la *Fausse Brèche* (2948 m.) et la *brèche de Roland* (2804 m.); le *Casque* (3006 m.), la *Tour* (3018 m.), l'*Epaule* et le *pic du Marboré* (3253 m.), mais seulement les quatre dernières sont visibles de Gavarnie. Les gradins sont couverts de neiges éternelles et de glaciers qui forment treize cascades, dont deux ne tarissent jamais. La principale, la célèbre ***cascade de Gavarnie**, atteint 422 m. C'est la première de l'Europe, par sa hauteur. Elle tombe d'un seul jet lorsqu'elle est abondante, mais l'été elle forme deux gerbes successives, de 292 et 130 m. Le soleil illumine le cirque d'une façon merveilleuse à son lever et à son coucher, et il éclaire la cascade vers midi en été. — Si l'on ne fait pas l'ascension du Piméné (v. p. 366), monter sur une petite hauteur près de l'hôtel (20 min.), afin de jouir de la vue d'ensemble du cirque.

Si l'on ne peut ou ne veut aller jusqu'au cirque, aller au moins, de Gavarnie, jusqu'à $^1/_2$ h. de distance, par le chemin du port de Gavarnie, à la *terrasse des Entortes*, d'où l'on a une très belle vue.

Le port de Gavarnie ou *de Boucharo* (2282 m.), à 2 h. 1/2 au S.-O. de Gavarnie, est le principal passage de cette partie des Pyrénées. A 1 h. 1/2 de là, par un chemin muletier, *Boucharo* ou *Bujaruelo* (1326 m.), hameau espagnol avec une misérable auberge et une caserne, sur le río Ara. En descendant la vallée, par une très belle gorge boisée, on arriverait en 3 h. 1/4, par le *pont des Navarrais* (1 h. 1/2; 1064 m.), au joli bourg de *Torla* (1021 m.; gîte assez bon; guides). De bons marcheurs peuvent se rendre, avec un guide (12 fr., de Gavarnie; chev., même prix), par le pont des Navarrais et la magnifique *vallée d'Arazas*, à la *Casa* ou grange *d'Ordeza* (2 h. 1/2; s'informer d'avance à Torla, si l'on veut y coucher), et plus haut dans la vallée, par de belles forêts et une cascade, à la *cabane inférieure de Gaulis* (2150 m.), au pied du mont Perdu (p. 366). De là, on peut rentrer à Gavarnie par la brèche de Roland ou l'étang du Mont-Perdu (v. p. 366).

Le pic de Mourgat (2102 m.), à 2 h. 1/2 au S.-O. du village, offre une belle vue. Ascension facile, mais ensoleillée.

Il y a à l'O. du cirque une brèche dans la muraille, dite **l'Echelle des Sarradets**, à 1 h. 1/4 du village et 1/4 d'h. de l'hôt. du Cirque; c'est la seule voie par laquelle on puisse monter du fond du cirque au sommet. Les ascensions y sont assez difficiles et à faire seulement avec de bons guides, comme on en trouve à Gavarnie (v. p. 364).

A la brèche de Tuquerouye: 4 h., un peu moins en faisant à cheval le trajet de Gavarnie à la Borne de Tuquerouye, 50 min. en deçà de la brèche. Guide, 12 fr. On suit 1/4 d'h. le chemin du cirque, puis on monte à g. ou au S.-E., par les *cabanes de l'Espugnette* (1 h. 1/2), à la *brèche d'Allanz* (2430 m.), à 2 h. de Gavarnie, au N.-E. du cirque, entre le pic de Piméné (p. 367), au N., et le *pic Rouge de Pailla* (2776 m.), au S. De là on redescend au S.-E. à la *Borne de Tuquerouye* (3/4 d'h.; 2375 m.), jusqu'où l'on peut aller à cheval, et on arrive à l'*Echelle de Tuquerouye* (1/2 h.), couloir neigeux flanqué dans les rochers de droite d'un escalier avec rampes en fer, dont on n'utilisera toutefois la première partie que si le glacier est impraticable, et où il faut craindre les chutes de pierres, s'il y a déjà quelqu'un (appeler). Ensuite à la *brèche de Tuquerouye* (1/2 h.; 2666 m.), avec le *refuge Lourde-Rocheblave* du C. A. F. (emporter du bois). La brèche se trouve entre le *pic de Tuquerouye* (2822 m.), à l'O., et le *pic de Pinède* (2866 m.), à l'E. On y a tout à coup une * vue superbe du massif du mont Perdu, peut-être la plus belle de toute la chaîne. Le refuge est le meilleur point de départ pour le mont Perdu, le Cylindre, etc. (v. p. 366). De là se font également, avec un guide (20 fr.), les ascensions des *pics d'Astazou* ou *Estazou*, à l'O. du pic de Tuquerouye: le *pic Occidental* (3024 m.; vue analogue et peut-être supérieure à celle du Marboré) se gravit sans difficultés spéciales, par le *col d'Astazou* (2970 m.); le *Grand Pic* (3080 m.; vue restreinte sur le cirque) se gagne depuis le pic Occidental, en 1/2 h., par la crête étroite. Du col d'Astazou, on peut, avec un bon guide, descendre au N.-E., par les *Rochers Blancs*, vers Gavarnie, ou gagner, par le glacier, le col du Mont-Perdu (v. p. 366).

A la brèche de Roland et au col du Taillon: 4 h. et 4 h. 1/2 de Gavarnie; piolet utile, guide (10 fr.) indispensable. On monte par l'*Echelle des Sarradets* (1 h. 1/4; v. ci-dessus) et on atteint par la corniche les *pâturages des Sarradets* (1/2 h.), puis la *fontaine des Sarradets* (1/2 h.; 2400 m.), où l'on a une belle vue. De là on traverse des terrasses couvertes de neige une grande partie de l'année, en laissant à dr. un col qui conduit au glacier du Taillon; on arrive au *glacier de la Brèche* (3/4 d'h.), qu'on gravit avec difficulté (1/2 h.), et on est (1/2 h.) à la **brèche de Roland** (2804 m.), entaille de 40 à 60 m. de large, plus de 100 m. de haut et env. 50 m. de long, que le fameux paladin est censé avoir pratiquée avec sa Durandal pour s'ouvrir un passage en revenant d'Espagne. On devra la suivre et descendre jusqu'au **col du Taillon** (2796 m.), à 1/2 h. de l'entrée, afin de jouir de la vue magnifique du versant méridional du cirque et du mont Perdu. Il y a à l'O. de l'entrée de la brèche un abri en très mauvais état. — Le *pic du Taillon* (3146 m.) se gravit en 2 h. de la brèche, par la *Fausse Brèche* (1 h.; 2948 m.). Guide, 15 fr. de Gavarnie; 20, avec montée ou descente par le *glacier du Taillon*, au N., ce qui n'est pas possible en fin de saison. Vue superbe.

Au pic du Marboré. *A.* Par la brèche de Roland: 6 h. 1/2 de Gavarnie, course recommandée; guide (20 fr.) et piolet nécessaires. Jusqu'à la *brèche de Roland* (4 h.), v. p. 365. De là, on se dirige au S.-E. en passant devant le *Casque* et la *Tour du Marboré*, également accessibles de ce côté, et on atteint en 1 h. le *col de la Cascade* (2938 m.), entre la Tour et l'Epaule du Marboré, d'où le regard plonge dans l'abîme du cirque, qui offre un coup d'œil superbe. Enfin on passe par le glacier du versant S., d'où on gagne le sommet du *pic du Marboré* (1 h. 1/2). — *B.* Par la brèche de Tuquerouye, avec *retour par la brèche de Roland*, très belle course du même genre. Jusqu'à la *brèche* (4 h.; refuge), v. p. 365. Ensuite à l'O. du *lac Glacé* (2575 m.), par le *glacier*, qui est crevassé et, au delà d'une rimaye, par une corniche et le *col du Cylindre* (2 h. 1/4; 3070 m.), entre le Cylindre et le pic, qui n'est plus qu'à 1/4 d'h. au N.-O. — Le *pic du **Marboré** (3253 m.) est de fait une vaste plate-forme. La vue, inférieure comme étendue à celle du mont Perdu, est remarquable sur les premiers plans des gradins supérieurs du cirque et leurs abîmes. On complète la magnifique course du Marboré par la brèche de Tuquerouye en passant au *pic de la Cascade* (3118 m.; vue sur les précipices N. du Marboré) et en revenant par la brèche de Roland (v. p. 365).

Au mont Perdu ou au Cylindre: 7 h. de Gavarnie; guide, 30 ou 25 fr.; cordes et piolets nécessaires. Jusqu'à la *brèche de Tuquerouye* (4 h.; refuge), v. p. 365. On contourne le *lac Glacé* par l'Est; on traverse le déversoir, puis un glacier crevassé (chutes de pierres) en appuyant au S.; on franchit une rimaye, puis des cheminées et des corniches pour arriver par un glacier facile au *col du Mont-Perdu* (3105 m.), à 2 h. du refuge. On descend à l'*étang du Mont-Perdu* (3025 m.; 5 min.). De là, on peut monter au mont Perdu, en 1 h., par un glacier et une cheminée de fins éboulis; ou au Cylindre, en 1 h., par un couloir d'éboulis fatigant, puis une cheminée très inclinée aux prises solides et la crête. — Le **mont Perdu** (3352 m.) est, comme les plus hauts sommets des Pyrénées (v. pp. 393 et 394), en Espagne. La vue sur les coupures étroites des vallées de Niscle et d'Escuaïn et les vallées verdoyantes de Bielsa et d'Arazas est remarquable. Le mont Perdu est le premier des grands pics pyrénéens vaincus par l'homme: Ramond (v. p. 376) y monta en 1802. Le **Cylindre** ou *Cylindre du Marboré* (3327 m.) offre une très belle vue sur le mont Perdu et le lac Glacé. Les deux pics forment avec le *Soum* ou *pic de Ramond* (3248 m.), au S.-E., un groupe appelé par les Espagnols les *Trois-Sœurs*. — Des deux sommets, on peut rentrer à Gavarnie par le curieux revers méridional du cirque et le col de la Cascade (v. ci-dessus). On pourrait aussi descendre, par la cabane de Gaulis (p. 365), dans la vallée d'Arazas (v. p. 365).

Au Vignemale, *par Ossoue et le Montferrat*, le plus court chemin (de Cauterets, v. p. 358), course très belle, mais difficile: 6 à 7 h. de Gavarnie, dont la moitié peut se faire à cheval; guide (30 fr.), corde et piolet nécessaires. On remonte la *vallée d'Ossoue* le long du gave (v. p. 358), sans difficulté jusqu'au *Pas des Oulettes d'Ossoue* (3 h.), qui n'est praticable que sur la rive dr. Puis on laisse à dr. (1/2 h.) le chemin de la Hourquette d'Ossoue (p. 358), et l'on monte au S.-O. vers le *Montferrat* ou *Cerbillona* (1/2 h.; p. 359), où il faut marcher avec précaution, surtout sur le glacier, comme il est dit p. 358.

De Gavarnie à *Cauterets* par la montagne, v. pp. 358-357; aux *bains de Panticosa*, p. 348.

Au Piméné, ascension assez facile et très recommandée de 4 h. à 4 h. 1/2, de Gavarnie. Guide, 10 fr., chev., 6; âne, 4. Elle se fait aussi de Gèdre (mêmes prix), en 5 h. 1/2, de même qu'on y peut redescendre, en 3 h. De Gavarnie, on monte à l'E. à travers bois, en 3/4 d'h. à une première terrasse; puis en 1/2 h. à une source, après laquelle on gravit des pentes très raides, en appuyant à dr. A 3 h. de Gavarnie, le *col de Piméné* (2519 m.), où cesse le chemin muletier et d'où la vue est déjà très belle; on tourne au N. et on arrive,

par une arête assez étroite, à la cime du **Pimené* ou *pic de Piméne* (2803 m.), qui offre un panorama splendide et surtout la plus belle vue du cirque de Gavarnie, à laquelle il manque seulement la grande cascade. Le Vignemale et le pic Long s'y voient aussi très bien. Panorama, par F. Schrader, publié par le C. A. F. en 1876.

Au cirque de Troumouse: 3 h. 1/2 de Gèdre (p. 363); guide inutile. De Gavarnie, on y va par Gèdre, en suivant la route (7 kil.) ou par un sentier facile qui passe au Coumély (p. 363) et rejoint le chemin ci-dessous à l'issue du val d'Estaubé (env. 2 h. 1/2; v. ci-dessous), à 1/2 h. en deçà de Héas. — De Gèdre, on prend un chemin pierreux près de l'hôtel, pour gagner la *vallée de Héas* et la remonter par la rive g. du gave, dont le chemin est meilleur que celui de la rive dr. A pied, on abrège plus loin en traversant des prairies. De l'autre côté, la vallée de Campbieil (v. ci-dessous). On traverse ensuite, au pied du Coumély, un *chaos* dans le genre de celui de la route de Gavarnie. A 1 h. 10 de Gèdre, on passe sur la rive dr. par le *pont de la Gardette* (1136 m.). A g., la *montagne de Camplong*. Puis, de l'autre côté, le débouché du *val d'Estaubé*, qui se termine aussi par un cirque. La vallée de Héas est encore remplie ici de blocs de rocher provenant d'un éboulement de 1650, la *Peyrade* (1350 m.), qui barra le gave et forma un lac, détruit à son tour par une inondation en 1788. A g., l'énorme bloc dit *caillou de l'Arrayé*, sur lequel la Vierge est censée être apparue et où l'on a érigé sa statue en 1889. — A 40 min. du pont ou 6 kil. 5 de Gèdre, *Héas* (1480 m.; hôt., v. ci-dessous), hameau insignifiant. — 10 min. plus loin, la *chapelle de Héas* (1547 m.), dédiée à la Vierge et qui a été rebâtie au XIX^e^ s. Les habitants de la contrée y viennent surtout en pèlerinage le 15 août et le 8 septembre. Il y a à côté quelques maisons et le petit *hôtel de la Munia* (ch. 2 à 4 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. 9), tenu par Victor Paget-Chapelle, guide de 1^re^ cl. — Bientôt après, le sentier se bifurque; on continue à remonter la rive dr. du torrent, dit plus haut *riou de Touyères*, en s'élevant peu à peu sur le versant de la montagne au-dessus d'une gorge, après laquelle on aperçoit, au S., les pics de Troumouse et de la Munia. Le torrent forme plus loin plusieurs cascades, surtout la *cascade de Matacas*, et on arrive en 1 h. dans le **cirque de Troumouse**, moins beau que celui de Gavarnie, mais plus régulier et bien plus vaste: il a 4 kil. de diamètre et 800 à 1200 m. de hauteur. Au fond se dressent le pic de la Munia (v. ci-dessous), avec ses glaciers, et le *pic de Troumouse* (3086 m.).

On peut également se rendre dans le cirque par l'autre versant de la vallée, en traversant le gave de Héas au delà de la chapelle (v. ci-dessus), puis son bras droit dit *riou de Maillet;* on monte ensuite par un chemin en lacets qui franchit deux fois le *riou de Cot*, au-dessus d'une cascade, et aboutit aux cabanes du même nom, qui se trouvent au pied d'un tertre (2119 m.) que couronne une statue de la Vierge et d'où l'on a la meilleure vue d'ensemble du cirque. — A env. 15 min. en deçà des cabanes, avant la seconde traversée du ruisseau, le chemin décrit ci-dessus se poursuit tout droit au S. jusqu'au *port de la Canaou*, à 3 h. de Héas; on en descendrait à *Bielsa* (p. 381), par le beau *cirque de Bielsa* et la superbe *vallée de Pinède* (petit hospice).

Sur la droite du cirque de Troumouse, le **pic de la Munia** (3150 m.), qui offre un panorama merveilleux, mais dont l'ascension est réservée aux alpinistes éprouvés (4 h. 1/2 de Héas; guide, 15 fr.). — Le **pic Gerbats** (2920 m.), au S.-E. de Héas, se gravit en 4 h., par la *cabane de Lieusaoube* (1 h. 1/2) et le *col de la Cèdre* (2 h.; 2648 m.). Belle vue déjà de ce col. — Le sommet de la *Géla* (2849 m.; beau panorama) n'est qu'à 3/4 d'h. au N.-E. du même col. — Ascension du même genre au **pic des Aiguillons** (2960 m.), en 4 h. 1/2, au N.-E., par le *col des Aiguillons* (3 h. 1/2; 2590 m.). On peut redescendre du col en 1 h. dans le vallon du *Badet* et gagner par là la vallée d'Aure (v. ci-dessous).

Dans la vallée d'Aure, PAR LE PORT DE CAMPBIEIL: 6 h. 1/2 de Gèdre jusqu'à Aragnouet (guide, 12 fr.; cheval, 10), par un chemin muletier qui se détache à g. de celui de Héas (v. ci-dessus et monte dans *la vallée de*

Campbieil, par les *granges* de ce nom (1 h. 1/2; 1706 m.) et les *cabanes de Saoucet* (1 h.; 1960 m.), d'où l'on arrive en 1 h. 1/2 au *port de Campbieil* (2595 m.), entre le *pic des Aiguillons* (p. 367), au S., et le pic de Campbieil (3175 m.), au N., dont l'ascension se fait facilement en 1 h. 1/2, avec un guide (15 fr.; belle vue). Du port de Campbieil on redescend en 1 h. dans le vallon du *Badet*, par lequel on gagne en 1 h. 1/2 *Aragnouet* (p. 380). — Le *pic Badet* (3161 m.) et le *pic Long* (3194 m.), point culminant du massif granitique de Néouvielle (v. p. 372) et le plus haut sommet des Pyrénées françaises (v. p. 359), au N.-O. du pic de Campbieil, ne doivent être escaladés que par des alpinistes éprouvés avec de bons guides (15 fr.).

63. Barèges et ses environs.

I. De Lourdes à Barèges.

Chemin de fer jusqu'à Pierrefitte-Nestalas et chem. de fer électr. de là à Luz-St-Sauveur, puis route de voitures (8 kil.) et correspond. dans la saison, pour 2 fr. A pied et par les raccourcis, on y monte de Luz en 1 h. 1/2-1 h. 3/4.

Jusqu'à *Luz* (34 kil.), v. pp. 349 et 360-361. La route monte ensuite considérablement au N.-E., dans la *vallée du Bastan* ou gave de Barèges, de sorte que la voiture publique ne va guère qu'au pas et met jusqu'à 2 h. pour faire le trajet. Il y a des raccourcis pour les piétons (v. ci-dessus). A g. et à dr. sont d'abord les versants boisés des pics de Néré et de Bergons. — 4 kil. *Betpouey* (962 m.). La contrée change ensuite d'aspect et les montagnes sont dénudées et ravinées. Le trajet est intéressant. On traverse deux fois le torrent au ravin de Pontis (p. 369), à env. 2 kil. de Barèges. A 1 kil. 5 plus loin, à g., le petit établissement thermal de *Barzun-Barèges* (27° 5; v. ci-dessous).

II. Barèges.

Hôtels: *de l'Europe & de France*, ouv. du 15 mai au 15 oct. (60 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 4, p. 8 à 10); *Richelieu & d'Angleterre*, bon, ouv. du 15 mai au 20 oct. (40 ch., rep. 1 fr., 3 et 3, p. 7 à 12); *Teinturier*, ouv. toute l'année. — Maisons et appartements à louer.

Etablissement thermal: usage des eaux en boisson et gargarismes, du 1er juillet au 31 août, 10 fr. pour la durée du traitement; du 15 mai au 1er juillet et du 1er sept. au 31 oct., 5 fr.; le reste de l'année, 2 fr.; — bains ou douches, 50 c. à 2 fr. 50, selon l'espèce, l'époque et l'heure, ordinairement 1 fr. 70 et 2.50; bains en piscine, 30 c. à 1 fr. 50; pulvérisation, 1 fr. et 1.50, etc. — *Etabl. de Barzun* (v. ci-dessus): prix à peu près les mêmes.

Casino, à l'entrée du village.

Poste et télégraphe, à la pharmacie Claverie.

Guides de 1re cl.: *Jean* et *Pierre Cazeaux-Palu*, *Marc Menvielle*, *Clém. Vergez*. Tous les guides doivent être porteurs d'un livret, avec le règlement et le tarif (v. aux excursions).

Barèges (1232 m.) est un hameau composé presque uniquement d'une longue rue montante sur la rive g. du Bastan, depuis longtemps célèbre par ses eaux thermales sulfureuses. Vu son altitude, le climat en est très variable; il est à peu près inhabitable durant l'hiver, qui y sévit avec une grande rigueur. Mais l'affluence y est grande dans la saison (mi-juin à sept.), et l'on n'y trouve pas toujours de la place. Le reboisement et le regazonnement des

pentes ont du reste considérablement modifié l'aspect de la vallée, qui est très agréable en été.

Les EAUX de Barèges sont des eaux sulfureuses sodiques, les plus énergiques des Pyrénées, à peu près inaltérables et contenant en abondance une substance particulière organique végéto-animale appelée «barégine» ou «glairine», qui les rend onctueuses au toucher. Il y a *15 sources*, dont la température varie entre 24 et 44°, généralement d'après leur richesse en sulfure de sodium, et dont le débit est de 260 000 litres par jour. Elles s'emploient en bains et en boisson, pour le traitement des affections chirurgicales et des suites de blessures, du lymphatisme et de la scrofule, des rhumatismes, des maladies de la peau, de la syphilis, de la chlorose, de l'anémie et de certaines affections nerveuses.

L'*établissement thermal* est un assez bel édifice en marbre, dans le haut du village, à dr. en contre-bas de la rue. Toutes les sources y sont réunies et l'installation balnéaire y est des plus complètes: il y a même trois piscines. — A g. de l'établissement est un *hôpital militaire*, fondé dès 1760, mais reconstruit depuis. — A dr., en arrière et à une certaine hauteur, l'*hospice Ste-Eugénie*, réservé aux ecclésiastiques et aux religieuses du 15 juin au 1er sept., et où les pauvres sont admis avant et après cette époque.

La petite *promenade Horizontale*, la principale de Barèges, commence à l'hospice et se dirige à l'O., dans le bas de l'Ayré (p. 371) et au-dessus du village, jusqu'au ravin du Rioulet (v. ci-dessous). Il y a aussi des promenades plus haut, dans la *forêt de Barèges* ou *bois d'Artigou*, qui de ce côté préserve les bains des avalanches et des ravinements du torrent de Mouré: par ex. l'*allée Verte* (env. 1800 m. d'alt.), clairière à 1 h. de distance, entre les vallons du Lienz et du Rioulet. L'*héritage à Colas*, ferme à $^1/_2$ h. de la promenade Horizontale, au delà du Rioulet, est encore une agréable promenade.

Les *avalanches* et le *ravinement des montagnes* sont deux fléaux contre lesquels l'administration a particulièrement à lutter à Barèges. Les avalanches les plus terribles se formaient auparavant sur les flancs de la montagne de Labas-Blanc, au N., et descendaient par quatre ravins dans la vallée, rebondissant par dessus le gave, jusque sur l'autre versant. Des masses de neige de plus de 75 000 m. cubes étaient ainsi précipitées sur le village. Aussi n'élevait-on aux endroits où elles passaient que des maisons de bois, qu'on démontait chaque année avant l'hiver. Le plus dangereux était le *ravin du Midaou* ou *de Capè*, derrière l'hôpital militaire. Le Génie et l'administration forestière sont parvenus à retenir ou diminuer les avalanches, en reboisant la montagne et en établissant des banquettes ou petites terrasses. Les travaux sont intéressants à visiter et l'on a du haut une très belle vue (2 h. aller et retour). — Le *ravin du Rioulet*, sur la rive g. en aval de Barèges, est traversé par un torrent qui, lors du dégel et des grandes pluies, en entraînait les terres peu stables et détruisait la grande route; on en a également à peu près arrêté les ravages par des reboisements, des banquettes et des rigoles, qui divisent les eaux dans la partie supérieure. Maintenant c'est le *ravin de Pontis*, situé plus bas, qui nécessite des travaux du même genre; il a compromis la sûreté de la route au point qu'on a dû la détourner (p. 368).

III. Excursions.

Au pic de Néré (de Luz, v. p. 363) : 3 h. $^3/_4$ à 4 h. à pied ; guide 10 fr. ; chev., 6. On traverse le Bastan à env. 500 m. en aval de Barèges, près de la source de Barzun (v. p. 368), et on se dirige à l'O. vers *St-Justin* ($^3/_4$ d'h.), endroit où il y aait jadis un ermitage et qui offre déjà une belle vue. De là on marche au N., vers le *cirque de Sers* ($^1/_2$ h.) ; on tourne de nouveau à l'O. un peu plus loin, descend dans un vallon et remonte par des pentes très raides vers le plateau où sont les *cabanes d'Arbéousse* (env. 1 h.), où l'on rejoint le chemin de Luz (p. 363).

Au pic du Midi de Bigorre, excursion très facile et qu'on ne doit pas manquer de faire : 4 h. $^1/_2$ à 5 h. ; guide, 10 fr. ; chev., 7. Un guide n'est pas nécessaire, à moins qu'il n'y ait encore de la neige. Il y a une hôtellerie (v. ci-dessous), où l'on peut aller coucher, afin d'assister au lever du soleil du sommet de la montagne ; mais il est bon d'y retenir sa place d'avance, si l'on ne veut coucher dans la chambre commune. Dans tous les cas, il importe de partir de bonne heure, pour être au sommet avant midi, la brume masquant souvent la plaine dans l'après-midi. On suit la route dans le haut de Barèges, sur la rive g. du Bastan, traverse le torrent sur le *pont de Tournabout* ($^1/_2$ h. ; 1450 m.), le 2^e après Barèges, monte à l'E. sur le versant de la Pène-Blanque (p. 371), laisse à g. ($^1/_2$ h.) le sentier du lac Bleu (v. p. 371), tourne au N. et fait halte aux *cabanes de Toue* ($^3/_4$ d'h. ; 1942 m.), où on laisse à dr. le sentier de Bagnères par le col du Tourmalet ($^1/_2$ h. ; p. 372). Le sentier du pic est encore bien frayé plus loin ; les piétons abrègent en montant directement au N. On aperçoit le dôme grisâtre du pic du Midi et son observatoire, puis on traverse un ruisseau ($^1/_2$ h.) et on s'élève à une hauteur considérable du côté E. du lac d'où il descend, le *lac d'Oncet* (2238 m.), qui est entouré de hauteurs escarpées et qui a 500 m. de long et 300 m. de large. — A 2 h. $^3/_4$ de Barèges, la *Hourque des Cinq-Cours* ou *de Sencours* (2378 m.), col où aboutit aussi le chemin direct de Bagnères, par où l'on pourra redescendre en 1 h. $^1/_2$-2 h. à Gripp (p. 373). A ce col se trouve l'*hôtellerie-refuge du Pic du Midi*, au C. A. F., ouv. du 15 juillet env. au 1er octobre (12 lits à 3 fr., dortoir 1, rep. 1, 2.50 et 3.50, v. n. c. ; entrée, 50 c. si l'on ne prend rien ; remisage d'un cheval, 25 c.).

Il y a encore pour 1 h. à 1 h. $^1/_2$ de chemin jusqu'au sommet de la montagne, par de nombreux lacets praticables aux chevaux, en passant au *col du Laquet* (2600 m.), d'où l'on a déjà une belle vue de la plaine.

Le ****pic du Midi de Bigorre** (2877 m.) est un des premiers sommets des Pyrénées pour le panorama superbe qu'il offre sur presque toute la chaîne, parce qu'il est isolé et placé en belvédère du côté de la plaine, sur laquelle la vue s'étend aussi à une distance considérable, quelquefois même, à l'O., jusqu'à l'Océan. Il

tire encore un charme particulier du contraste entre la plaine et les innombrables sommets neigeux du S. (table d'orientation due à M. Schrader). — Le pic se termine, à l'O. du massif, par une petite plate-forme au N. de laquelle il y a des précipices, dont il ne faut pas trop s'approcher. Du côté E. a été construit de 1878 à 1881 un *observatoire* (2859 m.), relié par un fil télégraphique avec Bagnères-de-Bigorre (p. 373). La maison est dans une petite anfractuosité, la façade tournée au S. On est admis à visiter l'établissement sous la conduite d'un employé. Il y a également un jardin botanique alpin et un abri dépendant de l'hôtellerie. — Par suite de son isolement, le pic du Midi n'a pas de neige en été, bien qu'il en tombe encore quelquefois au sommet.

Au lac Bleu (de Bagnères, v. p. 377): 3 h. 1/2 à 4 h.; guide, 10 fr.; chev., 7; âne, 5. On suit pendant 1 h. le chemin du pic du Midi (v. p. 370), puis on tourne à g. et l'on monte en 1/4 d'h. aux *cabanes d'Aoube* (1819 m.); on rejoint le sentier du pic du Midi au lac Bleu (v. p. 377), on gagne en 1 h. 1/2 le *col d'Aoube* (2530 m.), d'où la vue est très belle, particulièrement sur le Néouvielle, et on redescend en 1 h., à l'O., en passant à un petit lac également bleu, au grand *lac Bleu* (p. 377). — On peut également atteindre le lac Bleu, en montant au N.-E. de Barèges, par un bon chemin muletier du Génie, à la crête de *Pène-Blanque*, d'où il est facile de monter à l'E. au sommet (2630 m.; belle vue), à 3 h. de Barèges, ou de descendre, au N., vers le lac.

Au pic d'Ayré: 3 h. 1/2 à 4 h.; guide et cheval, 10 fr. chacun. On ne va ordinairement que jusqu'à 1/2 h. du sommet (v. ci-dessous), et alors on n'a pas besoin de guide. A cheval, on suit la route cavalière dans la forêt de Barèges (p. 369), traverse l'*allée Verte* (p. 369) et monte par un long chemin aux pâturages dominant le ravin du Rioulet. A pied, on y arrive directement par un sentier raide le long du torrent. De là on se dirige à l'O. vers un beau *point de vue*, à 2 h. 1/2 de Barèges; puis on revient un peu sur ses pas et on monte en 3/4 d'h., par des lacets sur des pentes couvertes de fleurs, au *col d'Ayré*, d'où la vue s'étend jusqu'au pic de Néré et au Néouvielle. Il n'y a plus de là que 1/2 h. d'ascension jusqu'au sommet du pic **d'Ayré** (2418 m.), mais elle n'est pas très facile, et il n'est pas prudent de l'entreprendre sans guide.

Au refuge Packe: 5 à 6 h. (guide très utile), chemin muletier par Betpouey (p. 368) et le ravin de Bolou. Le *refuge Packe*, au C. A. F., se trouve à 2524 m., sur un ressaut dominant le *col de Rabiet;* il facilite les ascensions dans le massif de Néouvielle, mais il est très peu fréquenté. Le *Montarrouy* (2797 m.), à 45 min. au N.-O., offre déjà une fort belle vue. On peut descendre du refuge soit à *Pragnères* (p. 363), soit à *Luz* (p. 361), par la vallée de Liza.

Au pic de Néouvielle (*lac d'Orrédon*), excursion facile et recommandée: 6 h.; guide, 20 fr.; chev. ou âne jusqu'au col d'Aure (3 h.), 10 fr. On suit la route au delà des bains, laisse à g. le pont du chemin du pic du Midi et tourne avec elle à dr. dans le *vallon d'Escoubous* ou *Escougous*, pour la quitter au bout de 3/4 d'h., au delà d'un pont sur le torrent qui descend de ce vallon. Par un chemin muletier qui monte au milieu d'un chaos de rochers, on dépasse le *vallon d'Aigue-Cluse*, à g. (3/4 d'h.), par lequel on monterait en moins de 2 h. au *col de Barèges* (2470 m.; belle vue); puis on retraverse le gave et on arrive au *lac d'Escoubous* (35 min.; 1949 m.). Ce lac n'est guère plus grand que le lac d'Oncet, au pic du Midi, mais il est entouré de montagnes en ruine qui font déjà de cet endroit un but d'excursion intéressant, surtout si l'on pousse, par la rive g., jusqu'au *lac Blanc*, 1/2 h. plus loin. On y passe pour aller au pic de Néouvielle, en laissant à g. le *lac de Tracens*, et on rencontre plus loin le *lac Noir* (2195 m.; 3/4 d'h.), dont on longe aussi la rive g., et enfin le *lac Espagnol*. De là on monte au *col d'Aure* ou *d'Aubert* (2500 m.), à 1/2 h. du lac Noir et

d'où on a une très belle vue sur le Néouvielle, le pic Long, les montagnes de Gavarnie, etc. — On peut descendre à g., vers les *lacs d'Aubert* (2160 m.) et *d'Aumar* (35 min.; 2202 m.), qu'on aperçoit du col et dont le second a une dérivation artificielle vers le premier; de là on irait en 1 h. env., par une voie charretière, au *lac d'Orrédon* ou *Orédon* (1870 m.), qui a 52 hect. de superficie et qui est endigué afin de fournir en été, par la Neste de Couplan, un supplément d'eau à la vallée d'Aure (R. 65). C'est aussi le but d'une excursion recommandable. On projette de construire un chalet-abri près du lac. Du lac à la vallée d'Aure, v. p. 373; à Lartigue, v. ci-dessous. — En continuant vers le Néouvielle, on descend à dr., passe de nouveau au milieu d'un chaos de rochers, traverse plus haut, du S. à l'O., une pente de névé ou de neige où il n'y a pas de danger, mais qui finit par devenir très raide, et l'on arrive, à 2 h. 20 du col, au sommet du ***pic de Néouvielle** ou *Néouvielle*, dit aussi *pic d'Aubert* (3092 m.), qui offre un magnifique panorama des Pyrénées, depuis le Balaïtous jusqu'aux monts Maudits, une très belle vue des montagnes du cirque de Gavarnie, du mont Perdu, du pic Posets et, beaucoup plus près, des pics Long, de Campbieil, Méchant, etc. mais surtout une vue originale de la plupart des nombreux lacs de cette contrée: on en compte jusqu'à 27. — Il est possible de revenir par la *brèche de Chausenque*, les *lacs* et la *vallée de Glaire*, parallèle, à l'O., à celle d'Escoubous, mais cela est difficile.

A Bagnères-de-Bigorre, PAR LE TOURMALET: 40 kil. (?, jusqu'à 43.7 selon certains écriteaux), route de voitures faisant partie de la «route thermale» (v. pp. 345, 378, 379), trajet de 5 à 6 h. en voit. et 7 h. à pied; voit., 40 à 60 fr., 8 à 10 jusqu'au col; chev., 12 fr. par jour, 5 jusqu'au col. La route monte beaucoup (8 % en moy.), d'abord dans la direction du pic du Midi, dont les piétons et les cavaliers suivront du reste plutôt le chemin (v. p. 370); on rejoint par là la route au milieu de l'immense boucle qu'elle fait vers le Nord, et on arrive au col en 2 h. D'abord rien de bien curieux. — 11 kil. **Col du Tourmalet** (2122 m.), entre le *pic du Tourmalet* (2467 m.), à g., et le *pic d'Espade* (2461 m.), à dr., le passage de voitures le plus élevé des Pyrénées. La vue y est restreinte, sauf à l'O. ou du côté de Barèges, où l'on voit le Balaïtous (p. 348). La route redescend encore plus rapidement qu'elle n'est montée. Le vieux chemin, à g., abrège aussi beaucoup. A dr. de la route, le *pic de Pène-Blanque* (2442 m.; autre, v. p. 371) et le *pic Barassé* (2366 m.). A g., les versants du pic du Midi, qu'on reverra dans la vallée, où la route n'arrive que par un long détour au S.-E., dans le *vallon du Garet*, qui a, dans le haut, une quinzaine de lacs. Son torrent et celui du Tourmalet forment, à env. 9 kil. du col (par la route), deux belles cascades, dites *cascades de Gripp*, que l'on vient voir de Bagnères (v. p. 373). Au delà du pont sur le second torrent, le dépôt de l'observatoire du pic du Midi et le sentier de la montagne de ce côté (v. p. 370). En contre-bas de la route, le hameau de *Lartigue* (hôt.: des Pyrénées, ouv. du 1er mai au 1er nov., 10 ch. de 4 à 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. 10; des Cascades; guide, Danglade; mulets pour le pic du Midi, 10 fr.).

De Lartigue on pourrait gagner le lac d'Orrédon (v. ci-dessus), par un sentier de piétons (8 h.).

La route de Bagnères descend ensuite lentement à g. de la vallée qui n'offre plus rien de particulièrement intéressant. — 24 kil.

Gripp (1066 m.; hôt. des Voyageurs, 4 ch. à 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 4, p. 8; guide, Brau-Nogué; mulets pour le pic du Midi, 10 fr.). — 28 kil. *Ste-Marie,* où l'on arrive dans la vallée de Campan (p. 378), etc. — *Bagnères-de-Bigorre,* v. ci-dessous.

De Barèges dans la vallée d'Aure: env. 7 h. 1/2 jusqu'à Fabian (Aragnouet), chemin muletier (guide, 15 fr.), par le *lac d'Orrédon* (5 h. 1/4; v. p. 372), d'où l'on descend en 2 h. dans la vallée de la *Neste de Couplan,* vers le milieu de laquelle il y a, à g., une belle *cascade,* à *Fabian,* qui est à 1500 m. d'*Aragnouet* (p. 380). — Dans la vallée d'Aure par les *cols du Tourmalet* et *d'Aspin,* v. p. 372.

64. Bagnères-de-Bigorre et ses environs.

I. De Tarbes à Bagnères-de-Bigorre.

22 kil. Ch. de fer. Trajet en 30 min. à 1 h. Prix: 2 fr. 45, 1 fr. 65, 1 fr. 10.

Tarbes, v. p. 260. On suit la ligne de Toulouse jusqu'à la halte de *Marcadieu,* et l'on tourne à dr. dans la belle et fertile vallée de l'*Adour.* Vue à dr. — 7 kil. *Salles-Adour.* — 9 kil. *Bernac Debat.* — 12 kil. *Vielle-Adour.* — 14 kil. *Montgaillard.* — 17 kil. *Ordizan.* — 20 kil. *Pouzac,* qui a une église fortifiée possédant quelques œuvres d'art, surtout un retable du XVIII^e^ s. Sur la hauteur sont les restes d'un camp romain, dit *camp de César.* — A dr. en arrivant à Bagnères, le mont du Bédat, avec sa statue (p. 376).

II. Bagnères-de-Bigorre.

Hôtels: *Gr.-H. de Paris,* promenade des Coustous, de 1^er^ ordre, ouv. du 1^er^ mars au 31 oct. (70 ch. dep. 4 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. dep. 12, omn. 50 c.); *H. Victoria,* même promenade, neuf (50 ch. de 5 à 10 fr., rep. 1.50, 3.50 et 4, p. 10 à 18, omn. 50 c.); *H. Beauséjour,* place Lafayette; *H. de France,* boulev. Carnot; *H. Frascati,* rue du même nom, près des Thermes; *H. du Bon-Pasteur,* rue de l'Horloge, près de la tour (ch. dep. 2 fr. 50, rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 8, omn. 30 c.); *H. Vignes,* rue de la République, 9 (ch. 2 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7.50, omn. 30 c.). — Beaucoup de *villas* et d'*appartements* à louer, qu'il est d'usage d'indiquer en fermant les volets (ch. 2 à 3 fr. par jour).

Cafés: *C. du Casino,* place des Thermes; *Riche, de Londres, de Paris,* promenade des Coustous.

Etablissements thermaux (ouv. toute l'année). *Thermes* et *Néothermes:* buvette, 25 jours, 12 fr., réduction aux familles; bains isolés, 1 à 3 fr.; dans la grande piscine des Néothermes, 1 fr. et 1 fr. 50. *Thermes de Salut:* buvette, 5 fr. en juillet et en août, 3 fr. le reste de l'année; bains et douches, 50 c. à 2 fr. 50. — La liste des *médecins* est affichée dans les établissements.

Voitures de place: à 2 pl., en été, la course, 75 c. le jour, 1 fr. 50 la nuit; l'heure, 2 et 2.50, 2.50 et 3 pour la campagne; à 4 places, la course, 1 et 2 fr.; l'heure, 3, 3.50 et 4. — *Calèches* et *landaus,* 30 à 40 fr. par jour. — *Chevaux:* promenade de 4 h., 5 fr.; journée, 10 fr. — Bien faire prix.

Voitures pour excursions (s'informer au bureau du synd. d'init., p. 374)): aux *cascades de Gripp* (p. 372), 3 ou 4 fr. par pers. aller et retour; au *col d'Aspin* (p. 378), 6 fr., etc. — *Cars* pendant la saison pour Lourdes, Arreau et Luchon (v. p. 378).

Poste et télégraphe, place Ramond, non loin des Thermes, par la rue du Théâtre.

GUIDES: *Joseph Laouna*, dit Lahune, breveté par le C. A. F.; *Jean-Pierre Baylac-Luquet*, à Campan (p. 378); *Carrère*, à la Séoube. Tarif, v. aux excursions.

CASINO MUNICIPAL (ouv. du 15 juillet au 15 oct.): entrée, 1 à 3 fr.

TEMPLES: *français*, allée du Salut; *anglican*, près de la rue des Pyrénées.

BANQUE: *Société Générale*, boul. Carnot.

SYNDICAT D'INITIATIVE, villa Théas, places des Thermes.

Club Alpin Français, *Société des Excursionnistes de Bagnères-de-Bigorre*, *Société Ramond*, tous aussi villa Théas.

Bagnères-de-Bigorre ou simplement *Bagnères* (551 m.) est une ville de 8671 hab. et un chef-lieu d'arr. des Hautes-Pyrénées, dans un joli site, sur la rive g. de l'Adour, à l'endroit où cette rivière sort de la belle vallée de Campan pour déboucher dans la plaine de Tarbes. C'est en même temps une des premières stations thermales des Pyrénées, ayant sur un grand nombre des autres l'avantage d'un climat très doux, mais inférieure comme site à Cauterets et à Luchon. Elle est fréquentée annuellement par près de 30000 baigneurs et touristes. Saison du 1er juillet au 30 septembre. Les Romains en ont connu les eaux, et ils ont eu ici divers établissements, avec un temple de Diane.

La gare est au N. de la ville. L'avenue en face de la sortie mène vers le centre, par le beau *square des Vignaux*, promenade paisible et bien ombragée. Un peu plus loin, l'*église St-Vincent*, construction originale des XIVe et XVe s. La façade se compose d'un grand mur qui se termine carrément au sommet, avec quatorze arcades goth., et qui est flanqué à dr. d'une tourelle gothique. Au S. est un joli porche de 1552. L'intérieur ne présente qu'une nef large et courte, avec des chapelles ajoutées entre les piliers. Belle Vierge de Clésinger, en face de la porte d'entrée.

Près de cette église, la *promenade des Coustous*, boulevard aussi bien ombragé, au centre même de la ville. C'est là et sur les places Lafayette et des Pyrénées, aux deux extrémités, que se trouvent les principaux hôtels et cafés, et c'est le rendez-vous des étrangers dans la soirée.

La partie à l'E. de cette promenade ou à g. en arrivant n'offre pas d'intérêt. Elle est limitée par l'Adour, sur lequel il y a un pont à l'extrémité de la rue qui longe l'église St-Vincent.

C'est à l'opposé ou à l'O. que sont les établissements thermaux et le casino. On y va par la rue des Thermes, en tournant à dr. à l'extrémité O. de la promenade des Coustous, ou par le boul. Carnot, qui part de la place Lafayette. A mentionner encore de ce côté, dans la vieille ville, la *tour des Jacobins* ou *de l'Horloge*, reste curieux d'une église du XVe s. Elle est de forme octogone et se termine par un étage en retraite, avec galerie et plate-forme.

Les EAUX de Bagnères sont fournies par une trentaine de *sources*. Les principales ont été rattachées au groupe des sulfatées calciques, mais elles sont de fait très variées dans leur nature et partant dans leur emploi. On les divise en trois groupes: 23 sources sulfatées calci-

ques thermales (32-50° 8), plus ou moins arsenicales, avec des sulfates de magnésie et de soude; 3 sulfureuses thermales et 4 ferrugineuses froides.

On emploie les eaux de Bagnères dans le traitement des maladies suivantes: rhumatismes, surtout celles du Dauphin, de la Reine, du Foulon, du Platane et du Petit-Barèges; maladies du système nerveux, celles de Salut, du Platane, du Grand-Pré et de St-Roch; maladies des femmes; maladies de la peau, celles du Foulon et de Salies; maladies des voies digestives, celles de Labassère, la Reine et la Rampe; maladies des voies urinaires, celles de Salies et de Salut; maladies de l'appareil respiratoire, celles de Labassère et de Salies; anémie, maladies générales, affections chirurgicales, les mêmes et celles de la Rampe.

Bagnères, qui en a même eu davantage, compte encore une dizaine d'établissements. Les principaux sont les *Thermes* et les *Néothermes*, qui appartiennent à la ville, avec ceux de Théas et de Salut; les autres sont des propriétés particulières.

Les Thermes sont situés sur la place de ce nom, à g. en arrivant par les boulevards, au pied des montagnes d'où sortent les sources qui les alimentent. C'est une construction simple, datant de 1824, mais où les services balnéaires sont fort bien installés. C'est là que sont, au rez-de-chaussée, au premier et dans le soubassement, les bains alimentés par les sources du *Dauphin* (49°), de la *Reine* (46°), de *St-Roch* (41°), du *Foulon* (35°), du *Platane* (33°), des *Yeux* (33°), du *Roc-de-Lannes* (48°) et de *St-Barthélemy* (48°). — Dans le même bâtiment se trouve la *bibliothèque de la ville* (plus de 40 000 vol.), ouverte les jours non fériés de 9 h. à 11 h. et de 2 à 5.

A dr. des Thermes, au N., est la *buvette de Salies*, ainsi nommée de la source de *Salies* (50° 8), une des principales de Bagnères, qui s'y trouve avec celles de *Labassère* (12°) et de la *Rampe* (38°), ainsi que les buvettes de la Reine et du Dauphin. — Près de la buvette de Salies, les *bains de Cazaux* et de *Théas*, qui ont leurs sources propres (46 à 51°).

Devant l'établissement est une *fontaine* rustique érigée à la mémoire d'A. Soubies, député et préfet, auquel Bagnères doit beaucoup de sa prospérité.

Les Néothermes sont un peu plus loin, à dr. en arrivant, au rez-de-chaussée du *casino*, du côté droit. Il y a surtout des piscines d'eau courante, alimentées par la source de la *Tour* (45°, ramenés à 30), dont le débit est de près de 1 million de litres par jour. Le *casino municipal*, construit de 1880 à 1884, est un grand et bel édifice avec salle de fêtes, salons de jeux, restaurant, café, etc. Concerts l'après-midi dans le parc.

Les autres établissements sont ceux de *Bellevue* (46°), derrière les Thermes (plus haut, 2 fontaines ferrugineuses); *Lasserre* (buvette; 24°), rue du Théâtre, en face des Thermes; *Lias* (35-45°), rue Frascati; le *Petit-Prieur* (36°), sous l'hospice, un peu plus au S.; *Versailles* (36°) et le *Petit-Barèges* (33°), plus loin, à dr. et à g.; le *Grand-Pré* (36 et 32°), au S.-O., allée de Salut, et surtout les *thermes de Salut*, à 1 kil. de la ville par cette belle avenue: omn.

35 c. à l'aller et 15 c. au retour, les 50 c. déduits sur les bains à partir de 1 fr. 50.

Tout près du casino, la *villa Théas* (v. p. 374), avec un MUSÉE, ouvert tous les jours dans la saison de 8 h. à 11 h. et de 1 à 5. Catalogue, de 1877, 50 c.

Dans une salle en haut de l'escalier, une petite collection d'histoire naturelle, dans le corridor des échantillons de marbres des Pyrénées. — Dans la grande salle du fond à dr., une collection de tableaux anciens et modernes de valeur secondaire, un certain nombre cependant au moins attribués à des maîtres; des plâtres, des médailles et de petites collections d'histoire naturelle. Tableaux: à dr., 198. *Q. Latour*, portr. d'homme; 69, *Heullant*, Idylle; 70, *Hervier*, Village de Normandie; 55, *Gaddi*, St Eloi; s. n°, *de Curzon*, Ruines de Pompéi; 68, *le Guerchin*, St Paul (devant, un plat de Palissy); 5, *Aze*, l'Arrestation discrète; 123, *G. Ricard*, portr. d'homme; 12, *Blanchard*, paysage; 40, *Dauzats*, les Falaises; 72, *Hugard*, Cirque de Gavarnie (p. 364); 64, *Glaize*, étude de femme; 136, *Sorieul*, le Drapeau du 91e à Malakoff; 22, *A. Carrache*, d'après *le Corrège*, l'Education de l'Amour; 42, *Dehodencq*, la Justice du pacha; 149, *Verdier*, Mlle de Sombreuil arrêtant les assassins de son père en buvant un verre de sang; 135, *Schiavone*, Vierge; 161, *de Vries*, paysage; 106, *Mignard*, portr. de Mme de Graffigny; s. n°, *Capdevieille*, Eboulement dans une carrière: 153, *Vigneron*, étude de vieillard; 85, *Laurens*, l'Hiver en Perse; 32, *W. Cooper*, Cavaliers et Têtes rondes; 105, *Mignard*, portr. d'homme: 113, *J. Ouvrié*, vue d'Amsterdam; 28, *Charbonnel*, les Deux grigoux; 8, *Jos. Barrias*, Dante dans les rues de Ravenne; 52, *Fouloyne*, Enterrement d'un moine; s. n°, *Cornet*, l'Enfant prodigue; 79, *Jordaens*, le Bambino. Buste de *Ramond de Carbonnières* (1753-1827), homme politique et géologue qui a surtout étudié les Pyrénées, par Triqueti (1902). — Petite salle du fond: estampes, curiosités; tableau de *Cl. Jacquand*, Vierge consolatrice.

Parmi les promenades de Bagnères, il faut encore mentionner les *allées de Maintenon*, à l'extrémité S., où mène la rue des Pyrénées; celle du *Montaliouet*, sur le flanc de la montagne derrière les Thermes, par laquelle on monte aux fontaines ferrugineuses, et les *allées Dramatiques*, au S. du Montaliouet ou du côté des thermes de Salut. On peut aller par là, à dr., en passant au rest. Carrère (bon), au *mont du Bédat* (881 m.; 1 h.; funiculaire projeté), où s'élève une statue en fonte de la Vierge et dans lequel il y a de grandes grottes.

Aux environs de Bagnères, surtout dans la vallée de Campan (p. 378) s'exploitent des *carrières de marbre* dont les produits sont très variés et très estimés, et la ville possède d'importantes *marbreries*, qu'on visitera avec intérêt. Il s'y fabrique surtout des cheminées, des tables, des dessus de meubles, des revêtements et des dallages. — Bagnères est aussi renommée pour ses tricots en laine.

III. Excursions.

Au Monné: 3 h., 2 h. 1/2 à chev.; guide (inutile), 8 fr.; chev., 8 à 10; âne, 5. On monte d'abord par les allées Dramatiques, puis à dr., par les crêtes, en contournant la montagne de l'E. à l'O. Le *Monné* ou *Monné de Bagnères* (1258 m.; hôtellerie-buvette) offre une vue étendue au N. sur la plaine de Tarbes; au S., de dr. à g., sur le Montaigu, le massif du pic du Midi, le massif Luchonnais à l'E. du portillon d'Oô, les monts Maudits, le glacier de la Maladetta et le Néthou. On peut redescendre par Beaudéan (v. p. 377).

Au pic de Montaigu: 5 h. 1/2 à 6 h., course pénible; guide, 20 fr. On suit le chemin du Monné pendant 1 h. 1/2, puis on traverse à dr. la *plaine d'Esquiou*, tourne à g., longe le *Couret* (1307 m.), gravit le sentier escarpé des *Echelles de Pilate*, contourne à g. *la Peyre* (1740 m.), suit une crête rocheuse et contourne encore la montagne à dr. pour arriver au sommet. Le **pic de Montaigu** (2341 m.) jouit d'une vue très étendue au N., sur les vallées avoisinantes et la plaine, mais assez restreinte au S., parce qu'il est trop rapproché du pic du Midi et des montagnes qui s'y rattachent à l'O. On peut redescendre par la vallée de Lesponne (v. ci-dessous).

Au lac Bleu: 3 h. 1/2 jusqu'aux cabanes de Chiroulet, 6 h. jusqu'au lac. L'excursion au lac est surtout à faire quand le déversoir est ouvert. On peut aller à cheval jusqu'au lac ou en voiture jusqu'aux cabanes de Chiroulet. Guide (inutile), 10 fr.; chev. ou âne, 10; voit. partic, 25 à 30; voit. d'excursion à certains jours. On suit la vallée de l'Adour au S., en laissant à g. *Gerde* et *Asté* (v. ci-dessous), à dr. *Médous*, dont l'anc. couvent, transformé en villa, est entouré d'un beau parc généralement ouv. au public, trois localités qui sont aussi des buts de promenade pour les baigneurs. A 1 h., *Beaudéan*, où naquit le chirurgien Larrey (1766-1842), dont la maison paternelle, à g., est désignée par un médaillon. On laisse ensuite à g. la vallée de Campan (v. p. 378), et on prend à dr. la *vallée de Lesponne*, resserrée entre les contreforts du pic du Midi et du Montaigu. La culture finit par disparaître. Au bout d'1 h., *Lesponne* (750 m.), 3/4 d'h. plus loin, l'*Hospital* et, à dr., une gorge avec la jolie *cascade d'Aspi*, par où l'on pourrait gravir le Montaigu, qui se montre dans le fond. A 1/2 h. de là, à g., une autre gorge, dans laquelle on voit le pic du Midi, accessible également de ce côté, et à 1/4 d'h. de là les *cabanes de Chiroulet* (hôt. du Lac-Bleu, ch. 4 fr. 50, rep. 1.25, 3.50 et 4.50). On laisse ensuite à dr. un chemin qui conduit à Argelès (p. 349) par la Hourquette de Barané et la vallée d'Izaby, et l'on monte à g., par un escarpement considérable, en 2 h. 1/4 au déversoir et enfin en 1/4 d'h. au **lac Bleu** (1968 m.), encaissé dans un vaste cirque de rochers et réellement d'un beau bleu. Il a 49 hect. de superficie et jusqu'à 120 m. de profondeur, mais on a percé au XIX^e^ s. au N. un tunnel de 200 m. (fermé) destiné à augmenter le volume d'eau de l'Adour pendant les sécheresses, et le niveau baisse alors d'env. 20 m., en même temps qu'il s'en dégage une mauvaise odeur. — Du lac, on peut gagner en 3 h. l'hôtellerie du pic du Midi (p. 370) par un bon sentier muletier qui passe par le col d'Aoube (chemin de Barèges, v. p. 371) et un autre petit col.

Le **lac de Peyralade** (1952 m.), à l'E. du lac Bleu et dominé par le pic du Midi, mérite également une visite. On y va en 4 à 5 h. par la vallée de Lesponne (v. ci-dessus), les *cabanes de l'Aya* et le vallon d'*Ardalos*.

Au pic du Midi de Bigorre (1 jour ou 1 jour 1/2), v. p. 370. — De ce côté, l'ascension du pic se fera plutôt en partant de Gripp ou de Lartigue (20 kil.; p. 372), où l'on trouve des guides et des montures à meilleur compte. Elle demande de là 4 h. 1/2 à 5 h., par le *vallon d'Arizes* et la *gorge de Sencours*, d'où l'on rejoint le chemin de Barèges, au *lac d'Oncet* (p. 370).

A *Barèges*, par le Tourmalet (*cascades de Gripp*; voit. d'excurs.), v. pp. 373-372.

A la Pène de Lhéris: 3 h.; guide, par Asté, 1/2 journée 5 fr., la journée 8, par Ordincède 8 fr.; course particulièrement intéressante pour les botanistes. On suit la vallée de l'Adour au S. jusqu'au *pont de Gerde* (1 kil.), qu'on traverse, et on se dirige de là vers *Asté* (2 kil.). Ensuite on monte à g., env. 1 h., dans la gorge du ruisseau de Lhéris, d'où on gravit la montagne à dr., par un bois, des pâturages et le *col du Teillet* (1285 m.; belle vue), pour traverser un bois et arriver dans un bassin de pâturages (belle flore). A g. se dresse le *Casque*, paroi de rocher où il y a un écho remarquable. De là enfin on grimpe directement au pic par le *Pas du Chat*, ou, ce qui est plus long, mais plus facile, on le gravit à g., par le *puits d'Arris* ou *des Corneilles*. La **Pène de Lhéris** (1593 m.) n'a qu'une vue restreinte du côté des montagnes, mais elle offre un très beau coup d'œil vers la plaine, dans le genre de celui du pic du

Midi et plus détaillé, parce qu'on y est moins élevé. — A la descente, on prend souvent par le *col de Lhéris* (1380 m.) et les *cabanes d'Ordincède* (1345 m.), au S., d'où l'on a une vue magnifique de la vallée de Campan (v. ci-dessous), par laquelle on rentre à Bagnères.

A Arreau (Luchon), par le col d'Aspin: 38 kil., «route thermale». Cars à 10 places, 5 fr. la place; 12 jusqu'à Luchon (v. p. 373); voit. partic. jusqu'au col, 30 fr. — Jusqu'à *Beaudéan* (5 kil.), v. p. 377. Ensuite vient la *vallée de Campan*, bordée à dr. de vertes collines aux frais pâturages et à g. de rochers arides; son nom lui vient de ses habitants à l'époque des Romains, les *Campani*. — 7 kil. *Campan* (aub. du Centre; ch. et appartements meublés à louer), bourg célèbre par le marbre vert nuancé de rouge et de blanc auquel il a donné son nom et qui s'extrait plus haut dans la vallée (v. ci-dessous). Eglise curieuse du XVIe s. — 13 kil. *Ste-Marie* (hôt. Larrieu, ch. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50), où aboutit la route de Barèges par le col du Tourmalet (p. 373). — La route d'Arreau remonte ensuite à g. la *vallée de la Séoube*. — 20 kil. *Paillole* ou *Payolle* (1110 m.; hôt.: St-Jean, du Col-d'Aspin), dans un bassin couvert de pâturages, qu'entourent des forêts. Le *pic d'Arbizon* (2831 m.), au S., se gravit de cet endroit en une journée; guide nécessaire. Très belle vue. Voir aussi p. 380. — 21 kil. *Espiadet*, hameau avec la *carrière de marbre vert* dite de Campan. — La route monte ensuite rapidement, en zigzag, dans des forêts de sapins où il y a des raccourcis (1 h. de Paillole au col; prendre en descendant le raccourci en face de la borne 21 kil. 9). — 26 kil. **Col d'Aspin** (1497 m.), entre le *Monné* (1755 m.), au N., et une longue crête (1640 à 1758 m.) au S. On a du col et surtout des hauteurs voisines une *vue magnifique de la *vallée d'Aure* (v. ci-dessous; table d'orientation au col), dans laquelle on redescend par des lacets considérables, que le piéton peut abréger en passant par *Aspin*, situé à dr. — 38 kil. *Arreau* (v. p. 379).

65. Vallée d'Aure.

Voir les cartes pp. 380 et 360.

I. **De Lannemezan à Arreau:** 26 kil. de ch. de fer; 45 min. à 1 h. 5; 2 fr. 90, 1 fr. 95, 1 fr. 30.

Lannemezan, v. p. 263. La ligne prend au S., d'abord par des landes, où elle traverse le *canal de la Neste*, un canal d'irrigation pour les vallées qui descendent du plateau de Lannemezan, et qu'on retrouvera à divers endroits plus loin. — 6 kil. *Labarthe-Avezac*, stat. desservant *Avezac-Prat*, à dr., et *la Barthe-de-Neste* (hôt.: Lofficier, Forgue), à quelque distance à g. et où il y a un petit établissement d'eaux minérales froides.

On arrive ensuite dans la *vallée d'Aure*, qu'arrose la *Neste*. C'est un pays d'une certaine importance industrielle, surtout par ses carrières de marbre, et il y a beaucoup de sources d'eaux minérales, seulement en partie exploitées. Elle est relativement peu fréquentée des touristes, bien qu'elle présente, dans le haut, des montagnes très intéressantes, ce qui vient du voisinage de Luchon et de Bagnères et de l'insuffisance des moyens de communication jusqu'en ces derniers temps.

Vue à gauche. On retraverse ensuite le canal. — 9 kil. *Lortet*. — 12 kil. *Hèches*, à g., gros village qui a une carrière de marbre noir. A. g., un hameau qui en dépend, avec des ruines pittoresques sur un rocher au bord de la rivière. Viaduc. On passe à une assez

grande hauteur sur la rive gauche. Ensuite la vallée se rétrécit et on traverse la Neste. Vue à droite.

18 kil. **Sarrancolin**, à dr., village qui est renommé pour ses marbres rouges veinés de gris ou de jaune, et qui a aussi du marbre vert. Eglise du XII^e^ s. Le canal de la Neste a sa prise d'eau à peu de distance en amont et y passe dans plusieurs tunnels. Tunnel du ch. de fer. Belles montagnes boisées.

26 kil. **Arreau.** — HÔTELS: *d'Angleterre* (20 ch. à 3 fr., rep. 1, 3.50 et 3.50, p. 11, omn. 50 c.); *Sajous* (12 ch. dep. 1 fr. 50, rep. 1, 2.50 et 3, p. 8, omn. 50 c.); *du Midi* (8 ch. de 2 à 3 fr., rep. 50 c., 2.50 et 3, p. 7 à 8, omn. 50 c.; voy. de commerce).

Arreau (698 m.) est une petite ville sur la Neste d'Aure et deux de ses affluents. Il est important pour les touristes comme localité à la descente du col d'Aspin et comme point de départ pour des excursions dans le haut de la vallée d'Aure. — A 2 kil., les bains de *Cadéac* (v. ci-dessous).

D'Arreau à Bagnères-de-Bigorre par le *col d'Aspin* (12 kil.), v. p. 378.

D'Arreau à Bagnères-de-Luchon PAR LE PORT DE PEYRESOURDE: 33 kil. de route, faisant partie de la « route thermale » (v. pp. 345, 372 et 378). Service de cars, v. p. 378. Courrier, d'Arreau à Loudenvielle, 1 fr.

On prend au S.-E. par la *vallée de Louron*, qu'arrose la Neste de ce nom, et on laisse à dr. et à g. *Couret* et *Cazaux-Debat*, qui ont des eaux minérales. — 5 kil. *Bordères*, avec les ruines d'un château. Ensuite la vallée s'élargit et l'on découvre un bassin très peuplé. — 9 kil. *Avajan*, où on traverse la Neste pour laisser à dr. la vieille route, qui est plus longue. Elle passe à *Génost* (13 kil.; ardoisières, château en ruine) et *Loudenvielle* (2 kil.; 970 m.; hôt. Ousteau, 6 ch. à 1 fr. 50, déj. ou dîn. 2.50; guide, Bern. Cazeneuve), avec des mines de manganèse et d'où l'on peut faire des excursions dans le haut de la vallée, jusqu'à présent en dehors des itinéraires des touristes (lac de Caillaouas, pic de Hourgade, v. p. 387). — 11 kil. *Camors*. — 12 kil. *Estarvielle*. — 14 kil. *Loudervielle* (aub.). Ensuite on quitte la vallée de Louron et l'on monte en lacets, par une gorge et une forêt. — 19 kil. *Port de Peyresourde* (1545 m.), col d'où la vue est restreinte. La route en redescend aussi en lacets, dans la *vallée de Larboust*. — 24 kil. 5. *Garin* (p. 387). — 26 kil. *Cazeaux-de-Larboust*, etc. (v. pp. 386-385).

II. Vallée supérieure de la Neste d'Aure: 23 kil. de route jusqu'à Aragnouet, la dernière localité. Courrier jusqu'à St-Lary (11 kil.), 1 fr. Cars à 10 places, dans la saison: pour Tramezaïgues, 18 fr.; pour Aragnouet, 25 fr (se renseigner).

La vallée principale garde la direction du S. et notre route suit d'abord la rive g. de la Neste. — 2 kil. **Cadéac** (720 m.; *hôt. à l'établissement Fisse*. ouv. de mai à oct., 30 ch., p. 6 fr., bains compris), vieux village qui a plus loin deux petits *établissements de bains*, le principal celui de *Fisse*, sur la rive g.; le second, celui de *Balès*, sur l'autre rive, où l'on va du village par le pont à g. en deçà de l'église. On y exploite plusieurs sources d'eaux sulfureuses froides, très riches en sulfure de sodium et employées surtout contre les maladies cutanées. Vieille *tour* du XII^e^ s. dominant le village et vieille *porte* avec une chapelle. — 4 kil. *Ancizan* (hôt. Bellevue, sur la route), gros village dans un bassin et adossé à l'O. au pic d'Arbizon (v. ci-dessous). — 5 kil. *Guchen* (748 m.; aub.).

C'est d'ici que se fait le mieux, en 5 h., avec un guide, l'ascension du **pic d'Arbizon** (2831 m.), à l'O., par le *vallon du Lavedan*, en passant à *Aulon* (1 h. 1/4; 1215 m.) et aux *granges de Lurgues* (1/2 h.; 1317 m.), puis par le *col de la Paloume* (1 h. 1/4; 2510 m.), entre le *pic d'Aulon* (2736 m.) et le *pic d'Arbizon*, dont le sommet est encore à 2 h. de là. *Vue superbe. Ascension du côté de Paillole, v. p. 378. — L'ascension du *Petit Pic d'Arbizon* (2712 m.), plus à l'E., est facilitée par un nouveau sentier en lacets.

9 kil. **Vielle-Aure** (802 m.; *hôt. Passerieu*), village dans un beau site, avec une église romane des Templiers, et qui peut être le point de départ de diverses excursions.

A g., entre la vallée de la Neste et celle de son affluent la Mousquère, s'étend une chaîne de montagnes peu connue, qui s'élève vers la frontière d'Espagne et dont les principaux sommets sont: le *pic du Midi de St-Lary* (2060 m.), le *Cap de Laubère* (2201 m.), le *pic de Berdalade* (2702 m.), le *pic de Thou* (2743 m.), le *pic de Lustou* (3025 m.) et le *pic de Guerreys* ou *de Bacou* (2980 m.), ce dernier à la frontière. Le principal, le **pic de Lustou** (3025 m.) est un belvédère de 1er ordre, mais l'ascension en est un peu longue pour se faire en une journée, aller et retour, de Vielle-Aure. On y va en 7 h. 1/2 env., avec un guide, par la vallée de la Mousquère, en passant à *Azet* (1 h. 1/4; 1172 m.); puis par un vallon latéral à dr., le *Pla d'Arsoué*, qui se transforme en une gorge qu'on longe dans le haut à dr., en passant à quelques cabanes et au *lac de Lustou* (4 h. 1/2; 2368 m.), d'où il y a encore 1 h. 1/2 de montée raide jusqu'au sommet, par le N.-E.

La route traverse la Neste à Vielle-Aure. — 11 kil. *St-Lary* (825 m.). La vallée forme ensuite une gorge. — 14 kil. *Tramezaïgues* (969 m.; guides, Valentian, Jean-Marie Carrère), village dominé par des ruines. Bains, v. ci-dessous. Au S., le *pic de Tramezaïgues* (2548 m.).

En deçà, à g. en arrivant, la *vallée de Rioumajou*, que remonte un grand chemin qui va jusqu'au misérable *hospice de Rioumajou* (env. 3 h.; 1560 m.), d'où il y a un chemin muletier menant à dr., par le *port d'Ourdissetou* (2 h.; 2400 m.), dans la vallée espagnole de Bielsa et au bourg de ce nom (env. 3 h. 1/4; p. 381), et un autre à g., par le *port du Plan de Rioumajou* (2 h. 1/4; 2457 m.), au *Plan-de-Gistaïn* (3 h. 1/2; aub.), d'où l'on peut monter, avec un guide, au *pic Pétard* (3178 m.), à 5 h. 1/2 au N.-E., offrant une très belle vue. — A l'E., vers l'extrémité de la vallée de Rioumajou, est le *pic de Batoa* (3035 m.), dont l'ascension demande env. 6 h. 1/2 de Tramezaïgues, avec un guide (12 fr par j.). Il y a au sommet une tourelle. Vue encore supérieure à celle du Lustou (v. ci-dessus). — A l'O. de la même vallée, le *pic d'Arré* ou *d'Aret* (2940 m.), d'où la vue est aussi très belle. Il se gravit plutôt par le vallon de l'autre côté (facile; env. 4 h.).

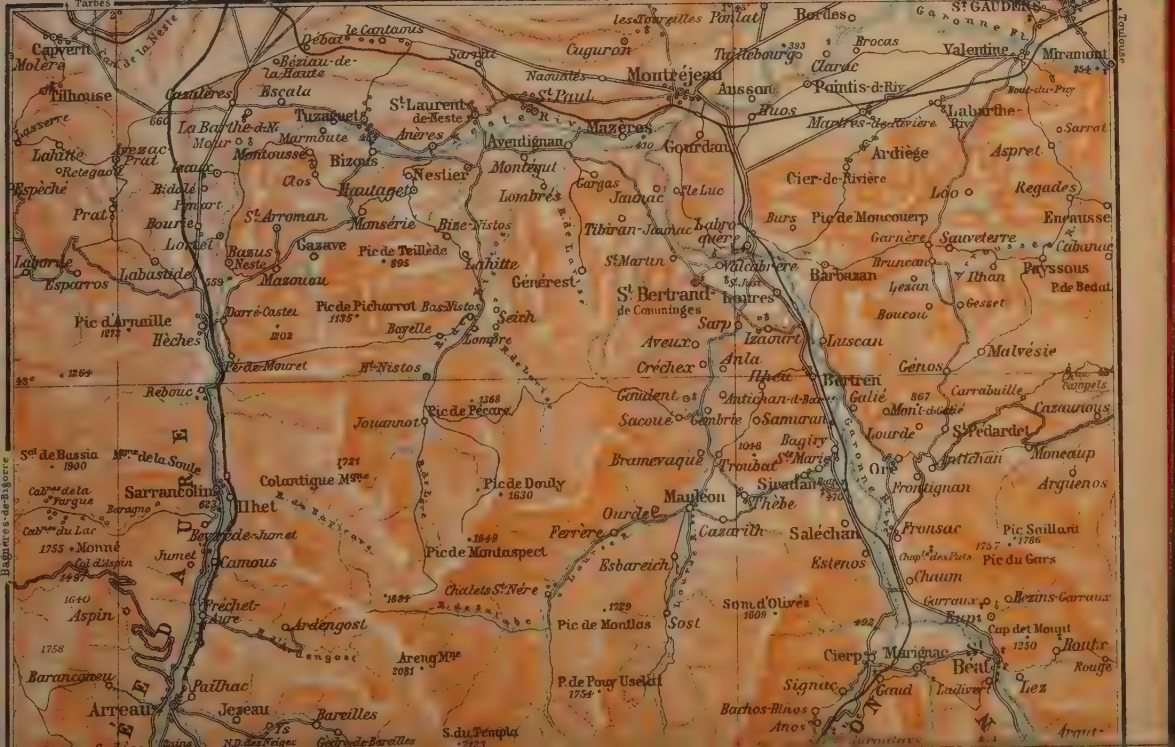
Au delà de Tramezaïgues, dans la gorge de la Neste, une anc. porte fortifiée et, à 2 kil., les petits *bains de Garet*, aux eaux sulfureuses. On retraverse le torrent. — 21 kil. *Castets* (1100 m.). Puis on passe, à dr., à l'extrémité de la vallée de la Neste de Couplan, qui descend du lac d'Orrédon (p. 372), et à *Fabian* (1120 m.; p. 373), où l'on trouve un bon gîte au chalet-hôtel Fouga (6 à 8 fr. par j.).

23 kil. *Aragnouet* (1270 m.; guide de 1re classe, J.-M. Moullié), dont dépendent Castets et Fabian et, plus loin encore, *le Plan*.

D'Aragnouet à *Gèdre*, v. pp. 368-367; à *Barèges*, p. 373.

Au S. de Castets est le *val de Moudang*, où se trouvent, près du hameau du même nom (1 h. 1/2; 1555 m.), des sources d'eaux ferrugineuses très froides. On va en 3 h. par cette vallée au *port de Moudang* (2487 m.), à l'O. du *pic de Lia* (2862 m.), et l'on descend de là en Espagne dans la vallée de Bielsa.

Au S. d'Aragnouet, le *val de Saux*, qui s'élève vers le *port de Bielsa* (3 à 4 h.; 2465 m.) et à g. duquel sont le *pic de Caneille* (2634 m.), le *pic*


Tarbes
Cauvert
Molère
Lasserre
Lahitte
Espéche
Prat
Lahitte
Esparros
Pic d'Arnaille
Hèches
Rebouc
Ste de Bassia
Sarrancolins
Ilhet
Camous
Aspin
Arreau
Jezeau
Barancoueu
Pailhac
Bareilles
Ardengost
Areng
Pic de Montlas
Sost
Pic de Pouy Uselat
Pic de Mantaspect
Pic de Douly
Pic de Pécaye
Pic de Pichorrot
Pic de Teilleda
Pic de Mourel
Pic de Mauléon
Pic de Monné
Pic du Gers
Pic de Montaner
Pic de Moncaup
Pic Saillard
Pic de Ger
Pic de Bergons
Pic de Bergons
Pic de Bergons

Bordères
Guchen
Gouaux
Bagnas-lure
Guilhan
Arajuan
Camparan
Vielle-Aure
Beurisp
Pouchergues
Salhan
Adervielle
Estensan
Azet
Ens
Nabias
Génost
Franezaigues
Loudervielle
Pic du Midi de S.t Lary
Cap de Laubère
Germ
Gouaux-de-Lab.
Pic d'Aguilère
P.de Bordelade
Pic de Sarrouges
Pic de Thuru
Pic de Lustou
P.de Guerreys ou de Bacou
P. du Midi de Génost
P. de Batchumale
P. de Batoua
Pic Petard
Tuquet de Caoumère
Pic des Gourgs Blancs
P. du Pd.Dô
P. du Portillon
P. Peradighero
P. de Remune
Tuca Blanca
P. Pounero
Vallée d'Aure
Vallée d'Aspe
Vallée d'Ossau
Vallée de Larboust
Vallée du Lys
Vallée de Luchon
Vallée de Barèges
Vallée d'Aran
Vallée d'Arigule de Lin
Vallée de Castillon
Vallée de Burbe
Vallée de Lis
Vallée de Lys
Vallée de Pique
Vallée de Lis
Vallée de Lys
Vallée de Pique
Vallée de Lis
Vallée de Lys
Vallée de Pique

d' Garlitz (2737 m.) et le *pic de Pène Abeillère* (2614 m.). Du port de Bielsa, on descend par un hospice ruiné (1400 m.) et le hameau de *Parzan* à *Bielsa* (3 h. 3/4; 1010 m.; aub. Casa Pellos; v. pp. 367 et 380), qui est un bon centre d'excursions.

Au S.-O. d'Aragnouet, en remontant le vallon de la Géla, où il y a des mines de plomb argentifère, on arrive, en 4 h., au *port de Barroude* ou *paso de Barrosa* (2542 m.), assez pénible, dominé à l'O. par le pic de Néoumouse (3086 m.; p. 367); on descend du port au fond du superbe *cirque de Barrosa* (1630 m.), creusé dans le granit au pied d'escarpements calcaires recouverts de neige, et de là, par un chemin muletier, à l'anc. hospice (2 h. 1/2 du port; v. ci-dessus) et à Bielsa (4 h. 1/4 du port; v. ci dessus).

66. Bagnères-de-Luchon et ses environs.

I. De Montréjeau (Tarbes) à Bagnères-de-Luchon.

Voir les cartes pp. 380 et 384.

36 kil. Chem. de fer. Trajet en 45 min. à 1 h. 30. Prix: 4 fr. 05, 2 fr. 70, 1 fr. 75. «Luchon-Express» (v. p. xv); trajet en 12 h. env. — Se défier des pisteurs des hôtels de Luchon.

Montréjeau, v. p. 263. On laisse à g. la ligne de Toulouse pour tourner dans la vallée de la Garonne. — 6 kil. *Labroquère*.

A 3 kil. au S.-O. se trouve **St-Bertrand-de-Comminges** (*hôt. de Comminges*), l'antique cité des Convènes ou *Lugdunum Convenarum*, très importante sous les Romains, mais ruinée dès la fin du VI^e^ s., après la défaite de Gondovald, rival du roi Gontran, qui s'y était réfugié. Aujourd'hui, ce n'est plus qu'une bourgade de 581 hab., qui doit son nom à l'un de ses principaux évêques. Elle est bâtie sur un rocher isolé et on l'aperçoit de loin. Son ancienne **cathédrale* est une des plus remarquables du Midi de la France et mérite particulièrement une visite. Elle remonte en partie à l'époque de St Bertrand (1082), mais surtout à celle du pape Clément V (Bertr. de Goth), qui en avait été aussi évêque, de 1295 à 1299. La façade est flanquée d'une tour carrée à flèche moderne. Son portail présente des colonnes avec de curieux chapiteaux historiés, des sculptures et des inscriptions romaines. L'intérieur est une belle nef goth. de 25 m. de haut, avec onze chapelles latérales. Mais l'attention y est immédiatement attirée par le *jubé et la *clôture du chœur, qui forment comme un second édifice dans l'église, dont le chœur occupe la plus grande partie. Ce sont des ouvrages magnifiques en bois, du commencement de la Renaissance, achevés en 1536. Ils sont à la fois remarquables par la richesse et par la variété des sculptures, que surpassent encore celles des *stalles (68), à l'intérieur. Le *maître autel a aussi des sculptures en bois remarquables, représentant l'histoire de la Vierge et de J.-C., et du côté de l'entrée de l'église se trouve un *buffet d'orgue en ruine également de la Renaissance. Derrière le chœur est le mausolée de St Bertrand, de 1432. Dans la 1re chap. à g., le *tombeau de l'évêque Hugues de Châtillon, du XV^e^ s. Le sacristain, qui montre le chœur (s'il est absent, tinter la cloche trois coups), fait aussi voir un beau cloître roman en ruine, au S. de l'église (23 arcades) et conduit à la sacristie, où se conservent deux chapes du XIV^e^ s., la mitre, l'anneau et le bâton pastoral en ivoire de St Bertrand. On s'inscrit et l'on donne quelque chose pour l'église.

On peut aller de St-Bertrand, où l'on trouve un guide, à la *grotte de Gargas* (5 kil.; p. 264).

A 10 min. à l'E. de St-Bertrand, au milieu des champs, dans la direction de Loures, par où l'on peut rejoindre le chemin de fer (35 à 40 min.; v. p. 382), se trouve l'*église St-Just*, dans un cimetière, que précède une porte romane où est encastrée une inscription antique. L'église, bâtie aussi en partie avec des débris de monuments antiques, est une construction assez grossière du style roman, dont il faut cependant mentionner à part le portail latéral et le ciborium (maître autel), du XIII^e^ s.

On traverse la Garonne un peu après Labroquère. — 8 kil. *Loures-Barbazan*, stat. desservant *Loures-Barousse* (455 m.; hôt.: de France, 80 ch. dep. 2 fr., rep. 1, 2.50 et 2.50, p. 7.50, omn. 50 c.; Verdier; du Commerce; de la Poste), à dr., et *Barbazan*, à 2 kil. au N.-E., qui a un établissement de bains (hôt., p. dep. 7 fr.) d'eaux sulfatées calciques (20°), ouv. toute l'année, et un château des XVI^e^ et XVII^e^ s. (vue). — 12 kil. *Galié.* — 15 kil. *Saléchan*, stat. desservant les bains de *Ste-Marie* (hôt.), à 1 kil. au N.-O., et ceux de *Siradan* (hôt. des Thermes), 1 kil. plus loin à l'O.; leurs eaux sont dans le genre de celles de Barbazan. — Puis les montagnes du fond de la vallée commencent à présenter, à g., de beaux coups d'œil. On traverse de nouveau la Garonne. — 17 kil. *Fronsac*, dominé par un donjon du XII^e^ s., qui se voit à g. avant la station. — On passe une dernière fois la Garonne, qui descend à g. de la vallée d'Aran (v. p. 390).

21 kil. *Marignac-St-Béat.* Pour *St-Béat*, qu'on aperçoit au loin à g., v. p. 390. — Ensuite la voie monte. Un petit tunnel et trois ponts. — 27 kil. *Lège.* — 29 kil. *Cier-de-Luchon.* On entre dans la vallée de Luchon; belle vue à g. sur les montagnes couronnées de neige qui la terminent. — 32 kil. *Antignac.*

36 kil. *Bagnères-de-Luchon* (v. ci-après).

II. Bagnères-de-Luchon.

ARRIVÉE. La *gare* est à 1200 m. du centre de la ville. Les hôtels y ont des voitures (60 c. à 1 fr. 50, bag. 40 et 50 c.) et il y a un omnibus-tramway (20 c.).

HÔTELS: **Gr.-H. Bonnemaison*, allées d'Etigny, 81 (150 ch. dep. 7 fr., rep. 1.50, 5 et 6, p. dep. 16); **H. Sacaron*, mêmes allées (p. dep. 15 fr.); **Gr.-H. de Luchon & du Casino*, près du casino (125 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 5 et 6, p. dep. 16); **H. Continental*, allées d'Etigny, 22 (110 ch. de 4 à 8 fr., rep. 1, 4 et 5, p. 11 à 16); *Gr.-H. des Bains*, mêmes allées, 75 (ch. dep. 5 fr., rep. 1, 4 et 5, p. dep. 12); *H. Richelieu, des Thermes & de Londres*, rue des Thermes (150 ch. dep. 5 fr., rep. 1.50, 4 et 5, p. dep. 11); *Grand Hôtel*, allées d'Etigny, 79 (70 ch. de 3 à 10 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4.50, p. dep. 10 ou 12); *H. du Parc*, mêmes allées (36 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4.50, p. dep. 12); *Gr.-H. Baqué*, allée des Bains, 12 et 14, recomm. (80 ch. de 3 à 10 fr., rep. 1, 3.50 et 4.50, p. 9 à 16); *H. de la Poste*, allées d'Etigny et av. du Casino, recomm. (70 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3.50 et 4, p. dep. 10); *H. de la Paix*, allées d'Etigny, 19 (50 ch. dep. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50, p. dep. 10); *H. Central*, id., 14 (25 ch., rep. 75 c. à 1 fr. 25, 3 et 3.50, p. dep. 8 ou 9); *H. Pardeilhan*, id., 7; *H. de Paris*, cours des Quinconces, 17; *H. d'Angleterre*, allées d'Etigny, 24; *H. Canton*, rue d'Espagne, 29 (déj. 3 fr., dîn. 4); *H. Cavé & d'Europe*, allées d'Etigny, 12 et 30, bon (70 ch. dep. 3 fr., rep. 60 ou 75 c., 2.50 et 3, p. dep. 8); *H. de Bordeaux, de France & du Midi*, mêmes allées, 15 et 10.

Les hôtels suivants sont ouverts pendant toute l'année: Grand-Hôtel, H. de la Poste, de la Paix, Central, Pardeilhan, Cavé & d'Europe.

VILLAS, APPARTEMENTS ET CHAMBRES à louer. Voir les remarques p. XX. La vie est chère à Luchon dans la saison, dont le fort est de la mi-juillet à la fin d'août. C'est une ville d'eaux pour les «vacances à grandes guides».

CAFÉS-RESTAURANTS: allées d'Etigny.

ETABLISSEMENT THERMAL, ouv. toute l'année (bureaux fermés de 11h. 1/2 à 2 h.): *bains*, 60 c. à 2 fr. 50, selon l'époque de l'année, l'heure et l'espèce; *douches*, 50 c. à 2 fr. 50; *bains* et *douches de luxe*, 5 et 2 à 3 fr.; *bains émollients*, 1 fr. à 2.50; *buvettes*, tickets de journée, 50 c., abonnement, 10 fr.

pour 1 mois, 15 fr. pour la saison; *humages* et *étuves*, 60 c. à 2 fr. *Chaises à porteur*, 75 c. aller ou retour.

La liste des *médecins* de Luchon est affichée à l'établissement.

Voitures particulières, pour excursions: à 2 chev., env. 20 à 35 fr., selon la course; à 4 chev., 25 à 40 fr. — *Breaks-omnibus* pour les vallées du Lys et d'Oueil et le lac d'Oô, 4 à 6 fr.; prix affichés et départ allées d'Etigny. S'adresser d'avance au bureau, n° 46, ou en face, dans le passage Saccarrère. — *Cars* pour Bagnères-de-Bigorre (route thermale), v. pp. 373 et 378.

Guides et chevaux, très nombreux et tarifés (v. aux excursions), mais il est toujours bon de s'entendre d'avance. Les droits d'entrée, les chev. des guides et les péages, s'il y en a, sont à la charge des voyageurs. La plupart des «guides» ne sont que des loueurs de chevaux ou des conducteurs pour des parties à cheval, des «chevaliers du fouet», et il faut faire prix avec eux, ceux que nous donnons n'étant qu'approximatifs. Ils se paient d'ordinaire, comme les chevaux, de 6 à 8 fr.

Guides a pied qui ont adhéré au règlement et au tarif du Club Alpin: *Jean Angusto*, dit Raphaël, *J. Dussastre*, dit Testut, *Barth.*, *Jean* (fils) et *Bertrand* (fils) *Courrège*, *Jean Fouillouse*, *Guill. Arrazau*, dit Castille, *Haurillon-Odon* et fils, dits Petit, *J.-J. Maurette*, *J. Castex*, dit Pêchic; *Jean-Marie Sansuc*, à Oô (p. 386); *Dominique Sansuc.* Il y a en outre des *porteurs*. Le *tarif* est en général de 15 fr. par jour pour un guide et 8 fr. pour un porteur dans les grandes courses demandant plus de trois jours. Indemnité de retour, 6 fr. par jour et 4 fr. par demi-journée pour le guide, 5 et 3 fr. pour le porteur. La journée est comptée du point du jour à la nuit. La nourriture des guides et porteurs est à la charge des touristes. Le guide doit porter jusqu'à 12 kilos et le porteur 20.

Casino, ouvert du 1er juin au 30 sept.: 1 jour, 1 fr. 50; 10 jours, 12 fr.; 21 jours, 25 fr.; 1 mois, 30 fr.; saison, 60 fr. Réductions de 10 % aux familles. — *Concerts* le matin, de 10 h. à 11 h., à la promenade des Quinconces (p. 385); le soir, à 4 h. et 8 h., au casino. — *Théâtre*, prix variables. — *Courses de taureaux* (en été), aux arènes de l'allée des Soupirs. — Il y a aussi, dans la saison, des courses de chevaux, batailles de fleurs, retraites aux flambeaux des guides, etc.

Poste et télégraphe, rue Sylvie, au S. des allées d'Etigny, par le passage Saccarrère.

Librairie: *Lafont*, allées d'Etigny, 63 (agence de la comp. des Wagons-Lits).

Club Alpin Français: allées d'Etigny, 77.

Temple protestant, avenue Alexandre-Dumas.

Bagnères-de-Luchon ou simplement *Luchon* (629 m.), la «Reine des Pyrénées», est une ville de 3260 hab., dans un site charmant, à l'extrémité de la vallée du même nom, la plus rapprochée du massif central des Pyrénées, et surtout une ville de bains célèbre dès l'antiquité. Saccagée plusieurs fois au moyen âge et dans les temps modernes, cette station thermale avait fini par être presque délaissée, comme beaucoup d'autres, mais elle est redevenue une des plus prospères depuis la fin du XVIIIe siècle et la première des Pyrénées, fréquentée annuellement par env. 50000 baigneurs et touristes. Elle a sur Cauterets, sa rivale, les avantages d'une plus grande variété dans ses sources thermales, sulfurées sodiques, et d'un climat plus doux, grâce à sa situation moins élevée; mais ce climat est aussi plus variable. La saison dure du 1er juin au 1er oct., mais l'époque la plus favorable à la cure s'étend du 25 juin au 20 septembre.

Luchon se compose de deux parties distinctes, la vieille ville et la ville neuve. La première, la plus rapprochée de la gare, d'où l'on y arrive par une allée de superbes platanes, datant de 1788, est

une petite agglomération de maisons chétives, aux rues étroites et tortueuses, sur la rive dr. de l'One et au débouché de la vallée de Larboust. On y remarque seulement l'*église*, construction moderne dans le style roman, décorée de peintures murales par Romain Cazes.

La ville neuve, au contraire, occupe plus loin et plus bas, entre l'One et la Pique, une superficie environ cinq fois aussi grande. Elle présente de belles constructions, des villas entourées de jardins, des rues bien tracées et de magnifiques promenades. Ce sont d'abord les **allées* ou l'*allée d'Etigny*, avenue plantée de quatre rangées de vieux tilleuls, où l'on se trouve immédiatement après avoir traversé la vieille ville et qui s'étend jusqu'à l'établissement thermal. Elles doivent leur nom à Mégret d'Etigny, intendant de la généralité d'Auch (v. p. 214), qui vint à Luchon après 1751, en fit étudier les eaux par les chimistes Bayen et Richard, fit construire les routes de Montréjeau et de Bigorre et ouvrit cette promenade en 1765. C'est le centre de la ville. Au fond de la vallée se montrent les cimes des pics de Sauvegarde et de la Mine (p. 391).

L'ÉTABLISSEMENT THERMAL, adossé à l'O. à la montagne de Superbagnères, dans laquelle sont les sources, est une grande construction qui n'a guère de remarquable à l'extérieur qu'un péristyle de 28 colonnes monolithes, en marbre blanc de St-Béat. A l'intérieur, on remarque surtout la salle des Pas-Perdus, décorée de peintures murales par Romain Cazes, représentant les sources, les déesses des montagnes, etc. Deux galeries transversales conduisent aux salles des bains et des douches, aux piscines, etc.; un escalier dans le fond, aux buvettes, à g., et aux galeries souterraines, qui sont une curiosité. Une annexe est de plus consacrée aux bains de vapeur et à des «humages gradués» d'un système spécial. A l'extrémité S. de l'établissement, le pavillon des bains de luxe, nouvellement installé.

Les EAUX de Luchon, fournies au moins par *48 sources*, sont surtout sulfurées sodiques. Elles sont très variées dans leur composition, leur degré de sulfuration et leur température (17 à 66°), qui permettent une grande diversité dans les applications thérapeutiques. On les emploie toutefois surtout dans les maladies de la peau, les affections rhumatismales, scrofuleuses, lymphatiques, catarrhales, syphilitiques et chirurgicales. Ces eaux s'utilisent en boisson et «humage» de vapeurs, mais surtout en bains. Elles s'altèrent rapidement à l'air et blanchissent, en laissant précipiter du soufre. Les sources, toutes sulfureuses, captées dans les galeries, sont désignées sous les noms suivants: *Richard nouvelle* (36°5), *Azémar* (51°), *Reine* (57°), *Bayen* (65°), *Grotte supérieure* (57°44), *Ferras ancienne* (38°), *Ferras nouvelle* (42°), *Enceinte* (49°), *Blanche* (47°25), *Etigny* (48°), *Bosquet* (43°), *Sengez* (41°), *Tièdes du S.* (38°), *Bordeu* (49°), *Pré I, II* et *III* (62°8, 42°5, 35°). Parmi les autres, beaucoup diffèrent peu des précédentes ou sont peu abondantes, de sorte qu'on les utilise plutôt comme «sources alimentaires». Les sources utilisées dans les Thermes en bains et douches,

Montréjeau
Cazaux
Pont de Cazaux
Baren
Mailhat des Clots
P.de Palarquère
Pales de Burat
Gouaux-de-Luch
Pic du Lion
Cirès
Caubous
Mayrègne
Vallée d'Oueil
Vallée de Luchon
Pic de Bacanère
Mt Majou
Artigues
Salles-et-Pratviell
Tuc des Très Courets
Bordes de St Jean
Sode
Clot de la Termé
Jurvielle
Portet-de-Luch
Poubeau
Billère
Saccourvielle
Moustajon
Juzet
Tuc de Bidur
Bordes de Mellan
Cathervielle
Garin
Cazeaux
St Aventin
Trébons
Cazaril
Vallée de Larboust
Montauban
Bagnères-de-Luchon
Pic de Serias
Goutaus
Turon de Pouy
Mail de Criq
Bosost
Vallée d'Aran
Pic d'Agudes
Pic de Monségu
Pic de Cécire
Superbagnères
Beauregard
Mail de Louréou
Vallée de Burbe
Pic de Courradilles
Pic d'Aubas
la Bordette
Pic d'Arrès (Cap de la Palo)
Cap de Bassiergt
Vallée du Lys
Vallée d'Astau
Londenvielle
Arreau, Bagnères-de-Bigorre

Pic de Spijoles
P. Ouairat
Pic Montarroye
Pic des Crabioules
P. du Passage
P. de Maupas
P. Royo
P. de Baune
P. Perdighero
Pic de Remuñe
P. d'Aguas Pasas
Pic d'Astos
Pic des Posets
Tuca del Mont
Pic d'Estatas
Pic d'Erouell
Pic Sacrous
Pic de la Pique
Pic de Sauvegarde
P. de la Mine
P. de Ribeshautes
Pic de Roumingaou
P. de Pouylané
Tusse Blanche
Tuca Blanca
Pic Paderne
P. de los Barrancos
Pic d'Albe
Pic Occidental
Pic de la Maladetta
Pic du Milieu
Pic d'Aneto
P. de las Salanques
P. des Tempêtes
Pic Russell
Pic Fourcanade
P. de las Mouillères
Pic Poumero
Pic de Posets
Vallée d'Astos
Vallée de Malibierne
Monts Maudits
Garrobero
Plan des Etangs
Peña Blanca
Pas de Vilamos
Les Garsets
Les Crabioules
Les Coumes
Les Gorgutes
Les Bains de Venasque
Les Aigualluts
Les Bardamina
Les Turmo
Les Peramo
Les Posets
Les Barrancos
Les Mallibierne
Les Malibierne
Les Tilosas
Les Querigueña
Les Erouell
Les Corone
Les Nethou
Les Monturmo
Les Glacier de Portillon
Les Glacier de Crabioules
Les Glacier de Monturmo
Les Glacier de la Mail Plante
Les Glacier de la Pique
Les Glacier de la Maunt-joyo
Les Glacier de Querigueña
Les Glacier de Malibierne

donnent un total de 450000 litres en moyenne par jour, celles utilisées aux buvettes, 28000 litres. Il y a aussi une *source saline* (17°) dont le débit journalier est de 560000 litres.

Devant l'établissement thermal s'étend la belle *promenade des Quinconces.* On y voit la *statue de Mégret d'Etigny* (v. p. 384), par Crauk, une statue de *la Vallée du Lys* et un groupe de *Caïn et Abel,* par Mengue (1903). Chaise: 10 c., 20 c. durant les concerts (v. p. 383); on peut s'abonner.

A côté de cette promenade est un *jardin anglais,* avec un petit lac, la *buvette du Pré* et une *Fruitière,* où l'on vend du lait. Plus haut, la promenade du *Bosquet,* au pied de Superbagnères (p. 388). Derrière la buvette du Pré, un *chemin de fer à crémaillère* (75 c., 1 fr. all. et ret.) qui monte à l'*hôt.-rest. de la Chaumière* (déj. ou dîn. 5 fr.); on y a une très belle vue sur la vallée de Luchon.

Dans la ville même, il faut encore mentionner comme promenade l'*allée des Bains,* qui va des Quinconces vers le bord de la Pique, puis longe cette rivière.

Le *Grand Casino* se trouve dans la partie de la ville neuve entre cette promenade et le boulev. du Casino. C'est un bel édifice, construit en 1880, au milieu d'un parc de plus de 3 hect. $^1/_2$. Les locaux sont vastes et richement décorés. Il y a des salles de concert et de bal, un théâtre, des salons de lecture, de billards et de rafraîchissements, etc.

Au premier étage se voient des *plans en relief* fort curieux, exécutés par l'ingénieur Lézat, surtout celui de la chaîne entière des Pyrénées, au 1/40000e, et plus particulièrement encore celui des Pyrénées centrales, au 1/10000e pour les distances et au 1/5000e pour les hauteurs, chef-d'œuvre de patience et d'exactitude modelé sur place, mais déjà avant l'exécution de la carte au 80000e pour cette partie de la France. Il y a aussi une collection géologique et botanique, une exposition de peinture, etc.

Les CASCADES DE JUZET ET DE MONTAUBAN et CASTELVIEIL sont les principaux buts de promenade aux environs immédiats de Luchon. Les gamins y sont très importuns et on n'a pas besoin de leurs services. — **Juzet** est à env. 3 kil. 5 au N.-E., sur la rive dr. de la Pique. On traverse le chemin de fer, puis la rivière, non loin de la gare. La cascade, haute d'env. 40 m., est formée par un ruisseau qui traverse le village. On paie 25 c. pour la visiter, mais on la voit déjà bien de l'autre côté de la vallée. — **Montauban** est à 2 kil. à l'E. de la ville, par le chemin qui fait suite à la rue Lamartine, mais on peut y aller aussi de Juzet en $^1/_2$ h. La cascade est dans le haut du village, et l'on y va ordinairement par le jardin du curé, en payant 50 c. — **Castelvieil** est la tour, du XIVe s., récemment restaurée, qui se voit sur une hauteur isolée (772 m.) à 3 kil. au fond de la vallée, à g. de la route d'Espagne. On y a une belle vue sur la vallée de la Pique au N. et au S. et sur la vallée de Burbe à l'E. (p. 391): 50 c. pour y monter. On passe à côté en allant à la vallée du Lys (p. 389). Il y a dans le voisinage une source ferrugineuse.

III. Excursions.

A St-Bertrand-de-Comminges, par le ch. de fer jusqu'à Loures, v. pp. 382-381. Voitures directes de Luchon (34 kil.), 30 et 40 fr.

***Au lac d'Oô,** excursion recommandée: 16 kil., dont 13 praticables aux voitures; guide (inutile), 10 fr.; cheval, 6 fr.; voiture à

2 chev., 25 fr.; à 4 chev., 35 fr.; break-omn., v. p. 383. Il est bon de partir le matin pour ne pas être incommodé par le soleil. On traverse la vieille ville et suit l'*allée des Soupirs,* créée en 1780, avec les nouvelles *arènes,* puis la route de Bagnères-de-Bigorre qui monte rapidement pour redescendre dans la *vallée de Larboust.* — 4 kil. 5. *Chapelle St-Aventin,* à l'entrée de la vallée d'Oueil (p. 388). — 6 kil. *St-Aventin,* village avec une église romane dans laquelle sont encastrées des sculptures antiques. — 7 kil. *Cazeaux-de-Larboust,* dont l'église a des fresques grossières, mais curieuses, du xv^e^ s. On quitte ici la route d'Arreau (p. 379) et on tourne à g., où on longe, du côté dr., l'énorme moraine d'un anc. glacier qui remplissait la vallée d'Oô et descendait 1800 m. plus bas que ceux d'aujourd'hui. Beaucoup de blocs erratiques. — 9 kil. *Oô* (934 m.; guide, v. p. 383), à l'entrée de l'étroite *vallée d'Oô* ou *val d'Astau* (20 c. de péage par cheval). — 13 kil. *Granges d'Astau* (aub.), où le chemin cesse d'être carrossable; on y trouve des chevaux (2 à 3 fr.). A g., le *vallon de Médassoles,* fréquenté par les botanistes; à dr., le *val d'Esquierry,* à l'entrée duquel est la *cascade de la Chevelure-de-Madeleine* et qui est aussi riche en fleurs: c'est par cette vallée que se fait, en 2 jours, l'ascension difficile mais très intéressante du *pic des Gourgs-Blancs* (3116 m.), par le *lac de Caillaouas* (2165 m.; v. aussi p. 379). Ce lac a 39 hect. 19 de superficie et 101 m. de profondeur; il est régularisé et utilisé comme le lac Bleu (v. p. 377), et il y a sur ses bords une cabane dans laquelle on couche. — Le chemin du lac d'Oô monte ensuite en zigzag, entre d'énormes blocs de rocher, à g. du torrent qui descend du lac, et on arrive en 1 h. à 1 h. 1/2 à l'hôtellerie et au lac (péage de 25 c. par pers. et par cheval). Le ***lac d'Oô** ou *de Séculéjo* (1500 m.; *hôt.*) forme un tableau d'aspect sévère, mais imposant. Il est entouré de rochers âpres et escarpés, dominés par les cimes du Quaïrat, à g.; du Montarqué, en face; de la crête de Spijoles et du pic de Nère, plus rapprochés à dr. Au fond, une **cascade* superbe se précipite de 273 m. de hauteur, en trois gerbes successives, sur des rochers éboulés. Les eaux sont verdâtres, mais remarquables par leurs reflets changeants. Ce lac, occupant une superficie de 37 hect. 70, a 912 m. de long sur 620 m. de large et jusqu'à 67 m. de profondeur. Il y a beaucoup de truites. On peut le traverser et en faire le tour en barque: traversée, 1 pers., 1 fr. 75; 2 pers., 2 fr., puis 75 c. par pers.; tour, 2 fr. 50, 3 fr., 4 fr. et ensuite 75 c. On peut atteindre la cascade à pied, en longeant la rive O. (35 min.; pas de chemin proprement dit).

Au port d'Oô: 8 h. 1/2 de Luchon, 5 h. 3/4 du lac d'Oô; course intéressante; guide (nécessaire), 20 fr.; chev., jusqu'au lac de Saousat (20 kil.), 8 fr. — Du lac d'Oô (v. ci-dessus), on monte à l'E. ou à g., d'où l'on a une très belle vue du cirque d'Oô, et l'on passe au bout de 1 h. 1/2 au *lac d'Espingo* (1875 m.; guide, 12 fr.), au bord duquel il y a une cabane de pêcheurs où l'on pourrait coucher (débattre les prix d'avance). De là aux pics de Hourgade et Quaïrat, v. p. 387. On va ensuite en 25 à 30 min. au *lac de Saousat* (1960 m.), où on laisse à g. le sentier du portillon d'Oô (v. p. 387). La

pyramide en face est le *Tuc de Montarqué* (v. ci-dessous). Le sentier de dr., qui est très escarpé, longe 1 h. 1/2 plus loin un petit lac, puis le *pic de Spijoles* (3049 m.; guide, 25 fr.). On atteint en 1 h. 1/2 le *lac glacé d'Oô* (2670 m.), après lequel viennent les neiges éternelles. La montée est ensuite plus facile; on est en 3/4 d'h. au **port d'Oô** (3002 m.), col entre le *pic du Port d'Oô* (3114 m.; 25 fr.), à dr., et le *Seil de la Baque* (3060 m.; 25 fr.), à g. Vue imposante, partout des montagnes couvertes de neiges et de glaciers, surtout le pic Posets en face, les Gourgs-Blancs à l'O., la crête de Spijoles au N.-O. et le Crabioules à l'E. — De l'autre côté du port, on descendrait en 4 h. à 4 h. 1/2 à Vénasque (p. 394).

Au portillon d'Oô (*Tuc de Montarqué, pics des Crabioules et Perdighero*): env. 8 h.; guide et cheval comme p. 386. Même chemin que p. 386 jusqu'au delà du *lac de Saousat* (5 h. 1/2), d'où l'on monte à g. entre le Tuc de Montarqué et le pic Quaïrat (v. ci-dessous). Vue magnifique sur le lac et les glaciers qui l'entourent. On passe à la *cascade Michot* et à dr. du *lac glacé du Portillon* (2 h.; 2650 m.). La dernière partie de l'ascension est difficile. Le **portillon d'Oô** (3044 m.) offre une vue analogue à celle du port d'Oô. On y voit parfois des troupes d'isards. — C'est du lac glacé du Portillon qu'on fait, au N.-O., à l'E. et au S.-E., les ascensions du *Tuc (Tusse) de Montarqué* (2953 m.; guide, 25 fr.), du *pic des Crabioules* (3119 m.; 30 fr.) et du *pic Perdighero* (3220 m.; 30 fr.), la première, facile, en 1 h., les autres, difficiles, en 1 h. 1/2 et 2 h. 1/2. Très belles vues.

Au pic de Hourgade: env. 2 h. 1/2 du lac d'Oô par l'itinéraire le plus facile; guide, 25 fr. On suit d'abord la direction du port d'Oô jusqu'au *lac d'Espingo* (1 h. 1/2; v. p. 386), d'où se fait aussi, en 4 h., au S.-E., l'ascension difficile du *pic Quaïrat* (3059 m.; guide, 25 fr.). Ensuite on prend à l'O., en deçà du lac, par le *val d'Arougé*, gorge d'où l'on monte au *col de Nère-Arougé* (env. 1/2 h.), près d'un petit lac, et de là sans difficulté au sommet. Le **pic de Hourgade** (2966 m.), qu'avoisine, au N., le *pic de Belle-Sayette* (2850 m.; gravi pour la 1re fois par Mlle de Saint-Saud en 1905), est un excellent point de vue dans le chaînon de montagnes entre les vallées d'Oô et de Clarabide, d'où le regard s'étend jusqu'aux plus hauts sommets par delà la frontière et qu'entourent quantité de lacs, le plus rapproché et le plus grand, au S., celui de Caillaouas (p. 386). On peut redescendre au N.-O. et regagner Luchon en 5 h. 1/2 par les vallées de Nère, d'Esquierry (p. 386) et d'Oô (p. 386), ou se rendre en 5 h. à *Loudenvielle* (p. 379), par la *vallée d'Aube* et les *cabanes de l'Hourtiga*.

Au pic de Céciré: 4 h. à 4 h. 1/2; guide à pied, 15 fr.; cheval, 10 fr. On va par *Cazeaux* (p. 386), puis par un sentier facile au S., qui passe aux *Bordes-de-Labach* (40 min.) et se dirige directement vers la montagne, par le *col de la Coume-de-Bourg*. Ou bien, ce qui est plus court, mais plus pénible, on passe par Superbagnères (v. p. 388), d'où on suit à l'O. l'arête d'un contrefort de la montagne. Le **pic de Céciré** (2400 m.) offre un panorama très étendu, un des plus beaux des environs de Luchon, surtout au S., où il comprend un magnifique amphithéâtre de montagnes couvertes de neiges et de glaces, depuis celles de la vallée du Lys jusqu'au pic Posets. — On redescend par la vallée du Lys (p. 389), en 3 h. 1/2.

Au pic de Monségu: 4 h. 1/2; guide à pied, 15 fr.; chev. 6 fr., 7 fr. si l'on revient par le val d'Esquierry (5 h.). Jusqu'à *Cazeaux* (7 kil.), v. pp. 385-386. On suit encore la route jusqu'à env. 2 kil. 5 de là, en passant par *Garin* (p. 379); puis on prend à g. le chemin de *Gouaux-de-Larboust* (1 kil. 5). Ensuite on monte par des prairies, une forêt et des pâturages; on tourne à g. à une ardoisière, passe à un petit lac et par un petit col où il y a une fontaine (1 h. 10), et il y a encore de là 1 h. 1/4 de montée. Si l'on veut passer au retour par le val d'Esquierry, il faut quitter son cheval à 1/2 h. de la fontaine et le faire conduire au Pas de Couret, au S. Le **pic de Monségu** ou *Montségut* (2405 m.) offre une très belle vue du massif central des Pyrénées avec ses glaciers, depuis ceux des Gourgs-Blancs jusqu'à ceux des monts Maudits. Il y a au pied de la pyramide tronquée du sommet un écho qui répète jusqu'à huit syllabes. — Il faut 1 h. pour redescendre au *Pas de Couret*, au S., d'où le val d'Esquierry ramène à l'E. dans la vallée d'Oô (v. p. 386).

Au Monné: 4 h. 1/2; guide à pied, 15 fr.; chev., 7 fr. le jour, 10 fr. la nuit, lorsqu'on fait l'ascension pour voir le lever du soleil; voiture jusqu'à Bourg-d'Oueil (15 kil.), 20 ou 25 fr. aller et retour. — Même route que pour le lac d'Oô jusqu'au delà de la *chapelle St-Aventin* (4 kil. 5; v. p. 386), où l'on tourne à dr. dans la jolie *vallée d'Oueil*. On traverse ensuite de petits villages assez rapprochés les uns des autres et à peu près sans intérêt, mais bien situés: *Benqué-Dessous, Benqué-Dessus, Maylin, St-Paul-d'Oueil* (4 kil. 5), *Mayrègne, Caubous, Cirès* et *Bourg-d'Oueil* (6 kil.; aub.). On monte enfin à dr., au delà du village, en 1 h. 1/2 au sommet du *Monné* ou *Montné* (2147 m.), belvédère entre la plaine et les hautes montagnes, dont le panorama s'étend du mont Perdu au pic de Montvalier, distants de plus de 40 et 50 kil. en ligne droite et à plus de 80 kil. l'un de l'autre: on voit bien les glaciers du massif central jusqu'aux monts Maudits. L'ascension du Monné se fait particulièrement pour jouir du lever du soleil, qui surgit, de juin à la fin d'août, en dehors de la chaîne des Pyrénées, dans la direction de Narbonne, et illumine les glaciers et les neiges.

Au pic d'Antenac: 3 à 4 h.; guide à pied (pas nécessaire), 10 fr.; chev., 6 fr. Même route que la précédente jusqu'à *St-Paul-d'Oueil* (9 kil.), d'où l'on monte à dr. par un sentier rapide, dans un vallon dénudé, et par le *col de la Serre*. Le *pic d'Antenac* ou mieux *Auténac* (env. 2000 m.) offre un panorama surtout remarquable du côté de la vallée de la Garonne, mais qui s'étend aussi jusqu'aux monts Maudits, aux glaciers des Crabioules et des Gourgs-Blancs, etc. — Au retour, on peut suivre la crête de la montagne au S. pour descendre dans la vallée d'Oueil, à *Saccourvielle*, en face de Benqué-Dessous (v. ci-dessus) ou plus loin encore dans la vallée de Larboust, à *Trébons*, en deçà de la chapelle St-Aventin.

A Superbagnères: 3 h. à 3 h. 1/2; guide à pied, 8 fr.; chev., 6 fr. A pied, on peut y monter directement de la ville en profitant d'abord du chemin de fer à crémaillère (p. 385), ou bien y aller par un sentier à g. au pont de Mousquérès, le premier sur la route du lac d'Oô (p. 386), mais les chemins sont difficiles à trouver. Les cavaliers vont tourner plus loin, à St-Aventin (6 kil.; p. 386), et montent de là à g., en 3/4 d'h., par des prairies et un sentier ombragé, vers les *granges de Gourron*. Traversant ensuite le ruisseau en dehors du hameau, ils s'élèvent à g. dans une belle forêt de sapins, aussi en 3/4 d'h., jusqu'aux pâturages et au plateau de *Superbagnères* (1797 m.; aub.), qui n'est qu'une sorte de terrasse du *pic de Céciré*, plus élevé de 600 m. et dont l'ascension demanderait encore env. 2 h., avec un guide (v. p. 387). La vue du plateau est très belle du côté de la vallée de Luchon et superbe du côté du cirque de glaciers de la vallée du Lys. On peut redescendre à l'E. dans cette vallée.

****Dans la vallée du Lys et à la rue d'Enfer,** excursion courante et très recommandée: route jusqu'au fond de la vallée (13 kil.), puis sentiers praticables aux chev. (1 h. 1/2). Voit. à 2 chev., 20 fr.;

à 4 chev., 25 fr.; guide (inutile), 6 fr.; chev., 7 fr.; break-omn., v. p. 383. On suit d'abord la route d'Espagne, passe près de la tour de Castelvieil (p. 385), traverse un premier pont sur la Pique, laisse à dr. le réservoir d'eau de Luchon, puis la route à g. un peu plus loin (au port de Vénasque, v. p. 391), et repasse sur la rive g. par le *pont de Ravi* (5 kil.). Là on entre dans la **vallée du Lys** ou *du Lis*, une des plus belles des Pyrénées, d'abord étroite et bordée de hauteurs boisées. Lys est ici, dit-on, une corruption d'«alyssés», couloirs d'avalanches. Plus loin à dr., la route forestière de Superbagnères (v. p. 388). Le torrent que longe la route y forme plusieurs cascades, la plus importante le *Trou de Bounéou* ou l'*Estranguillé*, entre d'énormes rochers sur lesquels on ne marchera qu'avec précaution: un visiteur y a trouvé la mort en 1876 (monum.). Puis la vallée s'élargit, et on a devant soi le ***cirque du Lys**, formé par des montagnes imposantes que couronnent des glaciers, surtout celui des Crabioules (p. 387). Il y a trois hôtelleries, dont le *pavillon des Cascades* (10 ch. à 6 fr., rep. 1.50, 6 et 7, p. dep. 12), au fond à g., au delà du torrent (env. 1100 m.). On va de là en quelques min. à la **cascade d'Enfer**, chute puissante dans un sombre canal que le torrent s'est creusé entre les rochers, mais qu'on ne peut embrasser tout entière d'un coup d'œil. Sur la gauche, de l'autre côté de l'auberge, se trouve une cascade moins considérable, qu'on a également aperçue en venant: c'est la *cascade du Cœur*, ainsi nommée à cause de la forme du rocher; on la visitera au retour, en descendant de ce côté. Un sentier en lacets, à dr. du pavillon des Cascades, mène en 25 min. à un pont au delà de cette cascade, par lequel on monte de la rive gauche. De là on va en 15 min. au ***gouffre d'Enfer**, qui est grandiose et qu'il faut surtout voir du bas de l'escalier par lequel on y descend en deçà (50 c. d'entrée). On continue de monter rapidement, en longeant le torrent, dont la gorge s'élargit ensuite un peu, et l'on arrive en 40 min. à la ***rue d'Enfer** (1801 m.), véritable entaille dans une montagne de roche schisteuse, dont on aperçoit à peine l'extrémité et le sommet. Refuge de Pratlong, v. ci-dessous.

Au lac Vert *(pics de Maupas et de Boum)*: 4 h. 1/2, route de voitures jusqu'au fond de la vallée du Lys, puis sentier praticable aux chevaux. Guide, 15 fr.; chev., 10 fr. Du pavillon des Cascades (v. ci-dessus), on se dirige au S.-E. vers la cascade du Cœur (v. ci-dessus), d'où l'on monte par la forêt, en 25 min., à la *cascade de Solage*. Ensuite on passe, à g., à la *cascade de Trégon*, et l'on arrive en 1 h. 3/4 du pavillon au *cirque des Graouès*, un ancien lac, puis, en tournant à dr., 1/4 d'h. plus tard au **lac Vert** (1960 m.), beau lac en fer à cheval que bordent à l'E. de hauts rochers et dans lequel se déverse au S., par une cascade, le *lac Bleu*, situé 40 min. plus haut. — En continuant le sentier de la rue d'Enfer (v. ci-dessus), on aboutit en 1 h. à l'*abri-refuge de Pratlong* (1860 m.; guide, 10 fr.), au C. A. F., situé à 2 h. 1/2 du pavillon des Cascades, sur l'arête N. du pic de Maupas. De là, on va également au lac Vert (1 h.); il est même recommandable de monter de ce côté et de redescendre par le chemin ci-dessus. — Du refuge, on peut faire, en 3 h. 1/2 à 4 h., avec un guide (25 fr.), l'ascension assez facile du *pic* ou *Tuc (Tusse) de Maupas* (3110 m.), entre les pics de Boum et des Crabioules (p. 387), ou, dans le même temps, celle du *pic du Passage* ou *Intermédiaire* (3104 m.) entre les

pics des Crabioules et Quaïrat (p. 387). L'ascension du *pic de Boum* (3060 m.), qui demande env. 4 h. du refuge, est difficile; guide, 25 fr. Très belles vues.

Au pic de Bacanère et au pic de Burat: 4 à 5 h.; guide à pied, 15 fr.; chev., 8 fr.; belle excursion. On passe par *Juzet* (p. 385), d'où l'on monte au N.-E. à (5 kil.) *Sode* (914 m.), puis à travers bois à (8 kil.) *Artigues* (1241 m.) et de là à l'E., en 1 h. 1/4, aux *rochers de Cigalère,* où l'on a une belle vue. On longe ensuite la montagne à g. et on met le même temps pour arriver sur le *pic de Bacanère* (2194 m.), d'où la vue embrasse la vallée de Luchon et celles qui y viennent aboutir, la vallée d'Aran, les ports de la Glère, de Vénasque et de la Piquade (v. p. 392), le Monné et le pic du Midi à l'horizon, le plateau de Superbagnères, la pyramide du Quaïrat, les monts Maudits, etc. — De cette montagne, on atteint en 1/2 h. au N. le *Pales* ou *pic de Burat* (2150 m.; aub.; guide, 15 fr.), qui offre un panorama magnifique analogue à ceux du Monné et du pic d'Antenac (p. 388). — On peut redescendre à l'O. du côté de Gouaux-de-Luchon, pour gagner de là à g. la route de Luchon.

Au Poujastou: 4 h. 1/2; guide à pied, 8 fr.; chev. (jusqu'au col), 6 fr. Le chemin de ce pic passe par *Montauban* (20 min., p. 385), un petit bois, les *prairies d'Erran* (1 h. 1/2; belle vue), la *forêt de Sésartigues* (10 min.), où il tourne à dr.; la *fontaine Rouge* (1 h. 1/2), une source ferrugineuse, dans le voisinage de la petite *grotte du Chat* (1 fr.; peu intéressante); le *col des Courets* (2131 m.; 1/2 h.), d'où il y a encore 1/2 h. à 3/4 d'h. de marche, sur des gazons glissants, jusqu'au sommet du **Poujastou** (1928 m.), déjà sur le territoire espagnol, du côté de la vallée d'Aran, sur laquelle il offre surtout une belle vue: on voit très bien les glaciers de la vallée du Lys, mais non les monts Maudits.

Dans la vallée d'Aran. — *A.* Par St-Béat. Ch. de fer jusqu'à la stat. de Marignac (16 kil.; 1 fr. 80, 1 fr. 20, 80 c.) et omn. de là à Viella (39 kil.; 4 fr.). Voit. à 2 chev., 25 fr. jusqu'à St-Béat, 30 jusqu'au pont du Roi; à 4 chev., 35 et 40; all. et ret., à 2 chev., 35, à 4 chev., 50. Cheval, 12 fr. Jusqu'à *Marignac,* v. p. 382. La route gagne à l'E., comme le ch. de fer, la vallée de la Garonne. — 4 kil. **St-Béat** (*hôt. de la Terrasse,* 20 ch. à 2 fr., rep. 60 c., 3 et 4, p. 7 à 10, omn. 1), petite ville ancienne, à l'entrée d'un défilé pittoresque et au bord de la Garonne, avec une *église* et un *château* en partie du XIe s., qui a une statue moderne de la Vierge sur la principale tour. Il y a des *carrières de marbre*, gris et blanc, exploitées déjà par les Romains. Au N., le *pic du Gars* ou *Gar* (1757 m.; guide de St-Béat, 10 fr.) et le *pic Saillant* (1786 m.), d'où l'on a une très belle vue. — On suit plus loin la rive g. de la Garonne. — 7 kil. *Arlos.* — 10 kil. *Fos,* où l'on traverse la rivière. — 15 kil. **Pont du Roi** (583 m.), sur la Garonne, dans une gorge et à la frontière d'Espagne (douane). Ici commence la **vallée d'Aran,** partie supérieure de la vallée de la Garonne, qui appartient à l'Espagne, mais se rattache géographiquement à la France. — 19 kil. *Pontau* («pont haut») et un autre pont. — 20 kil. **Lès** (hôt.), qui a un *établissement thermal*, avec une source d'eau sulfureuse, et un *casino.* On y traverse de nouveau la rivière. — 23 kil. **Bosost** (763 m.; *hôt.*), toute petite ville peu curieuse, qui a une église du XIIe s. décorée dans le goût espagnol. — 28 kil. On traverse la Garonne de Joucou près de *Las Bordes*, où s'ouvre à dr. le *vallon d'Artigue de Lin.* — 35 kil. *Aubert*, et au delà à dr. la chapelle de *Mitg-Aran*, où était autrefois un couvent renommé. — 39 kil. *Viella* (975 m.; Fonda de los Pireneos), chef-lieu de la vallée. — Plus loin, route de chars et chemin muletier. — 46 kil. *Artiès* (1139 m.), au delà des bains de ce nom. — 49 kil. *Salardu* (1268 m.; posada convenable), dernier village de la vallée et bon centre d'excursions. Il y

a aux environs quantité de beaux lacs, surtout dans le *vallon de Colomès*, en passant par les *bains de Trédos* (2 h.; 1727 m.).

B. Par le Portillon: 13 kil. jusqu'à Bosost, si l'on veut aussi en voiture, de sorte qu'on peut aller d'un côté et revenir de l'autre. On remonte d'abord la vallée de la Pique, en passant sur la rive dr. à *St-Mamet* (1 kil.); puis on tourne à g., non loin de la tour de Castelvieil (p. 385), dans la *vallée de Burbe*. A 4 kil. de Luchon, la *cascade Sidonie*. — 10 kil. *Portillon* (1308 m.), col à la frontière. Vue bornée. Du côté espagnol, un casino, qui n'est pas toujours ouvert. Douane. Le chemin descend rapidement en lacets dans la vallée de la Garonne (3 kil.), dont il rejoint la route en amont de Bosost (v. p. 390).

***Aux ports de Vénasque et de la Piquade** *(pic de Sauvegarde)*, excursion très recommandée demandant une journée.

Cette excursion peut se faire entièrement à cheval et même en partie en voiture, jusqu'à l'hospice (10 kil.). Guide à pied, dont on peut se passer, pour le port de Vénasque, 10 fr.; avec l'ascension du pic de Sauvegarde ou avec retour par la Piquade, 12 fr. Cheval, pour l'hospice, 5 fr.; pour le port, 8 fr.; avec l'ascension du pic de Sauvegarde, 9 fr.; avec retour par la Piquade, 10 fr.; 50 c. de péage à la frontière. Voiture pour l'hospice, à 2 chev., 25 fr.; à 4 chev., 35 fr.

On suit la route d'Espagne. Jusqu'au *pont de Ravi*, v. p. 389. On continue de remonter, à g., la *vallée de la Pique*, en passant aux *granges de Labach* ou de *Castaing* (1 kil.), d'où un chemin à dr., l'ancien chemin du col de la Glère (p. 392), conduit en 20 à 25 min. à la *cascade des Demoiselles* (env. 1500 m.; v. ci-dessous). Un sentier monte de là en 1 h. à l'hospice, par la cascade du Parisien (v. ci-dessous). La route continue tout droit et traverse le *bois de Charuga*.

10 kil. **Hospice de France**, *de Luchon* ou *du port de Vénasque* (1360 m.), une auberge (déj. ordin., 4 fr.) et une «fruitière». Là s'arrête la route et il y a plus loin trois sentiers: par le port de Vénasque, par le col de la Glère; à dr., et par les ports Mountjoyo et de la Piquade, à g.

En traversant un pont en face de l'hospice et en suivant la rive g. de la Pique, où il faut appuyer à g. à une bifurcation, on arrive en 10 min. à la *cascade du Parisien*, qui s'échappe d'une gorge très resserrée et forme cinq étages. — Le sentier de dr., au contraire, conduit en 25 à 30 min. à la *cascade des Demoiselles* mentionnée ci-dessus, au fond d'une gorge sombre et entre des rochers boisés.

Au delà de l'hospice, la vallée se bifurque, au pied du *pic de la Pique* (2393 m.), montagne dont l'ascension est dangereuse (guide, 20 fr.). Le vallon de g. est le *val de la Frêche*, celui de dr. le *val du Port-de-Vénasque*, aride et désolé, où il y a encore 6 kil. jusqu'au port, par un sentier pénible. — 12 kil. *Le Culet*, endroit couvert d'éboulis et où tombent des avalanches au printemps; il y a deux petites cascades. — 14 kil. *Vallon de l'Homme*, ainsi nommé à cause d'un monument grossier en mémoire d'un douanier français assassiné par un contrebandier. Plus loin à g., le *trou des Chaudronniers*, où neuf chaudronniers furent engloutis sous la neige; puis, à dr., cinq petits *lacs*, au-dessus desquels on monte par de nombreux lacets. — 16 kil. ***Port de Vénasque** (2417 m.), échancrure dans le roc sur la frontière, entre le *pic de la Mine* (2707 m.; guide, 15 fr.), à g., et le *pic de Sauvegarde*, à dr. Vue

superbe des monts Maudits (v. le panorama). On a prétendu que ce col était celui où Annibal traversa les Pyrénées (v. aussi p. 423). — Le coup d'œil est encore plus admirable du ***pic de Sauvegarde** (2787 m.), dont un sentier (1 fr.) facilite l'ascension, en 1 h. du port.

De l'autre côté du col se trouve une petite auberge espagnole (spécialité d'anisette). On appuie à g. le long de la *Peña-Blanca*, et on passe à la *fontaine de la Peña-Blanca*, puis à la *fontaine de Coustères*, toujours en vue des monts Maudits, pour arriver (2 kil.) au **port de la Piquade** ou *Picade* (2505 m.), d'où le coup d'œil est également magnifique. Le passage dans lequel on s'engage ensuite à g. est le *Pas de l'Escalette* (2400 m.), d'où l'on redescend à l'hospice de France (8 kil.; p. 391) en passant au *Pas de la Mountjoyo*, qui conduit à dr. dans la vallée d'Aran, et d'où l'on descend à g., par des pâturages, dans le val de la Frêche (p. 391).

Au col de la Glère (*pic Sacrous*): 4 h.; guide à pied, 10 fr., 15 pour le Sacrous; chev. (jusqu'au lac), 8 fr.; ancien

chemin à dr. aux granges de Labach, dans la vallée de la Pique (p. 391); nouveau chemin partant de l'hospice du port de Vénasque, l'un et l'autre se réunissant dans le *cirque de la Glère*, d'où l'on monte aisément au **col de la Glère** (2323 m.), par où l'on passait auparavant en Aragon. La vue y est assez restreinte, mais elle est très étendue 10 min. plus bas, du *lac de Gorgutes*. — On peut monter en $^3/_4$ d'h. du col, à l'O., au *pic Sacrous* (2678 m.), d'où l'on voit les monts Maudits et les glaciers de la vallée du Lys.

Au pic de l'Entécade: 4 h.; guide à pied (pas indispensable), 15 fr.; chev., 6 fr.; course recommandée. Route d'Espagne jusqu'à l'hospice (p. 391). Ensuite à g. par le chemin du port de la Piquade pendant $^3/_4$ d'h., puis encore à g. par des pâturages, où est la *cabane de Pouylané* ($^1/_2$ h.), à des bergers espagnols. De là par le petit *étang des Garses*, en 10 min. à un col d'où on voit la Maladetta, en 20 min. à un autre col d'où on découvre la vallée d'Aran, et enfin en 10 min. à la cime du *pic de l'Entécade* (2220 m.). Vue magnifique, peut-être plus belle du côté des monts Maudits que du port de Vénasque. Elle embrasse de plus les sommets en deçà et s'étend à l'O. jusqu'au pic du Midi, au Vignemale et au mont Perdu, à l'E. sur les cimes espagnoles au delà du pays d'Aran et au N. jusqu'à la plaine.

Au pic de Néthou. Cette excursion est longue et coûteuse, surtout si l'on est seul; par contre, elle est sans danger et n'offre pas de grandes difficultés aux vrais alpinistes. Elle se fait de préférence entre le 20 juillet et le 1er sept., et elle prend 2 jours. En général, on prend deux guides (35 fr. chacun). Il faut emporter des piolets, des cordes et des provisions. On peut aller à cheval (15 fr.) jusqu'à la Rencluse (7 h.). On couche à l'auberge espagnole du port de Vénasque (p. 392; faire prix d'avance) ou à la Rencluse (v. ci-dessous).

Jusqu'au *port de Vénasque*, v. p. 391. — On suit le chemin du port de la Piquade jusqu'à la *fontaine de la Peña-Blanca* (p. 392), puis on tourne à dr. vers le *Plan des Etangs* (1 h.) et plus loin encore à dr. pour gagner la *Rencluse* (1 h.; 7 h. de Luchon; 2125 m.), cabane où l'on peut coucher (matelas, 5 fr. pour un touriste et 3 pour un guide; s'entendre d'avance sur les prix). Cette cabane est près du *gouffre de Turmon*, où le torrent du glacier de la Maladetta, l'*Esera*, affluent de l'Ebro, disparaît pour ressortir dans la vallée de Vénasque; celui du Néthou disparaît de même dans le *trou du Toro*, à $^1/_2$ h. du chemin de la Rencluse, vers le haut du Plan des Etangs. — Le second jour, on part de grand matin, afin d'être plus sûr d'avoir une vue dégagée du sommet du Néthou. On monte en 2 h. $^1/_2$, au S.-S.-E., en laissant à dr. le petit lac Paderne (p. 394), au *portillon* (2908 m.), entre le glacier de la Maladetta à dr. et celui du Néthou à g. Ensuite on gravit ce dernier, le principal (4300 m. sur 1800), en marchant à la corde, du N.-O. au S.-E., vers le *lac Coroné* (1 h.; 3173 m.), au pied du *dôme du Néthou*, qu'on escalade avec peine ($^1/_2$ h.). Puis vient ($^1/_2$ h.) l'endroit le plus difficile à passer pour ceux qui sont sujets au vertige, le *pont de Mahomet*, arête granitique de 24 m. 50 de long et 1 m. de large, entre deux abîmes, et on est sur le **pic de Néthou** ou *d'Aneto* (3404 m.), la plus haute cime des Pyrénées, mais inférieure de 1406 m. au mont Blanc des Alpes. La 1re ascension en a été faite en 1842, par MM. de Francqueville et de Tchihatcheff, avec quatre guides. C'est le centre des **monts Maudits**, groupe granitique sur le territoire espagnol, au S. de la chaîne principale, à laquelle il se rattache par le pic Margalide (p. 394) d'où part le chaînon comprenant les *pics de las Salanques* (2994 m.: guide, 15 fr. par j.), *de las Mouillères* (3005 m.: 15 fr. par j.), *Fourcanade* (2882 m.; 40 fr.), *de los Barrancos* (2650 m.) et *Pouméro* (2736 m.). — Le sommet du Néthou est une plate-forme de 23 m. de long sur 8 de large. La vue y est immense, mais souvent masquée par des brouillards et toujours confuse, vu la hauteur où l'on se trouve,

Les cimes les plus distinctes sont celles du massif des monts Maudits (v. ci-dessous), celle du *Comolo Forno* (3032 m.) à l'E., celles de la frontière au N.-O., celle du pic Posets à l'O. et celles des pics Malibierne (v. ci-dessous) et *Castanesa* (2867 m.) au S. Il y a sur le pic un registre où l'on s'inscrit. — On pourrait redescendre par le *col Coroné* (3193 m.; v. ci-dessous) soit dans la vallée de Malibierne (v. ci-dessous), soit par le *col de Querigueña* (2 h.; 2927 m.) au *lac de Querigueña*, *Oregueña* ou *Gregonio* (3/4 d'h.; 2656 m.), un des plus grands des Pyrénées (80 hect.), et par la *gorge de Querigueña* aux *bains de Vénasque*, à 5 h. du pic.

De la Rencluse (p. 393), on peut également monter en 3 h. 1/2 au *pic d'Albe* (3096 m.) ou à la *Dent d'Albe* (3114 m.), par le *lac Paderne* (p. 393); en 4 h. 1/2 aux *pics Occidentaux de la Maladetta* (3204 et 3187 m.), par le col d'Albe et le versant de Querigueña; en 3 h. 1/2 au *pic de la Maladetta* (3312 m.; guide, 35 fr.; escaladé pour la 1re fois en 1817 par Frédéric Parrot avec le guide Pierre Barau), par le glacier N. où il y a une large crevasse; au *pic Coroné* (3310 m.), au *pic du Milieu* (3345 m.), à la *pointe d'Astorg* (3354 m.), par le portillon (p. 393) et le glacier du Néthou.

Les autres sommets des monts Maudits se gravissent par la vallée de Malibierne. — Du *port de Vénasque* (p. 391), on descend à dr. en 1 h. à l'*hospice de Vénasque* (1758 m.). Puis on descend la belle vallée de Vénasque ou de l'Esera. A env. 2 h. du port, on laisse à 20 min. à g. les *bains de Vénasque*, où il y a des eaux thermales sulfureuses analogues à celles de Luchon. 1/4 d'h. plus loin, à g., la gorge de Querigueña (v. ci-dessus); 1/2 h. après on laisse à dr. le chemin de *Vénasque* (1143 m.; hôt.: du Casino, Cabellud), petite place forte de 1500 hab., à 1 h. de là. On remonte alors à g. la verdoyante *vallée de Malibierne*, où il y a des cascades et de belles forêts, jusqu'à la *cabane de Ribereta* (2028 m.), à 11 h. de Luchon, ou à la *cabane de Llosas*, 1 h. plus haut. De là on peut monter, avec un bon guide, au *pic Maudit* (3350 m.), par le *vallon d'Eréoueil* et la difficile arête du col de Querigueña, ou la cheminée S. aboutissant à la pointe d'Astorg; par ce même vallon et le *lac supérieur d'Eréoueil* (2765 m.) on peut atteindre le col Coroné (v. ci-dessus) et de là le Néthou. De la cabane de Llosas se gravissent, en 3 h. le *pic des Tempêtes* (3239 m.; guide, 15 fr.), par le *lac de Llosas* entouré de murailles granitiques; en 3 h. le *pic Margalide* (3258 m.), d'où l'on a une vue magnifique sur les précipices qui l'environnent et les glaciers de las Salanques et du vallon Bleu; en 3 h. 1/2 le *pic Russell* (3201 m.; guide, 15 fr.) qui termine à l'E. la crête des Tempêtes. Par les *lacs de Malibierne* (nombreux isards) on monterait au *pic Oriental de Malibierne* (3067 m.) et de là par une arête tranchante au *pic Occidental* (3055 m.). Les vallées S. des monts Maudits sont encore peu connues.

Au pic Posets, excursion pénible et longue qui se fait rarement. Elle demande 2 ou 3 jours, et l'on couche à la cabane de Turmo, jusqu'où l'on peut aller à cheval, ou à la cabane d'Astos. Guide, 45 fr.; cheval, 15 fr. par jour. On suit la route précédente, par la vallée de Vénasque jusqu'au delà de celle de Malibierne, au *pont de Cuberre* (7 h. 1/2), 3 kil. en deçà de Vénasque (v. ci-dessus); on passe ce pont et l'on monte au N.-O. dans la *vallée d'Astos*, où il y a de belles cascades. A 1 h. 1/2 de distance se trouve la *cabane de Turmo* (1680 m.) et 1 h. 1/2 plus loin la *cabane d'Astos* (1800 m.). On peut toutefois abréger d'au moins 1 h. en quittant le chemin de Vénasque en face des bains, et en prenant à l'O. dans le *val de Literola* ou *de Litayrolles*, pour gagner directement la vallée ci-dessus, en deçà de la cabane de Turmo. — De là on monte en 5 h. 1/2 au pic. On prend d'abord au S., puis au S.-O., où l'on s'élève au milieu des rochers, de terrasse en terrasse, jusqu'au glacier, qu'on atteint au bout de 3 h., au *col de Paoul* ou *Païl* (env. 2900 m.). Traversant alors ce glacier, on arrive en 1 h. env. à une paroi de rocher qu'il faut escalader, ce qui est la principale difficulté de l'ascension et demande 20 min. Le pic **Posets,** *des Posets* ou *Punta de Lardana* (3367 m.), la seconde cime des Pyrénées, gravie pour la 1re fois par Halkett en 1856, forme à l'O., comme le Néthou à l'E., le centre d'un massif à peu près isolé et plus vaste que les monts Maudits. La vue y est immense. — On peut s'en retourner, à

pied, par le *port d'Oô* (p. 387), à 3 h. 1/2 de la cabane d'Astos; il n'y a pas de sentier pour y arriver et la descente vers le lac d'Oô est pénible, mais la vue est superbe au N. — Du pic Posets, on peut en 2 h. monter par la crête au *pic de las Espadas* (3326 m.), dont la 1re ascension a été faite en 1905 par M. L. Le Bondidier. Les autres sommets de ce massif, *pic de las Tourets* (3012 m.), *pic Béraldi* (3026 m.), au-dessus du *lac de Millar*, *pic Central d'Eristé* (3056 m.), *pic Sud* (3027 m.), se gravissent par Vénasque et le vallon d'Aïgueta de Eriste ou d'Aïgueta de la Vall. La vue en est vers le Sud plus belle que celle des Posets.

De Luchon à *Arreau* et à *Bagnères*, v. pp. 379 et 378.

67. De Boussens (Toulouse ou Tarbes) à Aulus, par St-Girons.

66 kil. Chemin de fer jusqu'à St-Girons (33 kil.), trajet en env. 1 h. pour 3 fr. 70, 2 fr. 50 et 1 fr. 65. Route de voitures et correspond., dans la saison, de St-Girons à Aulus (33 kil.), trajet en 3 h. 1/2, pour 3 fr.; concurrence moins chère: 1 fr. à la montée, 2 à la descente. Calèches et landaus à 4 places pour 25 fr. Service d'automobiles, en 1 h. 1/4, pour 5 fr. Voitures des hôtels. Tramway projeté.

Boussens et château de Roquefort, v. p. 264. Notre ligne se détache plus loin, à g., de celle de Tarbes, traverse la Garonne et remonte la vallée du *Salat*. A dr., sur une hauteur, le château restauré de Balesta, du XVe s. — 6 kil. *Mazères-sur-Salat*.

10 kil. *Salies-du-Salat* (hôt. Raufast, 18 ch. à 2 fr. 50, rep. 60 c., 3 et 3.50, p. 8.50), à dr., dominé par les ruines d'un château des XIIIe-XVIe s. et qui possède des eaux salines issues d'un banc de sel gemme activement exploité et des eaux sulfurées calciques. Sanatorium départemental. Statue du général Compans (1769-1845). — 13 kil. *His-Mane-Touille*, trois localités. — 16 kil. *Castagnède*. — 21 kil. *Prat-et-Bonrepaux*. — 26 kil. *Caumont*. La vallée se rétrécit.

31 kil. **St-Lizier**, petite ville déchue de 1273 hab., l'antique *Lugdunum Consoranorum*, jadis chef-lieu du Couserans et évêché, dans un site pittoresque, sur une colline à g. Elle a encore une grande partie de ses *remparts romains* (264 m. sur 150), avec 12 tours. On en remarque aussi l'*église St-Lizier*, des XIIe et XIVe s., avec un cloître des XIIe et XIIIe s. Dans le haut de la ville, l'*ancien évêché*, du XVIIe s., transformé en asile d'aliénés. A côté l'*église Ste-Marie-de-la-Sède*, du XIVe s.

33 kil. **St-Girons** (412 m.; hôt.: *de France*, dans la vieille ville, 30 ch., rep. 3 fr. et 3.50, omn. 75 c.; *des Princes & du Club-Alpin*), ville industrielle de 6018 hab. et chef-lieu d'arr. de l'Ariège, au confluent du Salat, du Lez et du Baup. Elle est dominée par le clocher (XIVe s.) de son *église St-Girons* réédifiée au XIXe s. La vieille *église St-Vallier* possède un porche du XIIe s. — A 5 kil. au N.-E. (omn.) se trouve *Audinac* (hôt. de l'établiss.), hameau qui a deux sources d'eau sulfatée calcique importantes, avec un établissement de bains.

Chemin de fer projeté (en construction sur le versant français) de St-Girons à *Lérida*, en Espagne, par le port de Salau (p. 397).

De St-Girons a Foix: 47 kil., chem. de fer en 1 h. 20 à 2 h., pour 5 fr. 25, 3 fr. 55 et 2 fr. 30. — La ligne prend à l'E., par la vallée du Baup. — 11 kil. *Lescure*, d'où une route mène à *Pamiers* (48 kil.; p. 398) par la roche du **Mas-d'Azil**, percée d'une vaste *grotte* où passent la rivière d'Arize et la route. Cette grotte a 410 m. de long et 80 m. de haut sur 50 de large à l'entrée, mais moins à l'intérieur et à la sortie. Il y a de plus des galeries latérales (gisement préhistorique), qu'on peut visiter en s'adressant au gardien, à l'entrée. Au delà de la grotte, à 17 kil. de Lescure, la petite ville du *Mas-d'Azil* (hôt.: Toulza, Savignac, sur la place). — La ligne de Foix sort ensuite de la vallée du Baup par un tunnel de 870 m. — 14 kil. *Rimont*, dans un beau site et dominé par un château. — 20 kil. *Castelnau-Durban* (aub.), où il y a un château en ruine. — 23 kil. *Ségalas*. — 28 kil. *La Bastide-de-Sérou* (hôt. du Lion-d'Or), ville de 2539 hab. dans un site pittoresque sur l'Arize. Vieux remparts. Aux environs, la *grotte de la Garosse*. A env. 5 kil. au S.-E., *Alzen*, dans un beau site, avec des mines de cuivre et d'argent. — Tunnel. — 34 kil. *Cadarcet* (aub.). — 37 kil. *Baulou*. On descend ensuite dans la belle vallée de l'Ariège. A la fin, on aperçoit, à dr., Foix, dominé par son château. — 47 kil. *Foix* (p. 399).

De St-Girons a Sentein: 25 kil. de route et courrier, au S.-O., par la vallée du Lez. — 4 kil. *Aubert*, qui a une belle grotte à ossements et à stalactites. — 5 kil. *Moulis*, où se voit un château en ruine. — 8 kil. *Engomer*. — 13 kil. *Castillon* (hôt.), avec la chapelle romane de St-Pierre. — 16 kil. *Les Bordes*, à l'issue de la belle vallée de *Bethmale* (1 h.), dont les hab. ont un costume original. Vient ensuite la *vallée de Biros*, une des plus belles de la contrée, dans le haut de laquelle il y a des mines de zinc et de plomb. On laisse à g. le débouché de la belle vallée du *Rivarot* et de celle d'*Orle*. — 23 kil. *Bonnac*. — 25 kil. **Sentein** (760 m.; *aub.*), bourg qui a une *église* fortifiée du XIV^e^ s. et un petit établissement thermal d'eaux ferrugineuses arsenicales. — A 4 h. au S., le *port d'Urets* (2547 m.), conduisant dans la vallée d'Aran (p. 390), en Espagne, et dominé par le *pic de Maubermé* (2880 m.), le plus haut de cette partie des Pyrénées.

La route d'Aulus (Couflens) remonte la vallée très fertile du Salat, où l'on remarque d'abord la fabrique du papier à cigarettes «Job». Ensuite vient un défilé. — 6 kil. *Lacourt*, à g., avec un *donjon* du XIV^e^ s., sur une hauteur, et les ruines d'un *château* du XVI^e^ s. Plus loin, une gorge entre des hauteurs boisées. — 12 kil. *Pont de Kercabanac*, au confluent du Salat et de l'Arac.

La route de Tarascon (45 kil.), qui passe sur le pont et remonte la *vallée de l'Arac*, est également intéressante. — 4 kil. *Castet*. Ensuite un défilé rocheux. — 11 kil. *Biert*. — 15 kil. **Massat** (650 m.; *hôt. Lapène*), ville déchue de 3014 hab., dans le voisinage de laquelle sont des *grottes* préhistoriques. — 23 kil. *Rieuprégan*. — 28 kil. *Le Port* (1249 m.), col entre le *Tuc de l'Homme-Mort* (1674 m.), à g., et le *pic d'Estibat* (1669 m.), à dr., d'où l'on a une belle vue. — 38 kil. *Saurat* (hôt.). 2850 hab. Voit. publ. pour Tarascon (50 c.). — 40 kil. **Bédeillac**, qui a un *château* en ruine et deux vastes *grottes* à stalactites très curieuses (dépôts préhistoriques): on pourra les visiter de *Tarascon* (p. 400).

Notre route tourne au S. et passe dans un petit tunnel. — 13 kil. *St-Sernin*. La vallée s'élargit de nouveau. — 14 kil. *Soueix*.

La route de Couflens (14 kil.) se détache un peu plus loin à dr. de celle d'Aulus et continue de remonter la vallée du Salat. — 4 kil. **Seix** (hôt.: *Courtade*, *Dougnac*), petite ville ancienne de 3068 hab., qui a des *bains* salins et des carrières de marbre, et que domine une montagne (1272 m.) où sont les ruines du *château de Mirabal*. — 7 kil. *Couflens-de-Betmajou*, d'où se fait, en 7 h. à 7 h. 1/2, avec un guide de Seix, l'ascension du Montvalier, à l'O. On monte par la vallée d'*Estours* et les cabanes d'*Aula* (4 h.), où l'on peut coucher; puis par le *col de Peyreblanque* (2 h. 1/2) et une échancrure où il faut passer sous un rocher, le seul endroit difficile. Le pic de **Montvalier** (2839 m.) est une montagne conique en grande partie isolée, qui offre une vue très étendue, des monts Maudits au Mont-

calm. — 9 kil. *Pont de la Taule*, d'où une route de 7 kil. conduit à g. à *Ustou* (740 m.), village dont les habitants s'occupaient autrefois du dressage d'ours, au point qu'on donnait un ours en dot à chaque fille à marier. — La route de Couflens traverse plus loin une gorge dominée par les ruines du *château de la Garde*. — 14 kil. *Couflens* (aub.). A 3 kil. 5 plus haut, *Salau* (aub.), d'où un chemin de mulets conduit, par une fabrique de pâte de papier, au *port de Salau* (2052 m.; 3 h. 1/2), sur la frontière, et de là dans la vallée de la *Noguera Pallaresa*, en Espagne.

On traverse ensuite le Salat et remonte le vallon du Garbet. A dr., le Montvalier (v. p. 396). — 16 kil. *Vic*, où relaie la correspondance. — 17 kil. *Oust*, localité d'origine ancienne («Augusta»), avec des restes de murs d'enceinte. — 25 kil. *Ercé*. 2723 hab. On voit à dr. avant Aulus la cascade d'Arse (v. ci-dessous).

33 kil. **Aulus.** — HÔTELS: *Grand-Hôtel*, ouv. toute l'année (100 ch. de 2 à 5 fr., rep. 1, 4 et 4, p. 10 à 13), *hôtels du Parc*, près de l'établissement, de 1er ordre; *H. de France, George, Crouzat, des Bains*, dans le quartier neuf; *H. du Midi*, bien situé, dans le village (8 fr. par j.); *H. de Paris*, un peu plus loin (6 fr. à 7.50). — *Maisons meublées*. — ÉTABLISSEMENT THERMAL: buvette, 10 fr. pour 21 jours; bains et douches, 1 fr. 50 et 2 fr., etc. Il est ouvert de 5 h. à 11 h. 1/2 et de 2 à 6. — *Casino du Parc*.

Aulus (762 m.) est un village bien situé, sur le Garbet, dans une petite vallée entourée de montagnes en grande partie couvertes de pâturages et de bois. Il possède des *eaux* sulfatées calciques ferrugineuses, qui étaient connues des Romains et ont maintenant une assez grande réputation. Elles contiennent de notables quantités de soude et de magnésie, et elles sont particulièrement laxatives et diurétiques. On les emploie d'une manière spéciale contre la syphilis invétérée. L'*établissement* est sur la rive g., à dr. en deçà du village proprement dit. Il a 5 sources peu chaudes (13 à 19°), la principale la Darmagnac, dans des grottes au fond d'un joli petit parc, précédé d'allées où il y a musique le matin dans la saison (15 mai au 15 oct.). Le *casino* est un peu en deçà.

Excursions. — Au MONTBÉAS (1903 m.), la montagne qui domine la vallée au N., ascension facile de 2 h.; belle vue, jusqu'aux plaines de Toulouse. On a déjà une belle vue du *Bertrone* (1401 m.), montagne intermédiaire d'où l'on voit aussi une grande partie des sommets de la frontière. — A LA CASCADE D'ARSE, belle course de 1 h. 1/2 à 2 h., par la vallée du Garbet et la vallée d'Arse, qui commence à moins de 1/2 h. au S.-E. d'Aulus. On monte par la rive g. du torrent de ce vallon, en passant dans une gorge appelée le *trou d'Enfer*. La **cascade d'Arse* est une des plus considérables et des plus belles des Pyrénées; elle tombe d'une hauteur d'env. 110 m., en trois gerbes successives, dont la deuxième a plus de 50 m. de largeur. — AU LAC DE GARBET, 2 h., en amont par la route, jusqu'aux cabanes de *Castel-Minier*, puis au S., toujours dans la belle vallée du Garbet, qui contient aussi une belle cascade. Le *lac de Garbet*, situé au milieu de pâturages (1670 m.), est d'assez grandes dimensions; il y en a un plus petit non loin de là. — A VICDESSOS: 21 kil. 6, route de voitures jusqu'à *Castel-Minier* (v. ci-dessus), puis sentier de piétons par le *port de Saleix* (2 h. 1/2; 1801 m.) et *Saleix* (1 h. 3/4; 1013 m.), d'où la vue est assez belle. *Vicdessos*, v. p. 400.

68. De Toulouse à Foix, Tarascon, Ussat et Ax.

(Bourg-Madame.)

124 kil. de chemin de fer. *A Foix*: 83 kil., trajet en 1 h. 25 à 2 h. 40, pour 9 fr. 30, 6 fr. 25 et 4 fr. 10. *A Tarascon*: 98 kil., en 2 h. 55 à 3 h. 20, pour 11 fr. 10, 7 fr. 40 et 4 fr. 85. *A Ussat:* 102 kil., en 3 h. 10 à 3 h. 25, pour 11 fr. 50, 7 fr. 70 et 5 fr. 05. *A Ax:* 124 kil., en 3 h. 40 à 4 h. 15, pour 14 fr., 9 fr. 35 et 6 fr. 10.

Toulouse, v. p. 265. On part de la *gare Matabiau* et suit la ligne de Tarbes jusqu'à (12 kil.) *Portet-St-Simon* (p. 265). — 14 kil. *Pinsaguel.* — On tourne ensuite au S. et traverse la Garonne, pour remonter la vallée de l'*Ariège.* — 18 kil. *Pins-Justaret.* On traverse la *Lèze.* — 23 kil. *Venerque-le-Vernet.* — 28 kil. *Miremont.* — 34 kil. *Auterive,* à g., ville de 2623 hab. — 40 kil. *Cintegabelle,* à g., ville de 2196 hab., avec une église intéressante, dont on remarque la flèche du XIV^{e} s.

49 kil. *Saverdun,* à dr., ville ancienne de 3362 hab., une des principales du comté de Foix au moyen âge. C'est la patrie de Benoît XII, troisième pape d'Avignon (1334-1342).

On traverse ensuite l'Ariège. — 57 kil. *Le Vernet-d'Ariège.*

65 kil. **Pamiers** (hôt.: *Catala,* rue de la Major, 22 ch. à 2 fr., rep. 2.50 et 3, omn. 25 c.; *Fonquergne,* place des Vékisses, 25 ch., mêmes prix, voy. de comm.), à dr., ville industrielle de 10 886 hab., sur l'Ariège, chef-lieu d'arr. du départ. de ce nom et siège d'un évêché. Pamiers a des forges dont les fers sont renommés.

Cette ville s'est formée autour d'une abbaye et d'un château du XII^{e} s., qui n'existe plus, mais auquel Roger II de Foix, son fondateur, avait donné le nom de la ville syrienne d'Apamée, en souvenir de la première croisade. Elle eut souvent à souffrir des rivalités entre les comtes de Foix, les abbés, les évêques et la bourgeoisie; elle fut ravagée par la peste en 1553, devint protestante et fut prise et saccagée en 1628 par le prince de Condé. L'abbaye avait déjà été détruite en 1586, comme bien d'autres, par les Casaques Noires du sire d'Audon.

La rue Ste-Hélène, où l'on arrive directement de la gare, traverse toute la ville en passant à la place du Marché. La rue de la Major, à dr. de cette place, conduit à *Notre-Dame-du-Camp,* église romane en partie reconstruite au XIX^{e} s., avec une façade crénelée en briques, du XIV^{e} s. — La rue des Nobles, à g. derrière le Marché, monte à la *cathédrale,* par un petit passage voûté. Cette église, aussi en grande partie reconstruite au XIX^{e} s., a un portail de transition, caché par une tour neuve en briques dans le style toulousain, et des parties dans le style gréco-romain du XVII^{e} s. La montée à g. de la sortie mène au *Castellat,* belle promenade sur l'emplacement de l'ancien château, d'où l'on a une belle vue.

De Pamiers à *Lescure*, v. p. 396.

De Pamiers a Limoux *(Bram, Lavelanet)*: 65 kil.; chem. de fer; 2 h. 20 et 3 h. 20; 7 fr. 30, 4 fr. 90, 3 fr. 20. — 26 kil. (6^{e} st.), **Mirepoix** *(hôt. Rigaud)*, belle ville bien bâtie, de 3368 hab., sur la rive g. de l'Hers ou Lhers, autrefois plus importante et qui a été le siège d'un évêché. Son anc. cathédrale, *St-Maurice*, date surtout du XV^{e} s. et c'est un édifice remarquable par sa nef et son clocher à flèche en pierre. Sur la rive dr.,

les restes d'un château fort. — 33 kil. *Moulin-Neuf.* Embranch. de 32 kil. sur *Lavelanet* (v. ci-dessous), par *Chalabre* (15 kil.; 3e st.), ville industrielle de 2222 hab., anc. capitale du Kerkorbez, avec les restes d'un château des xve et xvie s. et une église de 1552. — 48 kil. (10e st.), *Belvèze-Aude*, où aboutit un embranch. venant de Bram (16 kil.; p. 279). — 65 kil. (14e st.), *Limoux* (p. 405).

69 kil. *Verniolle.* — 74 kil. *Varilhes.* La vallée se rétrécit. On traverse de nouveau l'Ariège. — 78 kil. *St-Jean-de-Verges.* La vallée devient pittoresque. A dr., un beau château moderne. Encore un pont sur l'Ariège. A dr. aussi le château de Foix.

83 kil. **Foix** (400 m.; hôt.: *Benoit*, 25 ch. de 2 à 4 fr., rep. 1, 3 et 3.50; *Lacoste*, 25 ch. à 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3), en lat. *Fuxum* et en patois *Fouch*, ville de 7065 hab., anc. capitale du comté du même nom et auj. chef-lieu du départ. de l'*Ariège.* Elle occupe un beau site, au confluent de l'Ariège et de l'Arget, et elle est dominée par son château pittoresque. — *Syndicat d'initiative*, à la mairie.

La ville fut importante au moyen âge. Elle devint la capitale d'un comté, dont le plus célèbre titulaire fut Raymond (1188-1223), adversaire de Simon de Montfort (v. p. 267) dans la guerre des Albigeois et qui sut se défendre victorieusement contre lui dans son château. Affranchi de la suzeraineté des comtes de Toulouse, le comté de Foix passa en 1229 sous celle des rois de France. Néanmoins, des différends entre Roger-Bernard III et Philippe le Hardi, en 1272, firent envahir le comté par ce dernier, qui ne devint maître du château qu'en donnant un commencement d'exécution à son projet de faire sauter le rocher sur lequel il se trouve. Le comté fut plus tard réuni au Béarn et annexé à la France sous Henri IV.

Le CHATEAU, ou plutôt ce qu'il en reste, est surtout curieux dans son ensemble et par le pittoresque du coup d'œil qu'il offre de loin. Il s'élève sur un rocher de 58 m. de hauteur, au N.-O. de la ville, et il présente encore deux tours carrées inégales, remontant en partie au xiie s., et une tour ronde du xive s., d'une architecture remarquable et haute de 42 m. On peut visiter ce château (pourb.); on y arrive en contournant le rocher à dr. Il est maintenant inoccupé, mais il a servi en dernier lieu de prison, et il n'y a à peu près rien de curieux à l'intérieur. On voit encore dans la plus basse et la plus ancienne des tours, primitivement le donjon, une salle de l'inquisition et ses oubliettes. La tour principale offre une belle vue.

Dans le bas du rocher se trouve l'*église St-Volusien*, du xiie s., avec des parties plus anciennes et restaurée au xixe s.

Sur la promenade Villote, de l'autre côté de la ville, une *statue de Lakanal*, le conventionnel, bronze par Picault (1882).

A 9 kil. à l'E., près du village de ce nom, se trouve la grande *grotte de l'Herm*, grotte à ossements intéressante au point de vue géologique. Autres grottes, v. p. 400.

Ligne de Foix à *St-Girons*, v. p. 395.

DE FOIX A QUILLAN: 62 kil. de route (ch. de fer concédé). On suit d'abord la rive dr. de l'Ariège en amont, puis on tourne dans un vallon à l'E. au bout de 8 kil. — 11 kil. *Celles.* Pays montagneux et boisé. A g., l'important *château de Roquefixade*, des xiiie et xvie s. — 18 kil. *Nalzen.* — 27 kil. **Lavelanet** (hôt.: *d'Espagne; du Parc*), ville manufacturière (draps) de 3196 hab., dans un beau site, sur la Touyre ou Lectouyre, qui s'y est creusé un défilé dans la petite chaîne de montagnes du *Plantaurel.* Environs pittoresques. Ligne de Moulin-Neuf, v. ci-dessus. — 29 kil. *St-Jean d'Aigues-*

Vives. — 34 kil. **Bélesta** *(hôt. de France)*, petite ville industrielle de 2038 hab. aussi dans un beau site, sur l'Hers. A 1/4 d'h. en amont, sur la rive dr., en face d'une chapelle de N.-D. de Val-d'Amour (pèlerinage), la *fontaine de Fontestorbes*, d'ordinaire intermittente et très abondante, et la *grotte de Rieufourcaud*, située au-dessus. — La route monte ensuite pendant longtemps. Belles vues. Forêts, surtout, à dr., la *forêt de Bélesta* (15 kil. sur 3 à 5). — 46 kil. *Puivert*, où sont les ruines considérables d'un *château* des XII^e^ et XIV^e^ s., qu'on voit 1 kil. plus loin à g. de la route. Gorge du Blau, dans le village. — 53 kil. *Nébias.* Plus loin, à dr. la route d'Ax (v. p. 402) et une descente par de grands lacets (vue), pour atteindre les bords de l'*Aude.* — 62 kil. *Quillan* (p. 406).

Le chemin de fer passe ensuite sous le pont de Foix, dans le lit de l'Ariège, et en remonte rapidement la rive dr. Vue surtout à dr. — 89 kil. *St-Paul-St-Antoine.* Un tunnel. On domine la gorge où coule maintenant l'Ariège et où l'on aperçoit un vieux *pont fortifié.* Hautes montagnes un peu dénudées. — 94 kil. *Mercus.* On traverse ensuite l'Ariège.

98 kil. **Tarascon** (hôt.: *Francal, Arnaud),* toute petite ville industrielle fort ancienne, dans un site très pittoresque au confluent de l'Ariège et de l'Oriège. Tarascon-le-Vieux, à g. de la voie, est bâti autour d'un rocher pittoresque, surmonté d'une *tour* qui fit partie d'un château détruit au XVII^e^ s. Hauts fourneaux et plâtrières renommées.

A 5 kil. au N.-O., sur la route de St-Girons, *Bédeillac*, où l'on va visiter des *grottes* très curieuses (v. p. 396). Il y a du reste quantité de grottes de ce genre dans les montagnes calcaires de la contrée, par exemple encore la magnifique *grotte du Pounchet*, dans la *montagne de Sabart*, à peu de distance de Tarascon, au delà du confluent; celles dont il sera question ci-dessous, celle de la roche du Mas-d'Azil (p. 396), etc.

De Tarascon a Vicdessos (Montcalm et pic d'Estax): 14 kil., route de voitures, correspondance au ch. de fer pour 1 fr. On remonte au S. l'étroite vallée de Vicdessos, entre des montagnes dénudées. — 5 kil. *Niaux*, où est la célèbre *grotte de la Calbière*, qui renferme des stalactites et deux petits lacs. — 6 kil. *Capoulet*, village près duquel sont les ruines du *château de Miglos.* — 14 kil. 5. **Vicdessos** (695 m.; hôt.: *Arsène-Rouzaud*), village au S.-E. duquel se trouve la *montagne de Rancié*, avec des mines de fer: le minerai contient jusqu'à 70 % de fer d'excellente qualité. Pour les visiter, on passe par le village de *Sem*, à 40 min. de Vicdessos, et il faut env. 1 h. de là pour y monter. — De Vicdessos à *Aulus*, v. p. 397.

C'est de Vicdessos que se fait l'ascension du Montcalm et du pic d'Estax: 7 h. 3/4 jusqu'à la première cime, 8 h. 1/2 jusqu'à la seconde; course pouvant se faire en partie à cheval, mais pour laquelle il faut un guide. On continue de remonter la vallée de Vicdessos, par *Auzat* (1/4 d'h.) et la grande et belle *cascade de Bassiès* (à dr.; 1/2 h.), jusqu'à *Marc* (1 h.; guide, Pierre Rauzy). Là on prend une vallée latérale à dr., toujours dans la direction du Montcalm, et l'on monte beaucoup, par les *cabanes de Pigeol* ou *Pijéole* (1 h. 1/2; 1704 m.; gîte) et du *Pla Subra* (3/4 h.; 1910 m.), où on laisse les chevaux. Il y a encore de là 3 h. d'ascension d'abord pénible jusqu'à la crête (2845 m.) entre les vallons de Subra et de Rioufred, puis 3/4 d'h. jusqu'au sommet du **Montcalm** (3080 m.), que précède une cheminée et qui constitue un plateau, avec une petite source. On y a une vue très vaste s'étendant à l'O. jusqu'aux cimes neigeuses des Hautes-Pyrénées et à l'E. jusqu'au Canigou. La vue est en partie masquée au S. par le pic **d'Estax** ou *pique d'Estats* (3141 ou 3148 m.), à la cime duquel on parvient du Montcalm en 3/4 d'h.

Le chemin de fer retraverse encore l'Ariège et continue d'en remonter la vallée.

102 kil. **Ussat-les-Bains.** — Hôtels: *Gr.-H. des Bains & du Parc*, sur la rive dr., près du grand établissement; *H. Modèle* (45 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 50 c., 3 et 3.50, p. dep. 7.50); *Vergé*, anc. *H. Chaumond*, plus loin à dr. (ch. 2 fr. 50, rep. 50 c., 2.75 et 3.25, p. 8.50, omn. 1); *Cassagne fils* et *Menville*, au delà de l'établissement; *H. de France*, *de la Renaissance*, sur la rive g., plus près de la station. — *Maisons meublées.* — *Bains*, 70 c. à 1 fr. 50. *Douches*, 60 c. à 1 fr. — Petit *casino* à côté de l'hôtel des Bains et *café* près de là. — *Télégraphe* dans la saison.

Ussat-les-Bains (485 m.), qui doit son nom à *Ussat-le-Vieux*, village voisin de la rive dr. de l'Ariège, est un hameau connu par ses eaux thermales bicarbonatées calciques très abondantes, que fournit un lac souterrain dans les rochers qui bordent la vallée. Elles sont surtout sédatives et efficaces dans les maladies des femmes et les maladies nerveuses. Leur température est de 39°5, mais elle s'abaisse dans les baignoires jusqu'à 32°, selon que ces baignoires sont plus ou moins éloignées de la source. L'*établissement thermal* principal, propriété des hôpitaux de Pamiers, est sur la rive g. de l'Ariège, au delà d'un petit parc, qui est la seule promenade de l'endroit. Sur la rive g., en deçà de la station à l'arrivée, les *thermes Ste-Germaine*, puis les *bains St-Vincent*. Saison du 1er juin au 15 septembre.

La **grotte de Lombrive**, dont on aperçoit l'entrée dans la montagne de la rive g. en face de la station, est une des principales de la contrée. S'adresser, pour la visiter, au garde spécial: 5 fr. pour une pers., prix à débattre pour une société. Cette grotte, où l'on monte en $^1/_2$ h., se compose d'une série de chambres à divers niveaux et communiquant entre elles par d'étroites galeries. Il y a des stalactites, des ossements et un petit étang. Elle s'enfonce jusqu'à 1 h. de distance dans la montagne, où il y en a d'autres avec lesquelles elle communique peut-être.

La vallée s'élargit ensuite un peu. — 109 kil. *Les Cabannes* (533 m.; hôt. d'Espagne). A dr., le *château de Gudane*, sur une colline et, dans le fond d'un vallon, le *pic de Riez* (2590 m.). Encore un pont, un petit tunnel et un dernier pont sur l'Ariège. A g., le pic St-Barthélemy (p. 402) et, sur un rocher, les ruines pittoresques du *château de Lordat*. — 115 kil. *Luzenac-Garanou*, d'où une route de 15 kil. mène au col de Marmare (p. 402); puis la halte de *Castelet*.

124 kil. **Ax-les-Thermes.** — Hôtels: *de France* ou *Boyé*, av. Théophile-Delcassé (60 ch. à 3 fr., rep. 50 c., 3 et 4, p. 9.50, omn. 50 c.); *Sicre*, à l'établissement du Breilh (ch. dep. 2 fr., rep. 50 à 75 c. et 3, p. 8); *de Bordeaux*, dans la ville. — Beaucoup d'*appartements meublés*. — *Cafés*, place du Couloubret. — *Bains*, 80 c. à 1 fr. 25. *Douches*, 40 c. à 1 fr. 25. *Verre d'eau*, 5 c. — *Casino*.

Ax-les-Thermes (716 m.) est une vieille ville de 1503 hab., mal bâtie, mais bien située, au confluent de trois torrents. Elle est célèbre par ses eaux thermales sulfurées sodiques, qui étaient déjà connues des Romains, comme l'indique son nom, dérivé d'*Aquæ*. Elle ne possède pas moins de *61 sources*, dont les eaux varient beaucoup dans leur température (25 à 78°), leur composition et leur emploi, comme celles de Luchon et de Cauterets. Ces eaux, fréquentées par les méridionaux, sont utilisées en boisson et en bains,

surtout dans le traitement des rhumatismes, des maladies de la peau, de la scrofule et des catarrhes, et elles servent même aux usages domestiques. Il jaillit des sources un peu partout, et l'on suppose que la ville est en quelque sorte bâtie sur un réservoir d'eau minérale bouillante, comme Carlsbad en Autriche (eaux sulfatées sodiques).

Ax a quatre établissements, alimentés chacun par un groupe de sources: le *Couloubret,* à g. au fond de la place de ce nom, où l'on arrive en montant l'avenue Théophile-Delcassé, qui vient de la gare; l'*établissement thermal modèle,* au bord du torrent qui longe cette place à dr.; le *Breilh,* un peu plus loin, place de ce nom, dans la cour ombragée de l'hôtel Sicre, et le *Teich,* de l'autre côté de la ville, où conduit directement la rue du Coustou, au commencement de la place. — Il y a un joli *parc* derrière le Teich et plus haut quelques ruines, où l'on a érigé une Vierge (vue).

L'*hôpital,* place du Breilh, a été fondé en 1260 par St Louis, pour des soldats lépreux. — L'*église,* près de là, est dédiée à St Udau, «vainqueur d'Attila, martyrisé à Ax en l'an 452». — La température est variable, et les soirées sont généralement fraîches. — Belles vues des hauteurs voisines.

Excursions. — Au **pic Saquet** ou *Tute de l'Ours* (2259 m.), au S.-O., 4 h. 1/4, facile et recommandée, au moins comme promenade jusqu'à la *Remise de Bonascre* (1370 m.), plateau à 1 h. 1/4 de la ville, par le pont au-dessus de l'établissement modèle. On y va aussi, mais en 2 h. 1/2, par le «pont d'Espagne», à 1 kil. en amont, et les trois hameaux de *Bazergue.* 1 h. plus haut que la Remise, la *Jasse de Manseille* (1664 m.), où il y a un chalet forestier, et encore 2 h. de là au sommet, d'où la vue est très belle.

Au pic St-Barthélemy, env. 5 h. 1/2 de *Lassur,* tout petit village à env. 1/4 d'h. au delà de la stat. de Luzenac (p. 401); excursion facile et recommandable, avec un guide. On passe l'Ariège et monte au N.-E., par *Lordat* (1 h.; v. p. 401), et le *pont d'Arnet,* le long d'un funiculaire aérien, au *col de Trimouns* (3 h.; env. 1800 m.), où il y a des carrières de talc et une cantine; puis on se dirige à l'O., en passant à g. du *lac Tort* (3/4 d'h.); on contourne le *pic de Soularac* (2343 m.), descend à un petit col (1/4 d'h.) et monte enfin de nouveau pendant 1/2 h. jusqu'à la cime du **pic St-Barthélemy** (2349 m.), qui est renommé pour son panorama, du pic du Midi au Canigou et des montagnes d'Andorre aux plaines de Toulouse. Dans les environs, quelques petits lacs, surtout l'*étang du Diable,* au N.

Au **pic de Tarbesou** (2366 m.), à l'E., 4 h. ou 4 h. 1/2, excursion également facile et recommandée, en partie par une route de chars et un chemin muletier, qui passe à *Ascou* (3 kil.), à l'anc. *forge d'Ascou* (4 kil.; 1076 m.), aux *granges de Montmija* (3 kil. 5) et à la *métairie del Péré* (1 kil. 5; 3 h. d'Ax; gîte et rafraîch.). Là, on laisse à g. le mauvais chemin, qui mènerait en 3 h.-3 h. 1/2 aux bains de Carcanières (p. 407) par le *col de Pailhères* (2 h.; 1972 m.; cabane-abri), et l'on monte directement en 1 h. 1/2 au sommet du Tarbesou; mais il est moins pénible de le faire des granges de Montmija, par la rive dr. du torrent qui y descend et en tournant ensuite au N. Vue superbe.

A Quillan (p. 406): 54 kil., route de voit. montant au N. d'Ax par *Sorgeat* et le *col de Chioula* (10 kil.) au *col de Marmare* (2 kil.; 1360 m.), où elle rejoint à g. une route venant de Luzenac (p. 401). La route descend à l'E. par *Prades* (3 kil.) et *Belcaire* (9 kil.), en rejoignant à g., à env. 5 kil. en deçà de Quillan, la route de Foix (v. p. 400).

A Axat (p. 407), au N.-E., par le *col del Pradel* (3 h.; p. 407) et la *vallée du Rebenty*, vallée très pittoresque jusqu'à *Joucou*, à près de 4 h. du col, excursion facile et recommandée d'une journée. Voir p. 407.

Au **puy de Carlitte** (2921 m.), au S.-E., par le *lac Lanoux* (v. ci-dessous), 2 jours, avec un guide (1 jour de l'Hospitalet); mais il vaut mieux faire cette ascension des Escaldes (9 h. d'Ax; v. p. 422). Descente à l'E. à Formiguères (p. 408) en 4 h. 1/2 et au S.-E. à Mont-Louis (p. 420) en 6 h., avec un bon guide.

A Bourg-Madame: 55 kil.; voit. publ. t. les j. en été, pour 6 fr.; chem. de fer concédé (v. p. 422). La route laisse à g. le vallon de l'Orlège et remonte au S. la vallée étroite et rocheuse de l'Ariège. — 8 kil. *Mérens* (1034 m.; hôtel), qui a des sources sulfureuses thermales (34 à 48°) à peu près inexploitées. — 14 kil. *Saillens*, qui a une source sulfureuse froide. 1 kil. plus loin, un pont et une cascade.

18 kil. **L'Hospitalet** (1460 m.; *hôt. Soulé*), village où s'embranche le chemin d'Andorre (v. ci-dessous). — Pour faire d'ici l'ascension du *puy de Carlitte* (v. ci-dessus), on redescend jusqu'au pont près de Saillens et on monte à l'E., en 3 h. 1/2, vers le *col de Bésines* (2350 m.), au N.-E. des *pics Pédroux* (2831 m.); on descend de là, en 1 h. env., au *lac Lanoux* (2154 m.; cabane), le plus grand des Pyrénées françaises (84 hect.; 3 kil. de long, 500 à 600 m. de large et 53 m. 70 de prof.), et il y a encore 2 h. 1/2 d'ascension jusqu'au sommet du pic (v. p. 423).

La route fait ensuite des lacets, dont un de près de 6 kil., que les piétons évitent par un sentier bien marqué. — 28 kil. *Col de Puymorens* (1918 m.), plateau où règne souvent un froid vif et où il y a un refuge. — 35 kil. *Porté* (1623 m.; aub. Michette), d'où se fait aussi, en un jour, l'ascension du puy de Carlitte, par le lac Lanoux (v. ci-dessus). — Défilé et, à dr., ruines de la *tour Cerdane*, qui commandait jadis l'entrée de la Cerdagne. On descend la vallée du *Carol*. — 38 kil. *Porta* (1509 m.; aub.), d'où se fait, en 4 h. 1/2, l'ascension du *pic de Campcardos* (2914 m.; très belle vue). Puis on aperçoit les deux *tours de Carol* ou plutôt *Querol*, d'aspect fort pittoresque. — 42 kil. *Courbassil*. En aval, le barrage du canal de Puycerda, construit en 1318. — 47 kil. *La Tour-de-Carol* (1240 m.; aub. Pélégry), beau village après lequel on laisse à dr. le Carol et un chemin qui mène à Puycerda, situé en ligne droite sur une hauteur (v. p. 421). — 49 kil. *Enveitg* (1263 m.), qui a une église intéressante. La route tourne ensuite au N. pour descendre dans la vallée de la *Raour*. Belle vue. — 52 kil. *Ur* (1196 m.), où on laisse à g. la route des Escaldes (4 kil.; p. 422), traverse la Raour et tourne au S. pour en longer la rive g. A dr., Puycerda (p. 421). — 55 kil. *Bourg-Madame* (p. 421).

A Andorre, par le port de Fray-Miquel, chemin le plus facile: env. 43 kil.; env. 13 à 14 h., dont 4 peuvent se faire en voiture, jusqu'à l'Hospitalet, où il est bon d'aller coucher. Le reste du chemin est praticable aux chevaux; route projetée. Un guide n'est pas nécessaire, s'il fait beau, mais il peut servir d'interprète. On paie 10 fr. par jour, de l'Hospitalet, pour un homme et un cheval, plus la nourriture. Jusqu'à l'*Hospitalet* (18 kil.), v. ci-dessus. Le chemin d'Andorre remonte encore quelque temps la vallée de l'Ariège, passe moins de 1/2 h. plus loin le torrent de *Paloumero* (1620 m.), à la frontière, et tourne à l'O., où il est marqué par des espèces de bornes. Au bout de 1 h., à dr., le sentier du *port de Saldeu* (2540 m.), qui conduit en 1 h. de moins à Andorre, mais qui est malaisé. A 3 h. de là, le *port de Fray-Miquel* (2460 m.), où la vue est très belle. Ensuite on descend par *Saldeu* (2 h.; aub.), où l'on rejoint le chemin du port de ce nom (v. ci-dessus), à 16-17 kil. de l'Hospitalet et 25 d'Andorre; puis *Canillo* (1 h. 20), la *chap. Méritxell* (pèlerinage) et un défilé (1 h.), que dominent les restes d'une forteresse, et par *les Escaldas* (1/2 h.), où il y a des sources d'eaux thermales sulfureuses, dans une vallée qui est déjà plantée d'oliviers et de tabac. De là, on remonte en 1/2 h. à Andorre.

Andorre-la-Vieille ou *Andorra la Vieja* (1070 m.; *aub. Calounes*, passable; guides) est un village de 700 à 800 hab., qui n'a un peu d'importance que comme chef-lieu de la souveraineté du même nom. Il est bien

situé, au pied de l'*Anclar* et au-dessus d'une plaine fertile et pittoresque, mais il est mal bâti et il n'a guère de curiosité, à part les mœurs primitives de ses habitants et l'organisation de son gouvernement, que sa vieille église romane, avec de jolies sculptures sur bois, et son modeste *palais (casa del Valle)*, avec sa façade aux trois fenêtres inégales et sa tour percée de meurtrières. Il sert aux réunions du conseil général de la souveraineté, dont les membres peuvent y loger, eux et leurs montures, et c'est en même temps le palais de justice, l'hôtel de ville, l'école et la prison. On y visite surtout la salle du conseil, toute primitive et entourée de bancs de chêne, et la cuisine, qui a une cheminée monumentale. Les archives contenant les privilèges de la république, entre autres des documents datant, dit-on, de l'époque de Charlemagne et de Louis le Débonnaire, se trouvent dans un placard. — Près d'Andorre, la tour mauresque de *Carol*.

La *souveraineté des vallées neutres d'Andorre* est un petit Etat indépendant entre la France et l'Espagne, dans un pays montagneux d'une superficie de 452 kil. car. et qui ne compte que 5231 hab. Une tradition en fait remonter l'origine à Charlemagne, qui aurait accordé l'autonomie au val d'Andorre en reconnaissance du secours que celui-ci lui aurait prêté dans la guerre contre les Maures. De fait, c'est une anc. seigneurie qui resta indivise entre les évêques d'Urgel (Espagne; v. ci-dessous) et les comtes de Foix, puis la France, de 1278 à 1793, et qui se trouve à peu près affranchie des deux souverainetés depuis la Révolution. Le gouvernement français perçoit un tribut de 960 fr. par an, l'évêque d'Urgel en perçoit 460. Le service des postes et télégraphes est français, la monnaie espagnole, la langue catalane. — L'Andorre est gouvernée par un conseil de 24 membres, 4 pour chacune des six paroisses, lesquels nomment un syndic procureur général, leur président, et deux syndics adjoints. De leur côté, le gouvernement français et l'évêque d'Urgel nomment chacun un «viguier» ou vicaire, le premier pour un temps illimité, le second seulement pour trois ans, et le gouvernement espagnol, un vice-roi. Ce sont les viguiers qui exercent le pouvoir, chacun par l'intermédiaire d'un «bayle», conformément aux us et coutumes du pays. — Les Andorrans ont encore des mœurs patriarcales. Le droit d'aînesse existe toujours chez eux; chacun y est soldat à ses frais; l'impôt y est basé sur le revenu et l'instruction publique y est gratuite. Ils se livrent à l'élève du bétail et surtout à la contrebande.

D'Andorre à *la Seo-de-Urgel:* 26 kil. au S., env. 4 h. $^1/_2$, par un mauvais chemin muletier. On descend la vallée de la Valira, d'abord sur la rive dr., par *Santa Coloma* (1050 m.) et *Aixobal*, ensuite sur la rive g., où est *San Julián de Loria* (940 m.; aub.), dernier village andorran, qui est de temps immémorial un repaire de contrebandiers. On franchit ensuite le torrent d'*Auviña* et, à 12 kil. d'Andorre, la frontière espagnole, et l'on continue à descendre la vallée fertile de la Valira, par *Anserall*, sur la rive dr. — **La Seo-de-Urgel** ou *la Seo* (690 m.; hôt.: *Fonda de Canturri*, *Fonda de Grau*), est une vieille ville d'env. 3000 hab., siège d'un évêché depuis 840, qui a bien conservé le caractère des cités espagnoles du moyen âge, aux rues étroites et aux maisons à arcades. Elle a une belle *cathédrale* romano-goth. du xi^e s., avec cloître de l'époque. — 53 kil. de là à *Puycerda* (p. 421), chemin muletier remontant la vallée du Sègre aux gorges nombreuses et traversant le district de *Cerdagne* (Cerdaña; v. p. 420), par les *bains de San Vicente* (15 kil.), *Martinet* (12 kil.), *Bellver* (9 kil.), avec un vieux château, et *Bolvir* (8 kil.). — De la Seo-de-Urgel à *Cardona* et *Barcelone*, v. *Espagne & Portugal*, par Bædeker.

69. De Carcassonne à Perpignan, par Quillan.

Bains d'Usson, de Carcanières et d'Escouloubre (Mont-Louis).

133 kil.; chem. de fer; 5 h. 10; 15 fr., 10 fr. 15, 6 fr. 55. — *De Carcassonne à Quillan:* 55 kil. de ch. de fer, en 1 h. 50 à 2 h. pour 6 fr. 15, 4 fr. 15 et 2 fr. 70. — *De Quillan à Usson et Carcanières-Escouloubre, par Axat* (chem. de fer, v. p. 406), 33 et 37 kil., correspond. en été, au 1er train du matin; durée du trajet env. 3 h. 1/2; prix, 4 fr., 7 fr. 50 aller et retour. — *De Carcanières-Escouloubre à Mont-Louis*, v. p. 408.

Carcassonne, v. p. 279. Cette ligne se détache à g. de celle de Toulouse et traverse le canal pour remonter la vallée de l'Aude. — 7 kil. *Madame.* Pont sur l'Aude. — 10 kil. *Couffoulens-Leuc.* — 13 kil. *Verzeille.* Correspond. pour *St-Hilaire* (5 kil., 50 c.), où sont les restes d'une abbaye célèbre: église du XIIIe s., avec le tombeau de St Hilaire, à bas-reliefs du XIe s.; cloître du XIVe s.; maison de l'abbé, décorée de peintures. — 17 kil. *Pomas*, dominé à g. par un château du XIVe s. Deuxième pont sur l'Aude. — 21 kil. *Cépie.* Encore un pont sur l'Aude, avant lequel on voit, à g., Notre-Dame-de-Marceille (v. ci-dessous).

27 kil. **Limoux** *(hôt. Moderne* ou *Pigeon,* place du Marché, 18 ch. à 2 fr. 50, rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7.50, omn. 25 c.), à dr., ville industrielle de 7084 hab., sur l'Aude, et chef-lieu d'arr. du départ. de ce nom. Elle est entourée de coteaux qui produisent un vin blanc estimé, dit «blanquette». *Eglise St-Martin* du style goth. des XIIe-XVe s., avec clocher à flèche en grès rouge du XIVe s. Sur l'allée de Tivoli, un *monument commémoratif de 1870-71.* A 1 kil. au N., ou à g. avant la station, se trouve le sanctuaire de *Notre-Dame-de-Marceille,* pèlerinage célèbre dans le pays (8 sept.) et qui possède une Vierge noire et un beau retable. Belle vue sur la vallée et les montagnes.

Ligne de Limoux à *Pamiers* (Bram, Lavelanet), v. pp. 399-398.

On voit ensuite Limoux à g. en arrière. La vallée se rétrécit et s'embellit; quatre tunnels et deux ponts sur l'Aude.

36 kil. **Alet** *(hôt. des Bains,* dans le parc de l'établ.), à g., bourg déchu, l'*Electa* des Romains, qui en utilisèrent les eaux minérales. Ce fut au moyen âge une localité importante par son abbaye de bénédictins et son évêché, qui n'existent plus. Son anc. *cathédrale St-Pierre,* fondée en 873, rebâtie en 1018 et détruite en 1577, est à g. près de la voie et de la station. La partie la plus curieuse, l'abside, est encore debout; elle est à cinq pans et elle présente extérieurement quatre grosses colonnes imitées de l'ordre corinthien et une corniche très ornée. — L'*établissement thermal,* ouv. du 1er juin au 30 sept., a deux sources bicarbonatées calciques laxatives, à 29 et 30°, et une source ferrugineuse froide. Il a des jardins et une promenade bien ombragée, sur le bord de l'Aude.

Ensuite encore deux tunnels. A g., dans une vallée, *Rennes-le-Château,* avec des ruines. — 43 kil. *Couiza-Montazels. Couiza* a un vieux château, qu'on voit à g. avant la station.

CORRESPOND. en été (1 fr.) pour **Rennes-les-Bains** (310 m.; hôt.: *de la Reine; de la Terrasse*, ouv. toute l'année), village à 9 kil. au S.-E., qui a des eaux déjà fréquentées par les Romains. Il y a trois groupes distincts de sources: sources ferrugineuses thermales, utilisées dans des établissements, *bain Fort* (52°), *bain de la Reine* (45°) et *bain Doux* (33°); sources ferrugineuses froides, dont la *source du Pontet*; et une source froide salée, dite *ruisseau de la Salz*. Environs intéressants. C'est de Rennes que se fait, en 4 h. env., par *Bugarach* (1 h. 1/2), l'ascension du *Pech de Bugarach* (1231 m.), dont le panorama est très étendu. Une route de 27 kil. mène de Rennes à *St-Paul-de-Fenouillet* (p. 409), par Bugarach (v. ci-dessus), *Camps*, *Cubières* et le défilé de St-Antoine-de-Galamus (p. 409).

46 kil. *Espéraza.* — 49 kil. *Campagne-sur-Aude,* qui a, 1 kil. en aval, un modeste établissement de bains (hôt.), momentanément fermé, alimenté par trois sources carbonatées calciques et ferrugineuses (26 à 31°).

55 kil. **Quillan** (290 m.; hôt.: *des Pyrénées*, 30 ch. à 2 fr., rep. 60 c., 2.50 et 3, omn. 50 c.; *Verdier*, 25 ch., rep. 50 c., 2.50 et 3, p. 7.50, omn. 25 c.; *Boyer fils*), ville industrielle de 2511 hab., sur l'Aude, avec les restes d'un château, et centre d'un district forestier important (scieries). *Statue de l'abbé Armand,* à qui est due en grande partie la route de la vallée supérieure de l'Aude (v. ci-dessous). A env. 1/4 d'h. à l'O., l'établissement thermal de *Ginoles,* qui a trois sources d'eaux sulfatées calciqqes magnésiennes. — Section du *syndicat d'initiative* de l'Aude (p. 279), à la mairie.

Routes de *Foix* par Bélesta (correspond.) et d'*Ax*, par le col de Marmare, v. pp. 400-399 et 402. Correspond. aussi, en été, pour *Espezel* (24 kil.), dont on peut profiter pour une excursion dans la vallée du Rebenty (v. p. 407).

EXCURSION intéressante à la belle *forêt des Fanges*, qui s'étend sur un plateau de la rive dr. de l'Aude commençant au défilé de Pierre-Lys (v. ci-dessous) et qui comprend 1100 hect. de sapins. Elle demande 7 h. aller et retour et peut se faire en voiture. Une route, qui prend à env. 2 kil. au N. de Quillan, longe les hauteurs de cette forêt (1052 m.). On la quitte au *col de St-Louis* (env. 15 kil.; 687 m.), au S.-O. du Pech de Bugarach (v. ci-dessus), et l'on revient par la forêt, en suivant une route qui descend en lacets dans la vallée de l'Aude près d'Axat, d'où l'on regagne Quillan par le défilé de Pierre-Lys (v. ci-dessous). A pied, on irait de Quillan à la forêt par Belvianes (v. ci-dessous).

Le chemin de fer (route, v. ci-dessous) continue de remonter la vallée de l'Aude. Tunnel. — 59 kil. *Belvianes.* La voie passe sur la rive dr. et pénètre dans le *souterrain de Pierre-Lys*, long de 1381 m., à l'entrée du défilé de ce nom (v. ci-dessous); ensuite elle traverse une succession de tunnels plus petits et de ponts sur l'Aude. — 64 kil. *St-Martin-Lys,* sur la rive dr., à l'issue du défilé. — 66 kil. *Axat-Aude* (v. p. 407). Suite du trajet, v. p. 408.

LA ROUTE DE VOITURES est très préférable au chemin de fer entre Quillan et Axat, surtout après *Belvianes* (4 kil.). La vallée de l'Aude se resserre pour former le **défilé de Pierre-Lys*, qui a 2 kil. 5 de long, entre des murailles calcaires à pic de plusieurs centaines de mètres. La route y passe dans trois galeries et trois tunnels, dont le premier est appelé le *trou du Curé* (c.-à-d. de l'abbé Armand, v. ci-dessus) et le troisième, de 100 m. de long, débouche dans la vallée de St-Martin. — 8 kil. *St-Martin-Lys* (v. ci-dessus) et 2 kil. plus loin, à dr., la vallée du Rebenty (v. p. 407), qu'on traverse à son embouchure; un peu après, à g., la route de Rivesaltes (chem. de fer, v. p. 408), puis *Axat* (12 kil.).

Axat (411 m.; *hôt. Saurel-Labat,* 25 ch. de 1 à 3 fr., rep. 2.50) est un village sans importance, mais auquel des ruines sur une hauteur de la rive dr. donnent un aspect assez pittoresque.

D'Axat à Ax, par la vallée du Rebenty: env. 10 h., trajet très intéressant au moins dans la vallée, qui présente des défilés comme celle de l'Aude et qui est à visiter, s'il est possible, jusqu'à Niort, à env. 4 h. 1/2-5 h. d'Axat. Niort n'est qu'à 5 kil. (Belfort à 4) d'Espezel, au N.-E. de là (v. p. 406; correspond. pour Quillan). — De l'entrée de la vallée, qui est à 2 kil. d'Axat, à g. de la route de Quillan (v. p. 406), on arrive en 1 h. 1/2 à *Marsa* (env. 500 m.). 1 h. plus loin, *Joucou* (600 m.), puis le ***défilé de Joucou,** où l'on passe à une grande hauteur au-dessus du lit rocheux dans lequel bouillonne le torrent, et dans trois petits tunnels. De l'autre côté, sur la rive dr., des rochers découpés perpendiculairement par les eaux et formant comme une colonnade gigantesque. La rivière et la route contournent ensuite une sorte de promontoire et passent, après un moulin, dans le petit ***défilé d'Able,** encore plus sauvage que le précédent. Ensuite vient *Belfort,* à 1 h. de Joucou, et env. 1/4 d'h. plus loin, une gorge aux rochers étranges et magnifiques, le **défilé de Niort.** Le village de *Niort* (800 m.; aub.), à 3/4 d'h. de Belfort, est l'anc. chef-lieu du pays de Sault ou des Forêts. La vallée du Rebenty est aussi intéressante dans la partie supérieure, où il y a encore deux localités, *Mérial* (1/2 h.; hôt.) et *Lafajole* (1/2 h.). De cette dernière, on monte en 2 h. 1/2 au *col del Pradel* (env. 1650 m.), dominé au N.-O. par le *pic de Serembarre* (1854 m.), pour redescendre en 1 h. 1/2-2 h., par *Ascou* (p. 402), à Ax (p. 401).

La ROUTE DE CARCANIÈRES continue par la vallée de l'Aude. Elle passe, au delà d'Axat, sous le viaduc du chem. de fer (p. 408), franchit l'Aude et entre, au delà d'une grande usine électrique (force de 6000 chev. fournie par une chute de 103 m.), dans les ***gorges de St-Georges,** qui sont peu étendues, mais grandioses. Elle y repasse ensuite sur la rive g. et tourne à l'O. Rochers superbes. — 9 kil. (d'Axat), *Gesse,* hameau où il y a un établissement de pisciculture et le barrage de l'usine de St-Georges (v. ci-dessus). En face, une ruine, sur un rocher à pic, et à dr. un autre rocher semblable à un donjon en ruine. Encore un défilé du même genre. A dr., dans le haut, une galerie de bois en ruine, autrefois le seul passage de la vallée. Bien avant qu'on y arrive se montrent les ruines du *château d'Usson,* les plus belles de la vallée, sur l'à-pic d'un massif rocheux qui la commande et au confluent d'un torrent avec l'Aude. — 21 kil. **Bains d'Usson** (830 m.; hôt., 120 ch.), nouvellement aménagés, aux eaux sulfureuses et arsenicales. On y traite les affections des voies respiratoires et les maladies de la peau. Saison du 15 mai au 31 octobre.

Dans la vallée latérale monte l'anc. route de Mont-Louis, par un plateau peu intéressant où est *Quérigut* (9 kil.; 1212 m.), puis par le *col des Hares* (4 kil.; 1600 m.), rejoignant la route neuve à Puyvalador (3 kil.; p. 408).

25 kil. **Bains de Carcanières et d'Escouloubre** (700-850 m.; hôt.: *Esparre,* dans le bas, ouv. de juin à oct., 30 ch. à 1 fr. 50, rep. 3 et 3.50, p. 7; *Roquelaure,* au centre, avec café; *Sarda-Bonnail,* dans le haut, 150 ch. de 1 fr. 50 à 3, rep. 2.50 et 3, p. 5 et 7; maisons meublées), dans une sorte de hameau le long de la route, mais dépendant de deux villages différents, situés sur les hauteurs à dr. et

à g. de la vallée. Il y a trois établissements modestes d'eaux sulfurées sodiques, en partie très chaudes (jusqu'à 59°), qui s'utilisent en boisson et en bains contre les catarrhes et les rhumatismes: l'*établissement Esparre,* le premier, sur la rive dr.; la *Barraquette* ou établ. Roquelaure, plus loin, sur la rive g. et près d'une cascade, et les *bains d'Escouloubre* ou Bonnail, un peu au delà, sur la rive droite. Ils ne sont guère fréquentés que par les habitants de la région. L'endroit manque de promenades, en dehors de la route.

De Carcanières-Escouloubre à Mont-Louis: 31 kil. de route, mais 17 encore sans service public, jusqu'à *Formiguères,* et courrier de là à Mont-Louis (14 kil.; 1 fr.). La route monte beaucoup de ce côté, de sorte que le trajet est bien plus facile en sens inverse, mais elle évite un grand détour à ceux qui veulent aller d'ici en Cerdagne (180 kil. jusqu'à Mont-Louis par Axat, Rivesaltes et Perpignan). Elle s'élève lentement en lacets, sur la rive dr. de l'Aude, dont les versants sont boisés et qui finit par disparaître dans une gorge très profonde. Paysage un peu uniforme, mais grandiose. — 6 kil. *Maison de cantonniers,* qu'on voit de loin, dominant la vallée. On longe ensuite à g., l'espace de 2 kil., la belle *forêt du Carcanet,* et l'on arrive dans un bassin supérieur cultivé (1385 m.), où l'on rejoint et traverse l'Aude, après une forge en ruine. Ce bassin, dont le fond a peut-être formé jadis un lac, est le **Capcir,** petit pays de 16 kil. de longueur sur 12 de large, entouré de montagnes, mais un peu ouvert au N., par la trouée de l'Aude et, pour cette raison, vu son altitude, très froid la plus grande partie de l'année. — 13 kil. *Puyvalador* (1458 m.). Chemin du col des Hares, v. p. 407. — 17 kil. **Formiguères** (1480 m.; *hôt. Merlat*), village qui est un centre d'excursions, particulièrement pour les botanistes, dans les vastes forêts à l'O. du Capcir, qui s'étendent jusqu'à 10 kil. de là et qui en mesurent 18 du N. au S. Le terrain est morainique et il y a des lacs, l'un d'eux formant la source de l'Aude, séparée seulement par un chaînon de 1500 m. de large de la vallée de la Tet. A 3 h. au N.-E. de Formiguères, le *Madrès* (2471 m.), où l'on monte facilement par *Réal*; vue très étendue. — La route de Mont-Louis continue au S. à travers le Capcir, y retraverse une dernière fois l'Aude et en sort par le *col de Casteillou* (25 kil.; 1720 m.). — 28 kil. *La Llagone* (1688 m.), d'où l'on descend vers la *Tet,* qu'on traverse, et en face de Mont-Louis, que l'on contourne au S., où l'on rejoint la route de Bourg-Madame. Vue étendue sur la vallée et les montagnes de la frontière d'Espagne qui la bornent au S. — 31 kil. *Mont-Louis* (p. 420).

Après la station d'Axat, le CHEMIN DE FER DE PERPIGNAN décrit une grande courbe en contournant le village au S. et traverse la vallée sur un viaduc d'une hauteur de 20 m. et d'une longueur totale de 193 m. Sur la droite, dans un cadre magnifique de montagnes et de forêts, on aperçoit l'entrée des gorges de St-Georges et à côté l'usine électrique (p. 407). La ligne gagne le flanc dr. de la vallée et revient sur elle-même, passe au-dessus des maisons du village d'Axat et s'élève jusqu'au *col Compérié* (15 kil. 5 de Quillan; 511 m. d'alt.), pour redescendre ensuite vers les Pyrénées-Orientales. Elle franchit la *Boulzane,* dont elle suit plus loin la vallée, sur un viaduc d'une longueur totale de 187 m. et 31 m. de hauteur. Très belle vue sur les montagnes couvertes de forêts, la gorge de la Boulzane et le village de Lapradelle. — 74 kil. (de Carcassonne), *Lapradelle.* Au S., au sommet d'un rocher à pic (693 m.), les belles ruines du *château de Puilaurens,* du XIII^e^ s. — 79 kil. *Caudiès-*

de-Fenouillèdes, à env. 3 kil. au N.-O. de Fenouillet, dont le château ruiné a donné son nom à cette région. Pont sur la Boulzane.

91 kil. **St-Paul-de-Fenouillet** (244 m.; hôt.: *Baille, Tisseyre*), ville de 2310 hab. et anc. capitale du pays, dans un beau site sur l'*Agly*.

A 1 kil. au S., près du confluent de la Boulzane et de l'Agly et à l'entrée d'un défilé formé par ce dernier, le petit établissement thermal du *Pont-de-la-Fou*, aux eaux salines sulfatées calciques. A 4 kil. au N. de St-Paul, l'Agly forme le * *défilé de St-Antoine-de-Galamus*, gorge sauvage traversée par une route de voit. menant à Rennes-les-Bains (v. p. 406), taillée dans le rocher à 300 m. au-dessus du fond de l'abîme. Un sentier à lacets monte de la route à l'ermitage de *St-Antoine*, pèlerinage autrefois fréquenté surtout le lundi de Pâques, dans un site très curieux, à 1 h. 1/2 de St-Paul, et d'où l'on peut rentrer à St-Paul par un sentier direct (env. 1 h.).

98 kil. *Maury*, dans une vallée latérale. Pont sur la rivière de Maury. — 109 kil. **Estagel** *(hôt. Gary)*, ville de 2789 hab., dans un joli site, de nouveau sur l'Agly. C'est la patrie de la famille *Arago*, et l'on y a érigé une statue à François (v. p. 411), l'astronome, le plus célèbre des sept frères, par Oliva. Restes de fortifications. Route des Corbières, v. p. 283. — On franchit l'Agly au-dessus du confluent de la Verdouble, puis encore deux fois immédiatement avant la station de (118 kil.) *Cases-de-Pène*. — 121 kil. *Espira-Baixas*, stat. desservant *Espira-de-l'Agly*, au N., avec une église remarquable du XII^{e} s., et *Baixas*, localité de 2600 hab. au S.-O., reliée par un tramw. à Perpignan (v. p. 413). — 125 kil. *Rivesaltes*, et de là à Perpignan, v. p. 410.

70. De Narbonne à Perpignan.

Voir la carte p. 321.

64 kil. Trajet en 1 h. à 2 h. 20. Prix: 7 fr. 15, 4 fr. 85, 3 fr. 15.

Narbonne, v. p. 283. On suit un instant la direction de Carcassonne et contourne la ville à g. — 9 kil. *Mandirac*. La voie longe plus loin, à g., le *canal de la Robine* et passe entre l'*étang de Bages et de Sigean* (p. 283), à dr., et l'*étang de Gruissan*, à g., le premier de 18 kil. de long sur 3 à 6 de large, le second de 12 sur 3 en moyenne, et communiquant par deux passages avec la *Méditerranée*, qu'on voit ensuite longtemps. — 10 kil. *Gruissan-Tournebelle*. Les hauteurs à dr. sont les Corbières (p. 283). — 17 kil. *Ste-Lucie*. Ensuite, à g., des marais salants.

22 kil. **La Nouvelle** (hôt.: *St-Michel*, 20 ch. à 2 fr. 50, rep. 2.50, p. 6.50; *d'Italie*, 16 ch. à 2 fr., rep. 2.50 et 3, p. 7), à g., ville moderne de 2412 hab., avec un *port* sur la Méditerranée, au débouché de la Robine et sur le chenal de l'étang de Bages et de Sigean, qui a plus de 2 kil. 5 de long avec ses jetées. Son importance actuelle est due à ses relations commerciales avec l'Algérie. Il y a des *bains de mer* vers l'extrémité du chenal, à env. 1500 m. de la ville. Ligne de Lézignan (Corbières), v. p. 283.

Le chemin de fer passe ensuite tout près de la mer, en longeant à dr. l'*étang de Lapalme*, dont il traverse à la fin le débouché (v. p. 410). — 27 kil. *Lapalme* (hôt.).

33 kil. *Leucate,* stat. pour le gros village de ce nom, à 3 kil. au S.-E., qui est probablement d'origine grecque et où l'on a érigé en 1899 un monument, par Ducuing, à Françoise de Cézelly, qui défendit le pays contre les Espagnols, en 1589. Au delà du village, le *cap Leucate* (59 m.), ainsi appelé à cause de ses rochers blancs. Au N.-O. du cap, à 1800 m. de la gare de Leucate (tramw.-omn. en 12 min., du 15 juin au 15 sept.), se trouvent les bains de mer de *la Franqui* (hôt., ouv. toute l'année, 180 ch. dep. 2 fr. 50, rep. 75 c., 3 et 4, p. dep. 8.50, omn. 50 c.), situés au débouché de l'étang de Lapalme (p. 409). — Puis on longe encore à g. et traverse en partie l'*étang de Leucate* ou *de Salses,* qui a env. 15 kil. de longueur et 6 kil. de largeur moyenne (5710 hect.). — 37 kil. *Fitou.*

46 kil. *Salses* (hôt. de la Dorade ou Jordy), ville de 2111 hab., qui doit son nom à deux sources salines des environs, et anc. place forte dont il reste le *château* (à dr.), bâti par Charles-Quint et converti en poudrière. Salses est déjà dans l'anc. province du *Roussillon* et récolte un des vins blancs les plus estimés, le «macabeu».

La voie, qui s'est beaucoup écartée de la mer, traverse maintenant une plaine assez étendue et très fertile, où l'on fait, grâce aux irrigations, deux et même trois récoltes par an, au moins du côté de Perpignan. Les Pyrénées se montrent à dr. par-dessus les dernières ramifications des Corbières (p. 283), surtout le massif imposant du Canigou (p. 417). On traverse à Rivesaltes le large lit souvent à sec de l'*Agly.*

56 kil. *Rivesaltes* (hôt. du Parc, près de la gare), à g., ville de 5788 hab., renommée pour son vin muscat.

Ligne de Carcassonne par Quillan, v. R. 69. Route des Corbières, v. p. 283. Tramway de Perpignan, v. p. 413.

A Perpignan, encore une rivière presque à sec en été, la *Tet.*

64 kil. **Perpignan.** — Hôtels: *Grand-Hôtel,* quai Sadi-Carnot et rue Lazare-Escarguel (70 ch. de 2 fr. 50 à 6, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. 8.50 à 14, omn. 30 c.); *H. de la Loge,* place de ce nom, avec restaur. (ch. 2 fr., rep. 3 et 3.50); *H. de la Poste,* près de là, à côté de la préfecture (31 ch. dep. 2 fr., rep. 75 c. à 1, 2 50 et 3, p. dep. 7.50, omn. 30 c.); *H. du Nord & du Petit-Paris,* rue Font-Froide, 2, près de la cathédrale, bon (60 ch. de 2 à 3 fr., rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7.50); *H. de France,* quai Sadi-Carnot.

Cafés, surtout place de la Loge. — *Café-concert de l'Alcazar,* au delà de la promenade des Platanes (p. 411).

Tramways électriques: de la gare à la Loge, 10 c.; de St-Martin au faubourg du Vernet, 15 c.; à Canet, Thuir, Rivesaltes-Baixas et au Barcarès, v. p. 413.

Poste et télégraphe, rue de la Préfecture, à g. en allant à la place de la Loge.

Syndicat d'initiative *du Roussillon,* Club Alpin Français, *section du Canigou,* bureaux provisoires à la maison Fourcade Abblard, quai Vauban. *Arènes* pour courses de taureaux (v. p. 330), près de la gare.

Perpignan (24 m.) est une jolie ville de 36 157 hab., l'anc. capitale du *Roussillon,* auj. le chef-lieu du départ. des *Pyrénées-Orientales,* le siège d'un évêché et une place forte nouvellement déclassée, sur la rive dr. de la Tet, à 11 kil. de son embouchure dans la Méditerranée.

Son importance, amoindrie toutefois de nos jours, date du XII^e^ et surtout du XIII^e^ s., où elle fut la résidence des rois de Majorque. Le royaume ayant cessé d'exister, elle fit retour à l'Aragon, auquel elle avait été cédée par le dernier de ses comtes, en 1172, et elle resta fidèle à ses nouveaux maîtres jusque vers le milieu du XVII^e^ s. Louis XI, l'ayant assiégée dans ses démêlés avec le roi d'Aragon, ne s'en empara qu'avec peine, en 1475, et François I^er^ n'y put réussir en 1542; mais un siècle plus tard, le gouverneur espagnol en ayant violé les privilèges, Richelieu, qu'elle appela à son secours, l'annexa définitivement à la France. Néanmoins, par suite du voisinage et de sa longue dépendance de l'Espagne, Perpignan a plus qu'aucune autre ville de la frontière le caractère espagnol.

La ville, qui se trouve à 10 min. de la gare, est divisée en deux parties inégales par la *Basse*, affluent de la Tet. La vieille ville, de l'autre côté de cette rivière, est la seule qui présente de l'intérêt; elle se compose d'un véritable dédale de petites rues étroites. De la gare, on suit le tramway, par un pont sur la Basse, jusqu'à la *place Arago,* que décore une *statue de Fr. Arago,* le célèbre astronome (1786-1853; v. p. 409), bronze par A. Mercié (1879). En face est un petit *palais de justice* moderne.

La rue d'Alsace-Lorraine, à dr. à l'extrémité opposée de la place, laisse à g. le quai Sadi-Carnot, qui se termine au Castillet (p. 412) et mène, avec la rue suivante, à la place de la Loge, où est la *Loge* (esp. «lonja», marché couvert), une anc. bourse, qui est une construction originale de la fin du XIV^e^ s., maintenant en partie occupée par la mairie et un café. Elle présente extérieurement un singulier mélange des styles ogival et mauresque, et elle a une cour à arcades romanes.

On continue d'ici tout droit, par la rue St-Jean et la place Gambetta, l'anc. place d'Armes.

La CATHÉDRALE, *St-Jean,* à l'extrémité de cette place et de la ville, au N.-E., est le principal monument de Perpignan. Sa fondation remonte à 1324, au règne de Sanche, deuxième roi de Majorque, mais le sanctuaire ne fut terminé que vers la fin du XV^e^ s., durant l'occupation française, et la nef, entreprise seulement au XVI^e^ s., est restée sans portail. L'extérieur n'a de remarquable que la cage de fer de la tour, du XVIII^e^ s.

L'INTÉRIEUR (entrées sur les côtés; sombre), se distingue par les proportions hardies de sa nef unique, qui a 70 m. de long, 18 m. 30 de large et 27 m. 25 de haut, et la décoration de ses autels, d'une grande richesse, dans le goût espagnol. Les chapelles de la nef attirent d'abord l'attention par leurs *retables,* aux sculptures maniérées et surchargées de dorure, particulièrement ceux de la 4^e^, de la 7^e^ et de la 8^e^ chapelle de g. Derrière le maître autel, il y a un **retable* en marbre blanc de 1620, avec des scènes de la vie de St Jean et d'autres scènes et figures bibliques, etc., par Soler, de Barcelone. Dans le croisillon de g. se voit le *tombeau* de Louis de Montmor (m. 1695), premier évêque français de Perpignan; il est en marbre blanc et noir et décoré de quatre lions. Une chapelle qui s'ouvre sur ce croisillon, à g. du chœur, renferme encore un *retable* très curieux, en bois peint, du XV^e^ ou du XVI^e^ s. Enfin, l'on remarquera aussi le buffet de l'orgue et des peintures murales dans les chapelles. A côté du portail latéral de dr., une *chapelle* goth. également remarquable par ses peintures.

De la cathédrale, on arrive au N., par la rue Bartissol, à la belle et grande PROMENADE DES PLATANES, qui a de magnifiques

arbres et où se donnent des concerts. Il y a là un *monument commémoratif* érigé aux victimes de la guerre de 1870-1871, une statue des *Temps Futurs*, et une fontaine monumentale représentant *la Vendange*, par J. Belloc; en outre, une statue de *la Musique*, par Sudre.

La promenade aboutit, du côté opposé, au *Castillet*, construction massive en briques, à créneaux et à coupole, élevée aussi par Sanche, en 1319, et restaurée au XIX^e^ s.: c'est maintenant une prison. A côté est la *porte Notre-Dame*.

Revenu, par la rue Louis-Blanc, à la place de la Loge, on continue tout droit par la rue des Marchands, puis à g. par celle des Trois-Journées et à dr. par la rue J.-J. Rousseau, qui conduit à la *place de la République*, la plus grande et la plus belle de la ville, plantée d'arbres et décorée d'une fontaine en marbre blanc. Il s'y tient un marché où l'on pourra admirer et apprécier les excellents fruits que produisent les environs. A l'E. se trouve le *théâtre*, à dr. duquel on passe, pour tourner à dr. et arriver à la *place Rigaud*, où se voit la *statue de H. Rigaud* (1659-1743), le peintre, de Perpignan, bronze par G. Faraill (1890).

Plus loin dans la même direction, par la rue Emile-Zola, on arrive à l'anc. *Université*, à g., vieil édifice qui renferme le *musée* et la *bibliothèque* de la ville (25 500 vol.). Le *musée* est public les dim. et jeudi de 1 h. (midi en hiver) à 5 h. du soir et visible aussi les autres jours. Conservateur, M. Jacques Blanquer.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — I^re^ SALLE (au milieu): à dr., 2, *B. Constant*, Trop tard; 1, *Rigaud*, beau portr. du cardinal de Bouillon; 16, *Zurbaran*, St François d'Assise; 30, *Greuze*, portr. de jeune fille; 6, *L. David*, son portrait; 48, *Nattier*, Louis XIV; 49, *Drouais*, Louis XVI; 65, *Ingres*, portr. du duc d'Orléans; 69, 70, 71, *Rigaud*, portr. du cardinal de Fleury, le Christ expirant (1696), portr. de l'artiste (1727); 36, *E. Giraud*, un Harem; 40, *Dirck Hals*, un Intérieur; 140, *van Dyck*, la Vierge aux quatre donateurs; 101, *Maratta*, Vierge. — Bustes, par *Faraill*, *David d'Angers* (Arago) et *Oliva*. — II^e^ SALLE, à g. de la précédente: premières épreuves au daguerréotype par *Daguerre*; portraits, en particulier celui du géant Frion (2 m. 24), par *Vien*. — III^e^ SALLE: dessins; relief des Pyrénées-Orientales par *Azéma*. — IV^e^ SALLE: 194, *P. Sain*, Coucher de soleil; 46, *Monnet*, portr. du maréchal de Noailles; 188, *Dannat*, un Contrebandier aragonais; 176, *L. de Boulogne*, Vénus donnant des armes à Enée. — V^e^ SALLE: fin des tableaux et des sculptures. — Trois SALLES à g. de l'entrée: dessins, encore quelques tableaux et des sculptures.

1^er^ ÉTAGE: *musée d'histoire naturelle*, occupant trois salles.

Un peu plus loin, au S. de la ville, à dr. de la rue qui fait suite à la rue Emile-Zola (v. ci-dessus), se trouve la *citadelle*, où l'on ne peut entrer sans une autorisation spéciale, et où il n'y a du reste à peu près rien de curieux à voir. Le *donjon* est l'ancien château des rois de Majorque, tout transformé; la *chapelle*, qui sert d'arsenal, a conservé son portail roman, précédé d'arcades gothiques. Belle vue des Pyrénées.

A l'une des extrémités de l'esplanade qui précède la citadelle, l'*église Ste-Marie-la-Réal*, anc. église des Augustins, du XIV^e^ s., où l'on remarque des statues par Boher. — La rue Petite-la-Réal,

qui longe cet édifice, ramène à la place Rigaud (p. 412). Là on prend la rue à dr. dans l'angle opposé, pour aller à la rue de la Main-de-Fer, qui a, au n° 8, une *maison* bâtie vers 1508, en briques et en pierre, curieuse par ses sculptures. Tournant enfin à g., puis à dr., on se retrouve bientôt à la Loge (p. 411).

Il y a une promenade, dite *la Pépinière*, au bord de la Tet, de l'autre côté du faubourg qui est à l'entrée de celle des Platanes (p. 411); elle est moins belle et moins ombragée que cette dernière. Il y a là un observatoire météorologique et magnétique. L'autre extrémité touche au faubourg où est la gare. — Par delà ce faubourg, près de la voie, un *haras* et la promenade de la *fontaine d'Amour*.

De Perpignan à *Port-Bou* (Barcelone), v. R. 71; à *Villefranche-de-Conflent*, *Mont-Louis* et *Puycerda*, R. 72; à *Amélie-les-Bains* et à *la Preste*, R. 73.

De Perpignan a Canet: 12 kil., à l'E.; tramway, toutes les h., 70 c., all. et ret. 1 fr. 05, dép. de la promenade des Platanes. On laisse à g., à 5 kil., *Castell-Rossello*, hameau que signale de loin une tour de 20 m. de haut, du XII^e^ s. C'est là qu'était la ville de *Ruscino*, plus tard *Rouskino* et *Rousseillio*, d'où est venu le nom de *Roussillon* donné au pays. Annibal y obtint des Gaulois le libre passage à travers la contrée; Ruscino était alors près de la mer, à l'embouchure de la Tet. — Le tramway va jusqu'aux *bains de mer* de **Canet** (hôtels), 2 kil. au delà du village de ce nom, sur une belle plage sablonneuse. A env. 2 kil. au S. du village et 1 kil. au S.-O. des bains se trouve l'*étang de Canet et de St-Nazaire*, qui a plus de 4 kil. 1/2 de long et 1 1/2 à 2 1/2 de large.

De Perpignan au Barcarès *(Baixas)*: env. 20 kil. au N.-E.; tramw. par *Pia*, où se détache un embranch. sur *Rivesaltes* (p. 410) et *Baixas* (p. 409), et *St-Laurent-de-la-Salanque* (hôt.), ville de 4470 hab. — *Le Barcarès* (hôt.), est un petit port, avec une belle plage et des *bains de mer* fréquentés, à env. 2 kil. au S.-E. de l'étang de Leucate (p. 410).

De Perpignan a Thuir: 14 kil. au S.-O.; tramw. par *Toulouges*. — *Thuir* (hôt.) est une ville de 3114 hab., avec des fabriques de poteries et la fabrique de liqueurs Violet frères.

71. De Perpignan à Port-Bou.

(Barcelone).

43 kil. Ligne très intéressante. Trajet en 50 min. à 2 h. 30. Prix: 4 fr. 95, 3 fr. 35, 2 fr. 15. — *Jusqu'à Barcelone:* 211 kil.; 5 h. 45 à 9 h. 15; 27 fr. 10, 20 fr. 15, 12 fr. 90. Se munir de monnaie espagnole si l'on doit passer la frontière (v. p. 323). Vue surtout à gauche.

Perpignan, v. p. 410. La ligne d'Espagne, suite de celle de Narbonne, laisse à dr. celle de Prades, puis passe sous un aqueduc construit par les rois de Majorque et sur le Réart. — 10 kil. *Corneilla*. — Belle vue à g. sur Elne.

14 kil. **Elne** *(buffet; hôt. Batlle,* av. de la Gare, 10 ch. de 2 fr. à 2.50, rep. 75 c., 2.50 et 3, p. 7), ville déchue de 3551 hab., avec des restes de fortifications, en partie sur une petite colline d'où l'on a une belle vue. La mer, qui en est maintenant à plus de 5 kil., s'avançait jadis jusque là.

C'est l *Illiberis* des anciens, cité importante des Sardons, sous les murs de laquelle Annibal campa après avoir passé les Pyrénées (218 av. J.-C.), que Constantin nomma *Helena* en mémoire de sa mère et où fut assassiné l'empereur Constant (350 ap. J.-C.). Elle a été ruinée par les Maures au VIII^e^ s., par les Normands au XI^e^, par les rois de France au XIII^e^ et au XV^e^ s., et remplacée comme évêché par Perpignan en 1602.

Son anc. *cathédrale*, à l'extrémité E. de la colline, où l'on monte à g. de la rue principale, est un édifice roman reconstruit au XII^e^ s. et modifié aux XIV^e^ et XV^e^ s. Elle a une façade crénelée fort simple, flanquée de deux tours carrées, celle de dr. en pierre, de la seconde moitié du XII^e^ s., celle de g. en briques, moins ancienne. Il y a à g. de la nef un petit **cloître* du même style, en marbre blanc, des XII^e^-XV^e^ s., nouvellement restauré. Il faut se le faire ouvrir. Outre ses colonnes et leurs chapiteaux, on y remarque des bas-reliefs encastrés dans le mur de dr., des inscriptions, une pierre tombale (autre dans l'église) et trois beaux sarcophages anciens.

D'Elne à *Céret*, *Amélie-les-Bains* et *la Preste*, v. R. 73.

La voie traverse ensuite le *Tech*. — 16 kil. *Palau-del-Vidre*.

22 kil. *Argelès-sur-Mer* (hôt. Llobet), ville de 3358 hab., qui est maintenant à 2 kil. de la côte. On se rapproche de nouveau de la mer pour passer à l'extrémité orientale des Pyrénées, la ramification des *monts Albères*, et il y a bientôt un premier tunnel.

27 kil. **Collioure** (*hôt. de la Gare* ou *Vve Paré*, simple), l'antique *Cauco Illiberis*, petit port de 2940 hab., dans un site pittoresque, sur une baie en amphithéâtre. On descend directement de la gare à une place où il y a un buste du général Berge (1779-1832), et l'on tourne à g. pour arriver au *port*, qui n'a d'importance que pour la pêche. Il y a là un vieux *château* servant de caserne et la ville est dominée au S.-E. par l'anc. *fort St-Elme*, principal reste de ses fortifications, construit au XVI^e^ s., sous Charles-Quint, et la vieille tour ruinée de la Madeloc, au sommet d'un piton rocheux (belle vue). Sur la hauteur à laquelle la ville est adossée au N., le petit *fort Miradou*, près duquel on a également une belle vue. — Bon vin du Roussillon. Commerce de liège. — La curieuse procession nautique qui, chaque année, avait lieu dans la soirée du 16 août, est supprimée depuis 1903.

Puis on passe dans un deuxième tunnel, de 840 m.

30 kil. **Port-Vendres** (*hôt. du Commerce*, sur le quai, 50 ch. à 2 fr., rep. 75 c., 3 et 3.50, p. 8, omn. 25 c.), le *Portus Veneris* des Romains, petite ville de 2851 hab., avec un *port* assez considérable, à la fois marchand et militaire, l'un des plus sûrs de la Méditerranée. Sa rade est vaste et peut recevoir des navires de très fort tirant d'eau, car elle a jusqu'à 13 m. de profondeur. Les paquebots rapides de Cette à Alger y font escale (v. p. 291). La ville est à g. du port. Elle n'a guère de curieux ensuite que son *église* moderne, vers le milieu du port, dans le style de la Renaissance et dont on remarque les autels en marbre, ainsi que la chaire, en pierre, avec statues en haut-relief. Il y a de modestes *bains de mer* dans la rade en face de la ville, presque au fond de l'avant-port. Du même côté, le *cap Béar* (35 min.; 203 m.), avec un phare de 1^er^ ordre, d'où l'on a une belle vue, et en deçà un fort.

Encore quatre tunnels avant la stat. suivante. On a jusqu'à la frontière de magnifiques échappées de vue sur la Méditerranée,

lorsqu'elle n'est pas masquée par des brouillards, comme cela arrive au printemps et en automne.

35 kil. **Banyuls-sur-Mer** (hôt.: *Roussillonnais,* 25 ch. de 2 à 4 fr., rep. 2.50 et 3, p. 7; *des Bains & de la Plage,* sur la mer, 25 ch., rep. 2 fr. 50, p. 7), ville de 3111 hab., célèbre par ses vins, les meilleurs du Roussillon. Elle a une *église* moderne très richement décorée, mais trop sombre, dont l'ornement principal est une Vierge par Oliva, sculpteur pyrénéen. Sur la place publique, depuis 1894, une pyramide en mémoire de la défense du col de Banyuls contre les Espagnols en 1793. Banyuls est situé sur une petite anse de la Méditerranée, où sont des *bains de mer* agréables, et jouit d'un climat renommé pour sa douceur, même en hiver. Il y a près des bains un laboratoire de zoologie maritime, dit *laboratoire Arago,* avec aquarium, qu'on peut visiter. Il est à env. 10 min. de la ville, vers l'extrémité S. de la baie. — Dans l'anse de *las Elmas,* un sanatorium pour les enfants. — A Cerbère par la côte, v. ci-dessous.

Puis un tunnel de 1222 m., deux belles anses rapprochées l'une de l'autre et un petit tunnel.

41 kil. *Cerbère* (buffet-hôtel, ch. 3 fr., rep. 1, 3 et 3.50), dernière stat. française, sur l'anse du même nom et à 1500 m. du *cap Cerbère*, qui marque depuis l'antiquité la frontière entre la France et l'Espagne. La gare est sur un haut remblai avec mur de soutènement à deux étages d'arcades.

De Cerbère à Banyuls (v. ci-dessus) par la côte, 2 h. 1/2, sentier intéressant à parcourir vers le soir, quand le soleil est derrière la montagne.

La voie passe ensuite dans un tunnel de 1090 m., sous le *col des Balistres* (260 m. d'altit.), et court sur le territoire espagnol.

43 kil. *Port-Bou* (buffet; douane), où la ligne de Narbonne-Perpignan se raccorde avec celle de Barcelone (168 kil.). Changement de train pour cette dernière, la voie espagnole étant plus large (v. p. 327). Celle-ci passe plus loin à *Figueras* (26 kil.), où aboutit la grande route, qui descend du col du Perthus (p. 423).

72. De Perpignan à Villefranche-de-Confient, Mont-Louis et Puycerda. Le Vernet. Le Canigou.

A Villefranche: 47 kil. de ch. de fer; 1 h. 30 à 1 h. 50; 5 fr. 25, 3 fr. 55, 2 fr. 30. — *De là à Mont-Louis:* 30 kil. de route et dilig. 2 fois par jour; 3 h. 50; 5 fr. (coupé) et 3 fr. 50. — *De Mont-Louis à Bourg-Madame, près de Puycerda:* 21 kil. de route et voit. en correspond.; 3 h. 1/2; 2 fr. 75. — De Villefranche à Olette (9 kil.), le ch. de fer est en construction; de là, tramway en construction pour Bourg-Madame.

Nota. Le trajet de Villefranche à Mont-Louis est très intéressant, tandis que celui de Mont-Louis-Bourg-Madame l'est bien moins. Les voitures sont peu confortables et le trajet dure env. 1 h. de plus à la montée qu'à la descente, mais il est encore préférable, si le soleil n'est pas trop ardent, de faire le trajet dans ce sens à l'impériale, à cause de la vue.

Perpignan, v. p. 410. Le chemin de fer remonte la vallée très fertile de la Tet. Belle vue du Canigou (p. 417), à g. — 8 kil. *Le*

Soler. — 13 kil. *St-Féliu-d'Avall.* — 15 kil. *St-Féliu-d'Amont.* — 17 kil. *Millas* (hôt.: Fontaneil; de la Perdrix), à dr., anc. place forte. 2244 hab.

23 kil. *Ille* (hôt. du Midi ou Pagès), à dr., ville de 3245 hab., dans une plaine renommée pour ses fruits. — 27 kil. *Bouleternère*, à g., avec les restes d'un château. La vallée se rétrécit. Tunnel, viaduc et encore un tunnel.

32 kil. *Vinça* (262 m.; hôt. St-Pierre), à g., petite ville à 2 kil. au N.-O. de laquelle sont les *bains* du même nom (logement), qui ont des sources thermales sulfurées sodiques.

De la gare de Vinça, une route de 18 kil. (voit., en 2 h. 1/2, 2 fr. par pers., avec minimum de 6 fr.) mène au S. à *Velmanya* (850 m.; hôt.), où l'on trouve des montures (prix, v. ci-dessous) pour l'ascension du *Canigou* (v. ci-dessous). De Velmanya au chalet-hôtel des Cortalets (v. ci-dessous), par la maison forestière (p. 425), 5 h.; 3 h. par les raccourcis du *Prat-de-Cabréra.*

Petit tunnel et petit viaduc. On voit bien à g. le double sommet du Canigou. — 36 kil. *Marquixanes.*

41 kil. **Prades** (345 m.; *hôt. January-Malet,* dans la grand'rue, 18 ch., rep. 75 c., 2 fr. 50 et 3, p. 8, omn. 25 c.), à dr., ville de 3835 hab. et chef-lieu d'arr. des Pyrénées-Orientales, dans un beau site. L'*église* est remarquable par ses autels dans le genre espagnol, surtout son maître autel, par Jos. Sunyer (XIV^e^ s.), ouvrage de sculpture grandiose, sinon de bon goût, auparavant à St-Michel-de-Cuxa (v. ci-dessous).

A 3 kil. au S. ou à g. au delà de Prades, dans la belle *vallée de la Taurinya*, qui a des mines de fer desservies par un petit ch. de fer, se trouvent les ruines de l'*abbaye de St-Michel-de-Cuxa*, fondée au IX^e^ s., dont il reste de belles parties: arcades du cloître, en marbre rose et du style roman; église, des styles roman et goth.; portail de la maison de l'abbé, en marbre, avec sculptures du XI^e^ s., etc. — Au *Canigou* de ce côté, v. ci-dessous.

De Prades aux bains de Molitg (pron. «molitch»): 8 kil., route et correspond. dans la saison (1 fr.). — La route quitte celle de Villefranche en dehors de la ville et descend à dr. vers la Tet, qu'elle traverse. — 3 kil. *Catllar*, village au delà duquel on remonte la vallée de la Castellane, qu'on traverse plusieurs fois. — 8 kil. **Bains de Molitg** (450 m.; *hôt. aux établiss. thermaux; maisons meublées;* guide, Jean Bruzy), à env. 1/2 h. au S. du village de ce nom, dans la gorge de la Castellane, où l'on a eu peine à trouver de la place pour ses 4 établissements thermaux. Ces établissements sont alimentés par 12 sources sulfurées sodiques, dont la température varie de 25 à 38° et dont les eaux s'emploient en boisson, bains et douches, dans le traitement des maladies de la peau et des muqueuses, des rhumatismes, etc.

L'ascension du Canigou se fait le mieux de Prades, par le chalet-hôtel des Cortalets (v. ci-dessous). Jusqu'à Taurinya on peut monter en voit. (1 fr. par pers.; minimum 5 fr.), en 3/4 d'h.; de là au chalet, la route étant mauvaise, à pied ou à dos de mulet, en 5 h. La route de voit. remonte d'abord la vallée de la Taurinya par St-Michel-de-Cuxa (v. ci-dessus), puis le village de *Taurinya* (586 m.; guides: Jean Limeul, Jos. Maysou; âne ou chev., 6 à 10 fr. par j.). Ensuite elle prend au S.-O. par *Fillols* (p. 418) et la maison forestière de *Balatg* (1800 m.; raccourci pour piétons), et elle atteint le *chalet-hôtel des Cortalets* (ouv. du 15 mai au 30 sept.; 25 lits), au C. A. F., situé sur une sorte de col boisé (2300 m.), à vue déjà très étendue. On y va coucher pour y jouir du lever du soleil sur la Méditerranée. On y accède également de divers autres points (v. ci-dessus, pp. 418 et 425). Ensuite l'ascension se continue par le *Clot des Estanyols*

et le *col de la Perdiu*, d'où l'on suit pendant une bonne heure la crête qui s'élève jusqu'au sommet. Le ***Canigou** (2785 m.), qui se termine par une plate-forme de 8 m. de long sur 3 de large, est la dernière des hautes montagnes à l'E. des Pyrénées. Il forme un massif énorme de calcaire grisâtre, dont les contre-forts rayonnent jusqu'à 12, 15 et 20 kil. de distance à vol d'oiseau et forment, vers le sommet, des arêtes fort escarpées au N. et à l'E. Souvent considéré autrefois comme le point culminant des Pyrénées, le Canigou a été escaladé en 1285 par Pierre III d'Aragon. La *vue y est superbe; elle embrasse surtout, du S.-E. au N.-E., par-dessus les Albères et les Corbières, les côtes de la Méditerranée depuis Barcelone jusqu'au delà de Montpellier, situé à plus de 160 kil. en ligne droite; au N., les Corbières et la plaine jusqu'aux montagnes de l'Aveyron à l'O., les montagnes de l'Ariège et au S. celles de la Catalogne. Les principales cimes environnantes sont: le *puig Barbet* (2748 m.), à l'E., où l'on arrive facilement par la crête et dont la vue est plus dégagée, du côté de la plaine; le *puig Sec* (2600 m.) et le *pic des Treize-Vents* (2763 m.), au S.; enfin le *Quazémi* (2422 m.), à l'O.

La vallée de la Tet se resserre de plus en plus. Haut viaduc à l'extrémité de la vallée de la Taurinya (v. p. 416). — 45 kil. *Ria*, avec une usine qui travaille le fer et le marbre griotte du pays. A dr., le château de Villefranche sur ses rochers rouges (v. ci-dessous). On traverse enfin la rivière.

47 kil. **Villefranche-*de-Conflent*** (435 m.; *hôt. Lhoste*, à g. de la grand'rue), toute petite ville dans un site pittoresque et sauvage, au confluent de la Tet et du ruisseau de la vallée du Vernet (v. ci-dessous), et place de guerre fortifiée sur les plans de Vauban, fermant la vallée de la Tet, très étroite à cet endroit. Elle est dominée par un fort, dit le *château*, qui commande les deux vallées. De vastes grottes, qu'on ne peut visiter sans autorisation, servent de casemates et de magasins. On laisse à g. à l'entrée de la ville la route du Vernet. La grand'rue est la route de Mont-Louis (v. p. 419). On y remarque deux vieilles *tours*. L'*église*, derrière la seconde, est du XII^e^ s.; elle se compose de deux nefs de dimensions inégales, la plus petite avec deux portails romans, et elle a une tour à créneaux.

De Villefranche au Vernet *(Canigou)*: 5 kil., route et correspond. de la gare (75 c.). Omn. des hôtels, 1 fr. Voit. partic. 6 fr. Tramway électr. en construction.

On prend au S., en deçà de la ville, par la vallée d'abord très étroite, qui descend du Canigou, et l'on revoit bientôt cette montagne à g. — 3 kil. *Corneilla-de-Conflent*, village dont l'église romane a un beau portail en marbre blanc et, derrière le maître autel, un retable aussi en marbre blanc, de 1345. Il faut un temps bien clair pour distinguer quelque chose à l'intérieur. Porte à ferrures curieuses. Autels latéraux à l'espagnole. Sur la place, une vieille tour. — L'arcade au-dessus de la route fait partie d'un canal d'irrigation. Sur la hauteur au delà du Vernet, la tour de St-Martin-de-Canigou (p. 418).

5 kil. **Le Vernet** ou *Vernet-les-Bains*. — HÔTELS, sous la même direction et communiquant en partie directement avec les établissements (v. p. 418): *Gr.-H. du Portugal*, avec restaur., ouv. du 15 juin au 15 sept.

(70 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.50, 4 et 4.50, v. n. c., p. dep. 12.50); *H. du Parc* (60 ch. dep. 3 fr., rep. 1.25, 3.50 et 4, p. dep. 9); *H. des Bains Mercader* (70 ch. dep. 3 fr. 50, rep. 1.25, 3 et 3.50, p. dep. 9); *H. Ibrahim-Pacha & des Bains*, ouv. du 15 juin au 15 sept. (ch. dep. 3 fr., p. dep. 7.50, rep. servis à l'hôt. du Parc); *H. de la Préfecture*, *H. des Commandants*, meublés.

Villas meublées (6 à 30 fr. par j.).

Etablissements (ouv. toute l'année de 6 h. du m. à 6 h. du s.): *bains*, 1 fr. 25 à 5 fr.; *douches*, 1 à 3 fr. *Buvettes*, 30 c. par jour; abonn. de 30 j., 7 fr.; abonn. pour la saison, 12 fr.

Poste et télégraphe, à l'hôt. Mercader.

Casino (ouv. du 1er juin au 30 sept.), à côté du Gr.-H. du Portugal: café, concerts, jeux, théâtre.

Cercle des Etrangers.

Voitures pour excursions, à 2 chev. 20 fr. la journée, à 3 chev. 30 fr.

Guide: *Jacques Nou*, à Casteill (v. ci-dessous); pour d'autres, s'adresser à l'établissement (faire prix d'avance). — Chevaux de selle: 3 fr. l'h., 10 fr. la 1/2 journée, 15 fr. la journée. On conseille de commander les mulets à Taurinya (p. 416) pour l'ascension du Canigou.

Le Vernet (650 à 700 m.) est un vieux village dominé par son église et un château restauré; il est connu par ses eaux thermales et occupe un beau site, dans un cirque de montagnes dont le côté E. est formé par l'extrémité d'un contrefort du Canigou (v. ci-dessous). Les *établissements thermaux* sont au fond du cirque, un peu au delà du village proprement dit, dans un très beau *parc* à végétation méridionale (palmiers, oliviers, etc.) sur les bords du Cady. Il y a trois établissements de bains bien aménagés (v. ci-dessus): les *Bains des Commandants*, contenant une piscine romaine d'eau sulfureuse courante, à côté de l'hôt. de ce nom et reliés par une galerie avec le Gr.-H. du Portugal, les *thermes de Vernet*, de construction plus récente, à côté de l'hôt. Ibrahim-Pacha, ces deux sur la rive g. du Cady; les *thermes Mercader*, à l'hôt. de ce nom, sur la rive dr. Les *eaux* sont fournies par *10 sources* sulfurées sodiques divisées en deux groupes: 6 sources de la rive g. du Cady (8 à 66°), dont celle du Parc (66°) ayant un débit de 190000 litres par jour, et 4 sources de la rive dr. (39 à 42°), moins minéralisées et moins excitantes. Elles s'utilisent en particulier contre les rhumatismes chroniques et les affections des voies respiratoires, d'autant plus que le Vernet jouit d'un climat qui permet aux malades d'y séjourner même en hiver. — Belle vue de la terrasse du *sanatorium*, transformé en *jardin d'hiver*, sur le contrefort du Canigou (750 m.), au-dessus des maisons du bas.

Excursion intéressante au S., en 1 h., par *Casteill* (1/2 h.), aux ruines restaurées de l'*abbaye de St-Martin-de-Canigou* (1055 m.), dont l'église est du style byzantin (XIe s.), avec des colonnes monolithes en marbre blanc.

L'**ascension du Canigou**, en partant du Vernet, par le chalet des Cortalets (de Prades, v. p. 416), se fait en franchissant à l'E. le *col de la Trouge* (1/2 h.), pour redescendre à *Fillols* (20 min.), où l'on rejoint la route de Prades (p. 416). Guide, 7 fr. 50 la journée, 14 fr. pour 2 jours. On peut également se rendre en voiture à Fillols, par Corneilla-de-Conflent (v. p. 417). Chemin de fer concédé du Vernet au Canigou; il doit avoir 7 kil. 5 de long et 1555 m. de différence de niveau. — La *brèche Durier*, pratiquée en 1896 dans la muraille de rocher qui sépare au S.-E. la vallée du Vernet de celle de la Taurinya et qui conduit directement au plateau des Cortalets, n'est praticable qu'aux vrais alpinistes. On remonte par là le gouffre du *glacier du Canigou*, de 500 m. de long et entre des à-pic

de 400 m. — Par l'anc. itinéraire des granges de Cady, c.-à-d. du côté S., en contournant le massif à l'O., l'ascension prend 6 à 7 h. sans les arrêts, mais on peut même aller à cheval jusqu'à env. 1 h. du sommet (10 fr.; guide, id.). On passe par *Casteill* (p. 418), la *cascade des Anglais* (1 h.), le *col du Cheval-Mort* (1 h. 1/4), la cabane de *Randais* (1/4 d'h.), les pâturages de *Serrat de Marialles* (1/2 h.), le *col Vert* (1/2 h.), et on redescend dans un ravin pour gagner les *granges de Cady* (1/2 h.) et le *plateau de Cady* (1/2 h.), jusqu'où peuvent aller les chevaux. La dernière partie de l'ascension se fait sur des éboulis pénibles à escalader (3/4 d'h.) et par une cheminée (1/2 h.), où la roche forme des espèces de gradins. Le C. A. F. y a établi une rampe. Pour le reste, v. p. 416.

La ROUTE DE MONT-LOUIS-PUYCERDA (vue surtout à g.) remonte aussi la vallée de la Tet. Elle traverse Villefranche, puis la rivière. A g., une tour en ruine. On monte dans une petite gorge. — 4 kil. *Serdinya* (520 m.). — 6 kil. *Joncet.* Il y a dans la montagne sur l'autre rive (dr.) des mines de fer desservies par un petit ch. de fer. Du même côté, à g. en montant, les ruines du *château de Labastide*, deux tours crénelées en briques.

9 kil. 5. **Olette** (620 m.; *hôt. de la Fontaine),* bourg où la diligence relaie. En amont, à dr., deux vallons intéressants, dont la route traverse les torrents réunis à leur embouchure dans la Tet. La vallée forme ensuite la *gorge de Thuès*, où il n'y eut longtemps qu'un chemin avec des escaliers ou «graus» (lat. «gradus»), et la route y passe à une assez grande hauteur et dans un tunnel, puis sur un viaduc. Belle vue à g. à la sortie du tunnel.

A 3 kil. d'Olette, à g., un sentier par lequel on descend en 5 min.. aux modestes bains des *Graus des Canaveilles*, qu'alimentent 10 sources d'eaux sulfurées sodiques (35 à 54°), dans le genre des suivants, où la route traverse la Tet.

14 kil. *Les Graus d'Olette* ou *bains de Thuès* (env. 750 m.), établissement assez confortable. Il possède 42 sources d'eaux sulfurées sodiques très abondantes et dont la température s'élève de 27 à 78° (Cascade), c'est-à-dire seulement un peu inférieures sous ce rapport à celles de Chaudesaigues, dans le Cantal (82°; p. 303). Ce sont des eaux excitantes, qui s'emploient en particulier dans le traitement des rhumatismes, des névralgies et des maladies des voies urinaires.

16 kil. *Thuès-de-Llar* (747 m.), endroit avant lequel on repasse sur la rive g. de la Tet. La vallée est toujours encaissée entre de hautes montagnes. Du côté de la rive dr. sont les *gorges de Carença*, qui s'élèvent jusqu'au *lac* ou *étang de Carença* (env. 6 h.; 2266 m.) et dont les deux premiers tiers ont des parties excessivement pittoresques.

21 kil. *Fontpédrouse* (960 m.; hôt.), le deuxième relai. La construction de la route a encore nécessité plus loin des travaux d'art considérables; elle commence à gravir à 2 kil. du village un triple lacet, où elle passe sur un pont et deux viaducs. Belle vue: la Tet coule à g. à une grande profondeur; en arrière, le Canigou. Plus

loin encore des circuits et à dr., puis à g., Mont-Louis, dans son site original et qu'on n'atteint qu'après avoir retraversé la rivière et contourné du N. au S.-E. la hauteur où se trouve la ville.

30 kil. **Mont-Louis** (1609 m.; hôt.: *de France,* sur la place; *Jambon,* dans la rue à dr. en deçà, modeste), anc. capitale de la *Cerdagne française*, toute petite ville et place forte créée en 1681 par Vauban, mais qui a perdu de son importance. Elle est située sur un plateau fertile se terminant à pic à l'E. et au N. et escarpé au S., mais dominée par d'autres hauteurs, en particulier le *pic de la Tausse* (2038 m.), au N.-E., où il y a un fort que dessert une route stratégique. La fraîcheur du climat fait de Mont-Louis un séjour d'été fréquenté par les Espagnols. L'hiver y est rigoureux. La rue qui monte de la porte de France, par où l'on entre, passe à une petite place où se trouvent le très modeste monument du général Dagobert (1736-1794) et l'église. Plus haut, la *citadelle,* qu'on peut traverser pour voir l'autre côté de Mont-Louis.

La *vue* qu'on a au S. de Mont-Louis sur la vallée et les montagnes de la frontière est bien dégagée, mais assez uniforme. Les versants des montagnes sont encore en partie boisés, mais les sommets sont nus, sans neige en été, et, sur une douzaine qu'on a devant soi, la différence entre le plus petit et le plus grand (Puigmal; v. p. 421) est de moins de 200 m. Au N., la vue est bornée surtout par le pic de la Tausse (v. ci-dessus). — Défense de prendre des photographies.

A 4 kil. au S.-E. se trouve **Planès** (1588 m.), qui a une *église* originale, intéressante pour les archéologues. Elle forme un triangle équilatéral, avec trois absides semi-circulaires sur les côtés et un dôme au centre.

A 8 kil. à l'O., l'**ermitage de Font-Romeu** («fontaine du Pèlerin»; 1777 m.), pèlerinage et séjour d'été, avec un calvaire sur une hauteur, d'où l'on a une vue magnifique de la Cerdagne. On y est hébergé à bon compte par l'ermite («paborde», prévôt). L'église a une Vierge noire ancienne sans valeur artistique et une belle Vierge moderne, par Oliva. Les pèlerinages, dont le principal a lieu le 8 sept., sont dans cette contrée des fêtes curieuses pour l'étranger, toujours accompagnées de danses et autres divertissements.

De Mont-Louis à *Formiguères*, *Carcanières-Escouloubre* et *Quillan*, v. p. 408. Le courrier de Formiguères part la nuit, après l'arrivée de la seconde voiture venant de Villefranche.

De Mont-Louis a l'ermitage de Nuria (Espagne): 5 h. 1/2 à 6 h., course intéressante, surtout pour ceux qui ne connaissent pas le peuple espagnol et ses pratiques de dévotion; mais il faut se résigner à une mauvaise nuit à l'hôtellerie et il est bon d'emporter des provisions. Il y a un sentier assez fréquenté, qui prend à g. de la vieille route à *la Carbanasse*, village à 1 kil. au S. de Mont-Louis. On gagne de là *Eyne* (1 h. 1/2) et on en remonte la vallée, l'une des plus riches des Pyrénées par sa flore, qu'on quitte au *Pla de la Bagoude* («plateau où l'on boit»; 1 h. 1/2; 2272 m.), pour monter au *col de Nuria* (1 h. 1/2; env. 2500 m.), entre le *pic d'Eyne* (2786 m.), à g., et le *pic de Nuria* (2788 m.), à dr. Belle vue du côté de la Cerdagne, mais montagnes et vallées nues et tristes au S. On redescend dans cette direction en 1 h. à l'ermitage, qu'on voit seulement peu de temps avant d'y arriver. L'**ermitage de Nuria** ou *Nossa Senhora de Nuria* (1800 m.; hôtellerie, v. ci-dessus) est un pèlerinage célèbre dans toute la Catalogne, à voir surtout aux fêtes de la Vierge et à celle de St Gilles (1er sept.), le fondateur, à qui est attribuée la Vierge noire en bois de l'église (vers 700). C'est aussi de lui que proviendrait le vase en cuivre appelé «oulle» (marmite), dans lequel les pèlerins mettent la tête (comme les Bretons entrent dans le four de St-Jean-du-Pouldour), pour obtenir la guérison ou la préservation de toutes sortes de maux et en particulier

de la stérilité. Il y a encore une clochette de l'an 618, qu'ils sonnent dans le même but.

La route atteint, à 3 kil. plus loin, le *col de la Perche* (1577 m.), dépression peu marquée, avec de simples aub., qu'on aperçoit déjà de Mont-Louis. Les Espagnols y furent battus par les Français en 1793. Le plateau où cet endroit se trouve est exposé aux vents très froids venant du Capcir (p. 408). Belle vue en arrière jusqu'au Canigou et en avant sur le bassin du Sègre, affluent de l'Ebre (Espagne), par où l'on va redescendre, après avoir d'abord traversé l'Eyne et le *col Rigat* (1488 m.), sous un aqueduc. On voit déjà de ce dernier col, au loin à dr., la colline de Puycerda. A g., Saillagouse, où la route descend par un vaste circuit (raccourci pour les piétons). A dr., le chemin de Llivia, par Estavar (v. ci-dessous). — 42 kil. *Saillagouse* (1309 m.; hôt. Cortade), sur le Sègre. Eglise romane. Monument du sculpteur Oliva, par Belloc (1902).

On fait d'ici l'ascension du **Puigmal** (2909 m.), sur la frontière au S.-E. Elle est facile, mais elle demande 6 à 7 h. On passe par *Llo* (3/4 d'h.), le *cirque de la Culasse* (2 h. 3/4), le *col de Llo* (1 h. 3/4; 2558 m.) et le *pic de Sègre* (1 h.; 2795 m.). Vue étendue au S. et vers la mer. On peut aussi aller du col de Llo à l'ermitage de Nuria (p. 420).

Il y a deux chemins menant de Saillagouse à Llivia (5 kil.), l'un sur la rive dr. du Sègre, l'autre sur la rive g.; le premier, qui est plus ombragé, passe par *Estavar*, village remarquable par une église romane du XII^e^ s. et des mines de lignite. — **Llivia** est le centre d'une enclave espagnole d'env. 10 kil. carrés avec 1300 habitants. C'est la *Julia Livia* des Romains et ce fut jusqu'au XI^e^ s. la capitale de la Cerdagne (v. p. 422); la localité est maintenant sans importance et très sale. Elle a le titre de ville, et c'est même ce qui l'a fait exclure de la cession de 33 villages de la Cerdagne à la France par l'Espagne, dans le traité des Pyrénées (1659). On y voit les *ruines* du château des comtes de Cerdagne, du XII^e^ s., détruit en 1479 par ordre de Louis XI de France. L'*église*, de la 2^e^ moitié du XVI^e^ s., est richement décorée dans le goût espagnol; elle contient les archives de la ville. Commerce d'articles pour contrebande en France, d'autant plus facile que le pays est plat et qu'on peut passer partout la frontière. — Il y a un chemin neutre entre Llivia et la frontière espagnole, sur env. 1500 m. en France.

La route remonte ensuite de nouveau, en laissant à dr. le second chemin de Llivia (v. ci-dessus).

46 kil. *Ste-Léocadie*, tout petit village. Plus loin à g., de curieuses buttes ravinées. — 50 kil. La route continue tout droit sur (51 kil.) *Bourg-Madame*, mais la voit. publ. fait à g. un détour de 3 kil. par *Osséja* (1254 m.; hôt. Puig), village industriel et qui a des villas appartenant à des Espagnols. Grande culture de fruits.

Bourg-Madame (1140 m.; *hôt. Salvat*) est une petite bourgade moderne commerçante, mais sans intérêt pour le touriste, et la dernière localité française, au confluent du Sègre et de la Raour. La seconde rivière, où mène la grand'rue, y forme la frontière. Douanes de chaque côté du pont.

Puycerda, en espagnol *Puigcerdá* (1190 m.; hôt.: *Europa*, sur la grand'place; *Tixaire*, en deçà), sur une colline («Puy Cerda», mont de Cerdagne), à 10 min. de Bourg-Madame, est une curieuse petite ville espagnole de 2500 hab. et un séjour d'été fréquenté

par la haute société espagnole (v. ci-dessous). C'est la capitale de la Cerdagne espagnole, fondée au XII^e^ s., jadis fortifiée et plusieurs fois prise par les Français. Elle intéressera ceux qui ne connaissent pas l'Espagne, par ses vieilles maisons aux nombreux balcons, ses églises décorées dans le goût propre au pays et naturellement aussi sa population. Elle est surtout à voir le dimanche. On y entre, vers le haut, à g., par une vieille porte d'où l'on arrive à une rue transversale et par là à dr. à la *Plaza Mayor*, la grand' place, que décore une *statue de Cabrinety*, défenseur de la ville contre les carlistes en 1873, et où se tient le dim. un curieux marché international. — De là on va, par la première rue à dr. en arrivant, à l'*église Santa María*, qui n'a de curieux à l'extérieur qu'une jolie porte latérale, mais dont l'intérieur est à voir, pour sa disposition et sa décoration. — La rue qui longe cet édifice à dr. conduit à une place où il y a un petit *obélisque* à la mémoire des défenseurs de la ville. Au fond de cette place, un beau *casino*. — Il y a un peu plus loin derrière un beau quartier neuf, composé de villas de riches Barcelonais, avec un second *casino*, autour d'un *étang* artificiel datant de 1310, formé par un canal dérivé du Carol (p. 403). — Revenu au premier casino, on retourne dans la direction de Bourg-Madame en passant devant l'*église St-Dominique*, du XV^e^ s., qui a un beau porche goth. et près de laquelle est une curieuse caserne. A remarquer enfin, dans la chapelle de *N.-D. de Gracia*, deux beaux tableaux sur bois du XV^e^ s.

De Puycerda à *la Seo-de-Urgel*, v. p. 404.

De Puycerda a Ripoll *(Barcelone)*: 61 kil.; route desservie par une dilig.; 8 h. de trajet, pour 12 et 10 fr. Chemin de fer projeté. — On passe par le *col de Tosas* (22 kil.; env. 1800 m.), d'où la vue est splendide; puis par *Ribas* (pron. «ribes»; hôtels), à 25 kil. de là et que précède une belle gorge de 2 kil. de long. Ensuite vient une belle route où sont les *bains de Ribas* (3 kil.). — **Ripoll** (679 m.; *hôt. de l'Univers*) est une jolie ville de 4900 hab. et le centre d'un bassin houiller important, au confluent du Fraser et du Ter, célèbre par sa magnifique **église*, d'une anc. abbaye de bénédictins, fondée au IX^e^ s., achevée au XVI^e^ s. et restaurée de 1879 à 1893. On en remarque surtout la façade, avec clocher de l'époque et toute couverte de sculptures. La lourde nef centrale date des IX^e^-X^e^ s., le transept et l'abside du XI^e^ s., les tombeaux, les chapelles latérales et les autels de marbre des siècles suivants. Le chœur est du XVI^e^ s. Le cloître roman à deux étages est remarquable. — Ripoll est relié par un ch. de fer à *Barcelone* (108 kil.).

De Bourg-Madame aux Escaldes *(puy de Carlitte)*: 6 kil., route et voit. publ. dans la saison (1 fr.), en correspond. avec celle de Mont-Louis, par *Ur* (p. 403). Une autre route pittoresque, de 21 kil., y va directement de Mont-Louis. — **Les Escaldes** ou *Escaldas (Aguas caldas*, «eaux chaudes»; 1350 m.; hôt.: *établiss. thermal)* sont un hameau français possédant dix sources d'eaux sulfurées sodiques et bicarbonatées sodiques ou ferrugineuses (17 à 42°), surtout fréquentées par les Espagnols des contrées voisines. L'établissement est bien organisé et entouré de promenades ombragées, d'où l'on a de beaux points de vue. Guide-muletier, Jean-Durand, de Dorres, à 1/4 d'h. à l'O.

De Bourg-Madame à *Ax*, par l'Hospitalet, v. p. 403.

Puy de Carlitte. C'est des Escaldes que se fait le mieux, en 5 h., l'ascension de cette montagne, au N. Elle n'offre guère de difficulté et peut s'effectuer en partie à dos de mulet. On monte d'abord au N., puis

un peu à l'O., vers les pâturages de la *Coma Armada* (1/2 h.). De là, en passant un canal d'arrosage, à un col à g. de la *Casteilla* (2089 m.; 1 h. 1/4). Ensuite on traverse le *désert de Carlitte*, tout parsemé d'étangs, à l'E. du pic; on passe à la baraque-refuge de l'*étang Llat* (1 h. 1/4; 2150 m.), où l'on peut trouver un gîte, chez les frères Aymar, pêcheurs et bons guides; puis à une source (1/2 h.), et 1/2 h. plus loin on arrive à la base du pic, jusqu'où peuvent aller les mulets. De là, 1/2 h. d'escalade pénible jusqu'au *col de Carlitte* (2600 m.) et 20 min. sur la crête, qui est très étroite. Le **puy de Carlitte** ou *Carlit* (2921 m.) est le plus haut sommet des Pyrénées orientales. On y a par conséquent un magnifique panorama de cette partie de la chaîne, depuis les Pyrénées centrales jusqu'à la Méditerranée et des plaines du Languedoc aux sommets les plus éloignés de la Catalogne. — Descente du côté de l'*Hospitalet* (Ax), v. p. 403. Descente en 4 h. 1/4 sur *Formiguères* (p. 408) et en 6 h. sur *Mont-Louis* (p. 420), avec un guide.

73. De Perpignan à Amélie-les-Bains,

Arles-sur-Tech, Prats-de-Mollo et la Preste.

46 kil. de ch. de fer jusqu'à *Amélie;* trajet en 1 h. à 1 h. 40, pour 5 fr. 20, 3 fr. 45 et 2 fr. 30, et encore 3 kil. de là à *Arles-sur-Tech*, d'où il y a, du 15 mai au 15 oct., un service de voit. jusqu'à *la Preste* (30 kil.), qui se fait en 3 h. 40, moyennant 5 fr. à la montée et 4 à la descente ou 8 aller et retour. Il y a en outre pendant toute l'année des courriers d'Arles à Prats-de-Mollo et St-Laurent-de-Cerdans; 3 fois par j., trajet en 2 h., prix 1 fr. 50. Chemin de fer électrique en construction (ouverture en 1907 ou 1908).

Perpignan, v. p. 410. On suit d'abord la ligne de Port-Bou jusqu'à *Elne* (14 kil.; p. 413), puis on tourne au S.-O., dans la vallée du *Tech*, bordée au S. par les *monts Albères*. A dr. vers le fond de la vallée, le *Canigou* (p. 417). — 20 kil. *Ortaffa*. — 21 kil. *Brouilla*. Beaux massifs de chênes-liège. Puis un haut viaduc. — 24 kil. *Banyuls-des-Aspres*. Encore deux viaducs.

30 kil. **Le Boulou,** bourg de 1954 hab., à 2 kil. au S. duquel se trouvent, sur la route du Perthus (v. ci-dessous) qui traverse le Tech sur un pont suspendu de 120 m. de portée, les *bains du Boulou* (hôt. de l'Établissement), qui ont quatre sources d'eaux bicarbonatées sodiques et ferrugineuses (16° à 19°5), employées surtout dans les maladies de foie. Le général Dugommier remporta ici en 1794 une victoire décisive sur les Espagnols, qui avaient envahi le Roussillon. Gros oliviers dans les environs.

Correspond. (1 fr.) pour le *Perthus* (hôt. Taulère), village à 9 kil. au S., sur la frontière, au *col du Perthus* et dominé par le *fort de Bellegarde*, sur une hauteur isolée (420 m.). La route, qui passe par les bains du Boulou, est celle de Barcelone. Elle offre de beaux coups d'œil, en particulier, à dr., sur le Canigou. — Le **col du Perthus** (290 m.) est, dit-on, celui où Annibal passa les Pyrénées (v. cependant p. 392, port de Vénasque), et c'est peut-être aussi celui où étaient les «Trophées de Pompée», tour érigée en souvenir de la conquête de l'Espagne. — 7 kil. plus loin est le village espagnol de *la Junquera* (douane; aub.) et à 16 kil. de là **Figueras** (*hôt. de Paris*, bon, pens. 6 p. 50), ville de 10700 hab., dominée par une *citadelle* sans importance stratégique, et stat. de la ligne de Perpignan à Barcelone (v. p. 415).

34 kil. *St-Jean-Pla-de-Cors*. Plus loin, un haut et long viaduc, par lequel on franchit le Tech, en laissant à g. le vieux *pont de*

Céret, qui a une arche très hardie de 45 m. d'ouverture, et 29 m. de haut. Ce pont est, dit-on, d'origine romaine, et remonterait au III^e^ s. de notre ère.

38 kil. **Céret** *(hôt. Bazerbe),* vieille ville de 3840 hab. et chef-lieu d'arr. des Pyrénées-Orientales, à 2 kil. au S.-E. de sa station. Elle a encore des restes de fortifications, deux *portes* et quatre *tours.* On y remarque aussi une *fontaine* du XIV^e^ s. L'*église,* du XII^e^ s., a un portail goth. en marbre. Fruits renommés, comme du reste dans toute la région, et grandes plantations de noisetiers.

La vallée se rétrécit et prend le nom de *Vallespir* («vallis aspera»). Le chemin de fer repasse sur la rive g. du Tech, traverse immédiatement après un torrent sur un haut viaduc, regagne de là la rive dr. et de nouveau la rive g. par un grand pont à Amélie. Vue du Canigou à dr. Du même côté, *Palalda* (p. 425). A g., le fort d'Amélie, sur une hauteur qui commande la vallée.

44 kil. **Amélie-les-Bains.** — HÔTELS: *des Thermes Romains,* avec annexe (80 ch.); *des Thermes Pujade* (80 ch., rep. 2 fr. 50 et 3, p. 7 à 8, omn. 25 c.); *Martinet, Pellissié, Bocassin, Bartre.* Beaucoup de *villas, chalets* et *maisons meublées.* — *Casino municipal* et *cafés,* rue Nationale. — *Bains,* 1 fr. — *Syndicat d'initiative,* à la mairie. — *Guides:* Alph. Barbé, Jos. Piques.

Amélie-les-Bains (243 m.), autrefois *Arles-les-Bains,* qui reçut son nouveau nom sous Louis-Philippe, en l'honneur de la reine Amélie, est un bourg prospère, dans un beau site, au confluent du Tech et du Mondony, au pied du *Fort-les-Bains* (374 m.), construit sous Louis XIV, et une station thermale importante, mais pourtant sans prétentions. Il y a une trentaine de sources d'eaux thermales sulfurées sodiques (23 à 63°) très abondantes, utilisées dès le temps des Romains. Elles sont efficaces contre les rhumatismes, les maladies de la peau, la neurasthénie et surtout contre les affections de la poitrine, ce qui tient en partie à la douceur du climat d'Amélie, qui en fait une station ouverte toute l'année et très fréquentée en hiver. Le climat est assez comparable à ceux d'Hyères et de Grasse, en Provence; il est doux, sec et constant (moyenne de l'année 14°76 C., de l'hiver 7°4, de l'été 22°1; 71 jours de pluie, dont 35 au printemps). Abrité contre les vents du N. et N.-O. par le massif du Canigou, le bourg est cependant exposé aux vents froids de l'E. qui y soufflent surtout au printemps, saison la moins agréable.

Il y a deux établissements publics et un hôpital militaire, ce dernier à l'entrée du bourg en aval, les établissements publics dans la rue des Thermes, qui prend un peu plus loin à g. de la grand'rue.

Les *thermes Romains,* à dr. vers l'extrémité, ont remplacé un établissement antique dont il reste certaines parties, notamment une grande salle voûtée à l'entrée, l'ancien «lavacrum», qui a 20 m. 40 de long, 12 m. 40 de large et 11 m. 20 de haut, et une autre salle à g., où il y a une piscine. Ces bains sont bien organisés et reliés par une galerie à l'hôtel qui en dépend. Il y a sur le devant une fontaine d'eau thermale.

Les *thermes Pujade*, quelques pas plus loin, au bout de la rue, sont mieux situés, sur la rive g. du Mondony, et l'organisation balnéaire y a été considérablement améliorée dans les derniers temps. Il y a derrière un charmant petit parc au bord de la gorge, accessible par une galerie, d'où le torrent sort en formant une cascade, par-dessus un barrage appelé «mur d'Annibal».

Le Mondony est traversé un peu plus bas que ces thermes par un pont, qui mène à une promenade ombreuse sur l'autre rive. C'est là que se trouve l'*hôpital militaire*, qui peut recevoir 500 malades.

Près de la gare, sur la rive g. du Tech, se trouve la *petite Provence*, promenade abritée et fréquentée en hiver.

PROMENADES ET EXCURSIONS. — A *Palalda* («Palatium Dani»), village pittoresque avec des vestiges de constructions antiques, à 20 min. sur le versant d'une colline de la rive g. du Tech, qu'on traverse à l'entrée d'Amélie par un pont pittoresque d'origine antique. — A *Montbolo* (576 m.), 5 kil. au N., d'où la vue est très belle. Guide avec mulet, 6 fr. 50; avec chev., 8.50; voit., 8 fr.. — A *Arles-sur-Tech* et à la *gorge de la Fou*, v. ci-dessous. — Au *Serrat-d'en-Merle* (env. 500 m.), hauteur à $^1/_2$ h. au delà de l'hôpital militaire, d'où l'on a aussi une très belle vue. — A *Montalba*, 6 kil. au S., par la belle vallée du Mondony; 3 h. aller et retour. Guide av. mulet, 7 fr. 50; av. chev., 9.50. — Au *pilon de Belmatx* (1279 m.), à env. 3 h. au S.-O., par Arles. Guide à pied, 5 fr.; av. mulet, 8; av. chev., 10. Belle vue. — Au *Roc de France* (1449 m.), sur la frontière dans la même direction, env. 5 h. par un sentier où il est nécessaire d'avoir un guide (5 fr.). Vue magnifique.

Au Canigou (v. p. 416): en voit. (28 à 35 fr.) jusqu'aux mines de *Batère* (env. 1400 m.; cantine) par *Arles* et *Corsavy* (v. ci-dessous); de là en env. 5 h., à pied ou sur des montures commandées d'avance, au *chalet-hôtel des Cortalets* (p. 416), par le *col de la Cirère* et la maison forestière de *Velmanya* (à dr., le chemin du village de ce nom, v. p. 416). A cause de sa longueur, cet itinéraire se recommande aux piétons plutôt pour la descente: 4 h. du chalet-hôtel à Batère, et 3 h. de là à Arles par le sentier dit du Cable.

49 kil. **Arles-sur-Tech** (277 m.; hôt.: *Pujade-Sola*, *Gardes*), l'*Arulæ* des Romains, actuellement la dernière station. C'est une petite ville originale, dont on remarque l'*église*, du style roman, avec un *cloître* du style de transition, restes d'une abbaye de bénédictins. La population d'Arles a peut-être conservé mieux qu'aucune autre de cette partie des Pyrénées françaises les mœurs d'autrefois, les fêtes et les danses publiques catalanes.

A 2 kil. de la ville, à dr., se détache un chemin qui longe à $^1/_2$ h. de là, à g., la *gorge de la Fou*, fissure de 1500 m. de long et 160 m. de profondeur, dans la roche calcaire, entre des murailles espacées de 5 m. au plus et seulement de 1 m. dans le fond, où coule un torrent. On ne peut y descendre que chaussé d'espadrilles et avec un bon guide; le chemin passe par le plateau à dr. et conduit 1 h. plus loin au village de *Corsavy* (787 m.; vue). Au Canigou, v. ci-dessus.

54 kil. *Pont du Pas-de-Loup*, d'où il y a, à g., une route menant en Espagne par (17 kil.) *St-Laurent-de-Cerdans* (660 m.; hôt. du Midi), ville de 2816 hab. et centre de la fabrication des espadrilles, et (22 kil.) *Coustouges* (Custodia), village qui a une belle église du XII^e s. Il est à $^1/_4$ d'h. de la frontière (E.).

La route de la Preste monte dans un défilé très pittoresque. Bientôt, à dr., le chemin de *Montferrer* (820 m.), village d'où la vue est très belle. — 60 kil. *Le Tech* (hôt. Vial), dans un beau site. A 1 kil. en deçà, à g., le pont d'une route conduisant par Serralongue à *la Manère*, que dominent au N.-E. les *tours de Cabrens*, curieuses fortifications du moyen âge sur des pics rocheux de plus de 1300 m.

67 kil. **Prats-de-Mollo** (pron. «moyo»; 797 m.; hôt.: *Maillard, Pompidor*), ville de 2525 hab., anc. résidence des rois d'Aragon et capitale du Haut-Vallespir, dont les vieux remparts sont en voie de démolition. Elle est située sur le versant S. du massif du Canigou et dominée par le *fort de la Garde* (856 m.), construit sur les plans de Vauban, et les ruines du *château de Parella*. Elle a une *église* romane et goth. remarquable, qui possède de beaux retables dorés. Prats-de-Mollo est un bon centre d'excursions et tend à devenir, grâce à son site abrité, une station climatérique. — Société des Touristes du Haut-Vallespir.

Guides (5 fr. par j.): *Pierre Xatard fils*, *Math. Sobraquès*, *Jos. Payrot*, *Jos. Delos*, *Mich. Colomès*.

Un chemin muletier mène d'ici en Espagne par le **col d'Ares** (2 h.; 1527 m.), peut-être celui où passa César, et il devrait alors son nom à l'autel («ara») érigé par lui en mémoire de la défaite des lieutenants de Pompée. Ce chemin aboutit 2 h. plus loin à *Camprodon* (980 m.), toute petite ville espagnole, qu'une route (corresp.) relie à *San Juán de las Abadesas* (1 h.), d'où il y a un ch. de fer pour Barcelone.

La route est encore fort belle au delà de Prats. A g. ou au S., sur une hauteur (1540 m.; 2 h. de Prats-de-Mollo; belle vue), la *tour de Mir*, du XIV^e^ s.; à dr., le hameau de *St-Sauveur* (guides: Gabriel Xatard, Jean Dunyach); à g., la *cascade de Graffouil* (25 m.); à dr., le hameau de *la Preste*.

75 kil. **La Preste-les-Bains** (1130 m.; *hôt. de l'Etablissement thermal*), en partie sur un plateau entre les gorges du Tech et de la Llabane. Ses eaux thermales (45°), sulfurées sodiques et très abondantes, connues depuis longtemps, s'emploient particulièrement contre la gravelle. L'établissement est ouvert toute l'année. — Belles promenades ombragées.

A 1/4 d'h. au N.-O. de la Preste est la *grotte de Can-Brixot*, qui est belle, mais dont l'accès est assez difficile. — A 1 h. 1/4 au S., le *col Pragon* (1635 m.), et à 1/2 h. de là le village espagnol d'*Espinabell*, puis celui de *Mollo* (1/2 h.) et *Camprodon* (1 h.; v. ci-dessus).

Ascension du **pic de Costabonne** (2464 m.), 5 h. à l'O. sur la frontière, facile, avec un guide (5 fr. 50, avec monture 9 fr.), par la vallée et en contournant la montagne au N., pour gagner le *col de la Pale*, à 1/2 h. à l'O. de la cime. *Vue magnifique, comparable à celle du Canigou (p. 417). A 1/4 d'h. au-dessous du col, à 2340 m., est la *source du Tech* (1°).

TABLE ALPHABÉTIQUE

Aas de Bielle (col d'), 340.
Able (défilé d'), 407.
Absie (l'), 35.
Accous, 339.
Adé, 260.
Adour (l'), 242.
Affieux, 176.
Agde, 290.
— (cap d'), 290.
— (montagne d'), 290.
Agen, 218.
Agonac, 90.
Agonges, 135.
Aguessac, 307.
Ahun, 143.
Ahusquy (plat. d'), 336.
Aiffres, 39.
Aigoual (l'), 309.
Aigrefeuille-d'Aunis, 67.
Aigue-Cluse (vallon d'), 371.
Aigueperse, 145.
Aiguille (l'), 90.
Aiguillon, 218.
— sur-Mer, 48.
— (anse de l'), 48.
Aiguillons (pic et col des), 367.
Ainay-le-Vieil, 127.
Ainhoa, Ainhoue, 331.
Aire-sur-l'Adour, 239.
Airvault, 33.
Aix (île d'), 55.
— la-Marsalouse, 173.
Aixe-sur-Vienne, 88.
Aixobal, 404.
Aizenay, 59.
Alaric (mont. d'), 283.
Alban, 210.
Albe (dent et pic d'), 394.
Albères (monts), 414, 423.
Alberts (les), 295.
Albi, 208.
Albias, 201.
Albine, 295.
Alçay, 336.
Aldudes (les), 332.
Ales, 229.
Alet, 405.
Aleyrac, 317.
Algas (pic d'), 348.
Allanche, 182.
Allanz (brèche d'), 365.
Allassac, 191.
Allier (dép. de l'), 132.
Allogne (puy d'), 177.
Aluech (grotte d'), 318.
Alvignac, 203.
Alza, 327.
Alzen, 396.
Alzon, 308.
Alzonne, 279.
Alzou (ravin de l'), 203.
Amats (les), 317.
Ambarès (l'), 45.
Ambazac, 117.
Ambès, 110.
— (Bec d'), 110.
Ambialet, 210.
Amboise, 4.
Amélie-les-Bains (Gironde), 109.
— — — (Pyr.-Or.), 424.
Amoulat (pic), 345.
Anaye (val d'), 339.
Ance, 336.
Ancenis, 27.
Anché, 13.
Ancho, 327.
Ancizan, 379.
Anclar (l'), 361.
Andelat, 302.
Andernos-les-Bains, 233.
Andilly, 49.
Andiran, 232.
Andorre, 403.
Andrest, 215.
Anduze, 319.
Anéou (pic d'), 348.
Aneto (pic d'), 393.
Anetz, 27.
Angers, 24.
Anglais (casc. des), 418.
Anglard (casc. d'), 179.
Anglas (lac d'), 345.
Angle (source de l'), 315.
Angles, 85.
Anglet, 247.
Angoulême, 14.
Angoulins, 54.
Angoumois (l'), 15.
Anie (pic d'), 339.
Anjony (chât. d'), 189.
Anjou (l'), 25.
Anouillas (plat. d'), 345.
Ansabe (lac d'), 339.
Antenac (pic d'), 388.
Antignac, 382.
Antigny, 68.
Antioche (pertuis d'), 54.
Antonne, 94.
Anzat-le-Luguet, 182.
Aoiz, 333.
Aoube (cab. et col d'), 371.
Apremont (chât. d'), 59.
Arac (val. de l'), 396.
Aragnouet, 380.
Araillé (col et pic d'), 359.
Aramits, 336.
Aran (vallée d'), 390.
Arazas (vallée d'), 365.
Arbanats, 216.
Arbaze (col d'), 345.
Arbéousse (cab. et col d'), 363.
Arbizon (pic et Petit Pic d'), 380.
Arbouet, 334.
Arc (pas de l'), 316.
Arcachon, 234.
Arcambal, 205.
Arçay, 76.
Arce (val d'), 333.
Arcizans-Dessus, 345.
Arcomie, 304.
Ardalos (val. d'), 377.
Ardentes, 130.
Ardes-sur-Couse, 182.
Ardiden (col, lacs et pic d'), 360.
Ardoisière (l'), 141.
Arengosse, 237.
Arès, 233.
Ares (col d'), 426.
Aret (pic d'), 380.
Argagnon, 251.
Argelès-Gazost, 349.
— sur-Mer, 414.
Argentat, 176.
Argenton, 115.
— Château, 32.
— (l'), 63.
Ariège (dép. de l'), 399.
Arizes (vallon d'), 377.
Arjuzanx, 237.
Arles-les-Bains, 424
— sur-Tech, 425.
Arlos, 390.
Armand (aven), 320.
Arnéguy, 332.
Arnet (pont d'), 402.
Arnousse (pic d'), 340.
Arougé (val d'), 387.
Arpajon, 185.
Arphy, 309.
Arras, 345.
Arrayé (caillou de l'), 367.
Arre, 309.
Arré (pic d'), 380.
Arreau, 379.

Arrémoulit (col, lacs et refuge d'), 348.
Arrens, 345.
Arriel (pic d'), 348.
— (pic du faux), 348.
Arrioutort (pont d'), 359.
Arris (puits d'), 377.
Arrius (col d'), 348.
Arros, 338.
Arrou, 30.
Arroucat (pont d'), 363.
Arrouyes (lac d'), 360.
Ars-en-Ré, 54.
Arse (casc. d'), 397.
Arsoué (Pla d'), 380.
Arthenay, 78.
Arthon (l'), 60.
Artiès, 390.
Artigou (bois d'), 369.
Artigue de Lin (val. d'), 390.
Artigues, 390.
Artix, 251.
Artouste (lac d'), 348.
Arualas (pic de las), 348.
Arudy, 341.
Arvant, 182.
Arveyres, 19.
Asasp, 338.
Ascain, 325.
Ascou (forge d'), 402.
Asnières (abbaye), 24.
Aspe (val. d'), 338
— (pas et pic d'), 340.
Aspi (casc. d'), 377.
Aspin, 378.
— (col d'), 378.
Assat, 256.
Assier, 204.
Astaffort, 213.
Astau (granges d'), 386.
— (val d'), 386.
Astazou (col et pics d'), 365.
Asté, 377.
Astorg (pointe d'), 394.
Astos (val. et cab. d'), 394.
Astrets (col d'), 360.
Atalaye (l'), 249.
Ategorrieta, 330.
Aubazine, 177.
Aube (val. d'), 387.
Aubert (Ariège), 396.
— (Espagne), 390.
— (col, lac et pic d'), 371, 372.
Aubie, 44.
Aubière, 160.
Aubiet, 277.
Aubin, 299.
Aubisque (col d'), 345.
Aubois (l'), 126.
Aubrac, 304.
— (forêt d'), 304.
— (monts d'), 304.
Aubrais (les), 3, 112.
Aubusson, 143.
Auch, 213.
Aucun, 345.
Aude (dép. de l'), 279.
— (val. sup. de l'), 406.
Audinac, 395.
Aula (cab. d'), 396.
Aulas, 309.
— (mont. d'), 309.
Aule (pic d'), 347.
Aulnay, 14.
Aulon, 380.
— (pic d'), 380.
Aulus, 397.
Aumar (lac d'), 372.
Aumessas, 308.
Aumont, 304.
Auradou, 213.
Aure (col d'), 371.
— (vallée d'), 378.
Aunis (l'), 49.
Aureilhan (étang d'), 237.
Aurillac, 185.
Auron (l'), 121.
Aussibals, 299.
Auténac (pic d'), 388.
Auterive, 398.
Auteroche (chât. d'), 183.
Autevielle, 334.
Autoire (chutes d'), 204.
Autry, 135.
Auvergne (l'), 150.
Auzance (vallée de l'), 13.
Auzances, 161.
Auzat, 400.
Auzits, 299.
Avajan, 379.
Avanton, 63.
Aventignan, 263.
Aveyron (dép. de l'), 300.
Avezac-Prat, 378.
Avèze, 309.
Avignonet, 277.
Avor, 126.
Ax-les-Thermes, 401.
Axat, 407.
Aya (Peña de), 327.
— (cab. de l'), 377.
Ayat, 148.
Aydat (lac d'), 164.
Aydius, 339.
Ayous (pic d'), 340
Ayré (col et pic d'), 371.
Ayron, 63.
Aytré, 67.
Azay-le-Rideau, 72.
— sur-Cher, 80.
Azet 380.
Azillanet, 283.
Azun (vallée d'), 345.
Azuns, 339.
— (pas d'), 339.

Bac (le), 312.
Bacanère (pic de), 390.
Baccimaille(Som de),357.
Bachellerie (la), 178.
Bacou (pic de), 380.
Badet (pic), 368.
Badette (brèche de la), 357.
Bages et de Sigean (étang de), 365.
Bagnac, 186.
Bagnères-de-Bigorre, 373.
— de-Luchon, 382.
Bagneux, 23.
Bagoude (Pla de la), 420.
Baigts, 250.
Bailleau-le-Pin, 30.
Baïse (la), 230.
Baixas, 409.
Balaïtous (pic de), 348.
Balaruc-les-Bains, 292.
— le-Vieux, 292.
Balatg (mais. forest. de), 416.
Baleines (grand phare des), 54.
Balesta (chât. de), 353.
Balistres (col des), 415.
Ballan, 72.
Balsièges, 305.
Banassac, 306.
Bandiat (le), 89.
Bannière (puy de la), 148.
Banson (puy de), 163.
Banyuls-des-Aspres, 422.
— sur-Mer, 415.
Baraque (la), 158.
Barassé (pic), 372.
Barbaira, 283.
Barbaste, 231.
Barbâtre, 58.
Barbazan, 382.
Barbet (puig), 417.
Barbezieux, 78.
Barbier (puy du), 170.
Barbotan, 232.
Barcarès (le), 413.
Barcelone, 422.
Barcelonne-du-Gers, 239.
Bardys-St-Priest (les), 117.
Barèges, 368.
— (col de), 371.
— (forêt de), 369.
Barétous (val. de), 336.
Barjac, 305.
Barrancos (pic de los), 393.

Barre (la), 249.
— (chât. de la), 86.
— de-Monts (la), 58.
Barres (les), 6.
Barrière (chât.), 211.
Barrosa (cirque et paso de), 381.
Barroude (port de), 381.
Barsac, 216.
Barsanges, 174.
Barthe-de-Neste (la), 378.
Barzun-Barèges, 368.
Bassan, 310.
Bassens, 19.
Basses, 74.
Basses-Pyrénées (dép. des), 252.
Bassiès (casc. de), 400
Bastide-de-Sérou (la), 396.
— Pradines (la), 308.
Batère (mines de), 425
Bat-Lèytouse ou Laë-touse (pic de), 348.
Batoa (pic de) 380.
Baudiment (chât. de). 6.
Baudreix, 256.
Baulou, 396.
Baumes-Chaudes, Hautes et Vieilles, 315.
— (cirque des), 315.
Bayonne, 242.
Bayssellance (refuge), 358.
Bazas, 216.
Bazergue, 402.
Baziège, 277.
Béar (cap), 414.
Béarn (le), 251.
Beauce (la), 3, 30.
Beaucens, 350.
Beaudéan, 377.
Beaugency, 4.
Beaulieu (Corrèze), 194.
— (Deux-Sèvres), 35.
— (Indre-et-Loire), 84.
— (Maine-et-Loire), 23.
Beaumont (Dord.), 229.
— (Puy-de-Dôme), 164.
— de-Lomagne, 222.
Beaupouyet, 94.
Beaupréau, 62.
Beauregard, 178.
Beautiran, 216.
Beauvoir-sur-Mer, 58.
— sur Niort, 39.
Bédarieux, 310.
Bédat (mont du), 376.
Bédeillac, 396.
Bedous, 339.
Bègles, 216.
Béhobie, 323.
Béhuard, 27.
Beillant, 43.
Bélâbre, 86.
Belcaire, 402.
Bélesta, 400.
— (forêt de), 400.
Belfort (Aude), 407.
Bellac, 87.
Bellegarde (fort de), 423.
Bellenaves, 130.
Bellerive (source de), 141.
Belle-Sayette (pic de), 387.
Belleville-Vendée, 46.
Bellocq, 250.
Bellver, 404.
Belmatx (pilon de), 425.
Belvès, 212.
Belvèze-Aude, 399.
Belvianes, 406.
Benesse-Marenne, 242.
Benet, 64.
Bengy-sur-Craon, 126.
Benqué-Dessous, 388
— Dessus, 388.
Benquès (pont de), 356.
Béraldi (pic), 395.
Berdalade (pic de), 380.
Bergerac, 228.
Bergerie (la), 44.
Bergons (pic de), 362.
Bernac-Debat, 373.
Bernadière (la), 61.
Bernay (chât. de), 13.
Bernazaou (val. de), 360.
Bernerie (la), 60.
Berneuil, 87.
Berry (le), 121.
— (canal du), 81.
Bersac, 116.
Bersou (lac de), 340.
Berthelière (la), 63.
Bertholène, 302.
Bertrone (le), 397.
Bésines (col de), 403.
Besolles, 180.
Bessay, 135.
Besse, 187.
— en-Chandesse, 179.
Bessé-sur-Braye, 31.
Bessières, 292.
Bessines, 87.
Bétaille, 193.
Bétharram, 257.
Bethmale (val. de), 396.
Betpouey, 368.
Beuxes, 74.
Beynac, 90.
— (chât. de), 229.
Beynat-Ambrugeat, 174.
Bez, 309.
Bézenet, 143.
Béziers, 287.
Bézin (signal de), 177.
Bezing, 256.
Biarritz, 247.
Bidarray, 332.
Bidart, 323.
Bidassoa (la), 325.
— (pont de la), 326.
Bidos, 338.
Bielle, 342.
Bielsa, 381.
— (cirque de), 367.
— (port de), 380.
Biert, 396.
Bigny, 127.
Billy, 135.
Binet (mont), 338.
Bious (col de), 340.
Bious-Artigues, 347.
Biros (val. de), 396.
Biscaou (pic de), 347.
Biscarosse, 234.
— (étang de), 234.
Bitet (val de), 347.
Bize, 286.
Blagnac, 277.
Blajoux, 313.
Blanc (le), 5, 85.
— (lac) (Pyr.), 371.
Blanche (la), 59.
Blandainville, 30.
Blanquefort, 108.
Blaye, 110.
Bléré, 80.
Blesle, 182.
Bleu (lac) (de Bagnères), 377.
— — (de Cauterets), 355.
— — (de Luchon), 389.
Blois, 4.
Blond, 87.
— (monts de), 87.
Blou, 31.
Boaneco-Horeca, 333.
Bocage (le), 61.
Bohalle (la), 24.
Bois-Cholet (le), 58.
— de-Céné, 58.
— Mouchet, 30.
Boisset (Cantal), 186.
Boivre (val. de la), 13.
Bolvir, 404.
Bonaguil (chât. de), 226.
Bonascre (Remise de), 402.
Bon-Encontre, 220.
Bonheur (ruiss. du), 319.
Bonnac, 396.
Bonnezeaux, 26.
Bôo-Silhen, 349.

Bordeaux, 95.
Allées de Tourny, 100.
Arènes, 102.
Bibliothèque, 100.
Boulevards, 107.
Cathédrale, 104.

Bordeaux:
Clocher Peyberland, 105.
— de St-Michel, 106.
Colonnes rostrales, 99.
Cours d'Alsace-Lorraine, 99.
— de l'Intendance, 100.
— du Chapeau-Rouge, 100.
— Pasteur, 105.
— Victor-Hugo, 98, 105.
Docks, 99.
Ecole des Beaux-Arts, 107.
— professionnelle, 102.
Eglise St-André, 104.
— St-Eloi, 106.
— St-Louis, 99.
— St-Michel, 106.
— St-Paul, 106.
— St-Seurin, 102.
— Ste-Croix, 106.
— Ste-Eulalie, 105.
Facultés des sciences, 105.
Font. des 3 Grâces, 99.
Gares, 95, 97.
Grand-Marché, 106.
Grosse Cloche, 106.
Hôpital St-André, 105.
Hôtel de la Bourse, 99.
— de la Douane, 99.
— de ville, 102.
Institution des Sourdes-Muettes, 102.
Jardin botanique, 101.
— public, 101.
Marché des Grands-Hommes, 101.
Mon. de Gambetta, 100.
— des Girondins, 99.
Musée des Antiques, 101.
— Bonie, 105.
— de peinture, 102
— d'hist. natur., 101.
Notre-Dame, 100.
Palais de justice, 105.
— Gallien, 102.
Parc Bordelais, 107.
Place d'Aquitaine, 105.
— de la Bourse, 99.
— de la Comédie, 100.
— des Quinconces, 99.
— Gambetta, 102.
Ponts, 98.
Port, 98.
Porte de Bourgogne, 98.
— de Cailhau, 99.
— de l'Hôtel-de-Ville, 106.
Préfecture, 100.
Prison, 105.

Bordeaux:
Statue de Carnot, 99.
— de Montaigne, 99, 105.
— de Montesquieu, 99.
Statue de Tourny, 101.
Synagogue, 105.
Théâtre (Grand), 100.
Université, 105.

Bordeaux-Benauge, 45.
Bordères, 379.
Bordes (Htes-Pyr.), 263.
— (las), 390.
— (les), 396.
— de-Labach, 387.
Bords, 58.
Bories (chât. des), 94.
Borredon, 201.
Bort, 187.
— (Orgues de), 187.
Bosmoreau-les-Mines, 144.
Bosost, 390.
Bouaye, 58.
Boucau (le), 242.
Boucharo (port de), 365.
Bouchet (le), 75.
Bouguenais, 53.
Bougue (le), 232.
Bouillant (le), 89.
Bouleternère, 416.
Boulogne-sur-Gesse, 277.
Boulou (le), 423.
Boum (pic de), 390.
Bouneou (trou de), 389.
Bourbon-Busset (chât. de), 141.
— l'Archambault, 135.
Bourbonnais (le), 132.
Bourboule (la), 165.
— (lac de la), 166.
Bourdeilles, 94.
— (chât. de), 94.
Bourganeuf, 144.
Bourg-Charente, 78.
— d'Oueil, 388.
Bourgeade, 163.
Bourges, 121.
Bourg-Lastic, 161.
— Madame, 421.
Bourgneuf-en-Retz, 60.
Bourg-sur-Gironde, 44.
Bournazel (chât. de), 299.
Bourneau, 68.
Bournezeau, 65.
Bourré, 81.
Bourriot-Bergonce, 216.
Bourroux (pâtur. de), 345.
Boursay, 31.
Boursoux (puy de), 164.
Bousquet-d'Orb (le), 310.
Boussac, 131.
Boussay, 61.

Boussens, 264.
Bout-du-Monde, 148.
Bouzanne (val. de la), 116.
Boyardville, 57.
Boyne, 316.
Bozouls, 302.
Bram, 278.
Bramabiau, 319.
Bramatuero (lacs de), 357.
Brantôme, 94.
Brasconies (grotte des), 204.
Brassac (Puy-de-D.), 182.
— (Tarn), 263.
Braye (la), 31.
Brazato (col de), 348.
Brazis, 293.
Brèche de Roland, 365.
— (Fausse), 365.
— (glac. de la), 365.
Bredons, 183.
Brenne (la), 85.
Brescou (île de), 290.
Bressols, 292.
Bressouilleile, 173.
Bressuire, 64.
Bretenoux, 193.
Breton (pertuis), 48.
Bretonnière (la), 48.
Breuil (le), 182.
Breuilaufa, 87.
Breuil-Barret, 68.
— Magné, 67.
Brézé, 32.
Briance (la), 190.
Briantes, 131.
Brignac, 174.
Brionne (la), 144.
Brion-sur-Thouet, 32.
Brissac, 26.
Brive, 192.
Brives, 79.
Broc-Beaurecœuil, 182.
Brou, 30.
— (chât. de), 4.
Brouilla, 423.
Brousset (case de), 347.
Broutay (chât. de), 116.
Brouzils (les), 46.
Bruère, 127.
— (la), 31.
Bruffière (la), 61.
Bruges, 108.
Bruniquel, 207.
Budelière-Chambon, 161.
Bué (granges de), 360.
Bugarach, 406.
— (Pech de), 406.
Bugeat, 174.
Buglose, 239.
Bugue (le), 212.
Buisson (le), 212.
Bujaruelo, 365.

Bulajef, 174.
Burat (pic de), 390.
Burbe (val. de), 391.
Burdincuruch(col de),332
Bureau (le), 72.
Burg (le), 192.
Burguete, 333.
Burlats, 294.
Burle (font. de), 313.
Buron (chât. de), 181.
Bussac, 44.
Busseau-d'Ahun, 143.
Busséol, 181.
Busset, 141.
Bussière-Galant, 90.
Bussy-Varache, 174.
Butézon (val. du), 319.
Buxières-les-Mines, 135.
Buzançais, 84.
Buzet-sur-Tarn, 292.
Buzy, 337.

Cabaliros (le), 355
Cabannes(les)(Tarn),207.
— (Ariège), 401.
Cabaretou (col du), 295.
Cabariot, 58.
Cabessut, 205.
Cabouy (gouffre de), 203.
Cabre (col de), 183.
Cabrils (les), 310.
Cabrens (tours de), 426.
Cabrunas, 315.
Cacadogne (puy de), 170.
Cadarcet, 396.
Cadaujac, 216
Cadéac, 379.
Cadillac, 107.
Cadouin, 212.
Cadours, 277.
Cady (granges de), 419.
— (plat. de), 419.
Cahors, 198.
Cahuzac, 277.
— sur-Vère, 207.
Cailaret (viaduc du), 308.
Caillaouas (lac de), 386.
Cajarc, 205.
Calbière (grotte de la), 400.
Calmont-d'Olt (chât. de), 302.
Calviac, 230.
Calvignac, 205.
Calvin (grottes de), 13.
Calypso, 350.
Cambalès (brêche et lacs), 357.
Cambasque (val. de), 355.
Cambo-les-Bains, 331.
Cambon, 316.
Camors, 379.
Campagnac, 306.
Campagnan, 298.
Campagne-sur-Aude, 406.
Campan, 378.
Campbieil (val., port et pic de), 368.
Campcardos (pic de), 403.
Camplong, 310.
— (mont de), 367.
Camprieu, 319.
Camprodon, 426.
Camps, 406.
Canabols, 302.
Canaou (port de la), 367.
Canauley, 233
Canaveilles (Graus de), 419.
Can-Brixot (grotte de), 426.
Cancéru, 354.
Candé (chât. de), 4.
Candes, 23.
Caneille (pic de), 380.
Canet, 413.
— (étang de), 413.
Canfranc, 340.
Canigou (le), 417.
— (glacier du), 418.
Canillo, 403.
Canourgue (la), 315.
Cantal (dép. du), 185.
— (monts du), 157.
— (Plomb du), 183.
Cantaous, 263.
Cantenac, 108.
Cantobre, 307.
Capbreton, 242
Capcir (le), 408.
Capdenac, 205.
Capé (ravin de), 369.
Capendu, 283.
Caplue (rocher de), 316.
Capoulet, 400.
Capucin (pic du), 171.
Capvern, 263.
— (bains de), 263.
Carbanasse (la), 420.
Carbon-Blanc, 45.
Carbonne, 265.
Carcanet (forêt du), 408.
Carcanières (bains de), 407.
Carcans, 233.
Carcassonne, 279.
Carcenac-Peyralès, 301.
Cardoua (plat. de), 345
Carduques (pays des),198.
Carença (gorges et lac de), 419.
Carlitte (col, désert et puy de), 423.
Carlux, 230.
Carmaux, 301.
Carol (tours de), 409.
Caroux (mont), 297.
Carré (pic), 359.
Carrefour de la Scierie, 183.
Carsac, 230.
Carte (chât. de la), 72.
Cartelègue, 44.
Cascade (col et pic de la), 366.
Cases-de-Pène, 409.
Casque (le), 377.
— du Marboré (le), 366.
Casse-Latour (brèche), 348.
Castagnède, 395.
— de-Béarn, 334.
Castaing(granges de),391.
Castanesa (pic de), 394.
Casteill, 418.
Casteilla (la), 423.
Casteillou (col de), 408.
Castelbouc, 313.
Castelet, 401.
Castelfranc, 226.
Castel-Gaillard, 213.
Casteljaloux, 218.
Castell-Rossello, 413.
Castel-Minier, 397.
Castelmoron-le-Temple, 225.
Castelnau (chât. de), 193.
— d'Azun (chât. de), 345.
— de-Lévis, 207.
— de-Médoc, 108.
— d'Estrétefonds, 225.
— Durban, 396.
— Rivière-Basse, 239.
Castelnaud-et-Fayrac, 229.
Castelnaudary, 277.
Castelsarrasin, 222.
Castelvieil, 385.
Castet (Ariège), 396.
— (Basses-Pyr.), 341.
Castetnau, 335.
Castets (Htes-Pyr.), 330.
— (Landes), 239.
Castex-Lectourois, 213.
Castiello, 341.
Castillon (Ariège), 396.
— (Gironde), 228.
Castres, 293.
Catllar, 416.
Caubous, 388.
Caudiès-de-Fenouillèdes, 409.
Caudos, 237.
Caudrot, 217.
Caumont, 395.
Caunes, 283.
Caussade (Htes-Pyr.),239.
— (Tarn-et-Gar.), 201.
Causses (les), 310.

Cauterets, 350.
Cauvalat (bains de), 309.
Caux, 297.
Cave (la), 94.
Cavignac, 18, 44.
Cayan (plat. de), 357.
Cayenne (la), 57.
Cazals, 207.
Cazaubon, 232.
Cazaux (Gironde), 234.
— Debat, 379.
Cazeaux-de-Larboust, 386.
Caze (chât. de la), 314.
Cazères-sur-Gar., 265.
— sur-l'Adour, 238.
Cazoulès, 197, 230.
Cazouls-lès-Béziers, 290.
Céciré (pic de), 387.
Cèdre (col de la), 367.
Ceilhes, 310.
Célé (le), 186, 204.
Celle (la), 127.
— Corrèze (la), 174.
Celles (Ariège), 399.
— (Dordogne), 18.
— sur-Belle, 38.
Cellette (la), 161.
Cellier (le), 28.
Célon, 116.
Cendre (le), 181.
Cénevières (chât. de), 205.
Cépie, 405.
Cerbère, 415.
— (cap), 415.
Cerbillona (le), 359.
— (col de), 359.
Cerdagne (la), 420.
Cerdane (tour), 403.
Cère (la), 193.
Céret, 424.
— (pont de), 423.
Cérisey (casc. de), 356.
Cerizay, 64.
Cérons, 216.
César (camp de), 373.
Cestrède (Soum de), 360.
Cette (Basses-Pyr.), 339.
— (Hérault), 291.
Ceyrat, 159.
Ceyssat (col de), 157.
Cézais, 68.
Cézallier (le), 182.
Cézy (pic de), 345.
Chabanais, 88.
Chabarrou (pic et lac de), 358.
Chabenet, 115.
Chabris-Gièvres, 81.
Chacé, 32.
Chaffaud (grottes du), 14.
Chahaignes, 31.
Chaillac, 86.
Chaise (bains de la), 59.
Chaize-le-Vicomte (la), 65.
Chalabre, 399.
Chalais, 18.
Chalamont (le), 148.
Chalandray, 63.
Chaldette (la), 304.
Challans, 58.
Chalonnes, 27.
Châlus, 88.
— (chât. de), 182.
Chalusset (chât. de), 190.
— (volcan de), 163.
Chamalières, 155.
Chamblet, 129.
Chambon (Char.-Inf.), 67.
— (Creuse), 173.
— sur-Voueize, 161.
— (lac), 173.
Chambonnet (gorges du), 148.
Chamboulive, 176.
Chambourg, 82.
Champagnac-les-Mines, 188.
Champagne (Grande et Petite), 78.
Champdeniers, 35.
Champeix, 178.
Champigny-sur-Veude, 74.
Champillet, 131
Champ-St-Père, 48.
Champs-de-Bort, 187.
Champsiaux, 191.
Champtocé, 27.
Champtoceaux, 27.
Chanac, 305.
Chanat, 162.
Chancelade, 94.
Chaniers, 43.
Chanon, 143.
Chantelle, 135.
Chantenay-St-Imbert, 132.
Chantéry, 187.
Chantonnay, 65.
Chaos (le), 363.
Chapelaude (la), 131.
Chapelle-de-Mareuil (la), 197.
— St-Laurent (la), 63.
— St-Ursin (la), 126.
— sur-Loire (la), 21.
Chaptelat, 87.
Chapterie, 87.
Chapus (le), 57.
Charade, 160.
Charbonnières (chât. de), 313.
Charlanne (plat. de), 167.
Charente (dép. de la), 15.
Charente-Infér. (dép. de la), 49.
Charlus (chât. de), 188.
Charmant, 18.
Charmont (puy), 164.
Chârost, 113.
Charras, 55.
Charre, 335.
Charrière (la), 39.
Charroux, 14.
Chartilly (chât. de), 142.
Chartre-s.-le-Loir (la), 31.
Chartreux (font. des), 198.
Chartuzac, 44.
Charuga (bois de), 391.
Chassagne (chât. de), 142.
Chasseneuil, 6.
— sur-Bonnieure, 89.
Chassenon, 88.
Chassiron (phare de), 57.
Chasteaux, 196.
Chastel-Marlhac, 188.
Chat (grotte du), 390.
— (pas du), 377.
Châtaigneraie (la), 68.
Châteaubrun, 116.
Château (le), 57.
— du-Loir, 31.
— Lafite, 108.
— Larcher, 13.
— Latour, 108.
— la-Vallière, 31.
— l'Evêque, 90.
Châteaumeillant, 131.
Châteauneuf, 174.
— les-Bains, 148.
— sur-Charente, 78.
— sur-Cher, 127.
— (puy de), 180.
Châteauponsac, 87.
Châteaurenault, 31.
Châteauroux, 114.
Chateix (puy de), 156.
Châtelaillon, 54.
Châtelet (le), 126.
Châtelguyon, 147.
Châtellerault, 5.
— Châteauneuf, 75.
Châtillon, 63.
— sur-Indre, 84.
— — Sèvre, 63.
Châtre (la), 130.
Chaudefour (val. de), 173.
Chaudesaigues, 303.
Chaudronniers (trou des), 391.
Chaumont (chât. de), 4.
Chausenque (brèche de), 372.
Chauvet (lac), 171.
Chauvigny, 84.
Chavagnes, 26.
— les-Redoux, 65.

Chavanon (le), 187.
Chavaroche (puy), 157, 189.
Chavenon, 142.
Chazal (le), 312.
Chazaloux (camp de), 163.
Chazeron (chât. de), 148.
— (gorge de), 148.
Chef-Boutonne, 14.
Cheillé, 73.
Cheix, 158.
— (le), 179.
Chéméré, 60.
Chemillé, 27.
Chenonceaux, 80.
Chenu, 31.
Cher (dép. du), 121.
Chérac, 79.
Cherveux, 35.
Chéry, 113.
Chevade (la), 183.
Cheval-Mort (col du), 419.
Chevelure-de-Madeleine (casc. de la), 386.
Chinaougue (la), 249.
Chinon, 73.
Chioula (col de), 402.
Chirac, 305.
Chiroulet (cab. de), 377.
Chissay, 80.
Chitray, 86.
Cholet, 62.
Choritoquieta (fort de), 327.
Ciboure, 325.
Cier-de-Luchon, 382.
Cieurac, 201.
Cigalère (roch. de), 390.
Cime du Train (la), 165.
Cinglegros (pic du), 316.
Cinq-Cours (Hourque des), 370.
Cinquets (plat. des), 355.
Cinq-Mars, 20.
Cintegabelle, 398.
Ciré, 67.
Cirère (col de la), 425.
Cirès, 388.
Ciron, 86.
Citerne (la), 318.
Ciutad (la), 317.
Civaux, 86.
Civray, 13.
Cizay, 24.
Clairac, 225.
Clairavaux, 143.
Clan, 6.
Clape (mont. de la), 283.
Clazay, 64.
Clermont-Ferrand, 149.
— l'Hérault, 297.
— sur-Loire, 28.
Clessé, 63.
Clidane (la), 161.
Cliergue (puy de), 170.
Clierzou (puy de), 159.
Clion (Indre), 84.
— sur-Seugne, 44.
— (le), 60.
Clisson, 45.
Clot de la Hount, 358.
— des Estanyols, 416.
Clouère (val. de la), 13.
Clouzeaux (les), 65.
Coarraze, 256.
Cocurès, 318.
Cœur (casc. du), 389.
Coëx, 59.
Cognac, 79.
— St-Jacques, 40.
Coiroux (gorges du), 177.
Colas (héritage à), 369.
Colayrac, 218.
Côle (la), 89.
Collet-de-Dèze (le), 318.
Collioure, 414.
Colombier, 43.
Colombières, 295.
Colombiers, 286.
Colomès (val. de), 391.
Coma Armada, 423.
Combegrasse (puy), 164.
Comberedonde, 308.
Côme (puy de), 159, 163.
Commentry, 129.
Commequiers, 59.
Comolo Forno (le), 394.
Compaing (pas de), 184
Compéret (puy de), 164.
Compérié (col), 408.
Concha (la), 329.
Concrémiers, 85.
Condat, 177.
— en-Féniers, 187.
Condom, 231.
Conduché, 205.
Conférence (île de la), 326.
Confolens, 88.
Conques (Aude), 282.
— (Aveyron), 299.
Coutende (pic de), 339.
Contente (col de), 355.
Coquille (la), 90.
Corbières (les), 283.
Cordes, 207.
Cordouan (phare de), 72.
Cormery, 82.
Corneilla, 413.
— de-Conflent, 417.
Corneilles (puits des), 377.
Cornil, 177.
Cornilloux, 187.
Coron, 24.
Coroné (lac), 393.
— (col, pic et glacier), 394.
Corrèze, 175.
— (la), 191.
— (dép. de la), 175.
Corsavy, 425.
Cortalets (chalet-hôt. des), 416.
Cos, 353.
Cosne-sur-l'Œil, 135.
Costabonne (pic de), 426.
Coste (burons de la), 183.
Couarde (la), 54.
Coubre (la), 72.
Coudes, 181.
Coudray (chât. de), 74.
Couffoulens, 405.
Couflens, 397.
— de-Betmajou, 396.
Couhé-Vérac, 13.
Couiza, 405.
Couldray-Salbart, 35.
Coulombiers, 76.
Coulon, 64.
Coulonges-sur-l'Autize, 64.
— Thouarsais, 64.
Coume-de-Bourg (col de la), 387.
Coumély (le), 363.
Cour, 131.
Courbassil, 403.
Courçais, 131.
Couret, 378.
— (le), 377.
— (col du), 345.
— (pas de), 387.
Courets (col des), 390.
Courlay, 68.
Courniou, 295.
Cournon, 181.
Cournonterral, 298.
Couronne (la), 18.
Coursan, 286.
Cours-les-Bains, 216.
Courtalain, 30.
Courtine (la), 143.
Cour-Vesdun, 131.
Coussac (source du), 313.
— Bonneval, 191.
Coustères (font. de), 392.
Coustouges, 425.
Coutras, 18.
Coutures, 18.
Couvertoirade (la), 308.
Couze, 229.
Couzeix, 87.
Cozes, 70.
Crabioules (pic des), 387.
Cransac, 299.
Crazannes (chât. de), 58.
Crèche (la), 78.
Créchy, 135.
Cregueña (lac de), 394.
Crémade (la), 293.

Cressat, 143.
Cressensac, 197.
Creuse (dép. de la), 144.
Creysse, 229.
Croix-de-Vie, 59.
— d'Hins, 233.
— du-Prince, 336.
— Morand (puy de la), 172.
— Rouge (la), 177.
Cro-Magnon (cav. de), 212.
Crouzilles, 74.
Crozant, 116.
Croze (la), 315.
Crueize (viad. de la), 304.
Crum (som de), 345.
Cuberre (pont de), 394.
Cubières, 406.
Cubzac-les-Ponts, 44.
Cugand, 61.
Cuje la Palas, 348.
Culan, 131.
Culaous (col de), 360.
Culasse (cirque de la), 421.
Culet (le), 391.
Cunault, 24.
Curé (trou du), 406.
Cureilles (granges de), 360.
Cusset, 140.
Cuzeau (roc de), 170.
Cuzion, 116.
Cuzorn, 212.
Cylindre (le), 366.
— (col du), 366.

Damiatte, 293.
Dampierre, 23.
— (chât. de), 44.
— sur-Boutonne, 39.
Dangé, 5.
Dargilan (grotte de), 320.
Darré-Splumouse (cab. de), 348.
Dax, 239.
Decazeville, 299.
Dégagnac, 198.
Delbos (pré), 184.
Demoiselles (casc. des), 391.
Denguin, 251.
Déols, 115.
Desdouroucat (pont), 363.
Détroit (le), 315.
Deux-Sèvres (départ. des), 36.
Dey-Rançon, 67.
Diable (étang du), 402.
Diane (col de), 172.
Dienne, 183.
Dierre, 80.
Dieu (île), 59.
Dieupentale, 225.
Dissais-sur-Vienne, 6.
Dive (canal de la), 76.
Divona (la), 198.
Dogne (la), 170.
Doire (la), 189.
Dolmen (col du), 319.
Dolus, 57.
Dôme (monts), 156.
— (puy de), 158, 157.
Domérat, 143.
Dompierre-sur-Mer, 49.
Donnazac, 207.
Donzenac, 191.
Dorat (le), 87.
Dordogne (dép. de la), 91.
— (val. de la), 193.
Dore (la), 170.
— (Mont), 168.
— (monts), 157.
Dormant (le), 89.
Douch, 297.
Doué-la-Fontaine, 26.
Douelle, 226.
Dourbie (val. de la), 307.
Douzens, 283.
Douzes (les), 320.
Doyet-la-Presle, 143.
Drèche (la), 301.
Drévant, 127.
Drignac-Ally, 189.
Droué, 31.
Droux, 87.
Drugeac, 189.
Druye, 72.
Dufau, 256.
Dun-le-Palleteau, 116.
— sur-Auron, 125.
Duras, 107.
Duravel, 226.
Durbize (plateau de), 170.
Durier (brèche), 418.
Durtol, 162.
Dyanne, 173.
— (col de), 172.

Eaux-Bonnes, 343.
— Chaudes, 346.
— — (grotte des), 347.
Eauze, 232.
Ebeaupinais (chât. de l'), 32.
Ebreuil, 130.
Echelle (pont de l'), 360.
Echelles (les), 116.
Echiré, 35.
Ecoutas (les), 313.
Ecueillé, 86.
Egletons, 175.
Eglise-de-Peyrehorade (l'), 250.
Eglise-Neuve-d'Entraigues, 188.
Eglisottes (les), 18.
Eguzon, 116.
Elizondo, 331.
Elne, 413.
Embort, 187.
Encausse, 264.
Enet (île d'), 55.
Enfer (casc., gouffre et rue d'), 389.
— (gorge d'), 170.
— (pic d'), 357.
— (puy de l'), 164.
— (trou d'), 397.
Engayresque, 306.
Engomer, 396.
Entécade (pic de l'), 393.
Entortes (terrasse des), 364.
Entraygues, 186.
Entre-deux-Mers, 45.
Enval (gorge d'), 148.
Enveitg, 403.
Epannes, 67.
Epanvilliers, 13.
Epaule du Marboré (l'), 364.
Epernon (chât. d'), 107.
Epis (les), 109.
Eraigne (puy d'), 180.
Eras-Taillades (pic d'), 345.
Ercé, 397.
Erdre (l'), 28.
Eréoueil (lac sup. d'), 394.
Eristé (pic Central d'), 395.
Erran (prairies d'), 390.
Escalar (gorge de l'), 348.
Escaldas (les) (Andorre), 403.
— ou Escaldes (les) (Pyr.-Orient.), 422.
Escalette (pas de l') (Hautes-Pyrénées), 392.
— — (Lozère), 314.
Escalquens, 277.
Eschino d'Aze, 312.
Escoire, 94.
Escos, 334.
Escot, 338.
— (pont et bains d'), 338.
Escou, 337.
Escoubous ou Escougous (val. et lac d'), 371.
Escouloubre (bains d'), 407.
Escuret (pic de l'), 338.
Escurolles, 145.
Espadas (pic de las), 395.
Espade (pic d'), 372.
Espagne (pont d'), 356.
Espagnol (lac), 371.
Espalion, 302.
Espartignac, 176.

Espéraza, 406.
Espère, 198.
Espès-Undurein, 335.
Espezel, 406.
Espiadet, 378.
Espinabell, 426.
Espinasse, 164.
Espingo (lac d'), 386.
Espinouse (monts de l'), 295.
Espira-de-l'Agly, 409.
Esplumous (casc. d'), 357.
Espondeilhan, 310.
Esponne (plat. d'), 355.
Espugnette (cab.), 365.
Esquierry (val d'), 386.
Esquièze, 361.
Esquiou (plaine d'), 377.
Esquit (pont d'), 339.
Essarts (les), 47.
Estaès (lac d'), 340.
Estagel, 409.
Estaing, 302.
Estarvielle, 379.
Estaubé (val d'), 367.
Estats (pique d'), 400.
Estavar, 421.
Estax (pic d'), 400.
Estibat (pic d'), 396.
Estivaux, 191.
Estom (lac d'), 359.
— Soubiran (col et lacs d'), 360.
Estours (val. d'), 396.
Estranguillé (l'), 389.
Estremère (pic d'), 348.
Esvres, 82.
Etampes, 3.
Etangs (plan des), 393.
Etroits (les) (Causses), 315.
Etsaut, 339.
Eugénie-les-Bains, 238.
Evaux, 161.
Evrunes, 61.
Excideuil, 94.
Exideuil-sur-Vienne, 88.
Eygun, 339.
Eygurande, 173.
Eyharce, 332.
Eylac (col d'), 183.
Eymet, 228.
Eymoutiers, 174.
Eyne, 420.
— (pic d'), 420.
Eyrans, 44.
Eyrein, 175.
Eysus, 338.
Eyzies (les), 211.

Fabian, 380.
Fabrègues, 298.
Fabrezan 283.
Fache (Grande), 357.
Facture, 233.
Fades (viaduc des), 130.
Faisans (île des), 326.
Falgoux (le), 189.
Falgueyrat, 228.
Fanges (forêt des), 406.
Fare (la), 31.
Farebout, 174.
Farguettes (les), 301.
Fauga, 265.
Faugères, 297.
Féas, 336.
Felletin, 143.
Fénelon (chât. de), 230.
Fénéry, 63.
Fenestre, 167.
Feneyrols, 206.
Féniers, 188.
Ferrand (puy), 171.
Ferret (cap), 237.
Ferrière (la), 63.
— St-Mary, 182.
Ferrières, 294.
— d'Aunis, 49.
Ferté-Hauterive (la), 135.
— St-Aubin (la), 112.
Feugarolles, 230.
Feuillardais (la), 60.
Feyt, 161.
Fiac, 293.
Figeac, 204.
Figueras, 423.
Figuier (cap du), 325.
Filaines, 113.
Fillols, 418.
Firmi, 299.
Fitou, 410.
Fleix, 85.
Fléré-la-Rivière, 84.
Fleurance, 213.
Fleuré, 86.
Fleury, 286.
Florac, 318.
Flotte (la), 54.
— (chât. de la), 31.
Floure, 283.
Foëcy, 121.
Foix, 399.
Fonderie, 340.
Fonfreide, 164.
Fongrave, 225.
Fonneuve, 201.
Fonserannes (écluses de), 289.
Fonsorbes, 277.
Fontafie, 89.
Font-de-l'Arbre, 157.
Fontaines (coll. des), 299.
— d'Ozillac, 44.
— Vendée, 69.
Font-Alagnon (cirque de), 183.
Fontanat, 157.
Fontaneille (puy de), 317.
Fontanges, 189.
Fontarabie, 326.
Fontasse (la), 294.
Fontenay-le-Comte, 68.
Fontès, 297.
Fontestorbes (font. de), 400.
Fontevrault, 24.
Fontgombault, 5.
Fontpédrouse, 419.
Font-Romeu (erm. de), 420.
Forge-de-l'Isle, 130.
Forges (les), 27.
— d'Aunis, 67.
Forgevieille, 116.
Formiguères, 408.
Fors, 39.
Fort-les-Bains, 424.
Forum (le), 318.
Fos, 390.
Fosse (la), 58.
Fou (gorge de la), 425.
Fouras, 55.
Fourcanade (pic), 393.
Fourche, 130.
Fourneaux, 143.
Fournels, 304.
Fourtic, 218.
Fraïsse (le), 297.
Fray-Miquel (port de), 403.
France (hosp. de), 391.
— (roc de), 425.
Franqui (la), 410.
Frèche (le), 232.
Frêche (val de la), 391.
Fredet (le), 180.
Frigoux (puy de), 170
Fromental, 116.
Fromentine, 58.
Fronsac (Gironde), 19.
— (Hte-Garonne), 382.
Frontenay-Rohan-Rohan, 67.
Frossay, 60.
Fruitière (la), 359.
Fuenterrabia, 326.
Fumel, 226.

Gabarret, 232.
Gabas, 347.
— (val. de), 347.
Gabian, 297.
Gabiétou (le), 364.
Gabizos (pics de), 345.
Gabriac, 269.
Gages, 302.
Gaillac (Tarn), 210.
— d'Aveyron, 302.
Gaillagos, 345.

Gaillan, 109.
Gainchurisqueta (col de), 327.
Galié, 382.
Gamarde, 238.
Gan, 336.
Gannat, 145.
Gar (pic du), 390.
Garabit, 304.
— (viad. de), 303.
Garanou, 401.
Garbet (lac de), 397.
Garde (chât. de la), 397.
— (fort de la), 426.
— Montlieu (la), 44.
Gardette (pont de la), 367.
Gardies, 307.
Gardonne, 228.
Garet (bains de), 380.
— (vallon du), 372.
Garganta (pico de la), 340.
Gargas (grotte de), 264.
Gargilesse, 116.
Garin, 379.
Garlitz (pic de), 381.
Garmo Negro (pic de), 348.
Garnache (la), 58.
Garonne (la), 97, 98, 271.
Garosse (grotte de la), 396.
Gars (pic du), 390.
Garses (étang des), 393.
Gascogne (la), 213.
Gâtine (la), 35.
Gaube (lac et pic de), 356.
Gaulis (cab. inf. de), 365.
Gauriaguet, 44.
Gavarnie, 363.
— (casc. et cirque de), 364.
— (port de), 365.
Gaz (le), 250.
Gazinet, 233.
Gazost, 349.
Gèdre, 363.
Géla (pic de la), 367.
Gélie (la), 211.
Gélise (la), 232.
Gélos (chât. de), 341.
Gémozac, 70.
Gençay, 13.
Génétouze (la), 59.
Gennes, 24.
Génost, 379.
Gensac-la-Pallue, 78.
Ger (pic de) (Basses-Pyrénées), 345.
— (Htes-Pyr.), 260.
Gerbats (pic), 367.
Gerde, 377.
— (pont de), 377.
Gergovie (plat. de), 160.
Géronce, 335.
Gers (le), 213.
— (dép. du), 213.
Gerzat, 149.
Gesse, 407.
Gévaudan (le), 305.
Giat, 161.
Gièvres, 81.
Gigean, 298.
Gignac, 197.
Gillieux (le), 54.
Gimel, 175.
Gimont, 277.
Gironde, 217.
— (la), 45, 110.
Gironde (dép. de la), 97.
Giroux (puy de), 164.
Glacé (lac), 366.
Glaire (lacs et val. de), 372.
Glandier (chartreuse de), 191.
Glanges, 190.
Glère (cirque et col de la), 393.
Glévade (la), 294.
Gole (Pla de la), 357.
Gontaud-Fauguerolles, 218.
Gorges, 45.
Gorgutes (lac de), 393.
Gorp (la), 19.
Got (le), 212.
Gotein-Libarrenx, 336.
Gouas (le), 58.
Gouaux-de-Larboust, 387.
Goulens, 213.
Goupey (pic de), 345.
Gour-Saillant (le), 141.
Gourdon, 197.
Gourgé, 34.
Gourgs-Blancs (pic des) 386.
Gourrette, 345.
Gourron (granges de), 386
Gourzy (le), 344.
Gouts, 17.
Gouzon, 143.
Graçay, 113.
Graffouil (casc. de), 426
Gragnague, 211.
Graissesac, 310.
Gramat, 204.
— (causse de), 202.
Grand-Barbat (le), 356.
— Brassac (le), 94.
Grande-Côte (la), 72.
Grandjean, 40.
Grand (lac), 360.
— Lieu (lac de), 58.
— Pont, 63.
— Pressigny (le), 5.
— Suchet (le), 159.
Grand-Tournant (le), 158
Grange (chât. de la), 182.
— des-Prés (chât. de la), 289.
Granges (casc. des), 180.
— Lafitte, 225.
Granville (Cro de), 211.
Graouès (cirque des), 389.
Graulhet, 293.
Grave (pointe de), 109.
Gravenoire (puy de), 160.
Gregonio (lac), 394.
Grenade (Hte-Garonne), 277.
— (Landes), 238.
Gressigny (val. de), 162.
Grève (la), 70.
Grignols, 216.
Griou (puy), 157, 184.
Gripp, 373.
— (casc. de), 372.
Grisolles, 225.
Grivats (les), 141.
Grolejac, 230.
Gros (puy) (monts Dore), 170, 172.
— — (monts du Cantal), 183.
Grosgara, 333.
Gruissan (étang de), 409
— Tournebelle, 409.
Grum (som de), 345.
Grust, 360.
Gua (le), 70.
Guchen, 379.
Gudane (chât. de), 407.
Guerche-sur-l'Aubois, 127.
Guéret, 143.
Guerreys (pic de), 380.
Guéry (lac de), 172.
Guéthary, 324.
Guétin (le), 126.
Guiche, 250.
Guîtres, 18.
Gujan-Mestras, 234.
Gurmençon, 338.
Guyenne (la), 97.

Habas, 241.
Hagetmau, 238.
Haie-Fouassière (la), 45.
Halsou, 331.
Haougade (col de la), 356.
Hares (col des), 407.
Haut-Brion, 232.
— de-Gan, 337.
Hautefage, 213.
Hautefort, 90.
Haute-Garonne (dép. de la), 267.
Hauterive (Causses), 314.
— (Vichy), 141.

Hautes-Pyrénées (dép. des), 261.
Haute-Vienne (dép. de la), 117.
Hautpoul (chât. d'), 294.
Haya (la), 327.
Haye-Descartes (la), 5.
Héas, 367.
— (chap. et val. de), 367.
Hèches, 378.
Hendaye, 325.
Hérault (dép. de l'), 298.
Herbaudière (l'), 59.
Hérbergement (l'), 46.
Herbiers (les), 47.
Hérépian, 297.
Hères, 239.
Héric (gorges d'), 297.
Hérisson (le), 128.
Herm (grotte de l'), 399.
Higuér (cabo de), 325.
His, 395.
Holçarté (gorges d'), 336.
Homme (val. de l'), 391.
— Mort (Tuc de l'), 396.
Hort-Dieu (signal de la), 309.
Hospital (l'), 377.
Hospitalet (l') (Ariège), 403.
— — (Aveyron), 308.
Hostens, 216.
Houle (col de la), 358.
Hourat (le), 342.
Hourgade (pic de), 387.
Hourmégas ou Hourmigas (pic de), 352.
Hourquette (pic), 340.
— d'Araillé, 359.
— de Barané, 377.
— d'Ossoue, 358.
Hourtiga (cab. de l'), 387.
Hourtin, 233.
— (étang d'), 233.
Huesca, 341.
Huismes, 73.
Hume (la), 234.
Huriel, 143.
Hyds, 129.

Ibañeta (port d'), 333.
Igue-de-Biau (l'), 203.
— St-Sol (l'), 203.
Igueldo (mont), 330.
Ile-Bouchard, 74.
— d'Elle, 49.
Ille, 416.
Illéou (casc. et lac d'), 355.
Illiers, 30.
Indre (dép. de l'), 114.
Ingrandes, 85.
— sur-Loire, 27.
— sur-Vienne, 5.
Intermédiaire (pic), 389.
Iraty (forêt d'), 336.
Irún, 326.
Iseye (col d'), 339.
Isle-de-Noé (l'), 215.
— en-Dodon, 277.
— Jourdain (l') (Gers), 277.
— — — (Vienne), 14.
Ispagnac, 313.
Issigeac, 228.
Issoire, 181.
Issor, 338.
Issoudun, 113.
Iteuil, 13.
Itsatsou ou Itxassou, 331.
Izaby (vall. d'), 377.
Izeste, 341.
Izon, 19.

Jaca, 341.
Jaizquíbel (mont), 326.
Jaloreste (col de), 318.
Jaleyrac, 188.
Jardres, 84.
Jarnac, 78.
Jarrie (la), 67.
Jarrige (signal de la), 177.
Jasse de Manseille, 402.
Jassonneix, 174.
Jaur (grotte du), 295.
Javols, 304.
Jazeneuil, 76.
Jazennes, 69.
Jer (pic de), 260.
Jéret (val de), 356.
Jeu-les-Bois, 130.
Jonas (grottes de), 179.
Joncels, 310.
Joncet, 419.
Jonchère (la), 117.
Jonte (vallée de la), 320.
Jonzac, 44.
Jordanne (la), 185.
Jouannet, 26.
Jouclas (grotte de), 203.
Joucou, 407.
— (défilé de), 407.
Joué-lès-Tours, 72.
Journet, 86.
Joze, 149.
Juigné, 26.
Juillan, 260.
Jumeaux, 182.
Junquera (la), 423.
Juzet, 385.
— (casc. de), 385.

Laas, 215.
Labach (granges de), 391.
Labarde, 108.
Labarthe, 264.
— Inard, 264.
Labassa (pic de), 359.
Labastide (chât. de), 419.
— d'Armagnac, 232.
— de-Lévis, 207.
— Rouairoux, 295.
— St-Pierre, 292.
— Villefranche, 384.
Labatut, 250.
Labenne, 242.
Labérouat (bains de), 339.
Labigouer (pic de, 339.
Labouheyre, 237.
Labourd (le), 243.
Laboutarié, 301.
Labrède, 216.
Labroquère, 381.
Labruguière, 294.
Lac (cirque du), 318.
Lacabarède, 295.
Lacanau, 233.
— (étang de), 233.
Lacapelle-Viescamp, 186.
Lacarre, 335.
Lacaune, 294.
Lacave (grottes de), 203.
Lacherito (lac de), 339.
Lacour (val. de), 170.
Lacourt, 396.
Lacourtensourt, 225.
Lacq, 251.
Lacroix, 80.
Lacrouzette, 294.
Lafajole, 407.
Lafarge, 90.
Lafox, 221.
Lagrasse, 283.
Lagrave, 45.
Laguépie, 206.
Laguinge, 336.
Laguiole, 303.
Lahonce, 250.
Laid (mont), 345.
Laissac, 302.
Lalbarède, 293.
Lalbenque, 201.
Lalinde, 229.
Laluque, 239.
Lamagistère, 221.
Lamalou-les-Bains, 296.
Lamativie, 194.
Lamonzie-St-Martin, 228.
Lamothe, 234.
— Fénelon, 197.
— Landerron, 217.
Lamotte-Beuvron, 112.
Lamouroux (grottes de), 193.
Lampy, 278.
— Neuf (réserooir du), 278.
Landes (les), 232.
— (dép. des), 237.

Landes (les) (Loire-Inf.), 58.
Lanespède, 263.
Langeais, 20.
Langoiran, 107.
Langon, 216.
— (le), 49.
Languedoc (le), 267.
— (canal du), 268.
Lanne, 336.
Lannemezan, 263.
Lanoux (lac), 403.
Lanuéjols, 319.
Lanusse (ravin de), 360.
Laoune (ravin de), 355.
Lapalme, 410.
— (étang de), 410.
Lapanouse-de-Cernon, 308.
Lapeyrouse, 129.
Lapixe (col de), 336.
Lapleau-Maussac, 175.
Lapradelle, 408.
Laquet (col du), 370.
Laqueuille, 161.
Larboust (val. de), 386.
Larçay, 80.
Larceveau, 335.
Larche, 177.
Lardana (pic de), 394.
Largnac, 188.
Laroquebrou, 194.
Laroque-Timbaut, 213.
Larrau, 336.
— (port de), 336.
Larrune, 325.
Laslades, 263.
Lartigue, 372.
Laruns, 342.
Larzac (le), 307.
Lassolas (puy de), 164.
Lassouts, 302.
Lassur, 402.
Lastours, 282.
Latachè, 230.
Lathus, 87.
Latillé, 63.
Latour (brèche), 348.
— d'Auvergne, 167.
Latte de Bazen, 345.
Laubère (cap de), 380.
Lauga (source du), 339.
Laugère, 126.
Lauglanet, 310.
Laurens, 310.
Lautrec, 301.
Laval-de-Cère, 194.
Lavardac, 231.
Lavaufranche, 143.
Lavaur, 293.
Lavausseau, 13.
Lavaveix-les-Mines, 143.
Lavedan (lac de), 345.
Lavedan (vallon du), 380.
Lavelanet, 399.
Lavenay, 31.
Lavigerie, 183.
Lavilledieu, 222.
Layrac, 213.
Lazaret, 340.
Laze (som de), 362.
Lectoure, 213.
Legal, 172.
Legé, 59.
Lège, 382.
Lempdes, 182.
Lencloître, 75.
Lernay, 32.
Léon, 242.
Lérida, 395.
Lès, 390.
Lescar, 251.
Lescun, 339.
— (pont de), 339.
Lescure (Ariège), 396.
— (Tarn), 301.
Lesparre, 233.
Lesponne, 377.
— (val. de), 377.
Lespouey, 263.
Lestelle, 257.
Létrade, 161.
Leuc, 405.
Leucate, 410.
— (cap et étang de), 410.
Levroux, 115.
Lexos, 206.
Leyre (la), 234.
Lezay, 78.
Lézignan, 283.
Lezo, 327.
Lhéris (col de), 378.
— (Pène de), 377.
Lhez, 263.
Lhommaizé, 86.
Lia (pic de), 380.
Libourne, 18.
Libos, 212.
Licq-Atherey, 336.
Lieuran, 310.
Lieusaoube (cab. de), 367.
Lignat (chât. de), 130.
Lignerolles, 160.
Ligré, 74.
Ligueil, 82.
Ligueux, 90.
Ligugé, 13.
Limaçon (le), 350.
Limagne (la), 145.
Limeuil, 212.
Limeyrat, 178.
Limoges, 117.
Limousin (le), 117.
Limoux, 405.
Linières-Bouton, 31.
Linoubre (casc. du), 294.
Linxe, 239.
Lioran (le), 183.
— (col et montagne ou puy du), 183.
Lis (val. du), 389.
Lisle, 94.
— sur-Tarn, 211.
Litayrolles ou Literola (val de), 394.
Llagone (la), 408.
Llat (étang), 423.
Llivia, 421.
Llo, 421.
— (col de), 421.
Llosas (cab. et lac de), 394.
Loches, 82.
Lodève, 298.
Logis-Neuf (le), 297.
Loiré, 67.
Loire (levée de la), 24.
— Inf. (dép. de la), 28.
Lombez, 277.
Lombrive (grotte de), 401.
Long (pic), 368.
Longages, 265.
Lonzac (le), 176.
Lordat, 402.
— (chât. de), 401.
Lormont, 19, 110.
Loroux (le), 62.
Lorry (pic de), 340.
Lortet, 378.
Lostange, 294.
Lot (dép. du), 198.
— (vallée du), 302.
Lot-et-Garonne (dép. de), 217.
Lothiers, 115.
Loubaresse, 304.
Loubert, 88.
Louchadière (puy de), 162.
Loudenvielle, 379.
Loudervielle, 379.
Loudun, 74.
Louhossoa, 332.
Loulay, 39.
Loupiac, 189.
Lourde-Rocheblave (ref.), 365.
Lourdes, 257.
Lourdines (les), 63.
Loures-Barousse, 382.
Louron (val. de), 379.
Louroux-de-Bouble, 130.
Louvie-Juzon, 341.
— Soubiron, 342.
Lozère (dép. de la), 305.
Luant, 115.
Lubersac, 191.
Lublé, 31.
Luc, 301.
Luçay-le-Mâle, 86.

Luché, 64.
Luchon, 383.
Luchon (hosp. de), 391.
Luçon, 48.
Ludon, 108.
Lugagnan, 349.
Lugans, 302.
Lugos, 237.
Luguet (signal du), 182.
Lunas, 310.
Lunery, 127.
Lurbe, 338.
Lurdé (col de), 345.
Lurgues(granges de), 380.
Lury, 113.
Lusignan, 76.
Lussac-les-Châteaux, 86.
Lustou(pic et lac de), 380.
Lutour (val. et casc. de), 359.
Luxé, 14.
Luxey, 233.
Luz, 361.
— (gorge de), 360.
Luzaïde, 333.
Luzas, 70.
Luzech, 226.
Luzenac, 401.
Luzières (pont de), 294.
Lys (cirque et vallée du), 389.

Macau, 108, 110.
Machecoul, 58.
Madame, 405.
Madasse (cirque de), 317.
Madeleine (la), 336.
— (grotte de la), 212.
Madic, 187.
Madrès (le), 408.
Magalas, 310.
Magdelaine (la), 292.
Magnabaïgt (plat. et val. de), 347.
Magnac, 89.
— Laval, 87.
Magnette, 128.
Magny, 30.
Mahomet (pont de), 393.
Mail Arrouy (le), 338.
Mailhebiau (signal de), 304.
Maillé, 69.
Maillezais, 69.
Maine-et-Loire (dép. de), 22.
Maladetta (pic de la), 394.
Malause, 221.
Malavaux (les), 141.
Malène (la), 315.
Malibierne (lacs, pics et val. de), 394.
Mallerouge (col et pic de), 358.
Malliargues, 188.
Malzieu-Ville (le), 304.
Mamelon-Vert (le), 354.
Manciet, 232.
Mandailles, 186.
— (col de), 183.
Mandirac, 409.
Mane, 395.
Manère (la), 426
Manthelan, 82.
Manzat, 148.
Marais (le), 48.
Marans, 49.
Marboré (Cylindre et pic du), 366.
Marc, 400.
Marcadaou ou Marcadau (cab. et port de), 357.
— (val. de), 356.
Marcadieu, 263.
Marcenais, 18.
Marcenat, 188.
Marche (la), 144.
Marcheprime, 233.
Marcilhac, 204.
Marcillac, 299.
— du-Lot, 204.
Marcillat, 129.
Marçon, 31.
Marcorignan, 283.
Marennes, 57.
Mareuil, 17.
Margalide (pic), 394.
Margaux, 108.
Margeride (mont. de la), 303.
Marieblanque (col de), 338.
Marignac, 382.
Marigny, 39.
Maringues, 149.
Marmagne, 121.
Marmande, 217.
Marmare (col de), 402.
Maronne (gorges de la), 189.
Marot (tunnel de), 198.
Marouillet (le), 55.
Marqueirès (col de), 319.
Marquixanes, 416.
Mars, 133.
— (les), 161.
Marsa, 407.
Marsac, 144.
Marsan, 277.
Marsous, 345.
Marssac, 207.
Martel, 230.
— (causse de), 196.
Marthon, 89.
Martigné-Briand, 26.
Martinet, 404.
Martray (l'isthme du), 54.
Martres-de-Rivière, 264.
— de-Veyre, 181.
Martres-Tolosane, 265.
Martys (les), 282.
Marvejols, 304.
Mary (puy), 157, 183.
Mas-Cabardès, 282.
— d'Azil (le), 396.
— — (roche du), 396.
— de-la-Font, 316.
— Raynel (abîme du), 308.
— Stes-Puelles, 277.
Massat, 396.
Massebiau, 318.
Masseret, 190.
Massiac, 182.
Matacas (casc. de), 367.
Matha 17.
Maubermé (pic de), 396.
Maubert, 317.
— (port), 70.
Maubourguet, 239.
Mauco-Benquet, 238.
Maudit (pic), 394.
Maudits (monts), 393.
Mauléon, 335.
— (Châtillon-St-Aubin), 63.
Maulévrier, 62.
Maulmont, 141.
Maumusson (pertuis de), 57.
Maupas (pic de), 389.
Mauriac, 188.
Maurs, 186.
Maury, 409.
Mauves, 28.
Mauvezin, 232.
Mauzac, 229.
Mauzé, 67.
Mauzens, 211.
Maylin, 388.
Mayrègne, 388.
Mazamet, 294.
Mazel (le), 319.
Mazeray, 40.
Mazères-sur-Salat, 395.
Mazerolles-Landes, 232.
Mazière (casc. de), 163.
Mazières (chât. de), 116.
— en-Gâtine, 35.
— St-Romans, 39.
Médassoles (val. de), 386.
Médis, 70.
Médoc (le), 108.
Médous, 377.
Mées, 242.
Méhun-sur-Yèvre, 121.
Meigné, 31.
Meillant, 115, 127.

Meilleraye (chât de la), 35.
Méjean (causse), 315.
Melle, 38.
Melzéard (tour de), 39.
Menat, 130.
Mende, 305.
— (causse de), 305.
Mendive, 336.
Ménigoute, 35.
Ménitré (la), 24.
Mennetou-sur-Cher, 82.
Méon, 31.
Mercuès, 226.
— (chât. de), 198.
Mercure (mont), 65.
Mercus, 400.
Merdogne (chât. de), 182.
Mérens, 403.
Mérial, 407.
Mérigny, 85.
Merinchal, 161.
Méritxell (chap.), 403.
Merlines, 173.
Mers-sur-Indre, 130.
Mervent, 68.
Messeix, 161.
Meya (pic), 356.
Meymac, 174.
— (puy de), 174.
Meyrueis, 319.
Meyze (la), 191.
Mèze, 290.
Mézières-en-Brenne, 85.
Mézin, 232.
Mézos, 237.
Mialet, 187.
Michot (casc.), 387.
Midaou (ravin du), 369.
Midi (canal du), 267.
— d'Arrens (pic du), 345.
— de Bigorre (pic du), 370.
— deSt-Lary(pic du),380.
— d'Ossau (pic et petit pic du), 347.
Miécaze, 194.
Miélan, 215.
Miers, 203.
Miglos (chât. de), 400.
Mignaloux, 84.
Migné, 63.
Milhac-d'Auberoche, 178.
— de-Nontron, 89.
Milieu (pic du), 394.
Millar (lac de), 395.
Millas, 416.
— (plan de), 358.
Millau, 307.
Millevaches (plateau de), 174.
Millière (cirque de la), 318.
Mimbaste, 241.
Mimizan, 237.
— les-Bains, 237.
Mindin, 60.
Mine (pic de la), 391.
Minerve, 283.
Miosson (val. du), 13.
Miouse-Rochefort (la), 163.
Mir (tour de), 426.
Mirabal (chât. de), 396.
Mirabeau (salon de), 171.
Mirambeau, 44.
Miramont, 229.
Mirande, 215.
Mirebeau-en-Poitou, 75.
Miremont (Dord.), 211.
— (grotte de), 211.
— (Hte-Garonne), 398.
Mirepoix, 398.
Misson, 241.
Mitg-Aran(chap. de), 390.
Moines (col et pic des), 340.
Moissac, 221.
Molières, 309.
Molines, 312.
Molitg (bains de), 416.
Molompize, 182.
Monastier (le), 305.
Moncontour, 75.
Moncoutant, 68.
Moncrabeau, 231.
Mondarrain (pic), 332.
Mondoubleau, 31.
Monédières (les), 177.
Monein, 256.
Monestiés, 301.
Monétrie (la), 58.
Mongelos, 335.
Monna (le), 318.
Monné de Bagnères, 376.
— de Luchon, 388.
— (col d'Aspin), 378.
— (Soum de), 355.
Monpazier, 212.
Monpont, 94.
Mons, 295.
Monségu (pic de), 387.
Monségur, 107.
Monsempron, 212.
Montagne Noire (la), 294.
— Verte (la), 141.
Montaignac, 175.
Montaigu (pic de), 377.
— Vendée, 46.
Montaigut-le-Blanc (Creuse), 144.
— — — (Puy-de-D.), 178.
Montal (chât. de), 194.
Montalba, 425.
Montalivet-les-Bains, 109.
Montane (la), 175.
Montarqué (Tuc de), 387.
Montarrouy, 371.
Montastruc, 211.
Montauban (Hte-Gar.), 385.
— (Tarn-et-Gar.), 222.
— (casc. de), 385.
— Ville-Bourbon, 207.
— Ville-Nouvelle, 207.
Montaud (pic de), 295.
Montaudoux (puy de), 156.
Montaut, 257.
— Landes, 238.
Montazels, 405.
Montbartier, 225.
Montbazin, 298.
Montbazon, 82.
Montbéas (le), 397.
Montbert (puy de), 171.
Montbolo, 425.
Montboyer, 18.
Montbrun, 313.
Montcalm (le), 400.
Montcaret, 228.
Montchal (puy de), 164.
Montchalme (puy de),171.
Mont-Cornadore (grottes du), 179.
Mont-de-Marsan, 237.
Mont-Dore (le), 168.
Monteignet, 145.
Monteils, 206.
Montendre, 44.
Montespan (chât. de),264.
Montesquieu (chât. de), 216.
— (rocher de), 315.
Montestruc, 213.
Montet (coll. du), 299.
Montferrand (Gir.), 110.
— (Puy-de-D.), 154.
Montferrat (le), 359.
Montferrer, 426.
Montfort, 24.
— en-Chalosse, 238.
Montgaillard, 373.
Montguyon, 44.
Montierchaume, 114.
Montignac, 177.
Montigny, 30.
Montils, 43.
Montjean, 27.
Montlaur, 277.
Mont-Louis, 420.
Montluçon, 128.
Montmarault, 135.
Montmeusson (signal de), 177.
Montmija (granges de), 402.
Montmirat (col de), 312.
Montmoreau, 18.

Montmorillon, 86.
Montné (le), 388.
Monton (puy de), 181.
Montory, 336.
Montpaon, 310.
Montpellier, 298.
— le-Vieux, 317.
Mont-Perdu (col du), 366.
— — (étang du), 366.
Mont-Peyroux, 141.
Montpezat, 201.
— (chât. de), 264.
Montplaisir (tunnel de), 193.
Montpouillan, 218.
Montrabé, 211.
Montrefu (signal de), 319.
Montrejeau, 263.
Montrelais, 27.
Montrésor, 84.
Montreuil-Bellay, 32.
Montrevault, 62.
Montrichard, 81.
Montricoux, 207.
Montrodeix (chât.), 157.
Monts, 4.
Montsalvy, 186.
Montségut (pic de), 387.
Montsoreau, 23.
Montvalent, 202.
— (cirque de), 201.
Montvalier (pic de), 396.
Morcenx, 237.
Morlaàs, 256.
Mortagne, 61.
— sur-Gironde, 70.
— sur-Sèvre, 61.
Mosnac-Charente, 78.
— sur-Seugne, 44.
Mostuéjouls, 316.
Mota (château de la), 330.
Mothe-Achard (la), 65.
— Montravel (la), 228.
— St-Héraye (la), 77.
Motte-Feuilly (chât. de la), 131.
Moudang (val et port de), 380.
Mouguerre (croix de), 247.
Mouleydier, 229.
Mouleyre (gorge de la), 186.
Mouillères (pic de las), 393.
Moulin-Neuf, 399.
— du-Saut (casc. du), 203.
Moulins, 132.
— sur-Yèvre, 126.
Moulis (Ariège), 396.
— (Gironde), 108.
Moulleau, 236.
Mountjoyo (pas de la), 392.
Mourèze, 297.
Mourgat (pic de), 365.
Mouriscot (lac), 249.
Mousquette, 301.
Moussais-la-Bataille, 6.
Mousté (pic de), 338.
Moustey, 237.
Moustier (grotte du), 212.
Mouthiers-sur-Boëme, 18.
Mouthumet, 283.
Moûtier-d'Ahun, 143.
— Rozeille, 143.
Moutiers (les), 60.
— les-Mauxfaits (les), 67.
Mouton-Rothschild, 108.
Moux (Aude), 283.
Mouzeuil, 49.
Mozac, 147.
Mugron, 238.
Mulets (col des), 358.
Munia (pic de la), 367.
Murat (Allier), 142.
— (Cantal), 182.
— (chât. de), 142.
— le-Quaire, 167.
— sur-Vèbre, 310.
Muret, 265.
Murols, 180.
Mussidan, 94.
Mycènes (porte de), 318.

Nabrigas (grotte de), 320.
Najac, 206.
Nalliers, 49.
Nalzen, 399.
Nant, 308.
Nantais (roc), 308.
Nantes, 28.
Nanteuil (égl. de), 81.
Nantiat, 87.
Nantilly, 32.
Napoléon (pont), 362.
Narbonne, 283.
Nasbinals, 304.
Natzy (montagne de), 167.
Naucelle, 301.
Naussac, 205.
Navarosse, 234.
Navarrais (pont des), 365.
Navarrenx, 335.
Naves, 176.
Nay, 256.
Nébias, 400.
Nébouzat, 164.
Neffiès, 297.
Nègre (val), 318.
Négrepelisse, 207.
Négresse (la), 323.
Négrondes, 90.
Néouvieillé ou
Néouvielle (pic de), 372.
Nérac, 231.
Néré ou Nère (pic de), 363.
Nère-Arougé (col de), 387.
Néris, 129.
Nérondes, 126.
Nérone (col de), 183.
Nersac, 78.
Neschers, 178.
Nesmy, 48.
Nestalas, 350.
Neste (canal de la), 378.
Néthou (pic de), 393.
— (dôme du), 393.
Nets (pic de), 356.
Neussargues, 182.
Neuvic (Corrèze), 174.
— (Dordogne), 94.
Neuville-de-Poitou, 63.
Neuvy-Pailloux, 114.
— St-Sépulchre, 131.
Nexon, 90.
Niaux, 400.
Nicole, 218.
Niéras (roch. de las), 345.
Nieudan-St-Victor, 190.
Nieuil-l'Espoir, 86.
Nieul (Hte-Vienne), 87.
— sur-l'Autize (Vendée), 69.
Niherne, 84.
Niort (Aude), 407.
— (défilé de), 407.
— (Deux-Sèvres), 35.
Nissan, 286.
Niversac, 178.
Nizan, 216.
Nizas, 297.
Noailles, 196.
Nogaro, 232.
Noguera Pallaresa (val. de la), 397.
Nohanent, 162.
Nohant-Vicq, 130.
Nohic, 292.
Noir (causse), 317.
— (lac) (val de Cambasque), 355.
— — (col de Culaous), 360.
— — (col d'Aure), 371.
Noirlac (abbaye de), 127.
Noirmoutier (île de), 58.
Noirterre, 64.
Nontron, 89.
Nore (pic de), 294.
Notre-Dame-de-Capimont, 297.
— — de Guadalupe, 326.
— — de-la-Vallée-Française, 319.
— — de-Marceille, 362.
— — de-Natzy, 167.
Nouaillé, 84.

Nouan-le-Fuzelier, 112.
Noue-Legé (la), 59.
Nougarède (tunnel de la), 308.
Nouvelle (la), 409.
Nouvre (déf. de la), 295.
Noyant, 142.
Noyers, 81.
Nozac, 197.
Nozières, 312.
Nuces, 299.
Nueil-les-Aubiers, 63.
Nugère (puy de la), 162.
Nuria (col, pic et ermit. de), 420.

Objat, 192.
Occidentaux de la Maladetta (pics), 394.
Ochagavia, 336.
Ogeu, 337.
Oie (l'), 47.
Oiron, 76.
Oiseaux (île des), 237.
Olargues, 295.
Oléron (île d'), 57.
Olette, 419.
— (les Graus d'), 419.
Olonne, 65.
Olonzac, 283.
Oloron-St-Marie, 337.
Oncet (lac d'), 370.
Onglous (les), 291.
Onzain, 4.
Oô (village, vallée, lac et casc. d'), 386.
— (lac glacé d'), 387.
— (port et pic du port d'), 387.
— (portillon d'), 387.
Opme (gorge d'), 160.
Oradour, 87.
Orb (vallée de l'), 310.
Orbé, 76.
Orcet, 181.
Orcival, 163.
Ordenche (Banne d'), 157, 172.
Ordeza (Casa d'), 365.
Ordincède (cab. d'), 378.
Ordizan, 373.
Orédon (lac d'), 372.
Orgueil, 292.
— (ruines d'), 226.
Orhy (pic d'), 336.
Orle (val. d'), 396.
Orléans, 3.
Ormes (les), 5.
Orrédon (lac d'), 372.
Ortaffa, 423.
Orthevielle, 250.
Orthez, 250.
Ortholas, 215.
Ossau (val. d'), 341.
Osse, 339.
Osséja, 421.
Ossès, 332.
Ossoue (glac. d'), 358.
— (pas des Oulettes d'), 366.
— (ref. d'), 358.
— (val. d'), 358.
Ossun, 260.
Oudon, 27.
Oueil (val. d'), 388.
Ouillarisse (l'), 339.
Oulettes (bassin, casc. et pas des), 358.
— de Gaube, 358.
— d'Ossoue (pas des), 366.
— du Vignemale, 358.
Oulmes, 69.
Ourdinse (cirque d'), 338.
Ourdisseton (port d'), 380.
Oust, 397.
Ouveillan, 286.
Ouysse (l'), 203.
Oyarzun, 327.
Ozon, 263.

Paché, 63.
Packe (refuge), 371.
Paderne (lac), 394.
Padirac (gouffre de), 202.
Pailhères (col de), 402.
Paillaret (puy de), 170.
Paillole, 378.
Paimboeuf, 60.
Paizay-le-Sec, 85.
Palais (le), 174.
— (les), 283.
Palalda, 425.
Palas (pic et col de la), 348.
Palau-del-Vidre, 414.
Pale (col de la), 426.
Pales de Burat, 390.
Paliès (ravin des), 317.
Pallet (le), 45.
Pallice (port de la), 54.
Palluau (Indre), 84.
— (Vendée), 59.
Paloume (col de la), 380.
Pambassibé (col du), 345.
Pamiers, 398.
Pampelune, 333.
Pamproux, 76.
Panticosa (vill. et bains de), 348.
Paoul (col de), 394.
Paraire, 301.
Pardines (plateau de), 178.
Parella (chât. de), 426.
Parempuyre, 108.
Parentis, 237.
Parigny (arcs de), 13.
Pariou (puy de), 159, 163.
Parisien (casc. du), 391.
Parnac, 226.
Parnay, 23.
Parsac, 143.
Parthenay, 34.
— le-Vieux, 35.
Parzan, 331.
Pasajes, 327.
Pas-de-Jeu, 76.
— de-Souci (le), 315.
Passage (pic du), 389.
Passages (les), 327.
Passavant, 24.
Passelourdin (grottes de), 13.
Pau, 251.
Pauillac, 108.
Païl (col de), 394.
Paulhan, 297.
Paulois (chât. de), 58.
Pavin (lac), 171.
Payolle, 378.
Payrignac, 230.
Pays-Bas (le), 78.
Paziols, 283.
Pêcher (source du), 318.
Pédroux (pics), 403.
Péguère (pic), 357.
Peille (chât. de), 425.
Peillou (aub. du), 340.
Pellevoisin, 86.
Peña-Blanca, 392.
— — (font. de la), 392.
— Collarada, 341.
— Forata, 348.
Penchot, 299.
Pène-Abeillère (pic de), 381.
— Blanque (crête de), 371.
— — (pic de), 372.
— de Mu, 334.
Pénemédaa, 345.
Pène-Nère, 354.
Penne (Lot-et-Gar.), 212.
— (Tarn), 207.
Pérat (le), 79.
Perche (col de la), 421.
Perdigat (chât. de), 212.
Perdighero (pic), 387.
Perdiu (col de la), 417.
Perdu (mont), 366.
Péré (métairie del), 402.
Périgord (le), 91.
Périgueux, 90.
Perjuret (col de), 319.
Pérols, 174.
Perpignan, 410.
Perray, 26.
Perrier, 178.
Perrusson, 84.

Perthus (le), 423.
— (col du), 423.
Peschier (source du), 318.
Pessac, 232.
Pestel (chât. de), 184.
Pétard (pic), 380.
Petit-Suchet (puy du), 159.
Petragemme (col de), 339.
Pexiora, 278.
Peyrade (la), 367.
Peyralade (lac de), 377.
Peyraoute (mont. de), 354.
— (cab. de), 360.
Peyrat-de-Bellac, 87.
Peyratte (la), 63.
Peyre, 307.
— (la), 377.
Peyré (le), 232.
Peyreblanque (col de), 396.
Peyregot (pic de), 347.
Peyrehorade, 250.
Peyrelade, 316.
Peyreleau, 316.
Peyrenère (aub. de), 340.
Peyresourde (port de), 379.
Peyrilhac, 87.
Peyrillac, 230.
Peyrilles, 198.
Peyrol (pas de), 183.
Pézenas, 289.
Pezens, 279.
Pibrac, 277.
Picade (port de la), 392.
Pierre-Buffière, 190.
Pierrefitte-Nestalas, 349.
Pierre-Lys (déf. de), 406.
— Pèse (dolmen de), 13.
Pierroton, 233.
Piétat (chap. de), 349.
Pigeol (cab. de), 400.
Pigeon (le), 230.
Pijéole (cab. de), 400.
Pilate (échelles de), 377.
Pilier (île du), 59.
Piméné (le), 367.
— (col de), 366.
Pinède (pic de), 365.
— (val. de), 367.
Pin-en-Mauges (le), 27.
Pinsaguel, 398.
Pins-Justaret, 398.
Piquade (port de la), 392.
Pique (pic de la), 391.
— (vallée de la), 391.
— Longue (la), 359.
Pissos, 237.
Plaimpied, 125.
Plainartige, 174.
Plaisance, 316.
Plalaube (port de), 348.
Plan (le), 380.
— de-Gistain, 380.
Planès, 420.
Planèze (plateau de la), 302.
Planiol (rocher du), 315.
Plantaurel (le), 399.
Plassac (Char.-Inf.), 44.
— (Gironde), 44.
Plat-à-Barbe (casc. du), 167, 171.
Plessis (chât. de), 116.
Podensac, 216.
Poey, 251.
Pogniat, 162.
Pointe (la), 27.
Point-Sublime, 315.
Poiré-sur-Vie (le), 59.
Poitiers, 6.
Poitou (le), 6.
Polminhac, 184.
Pomas, 405.
Pombie (col de), 347.
Pompadour, 191.
Poncé, 31.
Pondy, 126.
Pons, 43.
Pont (le), 299.
Pontacq, 256.
Pontaillac, 71.
Pontau, 390.
Pont-de-Béon, 342.
— de-Braye, 31.
— de-Kercabanac, 396.
— de-la-Fou, 409.
— de la Hiladère, 361.
— de la Reine, 361.
— de-l'Arran, 250.
— de-Montvert (le), 318.
— des-Demoiselles, 265.
— de-Sia, 363.
— de-Soutro, 187.
— du-Casse, 213.
— du Pas-de-Loup, 425.
— du Pescadère, 361.
— du Roi, 390.
— Valentré (le), 198.
Pontgibaud, 163.
Pontis (ravin de), 369.
Pont-l'Abbé, 43.
Pontlevoy, 81.
Pontmort, 145.
Pontreau (le), 40.
Pont-Rousseau, 58.
Ponts-de-Cé (les), 26.
Porcherie (la), 190.
Pornic, 60.
Port (le), 396.
Porta, 403.
Portalet (le), 340.
Port-Bou, 415.
— Boulet, 21.
— de-Gagnac, 194.
Port-de-Piles, 5.
— Dieu, 187.
Porté, 403.
Portel, 283.
Portes (les), 54.
Portets, 216.
Portet-St-Simon, 265.
Portillon (col), 391.
— (lac glacé du), 387.
Port-Joinville, 59.
— St-Père, 58.
— Ste-Marie, 218.
— — (chartr. de), 163.
— Vendres, 414.
Posets (pic), 394.
Possonnière (la), 27.
Poudenas, 232.
Pouey-Caou (pont de), 359.
Poueyferré, 260.
Poueytrenous ou Poueytrémous (val. de), 357.
— (brèche et cab. de), 358.
Pougnadoires (les), 314.
Poujastou (le), 390.
Poujol (le), 295.
Poujols, 313.
Pouméro (pic), 393.
Pounchet (grotte du), 400.
Pournel (le), 204.
Pourtalet (col et pic du), 348.
Pourtère (escal. de la), 357.
Poussan, 290.
Pouylané (cab. de), 393.
Pouzac, 373.
Pouzauges, 64.
Pradel (col del), 407.
Pradelles-Cabardès, 282.
Prades (Aude), 402.
— (Lozère), 313.
— (Pyr.-Orient.), 416.
Pragnères, 363.
Pragon (col), 426.
Pranadal, 184.
Pranzac, 89.
Prat-et-Bonrepaux, 395.
Pratlong (abri-ref. de), 389.
Prats-de-Mollo, 426.
Prayssac, 226.
Pré-du-Barbier (casc. du), 172.
Préfailles, 61.
Pregnoux, 167.
Preignac, 216.
Prends-t'y-Garde, 172.
Presque (grotte de la), 204.
Preste-les-Bains (la), 426.
Preuilly, 5.
Prieuré (le), 136.

Prigonrieux-Laforce, 228.
Primaube, 301.
Prin, 67.
Prissé, 39.
Proissans, 177.
Prouille, 279.
Prune-au-Pot (chât. de la), 116.
Prunget (chât. de), 116.
Pueyo (el), 348.
Puigcerdá, 421.
Puigmal (le), 421.
Puilaurens (chât. de), 409.
Puits Anglais (le), 203.
Puivert, 400.
Pujo, 215.
— St-Circq, 232.
Puybrun, 193.
Puycerda, 421.
Puy-de-Dôme (dép. du), 150.
— — (le), 156.
— d'Issolud, 193.
— l'Evêque, 226.
— Notre-Dame, 26.
Puymorens (col de), 403.
Puyôo, 250.
Puyvalador, 408.
Pyramide (la), 26.
Pyrénées (les), 321.
— Orientales (dép. des), 410.

Quaïrat (pic), 387.
Quatre-Routes, 193.
Quatre-Chemins, 47.
Quazémi (le), 417.
Quejada de Pundillos, 357.
Quercy (le), 198.
Querigueña (col, gorge et lac de), 394.
Quérigut, 407.
Quérol (tours de), 403.
Quéroy (le), 89.
Queureilh, 172.
— (casc. de), 172.
Queyrac, 109.
Quézac, 313.
Quézaguet, 306.
Quillan, 406.
Quincé, 26.
Quirouard, 61.

Rabastens (Tarn), 211.
— de-Bigorre, 215.
Rabaterie (la), 82.
Rabiet (col de), 371.
Rabieux, 297.
Raillère (la), 353.
Rambert-Preignan, 213.
Ramond (pic ou Soum de), 366.
Rance (la), 186.
Rancié (mont. de), 400.
Randais (cab. de), 419.
Randan (chât. de), 141.
Randanne, 164.
Raour (val. de la), 403.
Ravi (pont de), 389.
Razac-sur-l'Isle, 94.
Ré (île de), 54.
Réal, 408.
Réalmont, 301.
Réalville, 201.
Rebenty (val. du), 407.
Recoleine, 164.
Recoules, 302.
Reignac, 82.
Reine-Hortense (grange de la), 354.
Remuñe (le), 394.
Rencluse (la), 393.
Rennes-les-Bains, 406.
— le-Château, 405.
Rentería, 327.
Réole (la), 217.
Reterre, 161.
Reuilly, 113.
Revel, 278.
Réveillon (gouffre de), 203.
Rhue (la), 188.
Rhune (la), 325.
Ria, 417.
Ribas, 422.
— (bains de), 422.
Ribaute (chât. de), 310.
Ribérac, 18.
Ribot (baraque de), 309.
Richelieu, 74.
Rieufourcaud (grotte de), 400.
Rieumajou (eaux de), 295.
Rieumes, 277.
Rieupregan, 396.
Riez (pic de), 401.
Rigale (tour de la), 18.
Rigat (col), 421.
Rigny, 73.
Rigolet-Bas, 171.
— Haut, 167.
Rimont, 396.
Riols, 295.
Riom, 146.
Rion, 239.
Riou (col de), 354.
Rioulet (ravin du), 369.
Rioumajou (val. et hosp. de), 380.
— (port du Plan de), 380.
Riou Sec (le), 317.
Rioutort (col de), 339.
Ripoll, 422.
Ris, 141.
Riscle, 239.
Rivarennes, 73.
Rivarot (val. du), 396.
Rivehaute, 335.
Rivesaltes, 410.
Rivière (Aveyron), 316.
— (Indre-et-Loire), 74.
— (Landes), 242.
— de-Mansac (la), 177.
Robine (canal de la), 409.
Robinet (grotte du), 204.
Rocamadour, 202.
Roche (chât. de la), 13.
Rochebeaucourt (la), 17.
Rocheblave (chât. de), 313.
Roche-Chalais (la), 18.
Rochechouart, 88.
Roche-Clermault (la), 74.
Rochecotte (chât. de), 21.
Roche-des-Aubiers (chât.), 24.
Rochefort (Charente-Inf.), 55.
— (Puy-de-Dôme), 163.
Rochefoucauld (la), 89.
— (chât. de la), 249.
Rochelle (la), 49.
Roche-Posay (la), 6.
Rocherolles (chât. de), 116.
Rochers Blancs, 365.
Roche Sanadoire, 172.
— sur-Yon (la), 46.
— Tuilière, 172.
— Vendeix, 167.
Rodde (puy de la), 164.
Rodez, 300.
Rognon (mont), 159.
Roland (brèche de), 365.
— (pas de), 331.
Romagnat, 160.
Romefort (chât. de), 86.
Ronce-les-Bains, 70.
Roncesvalles ou Roncevaux, 333.
— (port de), 333.
Roque-Bouillac (chât. de la), 299.
Roque-de-Corn (gouffre de), 204.
Roquefixade (chât. de), 399.
Roquefort, 308.
— (chât. de), 264.
— (Landes), 218.
Roquelaure (chât. de), 302.
Roques (tunnel de), 198.
Roque-Ste-Marguerite (la), 318.
Roques-Altes (les), 317.

Roquetaillade (chât. de), 216.
Rosiers (les), 24.
— d'Egletons, 175.
Rossignolet (casc. du), 172.
Roubinarié, 294.
Rouergue (le), 300.
Rouffiac, 312.
Rouge de Pailla (pic), 365.
— (font.), 390.
Rouget (Gers), 215.
— (le) (Cantal), 186.
Rouillac, 17.
Rouillé, 76.
Roujan, 297.
Roumazières, 88.
Roumigas (val. de), 348.
Rouquettes (cirque des), 318.
Roussillon (le), 410, 413.
Rouvres, 82.
Royan, 70.
Royat, 155.
Rozier (le), 316.
Roziers-sur-Sioule, 163.
Ruelle, 90.
Ruffec, 14.
— le-Château, 86.
Ruffin (roche), 76.
Ruillé, 31.
Ruines, 303.
Rusque (pic de la), 339.
Russell (pic), 394.

Sabart (mont. de), 400.
Sabiñánigo, 341.
Sablanceaux, 54.
Sables-d'Olonne (les), 65.
Sablière (la), 316.
Sabloney (dune du), 236.
Sabres, 237.
Saccourvielle, 388.
Sacrous (pic), 393.
Sagnes (col de), 184.
Saignes, 188.
Saillagouse, 421.
Saillan, 179.
Saillant, 191.
— (pic), 390.
Saillat, 88.
Saillens, 403.
Saincaize, 132.
St-Affrique, 308.
St-Agil, 31.
St-Agnan, 294.
St-Agne, 265.
St-Aignan, 81.
St-Aigny-le-Blanc, 85.
St-Aigulin, 18.
St-Alban (roc), 308.
St-Alby, 294.
St-Amand (côte), 141.
— — de-Boixe, 13.
— — de-Coly, 177.
— — Mont-Rond, 127.
— — Tallende, 160.
St-Amans-Soult, 295.
St-Amant-de-Boixe, 14.
— — de-Graves, 78.
St-André-de-Cubzac, 44.
— — de-Lidon, 70.
— — de-Valborgne, 319.
— — de-Vezines, 317.
St-Antoine (Ariège), 400.
— — (Gironde), 44.
— — de-Galamus, 409.
— — de-Padoue, 193.
— — Port-Ste-Foy, 228.
St-Antonin, 206.
St-Apre, 94.
St-Astier, 94.
St-Aubin, 31.
— — de-Baubigné, 63.
St-Aulaire, 192.
St-Aventin, 386.
— — (chap.), 386.
St-Barthélemy (pic), 402.
St-Béat, 390.
St-Benoist, 73.
St-Benoît, 13.
— — du-Sault, 86.
St-Bertrand-de-Comminges, 381.
St-Bonnet-de-Rochefort, 130.
— — Laschamps, 148.
St-Brevin-l'Océan, 60.
St-Capraise-de-Lalinde, 229.
St-Céré, 193.
St-Cernin, 189.
St-Chély-d'Apcher, 304.
— — du-Tarn, 314.
St-Chinian, 290.
St-Christau, 338.
St-Christoly, 110.
St-Christophe (Aveyron), 299.
— — (Cantal), 189.
— — (Deux-Sèvres), 35.
— — du-Bois (Maine-et-Loire), 61.
St-Ciers-Lalande ou — — sur-Gironde, 44.
St-Cirq-Lapopie, 205.
— — Madelon, 230.
St-Clair, 198.
— — (mont), 291.
St-Clément-des-Levées, 24.
St-Côme, 302.
St-Crépin-de-Richemont, 94.
St-Cyprien, 229.
St-Cyr-en-Bourg, 32.
— — — Val, 112.
St-Denis (Aude), 279.
— — Catus, 198.
— — (Charente-Inf.), 57.
— — de-Piles, 18.
— — des-Murs, 174.
— — du-Pin, 39.
— — les-Lucs, 46.
— — près-Martel, 193.
St-Désiré, 131.
St-Dizier, 144.
St-Elix, 265.
St-Eloy, 130.
St-Emilion, 227.
St-Erval, 184.
St-Estèphe, 109.
St-Etienne-d'Albagnan, 295.
— — de-Baïgorry, 332.
— — de-Lisse, 228.
— — de-Tulmont, 207.
— — du-Valdonnès, 312.
St-Féliu-d'Amont, 416.
— — d'Avall, 416.
St-Félix, 278.
St-Ferréol (bassin de), 278.
St-Florent-le-Vieil, 27.
— — sur-Cher, 126.
St-Flour, 303.
St-Fort-sur-Gironde, 70.
St-Front, 212.
St-Gaudens, 264.
St-Gaultier, 86.
St-Gelais, 35.
St-Geniès, 177.
St-Geniez-d'Olt, 306.
— — de-Saintonge, 43.
St-Genou, 84.
St-Genouph, 20.
St-Georges (Charente-Inf.), 211.
— — (Dordogne), 57.
— — (Loire), 27.
— — (gorges de), 407.
— — de-Didonne, 72.
— — de-Luzençon, 307.
— — du-Bois, 67.
St-Géours, 242.
St-Germain, 84.
— — des-Fossés, 135.
— — d'Esteuil, 109.
— — du-Puy, 126.
— — Lembron, 182.
— — les-Belles, 190.
St-Germé, 239.
St-Gervais (Puy-de-Dôme), 130.
— — (Tarn), 297.
St-Géry, 205.
St-Gildas (pointe de), 61.

St-Gilles, 74.
— — sur-Vie, 59.
St-Girons, 395.
St-Guiral (mont), 308.
St-Hilaire (Aude), 405.
— — (Lot-et-Gar.), 218.
— — (chap.), 315.
— — de-Chaléons, 60.
— — de-Riez, 59.
— — St-Florent, 23.
St-Hippolyte (Corrèze), 175.
— — (Puy-de-D.), 148.
St-Illide, 189.
St-Jacques-des-Blats, 184.
St-Jal, 176.
St-Jean-d'Aigues-Vives, 399.
— — d'Angély, 39.
— — de-Balme, 317.
— — de-Côle, 89.
— — de-Luz, 324.
— — de-Monts, 58.
— — de-Rives, 293.
— — de-Thouars, 33.
— — de-Védas, 298.
— — de-Verges, 399.
— — du-Bruel, 319.
— — du-Gard, 319.
— — et-St-Paul, 310.
— — le-Comtal, 215.
— — le-Vieux, 335.
— — Pied-de-Port, 332.
— — Pla-de-Cors, 423.
St-Jory, 225.
St-Jouin-de-Marnes, 75.
St-Jouvent, 87.
St-Juéry, 210.
St-Julien (Gironde), 108.
— — Lars, 84.
— — le-Vendonnois, 191.
— — St-Elix, 265.
St-Junien, 88.
St-Just, 70.
— — (église), 381.
St-Justin, 370.
St-Lary, 380.
St-Laurent (Gir.), 108.
— — Bretagne, 256.
— — de-Cerdans, 425.
— — de-la-Prée, 55.
— — de-la-Salanque, 413.
— — des-Combes, 228.
— — d'Olt, 306.
— — St-Paul, 263.
— — sur-Sèvre, 47.
St-Laurs, 64.
St-Léonard, 174.
St-Liguaire, 64.
St-Lizier, 395.
St-Loubès, 19.
St-Louis (col de) 406.
St-Loup (pic), 290.
St-Loup-sur-Thouet, 34
St Lys, 277.
St-Maeaire, 216.
St-Maixent-deux-Sèvres, 77.
— — sur-Vie, 59.
St-Mamet, 391.
St-Marc-la-Lande, 35.
St-Marcel, 116.
St Marcellin, 316.
St-Mariens, 44.
St-Mars, 58.
St-Martial, 301.
St-Martin (Gironde), 44.
— — (Indre), 84.
— — Angoulême, 78.
— — de-Bouillac, 299.
— — de-Canigou, 419.
— — de-la-Place, 24.
— — de-Ré, 54.
— — d'Oney, 237.
— — Labouval, 205.
— — Lars, 14.
— — le-Beau, 80.
— — le-Pin, 89.
— — Lys, 406.
— — Valmeroux, 189.
St-Martory, 264.
St-Mathurin, 24.
St-Maur-sur-Indre, 84.
— sur-Loire, 24.
St-Maurice (Vendée), 68.
— — (Vienne), 13.
St-Méard, 94.
St-Médard-de-Guizières, 94.
— d'Eyrans, 216.
St-Melaine, 26.
St-Même, 78.
St-Menoux, 135.
St-Merd-la-Breuille, 161.
St-Mesmin-le-Vieux, 64.
St-Michel-de-Cuxa, 416.
— — en-l'Herm, 48.
— — sur-Charente, 78.
— — (ermit. de), 317.
St-Nazaire, 60.
— — (étang de), 413.
St-Nectaire, 172.
St-Nicolas-St-Romain, 221.
St-Ouen (Char.-Inf.), 49.
— — (Hte-Vienne), 87.
St-Ours-les-Rochers, 162.
St-Palais, 334.
St-Papoul, 278.
St-Pardoux-en-Gâtine, 35.
— — la-Rivière, 89.
St-Pargoire, 298.
St-Patrice, 21.
St-Paul (Ariège), 400.
St Paul (Tarn), 293.
— — de-Fenouillet, 409.
— — d'Oueil, 388.
— — lès-Dax, 241.
St-Pé, 257.
— — St-Simon, 232.
St-Pellerin, 30.
St-Père-en-Retz, 60.
St-Philbert-de-Grand-Lieu, 59.
St-Pierre-d'Aurillac, 217.
— — des-Champs, 283.
— — de-Chignac, 178.
— — de-Rhèdes, 297.
— — des-Corps, 4.
— — le-Moûtier, 132.
St-Pons-de-Thomières, 295.
St-Porchaire, 43.
St-Pourçain-sur-Sioule, 135.
St-Préjet-du-Tarn, 316.
St-Priest-Taurion, 174.
St-Privat (ermit. de), 273.
St-Rémy-en-Rollat, 145.
St-Romain (puy), 181.
St-Rome-de-Cernon, 307.
St-Saturnin, 160.
St-Sauves, 162.
St-Sauveur (Htes-Pyr.), 361.
— — (Pyr.-Orient.), 426.
— — (gorge de), 363.
— — (gouffre de), 203.
— — (île d'Yeu), 59.
— — de-Peyre, 304.
— — des-Pourcils, 319.
St-Savin (Htes-Pyr.), 349.
— — (Indre), 85.
St-Savinien-sur-Charente, 58.
St-Saviol, 13.
St-Sébastien (Creuse), 116
— — (Espagne), 327.
St-Sernin, 396.
St-Seurin (Gironde), 44.
— — sur-l'Isle (Gir.), 94.
St-Sever, 238.
St-Sidoine (île), 164.
St-Solve, 192.
St-Sulpice (Gironde), 19.
— — (Tarn), 292.
— — Laurière, 117.
St-Symphorien, 233.
St-Thomas, 187.
St-Trojan-les-Bains, 57.
St-Varent, 33.
St-Vaury, 144.
St-Véran, 307.
— — (ravin de), 307.
St-Viaud, 60.
St-Victor-la-Rivière, 180.
St-Victurnien, 88.

St-Vincent-Bézenac, 229.
— — de-Paul (Berceau-de), 239.
— — de Tyrosse, 242.
St-Vivien, 109.
St-Yorre, 141.
St-Yrieix, 191.
— — le-Déjalat, 177.
St-Yvoine, 181.
St-Yzan, 44.
Ste-Anastasie, 188.
Ste-Anne (pointe), 325.
Ste-Bazeille, 217.
Ste-Catherine-de-Fierbois, 4.
Ste-Christie, 213.
Ste-Engrace, 336.
Ste-Enimie, 313.
Ste-Eulalie, 302.
— — de-Cernon, 308.
Ste-Feyre, 143.
Ste-Flaive, 65.
Ste-Foy-de-Peyrolières, 277.
— — la-Grande, 238.
Ste-Hermine, 65.
Ste-Léocadie, 421.
Ste-Livrade, 225.
Ste-Lizaigne, 113.
Ste-Luce, 28.
Ste-Lucie, 409.
Ste-Marie (val. de Campan), 373.
— — (bains de), 382.
— — (chât. de), 361.
Ste-Maure, 5.
Ste-Néomaye, 78.
Ste-Pazanne, 58.
Saintes, 40.
Saintonge (la), 41.
Saissac, 279.
Salanques (pic de las), 393.
Salardu, 390.
Salau, 397.
— (port de), 397.
Salbris, 113.
Saldeu, 403.
— (port de), 403.
Saléchan, 382.
Saleix, 397.
— (port de), 397.
Salelles, 305.
Salent (cab. de), 358.
Salers, 189.
Salgas, 319.
Saliens (casc. des), 164.
Salies-de-Béarn, 334.
— du-Salat, 395.
Salignac, 177.
Salins, 189.
Salleboeuf, 107.
Sallent, 348.
Salle-Prunet (la), 318.
Salles (Gironde), 233.
— Adour, 373.
— Courbatiès, 205.
— la-Source, 300.
Salles-Moussac, 14.
Salon (le), 345.
— la-Tour, 190.
Salses, 410.
— (étang de), 410.
Salvetat (la), 295.
Samatan, 277.
Sames, 250.
Sammarçolles, 74.
San Antonio (fort), 340.
Sancoins, 126.
Sancy (puy de), 157, 170.
Sanguinet, 234.
San Juán, 327.
— — de las Abadesas, 426.
San Julián de Loria, 404.
San Marcial (Ermita de), 326.
San Marcos (fort), 327.
San Pedro, 327.
Santa Clara (île de), 329.
Santa Coloma, 404.
Santa Cristina, 341.
Santa Isabel (fuerte de), 327.
Santoire (la), 183.
San Vicente (bains de), 404.
Sanxay, 76.
Saoubiste (pic de), 347.
Saoucet (cab. de), 368.
Saousat (lac de), 386.
Saquet (pic), 402.
Saragosse, 341.
Sargé-sur-Braye, 31.
Sarlat, 229.
Sarlièves, 181.
Sarradets (éch. des), 365.
— (font. des), 365.
— (pâtur. des), 365.
— (pic des), 365.
Sarrance, 338.
Sarrancolin, 379.
Sarran, 187.
Sarret (grange du), 184.
Sassis, 361.
Saubusse, 242.
Sauclières, 308.
Sauguis-St-Etienne, 336.
Saujon, 70.
Sauldre (la), 81.
— (canal de la), 112.
Saule (saut de la), 187.
Saulzet, 164.
Saumail (col du), 295.
Saumur, 21.
Saurat, 396.
Saussé (cab. de), 358.
Saut-de-la-Pucelle (gouffre du), 203.
— — — Virolle, 176.
— du-Loup (le), 182.
— — (casc. du), 172.
Sauternes, 216.
Sauteyras, 164.
Sauve (la), 107.
Sauvegarde (pic de), 392.
Sauvetat (la), 107.
Sauveterre (Tarn), 312.
— (causse de), 311.
— de-Béarn, 335.
— de-Guyenne, 107.
— la-Lémance, 212.
Saux (val de), 380.
Savennes-St-Etienne-aux-Clos, 187.
Saverdun, 398.
Savigné, 14.
Savigny-en-Septaine, 126.
— l'Évescault, 84.
— sur-Braye, 31.
Savonnières, 20.
Sazos, 360.
Scoury, 86.
Sèbe (la), 359.
Sebers (pont de), 339.
Sec (puig), 417.
Secondigny, 35.
Séculéjo (lac de), 386.
Sède (la), 359.
Sédelle (la), 116.
Ségala, 277.
Ségalas, 396.
Ségre (pic de), 421.
Seil de la Baque, 387.
Seilhac, 176.
Seix, 396.
Selles-sur-Cher, 81.
Sem, 400.
Sémalens, 293.
Sencours (Hourque de), 370.
— (gorge de), 377.
Sentein, 396.
Séo-de-Urgel (la), 404.
Séoube (val. de la), 378.
Sept-Ponts, 201.
Serdinya, 419.
Serembarre (pic de), 407.
Séreyrède (la), 309.
Sérignan, 289.
Serpent (casc. du), 170.
Serrant (chât. de), 27.
Serrat de Marialles, 419.
— d'en-Merle, 425.
Serre (col de la), 388.
Sers, 363.
— (cirque de), 370.
Servière (puy de), 164.
Sésartigues (for. de), 390.

Seudre (la), 70.
Seugne (la), 43.
Sévérac (causse de), 306.
— le-Château, 306.
Seyches, 229.
Sicaudais (la), 60.
Sichon (le), 140.
Sidobre (le), 294.
Sidonie (casc.), 391.
Sieste (col de), 339.
Sigournais, 65.
Sigean, 283.
Singles, 187.
Simorre, 277.
Sion, 59.
Siorac, 212, 229.
Sioule (la), 148, 163.
Siradan, 382.
Siran, 194.
Sireuil, 78.
Sobe (col de), 348.
Socoa (le), 325.
Sode, 390.
Soeix, 338.
Solage (casc. de), 389.
Soler (le), 416.
Solférino, 237.
— (chap. de), 361.
Solignac, 190.
Sologne (la), 112.
Somport (le), 340.
Sore, 233.
Sorèze, 278.
Sorgeat, 402.
Sorinières (les), 59.
Sos, 232.
Soturac, 226.
Soubie, 94.
Soucy (creux de), 171.
Soudeilles, 175.
Soueix, 396.
Souillac, 197.
Soulac-les-Bains, 109.
Soularac (pic de), 402.
Soulièvres (chât. de), 33.
Soullans, 59.
Soulom, 360.
Soulor (col de), 345.
Soum, 349.
Soumoulon, 256.
Sourde (la), 316.
Sourniac, 188.
Soussans, 108.
Soussouéou (plateau de), 348.
Soustons, 242.
Souterraine (la), 116.
Souvigny, 135, 142.
Souzay, 23.
Spijoles (pic de), 387.
Splumouse (casc. de), 357.
Suberlaché, 339.
Subra (Pla), 400.
Sud (pic), 395.
Sumène (la), 188.
Superbagnères, 388.
Surgères, 67.
Suzon (col de), 347.
— (pont), 339.

Table des Trois Rois (pic de la), 339.
Tache (puy de la), 172.
Taillebourg, 40.
Taillon (col et pic du), 365.
Tajeras (pic de las), 339.
Talais, 109.
Talizat, 302.
Talmont, 66.
Tamboine, 172.
Tanus, 301.
— (viaduc de), 301.
Tanzac, 69.
Taponnat, 89.
Tarascon, 400.
Tarassac (pont de), 297.
Tarbes, 260.
Tarbesou (pic de), 402.
Tardes (viaduc de la), 161.
Tardets-Sorholus, 336.
Tardoire (la), 89.
Tarn (dép. du), 211.
— (gorges du), 313.
Tarn-et-Garonne (dép. de), 222.
Tarnesque, 306.
Tartaret (le), 173.
Tartas, 239.
Tauch (mont. de), 283.
Taule (pont de la), 397.
Taupe (puy de la), 164.
Taurinya, 416.
— (val. de la), 416.
Taussat, 233.
Tausse (pic de la), 420.
Taye (la), 80.
Tazanat (lac de), 148.
Tech (le), 426.
— (source du), 426.
Teich (le), 234.
Teillet (col du), 377.
Teillet-Argenty, 161.
Tempêtes (pic des), 394.
Tercis, 241.
Terrasson, 177.
Terre-Neuve (chât.), 68.
Terssac, 208.
Terves, 68.
Tessonnières, 207.
Teste (la), 234.
Thau (étang de), 291.
Thaumiers, 126.
Thédirac, 198.
Thégra, 204.
Theillay, 113.
Theix, 164.
Thénezay, 63.
Thénioux, 82.
Thenon, 178.
Théols (la), 113.
Thérondel, 294.
Thésée, 81.
Thézan, 283.
Thiat, 87.
Thiézac, 184.
Thiviers, 90.
Thou (le), 67.
— (pic de), 380.
Thouarcé, 26.
Thouaré, 28.
Thouars, 32.
Thouet (le), 26, 63.
Thouron, 87.
Thuès-de-Llar, 419.
— (bains de), 419.
— (gorges de), 419.
Thuir, 413.
Tiffauges, 61.
Tiretaine (la), 156.
Tix (étang de), 161.
Tocane, 94.
Toctoucau, 233.
Toirac, 205.
Tonnay-Charente, 57.
Tonneins, 218.
Torfou, 61.
Torla, 365.
Toro (trou du), 393.
Tort (lac), 402.
Tortes (col de), 345.
Tosas (col de), 422.
Toue (cab. de), 370.
Toulouges, 413.

Toulouse, 265.
Académies, 272.
Allée Lafayette, 267.
— St-Michel, 273.
Bibliothèque, 271.
Capitole, 268.
Cathédrale, 274.
Collège St-Raymond, 270.
Donjon, 269.
Ecole des Beaux-Arts, 271.
— vétérinaire, 268.
Egl. de la Dalbade, 272.
— de la Daurade, 271.
— des Cordeliers, 270.
— des Jacobins, 271.
— du Taur, 269.
— St-Etienne, 274.
— St-Saturnin ou St-Sernin, 269.
Faculté de médec., 273.
— des sciences, 273.
Gares, 265.
Grand-Rond, 273.

Toulouse:
Hospice St-Joseph-de-la-Grave, 272.
Hôtel d'Assézat, 272.
— de Bernuy, 271.
— de ville, 268.
— Dieu St-Jacques, 272.
— Felzins, 273.
— Lasbordes, 273.
— de-Loubens, 273.
— St-Jean, 273.
Jardin des plantes, 273.
— Royal, 273.
Lycée, 271.
Maison de pierre, 273.
Moulin du Bazacle, 271.
— du Château, 271.
Musée, 274.
— d'art industriel, 270.
— d'hist. natur., 273.
— Labit, 273.
Obélisque, 268.
Observatoire, 268.
Palais de justice, 273.
Place du Salin, 273.
— Lafayette, 268.
Pont Neuf, 271.
Séminaire (Grd.), 269.
Statue de Cujas, 273.
— de Riquet, 268.
Théâtre du Capit., 269.

Tour-Blanche (la), 18.
— de-Carol (la), 403.
— du Marboré, 366.
Tourets (pic de las), 395.
Tourmalet (col et pic du), 372.
Tournabout (pont de), 370.
Tournay (Htes-Pyr.), 263.
Tourne (le), 107.
Tournebelle, 409.
Tournefort (hôt. de), 377.
Tournemire (Aveyr.), 308.
— (Cantal), 189.
Tournoël (chât. de), 148.
Tournon-St-Martin, 5.
Tours, 4.
Tour-sur-Orb (la), 310.
Touvent, 70.
Touvre, 89.
— (la), 89.
Touzac, 226.
Tracens (lac de), 371.
Tramezaïgues, 380.
— (pic de), 380.
Tranchet (le), 31.
Traversière (la), 70.
Trébas, 210.
Trèbes, 283.
Trébons, 388.
Trédos (bains de), 391.
Trégon (casc. de), 389.
Treignac, 176.
Treignat, 143.
Treize-Vents (pic des), 417.
Trélazé, 24.
Tremblade (la), 70.
Trémolat, 229.
Trémouille (la), 86.
Trentels-Ladignac, 212.
Tresne (la), 107.
Trèves (Lozère), 319.
— (Maine-et-Loire), 24.
Tricherie (la), 6.
Trillers (les), 128.
Trimouille (la), 86.
Trimouns (col de), 402.
Trivalle (la), 295.
Trois-Couronnes, 327.
— Sœurs (les), 366.
— Villes, 336.
Trompeloup, 108.
Tronget, 142.
Trouge (col de la), 418.
Troumouse (cirque et pic de), 367.
Trouy, 125.
Tuchan, 283.
Tugéras, 44.
Tulle, 175.
Tuquerouye (borne, éch., pic et brèche de), 365.
Turenne, 193.
Turmo (cab. de), 394.
Turmon (gouffre de), 393.
Turquant, 23.
Tute de l'Ours, 402.
Tuzaguet, 263.

Uhart-Mixe, 335.
Ulía (mont), 330.
Ur, 403.
Urçay, 127.
Urciers, 131.
Urcuit, 250.
Urdos, 340.
— (fort et port d'), 340.
Urets (port d'), 396.
Urgull (mont), 330.
Urobi (val. de l'), 333
Urrugne, 325.
Urt, 250.
Ussac, 191.
Ussat-les-Bains, 401.
Ussé, 21.
Ussel, 173.
Usson, 407.
— (bains d'), 407.
— (chât. d'), 408.
— du-Poitou, 13.
Ustaritz, 331.
Ustou, 397.
Uxellodunum, 193.
Uza, 237.
Uzerche, 176, 190.
Uzeste, 233.
Uzious (col et lac d'), 345.

Vache (puy de la), 164.
Valcarlos, 333.
Valençay, 81.
Valence, 221.
— d'Albigeois, 210.
Valeuil, 94.
Valeyrac, 110.
Valleraugue, 309.
Vallères, 72.
Vallespir (le), 424.
Vallon-en-Sully, 127.
Vals (chât. de), 187.
Vanc, 299.
Vanels (les), 319.
Varades, 27.
Varenne (chât.), 28.
Varennes (Indre), 81.
— (Puy-de-Dôme), 164.
— sur-Allier, 135.
— sur-Loire, 21.
Varetz, 192.
Varilhes, 399.
Varrains, 32.
Vars, 14.
Vassivière, 171, 188.
Vatan, 113.
Vauclaire (chartr. de), 94.
Vaudelenay (le), 26.
Vaulry, 87.
Vauriat (le), 162.
Vayrac, 193.
Vayres, 19.
Vayssière (Tindoul de la), 300.
Veauce (chât. de), 130.
Vébron, 319.
Vélines, 228.
Velluire, 49, 69.
Velmanya, 416.
— (mais. forest de), 425.
Vénasque, 394.
— (hosp. et port de), 391.
— (bains de), 394.
Vendée (dép. de la), 46.
Vendes, 188.
Venerque, 398.
Vensac, 109.
Ventaberri, 330.
Ventadour (chât. de), 175.
Verdelais, 217.
Verdon (le), 109.
Véretz, 80.
Vernantes, 31.
Vernay (pont de), 34.
Vernet (le) (Aveyr.), 299.
— (Hte-Gar.), 398.
— (le) (Pyr.-Or.), 417.

Vernet-d'Ariège (le), 398.
— les-Bains, 417.
Verneuge, 164.
Verneuil, 82.
— sur-Vienne, 88.
Vernière (casc. de la), 167, 171.
Verniolle, 399.
Verrières, 179.
Verruyes, 35.
Vers, 205.
Versannes, 211.
Vert (col), 418.
— (lac), 389.
Verte (allée), 369.
Verteillac, 18.
Vertheuil, 109.
Vertou, 45.
Verzeille, 405.
Vesdun, 131.
Vesse (source de), 141.
Veyre-Monton, 181.
Vézac, 229.
Vezins, 24.
Vialavert, 294.
Viam, 174.
Vianne, 230.
Vias, 290.
Viaur (le), 301.
Viazac, 186.
Vic, 397.
Vicdessos, 400.
Vic-en-Bigorre, 215.
Vichatel (puy de), 164.
Vichy, 136.
Vic-le-Comte, 181.
Vicq, 190.
Vic-sur-Cère, 184.
Vidalos (tour de), 349.
Vieillevigne, 59.
Vieilleville, 144.
Viella, 390.
Vielle-Adour, 373.
— Aure, 380.
Vielmur, 293.
Vienne (dép. de la), 6.
Vierzon, 113.
Viescamp-sous-Jallès, 186.
Vieuvicq, 30.
Vieux-Boucau, 242.
— Poitiers, 6.
Vieuzac (chât. de), 349.
Vigan (le), 309.
Vigeant (le), 14.
Vigne (le), 190.
Vigeois, 191.
Vignemale (le), 359.
— (col du), 358.
— (le Petit), 359.
Vignes (les), 316.
Vignols, 192.
Vihiers, 24.
Villandraut, 233.
Villandry, 20.
Villanua, 341.
Villard (le), 305.
Villaret, 316.
Villars, 158.
Ville (la), 318.
Ville-aux-Dames (la), 79.
Villecelle, 297.
Villecomtal (Aveyron), 302.
— (Gers), 215.
Villedaigne, 283.
Villedieu, 84.
— (chât. de la), 77.
Villefranche-d'Allier, 143.
— de-Conflent, 417.
— de-Lauraguais, 277.
— de-Rouergue, 205.
— du-Périgord, 212.
— sur-Cher, 81.
Villefranque, 331.
Ville-Gozet (la), 131.
Villelongue, 360.
Villemagne, 297.
Villemur, 292.
Villenave (Htes-Pyr.), 362.
Villenave-d'Ornon, 216.
Villeneuve-d'Aveyron, 205.
— de-Marsan, 232.
— la-Comtesse, 39.
— lès-Béziers, 290.
— sur-Allier, 132.
— sur-Lot, 226.
Villenouvelle, 277.
Villeperdue, 4.
Villerouge-de-Termènes, 283.
Villetoureix, 18.
Villeveyrac, 298.
Villiers, 63.
Vinça, 416.
Vincou (le), 87.
Vindrac, 207.
Viodos, 335.
Violent (puy), 183.
Visaurin (le), 340.
Viscos (pic de), 355.
Viviez, 299.
Vivonne, 13.
Vivy, 31
Vix, 49.
Vococour (chât.), 90.
Volvic, 148.
— Cratère, 162.
Vonne (val de la), 13, 76.
Vouillé, 63.
Voulon, 13.
Voultegon, 63.
Vouvant, 68.
Vouvray, 31.
Vouzon, 112.
Vue, 60.

Ychoux, 237.
Ydes, 188.
Yerre (l'), 30.
Yeu (île d'), 59.
Ygos, 237.
Yolet-le-Doux, 185.
Yssac-la-Touretfe, 148.
Ytrac, 186.

Imprimerie F. A. Brockhaus à Leipzig.

DC16.B1537 1906
Le Sud-ouest de la France de la Loire ca
3 0629 0025494 3

DC
16
B1537
1906

FEB 08 1994

MAY 1 4 2003